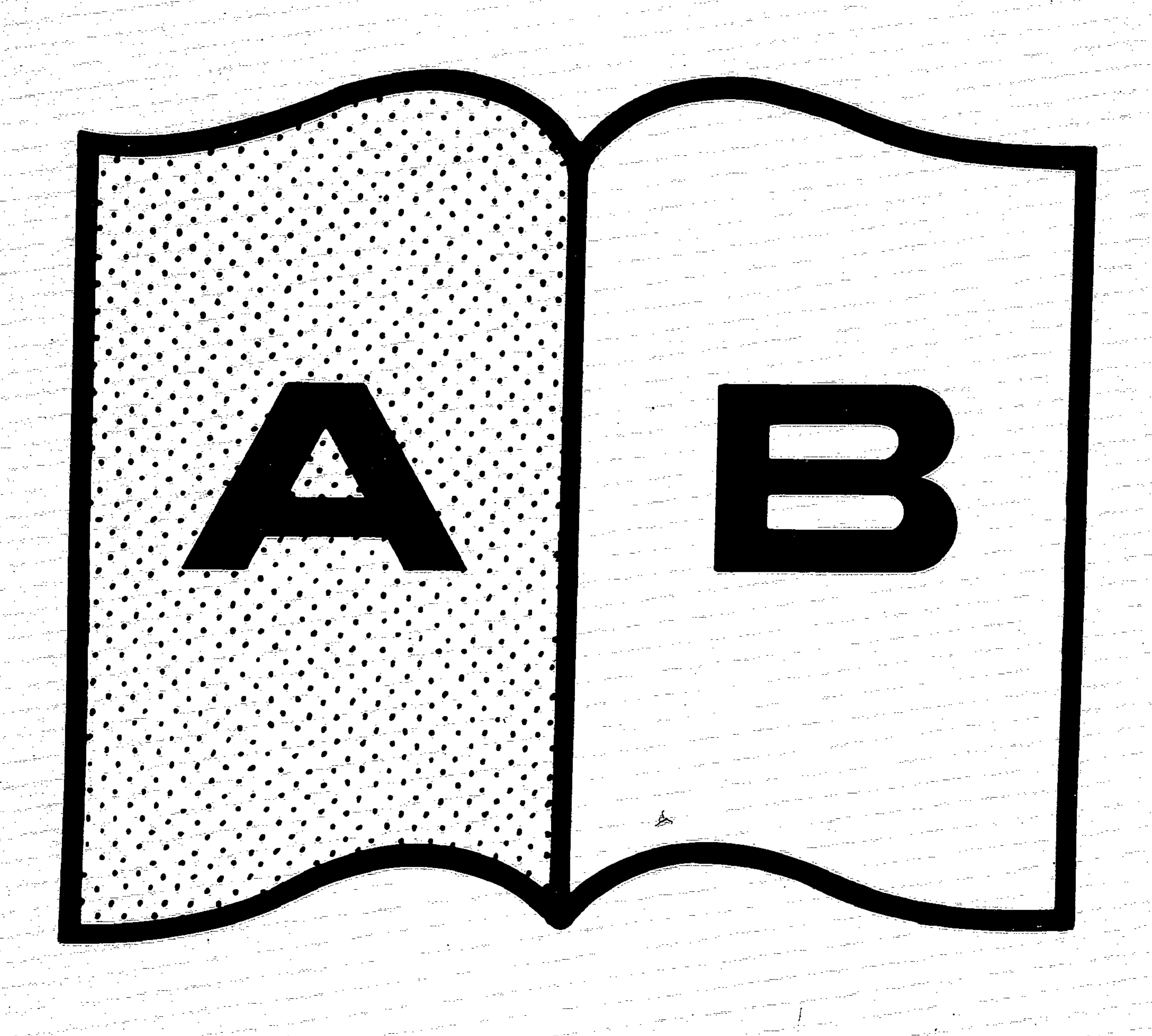
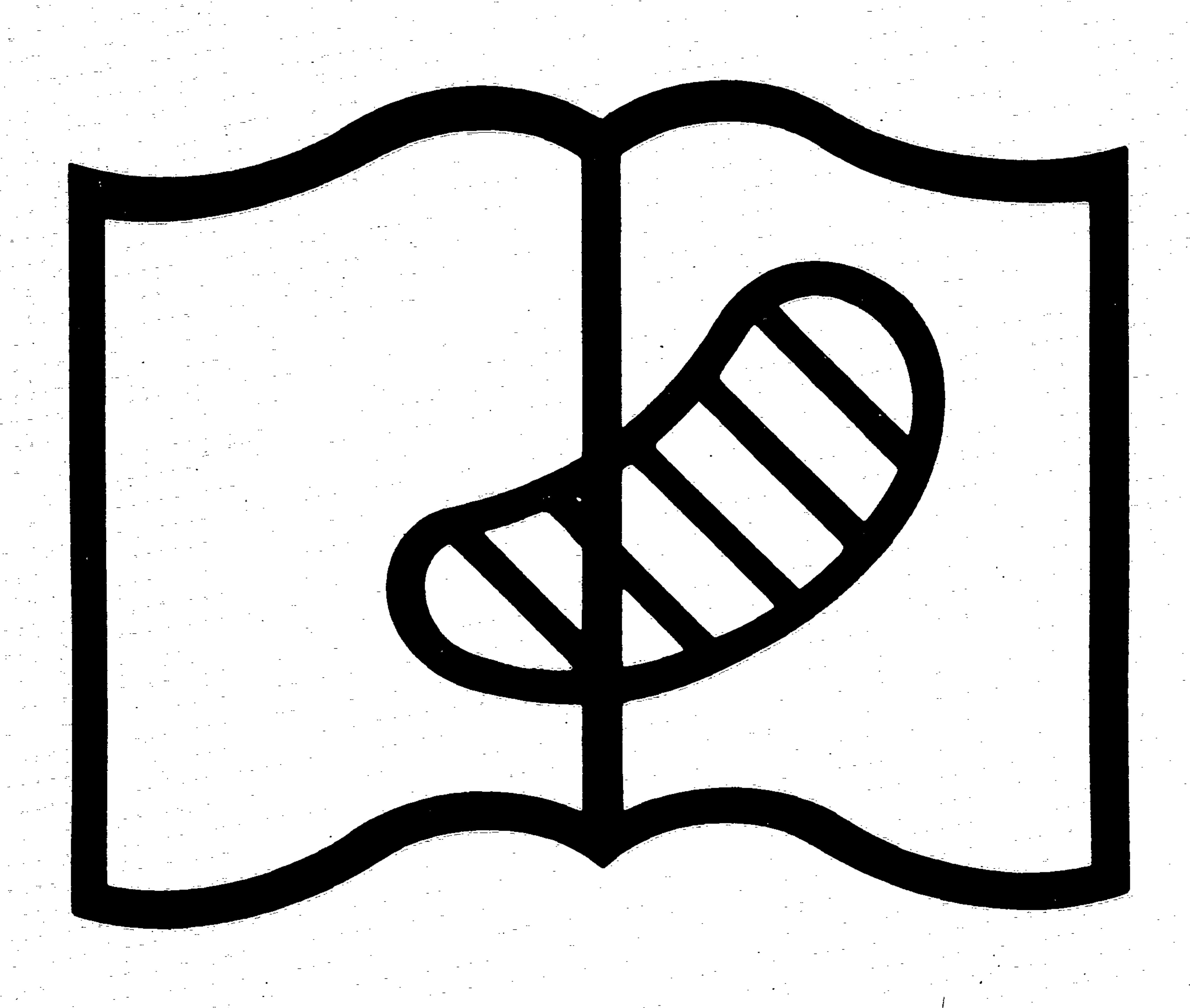



Juigné-Broissinière, D. de. (Dictionnaire théologique, historique, poétique et cosmographique, par M. de Juigné-Broissinière). 1644 ?).



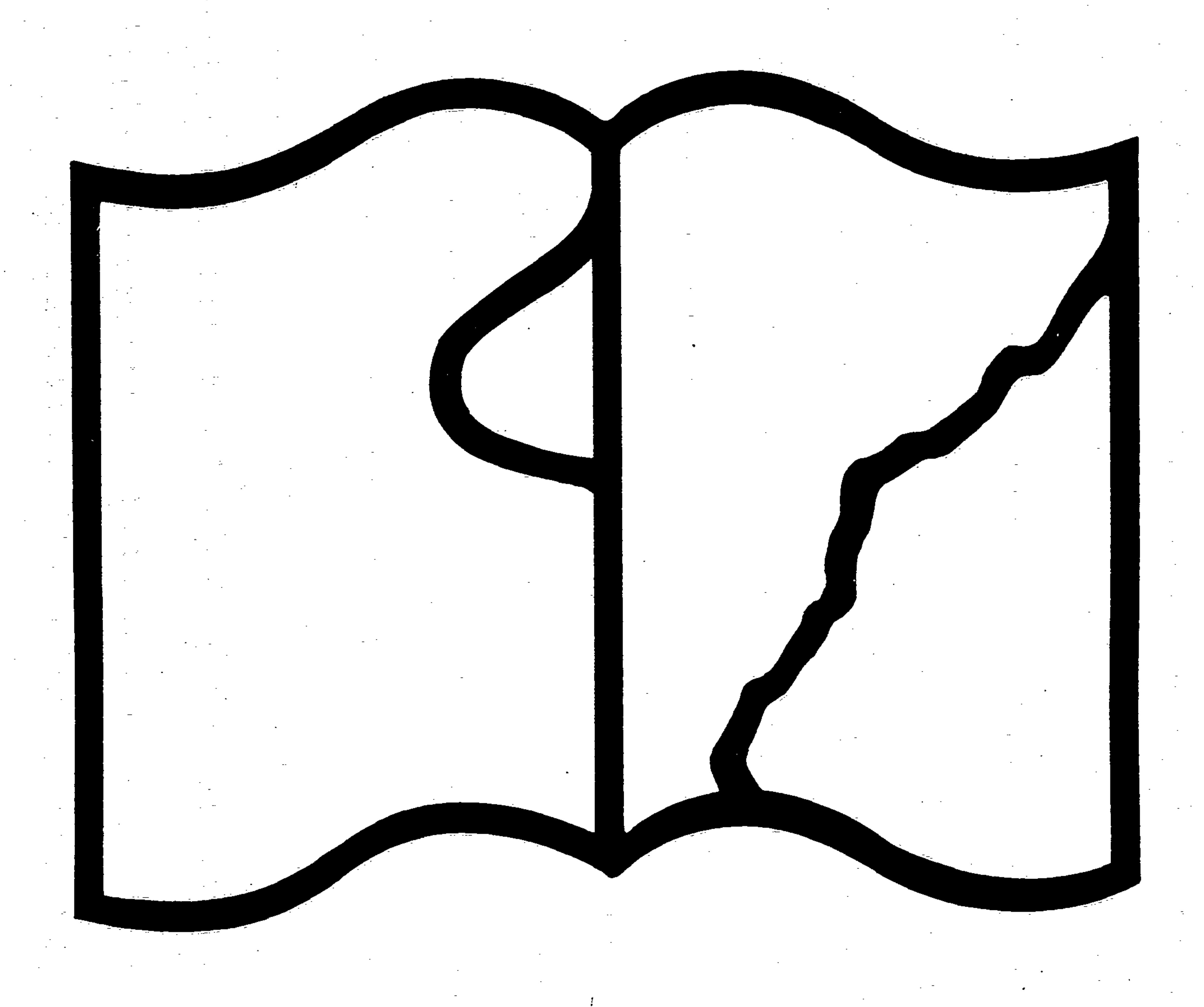
Contraste insuffisant

NF Z 43-120-14



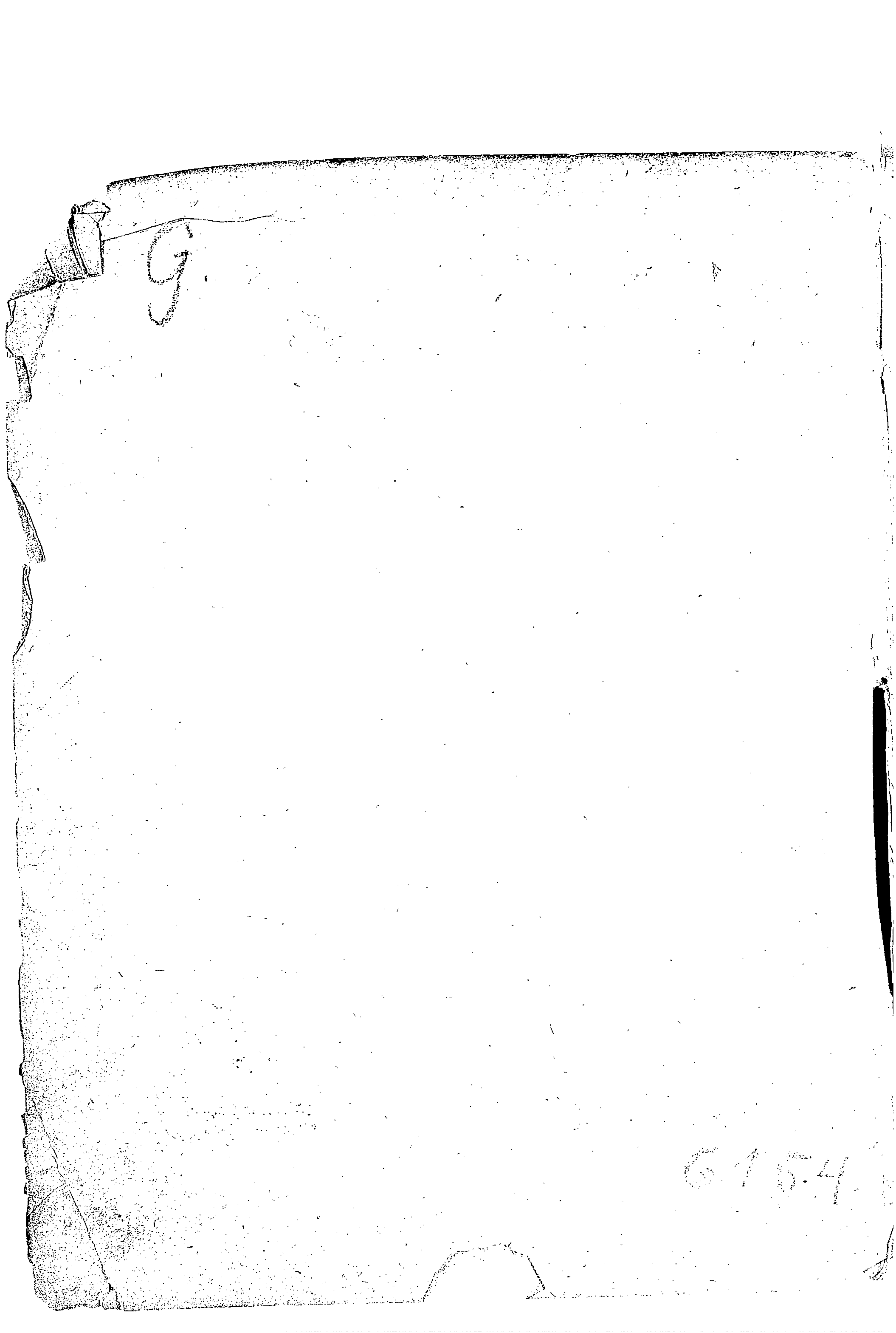
Original illisible

NF Z 43-120-10



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11


9
6154.

DICTIONAIRE
THEOLOGIQVE, HISTORIQVE, POETIQVE, COSMOGRAPHIQVE, ET CHRONOLOGIQVE.

CONTENANT SOMMAIREMENT

Les Vies plus remarquables des SS. Patriarches, & Docteurs de l'Eglise tant Iudaïque que Chrestienne, des Papes, Empereurs, Roys, & autres Princes plus signalez de la terre, & des personnes plus Illustres en chaque profession, & specialement des Philosophes & Heresiarques auec leurs opinions & erreurs.

Ensemble toutes les Fables auec leurs Mythologies & Explications, tant Naturelles, Morales, Politiques, que Theologiques.

Comme aussi la description & l'Estat des Empires, Royaumes, Prouinces, Villes, Isles, presqu'Isles, Montagnes, Promontoires, Mers, Fleuues, Lacs & Fontaines de la Geographie tant ancienne que moderne.

Auec la qualité des dignitez, Offices & Magistratures, Mœurs, Police, & Religion de leurs habitans.

Liure tres-vtile pour l'intelligence entiere de tous Liures traictans de quelque science que ce soit, & au soulagement de la memoire de ceux qui ont à parler en public, & se trouuer és compagnies.

Par D. DE IVIGNE' *Broissiniere, sieur de Mollieres, Gentilhomme Angeuin, & Aduocat en Parlement.*

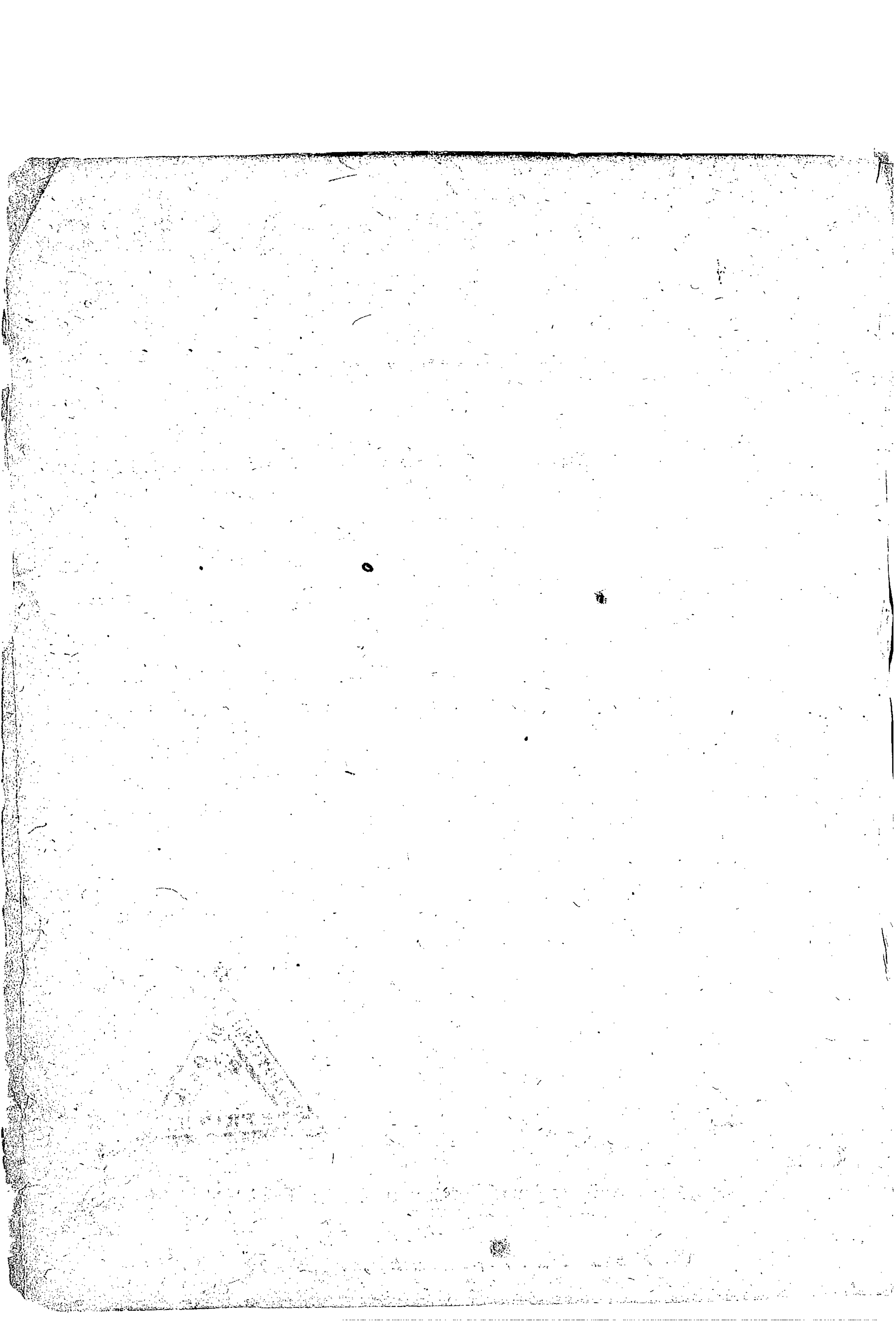


A PARIS,

Chez GVILLAVME LE BE', au coin de la ruë sainct Iean de Beauuais. ET IEAN ROGER, ruë des Amandiers, deuant les Grassins, à la Verité Royale.

M. DC. XXXXIIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A LA REYNE
MERE DV ROY.

MADAME,

Ceux qui ont publié l'excellence de la verité ont diuinement dit, que Dieu estoit toute verité, & que si son essence merueilleuse se pouuoit representer en vn estat visible, il auroit pour corps la lumiere, & la verité pour ame; Ainsi ne seroit autre chose en effet qu'vne verité resplendissante & cogneuë. C'est de cette viue & primitiue source que découlent ces belles verités qui arrousent le champ spacieux de toutes les sciences, tant diuines qu'humaines. Mais dautant qu'elles passent par tant de lieux, qu'il est impossible qu'elles n'en reçoiuent diuerses impressions, & qu'elles y arriuent en leur pureté; mesmes que la malice & l'ignorance des hommes en rompent le cours, ceux qui en desirent traitter, mandient d'ordinaire le secours de quelque authorité puissante & souueraine, non seulement pour couurir les defauts de leur propre infirmité, mais aussi pour preuenir & estouffer la peruersité & foiblesse estrangere. Or si

ã ij

iamais y eut liure qui ait besoin d'estre esclairé de quelque eminente lumiere de verité & soustenu d'vne fauorable assistance, c'est celuy qui s'ose maintenant faire voir à vostre Majesté, tant pour la difficulté que pour la diuersité de ses sujets. C'est pourquoy n'ayant assez de suffisance pour le conduire à perfection, ny de courageuse vertu pour surmonter l'ignorance & l'enuie ordinaire de ceux qui censurent les ouurages d'autruy: I'ay creu auoir besoin des rayons d'vn puissant Soleil, & pour me seruir de fanal en mes obscuritez, & pour dissiper les malignes humeurs qui troublẽt la veuë de la pluspart des hommes, & empeschent l'action de sa lumiere. Ainsi, MADAME, ay-je choisi le tres-puissant appuy de vostre grandeur, mais dont la gloire incomparable offusque mes sens & mes pẽsées; si bien qu'à mesure qu'vn ardant desir me porte à ce recours, vne iuste froideur m'en retire, craignant que ce premier abord ne m'esbloüisse la veuë par les esclairs de sa presence, voire qu'il ne l'esteigne du tout, si ie la tiens par trop fichée sur sa pleine & brillante clarté. Et qui peut supporter la splendeur de tant & de si luisantes vertus? Les faueurs & benedictions extraordinaires du Ciel qui vous accompagnent, attirent sur vous les yeux de tout le monde auec rauissement, vous ayant fait naistre pour la gloire de vostre sexe, & la honte du nostre. La pluspart des loüanges que l'on donne maintenant aux personnes sont ou feintes, ou auancées par esperance ou desir deuant le temps de leur merite; mais les vostres seruent de veritable & present patron à celles que l'on pourroit feindre en des personnes les plus parfaites: Car comme si vos estiez née

pour les felicitez plus desirables de l'vne & l'autre vie, vostre condition vous fait pleinement posseder icy bas les biens qu'on appelle de fortune; & quant à ceux du corps & de l'esprit, tant naturels qu'acquis, ils vous seruent de gage, & vous rendent digne du dernier bien qui vous attend là haut. Car sans mettre en cõpte ce grandheur d'estre née, issuë, & alliée des Maisons les plus illustres du monde, de Florence, d'Austriche, & de France; Chacun void & admire les graces dont la Nature vous a si liberalement doüée; cette naïue douceur dont elle a temperé vostre Royale grauité; cette grande viuacité d'esprit jointe à la solidité du iugement dont elle vous a ornée; Et par dessus tout, cette rare pieté qui reluist en toutes vos actions parmy les plus puissans objects de la vanité. Mais toutes ces rares qualitez qui sont au dessus des plus hautes loüanges, sont d'autant plus estimables qu'elles n'ont leur fondement sur vne foible apparence & le faux iugement des hommes, mais sur la solide approbation que Dieu en a fait par ses plus singulieres benedictions; voire qui se descouurent iournellement en vous auec miracle, estant ainsi que le temps qui destruit la gloire des autres, fait paroistre auec plus d'esclat celle que vous auez si iustement acquise. C'est cette celeste faueur qui vous a renduë pendant l'heureuse conduite de vostre Regence, autant redoutable aux estrangers, qu'agreable & salutaire à vos sujets: Car sous les ieunes ans de nostre Roy, vous auez fortifié l'Estat, & preuenu sa ruine (ce que vous faites encore par vos dignes Conseils) donnant à connoistre à tous que la foiblesse de vostre sexe n'empesche point la grandeur

de voſtre courage & de voſtre prudence. Que ſi l'on doit rapporter à la cauſe le bien, & l'heureux euenement des choſes, vous l'eſtes de preſque tout le bien qui ſe voit au monde, en ce que vous portez cet Imperieux titre de Mere, à l'honeur duquel le reſpect & l'humilité ont de tout temps eſté grauez dans l'ame des François. Car ayant eſté l'Eſpouſe d'vn des plus grands Rois de la terre, vous n'en auez rien voulu produire que des Rois & des Reynes, qui commandent à la France, l'Eſpagne & l'Angleterre, qui ſont les plus ſignalez Royaumes de l'Europe, voire de la Chreſtienté: Si bien que l'on peut dire que voſtre famille fait la plus grande & honorable part de la Maiſon de Dieu, & que mettant la paix entre vos enfans, vous la faites naiſtre en toute l'Europe. Mais puiſque l'honneur que vous auez merité par tant de merueilleux effets, ſe partage entre vne infinité de differentes vertus & heureux ſuccez; Ioint que la renõmée a deſia preuenu le deſir que l'on auroit de les faire cognoiſtre: I'aime mieux les venerer & admirer auec le ſilence, que de les profaner par la temerité d'vn langage foible & trop precipité. Excuſez toutesfois, MADAME, ſi i'oſe ietter mes yeux debiles ſur le Soleil de voſtre principale gloire, qui eſt voſtre debonnaireté, & ſi franchiſſant toute crainte, ie me ſers d'icelle, afin d'offrir à voſtre grandeur ce bouquet tiſſu de toutes ſortes de fleurs que i'ay recueillies dans le champ vniuerſel de ce monde. Ie n'euſſe pris cette hardieſſe de vous interrompre dans l'occupation des plus importantes affaires de cet Eſtat, à moins de vous preſenter la meilleure & plus belle partie des choſes que les ſiecles paſſez ont pro-

duit, & qui se voyent encore en tout l'Vniuers. Et puis qu'en vous sont comprises comme en vn tableau racourcy, toutes les graces & tout le bonheur dont Dieu peut combler vne personne qu'il veut tres-dignement honorer : C'est bien raison que ce recueil qui contient comme en vn abregé tous les faits heroïques & plus rares euenemens, vous soit dedié. Ie represente donc icy deuant les yeux de vostre Majesté, le portrait des auentures diuerses qui reluisent en la fortune des hommes, les vertus & les vices, la grandeur & la bassesse, l'honneur & l'infamie, le bonheur & le malheur de la pluspart de ceux qui se sont faits renõmer auec plus d'esclat dans le monde, afin que vous soyez arbitre de leur vie & de leurs actions. Et comme il n'appartient qu'aux ames vrayement Royales de déchiffrer les mysterieux secrets de la verité : C'est à vous d'y mettre la main, qui en possedez vne auec eminence, pouuant à plus iuste titre donner le prix d'honneur à la vertu & à la perfection, puis que vous en auez le patron en vous mesmes. Mais, MADAME, si ie l'ose dire, vous pouuez adjouster à vos autres qualitez & perfections l'vne des plus excellentes, tres-digne de vostre soin & de vostre grandeur : C'est d'embrasser & fauoriser les estudes de la paix, entre lesquelles les lettres y tiennent le premier rang, cõme celles qui polissent les esprits, ciuilisent les mœurs, & conseruent la Religion & la Iustice. Leur dignité merite bien d'estre en vostre particuliere protection ; & specialemẽt en faueur de ceux qui portent en titre les ornemens de la vertu de leurs Ancestres, lesquels & par la condition de leur naissance & de leur bonne education ont vne cer-

taine inclination à l'instruction, à l'honneur, & à la generosité, qui sont toutes parties conuenables à l'acquisition des sciences. Lors que la terre estoit cultiuée par les mains victorieuses des plus grands Roys & vaillans Capitaines ; icelle toute glorieuse de sentir vn laboureur triomphant, ouuroit liberalement son sein se rendant feconde & fertile en toutes sortes de fruicts : Là où maintenant n'estant labourée que par des mains seruiles & roturieres, elle se monstre sterile & indigente pour faire paroistre son dédain au mespris que l'on fait de sa dignité. Quand à semblable les plus nobles sciences qui sont les vrayes semences de nos esprits, estoient cheries par les Empereurs & autres grands Princes de la terre, elles se voyoient en leur pleine & entiere Majesté ; dont toutesfois depuis elles se sont trouuées descheuës, lors qu'en les dédaignant ils en ont quitté l'affection & l'employ à des personnes abjectes & de basse condition. La grandeur & noblesse des sciences liberales requierent vn courage ferme, libre & genereux : Les esprits des Gentils-hommes estans remplis par tout de vigueur & de valeur, si l'on leur commet ce noble exercice, pousseroient sans doute des eslans extraordinaires de cognoissance & de vertu. Car comme l'on a veu nos anciens François animez d'vn courage inuincible, porter leurs armes glorieuses dans les Nations estrangeres & fort esloignées, y faisans des conquestes qui surpassent toute croyance : Ainsi verroit-on les esprits releuez de ceux qui ont succedé à leur generosité, auancer leurs conceptions au delà du commun dans la recherche non encore tentée des choses, & penetrer par leur viuacité

les

les plus difficiles & abstrus secrets des sciences. C'est là, MADAME, cette autre moisson de gloire qui se presente à vostre Maiesté, estant la plus grande d'entre les Reynes Chrestiennes, tout ce qu'il y a de grand & singulier doit estre l'objet de vostre genereuse ambition : Ainsi vostre iuste ialousie ne permettra qu'aucun luy rauisse cette palme des mains. Epoint d'vn pur desir & de l'attente que ces considerations porteront coup en la douceur de vostre bon iugement : I'ay voulu à l'abry de vostre grandeur, donner à la Noblesse Françoise vn auantgoust de cette facilité qui paroist en l'apprentissage des sciences que plusieurs estiment de rude & espineux accez. L'opinion que i'ay eu de faire chose qui leur soit vtile & à vous agreable, m'a rehaussé le courage par dessus mes forces ordinaires, esperant que cet œuure réussira sous l'authorité de vostre nom tres-auguste, & que vous estant à gré, il sera bien receu du public. Que si pour marque de cette approbation vous m'honorez de vos commandemens, alors mon esprit se surmontant soy-mesme par l'inspiration de vostre faueur, s'ose promettre de produire à l'aduenir quelque plus grand fruict qui authorisera pleinement l'hommage d'vne parfaite obeïssance que vous desire rendre,

MADAME,

De Vostre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeïssant, &
tres-fidelle seruiteur & subject
D. DE IVIGNE'.

ẽ



L'AVTHEVR
AV LECTEVR.

QVI se mesle de plusieurs choses ne peut qu'il n'ait affaire à plusieurs personnes ; & comme elles s'en seruent toutes à diuers vsages , s'il desire les contenter , il doit exprimer ses desseins à diuers visages ; afin qu'en cette varieté les vnes choisissent & prennent pour elles selon leur appetit, ce que d'autres à l'aduenture auroient rejetté par quelque degoust. Chacun sçait combien il est perilleux de s'exposer sans necessité à vn iugement public où rien ne peut euiter vne iuste censure, si vne excellente nature aidée par vn art exquis & assidu labeur n'a conduict à la perfection ce que l'on produit au iour ; & specialement en vn ouurage d'vn grand desscin & de beaucoup de loisir, où il est presqu'impossible que les plus versez es sciences ne s'y méprennent , y gardant par tout l'inuention, l'ordre , & l'ornement necessaire. C'est pourquoy quand ie me suis proposé d'exposer au plus grand iour de la France ce notable essay de mon esprit, ie n'ay point méconnu sa foiblesse, ayant premierement à venir à la rencontre des meilleurs & plus forts antagonistes de ce siecle, & secondement lors que ie me suis engagé au traité de cette grande varieté de subjects où toutes les sciences doiuent entrer en escot pour le rendre parfaict ; où ce qui est elabouré sera recherché de peu de gens , & ce qui est defectueux sera remarqué d'vn chacun. Car bien que ie reconnusse que ce m'estoit beaucoup dauantage d'auoir à discourir de toutes choses où ie ne pouuois man-

quer de matiere ny de parolles, si est-ce que ie considerois que tant plus ces diuers obiets me donnoient de champ & d'estenduë, plus les Lecteurs attendroient de moy de suffisance à les examiner. Toutefois ayant recueilly par l'aduis des Doctes & plus iudicieux le grand bien que retiroit le public de ce project, qui seroit vn racourcissement des longues estudes que la facilité iointe auec l'vtilité rendoit esgallement necessaire à toutes personnes; & specialement aux François à qui la condition a desnié la connoissance des langues & des sciences; cette seule pensée esjoüye de la nouueauté de mon inuention, a eu plus de pouuoir sur mon iugement pour me persuader de l'exposer au iour & à la lumiere de l'impression, que le soin de ma reputation & la crainte de n'esgaler pas le desir & l'esperance des Lecteurs.

Nul ne doute qu'és Histoires l'homme en general (qui doit estre le principal obiect de nostre connoissance) n'y paroisse plus vif & entier qu'en tout autre lieu, attendu qu'elles nous representent en gros & en détail, la varieté de ses conditions internes, ensemble celle des accidens qui luy suruiennent, qui sont les pieces plus remarquables de son estre: Mais quand pour soulager la memoire, les parties plus estenduës d'icelles sont reserrées & disposées par ordre, pour estre contemplées tout d'vne veüe, comme en vn tableau racourcy, elles donnent bien vne plus viue, plus facile & plus constante impression dans l'ame de ceux qui les conçoiuent; ressemblans en cela aux semences, lesquelles, bien que petites, contiennent en soy vne vertu cachée & puissance admirable de multiplication capable de couurir plusieurs terres bien fertiles: Ainsi ces recueils & memoires, bien qu'exprimez en peu de paroles, ont toutefois vn germe si efficace & si puissant, que cultiuez par le mouuement de nos pensées, ils engendrent quantité d'autres conceptions que nostre ame bien disposée estend à diuers vsages pour son instruction & celle d'autruy. Sur cette consideration i'ay dressé ce modelle, qui est comme vn abregé ou plustost Enclyclopedie des plus notables sciences, lesquelles s'y rendront autant familieres aux ignorans qu'elles sont acquises auec peine & assiduité d'estude par les Doctes. Aussi l'ay-ie reuestu d'vne methode du tout facile & populaire tel qu'est l'Alphabetique, ou la

simple lecture, par la guide de l'orthographe des mots, fournist à propos d'vn seul aspect, & en gros ce qui se trouue de beau & de rare dans le thresor des sciences, & ce qui est parsemé qui çà qui là en detail dans tous les Liures de diuers langages. Mais dautant que la perfection de l'œconomie de ce Liure gist specialement en la fidelité du rapport, qui est d'enregistrer sommairement toutes choses sans alteration du fonds de la matiere, laissant le iugement au Lecteur pour la discretion du bon ou mauuais vsage: I'ay creu que me pouuant vanter sans presomption de cette vertu, ie deuois encore donner quelques traits de plume à la recherche & blasme du vice contraire, & de l'abus inueteré de la fausseté qui ruine entierement les bonnes lettres; reseruant à la closture de ce Preface de satisfaire au Lecteur sur les circonstances plus particulieres de mon principal dessein. Si celuy trahist la societé publique qui fausse la parole laquelle conduict nostre intelligence & regle nos actions, ie seray excusable en cette digression, puisque le maintien de la verité de cette parole est la cause commune, & à moy d'abondant particuliere en ce que la verité est l'ame de l'histoire qui est le principal obiect de cet ouurage.

Entre ceux qui prennent le tiltre de sçauans, nous en auons de trois sortes qui nous corrompent les histoires & ruinent le noble trafic des sciences, c'est à sçauoir, les Historiens gracieux & politiques, les Composeurs de Romans, & les Pedans. Les premiers prennent pour pretexte l'vtilité du public, meslangé quelquefois de la complaisance: Les seconds ont esgard à la seule recreation du Lecteur; Mais les derniers à l'aduanture n'ont ils autre object que d'abuser de nostre loisir, pour le rapporter à leur particulier vsage. La peinture que i'en feray, si elle ne nous les faict euiter, les fera à tout le moins connoistre.

Touchant les premiers Historiens qui nous trompent auec quelque grace, sont ceux qui s'accommodent laschement aux sentimens d'vn chacun, & nous trompent par leur complaisance: Dont est que venans à semer leur histoire, & sentans par les oppositions qu'on leur faict ou loge la difficulté de la persuasion, ils adioustent hardiment au premier rapport tout ce qu'ils apperçoiuent estre necessaire à leur conte;

ou retranchent ce qui luy est contraire, pour suppléer à la resistance, & au defaut qu'ils pensent estre en la conception d'autruy. Ainsi estiment ils œuure de charité de persuader ce qu'ils croyent, voire mesme font conscience de rendre ce qu'on leur a presté sans vsure & accession de leur creu ; tantost grossissans leur suject par extension & amplification de quelque apparente verité ; tantost le diminuans par l'exponction de quelque fausseté ou superfluité presumée.

Il y en a encores d'autres plus industrieux, mais politiques & plus corrompus, lesquels pour donner cours à leurs opinions & desseins prennent la licence de trier de deux rapports celuy qui est le plus vraysemblable : Produisent seulement les choses qui doiuent à leur aduis estre sçeües, & en cachent d'autres qui à l'aduanture nous instruiroient mieux : Obmettent ou font passer pour choses incroyables celles qui leur desplaisent ou qu'ils n'entendent pas, & releuent par leurs discours celles qui leur rient & semblent pausibles. Et apres ces racourcissemens d'histoires & ce choix qu'ils ont faict sur le corps de la matiere, ils contournent d'abondant à leur dessein, par la forme qu'ils y apportent, le iugement des euenemens : & de là s'auancent à discourir de la condition, & des humeurs des peuples & des Princes dont ils concluent & forment leurs conseils ; leurs attribuans s'ils les veulent gratifier des qualitez imaginaires, & les deffendans ouuertement des imperfections dont ils sont entachez. Ainsi se donnent loy de regler nostre croyance à la leur, & incliner l'histoire à leur fantaisie, falsifians & desfigurans entierement la verité qui y doit reluire comme estant la pepiniere des bonnes sciences.

Les autres qui n'ont pour but que le plaisir des Lecteurs, sont ces vains Escriuains de Romans, trafiqueurs de vent & de fumée de gloire, qui seruent de bouffons aux gens de lettres, ioüans la farce sur le Theatre des Muses, apres que les plus nobles & solides sciences y ont paru pour remplir leur esprit de choses serieuses. Mais combien nous corrompent ils de belles & fructueuses histoires par leurs plaisanteries & fardez artifices ? Tout ainsi que les femmes employent des dents d'yuoire où les leurs naturelles leur manquent, comme elles forment à leur corps maigre

& attenué vn embonpoint de coton ou de feutre, & à la veuë d'vn chacun s'embellissent d'vne beauté fausse & empruntée: Ainsi font ces sçauanteaux & auortons des Muses, estans steriles & desnuez de la connoissance solide des choses & n'en pouuans donner de vrayes, ils en substituent de fausses qu'ils parent d'apparence & d'vne gentillesse affectée: Ils nous couurent les histoires de tant de fables & ombragent de tant de feintes lumieres que l'accessoire emporte le principal suject, en cela ressemblans à ces Dames qui esteignent leurs beautez naturelles par l'esclat des artificielles, & se chargent de tant d'affiquets qu'elles sont la moindre partie d'elles mesmes; mais le mal est que nous nous y laissons pipper. Nous auons beau sçauoir que ce rouge dont ils plastrent leur face est venu d'Espagne; Que ces cheueux dont elles parent leur chef est de quelque page ou laquais, nos yeux ne se laissent pas moins deceuoir par ces charmes, nostre fantaisie & volonté les suiuans en cette vaine illusion: Il en va comme des Ioueurs de passe-passe dont la soupplesse & subtilité combat & force nos sens, bien que nous connoissions que ce bastelage soit pure tromperie; ressemblans ainsi à ceux qui pleurent de compassion regardans les Tragedies, bien qu'ils sçachent que l'argument en soit fabuleux & ne leur touche en rien. Nous sommes tres-ingenieux à nous deceuoir nous mesmes, c'est le premier traict de nostre vanité. Nous n'apperceuons les graces que poinctuës, bouffies & enflées d'artifice; celles qui coulent soubs la naïfueté & la simplicité, eschappent aisement à nostre veuë grossiere: Nous ne sçaurions choisir l'excellence, la richesse, & la valeur de quelque chose, si elles ne sont releuées par la monstre & la parade; & comme si nostre veuë & nostre esprit auoient mesmes bornes, ce qui est hors de la portée de l'vn ne peut gaigner l'estime de l'autre: De là est aussi que nous aimons mieux vne verité fardée d'estranges & specieuses paroles, & desguisée sous les noms d'antique & pompeuse vogue. Considerez cens gens là, ils nous enchantent les sens & attirent comme en despit de nous par le grand esclat de leurs magnifiques descriptions, & rauissent les ignorans par l'admiration de leurs prodiges. Ils ne font monter sur leurs theatres que des Princes, Roys, Empereurs, qu'ils accompagnent de tant de magnificences & grandeurs,

qu'elles offusquent la splendeur des Salomons, des Augustes, des Constantins; les Fables Payennes n'ont rien attribué de si haut & releué à leurs Dieux. S'ils nous descriuent leurs Palais, ils les ornent des choses plus precieuses de la Nature, & plus exquisement polies par l'art; tout y est brillant d'or & de pierreries iusques aux fondemens, les Temples d'Ephese & de Salomon ne sont point si somptueux ny si superbes en leur structure & richesses: Leur ordinaires iardins sont ceux des Hesperides où les arbres sont chargées de fruicts d'or; leurs champs sont les Elysiens, seiour où les plaisirs esgalent les souhaits; leurs prairies sont celles de ce feint Paradis que l'Alcoran nous depeint, où toutes sortes de delices & voluptez sont en reserue. S'ils parlent des exploicts militaires de leurs Heros, ils en font autant de Cesars, d'Alexandres, & de Rolands Furieux, voire des Titans & Echelleurs du ciel: Auec des Pegases & cheuaux fées, ils les font comme en volant trauerser les mers & parcourir auec vne vitesse incroyable les contrées les plus esloignées, voire qui sont imaginaires, dont ils leur font faire des conquestes auec des moyens & succez si prodigieux, qu'il n'y a imagination tant forte soit elle qui n'en soit renuersée. Comme d'autres Samsons, ils leurs font tuer des mille hommes à la fois auec vne machoire d'asne; comme de nouueaux Hercules, les rendent vainqueurs de tous les Tyrans & monstres de la terre. A chaque bout de champ il y a des rencontres & batailles données; ce ne sont que prises de villes & chasteaux forcez à milliers, dont les combats & les trophées surpassent toute creance humaine. Là quelque Bergerot ou chetif Myrmidon de nostre Loy aura fendu en deux de pied en cap plusieurs Goliaths & autres Geants armez de toutes pieces: Ailleurs quelqu'vn comme vn nouueau Gedeon auec trois cents hommes seulement en extermina six vingts mille par des bouteilles remplies des flambeaux. Bref s'il y a quelque chose de prodigieux & d'extrauagant, que la plus dereglée fantaisie puisse conceuoir, ces Charlatans l'estalent à la lumiere du monde, afin de creuer les yeux à la sagesse humaine par cette folie. Ainsi employans la fecondité de leurs esprits à des contes fabuleux & autres histoires inutiles & pernicieuses, ils s'euentrent comme araignes à tistre des filets aux mouches, & œuures de vanité, quittans mille

beaux & veritables sujects sur lesquels ils pourroient auec loüange faire valoir la poincte de leur stile. La science vraye & solide est assez fertile de soy, & capable de remplir l'esprit le plus grand de l'homme, sans mandier ailleurs auec tant de temps & trauail des choses vaines & friuoles, pour l'en surcharger. Sur l'offre que faisoit le Grand Alexandre à Diogene de ses riches presens, ce Philosophe le pria seulement de ne luy oster point son ombre qu'il ne luy pouuoit donner: Ce que ie dirois plus volontiers à ceux-cy de cet autre ouurage du Soleil, sçauoir du temps, requerant d'eux qu'ils ne le nous fissent point perdre, veu qu'estant vne fois perdu il ne se peut plus recouurer.

Mais si ceux dont ie viens de parler nous gastent les choses, en voicy d'autres apellez vulgairement Pedans, lesquels sont la troisiesme espece (n'y comprenant ceux qui enseignent auec art & honneur) qui les destruisent encore plus licencieusement par le mespris qu'ils en font, ne s'arrestans qu'aux mots & à vn babil affaitté & flux excessif de langage sans solidité & sans iugement. Car pourueu qu'ils estourdissent les oreilles & chargent la memoire de leurs disciples d'vne grãde affluence de discours bouffis de mots estranges & inutiles; ils croyent par là d'estre doctes ou de paroistre tels, afin d'allecher les esprits tendres de la ieunesse qu'ils m'anient imperieusement à les suiure: & depuis que les vns & les autres ont pris cette fausse impression de sçauoir, leur esprit s'endort dans cet assoupissement, si bien qu'ils cultiuent de plus en plus ces mauuaises plantes de vain & inutil apprentissage qu'ils deuroient arracher, & dont les racines en fin s'estendent si loin qu'il ne reste plus de place pour les bonnes semences. Mais cependant de là arriue vn grand mal; car cette methode corrompuë d'enseigner a tellement ruiné les bonnes lettres, que les mots ayans pris la place des choses dans l'esprit, l'on ne remarque desormais en la plus part des gens instruicts de leur façon, qu'vn sçauoir confus & inutile, ou plustost vn ombre de sçauoir, qui nage seulement en la superficie de leur ceruelle sans auoir aucune racine (telle que doit auoir vne vraye connoissance) dans le cœur & dans l'intelligence du iugement. La science estant vne chose de grand poids, ils fondent dessous: Et comme pour employer cette riche & puissante matiere, il y faut vne nature forte

&

& bien munie de longuemain; leur esprit qui n'est façonné qu'aux choses foibles & de petit vsage, & non aux fermes & vigoureuses, ny à assez de vertu ny d'addresse. La mauuaise façon de se prendre & appliquer aux estudes, en est la seule cause. Auant que d'apprendre le sçauoir, nous deurions sçauoir apprendre. La longueur que l'on met à l'apprentissage des langues, consume la plus-part du temps que l'on deuroit employer à celuy des sciences qui sont bien plus necessaires. Et comment pourroient ils bien parler s'ils ne sçauent dequoy parler? Ils ne se trauaillent qu'à l'acquest des paroles & non des choses, s'amusans ou bien aux sophismes & arguties espineuses de la Dialectique, ou bien aux subtilitez literales de la Grammaire: Bref pour trop affecter l'affaitterie du langage, ils quittent la solidité de la science: Que s'ils en ramassent quelque parcelle, c'est de choses friuoles & inutiles; s'occupent à apprendre comme les femmes s'habilloient & parloient à Rome; quelle estoit la genealogie d'Homere, & autres recherches curieuses & futiles, roüillées par l'antiquité: Que s'ils en rencontrent quelque matiere plus solide, ce n'est que pour la mettre sur le but des levres; ils ne la digerent ny transforment en eux comme ils deuroient, ou bien en remplissent seulement leur memoire sans en rien departir au iugement: Tellement qu'ils en rapportent leur ame bouffie & non pleine, enflée du vent de vaines paroles, mais vuide de choses serieuses. Et de fait, que l'on examine qui l'on voudra de leurs Escholiers apres douze ou quinze ans qu'ils auront employez en leurs Colleges, l'on les trouuera à la verité garnis de force Grec & Latin, leur memoire remplie de quantité de mots choisis & comme triez sur le volet, qu'ils sçauront à l'auanture coudre de clauses, & entrelasser de quelque gentille façon, mais leur entendement depourueu de toute solide doctrine: Ils sçauent ce que sçait Homere, Ciceron, Virgile, mais ils ne sçauent rien eux mesmes, & ne peuuent rien monstrer que par liures. Si bien que tant s'en faut qu'ils y ayent formé en quelque façon leur iugement, que mesmes le plus souuent ils semblent estre rauallez de leur sens commun, & deuiennent comme abrutis & ineptes à la conuersation ciuile, & à l'employ des charges, ne pouuans ny alleguer vne histoire à propos, ny produire aucun traict de

science & de iugement aux occurrences de leurs discours & actions; & sans doute eussent-ils esté plus sçauans & habiles, s'ils n'eussent point appris à telle Eschole, se contentans de cultiuer d'eux-mesmes sans autre artifice, les seuls dons de la nature.

Que si cette verité n'est que trop cognuë par leurs disciples, elle ne l'est pas moins par leurs Liures. Que l'on les examine de pres, s'il leur eschet d'y coucher quelque traict de Philosophie, quelque notable antiquité ou autre histoire serieuse (ce qu'ils font fort escharsement, ne s'occupans d'ordinaire qu'aux subtilitez Grammairiennes & paremens du langage) ils les desguisent de tant d'artifices, & couurent de tant d'obscuritez & mots estrangers, que l'histoire ou science estant ainsi desfigurée, & perdant sa naïueté, n'est plus recognoissable & y perd son vsage: De là procedent les niaiseries, les mesprises, les falsifications dont la plus-part des Liures modernes sont remplis.

Pour moy, à qui comme particulier il n'appartient qu'vne reformation particuliere, ayant jetté l'œil sur le Dictionaire Latin, Historique, Poëtique, &c. qui est l'vn de leurs principaux Liures, & comme l'abregé de leur science, i'en ay eu de la compassion; & me suis souuent estonné qu'vn Liure si necessaire à la ieunesse, & qui a passé par tant de mains sçauantes (car où irons nous chercher ailleurs la doctrine qu'en Israël) soit demeuré si incorrect & falsifié, tant en sa matiere qu'en sa forme. Mais sans auoir esgard à aucuns priuez interests, i'ay pensé deuoir au public la liberté de ce iugement. Ce Liure obmet presque tout ce qu'il faut sçauoir, & ne dit presque rien que l'on ne doiue ignorer, soit pour estre faux, ou à tout le moins inutile & hors d'vsage: Il confond souuent les gestes des Empereurs, Roys, Papes, Philosophes, & de ceux de mesme nom par ensemble, se monstrant du tout ignorant tant en l'histoire diuine qu'humaine, qu'il peruertist presque par tout par des déguisemens & corruptions Pedantesques, & niaiseries du tout pueriles. Quant à la citation qu'il fait des Autheurs, elle est si fallacieuse (qu'à parler sans hyperbole) il ne s'y trouuera point de dix passages l'vn qui soit fidellement allegué. Ie ne desire point offenser la memoire de celuy sous la feinte censure duquel ce Liure a veu le iour, le public a trop bonne opi-

nion de son sçauoir: Ie veux croire plustost que ce sont quelques chetifs Pedanteaux qui ont compilé ce grand amas inutile de mots, & y ont apporté la derniere main de corruption (sous le couuert de sa correction) ayans tout à fait gasté le premier dessein de Robert Estienne, & autres sçauans hommes, lesquels l'auoient premierement entrepris pour le progrez des bonnes lettres. Mais pour oster les armes à la recrimination, purgeons nous de ses calomnies, & respondons à ce qui est de nostre fait: car en vain reprend-on en autruy les defaux dont on est entaché. Aussi ayant entrepris cét œuure pour l'vtilité du public, c'est à moy à monstrer les moyens de la cognoistre, & les obstacles qui la peuuent empescher.

LE Lecteur donc verra que i'y ay exprimé non seulement les simples mots, me contentant d'vne legere atteinte, & de donner vne vaine & superficielle notion des noms, qui est vn sçauoir Pedantesque: Mais d'abondant i'y ay adioint selon mon pouuoir, vne entiere & veritable instruction des choses, mettant au long les opinions des Philosophes du temps passé, recitant les erreurs & heresies des plus signalez schismatiques, descriuant enfin en termes generaux la vie, les vertus, les vices, & autres qualitez tant du corps que de l'esprit de tous les plus illustres personnages, Papes, Empereurs, Roys, Philosophes, Heretiques, & autres mesme de ce siecle. Et non seulement en deduisant les gestes des hommes en particulier, mais d'iceux mesmes pris en gros par la declaration des mœurs, police & religion des habitans des villes, prouinces, Royaumes & Empires dont i'ay depeint l'Estat & les particularitez.

I'y ay aussi traicté les fables principales & tout au long à la façon des histoires, tant pour satisfaire à la curiosité de plusieurs qui autrement ne pourroient entendre la plus-part des liures anciens, & specialement des Poëtes, qu'aussi pour tirer de ces menuës circonstances & particularitez (dont ces Poëtes ont enuelopé leurs fables) les mysteres profonds de la sagesse des anciens, tant pour l'instruction des mœurs que pour l'intelligence des choses naturelles: Ie n'en ay toutefois extraict le narré que des Autheurs plus renommez du vieux temps, tels qu'Homere, Hesiode, Virgile, & Ouide, & non de ces modernes qui portez de haine contre la superstition Payenne y ont annexé mil absurditez & faicts ridicules

ſans aucun adueu de l'antiquité. Es explications ou anatomies, ſoit morales, naturelles ou politiques, que ie fais du ſens myſtique des Fables, i'ay fait eſlection des plus naïues & literales, comme les plus probablement conuenables à l'intention des Autheurs anciens d'icelles, les tirant le plus ſouuent de l'etymologie de leurs mots : Si ie transplante quelquefois les conceptions d'autruy dans mon ſolage, & les confonds aux miennes, en tels ſujets les matieres ſont communes, & c'eſt quelquefois induſtrie de cacher ſa foibleſſe ſous de grands credits : Ie requiers ſeulement qu'on s'attende à la façon que i'y donne, & qu'on voye ſi en ce que i'emprunte i'ay ſceu faire vn bon choix, & rehauſſer, & ſecourir proprement par la diſpoſition & la grace, l'inuention d'autruy.

Mais en tout cas, ie fais la deſcription de l'Hiſtoire ou de la Fable toute nuë & informe, deſpoüillée de tout enrichiſſement de paroles reueſtuës de la ſeule ſimplicité & naïueté, qui eſt l'habit de la verité : Auſſi mes raiſons n'y ont autre employ que d'exprimer nuëment l'experience du paſſé, & la diuerſité des euenemens humains nous repreſentans infinis exemples à toutes ſortes de formes. Si ie me ſuis eſtendu en quelques ſujets pour eſtre dignes à mon gré d'eſtre mieux cognus, il y en a mille que ie n'ay touché que ſuperficiellement, me contentant de ne donner qu'vne atteinte dans le plus vif d'vn propos, afin qu'il laiſſaſt pluſtoſt deſir de ſoy que ſatieté. Es bonnes choſes l'on peut quelquefois trop dire, & manquons ſouuent pluſtoſt de iugement que de ſçauoir. Que ſi i'ay teu ce qui eſtant ſignalé deuoit eſtre ſceu, ou ſi i'en ay mis quelque autre inutile qui deuoit eſtre obmis, i'eſpere me rendre excuſable tant à cauſe de la diuerſité des ſentimens des hommes (qui paroiſt en ce que l'vn approuue ordinairement ce que l'autre rejette) que pour la foibleſſe naturelle des plus curieux & habiles en la perquiſition des choſes, non ſeulement en ce qui regarde les euenemens particuliers qui ſont ſouuent fort importans & exemplaires, mais auſſi en la cognoiſſance de l'Eſtat des plus grandes polices.

Es Hiſtoires que i'emprunte ie n'y ay rien meſlé du mien, & les renuoye ſur la conſcience de ceux de qui ie les prends. Que ſi quelqu'vn les trouue eſtranges, ie le prie de croire qu'il en eſt aſſez de ſemblables au monde, veu le grand nombre & la varieté des accidens humains. Car comme il n'y a

rien de seul & rare, eu esgard à la nature, il n'y a pareillement action ny opinion qui n'ayent leurs exemples; aussi les operations de l'esprit ont tant de visages, que l'humaine fantaisie ne peut rien conceuoir en bien & en mal qui ne s'y trouue, & ne peut-on rien proposer qui n'ait son rapport à quelque humeur ancienne ou action desia mise en vsage. Au reste, que ces esprits trop contentieux prennent garde que leurs contraires sentimens soient puisez de meilleures sources que celles dont i'ay tiré les miens: Car à l'auanture n'ont ils pas leu les Autheurs qui me sont tombez entre mains; si bien que tel pensera me reprendre qui s'y eschaudera, reprenant vn plus habile que luy en moy, & en voulant iuger de mon iugement, condamnera le sien: En cela ay-ie de l'auantage, que ie fortifie presque tousjours chaque circonstance & faict particulier, du tesmoignage de son Autheur, lequel ie ne choisis point d'ordinaire que d'entre les plus parfaits.

Quant à la Geographie, i'ensuy plus communément les Autheurs de ce siecle, Ortel, Mercator, Magin & autres qui l'ont traittée à l'vsage du temps. Ie n'obmets toutefois l'ancienne Topographie en la designation des lieux plus remarquables pour l'intelligence des bons Liures & de l'antiquité, me seruant à cét effet de Pline, Strabon, Ptolemée, & autres Autheurs anciens plus renommez: I'ay neantmoins retranché de leur rapport vne infinité superfluë de mots de villes, bourgades & autres lieux; desquels ou la trace ne se void plus il y a plusieurs milliers d'années; ou la memoire en est du tout perie par le laps du temps; ou enfin en doit estre effacée par l'inutilité de leur cognoissance.

Touchant la Chronologie, i'en attends du Lecteur vn fauorable iugement: Aussi ce rigoureux examen qu'il pourroit faire de mon defaut en ce sujet, luy apporteroit à l'auanture plus de peine que d'honneur, attendu la grande varieté des iugemens en ce calcul d'années, & l'incertitude de cette science aduoüée mesme des plus excellens Autheurs. Pour ce qui regarde l'Histoire diuine, i'ensuy communément la Saincte Bible, Iosephe, & Genebrard que l'on peut mettre à bon droit entre les plus doctes & iudicieux Chronographes. Et quant à l'Histoire humaine, ie ne m'esloigne que rarement de la supputation du temps qu'en font les Autheurs qui m'en fournissent le corps, relaissant à ceux qui auront plus de loisir de

concilier les temps, & soudre les difficultez inextricables qui s'y trouuent.

Cette grande diuersité de choses m'eust deu à la verité conuier d'intituler ce Liure des noms plus specieux de Sommaire, Recueil, Abregé, ou Encyclopedie, qui à l'aduanture comprendroient plus honnorablement & auantageusement mon dessein, que celuy de Dictionaire qui n'est pas si estendu en sa signification, ne contenant, à parler proprement, que la nuë explication des mots & dictions : Mais dautant que sont elles qui seruent de directoire & de principal sujet à cét ouurage, & que le mot qui les exprime naïuement en est plus vulgaire & mieux entendu, i'ay preferé en ce faict le commun vsage à la verité.

En quelques lieux i'ay laissé les mots Latins tous entiers sans les bigearer ny changer, pour leur donner vne cadence Françoise : Quand l'vsage nous a permis faire autrement, ie m'y suis accommodé, où à l'aduanture ie puis auoir manqué à cause de la nouueauté des noms que nostre langue n'a encores assez frequemment exprimé.

Au reste i'y couche indifferemment toutes sortes de personnages de quelque profession ou condition qu'ils ayent esté, quelles mœurs ou opinions qu'ils ayent eu, soit bonnes ou mauuaises ; si bien que comme il y a de grands exemples de bien faire, il y en a de semblables de pecher : Mais puisque ce qui s'y traitte y est couché à pieces decousuës, chacun y peut choisir ce qui rit à son affection ; & comme il n'y a pas grande entreprise de s'y mettre, l'on la peut quitter quand il plaist sans dommage, n'ayans les matieres de la suitte ny dependance les vnes des autres. Il faut mettre tout bois en œuure, & emprunter d'vn chacun selon sa marchandise : La prudence tourne les vices en tous sens, & les regarde de tous costez, elle les fait contre leur volonté exemples & aides à la vertu, comme ces Amorrhéens captifs qui estoient assujettis à dresser & nettoyer le Tabernacle. Nous sommes quelquefois mieux instruits par les mauuais exemples que par les bons : La contrarieté de mœurs nous excite au bon choix par le dedain des vitieuses, la similitude nous endort & allanguist à la pratique des bonnes. Les Spartains faisoient enyurer les Elotes leurs serfs, afin que leurs enfans voyans leurs comportemens sales & honteux eussent en horreur l'yurongnerie. D'autres encores se plaignent que

quelques-vns tiennent le rang en cét ouurage, que d'autres plus dignes qu'eux deuroient occuper: Mais qu'ils considerent que i'y fais voir vne infinité de gens, non pour eterniser leur memoire, eu esgard à leurs personnes (à quoy ie ne vois point que le public ait beaucoup d'interest:) mais afin que leurs gestes seruent seulement de memorial de vice & de vertu, ou d'autre qualité remarquable & extraordinaire. Or dautant que leurs exemples sont plus pressans, & qu'ils s'offrent volontiers à la Lecture des bons Liures, leurs noms meritent bien de monter les premiers sur ce petit Theatre, puisque leurs personnes ont paru eminemment sur celuy vniuersel du monde. Qu'ils s'en prennent donc non à mon aueuglement, mais à celuy de la Fortune qui leur a donné place en la memoire des hommes par la recommandation des plus celebres Historiens: La renommée, comme les dignitez & les richesses, sont de ces appartenances qu'elle depart souuent, non suiuant le merite, mais selon ce qui luy plaist. S'ils n'ont eu cét heur de se trouuer à la rencontre de mes recherches, cét œuure excede de present vn iuste Volume, peut-estre qu'ils trouueront place en la seconde Edition, si le sort leur en veut.

Au reste, ie ne doute point qu'en vn ouurage si estendu en toutes façons, où toutes sortes de professions, conditions & humeurs ont à voir, & qu'ils peuuent mesme legitimement censurer, l'on n'y trouue plusieurs defaux, que ny ma science, ny ma perspicacité n'auroient peu reconnoistre pour les euiter. Heureux si l'on ne me rend point coupable des fautes qui s'y sont coulées par la fantaisie ou inaduertance des Imprimeurs, plus curieux de leur profit, que de l'honneur de ceux dont ils manient les ouurages: Et chacun sçait combien la seule punctuation en tous escris (& specialement en cettuy-cy qui est racourcy en ses conceptions) est importante, veu que le moindre defaut rompt le plus souuent leur vray sens, & en substituë vn faux, ou le destourne à des intelligences alienées du dessein de l'Autheur. Mais quant à celles qui sont de mon fait, dont ie suis responsable, si la satisfaction ne les peut encores effacer, la confession le fera. I'aduouë donc ingenuëment, qu'il y a quelques lieux où mon esprit ne se void pas en son assiette ordinaire (& specialement aux deux premieres lettres, lors que mon iugement n'auoit encores pleinement fortifié mon dessein) où les

fautes sont assez sensibles, tant pour la defectuosité de la matiere, que de la forme & du stile. Ie ne les ay toutesfois voulu specifier, non pas tant peut-estre pour leur trop grand nombre, comme pource que ie n'ay peu les remarquer tout à la fois ; si bien qu'aduenant qu'elles fussent obmises par moy, & reconnuës par d'autres, elles noteroient mon iugement de double defaut, & de les auoir faites, & de ne les auoir pas assez tost apperceuës. Ayant donc vne iuste ialousie d'estre preferé en cette remarque, & porter l'esponge le premier sur tous les traits qui se trouueront difformes en ce portraict : C'est bien raison que puis qu'ils sont plusieurs à me controoller, i'aye pour le moins ce credit de faire le mesme à plusieurs reprises. Que si i'obtiens cette faueur, i'espere, aidant Dieu, satisfaire en bref par vne ample reueuë au defaut de ma premiere negligence. Et dauantage, pour surcroist & vsure de ma debte, remanier beaucoup de choses par trop nonchalamment escrites, & y adjouster d'autres pieces mieux estoffées & plus soigneusement trauaillées. Ie presente donc ce tableau, comme Polyclete faisoit les siens, le pinceau encores en la main, & prest à reformer tout ce que les plus deliez iugemens y trouueront à redire : Mais cependant ie suppliray le Lecteur de prendre en bonne part ce premier essay, & reconnoistre que la perfection qui ne s'y trouue, l'est en l'intention que l'Autheur a de luy offrir chose qui luy soit vtile & agreable.

DICTIO-



DICTIONNAIRE
HISTORIQVE, POETIQVE, Geographique, & Chronologique.

A A

A A fleuue de la Gaule Belgique, qui prenant sa source du Comté d'Artois pres Teroüane, passe à trauers S. Omer & les peuples Morins, vers Grauelines : Et de là, apres auoir separé la Flandre d'auec la Picardie, se va descharger dans la Mer Britannique, non loing du lieu où se donna cette signalée bataille entre les François & Bourguignons, l'an 1558. *Mercator en son Atlas. Oriel. en son Theatre de la Terre.*

Aaron, mot Hebrieu interp. *Montagne de loüange, ou Prince de loüanges diuines*, fut fils d'Amram frere de Moyse, de la famille de Leui. *Exod.* 28. Sert d'interprete à son frere qui est enuoyé de Dieu au peuple d'Israël, pour le tirer de la captiuité en laquelle il estoit detenu par le Roy Pharaon. Est estably premier Sacrificateur & souuerain Pontife des Iuifs, pour asseurance dequoy furent engloutis tous vifs en terre, Choré, Dathan & Abiron rebelles à cette ordonnance de Dieu. *Nomb* 16. Puis aussi douze verges ayans esté mises dans le Tabernacle pour les douze tribus d'Israël, auec vne verge pour Aaron, Dieu fist florir la sienne miraculeusement, luy confirmant, & à toute sa posterité, cette Sacrificature souueraine, contre les murmures precedens. *Nomb.* 17. Ayant toutesfois esté delaissé par Moyse au desert, consent auec le peuple à l'Idolatrie du veau d'or. *Exod.* 32. Meurt âgé de 123. ans, 40. ans apres la sortie d'Egypte, l'an du monde 2670. *Nomb.* 33.

Aaron ou Harum, autrement Arachid Bila, Calife XXIV. de Babylone, & Roy des Perses & Sarrazins, possedoit presque tout l'Orient, excepté les Indes. Ayant gaigné grand nombre de Prouinces d'Asie, auec vne armée de 300 mil hommes, il estonna tellement Nicephore Empereur d'Orient, qu'il fut contraint pour faire sa paix, de luy promettre tribut de trois cens mil escus par chacun an, l'an de grace 804. & de l'Egire ou des ans de Mahomet 187. *Paul Diacre liu.* 24. *Sigeb. en ses Chron.* C'est celuy auquel l'Empereur Charlemagne ayant enuoyé des Ambassadeurs auec des presens pour honorer le sainct Sepulchre de Nostre Sauueur, les receut fort fauorablemẽt, & leur permist de faire tout ce qu'ils voudroient en la terre Saincte; ordonnant qu'elle demeureroit à l'aduenir en la puissance de Charlemagne, auquel

pour tesmoignage d'amitié, il renuoya quant-&-quant forces precieux Reliquaires, vn Elephant, & autres grands dons. Ainsi donc (dit ce grand Cardinal Baronius apres Eginard) le Roy tres-Chrestien a esté le premier qui entre les Roys d'Occident a esté fait legitime Seigneur du Sacro-sainct Sepulchre de Nostre Seigneur, pour lequel arracher des mains des Infidelles, leurs successeurs ont auec grande gloire prodigué leur sang. *P. Emil. liu.3. Zonaras.*

A B

Aba Roy d'Hongrie, & beau-frere de sainct Estienne son predecesseur. Ayant esté tué des siens, & enterré en quelque maison voisine du bourg de Stoebe, l'on trouua quelques années apres son corps du tout net & nullemẽt corrompu, auec ses playes refermées : c'est pourquoy il fut transporté de là au Monastere de Saranense, qu'il auoit fait bastir. *Bonfinius liu.2. dec.2.*

Abacuch, mot Heb. interpr. *Luiteur.* Prophetise contre les Chaldeens pour la ruine de Hierusalem, & console les Iuifs par l'espoir de leur deliurance. Vescut du temps de la captiuité de Babylone, & fut transporté lors par l'Ange de Iudée en la Chaldée, pour donner à manger à Daniel qui estoit en la fosse des lyons. *Abacuch. Dan 14.*

Abadir, selon Priscian, est la pierre que Saturne deuora en lieu de Iupiter, par la finesse de Rhee sa femme; car Saturne ayant entendu qu'il deuoit estre dechassé de son Empire par ses enfans propres; pour euiter cela, deuoroit autant de masles qu'il luy en venoit, au poinct de leur naissance : Mais enfin sa femme s'estant retirée à l'heure de son accouchement, & meuë de pitié du petit Iupiter, au lieu d'iceluy donna vne pierre à Saturne, enueloppée de bandelettes & drappeaux, laquelle sans y prendre garde il deuora en la place de l'enfant.

¶ *La Fable ne veut enseigner, sinon qu'il n'y a rien si fort & durable, qui ne cede à la violence du temps entendu par Saturne.*

Abaddon, appellé par S. Paul, fils de perdition, en l'Hebreu est le nom figuré par sainct Iean en ses Reuelations, le Roy des Sauterelles, & l'Ange de l'abysme. En Grec *Apollyon.* Et en Latin, ayant nom, l'Exterminateur. *Apocal.9.*

Abæe cité bastie au destroit Messenien ou Mammertin, nõ loing de Pharis, l'vne des sept qui furent offertes à Achilles par Agamemnon. *Homere Iliad.*10. Ainsi appellée d'Abante fils de Lyncée & d'Hypermnestre, autrement nommée Hire ou Oechalie; dediée selon le tesmoignage de Pausanias, à Apollon qui y auoit vn Temple tres-celebre où il rendoit ses Oracles, d'où il fut nommé Abeus : Ce Temple fut bruslé depuis par Xerxes. De cette cité les peuples furent nommez Abeates. *Plin. liu.4. chap.6.*

Abagarus, autrement Abgarus ou Agabarus, Prince des Edesseens ou Osroëns, peuples demeurans au delà de l'Euphrate en Syrie; lequel selon le tesmoignage de plusieurs Peres, estant detenu de griefue maladie escriuit à Iesus-Christ, & Iesus-Christ luy rescriuant adiousta à sa lettre son image miraculeusement imprimée en vn linge, & luy enuoya Thadée l'Apostre, lequel luy donna auec sa guarison le Christianisme. De ce nom ont esté appellez presque tous les Roys qui luy ont succedé. *Niceph. liu.2. chap.7. Euseb. liu.1. chap.12. & 13.*

Abagas Grand Cham, ou Roy des Tartares, lequel ayant recouuert par armes le Royaume de Turcie, que ses predecesseurs auoient conquis l'an de grace 1280. vsa d'vne cruauté insigne enuers Paruane, qu'il y auoit estably pour gouuerneur, & lequel aussi

auoit laschement liuré & vendu cette region au Soudan d'Egypte : car apres l'auoir fait coupper en deux, il fist cuire sa chair, & la deuora en plein banquet auec ses plus grands Princes, n'estant encore, à ce qu'il disoit, pleinement satisfait par cette vengeance. *Fulgose liu.9.*

Abaillard, ou Baillard Breton, grãd Philosophe, mais Heretique signalé: Establissoit quelque chose eternelle outre Dieu, & auoit autres erreurs touchant la Trinité & le S. Sacrement. S. Bernard a escrit contre luy, & le rendit confus en vn Synode conuoqué à Sens : dont appellant au siege Apostolique, il fut derechef condamné par Innocent II. l'an 1140. *Baron. Annal.* 1140. *Trithem. liu.2. des Escri. Eccles. S. Bernard epist.* 188. *&* 189.

Abal fils d'Asser, le huictiesme des fils du Patriarche Iacob. *Iosephe liu. 2. chap. 4. de ses Antiquitez.*

Abale Isle de la Mer Germanique, portant arbres qui descoulent l'electre. L'on tient que si quelqu'vn s'y estoit vne fois perdu sans plus paroistre, les Insulaires luy faisoient des obseques par l'espace de cent ans pour l'expiation de ses manes. *Plin. liure* 37. *chap.*2.

Abana fleuue tres-clair, lequel prenãt sa source du Liban, apres auoir arrousé les deux costez Meridional & Occidental de Damas, se vient rendre par la plaine d'Archadob dans la Mer Syriaque. 4. *des Roys* 5.12.

Abantis ou Abantias, Isle de la Mer Ægée proche de la Bœoce, située vis à vis de tout ce riuage de Grece, lequel commençant de Sunnius promontoire de l'Attique, appellé *Capo delle colonne*, s'estend iusques en la Thessalie : Elle fut ainsi appellée des Abantides, certains peuples de la Thrace, qui ayant quitté Aba cité de la Phocide leur ancienne demeure, s'habituerent en cette Isle qui en a depuis porté le nom. *Plin. liu.2. chap.12. Strab. liu.10.*

Abarbarée l'vne des Nayades, de laquelle Bucolion fils aisné de Laomedon, eust Æsepus & Pedasus. *Hom. Iliad.6.*

Abarca autrement Sanctius III. Roy de Nauarre, qui vainquit plusieurs fois les Sarrazins, & augmenta grandement le Royaume d'Arragon. *Volat. Ritius.*

Abarim montagne fort haute, située vis à vis de Ierieho, separant la region des Moabites & Ammonites de la terre de Chanaan, en laquelle Moyse Chef & Legislateur des Israëlites, mourut & fut enseuely par la main de Dieu. *Deut.*34.6.

Abaris certain Scythe fils de Seutha, lequel on dit auoir eu en don d'Apollon vne sagette qui le portoit aussi viste qu'il la dardoit, rendant par le benefice d'icelle ses Oracles & Deuinations aux peuples qu'il visitoit. Iamblicus le fait disciple de Pythagoras. Quelques-vns le mettent au temps de la troisiesme Olympiade : les autres de la 82. Eusebe, l'an du monde 3393. Estant venu Legat à Athenes, il s'en retourna en sa contrée Hyperboreenne sans rien manger. *Cœlius chap.22. liu.9. Strab. liu.7.* D'iceluy font aussi mention Basile le Grand, & Gregoire le Theologien.

Abarthomius, autrement nommé Abdolomine, certain iardinier lequel Alexandre le Grand establit Roy de la ville de Sydon apres sa prise, & honora de grands presens. *Curtius & Plut. en la vie d'Alexandre. Sabel. liu.4. Ennead.4.*

Abas Roy XII. des Argiens, fils de Lyncée (aucuns disent de Bel) & d'Hypermnestre, homme belliqueux & de tres-grand esprit. Il eut pour fils Proëte & Acrise, & pour petit fils Persée. De son nom tous ses successeurs ont esté nommez Abantiades. Regna vingt-trois ans, l'an du monde 2581. *Eusèb.*

Abas fils d'Hippothoon & de Metanyre, s'estant mocqué de Cerés & des sacrifices que luy faisoit sa mere, fut par elle changé en vn lezard auec certaines liqueurs mixtionnées, qui s'estans espãdues sur sa peau, & plus long-temps retenues en certains lieux, imprimerent ces taches de diuerses couleurs que nous voyons encore en tel animal. *Cœl. liu.* 19 *chap.* 4 *de ses anciennes leçons. Ouid. Fab.* 7 *liu.* 5 *de la Metamor.* recite cette Fable vn peu diuersement.

¶ *Cette fiction, outre ce qu'elle rencontre sur la forme exterieure du lezard, monstre de plus par l'impudence & malignité de cét Abas, le naturel malicieux de cét animal, qui, comme dit Pline,* liu. 30. ch. 10. *est vne des bestes la plus ennemie de l'homme : Et de là mesme (pource qu'en Latin elle se nõme* Stellio, *à cause des taches qu'elle a en façon d'estoilles) les Iurisconsultes ont tiré leur crime de stellionnat, mot generallement pris pour toute sorte de dol & tromperie.*

Abas compagnon fidelle d'Ænée. *Virg.* 10. *de l'Æneid.*

Abas Centaure, fils d'Ixion & d'vne nuée, chasseur tres-insigne. *Ouid. liu.* 12. *de sa Metamorphose.*

Abaster, Amethée & Nonius, selon Boccace *liu.* 6. *de sa Geneal.* sont les trois coursiers du char de Pluton, desquels le premier (comme il dit) signifie Noir, l'autre Obscur; le troisiesme Tiede : Mais Lilius Giraldus maintient que ce sont mots barbares. Et plus vray-semblablement Claudian *au* 1. *liu. du rapt de Proserpine,* suiuant la commune fiction des Poëtes, qui ont feint son chariot estre tiré par des cheuaux noirs, met ces quatre, Orphné, Aëthon, Nyćté & Abastor.

¶ *Cette couleur triste & morne donnée aux cheuaux de Pluton, Dieu iadis estimé des richesses, est pour monstrer le soing & l'inquietude dont sont trauaillez ceux qui s'adonnent à amasser des biens sans mesure: Le premier d'iceux se nomme Orphné, qui signifie Obscur; Celuy-là estant vrayement aueuglé d'esprit, qui laisse prendre pied en soy vne telle cupidité. Le second est Aëthon, c'est à dire Ardent; Car celuy là qui a vne fois resolu de deuenir riche, est tousiours brûlant d'vn desir insatiable. Le troisiesme est Nyćté, qui vaut autant que Nocturne, parce qu'il fait fermer les yeux à toute probité & innocẽce: D'où s'ensuit pour le quatriesme Abastor, c'est à dire Malfaisant, qui n'est autre chose qu'vne licencieuse authorité de faire toutes choses meschantes, pourueu qu'elles soient vtiles.*

Abatos Isle située en l'extremité de l'Egypte, pres le Palus Memphytique, en laquelle fut enseuely le Roy Osiris. De ce nom furent aussi appellez les deserts qui sont par delà l'Egypte & l'Ethiopie, pres le fleuue Styx, de la lettre *α*, qui signifie Priuation; & *baino*, c'est à dire, ie viens, comme qui diroit, sans voye ou inaccessibles. *Lucain liure* 10.

Abazees ou Sabazies, estoient certaines Festes ou ceremonies instituées par Dionysius fils de Caprius Roy de l'Asie, ainsi appellées du Grec *Abazos*, qui signifie Taciturne, pource qu'en la celebration d'icelles estoit requis vn grand silence. *Ciceron liu.* 3. *de la nature des Dieux.*

Abbeuille ville & bailliage du Comté de Ponthieu en Picardie. Il y a siege Presidial, qui ressortist au Parlement de Paris. Ce païs a long-temps esté querellé par les Anglois, ayant esté baillé en dot à vne fille de France mariée en Angleterre.

Abdala pere du faux Prophete Mahomet, serf de condition, lequel seruoit aux marchãs pour conduire leurs chameaux. *P. Abbé de Clugny.*

Abdala Roy des Sarrazins de Tolede, espousa Tyresie fille de Vermond Prince de Leon & Galice en Espagne, laquelle toutesfois desdaignant cette alliance, se confina apres la mort de son mary en vn Monastere. *Volateran.*

Abdala, autrement nommé Abu Ezach Mataçon, Roy des Perses & Sarrazins, & Calife XXVII. de Babylone, Prince iuste, affable & courageux: Bien que desherité par son pere Aaron Arachid Bila, succeda neãtmoins à ses freres, & tint l'Empire auec vn heur presque miraculeux: car il surmonta tous ses ennemis, & specialemẽt les Grecs par plusieurs fois. S'empara de l'Isle de Candie, de la plus grand part du Royaume de Naples & Duché de Calabre. Venant à mourir, laissa huict fils, huict filles, huict millions d'or en son thresor, huict mille esclaues, & sa Monarchie augmẽtée de huict Royaumes, desquels il auoit fait mourir huict Roys: Apres auoir regné 8. ans, & vescu 48. l'an de grace 833. & de l'Egire 217. *Mirkond Persien en sa Chronologie.*

Abdalmutalib Arabe & grand-pere de Mahomet, lequel fut doüé d'vne si excellente forme & beauté corporelle, qu'il attiroit à son amour toutes les femmes de son temps. *L'Abbé de Clugny.*

Abdas Euesque des Perses, tres-religieux, lequel meu d'vn zele de pieté, ruina tous les Temples de Vesta, où le feu sacré (auquel les Anciens attribuoient la Diuinité) estoit reserué: Dequoy leur Roy estant indigné, le fist mourir, & razer toutes les Eglises. *Theod. liu. 5. chap. 39.*

Abdameneph, autremẽt nommé Abdimoneples, marchand Israëlite tres-opulent, duquel l'imposteur Mahomet qu'il auoit achepté, espousa la femme apres sa mort, l'an de grace 612. *Pomp. m. Lætus. Postel, de la religion des Turcs.*

Abdelmon Roy d'Afrique, auquel (n'estant fils que d'vn potier, & encore ieune) certain Astronome nommé Aben Tumerth, predit l'aduẽture de sa Royauté: Ayant donc associé vn certain Almohadi religieux Mahometan, il commença premieremẽt d'expliquer & enseigner l'Alcoran (qui est le liure de la religion Mahometane) tout d'vne autre façon que le Calife de Baldac (qui est le souuerain Pontife des Arabes, descendant en ligne droite de Mahomet,) & apres auoir acquis la reputation de grand Prophete, il se rebella contre Abbady Roy des Almorauides, lequel il tua, & s'empara de son Royaume: Mais non content que l'Afrique luy obeïst, passa és Espagnes, & par armes iointes auec les presches de ce Tumerth, s'assujettit les Mores de ce païs-là, exerçant apres ces conquestes infinies cruautez contre les Chrestiens: Ainsi ayant asseuré son inuasion à luy & à ses successeurs, il repassa en Afrique, & establit son siege en la ville de Maroch, enuiron l'an de grace 1147. *Roderic Tol. liu. 7. des affaires d'Espagne, chap. 10. Fulgose liu. 3. chap. 4.*

Abdemone, certain ieune enfant, qui auoit cette suffisance de resoudre les Problemes proposez par Salomon Roy de Hierusalem. *Iosephe en ses Antiq.*

Abdemelech Eunuque Ethiopien, & seruiteur du Roy Sedecie, lequel procura la deliurance du Prophete Ieremie, & le fist retirer de la fosse fangeuse & horrible, où ses ennemis l'auoient fait jetter par le commandemẽt du Roy, pour les propheties qu'il auoit publiées touchant le bruslement de la ville de Hierusalem, & captiuité du peuple des Iuifs. *Ierem. 38.* Dont pour tel bienfait Dieu le benit & le preserua du glaiue des Chaldeens. *Ierem. 39.*

Abdenago, autrement Azarias, l'vn des trois enfans, qui ayant esté jetté en la fournaise du feu ardent, pour ne vouloir adorer l'image du Roy Nabuchodonosor, furẽt garentis des flammes, par le ministere d'vn Ange qui se remarqua en leur compagnie, & retirez apres par le commandement du Roy. *Dan. 1. & 3.* Leurs corps

gisent de present en l'Eglise Cathedrale de Langres, de laquelle Cité l'on tient qu'ils chasserent iadis les esprits malins.

Abderame ou Abdiram, Roy des Sarrazins, lequel ayãt esté incité par Eudes ou Eudon Duc d'Aquitaine (qui craignoit que Charles Teutides, dit Martel, ne luy fist rendre ce qu'il auoit vsurpé) de venir en France, auec promesse de partager les païs conquestez, print auec vne armée de quatre cens mille hommes, les villes de Bordeaux & Poictiers, pillans & bruslans par tout où ils passoient : Mais Charles ayant assemblé vne armée, par le moyen des dixmes qu'il prist du consentement du Clergé, pour en gratifier les Cheualiers François, marcha contre ces Infidelles, assisté de Childebrand Prince d'Ardene son beau-frere, & les ayant rencõtrez à cinq lieuës de Tours, les combattit, & en tua pour vn iour trois cens quatre vingts cinq mille, sans perdre quinze cens hommes des siens, l'an de grace 721. *Emil. liure 2. Sigeb. Monster liu. 2. de sa Cosmogr.*

Abdere ville de Thrace, ainsi dite d'vn certain Abderite seruiteur d'Hercules, en memoire duquel (luy ayant esté demembré par les iumens du Roy Diomede) son maistre fonda vne ville qu'il nomma de son nom Abdere, elle fut depuis appellée Clasomene des Clasomeniens, qui venans d'Asie en cette partie de Thrace, l'augmenterent de beaucoup. Elle se nomme de present Polistylo, selon Sophian; & Astrizza, selon d'autres. D'icelle sont sortis Protagoras le Sophiste, & Democrite le Philosophe. L'on tient que pres d'icelle il y a vn estang nommé Bistonis, auquel chose qui soit ne peut nager : Et que le pasturage qui y croist, donne la rage aux cheuaux qui en mangent. *Plin. liu. 4. 11. & 13.*

Abderites, peuples de cette contrée de Thrace, ainsi dits de la ville d'Abdere. Ils furent iadis tant trauaillez de rats & grenoüilles, qu'ils furent contraints de quitter le païs, receus toutesfois par Cassander en la Macedoine, l'an du monde 3650. L'on rapporte aussi d'eux, que du temps de Lysimachus ils furent frappez d'vne nouuelle & estrange sorte de maladie; C'est qu'ils estoient attaints d'vne fiévre chaude & violente, accompagnée d'vne sueur extreme, & flux de sang par les narines : mais auec cela ils entroient en vne frenesie tres-ridicule, car ils mõtoient tous sur les Theatres, ioüans & prononçans des Tragedies fort distinctement, & specialement l'Andromede d'Euripide, lesquelles manies leur durerent fort long-temps, iusques à ce que le froid extreme suruenãt mist fin à leur mal. *Cœl. liu. 3. chap. 4. de ses anc. leçons.*

Abdias, int. *Seruiteur du Seigneur.* Leuite, & intendant du bastiment du Temple. *2. Chron.* 34. 12.

Abdias, Maistre d'Hostel de la maison d'Achab, qui cacha & nourrit cent Prophetes du Seigneur, és cauernes. *3. Roys* 18.

Abdias, nom du Prophete lequel predit la ruine des Idumeens, pour la cruauté qu'ils auoient exercée à l'endroit des Israëlites : Il prophetise aussi la venuë du Messie, & la vocation des Gentils. Quant est du temps de sa prophetie, quelques-vns le font contemporain du Roy Ochozias, & quelques autres de Ieremie. L'on voyoit du temps de S. Hierosme, son sepulchre en Samarie auec celuy d'Elisée. *Abdias, Sixt Senens. en sa S. Bibl.*

Abdias Euesque de Babylone, & l'vn des Disciples de Iesus-Christ; L'on luy attribuë dix liures du combat Apostolique, mais selon plusieurs doctes, de peu d'authorité. *Baron. Annal.* 44. *nomb.* 44.

Abdon fils de Hillel ou Hilon (selon Iosephe liu. 5.) Iuge les Israëlites huict ans. Eut quarante fils &

trente neueux, tous cheuauchans, dit l'Escriture, sur Asnesses. *Iug*.12. l'an du monde 2998.

Abdon & Senna, tous deux Princes Chrestiens, lesquels pour auoir fait enseuelir certains fidelles que l'Empereur Decius auoit amené captifs de Babylone, & fait martyriser; & n'auoir voulu sacrifier aux Idoles, furent exposez à la rage des Ours & des Lyons: Mais ces bestes n'ayans osé toucher ces corps Saincts, ils furent en suite massacrez. *Bergom. liure* 8. *Vincent. liure* 11. *chap*.4.

Abdon, homme de Dieu, ayant menacé Ieroboam de la mort de luy & de ses enfans, lors qu'il sacrifioit en Bethel contre l'ordonnance de la Loy. Comme le Roy estendoit sa main sur l'Autel, pour commander qu'il fust pris, sa main deuint seiche: Mais ce Prophete ayant en suite mangé & beu en la maison d'vn faux Prophete, contre la parole du Seigneur, il fut deuoré par vn Lyon au chemin s'en retournant en Hierusalem. 3.*Roys* 13.

Abel, interpr. *Vanité*, second fils d'Adam, fut le Prince de la Iustice humaine, ayant esté le premier Vierge, Prestre & Martyr. Est meurtry par son frere aisné Cain, pource qu'ayant fait tous deux oblation à Dieu, luy comme Berger des premiers nais de sa bergerie, Cain comme Laboureur des premiers fruits de son champ, Dieu auoit plustost regardé à celle là d'Abel. Vécut cent ans. *Gen*.4.

Abeliens ou Abeloniens, Heretiques trouuez au Diocese d'Hyppone en Afrique, lesquels bien qu'ils imposassent necessité à tous, de viure en l'estat de mariage auec leurs femmes, leur en defendoient ce neantmoins la compagnie, sous pretexte du vœu de continence, n'estimans autre lignée legitime que celle qu'ils adoptoient. *S. Aug. heres*.87. *Sand. her*.90.

Aben Ezra, *Voy* Abraham.

Abennezer, interpreté, *La pierre d'ayde*, lieu en la Palestine entre Masphat & Sem, appellé par Iosephe, *Correus*. Est signalé par la déroute des Israëlites, & la prise de l'Arche du Testament faite par les Philistins, lesquels y furent aussi battus à leur tour, dont ce nom luy fut donné. 1.*Sam. chap*.4.& 7.

Abeona & Adeona, estoient anciennes Deesses reuerées des voyageurs, d'autant qu'elles donnoient le pouuoir de venir & de s'en retourner, dites des verbes Latins, *abeo* & *adeo*. *S. August. liu*. 4.& 7. *de la Cité de Dieu*.

Abesan ou Ezebon de Bethleem, que Raby Selomo, & le Paraphraste Chaldeen estiment estre Booz. Iuge Israël sept ans apres la mort de Iephté, l'an du monde 2981. Eut d'vne Moabite, trente enfans masles & autant de filles, qu'il maria tous dés son viuant, retenant seulement les familles de ses fils en sa maison. *Ios. liu*.5. *Iug*.12.

Abia mere d'Ezechie. 2. *Paralipom*.26. 4.*Roys* 38.

Abiam ou Abia, fils de Roboam & de Maacha IV. Roy de Iuda, ensuit les pechez de son pere. Se confiant ce neantmoins en Dieu, surmonte auec petit nombre d'hommes, Ieroboam Roy d'Israël, & luy deffait cinquante mil hommes. Eut quatorze femmes, & engendra vingt deux fils & seize filles. 2.*Chroniques, chap*.13.& 3 *Roys* 15. Meurt apres auoir régné trois ans, l'an du monde 3203.

Abdasaris Roy d'vne grande partie des Indes, lequel de son bon gré se soufmit à la puissance & domination du Grand Alexandre. L'on remarquoit en son Empire des dragons de prodigieuse forme. *Sabel. l*.6. *Enn*.4.

Abiathar fils & successeur du souuerain Pontife Achime-

lech, du temps de Dauid Roy de Iuda. Est deposé de la sacrificature par Salomon, pour s'estre adjoint à Adonias qui aspiroit à la Royauté. 1. *Roys, chap.* 22. & 3. *Roys, chap.* 2.

Abiens, certains peuples de Thrace, ou (selon Estienne) de Scythie, qu'il appelle Gabiens, ainsi dits du fleuue Abien qui arrouse leur contrée, ou plustost de ce que ne faisant leur demeure qu'en des chariots, viuans de laict, & en perpetuel cœlibat; ils sembloient estre sans vie humaine, de l'α qui signifie Priuation, & *bios*, c'est à dire Vie. *Cœl. liu.* 17. *chap.* 23.

Abigail femme tres-prudente & belle, apres la mort de Nabal son mary, est prise à femme par le Roy Dauid. 1. *Roys, chap.* 25.

Abimelech fils naturel de Gedeon & de Drome sa concubine; occupe auec l'aide de certains gens perdus & determinez, le gouuernement du peuple d'Israël, à cette fin fait esgorger soixante & neuf de ses freres, & ayant assemblé tous les habitans de Sichem, s'en fait establir Roy, lesquels ce neantmoins l'ayans en suite prins en haine, & dressé embusches à sa vie, il força leur ville; & apres auoir mis au fil de l'espée ses ennemis, la fit razer, & en sa place y semer du sel: Mais estant de là venu pour prendre la cité de Thebes, où plusieurs s'estoient refugiez, voulant mettre le feu en vne Tour, il est assommé d'vne pierre de meule qui luy fut jettée d'enhaut par vne femme, dont il mourut apres auoir regné 3. ans, l'an du monde 2930. *Iug.* 9. *Ioseph liu.* . *chap.* 8.

Abimelech Roy de Gerar, Metropolitaine de la Palestine, lequel ayant espousé Sara la femme d'Abraham (qui toutesfois pour crainte de sa mort ne la qualifioit que du nom de sœur.) Dieu pour ce peché frappa toute sa famille de maladie mortelle, & l'aduertit en songe de ne la toucher, à quoy ayant pieusement obeï, il la rendit à Abraham impolluë, l'honorant de grands presens, auec offre de tout ce qu'il auoit. Abraham donc pria Dieu pour Abimelech, sa femme & seruantes, à ce qu'elles enfantassent, en estans empeschées auparauant. *Genes.* 20. 25. 32.

Abinadab fils d'Isaï & frere de Dauid. 1. *Roys* 16.

Abiron ou Abiram, fils d'Eliab; lequel pour auoir murmuré contre Moyse & la Souueraine Prestrise d'Aaron, fut tout vif englouty en terre auec Coré & Dathan. *Nomb.* 16.

Abisac Sunamite, ieune fille de beauté exquise, laquelle fut donnée au Roy Dauid pour l'eschauffer en sa vieillesse. 3. *Roys* 1.

Abisaï fils de Saruia sœur d'Abigail, & frere de Ioab. Est mis au nombre des Preux qui assisterent le Roy Dauid pendant son regne: car il défit seul & tua trois cens hommes. 2. *Roys* 23.

Abiud, autrement nommé Mosola, ou plustost Rosa Mesylam, fils de Zorobabel, fut esleu en Iudée Prince du peuple de Dieu, l'an du mon. de 3489. 1. *Paral.* 9. 19.

Abiu & Nadab, fils d'Aaron, lesquels furent honorez de la vision de Dieu en la montagne de Sina: Mais pour auoir en suite sacrifié auec du feu estranger, furent consommez du feu procedant de Dieu. *Exod.* 24. *Leuit.* 10.

Abner fils de Ner, & beau pere de Saül, & Prince de sa gendarmerie; est tué par Ioab, contre la volonté du Roy Dauid. 1. *Roys* 14. 2. *Roys* 4.

Aborigenes, peuples tres-anciens de l'Italie, comme qui diroit, sans originë, ou originaires des montagnes: Ainsi dits (selon les Talmudistes & sainct Hierosme) des mots Toscans & Armeniques: *Ab*, c'est à dire, Pere: *ori*, c'est à dire, vne cauerne ou lieu creux: & *genos*, c'est à dire,

dire, race ou posterité, cõme qui diroit, hõmes nais dans les cauernes ou lieux creux, tels qu'estoient les premiers hommes qui n'ayans point de maisons habitoient dans les grottes des montagnes : Et de faict, l'on tient que Chamesenus, autrement nommé Cham fils de Noé, qui estoit le Saturne des Egyptiens, ayant ramassé plusieurs peuples sans feu & sans lieu, les vint placer en ceste partie d'Italie, que l'on nomme de present la Romanie; lesquels estans ioints aux Phrygiẽs, amenez par Ænée, furent depuis appellez Latins & Romains. Mais Saluste, Tite Liue, & Denys, asseurerent que les premiers Aborigenes vinrent d'Arcadie en Italie, sous la conduicte d'Oenotrus fils de Lycaon. *Plin. liu. 3. chap. 5. Estienne, Berose.* L'on tient qu'ils ont apprins les lettres d'Euander. Denys Halicarnas. *chap. 1.* faict ample description de leurs pays. Genebrard grandement versé en la caballe historique des Rabins, en tire l'origine de ces peuples infidelles; lesquels chassez par Iosué, de la terre de Chanaan, trauerserent la Mer Mediterranée, & vinrent s'habituer premierement en Italie, Gaule Narbonnoise, & autres lieux maritimes; puis de là s'espandirent en toute l'Europe, laquelle deuant trois mil ans estoit presque toute deserte. *Genebrard en sa Chronologie.*

Abradatas, Roy de Suze, & mary de la genereuse Panthée. *Voy* Panthée.

Abraham Euesque des Cyrreens, si austere en sa vie, que pendant sa dignité, il ne se seruit iamais ny de feu, ny de lict, ny de pain, ny d'eau, ny mesme d'aucune espece de legumes cuites; mais viuoit seulement d'herbes toutes crües : Accueillant au reste par grande charité, toutes personnes, auec viandes exquises & bien preparées. *Theod. en son Philothée, en la vie de cet Abraham.*

Abraham, Roy iadis des Ethiopiens, & tenu par eux pour Sainct, & homme diuin, à cause des grandes reuelations que l'on luy attribuë : Entre autres est celle, par laquelle il fust admonesté du Ciel, pour la manutention & fermeté de son Empire, d'enfermer en vne montagne auec seure garde tous ses enfans, excepté l'aisné; & ne permettre qu'aucun en sortist, fors celuy que l'on auroit esleu pour son successeur. Ce qui est encore obserué fort estroittement en Ethiopie, qui est sous l'Empire du Preste-Ian. *Aluarez chap. 58. de son hist. Ethiop.* Regna seul 14. ans, & 13. auec son frere Azba, tous deux grands defenseurs de la Religion Chrestienne, enuiron l'an de grace 460. *Marius Victorinus en ses Roys d'Ethiopie.*

Abraham, Aben Ezra Raby, Espagnol, surnommé Le Sage par les Hebreux, grand Philosophe & Theologien : a escrit vingt-quatre liures sur le Vieil testament, fort estimez. Meurt en l'Isle de Rhodes, l'an 1217. *Gesner en sa Biblioth.*

Abraham, auparauant nommé Abram. Interpr. *Pere hault.* Nom du Patriarche qui a esté le Pere des croyans, fils de Tharé. Naquit, selon Philon, l'an 292. apres le Deluge, & 425. ans deuant Moyse, & du monde 1949. qui estoit son troisiesme aage, & comme l'adolescence du peuple de Dieu. *Genes. 11.* Iceluy fut le premier qui osa maintenir Dieu autheur de l'vniuers, contre l'opinion des Chaldeens; ce qui le contraignit, auec le commandement qu'il en eut de Dieu, de sortir de son pays, pour venir en iceluy de Chanaan (destiné pour estre la terre Saincte,) auquel temps luy fut premierement faicte la promesse du don de posterité, & de la benediction de toutes nations en sa semence. *Genes. 13.* Changea son nom, par le cõmandement de Dieu, & fut appellé

Abraham, c'est à dire, *Pere de multitude*, pour confirmation de la promesse que Dieu luy auoit faicte; Puis receut le premier la Circoncision en signe d'alliance à luy & aux siens: Ainsi l'Eglise qui auoit esté estenduë par tout le monde, depuis le Deluge, commença lors d'estre restrainte & reseruée à la seule famille d'Abraham. *Gen.* 17. Eut pour femme Sara, de laquelle toutesfois bien que sterile & fort vieille, il eust Isaac sur le centiesme de son aage, lequel en suitte il offrit en Sacrifice par le commandement de Dieu, ne permettant toutesfois qu'il fut immolé. Eut aussi de sa seruante Agar, par la permission de sa femme, vn fils nommé Ismaël, qui fut Pere des Ismaëlites & Agariens, depuis nommez Sarrazins, dont les Mahometãs se vantent d'estre yssus. *Gen.* 16. 26. Comme pareillement de sa concubine Cethura, six autres fils, peres des Arabes & Ethiopiens. Fut homme fort expert aux sciences, tant diuines qu'humaines; mesme le dit-on auoir esté le premier autheur des lettres Hebraïques, bien qu'Eusebe attribuë cela à Moyse: & y a certain Canon des Grecs & l'Alcoran, qui luy attribuent quelques liures traictans des Loix diuines. Enseigne l'Arithmetique & Astronomie aux Egyptiens. *Iosephe liu.* 1. *de ses Antiquitez, ch.* 7. & 8. Il mourut aagé de 175. ans, & fut enterré en Hebron, deux mil ans ou enuiron deuant la Natiuité du Sauueur. *Gen.* 25. Les Turcs & autres peuples d'Orient, vont en pelerinage à la Meche, suiuant leur Loy, pour la veneration de ce Sainct personnage, croyant que là il y sacrifia son fils Isaac, & non à cause du sepulchre de Mahomet, comme l'estime le vulgaire, qui est assez loing de là. *Postel, de la relig. des Turcs.*

Abrahim, Bascha, fils d'Otthoman Empereur des Turcs; lequel s'estant retiré en Perse vers le Soudan d'Egypte, suscita la guerre contre son pere: Mais pensant puis apres le flechir, & luy succeder à l'Empire, se prosterna à ses pieds, luy demandant perdon. Ce neantmoins il fut miserablement estranglé de deux Ianissaires, comme il pendoit au col de son pere. *Hist. des Turcs.*

Abraxas, l'vn des Dieux qui ont esté introduicts par les Heretiques, sous noms barbares & incognus, desquels font mention les *SS. Iren. & Epiph.*

Abruzzo, dont l'origine du nom est incertaine, est vne contrée du Royaume de Naples, pays iadis des Samnites, qui a pour ses bornes au Leuant, les Apules, Danois, & le fleuue Phiterne ou Fortore: Au Couchant, les Sabins & Pisantins, auec le fleuue Truente ou Tronto: Au Nord, la Mer Adriatique: Au Midy, les Campanois, Marses, & autres habitans deçà, delà le mont Apennin. Le Ciel y est salubre, le terroir plaisant, peuplé, & plein de commoditez, fors du costé des montagnes; abonde en saffran. Sa capitale est Aquila, bastie par les Lombards, emmurée & fortifiée par Charles Martel ou (selon d'autres) par Frederic II. Sa ville Sulmone est anoblie par la naissance d'Ouide: Et Aquino, par celle du Docteur Angelique S. Thomas. *Mercat. Thresor des Cartes.*

Absalon, fils de Dauid & de Maacha, Prince tresbeau entre les Israëlites. 2. *Sam.* 3. Tuë son frere Ammon, en vn banquet, pour auoir violé sa sœur Thamar; & en suitte aspirant à choses plus grandes, sousleue le peuple contre son pere, le voulant priuer du Royaume & de la vie; à ceste fin couche auec les concubines de son pere, pour le deshonorer: Mais bataillant contre luy & s'enfuyant du combat, il s'attache fortuitement par ses cheueux à vn arbre, où

estant pendu, Ioab le perce de sa lance. 2. *Sam.* 18.

Abstinens, furent ainsi appellez certains Heretiques yssus des Gnostiques & Manicheens, pource qu'ils condamnoient les mariages & l'vsage des viandes, comme creées par Satan. Ils eurent grande vogue en France & en Espagne, enuiron l'an 289. *Philastr. liu. des Heres. chap.* 26.

Absyrte, autrement nommé Ægialée, fils d'Æete Roy de Colchos & d'Ipsée; Lequel sa sœur Medée, fuyant auec son amy Iason, mit en pieces, escartant les membres l'vn de l'autre, & les semant par les chemins qui çà, qui là; afin que son pere la poursuiuant, il s'arrestast à recueillir les os espars ce pendant qu'elle tireroit pays. *Ouid.* 3. *Trist. Ele.* 9. *Apolon. liu* 4. *de ses Argon.*

Absyrtes, fleuue de Colchos, qui se va descharger en la Mer Adriatique, ainsi nommé d'Absyrte qui y fut là démembré par sa sœur Medée. De luy aussi sont appellez Absyrtides, les Isles voisines situées en ceste Mer. *Plin. liu.* 3. *chap.* 26. *Estienne, Boccace.*

Abu Ezach Matacon,

Voy Abdala.

Abubakar, ou Abocherim, que les autres nomment Humram, fut gendre du faux Prophete Mahomet, & vn des quatre Capitaines & principaux de sa suitte, lesquels ayans recueilly l'Alcoran, firent des interpretations differentes sur iceluy, dont les Sarrazins (qui sous la cōduitte d'Amiras leur Roy, s'estoient rendus maistres de Hierusalem, Egypte, Alexandrie, Antioche, de toute la Syrie, & du Royaume des Perses) l'establirent pour souuerain Pontife de leur Loy, en la place de Mahomet. Se fist nommer le premier Calife, c'est à dire, *Dieu donné*, ou *Successeur*: lequel nom il relaissa à ses successeurs Roys de Perse. Ainsi finist la Monarchie Persienne, & passa aux Califes successeurs de Mahomet, qui mirent leur siege premierement en Kufa, & depuis en Bagadet, enuiron l'an de grace 640. & de l'Egire ou des ans de Mahomet 20. *Mirkond en sa Chronogr.*

Abuzayd, Bahederkhon Sultan, XIII. Roy de Perse des Tartares, voulant espouser la fille de son Vazir, Amir Chupon, excellente en beauté, mais ja mariée, fist tuer son pere & son mary, qui la luy refusoient: Laquelle depuis il aima si ardamment, qu'il luy donna le nom de Kondekar, qui est vn tiltre Royal, se demettant de l'entiere administration de son Royaume, en sa faueur, qu'elle gouuerna tresprudemment. Mourut l'an de salut 1337. & de l'Egire 736. ayant regné 19. ans. Et laissa son Empire apres quelques changemens qui y suruindrent, au Grand Tamberlan Cham de Tartarie, premier Roy de Perse de cette lignée. *Mirkond en sa Chronologie.*

Abyde, ville d'Asie, en la Natolie, bastie par les Milesiens, sous Giges leur Roy; située vis à vis de Sestos de l'Europe, en la Chersonese de Thrace: Et sont ces deux villes vulgairement appellées Dardanels; & par les Turcs, Bogazasser; seulement diuisées par cette partie de Mer, que l'on a nommée l'Hellespont que le vulgaire appelle Abutich ou bras S. George, separant par vn Pont basty par Xerxes, l'Asie d'auec l'Europe. *Pline li.* 4. *ch.* 11.

Abydens, habitans de cette ville d'Abyde, lesquels pour auoir eu la reputation d'estre fort médisans & calomniateurs, ont dōné lieu au prouerbe contre les personnes de semblable humeur. L'on tient qu'estās assiegez par Philippe de Macedoine, & à l'extremité, vinrent à vne telle

rage, qu'ils se tuerent & massacrerent cruellement les vns les autres, sans pardonner ny au sexe, ny à l'aage. *Tite-Liue en sa Decade, liu.* 1. Ouide met Leandre de ce pays.

Abyla, ou selon les Grecs Alyba, montagne de la Mauritanie en Afrique, à l'oposite de Calpe, autre montagne située au bout des Espagnes : & sont ces deux appellées colomnes d'Hercules, par ce qu'il les separe, n'estant auparauant qu'vn contenu de terre, & y donne cours à la Mer qu'on appelle maintenant Mediterranee; d'où est venuë la fiction des Poëtes qui ont dict qu'Hercule faisant le tour de la terre, auoit creu que c'estoient les dernieres bornes du mõde; & pour memoire de ses voyages & conquestes, auoit planté ces deux couppeaux. Aujourd'huy Abyla se nomme *Almina*; & Calpe, *Gilbraltar. Plin. liu.* 3. *chap.* 20. *Estienne & Denys Lybien.*

Abyssins, peuples d'Ethiopie, subjects de ce Puissant Seigneur que les Chrestiens appellent vulgairement Preste-Ian; & les Mores & Arabes, Aticlabassi; & les siens, Acegüe, c'est à dire, Empereur, & Neguz, c'est à dire, Roy. Il se qualifie en ses tiltres, *Roy au nom duquel les Lions font la reuerence, Colomne de la foy, de la lignée de Iuda, fils de Dauid, fils de Salomon, fils de la colomne de Sion, fils de la colomne de Iacob, fils de la main de Marie, fils de Nahum selon la chair, fils des saincts Pierre & Paul selon la grace, Empereur de la haute & basse Ethiopie, & des Royaumes de Goa, Cafates, Barnagas, &c.* Il est reueré de ses subjects, comme personne sacrée & diuine, lesquels il tient aussi comme esclaues; disposant de leurs biens, offices & benefices, ainsi qu'il luy plaist. Il doit estre mis entre les plus grands Potentats de la terre, commandant à bien soixante-trois Roys Chrestiens en Afrique. Qui peut mettre en guerre, iusques à cinq cents mil combatans, & cinq cents Elephans: Suiuy mesmes en temps de paix, de pres de cent mil cheuaux. Son reuenu (selon Theuet en sa Cosmographie) monte tous les ans à soixante huict millions d'escus, tenant ses richesses & thresors enfermez en des cauernes & montagnes, & specialement au chasteau du mont Amare. Sa Monarchie (selon Mercator & Bellefo-rest) s'estend depuis la Mer rouge, entre l'vn & l'autre Tropique, iusques à l'Ocean Ethiopique: Elle a pour bornes du costé de Septentrion, l'Egypte : du costé d'Orient, la Mer rouge & le sang Barbarique : Au Midy, est bornée par les montagnes de la Lune: Et à l'Occidant, par les Royaumes de Mancongi & de Nubie, & des fleuues Niger & le Nil, qui estoit l'ancienne Ethiopie comprise sous le nom d'Egypte; toutesfois son Empire est beaucoup diminué, par le voisinage de trois puissans Seigneurs, c'est à sçauoir, le Roy de Bourne, le Turc, & le Roy d'Adel, qui luy retranchent d'année en autre les limites de ses terres & de sa domination : Si bien que Iean Barros, Botere, & autres Geographes plus modernes, confinent cet Empire par six cents soixante & douze lieües de tour ou enuiron. Ce pays là est assez fertil : Il s'y void force fruicts & legumes qui nous sont incognus; & force vignobles, mais le vin ne s'en faict que dans le Palais Royal, & dans le logis du Patriarche : Il y a double Esté, & double Hyuer, que l'on distingue par la pluye & le temps serain, & non par le froid & le chaud, comme de pardeça : Il abonde en poiure, cinamome, gingembre, succre, miel, lin & cotton : Comme aussi en toutes sortes d'animaux les plus farouches, Elephans, Lyons, Tygres, Pardales, Linx, Rhinocerots. Ces peuples sont pour la pluspart Chrestiens de religion, mais entachez des erreurs de Dioscore &

d'Eutiches,& autres encores plus enormes, par le moyen du commerce & conuersation qu'ils ont auec les Mahometans & Idolatres : Ils retiennent aussi du Iudaïsme beaucoup de choses, qu'ils obseruent depuis le temps de la Royne Saba nommée Maqueda, concubine de Salomon, laquelle estant venuë en Israël pour ouyr sa Sagesse, en eust vn fils nommé Meilech, qui instruict par son pere, relaissa à son Royaume d'Ethiopie, des ordonnances tant pour la police, que pour la religion : Et quant à la Foy Chrestienne, ils se vantent de l'auoir receuë de la Royne Candace, qu'ils nomment Iudith, conuertie par son Eunuque, duquel est faict mention aux Actes des Apostres : Laquelle Foy toutesfois ils ont alterée par plusieurs abus, & és principaux articles qui à peu-pres s'ensuiuent : Ils obseruent le Samedy & Dimanche; la Polygamie & les diuorces leur sont ordinaires; les Prestres ne se peuuent marier depuis qu'ils ont pris les Ordres, mais ils les peuuent bien receuoir estans mariez: Ils y portent la barbe longue & la teste raze, au contraire des Laics qui y portent les cheueux longs & la barbe raze; ny les vns ny les autres ne se seruent de chaussures; & n'est permis à aucun d'entrer en leur Temple auec ses souliers : la pluspart d'entr'eux tant hommes que femmes se font circoncir, non pour la necessité de leur salut, mais volontairement, & pour marquer leur extraction de la race d'Abraham. *Marius Victorius en son Hist. Ethiop.* Ne conferent le Baptesme qu'apres le quarantiesme iour de la naissance aux masles, & apres le soixantiesme aux filles. Croyent la reelle presence du Corps de Iesus-Christ au sainct Sacrement, mais communient sous les deux especes, & estans debout; Ont en grande veneration la Vierge, & les Images, ne peignent toutesfois le Crucifix, ny n'honorent la Croix, si ce n'est la vraye; Encensent & lauent les corps des trespassez, & les pleurent par quarante iours seulement, vestus de noir. Il y a Monastere de l'vn & l'autre sexe, où il s'y obserue vne grande austerité de vie, & vne telle chasteté que nul animal de sexe diuers à leurs profez n'y entre ; gardent le Caresme fort estroitement par l'espace de cinquante iours, mesmes il y en a qui ne dorment point durant ce temps; & font d'autres austeritez & abstinéces estranges : Aduoüent le Pape pour Vicaire de Iesus-Christ, & l'Eglise Romaine pour la premiere de toutes les Eglises : Ils dependent toutesfois du Patriarche d'Alexandrie, duquel ils reçoiuent leur souuerain Pontife qu'ils nomment Abuna : Il n'y a aucun schisme ou heresie entr'eux, aussi n'y a il que les seuls Ecclesiastiques qui manient les liures sacrez. Touchant la conformité de leur Religion auec celle de l'Eglise Romaine, voy *Le Calendrier de l'Eglise Ethiopique, inseré au liure 7. de la correction des temps de Ioseph Scaliger.* Les habitans sont noirs, excepté leur Prince qui est blanc ; sont grandement fidelles au seruice de leurs Maistres: Au reste ignorans & grossiers en toutes choses, specialement en la medecine, & au droict escrit, iugeans leurs differens par raisons naturelles ; Ont de petites loges fort basses de paille, ou de craye, esparses çà & là par des hameaux : mais les Nobles & le peuple ont leur habitation separée. Ne se seruent ny de table, ny de nappe, ains mangent en terre sur des tapis. En lieu de monnoye se seruent d'or pur & imparfaict, de sel, & de poiure, voire trafiquent en eschange le plus souuent. Leur Metropolitaine est de present la ville de Beimalechi, comme anciennement c'estoit la ville de Caxumo au Royaume d'Angote, siege jadis de la Royne de Saba. *François Aluarez en ses voyages*

d'Ethiop. Damian à Goës en son liu. des affaires Ethiop. Touchãt les mœurs des anciens Ethiopiens. *Voy* Æthiopie.

A C

Aca ville de la Phœnicie, appellée de Pline, Ace, & par Strabon, Ptolemaïs Fut jadis vne colonie de Claude Cæsar. *Voy* Ptolemaïs.

Acabath, tyran tres-cruel, More de nation. Occupa le Royaume d'Espagne, auec force & violence, assez longuement; ayant faict mourir plus de trois cents hommes de la race Royale. Si bien que quelques vns l'ostent du rang des Roys d'Espagne.

Acachalis, nom d'vne Nymphe, laquelle eut d'Apollon en Crete, Philacides & Philandre. *Pausan. & Apol. en ses Argonautes.*

Acacius, Capitaine Alexandrin, fort renommé sous l'Empereur Adrian; qui fut pendu à vn noyer pour la Foy. *Hist. Trip. liu. 5. & 11. chap. dernier.*

¶ Il y en eut vn autre Patriarche de Constantinople, grandement pieux, & chery de l'Empereur Leon, *Suidas.*

Acacius, Euesque de Cesarée en la Palestine, que l'on appelloit le Borgne, disciple & successeur d'Eusebe. Qui a beaucoup escrit sur l'Escriture Saincte, mais qui estoit entaché de l'heresie d'Arrius. Florissoit sous l'Empereur Constantius, l'an 750. *S. Hierosme, & l'Hist. tripart. li. 5.*

Academie, lieu boccageux, distant d'Athenes d'enuiron mille pas, tenant son nom d'Academe Heros, comme veut *Diogenes Laërt. liu. 3. de la vie des Philosophes.* Autres disent de Cadme, hõme Phœnicien, qui le premier fut instaurateur des lettres en la Grece. En ce lieu là se retiroit Platon, où mesme il prit sa naissance, Xenocrates & autres grands Philosophes, pour là disputer plus à l'aise de la Philosophie, duquel ils ont esté appellez Academiques: Et estoit entr'eux si sainct & respecté, qu'y estans, ne leur estoit permis de tenir autres propos que de choses serieuses, non pas mesme de rire, comme raconte Ælian *au liu. 3. de son Histoire diuerse.* Ceste place fut acheptée pour cét effect, trois mille drachmes, qui sont trois cens escus de nostre monnoye, estant auparauant le iardin d'vn homme particulier. A l'imitation d'icelle, Ciceron appella vn sien champ Academie, lieu fort celebre pour les boccages & porches signalez qu'il y auoit, où il composa ses liures, qui ont esté nommez Academiques. *Plin. liu. 23. chap. 2.* De ce lieu ont aussi esté appellez les nouueaux Academiques qui n'affirmoient rien, asseurant qu'il ne se pouuoit rien sçauoir. *Plutarq. au traité de l'Exil.* Mais de present est qualifié de ce nom d'Academie, tout lieu où il se faict & apprend quelque noble & vertueux exercice.

Acadine, fontaine de la Sicile, pres le Lac nommé Delos: Consacrée aux freres gemeaux Paliques, fils de Iupiter; à laquelle on a recours pour faire preuue de la verité du serment, en ceste façon; C'est que l'on escrit les parolles affermées en certaines tables de bois, & les jette l'on dans le fleuue; car aduenant qu'elles surnagent, cela en demonstre l'integrité; que si elles vont à fonds, cela marque le pariure. *Alexandre d'Alexandrie.*

Acalis, ou Acasis, fille de Minos, qui eut d'Apollon deux fils, Sidon & Oaxe, desquels ont pris leur mesme nomination deux villes de Candie. *Estienne en ses Villes.*

Acamas, l'vn des Princes de Thrace qui vinrent au secours des Troyens. *Homer. Iliad. 2.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, fils

d'Antenor, du temps de la guerre Troyenne, lequel gardant sa virginité fut estimé semblable aux Dieux.

Acanthe, enfant Royal, qui fut transformé en vne fleur de son nom. *Lexicon Latin.*

Acarnanie, auparauant appellée Curete, & maintenant Despotato, ou petite Grece; faict (selon Pline & Pausanias) certain contrée & portion de l'Epire, située au sein d'Ambracie ou Golphe de Larte. *Pline liu.* 4. *chap.* 1. Elle est separée de l'Ætolie, au Leuant, par le fleuue Acheloé qui prend sa source de la montaigne de Pinde. Abonde en cheuaux grandement forts & genereux. *Solin, Estienne.* Les peuples de ce pays estoient anciennement tres-agiles à la course, & adroicts à bien tirer de la fronde: l'on les tenoit aussi pour sages & aduisez politiques.

¶ Il y a vne Cité de ce nom, gueres loing de Syracuse; en laquelle se voyoit vn Temple tres-superbe, dedié à Iupiter Olympien, qui fut bruslé par les Gots. *Cicer. contre Verres. Thucid. li.* 4.

Acaron, *Voy* **Achores**.

Acaste, ou Actaste Nymphe, fille de Thetis & de l'Ocean. *Hesiod. en sa Theogonie.*

Acaste, fils de Pelias, Roy de Thessalie & d'Anaxabie; chasseur fort adroict & experimenté. Il eut pour femme Cretheis fille d'Hyppolite, laquelle estant deuenuë amoureuse d'vn certain Pelée, apres l'auoir vn long temps en vain sollicité de son amour, l'accusa enuers son mary, de ce qu'il auoit voulu faire effort à sa chasteté: Ce qu'Acaste dissimulant, differa la vengeance à temps commode, & comme ils estoient tous deux à la chasse, il le mena sur le mont Pelion où l'ayant garotté, le laissa seul sans armes, en vn lieu escarté à la mercy des bestes sauuages: Mais Iupiter meu de pitié, delegua Mercure (ou Chion) qui auec l'espée de Vulcain le mit en liberté; si bien qu'estant retourné à la Cour d'Acaste, il le tua auec sa femme, par l'aide des Argonautes, & s'empara de sa Couronne. *Ouid. liu.* 8. *de sa Met-*

¶ *Ceste fabuleuse histoire enseigne que celuy qui à tort, se sent affligé par autruy, ne doit point pourtant perdre courage, mais esperer iusques au bout, par ce que Dieu sçait bien garantir ceux qui sont iniustement opprimez à l'heure mesme que les choses semblent estre du tout hors d'espoir.*

Acca Laurentia, femme de Faustulus pastre du Roy Numitor, laquelle allaicta les deux freres gemeaux, premiers fondateurs de Rome, Romulus & Remus. Elle fut appellée Louue, pour son impudicité: Le peuple Romain institua des festes en son honneur, appellées Laurentinales, dautant qu'elle l'auoit laissé par testament son heritier. *Seruius, Varron liu.* 5. *de la langue Latine. Pline liu.* 14. *ch.* 18.

Accaron Cité des Philistins, contre celle d'Azot, que S. Hierosme estime estre Cæsarée de la Palestine. 1. *Roys.* 5.

Accia femme de Caius Orcanius, & mere de Cæsar Auguste. Fut fille de Marcus Accius Balbus, lequel durant sa Preture diuisa & partagea au peuple Romain, les terres de la Campanie. *Suetone en la vie d'Auguste, chap.* 4.

Accius Poëte tragique Latin, d'illustre famille; ayant eu Marcinus & Serranus Consuls, pour proches parens. Ciceron, & autres de son temps l'appelloient Escriuain de fer, à cause du poids & dureté de son style: Aussi comparoit-il l'esprit des hommes aux fruicts, disant que les plus durs & aigres en leur naissance, en fin deuenoient doux & delicieux: mais ceux qui estoient au contraire mols & sauoureux au commencement,

s'abatardissoient & pourrissoient tost apres. Decius Brutus l'estima tant, qu'il ornoit les Temples & les monumens de ses vers, luy ayant mesme erigé vne statuë tresgrande au Temple des Muses. *Cicer. à Atticus. Crin. des Poëtes Lat.*

Accon, femme fort vieille, laquelle on dit estre deuenuë folle de fascherie qu'elle conceut, pour auoir veu la deformité de son visage en vn miroir. *Cœl. Rhod. li. 6. chap. 15.*

Accurse, fameux Iurisconsulte Florentin, qui le premier a escrit des Gloses sur tout le droict. Deceda à Bologne, l'an de grace 1279. *Gesn. en sa Biblioth.*

Acephales, furent ainsi dicts certains Heretiques, cōme qui diroit, sans Chef, d'autant que l'on en ignoroit l'Autheur : Bien que quelques vns (selon Nicephore) leur dōnent Seuerus Euesque d'Antioche. Ils nyoient la proprieté des deux substances en Iesus-Christ, n'aduoüant qu'vne seule nature en sa personne, & pour cet effect rejettoient le Concile de Chalcedoine ; dogmatisoient enuiron l'an de grace 482. *Niceph. liu. 18. ch. 45. Baron. Ann. 511. nomb. 17. & 18.*

Acerat, certain deuin, lequel seul demeura à Delphes, les autres s'enfuyans lors que Xerxes assiegeoit ceste ville. *Herod. liu. 8.*

Acesias, certain Medecin ignorant & sans experience, lequel ayant entrepris la cure d'vn podagre, luy augmenta le mal & sa douleur, d'où est venu le prouerbe, Acesias en a esté le medecin. *Erasme en ses Adages.*

Aceste, Roy de Sicile, est feint fils de Crinise fleuue de Sicile, & d'Egeste femme Troyenne. *Virg. l. 5. de l'Æn.* Receut premierement chez soy, auec tout plein de courtoisies, Anchise & Ænée, decendans en Italie ; & estant là trespassé Anchise, il le feit enterrer fort somptueusement, sur le mont d'Eryce. Puis encore vne autre fois, il r'acuille le mesme Ænée, venant de Carthage, que les vents auoient poussé sur ses riues : Si bien qu'en memoire de tant de faueurs, Ænée fonda vne ville qu'il appella de son nom Aceste, qui fut depuis nommée Segeste.

Achab, VII. Roy d'Israël, homme tres-meschant, & mary de Iezabel non moins meschante. C'est le premier de leurs Roys qui a faict profession ouuerte d'Idolatrie, & introduict nouuelles superstitions. Surmonte par deux fois Benhadab Roy de Syrie, assiegeant Samarie ; traicte alliance auec luy, contre la defense de Dieu. Faict, par le conseil de sa femme, occir Naboth qui ne luy vouloit vendre sa vigne. En fin est tué en guerre par le Roy de Syrie, & les chiens lechent son sang, suiuant la prophetie d'Elie. Apres auoir regné 22. ans, l'an du monde 3268. *3. Roys. 22. 24. 25.*

Achæmenes, Roy I. des Perses, tres-opulent (selon Herodote,) duquel sont descendus tous leurs Roys iusques à Darius ; & les Perses furent nommez Achæmeniens ou Achæmenides, & vne partie de la Perse Achemenienne. *Estienne. Horat. liu. 2. de ses Carmes. Lucain.*

Achæmenide, l'vn des compagnons d'Vlysse, qui demeura seul és Isles des Cyclopes, les autres s'en estans enfuis auec le mesme Vlysse : Mais ayant aduisé vne flotte de Troyens, où estoit Ænée qui passoit par ce lieu là, il s'adioignit à luy, & ainsi paruint à Troye, sauf des mains des Cyclopes. *Virg. liu. 3. de l'Æn.*

Achaïe, region de la Grece, que Ptolomée appelle Hellade, auiourd'huy Liuadie. Elle a pris son nom d'Achée, fils de Xuthus & de Creusa : car auparauant elle s'appelloit Danaide, de Danaus Roy des Argiens:

Argiens; & semblablement Ægialée, à cause des villes qui sont situées sur le riuage; du Grec *Aigialos*, c'est à dire, Riuage. Est bornée au Nord, par la Thessalie, pres le sein Maliac, ou Golphe de Ziton & le Mont Oeta: Au Couchant, par le fleuue Acheloé, au delà duquel est l'Epire: Du costé d'Orient, par cette partie de la Mer Ægée qui regarde le Septentrion, tirant vers le promontoire Sunnius, appellé *Cape de lle colonne*, à cause de quelques colomnes qui se voyent là, du vieil Temple de Neptune: Et au Midy, elle a le Peloponese, ou la Morée qui luy est conioincte par vn isthme ou destroict large de cinq mils seulement. *Apulée & Orose liu.* 1. *chap* 11. donnent ce nom d'Achaïe à tout le Peloponese, voire quelques autres à toute la Grece: Bien que Pausanias *li.* 7. l'attribuë au seul pays des Lacedemoniens & Argiues: Mais la plus-part des Autheurs luy assignent neuf regions (suiuant Mercator, C'est à sçauoir, la Doride, l'Etolie, le pays des Locrenses & des Opuntiens, la Phocide, la Bœoce, l'Hellade ou Aulide, l'Attique & la Megaride, esquelles se voyent les villes anciennes, mais toutes ruïnées; Thebes, Corinthe, Athenes, Megare, Delphes, Calydon, Cheronée, Marathon, & les Monts Parnasse, Helicon, Citheron, Hymette, & autres lieux fort renommez, dont la description sera faicte en leurs mots. Le Grand Seigneur possede maintenant tout ce pays là. *Mercator en son Atlas. Plin. li.* 4. *ch.* 7.

Achaïs ville située au Leuant de la Mer Hircanienne, non loing du fleuue Oxus. L'on la nommoit anciennement Heraclée: mais depuis qu'elle fut rebastie par Antiochus, fils de Seleucus, elle fut appellée Achaïs. *Plin. l.* 6. *chap.* 16. *Voy* Heraclée.

Achaïus Roy LXV. d'Escosse, auec lequel Charlemagne, l'an 809. contracta alliance d'amitié perpetuelle (qui dure encore) entre les François & Escossois, en confirmation dequoy il luy permit d'entremesler les fleurs de Lys dans ses armes. Mourut l'an 816. *Lesleus l.* 5. *des gestes des Escossois.*

Achan Israëlite, lequel accusé & conuaincu d'auoir soustrait & caché le pillage interdit par le commandement de Dieu, fut lapidé par le peuple, & tout ce qu'il auoit, bruslé. Il se void encores de present en la vallée nommée Achor, vn grand monceau de pierre entassé sur sa sepulture. *Iosué chap.* 7.

Achas, l'vn des sept freres Hebrieux qui auoit leur mere Salomoné, furent tous ensemble martyrisez des plus cruels tourments, par le commandement du Roy Antiochus, pour l'obseruation de leur Loy. *Iosephe au liure de la domination de raison, sur les sens corporels.*

Achates fidelle amy & suiuant d'Ænée, ainsi appellé du Grec *Achos*, c'est à dire, soing & fascherie, qui accompagnent d'ordinaire les grands Seigneurs.

Achaz fils de Ioathan V. Roy de Iuda tres-meschant & cruel, mais pere du bon Ezechias, qu'il eut en l'aage de dix ans; regna seize ans auec toute impieté, iusques à adorer les Dieux Syriens, purifier ses enfans par le feu, & fermer le Temple de Dieu; aussi fut-il puny par Rasis Roy de Syrie, & Phaceem Roy d'Israël, qui luy tuerent pour vn iour douze mille hõmes. Mourut l'an du monde 3440. 4. *Roys* 16. 2. *Paral.* 28. *Esay. ch.* 7.

Acheene fut nommée, selon Suidas, la Deesse Ceres, du Grec *Achos*, qui signifie Douleur & angoisse, qu'elle eut pour le rapt faict par Pluton de sa fille Proserpine. *Plutar. au liure d'Isis & d'Osiris.*

¶ Acheene fut aussi nommée la Deesse Pallas, de laquelle se voyoit vn ancien Temple entre les Dauniens peuples de la Poüille ou Apulie en Italie, où estoient

reserueż les armes de Diomedes & de ses compagnons : Et tient-on que les chiens en estoient gardiens, qui faisoient feste aux seuls Grecs, mais se monstroient farouches aux autres nations qui y abordoient *Arist. en son l. des Merueilles.*

Acheloys nommé Aspri, par Sophian : Catochi, par Niger : & Aracheus, par Cast. Ide & Mercator, & de present Pachicolamo, est ce fleuue renommé de la Grece, lequel prenant sa force de la montagne de Pinde en la Thessalie, se va rendre par deux rameaux dans le Golphe de Maliac. Il est feint par les Poëtes fils du Soleil & de la Terre, ou comme Seruius, de l'Ocean & de Thetis, qui entra vn iour en combat auec Hercule pour l'amour de Deianire, laquelle son pere Oenée Roy de Calydoine deuoit bailler en mariage à celuy qui demeureroit vainqueur à la luitte : Mais Acheloys se voyant estre le plus foible en ce duel, se reuestit premierement de la forme d'vn Serpent, puis de celle d'vn Taureau, lequel toutesfois (nonobstant toutes ces feintes, dont sa mere Thetis l'auoit instruict) fut vaincu par Hercules, qui luy arracha vne corne, que les Naiades filles de ce fleuue, prirent en suitte, & remplirent de toutes sortes de fruicts, qu'elles nommerent la corne d'Almathée, ou d'abondance. Mais Acheloys tout confus, s'en alla cacher sa teste escornée sous les ondes du fleuue de Thoas, qui du depuis a porté son nom. *Strab. li. 10. Ouid. li. 9. de sa Metam.*

¶ *Cet Acheloys, fleuue de Grece, est estimé fils de l'Ocean & de la Terre, par ce que les riuieres procedent de l'air enclos en la terre. Or à cause du cours sinueux des fleuues, l'on l'a transformé en vn Serpent, comme aussi en vn Taureau : Cela estant familier aux Poëtes de representer tous les fleuues sous la forme des Taureaux, soit à cause que leur cours impetueux iette vn bruit non beaucoup dissemblable au buglement de ces animaux, ou bien par ce qu'ès riuages, où sont les meilleurs pastis, l'on les y void paistre le plus souuent ; ou finallement à cause que l'eau sillonne la terre, comme fait le bœuf la charruë. Comme donc ce fleuue rauageoit tout le païs, Hercules le reserra dans ses bornes auec fortes digues & leuées : Et la corne qu'il luy arracha est le retranchement de quelqu'vn de ses bras, la couche de laquelle, l'eau en estant destournée, fut renduë fertile pour la graisse de sa terre limoneuse, dont pour cette corne l'on receut celle d'abondance.*

¶ *Mais passant de la Mythologie naturelle à la morale, nous pouuons dire que cet Acheloé est vn patron de lascheté, laquelle opposée à la vertu, n'a autre resistance que les ruses ; si bien que ne se pouuant seruir des despoüilles du Lion, elle se reuest de celle du Renard, mais auec honte & confusion.*

Achemon ou Achmon, & Passal freres, Cercopes fort meschants & iniurieux à vn chacun : ils eurent aduis de leur mere Sennon femme fatidique & deuineresse, à se donner de garde de tomber entre les mains de quelque Melampygue, c'est à dire, de quelqu'vn qui eust les fesses noires. Or il aduint vn iour qu'ayant trouué Hercules dormant sous vn arbre, ils les voulurent attaquer de ses propres armes ; dont luy sentant leurs embusches, les prit tous deux, & attacha à sa massuë les pieds en haut, iettant sur ses espaules en guise de quelque gibbier : Mais eux cependant qui auoient la teste panchée contre bas, aduisans les fesses d'Hercules toutes veluës & ombragées du poil viril, commencerent à se ramenteuoir de l'aduertissemēt maternel, dequoy comme ils deuisoient ensemble, Hercules prit tant de plaisir à leurs contes, qu'il les detacha & laissa aller, sans leur faire autre mal. De cette fable font mention Suidas & Gregoire de Nazianze. *Erasme au Prouerbe.* Ne fais rencontre d'vn Melampygue.

Acheron fleuue de l'Empire, qui sortant du marets d'Acheruse, pres la ville de Pandose, & grossi de plusieurs riuieres, se va rendre dans le sein d'Ambracie, dict Golphe de Larte faisant partie de la mer Adriatique. Il est reputé par les anciens, fleuue des Enfers, nay sans pere de la Deesse Ceres, en vne Cauerne de Crete, lequel n'osant regarder la lumiere, crainte des Titans, qui cherchoient d'esteindre la race de Ceres, s'escoula aux Enfers: Et les Poëtes ont feint que c'estoit le premier abord des ames qui y descẽdoient, lequel outre-passé, il n'y auoit plus de moyen de retourner au monde. Autres l'ont dict estre fils de Titan & de la Terre, qui fut par Iupiter chassé aux Enfers, pour auoir fourny d'eau douce aux Titans, lors qu'ils luy faisoient la guerre: comme aussi depuis ses eaux furent renduës ameres, & de tres-mauuais goust *Platon au Dialog. de Phedon. Strab. li.* 8 *Plin. l.* 3. *ch.* 5.

¶ *Par cet Acheron (interpreté du Grec,* sans ioye, ou de douleur) *lequel reçoit les ames des Trespassez, est representé l'horreur de la mort, & les turbulents discours de la conscience effrayée, lors qu'elle se sent venir au compte de ses actions. Il est donc feint fils de Ceres Deesse de la terre, d'autant que la plus grande angoisse & trouble d'esprit, est cette ardante affection dont nous bruslons pour acquerir & conseruer les biens terriens. Il donne à boire aux Tyrans rebelles contre Iupiter, qui est lors que nous entretenõs nos mauuaises pẽsées, qui se deuoiẽt des cõmandements de Dieu Son eau est dicte de mauuais goust, par ce que nostre vie, si nous l'examinons, est remplie de beaucoup d'amertumes Somme, les anciens n'on voulu entendre autre chose par telles fictions des Enfers, sinon qu'il nous falloit si bien regler nostre vie, que la souuenance du temps passé fondée sur l'innocence & integrité, nous serue d'vne consolation en la mort, & nous meine deuant le siege des plus seueres Iuges, Giraldus Cartari en ses Images des Dieux.*

Acheruse marets de l'Empire, situé au territoire Theprotien pres Heraclée ville bastie par Hercules au riuage du Pont Euxin: & y a tout joignant vne cauerne de mesme nom, qui meine selon la fiction des Poëtes, iusques aux Enfers, & par laquelle Hercules tira le Cerbere. L'on tient que le fleuue d'Acheron s'y engouffre auec vn merueilleux bruit, ce qui a aussi donné lieu à cette fable de la descente aux Enfers. *Strab. li.* 5. *Ouid. li.* 7. *de sa Metam. Plin. liu.* 3. *ch.* 5.

Achias ou Ahias Silonite, Prophete de la Tribu de Iuda, deschire en la presence du Roy Ieroboam son manteau en douze parties, dont il luy en donne dix, prefigurant par là, que le Royaume de Salomon qui auoit idolatré, seroit diuisé, dont il auroit le gouuernement de dix, qui fut depuis appellé d'Israël, ou de Samarie: Et Roboam fils de Salomon, les deux autres, qui seroit nommé de Iuda, ou de Ierusalem. 3. *Roys* 11. & 14. Les Hebreux font viure ce Prophete 600. ans, à sçauoir depuis Moyse iusques au Prophete Helie, qui est tout le temps du sixiesme aage du monde. *Genebr. en sa Chronol. Sixt. Senen. li.* 2. *de sa Biblioth.*

Achillas Patriarche XVII. d'Alexandrie, grand Catechiste, mais reprehensible en ce qu'il receut en grace, & fist Prestre Arrius. Mourut l'an 311. apres auoir tenu le siege vn an. *Baron. Annal.* 310. & 311.

Achillas Egyptien, l'vn des Capitaines de Ptolemée, & qui par son commandement tua Pompée. *Plutar. en la vie de Pompée.*

Achillée Islette du Pont Euxin, située vis à vis du fleuue Borysthenes, & signalée par le Sepulchre d'Achilles, qui luy donna ce nom. Est aussi appellé par Pline, Leucé & Macaron: par Mela & Denys, l'Isle des

Heros : & par d'autres, Sidonisi, Caceaerie, & Bacarie. En icelle l'on ne void voler aucun oyseau. *Pline liu.* 10. *chap.* 29. *Strab. liu.* 13.

Achilles fils de Pelée & de Thetis, Prince Grec tres-magnanime, lequel estant encores ieune, sa mere plongea dans le fleuue infernal du Styx, & par ce moyen le rendit inuulnerable en toutes les parties de son corps, excepté au talon qu'elle tenoit en le plongeãt Elle commit en apres sa nourriture & instruction à Chiron le Centaure, homme fort expert en la Medecine, Musique, & au faict des armes, qui luy apprit tous ces exercices auec grãd soin; & ne le nourrissoit au lieu de laict, & d'autres viandes communes, que de mouëlles de Lyons, Sangliers, & autres bestes farouches ; dont il fut depuis appellé Achilles de l'α, qui signifie priuatiõ & Chilos c'est à dire Viãde, pour auoir esté nourry sans viande. Or sa mere ayãt appris de l'Oracle qu'il deuoit mourir à la guerre de Troye : Elle le mena à la Cour du Roy Lycomedes, afin de l'endormir en delices & voluptez, mesmes le fist desguiser en habit de fille, pour le rendre mescognoissable à vn chacun : Mais parmy cette feinte, il eut si priuée accointance de l'Infante Deidame, qu'il l'engrossa d'vn beau fils nommé Pyrrhe, chef des Grecs. En fin toutesfois il fut descouuert par la subtilité d'Vlysse, & ne se peut exẽpter du voyage de Troye, pour ce que cette ville ne pouuoit estre prise sans sa presence. Thetis donc voyãt cette necessité, luy fist forger par Vulcain des armes de si bonne trempe qu'elles le rendoient inuincible, auec lesquelles il fist beaucoup de braues & genereux exploicts, iusques à ce qu'indigné de ce qu'Agamemnon luy auoit enleué sa Briseis, il se retira du camp, & posa les armes qu'il ne voulut plus reprendre iusques à ce qu'esmeu de la mort de son fidelle compagnon Patrocle occis par Hector, il retourna au camp, & tua Hector, lequel il attacha à son chariot, & le traisna par trois fois autour des murailles de la ville de Troye, en vengeance de son amy, puis vendit le corps au Roy Priam son pere : Mais ayant demandé en mariage Polyxene la fille de Priam, dont il estoit deuenu amoureux, comme ils estoient à cet effect assemblez au Temple d'Apollon, Paris frere d'Hector luy perça en trahison auec vne flesche la partie mortelle du pied qui n'auoit trempé dans l'eau Stygienne, dont il mourut.

¶ *Les Mythologiens nous representent en cet Achille l'Image d'vn Prince inuincible, & qui estant à l'espreuue de toute sorte de maux & perils, se laisse ce neantmoins prendre és liens de la volupté, & vaincre par les charmes de la concupiscence, qui flestrissent en fin ses proüesses, & luy donnent la mort.*

Achimaas pere d'Achinoam femme du Roy Saül, & souuerain Pontife des Iuifs. 1. *Roys* 14.

Achimelech fils d'Achitob, & son successeur en la souueraine Sacrificature, tué par le commandement du Roy Saül, auec 385. de sa maison, à cause qu'il tenoit le party de Dauid. 1. *Roys* 16.

Achis Roy de Geth, vers lequel Dauid s'estoit refugié, pour la persecution du Roy Saül, & contrefaisoit le fol en sa presence, afin que l'on mesprisast son courage, lors preiudiciable à sa vie. 1. *Roys* 21.

Achitob fils d'Aroph, & pere de Sadoc, grand Prestre de la loy des Iuifs. 1. *Roys* 22.

Achitophel Conseiller du Roy Dauid: mais s'estant apres rangé du party d'Absalom en la coniuration qu'il fist contre le Roy son pere, comme le conseil dernier qu'il auoit donné pour opprimer Dauid, n'eut esté suiuy, de rage & desespoir il se pendit. 2. *Roys* 15.

Achmet fils de Mahomet. III. succeda à l'Empire des Turcs aagé de seize ans, l'an de grace 1604. prit l'an suiuant Strigonie, & quelques autres places sur l'Empereur Rodolphe, puis fist treues auec luy pour vingt-ans. L'on tient qu'és armées il faisoit porter le corps de son pere embaumé, croyant que ses exploicts militaires en auroient plus heureux succez. *Histoire des Turcs.*

Achor ou Achores, autrement nommé Myagre ou Myodes, estoit le Dieu des mouches, auquel les Grecs, & les Cyreniens au pays de Lybie, sacrifioient pour chasser ces bestes qui causoient la peste. *Plin. l.* 10. *ch.* 28. Gregoire de Nazianze, *en son oraison premiere contre Iulian*, l'appelle Acaron, d'autant que les Acaronites, peuples de la Iudée, en auoient vn Idole qu'ils nommoient Beelzebuths, c'est à dire, Dieu des mouches. *Cartari en ses imag. des Dieux.*

Acidaliene estoit ainsi appellée Venus, ou pource qu'elle donne des soucis, que les Grecs nomment *Acidas*; ou bien à cause de la fontaine Acidaliene qui est en l'Orchomene, cité tres-celebre de Bœoce, où les Graces consacrées à cette Deesse, comme ses filles, estoient estimées se lauer. *Seruius. Bocace.*

Aciliene famille estoit des plus illustres entre les Romaines: dont est yssu ce genereux Acilius Glabrio Consul, auquel le peuple Romain apres la deffaicte d'Antiochus offrit vne statuë encrouftée de fueille d'or. *Cœl. Rhod. liu.* 29. *ch.* 24. Tite-Liue tient que ce fut luy qui le premier en Italie fist statuë dorée. ¶ Il y en eut aussi vn autre de ceste race surnommé Marcus, pendant le Consulat duquel & de L. Portius, il peut du laict & du sang. *Plin. liu.* 2. *chap.* 56.

Acinacis estoit le simulachre de Mars, auquel les peuples de Scythie offroient anciennement pour hosties des chauaux & autres bestes. *Herod. liu.* 4.

Acis fils de Faune & de la Nymphe Simæthis, tres-beau ieune berger, lequel lors qu'il entretenoit sa Galathée, le Cyclope Polipheme Geant barbare, escrasa auec vn quartier de roche du mont Æthna, esmeu de jalousie de ce qu'il l'auoit pour corriual, & qu'il estoit plustost chery que luy de cette Nymphe qu'il recherchoit. Mais elle ayant pitié de ce sien Acis, le transmua en vn fleuue ou fontaine, selon d'autres, nommée Acilie ou Acithie, qui deschendant du mont Gibel, se va descharger dans la mer Siciliene. *Ouid. l.* 13. *de sa Metam. Ptolem.*

¶ *Le naturel brutal du Cyclope, qui ne se peut rendre agreable aux douces beautez de Galathée, nous monstre l'impossibilité qu'il y a de lier deux cœurs qui n'ont, par la ressemblance, & par la sympathie d'humeurs, desia quelque alliance ensemble: Comme aussi l'infortune d'Acis nous doit faire craindre de nous exposer à la haine d'vn puissant corriual, ou pour le moins d'euiter les occasions & les lieux où il peut exercer sa passion.*

Acœtes pescheur tres-pauure, comme son etymologie Grecque le monstre que nous dirions sans couchette ou sans coüette. Ouide le descrit *liu.* 3. *de sa Metam.*

Acolytes estoient proprement ceux qui ne pouuoient estre destournez par aucunes menaces d'vn propos ja deliberé, comme les Stoïciens, qui reputoient à infamie de changer d'aduis, & reuoquer leur premiere sentence. De là, en la primitiue Eglise furent appellez Acolytes les Prestres qui s'estoient voüez Ministres, & adjoints pour le seruice des autres, tels qu'estoient ceux qui n'auoient que les petits Ordres, dont ils retiennent encore le nom.

Aconce ieune homme de l'Isle de Cæa, lequel estant venu en Delos aux Sacrifices de Diane, fut là espris de l'amour de la belle Cydippe: Mais craignant d'estre refusé, s'il la demandoit en mariage, pour l'inegalité du bien & de son lignage, il s'aduisa de cet artifice: C'est qu'il burina sur vne pomme ces deux vers:

Par les mysteres saincts de Diane la saincte,
Ton espouse seray, ie le iure sans feinte.

Puis jetta cette pomme aux pieds de Cydippe, laquelle comme elle l'eut recueillie, s'obligea en la lisant imprudemment, au contenu de ceste inscription: Si bien que du depuis lors qu'elle taschoit de prendre party ailleurs, elle tomboit malade, ce qu'ayant estimé luy arriuer en vengeance de sa foy violée, pour appaiser le couroux de Diane, elle se donna à Aconce: lequel auoit iugé assez heureusement, luy estre licite en ce combat d'amour, de vaincre sa douce ennemie par la ruse, ne le pouuant par sa vertu. *Ouid. en ses deux Epistres d'Aconce & de Cydippe.*

Acores ou Azores, sont les Isles situées sur le chemin des Indes Orientales vers l'Amerique, ainsi nommées de la multitude d'Autours (car *acor* en Espagnol, vaut autant qu'Autour) qu'on y trouua premierement. Elles sont aussi appellées Flamandes des Flamans qui y ont habité quelque tẽps, & sont sept: la Tercere, sainct Michel, saincte Marie, sainct George, la Gratieuse, Pico, & Fayal; La capitale de ces isles est la Tercere, autrement dicte l'Isle de Iesus-Christ, de 15. ou 16. lieuës de circuit, où est la ville d'Angre, pres laquelle y a vne fontaine, qui conuertit le bois qui y est mis, en pierre. Le pays est plain de Rochers, mais pourtant fertile en toutes choses necessaires à la vie, dont toutesfois les fruicts se corrompent dans l'année, s'ils ne sont enfouïs en terre aussi-tost qu'ils sont cueillis. L'on apporte de là les oiseaux qu'on appelle de Canarie, & le pastel qui y croist en abondance. Ces Isles sont grandement importantes au Roy d'Espagne, pour la commodité de la nauigation au nouueau monde, dautant que toutes les flottes qui arriuent en Espagne, ou en viennent, y abordent de toutes parts, tant pour se rafraischir, que pour gaigner les vents qui leur sont fauorables. *Thresor des Cartes.*

Acrate estoit ainsi nommé à Athenes le genie ou demon des Bacchantes, duquel ne se voyoit rien que la bouche. *Pausan. en l'Attique.*

Acribodicæes sont appellez, selon Budée, par Aristote, les Iurisconsultes qui mesprisans l'equité, obseruent auec trop de scrupule la rigueur de la loy ou plustost s'attachent trop exactement à ses mots. Et ce droict estroit s'appelle Acribodicæe. *Budée.*

Acridophages estoient ainsi nommez certains peuples d'Ethiopie, pour ce qu'ils ne viuoient que de Sauterelles appellées par les Grecs *Acrides*. Ils sont tres-legers à la course, mais de vie si briefue, qu'ils n'excedent point le quarantiesme an de leur aage. *Diod. Sicil. liu. 4. ch. 3.* S. Matthieu tesmoigne que S. Iean Baptiste ne se nourrissoit que de Sauterelles. *chap. 3.*

Acrise Roy dernier & 14. des Argiens, & frere de Prœtus auquel il succeda, selon *Eusebe*. Ayant eu aduis de l'Oracle qu'il seroit occis par la main d'vn sien petit fils, il fist enfermer estroictement auec seure garde sa fille vnique Danaé en vne tour d'airain: Mais Iupiter espris de l'amour de cette belle Princesse, s'escoula par les tuilles en son gyron en forme de pluye d'or, & l'engrossa de Persée, lequel estant deuenu grand, & ayant coupé la teste de Meduse, dont la veuë transformoit en rocher, s'en vint en Argos, trouuer son

grand pere, lequel fut conuerty en pierre par l'aspect inopiné de cette Gorgone.

¶ *Eusebe en son liure des temps, mythologisant cette histoire fabuleuse, dict qu' Acrisius 14. Roy des Argiens, apres auoir regné 31. an fut tué par mesgarde de son nepueu Persée: & ainsi mué en vne froideur perpetuelle, entenduë par la pierre. Quelques autres tiennent qu'il le tua sans y penser, ioüant au disque ou palet, ce qui a donné lieu à cette Metamorphose. Bocacc. Seruius. Voy* Danaé & Persée.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom fils de Iupiter, & grand pere d'Vlysse. *Ouid. li. 13. de sa Metam.*

Acroceraunies sont ainsi nommées les montagnes fort hautes, pour estre sujectes à la foudre du Ciel, du mot Grec *acron*, c'est à dire, sommet; & *ceraunos*, c'est à dire, foudre. Elles se voyent au commencement de l'Epire, diuisant la mer Ionique d'auec l'Adriatique. *Plin. l. 3 ch. 23.* L'on les appelle maintenant, *Cimarioti & monte de Chimera*, selon Alphonse *en sa discip. milit.* Quelques-vns appellent aussi de ce nom, celles qui sont entre l'Armenie & l'Iberie. *Pl. l 5. ch. 27.*

Acrocorinthe montagne tres-haute du Peloponese, située entre les deux mers d'Ægée & Ionique, au sommet de laquelle se voyoit vn Temple de Venus, & au pied d'icelle en sa plaine, la ville de Corinthe, auec la fontaine Pyrene consacrée aux Muses, le tout dans l'enclos de murailles tres-fortes. *Plin. liu. chap. 4. Strab. liu. 8. Voy* Corinthe.

Acron Roy des Cæninenses, lequel pour auoir rauy les Vierges Sabines, Romule premier fondateur de Rome défit & tua de sa propre main en combat singulier, dont il dedia ses meilleures despoüilles à Iupiter, qu'il nomma Feretrien, du verbe Latin *ferire*, qui signifie blesser de sagettes. *Plut en la vie de Romule.*

Acron Medecin Agringentin, florissoit à Athenes du tẽps d'Empedocles, beaucoup deuant Hypocrate: a escript vn liure de la Medecine en langue Dorique. *Suidas.*

Acrotate fils de Cleomenes, & son successeur au Royaume de Lacedemone. *Plut. en la vie d'Ægides, Pausan. liu. 1.*

Acteius l'vn de ces six Demons enuieux & meffaisans nommez Telchines par les Grecs, ensorcelans les hommes par leur seul regard, & que les anciens feignoient arrouser la terre de l'eau qu'ils auoient puisée au fleuue infernal du Styx, d'où prouenoient les pestes, famines & autres calamitez. *Strab. li. 10.* en met 9. *Voy* Telchines.

Actæon fils d'Aristée, & d'Autonoé fille de Cadme, grandement addonné à la Venerie, comme nourry en l'eschole de Chiron: Mais s'estant desuoyé vn iour à la chasse dans l'espoisseur d'vne forest, il aduisa Diane qui se baignoit auec ses Nymphes en vne claire fontaine au val de Gargaphe, dont cette chaste Deesse indignée d'auoir esté veuë toute nuë par vn homme mortel, arrousa d'eau le chef de cet Actæon, qui par icelle estant transformé en Cerf, fut en suitte deuoré par ses chiens.

¶ *Actæon nous peut estre l'exemple de quelque Grand qui sert de proye aux chiens qu'il nourrit sans profit: lesquels nous representent aussi les flateurs & ingrats, qui par la mescognoissance des courtoisies & seruices receus, se desgagent ainsi iniustement des obligatiõs qu'ils ont à leurs bienfaicteurs; voire sont les premiers le plus souuent à mordre & deschirer sans respect leur reputation. Quant à la punition de cet infortuné Chasseur, pour auoir veu Diane: cela apprend nostre curiosité à n'esclairer de si pres les mysteres diuins; comme aussi de ne nous mesler des affaires qui ne nous touchent en rien, & specialement des*

Grands, estant tres-dangereux de se glisser au cabinet de leurs secrets.

Actiaques, ou Agonales selon Seruius, estoient appellez certains ieux, qui à la façon des Olympiques, se celebroient de cinq ans en cinq ans, pres Actium promontoire de l'Epire, en l'honneur d'Apollon, pource nõmé Actius. Ces ieux estoient fort anciens, mais dont Auguste augmenta grandement la magnificence, en memoire de la victoire qu'il r'emporta sur Marc Antoine, pres ce promontoire & la ville d'Actium. *Strab. l.* 7. Estienne faict ces ieux triennaux, & remarquables par trois sortes de combats qui se faisoient diuersement à cheual, à la luitte, & sur la mer. *Seru.*

Actisanes, ou Attozanes, Roy d'Ethiopie, lequel chassa Amasis, cruel tyran, de l'Egypte: ordonnant peu apres vn nouueau chastiment contre les larrons & gens de mauuaise vie: car les ayans bannis de ses Royaumes, il leur fist couper le nez, afin qu'ils fussent remarquez, s'ils y reuenoient, & les relegua en vne ville (nommée Rhinocura, de leurs narines coupées) qu'il fist bastir expres en vn desert d'Arabie, desnuée de toutes commoditez, tant du commerce, que des choses necessaires à la vie; & afin de les punir par ce moyen, & de peur qu'ils n'infectassent les peuples voisins. Regnoit du temps de Iephté, Iuge des Israëlites, l'an du monde 2754. *Diodor. liu.* 2. *chap.* 1.

Actium promontoire de l'Epire, appellé (par Ptolemée & Strabon) la Colonie d'Auguste, & par Pinet, *Cabo figo*; est ce lieu signalé de plusieurs batailles données, tant par mer que par terre, entre les Romains pour l'Empire: mais specialement par celle derniere Nauale, où toutes les forces de l'Orient & de l'Ocident estant ramassées, Cesar Auguste demeura victorieux contre Marc Anthoine & Cleopatra: Et pour memorial bastit vne ville nommée pour ce subiect, *Nicopolis*, c'est à dire, Cité de victoire. *Plutarq. en la vie d'Antoine.*

Actius Pisaurien, Poëte tragique Latin, nous a laissé des tragedies tres-graues & sententieuses. *Voy* Accius.

Actius Nauius Augur, couppa auec vn rasoüer vne queux, en la presence du Roy Tarquin l'ancien: dont il acquit telle reputation, qu'il fut tousiours depuis consulté és affaires plus importantes. *Tite-Liue.*

Actius Labeo Poëte fort ignorant, du temps du Satyrique Perse. Lequel traduisit l'Iliade d'Homere, auec tant d'impertinence & obscurité, qu'il ne recognoissoit pas luy-mesme ses œuures. *Lil. Girald.*

Actor, l'vn de ceux qui accompagnerẽt Hercules, en la guerre qu'il eut contre les Amazones, où ayant esté blessé, il mourut lors qu'il s'en retournoit en sa maison. Iupiter luy donna en mariage la Nymphe Ægine, apres en auoir iouy; de laquelle il eut Menætius, pere de Patrocle, qui pour ce fut nommé Actorides. *Ouid. l.* 1. *de ses Trist. Eleg.* 8.

Acusilas Rhetoricien d'Athenes, tres-renommé, lequel estant venu à Rome du temps de l'Empereur Galba, y regenta auec tel succez, que mourãt il laissa au peuple Athenien, cent mille escus de son gain. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Argien Historiographe, dont faict mention. *Iosephe li.* 1. *de ses Antiq, & Suidas.*

A D

Ada, l'vne des femmes de Lamech, de laquelle il eut, & de son autre femme, soixante & dix-sept enfans. *Gen.* 4. *Iosephe li.* 1. *ch.* 2. *de ses Antiq.*

¶ Il y

¶ Il y eut vne autre femme d'Esaü, fille d'Elom. *Gen.* 36.

Adad homme puissant & belliqueux se fist Roy de Damas & de la Syrie outre la Phenicie ; fut toutesfois surmonté en guerre par le Roy Dauid. De luy ses successeurs retindrent le Royaume & le nom iusques à la dixiesme generation, qui ont eu tousiours guerre contre les Iuifs. *Iosephe liu.* 7. *ch.* 6. *de ses Antiq.*

Adad ou Benhadad Roy de Syrie & de Damas, petit fils de celuy qui auoit eu guerre contre Dauid, lequel ayant assiegé Samarie, assisté de trente deux Roys, fut ce neantmoins vaincu par Achab Roy d'Israël : Mais ayant esté prins par luy en la derniere bataille auec perte de cent mille des siens, fut en suite relasché & renuoyé auec presens, contre le commandemét de Dieu : dont pour punition, ce mesme Roy ingrat suscita nouuelle guerre contre Achab & le tua. *Iosephe liu.* 8. *ch.* 9. & 10. *de ses Antiq.*

¶ Il y en eut vn autre du temps d'Elisée le Prophete, qui estant deuant Samarie reduicte à l'extremité, où estoit Ioram Roy de Iuda, fut contrainct de leuer le siege par miracle, effrayé d'vn son bruyant aux oreilles, comme de chariots & de gens armez. 4. *Roys chap.* 7. Ce Roy fut grandement liberal & magnifique, honoré comme Dieu entre les Syriens & Damasceniens. *Iosephe liu.* 9 *ch.* 2. *de ses Antiquitez.*

Adad ou Adée (selon Iosephe) Idumeen, de la lignée Royale, suscité de Dieu pour ennemy de Salomon à cause de ses pechez. 3. *Roys* 11.

Adad estoit estimé le souuerain Dieu entre les Assyriens, auquel ils donnoient pour femme la Deesse Adargate : entendant par le premier, le Soleil : & par l'autre, la terre ; d'autant qu'ils croyoiét toutes choses estre procreées de l'vn & de l'autre. Aussi le simulachre d'Adad estoit peint auec des rayõs qui tẽdoient en bas ; pour ce que le Soleil espand ses rayons sur la terre ; & celuy d'Adargate comme enuoyant les siens contre-mont ; d'autant que ce qui naist en terre est produict des lumieres & influences celestes. *Macrob. liu.* 1. *ch.* 3. *des Saturn.* & *Strab. liu.* 16.

Adalaph ou Adolphe, ou Edulphe, ou Ethelulphe, II. Roy d'Angleterre, fils d'Egbert (lequel on tient auoir esté le premier, pour ce qu'ayant soubmis & adjoint à son Empire les Saxons Orientaux, dicts Northumbriens, il auroit ordonné que toute cette Isle de la grand Bretagne seroit nõmée à l'aduenir Angleterre.) Estant Prestre auparauant, fut dispensé du Pape à la priere de ses subiects de se pouuoir marier, dont pour recognoissance il alla à Rome auec son fils Alfredus, & fist la foy & hommage à sainct Pierre, & au Pape Leon IV. en signe de vassellage : Accordant tant pour luy que pour ses successeurs, que les Papes peussent leuer vn denier par chacun an sur chaque famille ou maison de son Royaume d'Angleterre, qui seroit appellé le denier sainct Pierre, duquel ils ont tousiours iouy iusques au Roy Henry VIII. qui se separa de l'Eglise Romaine. Surmonta les Danois qui l'auoient attaqué. Regna vingt ans, cinq mois, laissant quatre fils qui regnerent successiuement, l'an de salut 857. *Le suplément des Chroniques. Naucler. Chronique d'Eusebe.*

Adalheide ou Adelheide, fille de Rodolphe Roy de Bourgogne, seconde femme d'Othon le Grand, de laquelle il eut Henry, Bruno, & Othon II. du nom, qui luy succeda à l'Empire, & vne fille nommée Adelheide, mariée à Huë Capet, Comte de Paris.

Adam, interpr. en Hebrieu *Terre Rousse*, fut le premier homme, pere de tout le genre humain, formé quant au corps, du limon de la

terre, & quant à l'ame, du souffle de Dieu, à son Image & semblance, pour estre immortelle. Du champ Damascene, où il fut creé l'an 4122. ans deuant la passion du Sauueur ; Dieu le place au jardin d'Eden, autrement Paradis terrestre, où sa femme Eue est tirée de sa coste (en signe dequoy les hommes ont vne coste plus que les femmes.) Là il receut les loix naturelles de l'obeïssance & temperance, l'institution du mariage, la benediction & seigneurie de toutes les choses creées, ausquelles il impose le nom conuenable à leur nature. *Gen.* 2. *Ioseph. liu.* 1. *de ses Antiquit.* Comme aussi luy sont prescriptes quelques ordonnances legales, comme la sanctification du Sabath, le sacrifice des animaux mondes, l'abstinence des suffoquez, & du sang. *Genes.* 8. 9. & 17. Mais ayant en suitte mangé du fruict defendu par l'instigation de sa femme deceuë par Sathan, reuestu de la forme d'vn Serpent, il entache par cette preuarication sa Posterité du peché originel, qui la rend subiette à tous maux, tant de coulpe, que de peine, & digne de la mort eternelle. Ainsi l'homme qui auoit esté faict à l'Image de Dieu en ses facultez naturelles de l'ame, & à sa semblance és dons gratuits, perdit par ce peché cette semblance, retenant ce neantmoins la premiere, qui est l'Image de Dieu : Luy est toutesfois promise la semence benite du Messie, qui le doit deliurer de la captiuité du diable, de la mort, & du peché. *Gen.* 3. Eut de sa femme Eue, outre Caïn & Abel, trente autres fils, & autant de filles. *Comest. sur le c.* 3. *de la Gen.* On luy attribuë vne parfaicte cognoissance de toutes sciẽces, dont il instruisit les fiés, & specialement leur laissa plusieurs beaux secrets d'Astrologie, qui sont paruenus des Hebrieux aux Egyptiens, & d'iceux aux Chaldeens, cõme nous rapportent les Rabins. *Iosephe liu.* 1. *de ses Antiq.* L'on le faict aussi autheur de quelques Pseaumes, que nous disons de Dauid, & specialement du 92. comme pareillement d'autres liures : mais qui pour leur trop grande antiquité, ne sont receus ny des Iuifs, ny des Chrestiens, comme dict S. August. *liu.* 18. *de la Cité de Dieu, ch.* 38. Meurt aagé de neuf cents trente ans, apres auoir faict penitence de son peché. *Sap.* 10. & fut enterré au champ d'Hebrō, où il auoit esté chassé apres sa faute ; ou bien au mont de Caluaire, selon quelques autres. *Gen. ch.* 14.

Adama l'vne de ces cinq Citez qui furent consommées du feu, du sel, & du soulphre enuoyez du ciel, pour les pechez des Sodomites; *Gen.* 10.

Adamiens ou Adamites, estoient certains Heretiques, ainsi appellez d'Adam, duquel ils imitoient la nudité auant le peché, mais qu'ayant esté effacé par Iesus Christ, ils disoient les hommes deuoir estre restablis par ce moyen au premier estat d'innocence, & partant se mesloient sans vergongne tous nuds auec toutes sortes de femmes, n'estimans qu'il y deust auoir aucun mariage. *S. August. li. des Heres. her.* 31. Ils repululerent par leur chef Tandemus à Anuers du tẽps d'Honorius II. enuiron l'an 1130. & en Boëme sous Vrbain VI. l'an 1390. lesquels semerent encores plusieurs autres erreurs appris des Hussites, Orebites, & Albanois. *Trithem. en sa Croniq. Æneas Siluius en son Hist. Boëm. ch.* 31. 41. & 43. *Polid. de l'inuention des choses, liu.* 7. *ch.* 5.

Adar est ainsi appellé des Hebrieux le dernier mois de l'an, que nous disons le second, qui est le mois de Feurier. *Iosephe li.* 4. *de ses Ant. ch. der.*

Addo fils de Ioab. 1. *Paral.* 6. ¶ Il y en eut vn autre pere de Barachias, & grand pere de Zacharie. *Zach.* 2.

Adelbert V. Roy d'Italie fut chassé par Othon I. l'an qua-

triefme de fon regne, & l'an de falut 998. Ainfi prift fin le Royaume d'Italie, qui auoit duré pres de quatre vingts ans. *Genebr. en fa Chron.*

Adelgerion fut le premier Duc des Bauariens en Allemagne, pour ce que Clouis I. Roy Chreftien, l'ayant furmonté en bataille luy fift quitter la qualité de Roy qu'il prenoit auparauant; affujettiffant lors les Princes de Bauiere (ainfi que tous les autres de l'Allemagne qu'il fubiugua) comme fes vaffaux, de faire à l'aduenir la foy & hommage aux Roys de France, ce qu'ils ont faict iufques au temps des Empereurs Allemans. *Rhenan. & Ammian Marcel.*

Adelheide. *Voy* Adalheide.

Adelphius fort familier de Marc Anthoine, duquel il defcriuit les guerres cõtre les Parthes, où mefme il commandoit. *Strab. li.* 11.

Adelftan ou Athelftan, ou Elftan, fils naturel d'Edoüard Roy d'Angleterre, auquel il fucceda, Prince vertueux & fçauant; furmonte Analaphe & Godefroy fils de Hitric Roy Danois en Northumbellande, & les priue du Royaume de leur pere. Meurt fans hoirs, l'an de falut 941. apres auoir regné feize ans.

Adel Royaume de l'Affrique, qui confine auec Fatigar Royaume de la domination du Prefte-Ian, entre le Leuant & le Midy, & s'eftend iufques à la mer rouge. Sa capitale eft la ville d'Arar, dont le Roy eft Mahometan, & qui faict guerre continuelle aux Chreftiens Abyffins; rempliffant l'Egypte & l'Arabie d'efclaues de cette nation, qu'il efchange auec armes, munitions, & autres chofes des Turcs & Princes voifins. Il s'y faict grand trafic de miel, cire, beftail, grains, & autres fruicts. L'on y trouue certaines vaches noires, & auffi rouges, auec vne feule corne au front longue d'vn pied & demy, courbée en arriere; des moutons d'exceffiue groffeur, & autres animaux qui nous font incognus.

Aden Ville Royale, forte d'affiette, bien peuplée, & vne des plus belles d'Arabie: les Turcs s'en emparerent, & tuerent fon Roy, l'an 1538. il y tient de prefent groffe garnifon fous vn Beglerbey. *Hift. des Turcs.*

S. Adeodat ou Theodat, moine Romain LXXIX. pape, affable, & liberal aux pauures & eftrangers. Guerit vn ladre en le baifant. Tint le Siege quatre ans, deux mois. Meurt l'an 676. *Genebr. en fa Chron. Plat.*

Adeona Deeffe honorée des anciens, pour ce qu'elle donnoit la puiffance de marcher. *fainct Auguftin liu.* 4. *&* 7. *de la Cité de Dieu.*

Ader, certain lieu pres de Bethleem ainfi nõmé, ou pour ce qu'vne grande troupe d'Anges y pfalmodia lors de la natiuité du Sauueur, ou bien d'autant que là Iacob y fift paiftre fon bercail. *Lexic. Lat.*

Aderbaion ou Azarbaion, prouince tres-grande de la Perfe, dont la capitale eft la fameufe ville de Tabuz, jadis la Cour des Roys de Perfe, auant qu'elle fuft en la puiffance du Turc: Elle a vn grand commerce auec la Ruffie, Pologne, Mofcouie, & toutes les prouinces de Perfe. Il y a grand trafic d'alun, & paftel qui y croift en abondance.

Ades eftoit appellé par les Grecs, Pluton le Dieu des Enfers, de l'a qui fignifie priuation, & du verbe *eidein*, c'eft à dire, Voir, pour ce qu'en ces lieux profonds & priuez de lumiere rien ne fe peut voir.

Ades ou Hades, ou Aidonée (felon Plutarque) Roy des Moloffes, duquel Pyrithous tafcha d'enleuer la fille nommée Coras, pres du fleuue d'Acheron, ce qui a donné lieu à la fable, que Pyrithous eftoit defcendu aux Enfers, pour rauir Perfephone ou Pro-

serpine, femme de Pluton, qui est appellée *Cora* par les Grecs. *Cœl. Rhod. liu.* 7. *ch.* 15.

Adiabene region située par delà l'Armenie, qui estoit auparauant appellée Assyrie, selon Pline *li.* 5. *ch.* 12. Mais Ptolemée & Strabon font ceste contrée partie de l'Assyrie, & la placent par delà la Mesopotamie du costé du Leuant. Elle prend son nom de l'a, qui signifie priuation, & *diabaino*, qui signifie, Ie passe; pour ce que le passage en est grandement empesché, à cause de la multitude de ses fleuues. Suidas & Estienne l'appellent Mesene; & Castalde, Botan. *Voy* Assyrie, Syrie, & Mesopotamie.

Adiamante ou Adimante Athenien, frere de Platon. *D. Laërt. liu.* 3.

¶ Il y en eut vn autre chef des Corinthiens, lequel ayant reproché à Themistocles son bannissement, il luy respondit qu'il n'y auoit point d'exil pour celuy qui auoit deux cents galeres à son commandement. *Suidas*.

Adiaphorites ont esté ainsi nommez les Interimistes d'Alemagne, qui ont accouplé au Lutheranisme l'interim de Lipse, lesquels reputoient chose indifferente d'obseruer les ceremonies & constitutions de l'Eglise. *Florimond de Raymōd li.* 2. *de l'origine des heresies ch.* 4.

Adiatorix fils d'vn certain Meclius Tetrarque de la Galatie, lequel ayant faict massacrer en vne nuict par le commandement de Marc Anthoine vne Colonie de Romains enuoyez à Heraclée Pontique, fut peu apres pris en la bataille d'Actium par Auguste, & ayant esté mené en triomphe, fut pareillement esgorgé auec son fils. *Strab. liu.* 12.

Adilulphe. *Voy* **Adalaph.**

Adila ou Alde, fille de Diepold, Marquis de Vogsperg, premiere femme de l'Empereur Frideric Barberousse, laquelle depuis il repudia pour la proximité de lignage, par le iugement d'vn Concile qu'il auoit faict assembler à Constance, enuiron l'an de grace 1152.

Admet Roy de Thessalie, duquel Apollon alors vagabond en ce monde, mena paistre les troupeaux par l'espace de 9. ans: car on tient que ce Dieu ayant esté bāny du ciel par Iupiter, pour auoir tué à coups de flesches les Cyclopes qui auoient forgé le foudre dont auoit esté bruslé son fils Æsculape (à cause qu'il resuscitoit les morts, & ainsi les rendoit semblables aux Dieux) il fut reduict à ceste extremité de se loüer à Admet, en qualité de pasteur, duquel ayant esté traicté humainement, en recompense d'vn tel bien-faict, luy octroya (ce qu'il obtint des Parques en sa faueur) d'euiter la mort, par celle de quelqu'vn qui s'y exposeroit volontairemēt pour luy, ce que fist sa femme Alcestis, au refus de tous les autres: Mais Proserpine esmeuë des plaintes lugubres de cet Admet, la renuoya des Enfers en terre: ou plustost Hercules (cōme veulent quelques autres) qui pour l'amitié qu'il luy portoit la resuscita, ayant espouuenté la mort lors qu'il descendit aux Enfers. *Senec. chap.* 17. *de la consolation à Elbert. Noël des Comtes.*

Ado Archeuesque de Vienne nous a laissé sa Chronique qui s'estend iusques à l'an 900. Florissoit enuiron l'an 920. *Baron. Annal.* 851. & *en son Martyrologe.*

Adolphe ou Astaulphe, Comte de Nassau, succeda à Raoul ou Rodolphe en l'Empire d'Occident: Ce fut cet Empereur qui auec les autres Princes d'Allemagne, renouuelās les vieilles alliances des François auec les Allemans, accorderent à Philippes le Bel, que suiuant les anciennes pretentions de nos Roys, le Royaume de

France s'estendroit iusques au Rhin, au tesmoignage d'Oudegherst *en sa Chronique de Flandres.* Il fut deposé de son Empire, par ce qu'il n'estoit assez riche pour entretenir la dignité Imperiale. Mais eut guerre contre Albert, qui fut esleu en son lieu, en laquelle il fut tué, apres auoir tenu l'Empire sept ans, l'an de grace 1298. *Egnac. liu.* 5.

Adon ou Adonis, fils de Cynara Roy des Cypriens, & de Myrrha sa fille. *Bocace Voy* Adonis.

Adonacris fut vn Roy des Herules, lequel vint en Italie l'an 475. auec vne si puissante armée, qu'Augustule tout effrayé, se deuestit volontairement de sa pourpre. *Paul Diacre liu.* 16.

Adonaï interpr. en Hebrieu *Messeigneurs*, est l'vn des noms de Dieu, prononcé par les Hebrieux en la place de celuy ineffable Tetragrammaton exprimé en ces quatre lettres Hebraïques, יהוה, que les nouateurs de ce siecle ont traduict par le mot *Iehoua*, mot barbare & inusité. Clement Alexandrin, *au* 5. *de ses Stromates,* le tournãt par *Iao* ou *Iaho*. L'abbé Ioachim, *sur le* 1. *de l'Apoc.* par ces mots *Ihué* ou *Iahué*. Et par Apocope *Iah*, inseré au mot *Allelu-Iah*, c'est à dire, Loüez le Seigneur. Mais les Septante, les Apostres, les Rabins, les Sybilles, Origene, Tertullian, & generalemẽt tous les anciens ont ignoré cette version de *Iehoua*, & par respect ont tousiours prononcé *Adonaï*, pour exprimer ces quatre caracteres Hebraiques du nom de Dieu, qui est autant ineffable, comme son essence incomprehensible. *Genebr. en sa Chronol.*

Adonias fils du Roy Dauid & de Haggith, veut occuper le Royaume d'Israël, mais il en est debouté par l'ordonnance de son pere: Et Salomon frere puisné d'Adonias est constitué Roy, lequel en suitte le fist occire par Banaias, pour auoir par ambition demandé en mariage Abisaï Sunamite, cõcubine de Dauid. 3. *Roys.* 1. 2.

Adoni-bezec Roy des Cananeens, auquel les Israëlites coupperẽt les extremitez des pieds & des mains, ce qui l'esmeut à s'escrier; *I'endure à bon droict ces choses, car i'auois iournellemẽt septante Roys, lesquels ayans les bouts des pieds & des mains couppées recueilloient sous ma table les reliefs des viandes, comme i'ay faict, le Seigneur me l'a rendu.* Et fut mené en Ierusalem, où il mourut. *Iug. ch.* 1.

Adonis, tresbeau ieune homme, nay de l'incestueuse conionction de Cinyra Roy des Cypriens, & de Myrrhe sa fille. Fut grandement aimé & chery de la Deesse Venus: mais ayant contre son aduertissement auec trop de temerité, attaqué vn Sanglier à la chasse, fut tué d'vn coup de sa dent en l'ayne. Dont ceste Deesse estant fort desplaisante, pour alleger sa douleur, changea son sang en vne fleur rouge, que nous appellons Passefleur, ou coquelourde; & mesme dit-on que Proserpine esmeuë des plainctes de cette amante, luy accorda qu'elle le retiendroit six mois durant l'année, demeurant six autres mois aux Enfers.

¶ *Les Naturalistes qui entendent par cet Adonis, le Soleil (suiuant Macrobe, & Orphée en l'Hymne qu'il a faict sur ce subiect,) veulent que ce Sanglier animal dangereux, couuert d'vn poil rude & picquant, par lequel Adonis est attaint & deschiré, soit le froid de l'Hyuer rude & aspre, qui faict deffaillir la force du Soleil, chose du tout contraire à Venus amie de la douce temperature de l'air. Quand donc le Soleil se tient és six signes Meridionaux du Zodiaque, & que les iours sont courts, & les nuicts longues, c'est alors qu'Adonis faict ces six mois aux Enfers: Mais quãd les autres signes Septentrionaux nous r'ameinent les longs iours, alors il va trouuer Venus; laquelle deuient gaye, rendant aux terres leur beauté & bonne grace.*

Adonienes estoient ces festes solemnelles celebrées entre les Gentils, par des fẽmes qui imitoient les plaintes de la Deesse Venus, pour la mort de son mignon Adonis. S. Hierosme expliquant ces parolles d'Ezechiel : *Et voila, il y auoit des femmes assises qui pleuroient Adonis*, dict que les Gentils faisoient ces Anniuersaires au mois de Iuillet appellé Tamuz, qui est le nom donné par les Hebrieux & Syriens à Adonis, esquels l'on faisoit premierement de grandes plaintes sur la mort de mignon de Venus, puis il estoit chanté & loué comme resuscité & reuenu des Enfers. *S. Hierosme sur Ezech. Plut. & Ammian Marcel. liu. 22. de son Hist.*

Adramelech & Anamelech, Dieu des Assyriens, que les Samaritains aussi adoroient auec le vray Dieu. 4. *Roys ch.* 17.

Adraste Roy des Argiens, fils de Talaon & d'Eurymone, lequel estant venu en armes à Thebes, pour remettre son gendre Polynice en son Royaume dont il auoit esté chassé par son frere Etheocle, fut contrainct de s'en retourner auec grand dommage. *Stace.*

Adrastee Villette non loing de la Troade en la Mysie, ainsi nommée du Roy Adraste qui là le premier bastit vn Temple à la Deesse Nemesis, dicte depuis Adrastie. Pres d'icelle y auoit vn champ de mesme nom, signalé par l'oracle d'Apollon Acteen, & de Diane sa sœur.

Adrastie appellée autrement Nemesis, fut fille de Iupiter & de la Necessité; ou selon Pausanias en l'estat d'Achaïe, de la Nuict & de l'Ocean. Ceste Deesse fut estimée des anciens, Vengeresse des forfaicts, & qui auoit charge de rabattre & deprimer l'orgueil & l'insolence des hautains & outrecuidez qui se rendoient par leurs richesses, grandeurs, & autres telles qualitez, plus fiers & superbes que de raison. Elle auoit, selon la Theologie des Egyptiens, son throsne sur la Lune, és secrettes cachettes de l'Eternité, pour considerer comme à trauers d'vn miroir, les actions des hommes. Son image estoit aislée comme celle de victoire & de Cupidon, & se voyoit à Athenes, moulée par les mains de Phidias, ayant sur la teste vne couronne taillée en cerfs & petites images de victoire, tenant en la main vne branche de fresne. *Strab. l.* 13. *Ammian Marcel. Macrob.*

¶ *Aristote* au 2. liu. du Monde, *nous apprend que Nemesis n'est autre chose que ceste Diuine puissance & iustice qui punit les meschans selon leurs demerites : Ainsi nommée à cause de ses effects, comme aussi elle est dicte Adrastie, pource que personne ne la peut euiter, de l'α qui signifie priuation,* & draein *qui signifie Euiter ; C'est pourquoy aussi elle est feinte fille de Iupiter & de la Necessité, pource que la iustice de Dieu requiert necessairement la punition des crimes. L'on la faict aussi fille de la Nuict & de l'Ocean, car l'ignorãce entenduë par la nuict, & l'abondãce de commoditez exprimée par l'Occean pere de toutes choses, attirent quand & eux l'arrogãce & les forfaicts, dont puis apres s'ensuit la vengeance Diuine. Son idole est aislée, pour monstrer qu'elle est prompte d'executer, auec vne admirable vitesse, les iugemens Diuins. Elle porte vne couronne, pource qu'elle preside sur toutes creatures: Elle a des Cerfs entaillez sur ladite courõne, dautãt qu'elle rend craintifs, & espouuante ceux qu'elle attaque : Et des images de victoire, parce qu'elle n'entreprẽd point la punition de personne, qu'elle n'en vienne à chef. Elle tient finallement vne branche de fresne, ou pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerre (dont le fresne est le symbole) ou pource que Dieu nous les enuoye pour punir nos forfaicts.*

Adria Ville de Grece, prochaine de la Mer Illyrique qui luy a

donné le nom d'Adriatique. *T. Liue 2. dec.* L'histoire rapporte que ses colons s'estans jettez sur les terres des Venitiens, furent tellement rembarez & battus par Otho Vrceolus leur Duc, que depuis ils n'ont osé sortir de leur contrée pour attaquer leurs voisins. *Iustin. liu.* 20.

Adria selon Estienne & Ptolemée, estoit vne Colonie de Romains, en la Marque d'Ancone region d'Italie, distante de douze milles de la mer; delaquelle a esté appellé le champ Adrian, grandement renommé pour ses bons vins. *Pline li.* 3. *chap.* 43. *Mela liu.* 2.

Adrian I. Romain, & LXVIII. Pape, excelloit en grandeur d'esprit, doctrine & saincteté de vie, recouure par le moyen de Charlemagne, sur Didier Roy des Lombards, tout ce que le Roy Pepin auoit donné à Gregoire III. Il octroye en vn Concile de cent cinquante trois Euesques, à Charles de pouuoir eslire les Papes & autres Prelats. *Can. Adrianus* 63. *Dist.* Ordonne le premier, que les bulles Papales seroient scellées en plomb, qui l'estoient auparauant de cire: Assembla vn Concile en la ville de Nice, contre les Iconomaques, à la requeste d'Irene mere de Constantin. Laissa plusieurs ornemens & charitez publiques en la ville de Rome. Meurt l'an de grace 796. ayant tenu le Siege vingt-trois ans, dix mois, & dix-sept iours, qui est plus qu'aucun de ses predecesseurs.

Adrian II. Romain, & CIX. Pape, homme de bien, & grandement liberal aux pauures; est esleué par le Clergé & le peuple, à cette dignité, sans attendre la confirmation de l'Empereur. Fut le premier qui couronna le Roy d'Angleterre, qui estoit lors le sixiesme nommé Alfredus. Tint le Siege six ans, neuf mois, douze iours, l'an 874.

Adrian III. du nom, Romain, Pape CXI. doüé d'vn esprit haut & genereux: Renouuelle l'ordonnance de son predecesseur Nicolas, de n'attendre la confirmation de l'Empereur, en l'eslection du Pape. *Can. Nullus* 62. *Dist.* Meurt le quatorziesme mois de son Pontificat, l'an 886.

Adrian IV. Anglois, CXLV. Pape, conuertist les Noruegiens à la Foy Chrestienne auant son Pontificat. Excommunie l'Empereur Frederic I. pour luy auoir resisté, voulant adjoindre la Lombardie au Siege Romain. Meurt apres auoir tenu le Siege quatre ans, dix mois, l'an de grace 1159.

Adrian V. Geneuois, CXCII. Pape, mourut le quarantiesme iour de son eslection, l'an 1276. *Plat.*

Adrian VI. Alleman d'Vtrecht, Pape CCXXVI. personnage tres-sçauant & prudent, mais trop mechanique; il auoit esté precepteur de Charles V. Meurt le vingtiesme mois, dix iours, de son Pontificat, l'an 1523.

Adrian, surnommé Ælius, XV. Empereur Romain, fils adoptif de Traian, auquel il succeda. Prince accomply en toutes sortes de sciences & de vertus; car pour le corps, il l'auoit robuste & vigoureux, habile & dispos à toutes sortes d'exercices, estoit tres-expert au maniement des armes, & au faict de la guerre, tant à pied qu'à cheual. Quant à l'esprit, il l'auoit aussi prompt en toutes choses qu'vn autre le pouuoit auoir en vne seule; doüé d'vne memoire prodigieuse, n'entendant ou lisant iamais rien qu'il ne s'en souuint toute sa vie: Et cõme rapporte Spartian, il auoit vn esprit si vif qu'il dictoit, escriuoit, & faisoit encores autre chose, tout ensemble. Quant aux lettres, il fut tresdocte és

langues Grecque & Latine, & expert en presque toutes les sciences, Poëte, Orateur, Medecin, Musicien, Ioüeur d'instruments, Peintre; mais sur tout grand Mathematicien & Astrologue: Aussi cherissoit-il les Doctes, & dressa plusieurs bibliotheques. Et pour les autres parties politiques d'vn Prince, il les auoit en perfection; car il soulagea le peuple, respecta les Nobles, aima la paix, & maintint la discipline militaire, visita ses Prouinces, & les regla. Borna les pays de l'Empire. Fut fort magnifique, & eut soing des bastiments publics; Brief, eut l'œil tres-vigilant pour remettre tout en bon ordre, auec autant de soin, d'heur & d'effect qu'aucun Prince qui l'ait precedé. Ayant ainsi estably les affaires de l'Empire, il passa en Asie où il reprima la reuolte des Iuifs qui s'estoient esleuez sous leur chef Barzcobas: Et en suitte fist rebastir Ierusalem toute ruinée, qu'il voulut estre appellée Ælia Adria: Mais les Iuifs s'estans de rechef rebellez, il les desconfit tout à faict, & les chassa, par l'ordonnance publique, de Ierusalem, & les relegua en Espagne. Mais ce qui ternist le plus la gloire de ses vertus & faicts heroïques, c'est la haine qu'il porta à la Foy Chrestienne, laquelle il voulut abolir par la prophanation du lieu Sainct; car il posa l'Idole de Iupiter, là mesme où auoit esté la Croix du Redempteur. Couurit de terre le Temple de Dieu, & y en releua vn autre à Venus, & en Bethleem vn à Adonis; Auquel estat ils sont demeurez cent quatre vingts ans, iusques à Constantin. *Sulpit. Seue. li. 2. Diod.* Il modera toutesfois cette rigueur sur la fin, esmeu des persuasions du Philosophe Aristides, & de Quadratus Euesque d'Athenes. *Euseb. en sa Chroniq. Iustin. en son Apolog.* Et en vint iusques là, qu'il voulut dresser vn temple à Iesus Christ, & le mettre au nombre des Dieux. *Lamprid. en la vie d'Alex.* Mourut en fin auec grands tourments d'vn flux de sang par le nez. Ayant gouuerné l'Empire vingt-vn an & vnze mois, l'an de grace 121. *Dion, Spartian.*

Adrianopolis Ville de Thrace pres le fleuue Hebrus, premierement appellée Oreste, d'Orestes son premier fondateur, & depuis fut reparée par l'Empereur Adrian, lors qu'estant possedé de fureur, il fut conseillé par l'Oracle de se retirer en la maison d'vn furieux, tel qu'estoit Orestes. *Cœl. Rhod. li. 17. ch. 2.* Elle estoit le siege de l'Empereur des Turcs, deuant la prise de Constantinople, l'on l'appelle Andrinopoli.

Adriatique Mer, en ceste partie de la Mediterranée qui s'estend du costé d'Orient, depuis le promontoire Licinius appellé *Capo delle colonne* en la Calabre, iusques au promontoire Acroceraunien de l'Epire. Ainsi dicte de la ville d'Atria ou Adria, bastie par les Thusciens, pres le fleuue du Pô, où il y a vn port tres-celebre. *Strab. liu. 5. Plin. liu. 3. chap. 19.*

Aduaticiens. *Voy* **Anuers.**

Adula appellé graius, par Iouius; & de present S. Godard, mõtagne des Alpes, de laquelle sortent par diuers costez les fleuues du Rhosne, du Rhin & du Danube.

Aduliton ou Adulie (selon Ptolemée) ville maritime située en cette partie d'Ethiopie, qui regarde la mer Egyptiaque. Fut ainsi dicte, pource qu'elle fut bastie par des serfs fugitifs Troglodytes, où il y a vn port tres-celebre, commun aux Egyptiens. *Plin. liu. 6. chap. 29.*

Aduram Colonnel des Tributs d'Israël, lequel ayant esté enuoyé par le Roy Roboam, pour appaiser le peuple ja reuolté contre luy, fut lapidé. 3. *Roys, chap.* 12.

Adyrma-

Adyrmachides peuple de la Lybie, de ce costé qui regarde l'Egypte, desquels l'on tient que les femmes portent des boucles ou brasselets d'airain dans l'vn & l'autre cuisse; & que les vierges d'entr'elles se voulans marier, doiuent offrir leur pucelage à leur Roy. *Cæl. Rhod.*

Æ

Æa, Cité Metropolitaine de la Colchide, bastie par le Roy Oeta (selon Estienne) laquelle le fleuue de Phasso grossi des deux riuieres Cyppos & Cicabo ou Cyanos, enuironne & forme en Peninsule. Les Poëtes feignent que cette Cité a pris son nom d'vne certaine Nymphe ainsi appellée, qui ne pouuant euiter la poursuitte amoureuse du fleuue Phasis, fut par la commiseration des Dieux changée en ceste Peninsule; laquelle encore ce fleuue de present, pour tesmoignage de son amour, arrouse & embrasse d'vne grande partie de ses eaues. *Plin. li. 6. chap. 4.*

Æacide, est le Patronimyque d'Æacus, c'est à dire, Designant ceux qui sont descendus de luy ¶ Ainsi fut appellé Pyrrhus Roy des Epirotes, par son pere Achilles petit fils de Æaque. *Virg. Æn. 6.* ¶ Ainsi Achilles mesme, à cause de son pere Pelée fils du mesme Æaque. *Virg. Æneid. 3.*

Æas fleuue de l'Epire, qui prenant sa source des montagnes de la Macedoine, se va descharger dans la Mer Ionique. *Plin. liu. 3. chap. 23.*

Æaque fils de Iupiter & d'Ægine fille d'Asope. Regna en l'Isle Oenopie ou Oenone, selon Pline & Strabon, qu'il nomma depuis du nom de sa mere Ægine. L'on tient que son Isle estant denuée de subjects, morts de la peste, il en obtint de Iupiter le repeuplement, par le changement de fourmis en hommes appellez Myrmidons. Fut d'vne si admirable prudence & integrité, que les anciens ont feint auoir esté esleu par Pluton, Iuge des Enfers, auec Minos & Rhadamanthe, afin de faire le procés aux trespassez. *Voy* Ægine & Myrmidons. ¶ *Cette fiction, outre qu'elle marque & honore la iustice & preud'hōmie de ce Prince, luy donnant la qualité venerable de Iuge des Enfers, a esté inuentée specialement pour tenir en bride & ceruelle les hommes, par la consideration du seuere Iugement qui doibt estre faict apres la mort, des griefs tourments dont les meschans sont menacez, & des recompenses que les gens de bien attendent.*

Æchmalotarcha, ou Chef des exilez, fut appellé celuy que les Iuifs qui demeurerent en Babylone & en l'Orient, apres leur captiuité, ne voulans s'en retourner auec Zorobabel en Iudée, establirent pour Prince & Patriarche (qui deuoit estre de la lignée de Dauid) de leur nouuelle Republique, l'an du monde 3638. *Origene l. 4. de ses principes.*

Ædesie Egyptienne, femme d'Hermeas grand Capitaine & Conseiller d'Antiochus; & alliée du Philosophe Syrian Alexandrin, fut l'exemplaire de toute chasteté & probité, dont la vie est descrite par Suidas.

Ædiles furent nommez specialement ceux qui auoient soing des maisons que les Latins nomment *Ædes. Varr. li. 4. de la lang. Lat.* Et estoient certains Magistrats à Rome, qui furent premierement créez au nombre de deux, pris du peuple, ausquels quelque temps apres furent adioints deux autres, mais Patriciens ou originaires des Senateurs appellez Ædiles Curules, pource que seuls se seruoient de la Selle Curule (qui estoit vn petit chariot où y auoit vn siege d'yuoire) pour marque de leur

dignité. Leur charge estoit de mettre police aux ieux publics, d'auoir l'œil sur les bastiments tant priuez que publics, sur les ponts, pauez, esgouts, & autres œuures & places communes, à ce qu'elles fussent en bon estat. Donner reglement, tant sur les viures, que sur la vente des serfs, bestes & autre choses qui se debitoient és marchez. Et ceste dignité estoit le premier degré aux autres *selon la Loy des 12. tables, rapportée par Ciceron liu. 3. des Loix.* Ces Æbiles sont representez par nos Escheuins establis à Paris premierement par Philippe Auguste, enuiron l'an 1200.

Ædon femme du Roy Zethe, frere d'Amphion, laquelle ayant de nuict tué par mesgarde son fils Ityle, pensant que ce fut Aman ou Amand fils de son beaufrere (car elle luy portoit enuie, pource qu'il auoit six fils masles:) Comme elle eut recognu son erreur, souhaitta la mort; mais par la misericorde des Dieux, elle fut changée en vn Chardonneret, qui encores par mille fredons diuersifiez, mais plaintifs, pleure & regrette son Ityle. *Boccace. Voy* Progne & Teree.

Æetes ou Æta Roy des Colches, fils du Soleil & de Persa fille de l'Ocean. Fut pere de Medée, d'Absyrte & Calciope, lequel gardant soigneusement au parc de Mars, en Colchos, la toison d'or qu'il auoit euë de Phryxe fils d'Athamas, fut trahy par sa fille Medée, & priué tant de sa toison que de ses deux enfans: car Medée ayant par ses charmes assisté son amy Iason, pour la rauir, mist de plus en pieces son frere Absyrte, & les dispersa en chemin, afin que son pere les aduisant & venant à recueillir, fut retardé en sa poursuitte. *Apollonius Rhod. Valer. Flac. Voy* Medée & Iason.

Æga Nymphe, fille d'Olenus, & nourrisse de Iupiter, que quelques vns font fille du Dieu Pan. *Hygin*

Ægathes Isles de la Mer Affriquaine, pres du sein ou Golphe Carthaginois: Les mariniers l'appellent Gotha, selon Hermolaus: Mais Pomponius & Florus prononcent le mot Ægathes en pluriel: Et Virgile les nomme *Aras*, c'est à dire, Autels; pource que les Romains & Carthaginois y firent alliance & Confederation entr'eux sous le Consulat de Lutatius. *Tite Liue liu. 1. de sa 3. decad.*

Ægee Mer vulgairement appellée *Archipelago*; & des Turcs, la Mer blanche. Est cette partie ou Golphe de la Mer Mediterranée, qui commence depuis la partie Orientale de l'Isthme Corinthien, selon Pline, ou de Sunnius promontoire de l'Attique, comme veut Ptolemée, & s'estend iusques à l'Hellespont dit vulgairement *Stretto di Galipoli*, separant la Grece & l'Europe de ce costé là, de l'Asie. Cette Mer reçoit diuers noms selon la diuersité des regions qui la costoyent: Côme aussi l'origine de son nom commun est diuerse; Quelques vns, comme Suidas, la tirent d'Ægee qui se precipita dans cette Mer, pour la mort presumée de son fils Thesée qui estoit allé en Candie combattre le Minotaure: D'autres luy donnent ce nom, à cause de certain escueil qui se void entre les deux Isles de Tenedos & Chios, ayant la forme d'vne Cheure, que les Grecs mariniers nomment *Aiga Plin. liu. 9. chap. 91.* Les Isles de cette Mer sont diuisées par les anciens en Cyclades & Sporades: L'on en met cinquâte de celles-là qui sont toutes autour de l'Isle Delos, en façon de cercle: Mais les Sporades sont esparses deçà delà sans ordre, situées vers la Crete & l'Asie.

Ægee fils de Pandion Roy d'Athenes, qui eut pour fils Thesée de Æthra fille de Pitthee Roy des Trœzeniens: Et vn autre nommé Medus, selon Iustin, de Medée vagabonde

repudiée par Iason. *Ouid. liu. 7. de sa Metam.* L'on tient que Minos Roy de Candie, luy ayant faict fort rude guerre, pour la mort de son fils Androgee tué par quelques Atheniens, ne luy octroya la paix que sous condition qu'il enuoyeroit en Candie tous les ans, sept ieunes garçons de bonne famille, pour estre deuorez par le Minotaure: Mais au quatriesme an, le sort estant escheu sur Thesee, Ægee voyant son fils entreprendre hardiment cette expedition, donna charge au pilote du nauire, de changer à leur retour le voile noir (qui estoit donné à tous ceux qui faisoient ce voyage pour cet effect) en vn voile blãc, pour signe de victoire: mais s'en retournans & ayans oublié de mettre ce voile blanc, signal de salut; Ægee les aduisant de loin, comme ils estoient proches de la coste d'Attique, & presumant la perte de son fils, se precipita du haut en bas d'vn rocher, en cette Mer. Apres la mort duquel les Atheniens instituerent en sa memoire, festes solemnelles, & le qualifierent Dieu Marin & fils adoptif de Neptune, appellant cette partie de Mer où il se noya, de son nom, Ægee. Regna 43. ans. *Plutarq. & Seruius Voy* Thesee.

Ægemon Poëte qui a descript en vers, la guerre Leuctrique, entre les Thebains & Lacedemoniens. *Volater.*

Ægeon ou Briaree, Geant fier & d'enorme grandeur, fils de Titan, ou du Ciel & de la Terre; que les Poëtes feignent auoir eu cent bras, & cinquante ventres: Et lors que Pallas, Iunon, Neptune, & autres Dieux, eurent conspiré contre Iupiter, auec dessein de le détrosner: qu'il monta au Ciel à la persuasion de Thetis, pour luy donner secours; de l'arriuée duquel les Dieux estans effrayez, filerent doux & s'accorderent auec Iupin *Homere au* 1. *de l'Iliad.* Où il adiouste qu'au Ciel, ce Geant est appellé

Briaree; & en terre, Ægeon. D'autres au cõtraire, le mettent entre ces Geants qui bataillerent contre Iupiter: Et que d'vn coup, il jettoit cent rochers contre luy. Mais qu'il fut attaché par Neptune, aux rochers de la Mer Ægee: Et que pour ce subject, il se void à l'entrée des Enfers auec les autres monstres. *Virgil. li. 6. de l'Æn.*

Ægerie Nymphe honorée en la forest d'Aricine, qui luy est consacrée; auec laquelle Numa Pompilius II. Roy de Rome feignoit auoir vne familiarité grande & tres-priuée accointance, pour l'institution de la religion & seruice des Dieux, qu'il vouloit establir entre son peuple, afin que sous l'authorité d'vne si venerable Deesse, il changeast l'ardeur farouche & boüillante des combats dont il estoit possedé, en vn humeur calme, desireuse du repos & des exercices qui entretiennent la paix. Quelques autres font cette Ægerie tres-familiere des Muses, & femme de ce Roy, laquelle receut vn si grand ressentiment de sa mort, que fondãte toute en larmes, elle fut changée par Diane, en vne viue source d'eauës qui porte encores le nom d'Egerie. *Ouid. l. 15. de sa Metam.*

¶ *C'a esté vn artifice ordinaire aux grands Princes de l'antiquité, afin de manier plus aisément les peuples rudes & farouches, & rendre leurs Loix plus venerables, de se forger vne diuinité, de laquelle ils disoiẽt estre inspirez en l'establissement de leurs ordonnances, & folles superstitions. Ainsi Zoroastre vantoit son Horosmadis, pour authoriser ses Loix entre les Perses: Zamolsis, la Deesse Vesta, entre les Scythes: Trismegiste, le Dieu Mercure, entre les Egyptiens: Charondas, le vieil Saturne, entre les Calchides: Minos, son Iupiter, entre les Candiots: Et l'imposteur Mahomet, l'ange Gabriel duquel il publioit auoir receu son Alcoran, entre les Arabes.*

Ægestans ou Segestans, selon Pline *l. 3. ch.* 8. sont peuples

de la Sicile, desquels la ville Ægeste située pres le promontoire Lilybée, a tiré son nom de Ægeste Troyen. *Estienne.*

Ægiale femme de Diomedes, à laquelle Venus, indignée d'auoir esté blessée par son mary, en la guerre Troyenne, inspira vne rage si furieuse d'amour, qu'elle se prostituoit à tous venans : dont Diomedes tout confus, quitta son pays, & fist voile en Italie, s'accommodant auec Danaüs d'vne partie de son Royaume, que l'on dit la grande Grece, où il bastit vne ville appellée premierement Argos Hyppium, puis Argyripa ; & en fin Arpos. *Seruius sur l'Æn. 11.*

Ægialee ou Absyrte, qui fut démembré par sa sœur Medee. *Voy* Absyrte.

¶ Il y en eut vn autre, fils de Phoronee Roy des Argiens ; auquel Apis son frere (apres auoir regné quelque temps) quitta le Royaume d'Achaïe pour s'en aller en Egypte, faire nouuelles conquestes.

¶ Il y en eut vn autre, qui fut le premier Roy des Sicyoniens, & regna 52. ans, l'an du monde 2670. duquel estoit nommé le Peloponese, Ægialee. *Euseb.*

Ægide Monstre effroyable, nay de la terre, qui vomissoit de la bouche vne grande quantité de feu. Il apparut premierement en Phrygie, laquelle il brusla, ensemble toutes les forests depuis le mont Taurus iusques aux Indes, comme aussi plusieurs autres en la Phœnicie, Egypte, & Lybie, & y fist vn tel degast qu'il en chassa tous les habitans : Mais Minerue par sa prudence & valeur, mist à mort ce monstre, & appropria sa peau sur son plastron, tant pour luy seruir de deffense, que pour marquer sa glorieuse deffaicte. *Noel des Comtes, liu. 4. chap. 5.*

Ægine fille d'Asope Roy de la Bœoce, de laquelle a pris son nom vne Isle située pres le Peloponese, tout deuant l'Attique. Elle fut aimée de Iupiter qui en eut Æaque & Rhadamanthe, grands Iusticiers & Politiques, pource establis par les anciens Iuges des Enfers. *Voy* Æaque & Rhadamanthe.

Ægine Isle de la Mer Ægee, voisine du riuage Epidaurien, pres le Peloponese : laquelle estoit premierement appellée Oenone, selon Strabon, Pline, & Estienne, & Oenopie, par Ouide : Mais depuis fut ainsi nommée de Ægine, la Maistresse de Iupin qui en eut Æaque Roy de cette Isle, duquel Ouide & Hesiode nous racontent cette fable : C'est qu'ayant perdu tout son peuple par vne funeste contagion enuoyée par Iunon, en haine de sa mere adultere ; il fist requeste à son pere, ou de l'oster de ce monde, ou de luy donner de nouueaux citadins ; ce que Iupiter luy ayant accordé, transforma à l'instāt vne multitude de fourmis qui estoient dans vn vieil chesne, en petits hommes qui furent appellez Myrmidons, nom tiré de *Myrmex* : qui signifie Fourmis, chez les Grecs. *Hesiod. en sa Theog. & Ouid. au 7. de sa Metam.*

¶ *La Peste estant vn fleau du Ciel qui afflige les Prouinces, ou pour les offenses des peuples, ou des Princes ; nous est depeinte icy en cette contagion qui emporta tous les Æginenses, causée de l'adultere de leur Princesse, & non sans suiect, elle procede de Iunon Deesse de l'air, d'autant que de l'air corrompu naissent ces maladies contagieuses. Comme aussi la Metamorphose suiuante marque la nature de ces Myrmidons ; lesquels à la façon de ces petits animaux, transportoient les pierres, & fouissoient la terre, pour la rendre plus fertile ; ou bien pour ce qu'ils se mussoient és cauernes & grottes de la terre, pour euiter la despense des bastimens.*

Æginius, nom d'vn vieillard qui, selon le tesmoignage d'Anacreō, à vescu 200. ans. *Pl. l. 7. c. 49.*

Ægioche fut appellé Iupiter, en memoire de la Chevre (que les Grecs nomment *Æga*) du laict de laquelle il auoit esté nourry par Amathée & Melisse ses nourrices. *Lactan. au liu. de la fausse religion.* Et les Poëtes feignent qu'apres la mort de cette Chevre, Iupiter en print la peau pour en couurir son bouclier, dont il se seruit grandement en sa guerre contre les Titans: Et que pour memorial de ce, il fist reuiure cette Chevre, & la reuestit d'vne autre peau; puis la colloqua entre les signes Celestes, voulant aussi estre appellé Ægioche, c'est à dire, pont Ægide; de ce bouclier qui s'apelle Ægis lequel depuis il donna à la Deesse Pallas, laquelle y appliquant la teste de Meduse (dont la veuë transformoit en pierres) s'en seruit heureusement en la guerre de Troye. *Homer. Idiad.* 4. *&* 5. *Ouid. liu.* 4. *de ses Metam.*

Ægipans, hommes my-bestes, ayans les pieds de Chevre, tres-legers à la course, & fort lascifs. Pline en remplist certaines montagnes & forests des Indes Orientales, pres la cité de Sella, & en dit merueilles. *Plin. li. 7. ch.2. & li.* 5. *ch.1.* Les Gentils les reputoient pour demy-Dieux, ou Dieux champestres, qu'ils nommoient autrement Faunes, Incubes, Pans, Satyres, & Syluains. S. Hierosme nous faict mention d'vn de ses Chevre-pieds qui fut veu par S. Anthoine, és deserts de l'Egypte: *Il rencontra*, ce dit-il en sa vie, *vn petit homme auec vn nez crochu, des cornes au front, & des pieds de Chevre, duquel (apres auoir faict le signe de la Croix) s'estant enquis quel il estoit: Le Satyre luy fist ceste response: Ie suis mortel, & l'vn des colōs de ce desert, que la Gentilité aueuglée d'erreurs, appelloit Faunes, & incubes.* Il y eust aussi vn de ces Satyres qui fut pris & amené à Sylla. *Plutarq. en la vie de Sylla.*

Ægis, *Voy* **Ægioche.**

Ægisthe nay de l'inceste de Thyeste & de Polopeie sa fille, fut aussi-tost exposé aux bestes par son pere afin de couurir son crime: mais vn Pasteur l'ayant trouué, le fist nourrir & allaicter par vne chevre, dont il fut appellé Ægisthe. Estant deuenu grand, il occist à l'instigation de son Pere, son Oncle Atree pere d'Agamemnon, & en suitte Agamemnon mesme dans vn banquet, auec l'aide de sa propre femme Clytemnestre, dont il abusoit. Mais en fin il fut tué auec ceste paillarde par Oreste fils d'Agamemnon en vengeance de la mort de son pere. *Hygin. chap.* 88. *Voy* Atree, & Thyeste.

Ægesthe *Voy* **Ægypte.**

Æglé fut l'vne des Hesperides, fille de Hesper Roy d'Italie, laquelle auec ses sœurs Arethuse & Asperthuse auoient des Vergers & Iardins aupres de Lixe, ville de la Mauritanie, située és frōtieres d'Ethiopie vers l'Occident (où Claude Cesar enuoya vne Peuplade de Romains) où s'y voyoient plusieurs arbres chargez de pommes d'or; mais qui estoient soigneusement gardés par vn Dragon, lequel toutesfois Hercule enuoyé par Eurysthee, tua, & quant & quant rauit ces riches fruicts d'or. *Voy* Hesperides.

¶ Il y en eut vne autre fille du Soleil & de Neæra. *Virg. Eglog.* 6. Aussi *aiglé* chez les Grecs signifie Lumiere, ou splendeur.

Ægles nom d'vn Luiteur Samien, lequel bien qu'il eust esté muet toute sa vie, voyant que l'on luy faisoit quelque supercherie au sort que l'on iettoit en ce combat sacré, fut tellement espris du desir de parler pour la descouurir, que cela rompit le lien qui empeschoit sa langue, & parla tousiours du depuis. Ce que nous lisons aussi estre arriué au fils de Crœsus, lors

qu'on voulut tuer son pere en sa presence. *A. Gell. liu. 5. chap. 9. Val. le Grand. liure 1. chap. 8.*

Ægobole fut appellé Bacchus, à cause de la victime, qui luy estoit offerte de son commandement par les Pothniens, d'vne Chevre, laquelle tenoit place d'vn enfant que ces peuples luy sacrifioient auparauant par l'aduis de l'Oracle, pour l'expiation du meurtre commis par les Bacchantes en la personne d'vn sien Sacrificateur. *Girald des Dieux.*

Ægoceros, *Voy* **Capricor.**

Ægypte fils de Bel l'ancien, lequel ayant cinquante fils, les maria à autât de filles qu'auoit son frere Danaüs, lesquelles instruites par leur pere, tuerent chacun leur mary la premiere nuict de leurs nopces, fors la seule Hypermnestre, qui pardonna au sien nommé Lyncee, lequel puis apres chassa Danaüs du Royaume des Argiens, où il regna soixante huict ans. De luy à pris son nom la region d'Egypte, qui estoit auparauant appellée Oceane, Aëree & Osirine. *Maneth. liu. 1. & Euseb. liu. du temps.*

¶ *Ces nopces d'Egypte sont venuës en Prouerbe, pour signifier celles qui sont frauduleuses & infortunées, comme aussi nous peuuent marquer vne amitié simulée, ou quelque beau & precieux present qui soit à la fin pernicieux à son donataire. Voy* Belides, & Danaüs.

Ægypte Region tres-ancienne & tres-ample de l'Affrique, a pris son nom du Nil, fleuue tres-celebre qui l'arrouse, autrefois nommé Egypte, ou plustost de son Roy Egypte frere de Danaüs qui au tesmoignage de Manethon *liu.* 1. y establit le premier vne Monarchie bien policée, n'ayant auparauant esté regie que par diuers Pasteurs, & Tyrans estrangers qui l'occupoient violemment auec toutes sortes de confusion & desordre. Elle fut autrefois nommée Aërie, à cause de la temperature de son air (car comme dit Platon, il n'y pleust iamais) Aëtie, Osirine, Ogygie, Melābole, Potamie, Hephestie, Miare, & Thebes, selon Aristote & Herodote, comme aussi Ethiopie des Ethiopiens leurs voisins qui y habiterent, selon Estienne, & Eustathius : Et d'autant qu'elle fut habitée premierement par Cham pere de Chus, & grād pere de Misraim, descendans de Noé, elle est appellée Chamia, ou Chemie, selō Plutar. Chus, selō Arias Mōtanus; & Misraim, au tesmoignage des lettres sainctes, & de Iosephe : comme encore de present par les Arabes, Mesré; & des Turcs, Elchebith. Ceux qui ont mis le Nil pour borne de l'Asie & de l'Affrique, placent l'Egypte en l'vn & en l'autre : mais Ptolemee & autres qui ont pris plus à propos le Golphe Arabique, & la Mer rouge pour bornes de ces deux parties, la mettent en l'Affrique : Elle est bornée du costé d'Orient par la Iudee, & les deserts de l'Arabie Pierreuse qui costoient la Mer rouge : Du costé de l'Occident, elle a les deserts de Barce, de Lybie, & de Numidie, & le Royaume de Nubie : Du costé du Midy le pays de Bugie, & certains cataractes ou precipices fort estroits du Nil qui la separēt de l'Ethiopie; mais Pline l'estend iusques à la ville de Syene que l'on appelle de present Asne : Et du costé du Nord, elle est fermée par la mer Mediterranée, dite en ceste part la Mer d'Egypte, du pays qu'elle costoye. Pompon. Mela *liu.* 1. la diuise en deux parties : La premiere nommée Delta (par Pline & Ptolemee la Basse Egypte, & par les Romains Augustamnique) pource qu'elle a la forme de ceste lettre des Grecs Δ : Et ce triangle est fait par le Nil, qui aupres du grand Caire se diuisant en deux branches, se va rendre par deux endroits en la mer Mediterranee ou Egyptiaque, sçauoir à main droicte, ou du

costé d'Orient, dans l'embouscheure Pelusiaque, ou de Damiette : & à main gauche du costé d'Occident iusques à la ville de Rosette ; voire encore par-delà s'estend iusques en la ville d'Alexandrie, si bien que la base de ce triangle est la coste de la mer d'Egypte entre l'embouscheure de Damiette & celle de Rosette ou d'Alexandrie. Et quant à l'autre partie nommée la haute Egypte, ou Thebais ; & de present Sahid, selõ Leon l'Affriquain, elle prẽd depuis le Caire, qui est à la pointe du Delta, tirant vers le Midy, tout du lõg du Nil iusques à la ville de Syene ou Asne. L'Egypte est presque toute assise sous le second Climat, entre le septiesme & dixiesme paralleles, arrousée de ce grand fleuue du Nil, appellée Gehon, Phison, & Seor, aux liures sacrez, qui rend son terroir si fertil & tellement fecond en toutes sortes d'animaux & fruicts necessaires à la vie, que les Anciens en disent choses quasi incroyables. Ceste riuiere se déborde vne fois l'an par tout le pays & y demeure 40. iours, à laquelle les habitans donnent cours, puis ils ensemencent les champs qui s'engraissent de cette seule humidité, ny ayant point de pluyes : Mais elle produit aussi des Crocodilles, & autres monstres espouuantables & fort nuisibles. Cette contrée est renommée pour ses anciennes richesses & ouurages de haut entreprise : Car on y void des Obelisques, Colosses, Statuës, Labyrinthes ; mais specialement des Pyramides qui sont en grand nombre, de hauteur & grosseur excessiue ; & y en a vne, où trois cents mil hommes ont esté employez vingt ans durãt pour y trauailler, ayant en son pied 883. pieds de tous costez en esquarrure, & à la cime 25. *Pli. l.* 30. *ch.* 12. L'on y voyoit les villes celebres de Syene, Thebes, Memphis, Babylon, où est maintenant le Grand Caire, Alexandrie, Peluse ou Damiette, Tentyris, Diopolis, & autres en si grand nombre que les anciens font mention de vingt mille villes ; & Diodore dict qu'il y en auoit encore trois mille de son temps ; mais le tres-vigilant Ortel, n'en a peu trouuer qu'enuiron trois cents : Et le Pere Boucher qui en est n'agueres de retour, à peine nous en asseure il trois douzaines, *en son Bouquet sacré*. Cette notable partie de l'Affrique a esté jadis premierement gouuernée par quelques Roys nommez Pharaons, puis long temps par les Ptolemées, iusques à l'Empire des Romains, lequel estant destruict, les Sarrazins, soubs leur Prince Sultan, s'en emparerent, chassez depuis par les Mahometans qui y ont de present vn Bascha.

Ægyptiens, peuples de l'Egypte, qui ont esté les plus anciens de tous, ce que l'on ne leur peut desnier, puis qu'il ont tenu les registres de treize mille ans, remplissãs leurs histoires de noms nouueaux ; bien que de choses à leur dire, tres-anciennes. *Mela*. Ont esté fort ingenieux & spirituels, qui ont inuenté la plusspart des sciences, & specialement l'Astrologie. *Macrob*. Ayant tousiours creu l'ame immortelle & la metempsycose, au tesmoignage de Diodore. Cõme aussi ils ont esté les premiers autheurs de l'Idolatrie, & de toutes superstitions, au rapport des lettres sacrées & prophanes : Car outre les Dieux des Gentils, Iupiter, Vulcain, Venus, Bacchus, & autres ; ils en auoiẽt qui leur estoient tres-particuliers, les Satyres, Anubis, & Canope qui estoit faict en forme de marmite. *Euseb. Cic. liu.* 3. *de la nature des Dieux*. Comme aussi entre les bestes à quatre pieds, ils veneroient le Bœuf, le Lyon, l'Ours, le Taureau, le Bouc, le Chat, le Singe, le Belier, le Chien, le Loup, & la Brebis : Entre les poissons, l'Oxirinche, le Lepidote, & l'Anguille : Entre les oiseaux, l'Aigle, l'Ibis & l'Esperuier. *Strab. l.* 17.

comme aussi les Serpens, le Dragon, le Crocodile, & l'Escarbot : Entre les choses inanimées, les Aulx & les Oignons, par lesquels ils iuroient. *Plin. liu. 19. chap. 6.* Mesmes les parties honteuses, au recit de Diodore. Les ordures & excremens, selon Clement *liu. 5. de ses Recognitions.* Que si l'Egypte a esté la source de toute superstition & impureté; elle a aussi esté en recompense la pepiniere & mere nourrisse de toute saincteté & vertu, ayant produict (apres que la lumiere de l'Euangile leur a resplendi) vne multitude inombrable de Saincts Moines & Hermites qui ont peuplé ses deserts, Paul, Hilarion, Anthoine: Cõme aussi plusieurs grands & illustres personnages, Philon Iuif, Clement, Origene, Ambroise, Cyrille, l'vn & l'autre Dydimus, Appian, Ptolemée, & autres. Touchant l'Egypte, & les mœurs, police, & religion des Egyptiens, tant anciens que modernes. Voy *Pline, Strabon, Ptolemée, Diodore Sicilien, Herodote, Ammian Marcellin, Mercator, Ortelius, & autres Geographes. Et le mot*, Turcs.

Ælian fut vn Sophiste de Preneste, precepteur de Philostrate, & disciple de Pausanias; tres disert & eloquent en la langue Attique, iaçoit qu'estrangere: Nous a laissé ses liures des Animaux, de l'Histoire diuerse, & de la Milice. Florissoit sous l'Empereur Adrian. *Suidas.*

Ælie Spartian, Historien Romain, florissoit enuiron l'an de grace 300. *Genebr. en sa Chron.*

Ælie Lampride, Historien Romain, nous a laissé l'histore de la vie des Empereurs depuis Commode iusques aux Gordiens. Florissoit enuiron l'an 300. *Genebr. en sa Chron.*

Ælius, nom propre des plus illustres entre les Romains, tels qu'ont esté. ¶ Ælius Gallus Cheualier, qui seul entre les Romains, osa entrer en armes dans l'Arabie. *Strab. liu. 2.* ¶ Ælius Adrian, & Ælius Verus, Empereurs, dont la vie est descrite par Eutrope. *Voy* Adrian, & Verus,

P. Ælius Pertinax, *Voy* Heluius Pertinax.

Aëllo, l'vne des Harpies, ainsi dicte du Grec *Eilousa allo*, c'est à dire, Rauissant l'autruy. *Ouid. liu. 13. de sa Metam.*

Æmilie ou Flaminie, region d'Italie. *Voy* Romandiole.

Æmilian, Empereur de Rome, Affriquain, nay en Mauritanie, de tres-vile & obscure condition. Succeda en l'Empire à Gallus, & fut tué quatre mois apres à Spolete, l'an 286. *Euseb.*

Æmilienne famille, fut à Rome des plus illustres, laquelle a tiré son origine de Mamercus fils du Philosophe Pythagoras, surnommé Æmilos, pour sa singuliere humanité, grace & douceur de langage, que les Grecs nomment *Aimyleian.* ¶ De cette famille sont sortis P. Æmilius, qui en son Consulat vainquit Perseus Roy de Macedoine, & son fils Alexandre, les ayant amenez à Rome en triomphe, auec infinies richesses, & vne pompe & magnificence extraordinaire : & toutesfois il fut si abstinent, que de tous ces biens il ne se reserua rien, n'ayant pas mesme dequoy rendre le doüaire de sa femme. *Plutarq. en sa vie.* ¶ Æmilians, aussi furent appellez plusieurs de la famille de Scipion, depuis que leur ayeul Scipion le Grand, & premier Affriquain, eut adopté l'vn des fils puisnez de ce Paul Æmile.

¶ Il y en eut vn autre nommé Æmilius Lepidus, que Pline *liu. 7. chap. 53.* raconte estre mort subitement, pour auoir heurté du pied au sueil de la porte de sa chambre.

Æmile Censorin tres cruel tyran de la Sicile, lequel ayant de coustũme d'honorer de grands presens ceux qui inuentoient quelque nouueau supplice; Il y eut vn certain Aronce, surnommé Patercule, qui luy donna vn Cheual d'airain pour y mettre ceux qu'il voudroit tourmenter: mais Æmile poussé de quelque remords que la iustice luy suggeroit, voulut que son Autheur en esprouuast l'artifice, à fin qu'il endurast le premier la peine qu'il vouloit procurer aux autres. De cet Æmile tous les Tyrans ont esté nommez Æmiliens. *Plutar. en ses Parall.* L'on dit que Phalaris Tyran de Syracuse, practiqua le mesme enuers Perille. *Voy* Phalaris.

Æmile ieune homme natif de Sybaris ville d'Italie, grand chasseur, lequel se tua soy-mesme, ayant veu sa femme deschirée par ses chiens en vn buisson, où esmeuë de jalousie elle s'estoit cachée pour espier ses amours. *Plutarq. en ses Parall.*

Æmilie femme d'Italie, apres auoir esté douze ans auec vn homme, deuint homme, & depuis fut remarié auec vne femme. *Au rapport de Vignier, suiuant le suplément de Palmerius.*

Æmachares fut appellé le Dieu Mars (comme qui diroit, se resioüissant du sang.

Æmonie ou Hæmonie, region de la Grece (qui fut appellée depuis Thessalie, Pelasgie, Hellas, & Dryopis, selon Pline) fut ainsi dicte de la montagne Æmus qui l'auoisine, ou bien de Æmon fils de Deucalion, comme aussi Pyrrhee de Pyrrha, femme du mesme Deucalion. *Estienne.*

Æmon ou Hermon, fils de Creon Roy des Thebains, lequel se tua sur son amante Antigone fille d'Oedipe, qui auoit esté cruellement tué par le commandement du Roy, pour auoir enseuely ses deux freres Etheocle & Polynice. Nostre Garnier François nous en a descrit vne gentille Tragœdie nommée Antigone, à l'imitation de Sophocle.

Æneas Prince Troyen, ainsi dict du Grec *Ainos*, c'est à dire, Loüange. Fut fils d'Anchise & de la Deesse Venus, espousa en premieres nopces Creuse fille du Roy Priam; mais se voyant, apres la prise de Troye, mal voulu des Grecs, il vogua en Italie. D'autres tiennent que luy, & Antenor trahirent la ville de Troye, quoy que s'en soit, apres sa prise, il obtins des Grecs sa liberté, & d'emporter de ses biẽs ce qu'il pourroit: Ainsi chargeant son pere sur ses espaules il l'emmena, & quant & quant son fils Ascanius, sa femme, & ses Dieux Penates, tirãt vers le mõt Athos en Thrace, où il bastit vne ville qu'il appella de son nom Æneade; De là apres plusieurs dangers, il fist voile au Latium d'Italie, auec vingt nauires, où il espousa Lauinia (desia femme de Turnus qu'il vainquit) fille du Roy Latin, auquel il succeda, & y regna trois ans; nommant Latins ses peuples qui auparauant s'appelloient Aborigenes. Virgile descrit amplement sa vie en ses liures que pource nous appellons Æneides, faisant cet Ænée, comme Homere son Vlysse, vn homme tres-puissant, & belliqueux. *D. Halicarn. liu. 1. Noel des Cont. liu. 4. chap. 13. de sa Mytholog.*

Æneas Syluius Picolomini, Syenois, excellent Poëte, & Orateur, qui nous a laissé plusieurs liures; Aimé grandement de l'Empereur Frideric, & du Pape Calixte, paruint au Cardinalat, & de là au Papat, & fut appellé Pie II. *Voy* Pie II.

Ænesideme, tres-illustre Empereur des Argiés, lequel estant assiegé en la ville d'Argos qu'il ne pouuoit conseruer, ayant pris congé de ses soldats, aima mieux mourir honorablement, au lieu dont la garde luy estoit commise, que de

s'en retourner auec honte dans le pays. *Tite Liue liu.* 32.

Ænobarbe fut ainsi dict l'Empereur Domitius, comme ayant la barbe iaune, ou de couleur d'airain, ce qui luy aduint par l'attouchement que firent Castor & Pollux, à sa barbe auparauant noire, pour tesmoignage de la victoire obtenuë des siens sur les ennemis, à laquelle il ne pouuoit adiouster foy.

Æole fils de Iupiter & d'Aceste, ou Sergeste fille de Hippotas Troyen. Fut estimé (selon Homere *li.* 10. *de son Odyss.*) moderateur & thresorier des vents, commis à telle charge par son pere, pour les esmouuoir & appaiser comme bon luy semble. Il cõmandoit en ces 7. Isles que l'on appelle Æolies ou Vulcaniennes, situées entre l'Italie & la Sicile, & dautant qu'en l'vne d'icelles nommée Strongyle par les Grecs, & de present Stronboli, les habitans cognoissoient à la fumée du feu qui re-allit de certains trous que l'on y void, les vents qui deuoient regner, les Poëtes ont feint que leur Roy estoit le Dieu des vents: Au reste l'on tenoit que c'estoit vn Prince tres-sage & aduisé qui le premier inuëta en ce païs là, des voiles pour les Mariniers.

¶ *Outre que nous pouuons aisément iuger que cet Æole a obtenu cette qualité de Roy & de Dieu des vents, pour auoir esté bien versé en la cognoissance des Astres, & specialemẽt de la nature des vents. Il nous peut dauantage seruir de Patron d'vn hõme sage, rassis, & discret, qui commande à sa cholere, & autres passions signifiées par ces tourbillons impetueux, selon l'opportunité des occasions & des affaires qui se presentent, attendu que c'est chose quelquefois vtile, de changer ses affections, & dissimuler son courage. Et c'est ce que les anciens ont entendu par ces termes, de brider & lascher la bride au gré des vẽts d'Æole.*

Ælies (appellées par les Grecs Hephæstiades, & des Latins Vulcaniennes) sont ainsi dictes les Isles de la Sicile, situées pres le promontoire Pelore, à cause d'Æole qui y commanda, & sont presque toutes esgales, ayans de circuit plus de cent cinquante stades, distantes autant de la Sicile. L'on tient qu'il y auoit en certaines montagnes d'icelles, des trous regorgeans du feu, & iettans des quartiers de pierres embrasez, auec vn si grand tintamare, que le bruict s'en entendoit iusques à plus de 500. stades, ce qui a donné lieu à la fable des Poëtes qui estimoient que là estoient les forges de Vulcain, & pource les ont nommées Vulcaniennes. *Diod. liu.* 3. *Plin. liu.* 3. *chap.* 9.

Æos fils de Typhon, que quelques vns tiennent auoir basty la Cité de Paphos en Cypre, bien que d'autres donnent cet honneur à Pygmalion.

Æpalius, certain Roy qui estant chassé de son Royaume, y fut restably par Hercules; pour recompense duquel bienfaict, apres luy auoir rẽdu graces lors de sa mort, cõme à vn Dieu, il adopta son fils aisné Hylon, & le fist son successeur au Royaume, auec tous ses descendans. *Strab. l.* 9.

Æpulo Roy de l'Istrie, lequel vaincu par les Romains, aima mieux se tuer, que de tomber viuant entre leurs mains. *Tite Liue.*

Æquiculans ou Æquicoles, selon Virg. *liu.* 7. *de l'Æn.* estoient certains peuples de l'Italie, voisins des Sabins Orientaux, habitans des deux villes, Calceoli, & Citerne nommée vulgairement Celana. *Plin. liu.* 3. *chap.* 12.

Ærope femme d'Atrea, laquelle eut de Thyeste frere de son mary, deux enfans en adultere, lesquels Atree puis apres pour venger ce forfaict donna à manger à leur pere. *Voy* Atree, & Thyeste.

¶ Il y en eut vne autre, fille de Cephee & mere d'Æropus qu'elle eut du Dieu

Mars. *Pausan. en l'estat d'Arcadie.*

Aërius, Heretique renommé, disciple d'Arrius, outre qu'il condamna le premier les prieres que l'on faict pour les morts, fut entaché de plusieurs autres erreurs : Car il maintenoit l'égalité des Prestres, & des Euesques : Rejettoit les ieusnes establis en certains temps, & changeoit les anciennes ceremonies de l'Eglise, appellant les Catholiques Antiquaires. A donné le nom aux Aëriens ses sectateurs. *Aug. li. des heres. ch.* 83. *Ephi. heres.* 78. *Socrat. li.* 2. *ch.* 38.

Æsaque fils de Priam & de la Nymphe Alyxothoé, fut si esperduëment amoureux d'Hesperie, que cela fut cause de la mort de l'vne & de l'autre : Car cette Nymphe en fuiant ses caresses trop violentes, fut blessée par vn serpent au talon, dont elle mourut : Et luy en fut si affligé que de regret il se precipita d'vn haut d'vn rocher, dans la mer : Mais Thetis meuë de pitié, le conuertit en vn plongeon deuant qu'il se noyast. *Ouid. li.* 11. *de sa Metam.*

¶ *Icy nous sont depeincts les imprudents, qui se priuent eux mesmes du bien qu'ils poursuiuent sans iugement, attirans auec leur ruine, celle de leurs amis : En cela semblables aux singes qui estouffent leurs petits que plus ils aiment. Aussi void on souuent que les passions trop dereglées, & indiscrettes caresses des Dames, ont vn pareil succez, exposans leur reputation à la poincte des langues viperines, & faisans mourir leur honneur par le scandale : C'est pourquoy ces actes tragiques & funestes de l'amour, nous doiuent faire euiter ses tyranniques fureurs, & de toute autre passiõ.*

Æsculan, & Argentin, ainsi dicts de l'airain & de l'argent dont ils estoient estimez Dieux, ayans puissance d'enrichir les hommes. *Budée liu.* 5. *de Asse.*

Æschines, grand Orateur Athenien, contemporain & imitateur de Demosthene duquel nous auons trois Oraisons, & quelques Epistres. L'on dit de luy, que lisant vn iour deuant les Rhodiens l'accusation qu'il auoit faicte contre Demosthene, ensemble la defense du mesme Demosthene, sur laquelle neantmoins il auoit esté enuoyé en exil : Cõme tous ceux qui auoiẽt ouy ladite defense s'en estonnoient, il leur dit, qu'ils en eussent bien eu dauantage de suject, s'ils l'eussent entendu plaidant : Rendant par là vn bon tesmoignage à son plusgrand ennemy, mesmes en son aduersité. *Plin. liu.* 7. *ch.* 30. ¶ Il y en eut sept autres de ce nom, au tesmoignage de Diogenes Laërt.

Æschrion Poëte de Mytilene, l'vn des Capitaines d'Alexandre le Grand, en son voyage d'Asie ; & fort familier d'Aristote, selon le raport de Nicander Alexandrin *au liu. des disciples d'Aristote.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Precepteur de Galien.

Æschyle Athenien, Poëte tragique tres-excellent, estant venu d'Athenes en la Sicile, sceut de l'Oracle qu'il mourroit de la cheute d'vne maison, ce que voulant euiter, il faisoit sa demeure ordinaire à la campagne : mais vn Aigle par hazard, en volant, laissa tomber vne tortuë pour la casser sur sa teste chauue & blanche qui estoit descouuerte, trompée par la ressemblance qu'elle auoit à vne pierre, dont il fut assommé, aagé de 58. ans, l'an du monde 3690. *Valer. le Grand, liu.* 9. *ch.* 12. *Volat.*

Æsculape fils d'Apollon & de la Nymphe Coronis fille du Roy Phlegyas (selon Homere :) Mais sa mere s'estant abandonnée à vn nommé Ischys, Apollon la tua, & tira puis apres le fruict de son ventre, qui fut nommé Æsculape, des mots Egyptiens, *Esch* qui signifie Chevre ; & *Cheleph*, c'est à dire, Chien ; pour ce

que (selon Pausan. *en ses Corinthiaques*) il fut exposé aux bestes, & allaicté par vne Chevre, & gardé par vn Chien. *Lactan. liu. de la fausse religion.* Il fut par apres esleué & nourry par Chiron le Centaure, duquel il apprist l'Art de Medecine, en telle perfection, qu'il faisoit des cures merueilleuses, iusques à resusciter les morts; mais ayant redonné la vie à Hyppolite fils de Thesée, à la priere de Diane, Iupiter indigné de ce qu'il exerçoit tels miracles, & qu'il dépeuploit les Enfers, le foudroya; lequel toutefois fut deifié à la requeste d'Apollon, & mis entre les estoilles : Et cet Astre qui est au Pole Septentrional (appellé des Grecs *Ophiuchus*, & des Latins Anguitenant ou Serpentaire) est figuré par vn homme auec vn serpent entortillé autour du corps, composé de quarante-deux estoilles. *Virg. liu. 7 de l'Æneid. Hygin. liu. 3. des estoilles.* Et ce serpent auec lequel il est dépeint par les Astronomes & Poëtes anciens, se raporte à ce que l'on dit, qu'il fut amené en forme de dragon, d'Epidaure à Rome lors grandement trauaillée de la peste, dont pour l'auoir deliurée de ce fleau, luy fut basty vn temple pres le Tybre, où il estoit adoré en la forme d'vn serpent. *Plin. liu. 29. ch. 4. Ouid. liu. 15. de sa Metam.* Cet Æsculape eut deux fils, Podalire & Machaon, renommez Medecins, durant la guerre de Troye, & entr'autres de ses filles, Hygiée & Iaso. *Homere.* Ciceron *au li. 5. de la natu. des Dieux*, met plusieurs Æsculapes, tous inuenteurs de quelque partie de Medecine : Ce qui ayant tout esté rapporté à cestuy-cy, cela l'a faict mettre au nombre des Dieux, comme Autheur de la Medecine, auquel le cocq, le corbeau, & la chevre estoient consacrez.

¶ *Æsculape (selon Pausanias* en l'estat d'Achaïe) *est l'air bien temperé, qui est le pere & l'ouurier de la santé, c'est pourquoy il est feint fils d'Apollon & de Coronis fille de Phlegyas: pour ce que la chaleur (entenduë par Phlegyas, du Grec* Phlegein, *c'est à dire, Brusler) du Soleil ou d'Apollon, se meslant auec l'humidité de l'air (mixtion exprimée par Coronis, du Grec* Cherannistai, *c'est à dire, Mesler) luy donne vne impressiõ salutaire: Ainsi luy naissẽt deux filles, Hygiée qui signifie Santé, & Iaso, Guarison. Les anciens luy donnoient le baston en main, entortillé d'vn serpent, voulans dire par le baston, que la Medecine est l'appuy & la base de la vie humaine; & par ce serpent, que la Medecine faict raieunir & despoüiller la vieille peau à la façon du serpent, & lequel s'applique aussi à beaucoup de receptes. Le cocq luy estoit consacré, à cause de sa vigilance à guerir les malades. Le corbeau, pour ce qu'il seruoit aux Deuins & augures, dont les predictions seruent grandement (selon Hypocrate) à la cure des maladies. La chevre pareillement luy estoit sacrifiée, ou pour ce qu'il en fut allaicté, ou dautant que cet animal est tousiours maladif.*

¶ *Au reste cette inuention bien que folle, faicte par les anciens, d'vn Dieu de la Medecine, nous enseigne d'auoir recours en nos maux (specialement ceux qui sont sans remedes humains) à celuy qui nous les enuoye, comme ses fleaux, pour nous punir: Car ce sont comme les blessures du scorpion, dont la douleur ne peut estre appaisée que par celuy qui l'a faicte.*

Æsepe fils de Bucolion. *Voy* Abarbarée.

Æson fils de Crethée, & frere de Pelias Roy de Thessalie : Lequel à la priere de son fils Iason, fut rajeuni par Medee l'enchanteresse, auec le jus de certaines herbes qui le remirẽt de l'aage caduc auquel il estoit, en vn aage dispos & robuste, sans qu'il perdist la vieille memoire du passé. *Ouid. liu. 7. de sa Metam.*

Æsope Phrygien, & serf de condition, tres-difforme, & mal composé du corps, mais excellent en

esprit, & fort habile en maniere de Fables, dont il nous a laissé vn bon nombre, qui sont certains Apologues ou fictions morales sur les bestes, comme si elles estoient capables de raison: lesquelles furent en tel estime entre les anciens, que pour marquer l'ignorance d'vn homme, l'on luy reprochoit celle des Fables d'Æsope, selon Suidas, & Aristophane. Fut tué sans subject par ceux de Delphes, qui pour ce furent affligez de la peste. Florissoit du temps de Crœsus Roy des Lydiens, auquel il dedia ses Fables, enuiron l'an du monde. 3840.

Æsope ioüeur de farces, & familier de Ciceron, auec lequel il alloit souuent ouyr l'Orateur Hortense. *Valere.* Pline dit, qu'il fist vn festin auec vne telle superfluité, qu'vn seul plat, où il y auoit des langues de toutes sortes d'oiseaux qui peuuent imiter la voix de l'homme, fut estimé six cens sesterces. Comme aussi il eut vn fils digne de luy, si riche & si prodigue tout ensemble, qu'il humoit les perles puluerisées en ses festins. *Plin. l.* 10. *c.* 51. ¶ Il y en eut vn autre, Historien, qui viuoit du temps d'Anaximenes. *Plut. en la vie de Solon.*

Æsymnius, homme tres illustre de la ville de Megare, lequel haïssant la tyrannie des Rois, s'enquist vn iour d'Apollon, par quel moyen les Megariens pourroient conseruer longuement en paix leur Republique: Auquel l'Oracle respondit, que se seroit lors qu'ils prendroient le conseil de plusieurs, dont estimant que cela se deust rapporter aux morts qui sont en plus grand nombre, il erigea vn tombeau des Heros qu'il enferma dans la Chambre du Conseil, afin que les morts (comme il pensoit) assistassent aux aduis de leurs assemblées. *Calep. de Passerat.*

Æternité, est vne perpetuité de temps, qui ne peut estre mesurée par aucun temps, ou comme dit Censorin *en son liu. du iour natal:* C'est vn temps tres-grand sans origine, qui a tousiours esté, & sera tousiours. Les Payens l'ont honorée comme vne Deesse, de laquelle Platon, Hermes, Trismegiste, & les Pythagoriens depeignoient l'image comme celle du Temps. Claudian l'a descrit tres-amplement *en son Panegyrique de la loüange de Stilicon.*

Æthalie ou Palmosa (selon Estienne) ou Ilua (selon Pline) est vne Isle située en la Mer Thyrrene, signalée pour ses mines de fer. *Plin. l.* 3. *ch.* 6. *Strab. liu.* 8.

Æthalides ou Æthalis, fut estimé fils de Mercure, duquel il impetra ce don d'estre vif, & mort quand il voudroit, afin de pouuoir cognoistre les choses qui se faisoient en ce monde, & en l'autre tout ensemble. *Apollod. au* 1. *de ses Argonaut. Volat. liu.* 33. Pythagoras fauteur de la Metempsycose, se vantoit qu'il auoit iadis esté le mesme que cet æthalis, ayant bonne memoire des choses qu'il faisoit lors. *Laert. liu.* 8. *en la vie de Pythagore.*

Æthiopie, region tres-ample de l'Afrique, comprise soubs l'Egypte (selon Ptolemée, mais selon d'autres, faisant vne contrée separée.) Fut premierement appellée Ætherie, puis Atlantie, & finalement Æthiopie, à cause de son Prince Æthiops fils de Vulcain. *Plin liu.* 6. *ch.* 3. ou plustost du Grec qui veut dire Ardeur ou brulement, pour estre exposée aux ardeurs du Soleil: Aussi les Hebrieux l'appellent Chus, c'est à dire, Noir; De Chus petit fils de Noé qui la vint premierement habiter, & la terre de Madian en l'Arabie. *Nombr.* 12. Les Geographes (selon Pline mesme) sont fort variables en la mesure d'Etiophie: Ils la placent ce neantmoins plus communément presque

toute soubs la Zone Torride, entre l'Arabie & l'Egypte, bornée du costé d'Occident, par le mont Atlas : à l'Orient, par l'Egypte : au Midy, par l'Ocean : & au Nord, par le fleuue du Nil. Sa plage Meridionale est grandement fertile ; son Occidentale remplie de montagnes és lizieres, & de sablons vers le milieu : mais toute infertile & deserte en sa partie Orientale. *Strab. liu.*1. *Volater. li.*12. L'on y void le fleuue Niger qui a les mesmes qualitez que le Nil, car on y trouue mesmes animaux que l'on faict au Nil, & si croist & decroist en mesme temps que le Nil. *Plin. li.* 5. *ch.*8. Il y a forces Isles signalées, specialement celle de Guegerre, iadis subjecte à la Royne de Candace, où estoit le Temple celebre de Iupiter Hammon : Et si fertile en hõmes, qu'elle fournissoit deux cẽts quatre vingt mille hommes armez, & quatre cents mille artisans. *Plin. li.* 6. *ch.* 29. Dans cette Isle, & aux enuirons, qui estoit la vraye contrée d'Ethiopie, on y voyoit (comme dit Pline) de diuerses sortes, tant d'hommes, que d'animaux, de formes & figures fort estranges : Car l'agilité de l'ardeur du Soleil qui y est fort vehement, est si propre à diuersifier toutes choses, qu'il peut grauer & imprimer aisément diuerses formes & figures és animaux qui naissent en ces regions : Et de faict, on dit qu'en la basse Ethiopie du costé du Leuant, il y a vne maniere de gens qui n'ont point de nez au visage, ny de bouche, ains seulement deux trous au lieu d'iceux, ne viuans que de grains d'auoine, lesquels ils fourent dans ces trous, & boiuent l'eau par le moyen de quelques tuyaux. Il y en a d'autres qui n'ont point de langue, sont muets, & ne se font entendre que par signes : Quelques anciens nous mettent aussi en ces Isles, & autres contrées Orientales, des hommes ayans testes d'asnes, de chiens, & d'autres diuers animaux qui ne peuuent parler ; comme aussi d'autres ayans seulement les parties inferieures de bestes, de cheuaux, de chiens, de pourceaux : d'autres velus par tout le corps : d'autres sans testes, ayans leurs yeux, leurs nez, & leur bouche dans leur estomach : d'autres n'ayans qu'vn pied d'vne merueilleuse grosseur, auec lequel ils ne laissent de courir en sautelant fort viste : Ils nous y mettent aussi des Nains ou Pigmées qui n'ont pas vne coudée de haut, lesquels ont guerre continuelle auec les gruës : Comme aussi des Geants de huict coudées de haut. Pline faict mention des Ptoëmphanes qui tiennent vn chien pour leur Roy, auquel ils obeissent selon les signes qu'il faict du corps. Les Nigroëns habitans de la plage Occidentale, qui ont vn Roy n'ayant qu'vn œil au front : Les Pamphages qui mangent de tout : Les Anthropophages qui ne viuent que de chair humaine : D'autres qui se nourrissent seulement de sauterelles salées & enfumées : comme les Troglodites de serpents. L'on void aussi deuers le Cap verd, qui est sur les lizieres d'Afrique, ioignant le Royaume de Senega, de petits costaux plaisans, reuestus de forests où il y a forces Satyres, dicts Ægipans, ayans les pieds de chevre, & tres legers à la course. Pline *li.* 6. *ch.* 30. & *liu.* 5. *chap.* 8. nous rapporte la plus-part de ces choses, & en obmet plusieurs autres, pour estre incroyables à son iugement mesme : Mais dautant qu'Herodote, Diodore, Mela, & autres tres-graues Historiens, & Cosmographes nous asseurent tels monstres espouuentables auoir esté veus iadis en aucuns lieux d'Afrique, & des Indes Orientales : Nous pouuons sans reprouuer leurs tesmoignages, rapporter leur cause & origine à ces horribles fornications qui se commettoient par les descendans du malheureux Cain, lesquels entr'autres abomina-

tions qu'ils practiquoient, & qui nous sont recitez par Berose, mangeoient les hommes, procuroient les auortemens, & se mesloient par vn amour brutal & enragé, non seulement auec leurs meres, filles & sœurs, mais aussi auec les masles, & toutes sortes de bestes ; & l'experience nous a faict veoir, mesme de nostre temps, des monstres effroyables prouenus de tels accouplemens abominables & desnaturez : Cela arriuant par le cours ordinaire de la nature qui suit la disposition des causes secondes, & par la permission extraordinaire de l'Autheur de la nature, en punition de ces crimes execrables qui combattent la nature. Le Royaume des Ethiopiens fut gouuerné premierement par vn nommé Zoes (ou Zones, Visotes ou Herodes qu'aucuns pensent estre Mesraïm fils de Cham) ou selon quelques autres par vn nommé Busiris fondateur de Thebes en Egypte, desquels les successeurs Roys ont esté tres-puissans, qui ont bien souuent eu guerre auec les Hebrieux, comme appert par les lieux 3. *Roys, chap.* 13. *Ezech. chap.* 29. *&* 30. *Amos* 9. *Sophon.* 2. *Esaie chap.* 11. Toute ceste contrée excepté le Royaume de Maucongi, & quelques Isles qui sont de la basse Ethiopie, est maintenant soubs la puissance du Preste-Ian Empereur des Abyssins. Touchant l'Ethiopie, Voy *Volater. liu.* 12. *Strab. l* 1. *Ptolem. liu.* 4. *Plin. liu.* 5. *ch.* 8. *liu.* 6. *ch.* 30. *liu.* 7. *ch.* 2. & ailleurs.

Æthiopiens peuples tres-anciẽs, comme n'estans venus d'ailleurs au pays où ils habitent: Estant vray-semblable, selon le tesmoignage de Diodore *liu.* 4. que ceux qui sont soubs la Zone Torride & Meridionale, comme plus voisins du Soleil procreateur naturel de tous animaux, ayent plustost receu la vie que les autres plus esloignez de sa chaleur. Furent aussi les premiers (ce qui se doibt entendre de ces plus polis & morigenez Ethiopiens, apres que ces monstres execrables eurent esté exterminez ou chassez és Isles plus reculées, & parties Orientales) qui instituerent le seruice des Dieux, les lettres, les Loix, & police des citez, lesquelles ils communiquerent aux Egyptiens. *Viues sur S. August. liu.* 18. *ch.* 3. *de la Cité de Dieu. Diod. Sicil. liu.* 4. L'histoire Sacrée traicte toutesfois autrement de ceste origine des choses en la Genese 3. 4. 5. *&* 10. Quelques vns de ces peuples adoroiẽt le Soleil Leuant, & maudissoient le Couchant : D'autres comme les Atlantes (selon Pline *liu.* 5. *ch.* 8.) maudissoient & l'vn & l'autre, comme estant pernicieux à leurs terres. Herodote dit que les Ethiopiens Macrouies estimoient plus l'airain que l'or, qui estoit tenu si vil entr'eux, que les Ambassadeurs de Cambyses estans allez en ce pays-là, veirent des fontaines comme entourées & lieés de chaisnes d'or. Ils gardoient tres-soigneusement les corps des trespassez, dans des riches vaisseaux, & les veneroient cõme reliques sacrées. Adoroient leur Roy & le reputoient comme Dieu, ayans de coustume de prendre, & se procurer les mesmes deffaux & imperfections qu'il auoit ; & ses plus grands amis se priuoient de la vie lors qu'il venoit à mourir. Leurs Roys ne faisoient iamais mourir personne ; mais si quelqu'vn auoit merité la mort, le bourreau luy donnoit seulement vne marque de sa mort, & soudain le condamné se faisoit mourir selon le genre de mort qui luy auoit esté signifié par le bourreau. Ils ont tousiours retenu grãde partie des coustumes Iudaïques, & specialemẽt la Circõcision, depuis que leur Roy Meilech fils de Salomõ & de la Royne Makeda, eut apporté en Ethiopie les Loix des Iuifs, & amené mesme vne Colonie d'iceux, à cette fin de les y mieux establir & faire obseruer.

Mar. Victor. en son hist. Eth. Et quant à la Religion Chrestienne ils l'ont receuë les premiers de tous les peuples, soubs leur Royne Candace, par l'entremise de son Eunuque conuerty par sainct Philippe. *Act.* 8. mais qui y fut plainement establie soubs leurs Roys Abraham & Azba grands zelateurs de la Foy, enuiron l'an de grace 460. Touchant les mœurs, police, & religion des Ethiopiens modernes dicts Abyssins. *Voy* Abyssins.

Æthon l'vn des 4. cheuaux d'Apollon, que les Poëtes ont feint, pour nous remarquer les 4. qualitez & temps de la course iournaliere du Soleil sur nostre horison : Le premier est appellé Pyroeis, c'est à dire, Rouge, dautant que le Soleil a cette couleur le matin quand les vapeurs s'esleuent de la terre : Eoüs, qui veut dire, Luisant, pour ce que le Soleil s'esclaircist grandement apres auoir dissipé toutes ces vapeurs & nuages : Æthon qui signifie, Ardent, qui est lors que le Soleil estant au haut du iour l'on ressent sa chaleur beaucoup plus bruslante. Le quatriesme est Phlegon qui tend d'vne couleur rougeastre sur le noir, & c'est lors que le Soleil sur le declin du iour semble se vouloir retirer en terre. *Ouid. li.* 2. *de sa Metam.*

Æthra fille de l'Ocean & de Thetis, & femme d'Atlas, de laquelle il eut vn fils nommé Hyas, & sept autres filles, lesquelles pleurerent tant la mort de leur frere deuoré par vn Lyon, qu'elles en moururent de regret : Mais Iupiter pour guerdonner leur amitié extreme, les logea entre les Estoilles que l'on appelle encores Hyades ou Pluuieuses. *Gell. liu.* 13. *chap.* 9. *Voy* Hyades.

¶ Il y en eut vne autre, fille du Roy Pitthée, femme d'Aegée, & mere de Thesee. *Voy* Thesee.

Aëtius heretique renommé, disciple d'Arrius, & autheur de la secte de Anomeens ou Eunomiens, lequel embroüilloit tellement le haut & diuin mystere de la Trinité (qui doit plustost estre adoré, que recherché,) par les subtilitez de la Philosophie d'Aristote ; qu'il tomba en vn Atheisme tout apparent, dont il fut appellé Athee. *Epiph. heres. contre les Anomeens, Hist. trip liu.* 8. *chap.* 13.

Ætna Montagne de la Sicile, appellée premierement Inesie, selon Volateran, & de present le Mont Gibel ; qui jette en son sommet des fumées fort espoisses, meslées auec flammes de feu, bien qu'au pied d'icelle s'y voyent force fontaines & boccages tres-plaisans : Elle entretient ce feu continuel, à cause de ses veines de souffre & de bitume, allumées par des vẽts enclos dans ses antres sous-terrains, si bien que l'agitation des vents est la cause de cet embrasement. Les Poëtes feignent que Iupiter foudroya les Geants rebelles, sous cette montagne. *Seneq. epist.* 81. Et aussi que Vulcain (qui pour ce a esté nommé Ætneen) y tient ses fourneaux pour forger les foudres de Iupiter, ensemble les armes des grands Heros. *Virg. liu.* 8. *de l'Æn.*

Ætolie contrée de la Grece, bornée par l'Epire, l'Acarnanie, & les Locres : Elle est ainsi dicte d'Ætole fils de Mars (selon Pline) ou d'Endymion, qui s'estant refugié en cette part là, pour vn meurtre par luy commis, y commanda quelque temps, & luy donna son nom d'Ætolie, estant auparauant nommée Hyantis, selon Estienne ; & Gepher par les Hebrieux, comme veut Arrias Montanus *en son Appareil sur la Bible.* Ces peuples ont tousiours conserué leur liberté, contre la puissance des Spartains, & Atheniens : Mais ayant fauorisé le Roy Antiochus, contre les Romains, ils leur furent soubsmis auec toutes les Citez de la Grece, l'an de Rome bastie 556. *Genebr. en sa Chronolog.*

Ætus, certain fleuue de la Scythie, lequel gaſtant par ſes ordinaires rauines d'eauës, les champs tres-fertiles de Promethée, a donné lieu à la fable des Poëtes qui nous ont feint, que le foye de Promethée touſiours renaiſſant, eſtoit continuellement deuoré par vn vautour. *Cœl. Rho. l. 6. c. 20.*

Æuiternes eſtoient ainſi nommez par les anciens Payés, les Dieux que Platon eſtimoit eſtre les ſeuls vrays Dieux, incorporels, animaux, ſans commencement, & ſans fin, c'eſt à dite, touſiours eternels. *Apul. du Dieu de Socrate.*

Æx Iſle remplie d'eſcueils, ſituée en la Mer Ægee, entre les Iſles Tenedos & Chios, reſemblante de loin à vne chevre, dont elle a pris le nom, & l'a donné quant & quant à la Mer Ægee, ſelon quelques vns. *Plin. liu. 4. ch. 11.*

Æxons, peuples de l'Attique en la Grece, leſquels pour leur meſdiſance & enuie, ont donné lieu au Prouerbe cōtre ceux de ſemblable humeur. *Cœl. Rhod. l. 18. ch. 25. de ſes anc. leç.*

A F

Afranie femme d'vn certain Licinius Bruction, laquelle ayant deſpoüillé toute honte, plaidoit elle meſme ſes cauſes auec vne impudence extreme, du nom de laquelle ſont qualifiées les femmes effrontées. *Val. le Grand, liu. 8. chap. 3.*

Afranius Poëte Comique tres-diſert & ſubtil en ſes Fables, ſelon Ciceron, mais qui les a diffamées par ſa Pederaſtie. *Quintil.*

Africanus certain Conſeiller d'Alexandre Seuere, & diſciple de Papinian, fort verſé en la Iuriſprudence, & és lettres ſainctes. *Eutrop. liu. 6. chap. 23.*

Afrique region tres-ample, faiſant l'vne des trois parties du monde, ſelon les anciens Geographes: Ainſi appellée ſelon Ioſephe *l. 1. ch. 15. de ſes Antiq.* d'vn certain Afer petit fils du Patriarche Abraham & de Chetura, qui la vint habiter; ou biē du Grec, *Alphrice*, qui ſignifie, ſans friſſon ou froidure, eſtant preſque toute placée ſous les Tropiques qui approchent le Soleil: Les lettres ſacrées l'appellent Chameſie, de Cham fils de Noé, duquel ſont deſcendus ſes peuples: Les Grecs, Lybie, & Heſperie: Les Arabes, Fricchiam: Les Ethiopiens, Alchebulam: Et les Indiens, Beſechat. Le cercle Equinoctial la couppe preſque par le milieu, ſi bien qu'elle s'eſtend de l'vn & l'autre coſté des deux Tropiques, & pardelà d'iceux de plus de dix degrez. Elle eſt bornée du coſté du Nord par la Mer Mediterranée: A l'Orient par le golphe Arabique, ou Mer rouge, & l'Iſthme qui la ſepare de l'Aſie: Au Midy, par la Mer Ethiopique: Et au Couchant par l'Atlantique. Les Romains la diuiſoient en ſix Prouinces, mais imparfaictement, dautant que leur Empire (ſuiuant lequel ils faiſoient telle deſcription) ne paſſoit gueres le Tropique de Cancer. Ptolemee *liu.* 4. la depart en douze: Mais Mercator & autres Geographes modernes qui en ont eu plus de cognoiſſance, en font ſept principales parties: La premiere eſt la Barbarie, la plus fertile de toutes, encloſe entre les deux Mers Mediterranée & Atlantique, le Mont Atlas & la regiō de Barce: Elle cōprend les Royaumes de Maroch, Fez, Alger, Tremiſen ou Teleuſin, & Tunes. La 2. eſt la Numidie ou Biledulgerid, bornée par la Mer Atlātique, le Mont Atlas, l'Egypte, & les deſers de Libye. La 3. eſt la Libye appellée par les Arabes, Sarra, qui ſignifie deſert; pource que ſon terroir infertile & ſablonneux la rend deſerte; Cōmence à l'Orient depuis le Nil iuſques à la Mer Atlantique vers l'Occident, ayant au Nord la Numidie, & les Negres en ſon Midy. La 4. eſt la region des Negres,

ainsi nommée à cause de leur couleur noire, ou du fleuue Niger qui les arrouse: A pour bornes en son Orient, le Nil tirant au couchant vers l'Ocean Atlantique; & du costé du Midy, a la Mer Ethiopique, & le Royaume de Congo; & au Nord, les deserts de Libye; qui comprend en son estenduë 25. Royaumes. La 5. est l'Egypte, située vers l'Asie & l'Orient, entre les pays de Barbarie, la Mer rouge, la Mer Mediterranée, & l'Ethiopie. La 6. est l'Ethiopie haute ou interieure, qui est le pays des Abyssins, region tres ample, ayant du costé d'Occident, le Royaume de Mancongie & le fleuue Niger; à l'Oriēt la Mer rouge; au Midy, s'estend depuis les Montagnes de la Lune, tirant vers le Septentrion iusques au Royaume de Nubie qui auoisine l'Egypte, & contient vn grand nombre de Royaumes qui luy sont subjects. La 7. est l'Ethiopie basse ou exterieure, qui est la partie Meridionale de l'Afrique, incognuë aux anciens, & descouuerte l'an 1497. par les Portugais: Appellée des Perses ou Arabes, *Zanzibar*; & s'estend pardelà l'Equateur iusques au Cap de bonne esperance, où est la fin & pointe de l'Afrique, qui contient aussi à present certains bons Royaumes, estant anciennement remplie de monstres horribles comme a esté dit au mot Æthiopie. L'Afrique est grandement fertile en beaucoup de lieux, cōme en l'Æthiopie, & en la Barbarie, où la terre rapporte communément les grains au centiesme, & des raisins d'vne coudée de longueur: Mais en recōpense, elle est du tout infertile deserte en d'autres contrées, à cause de sa seicheresse, & de ses sablons: L'air aussi y est salubre, selon le voisinage du Soleil, la qualité des eauës, & du terroir: Elle fait naistre des animauux & bestes sauuages de toutes especes, & de toutes formes, Elephans, Rhynocerots, Pardales, Lynx, Tigres, Lyons, Hyenes, Pantheres, &c. mais specialement des Crocodils, Dragons, & Basilics qui tuent de leurs veües, & autres Serpents venimeux de si prodigieuse forme & grandeur, qu'Attilius Regulus fut contrainct de mener vne armée contre vn Serpent long de six vingts pieds. Elle produit encores aussi quelques monstres d'hommes, mais non en tel nombre, & de forme si estrange que Pline, Herodote, & les anciens nous les ont depeints, dont voy la cause au mot Æthiopie. Ses Mōtagnes plus signalées sont le Mont Atlas appellé la Colomne du Ciel, qui prend depuis la Mer Atlantique vers l'Occident, iusques aux confins d'Egypte: Le Mont appellé *Sierra Liona* où est la retraite des Lyons, & tousiours couuert de nuées, & les montagnes de la Lune, situées sous le Tropique de Capricorne, où il y a force monstres, & des vallées si profondes & espouuentables, qu'elles sont reputées pour le centre du monde. Entre les fleuues plus remarquables, se void le Nil qui arrouse & engraisse toute l'Egypte, & l'Ethiopie, les riuieres Niger, le Zaire, Senaga, Cambra, & Cuama. Ces Isles en la mer Atlantique sont Madere, l'Isle du port Sainct, & les Canaries, & plus auant en l'Ocean vers l'Occident se voyent 8. ou 9. Isles du Cap verd, & dans la mer Ethiopique sont les Isles appellées du Prince, & de sainct Thomas, vers la pointe de l'Afrique, non loing du Cap de bonne esperance, est l'Isle de sainct Laurent, & quelques autres inhabitées. Les hommes de l'Afrique sont noirs, blancs, ou basannez, selon la diuersité du terroir, & de quelque vertu secrette de l'air, & non a cause du voisinage du Soleil, comme l'estime le vulgaire: Car l'experience combat ceste raison en l'exemple de plusieurs peuples qui sont sous mesme Climat, & toutesfois de diuerses

couleurs, comme ceux qui sont vers le Cap de bonne esperance, sont fort noirs, & ceux du destroit de Magelan & les Italiens sont blancs, lesquels toutesfois sont esgalement esloignez de l'Equateur. Cette partie notable du monde est renommée par les Monarchies des anciens Romains, qui toutesfois n'ont gueres passé le Mont Atlas, comme aussi de celles des Egyptiens & Ethiopiens, qui ont grandement trauaillé en guerre les Hebrieux, comme nous tesmoignent les liures sacrez: mais apres la dissipation de l'Empire Romain, les Mores, Arabes, Sarazins & Mahometans se sont emparez de la partie du Leuant vers l'Egypte & la mer rouge: Les Barbares, Numides & Mores de la partie Occidentale; & les Ethiopiens, ou Abyssins, soubs le Preste Ian, de la partie Meridionale, ensemble quelques autres Roys qui se sont establis en plusieurs contrées, & y dominent de present. Des mœurs, polices, & religion desquels sera parlé en leurs mots. Pour la description entiere de l'Afrique, voy *Plin. liu. 5. aux 8. premiers chapitres. Ptol. liu. 4. chap. 3. Leon l'Affr. Merc. en son Atlas.*

A G

Aga ou Agach, Interp. en langue Turquesque, *Baston*, est ainsi nommé le Capitaine des Ianissaires, qui sont de la garde du grand Seigneur, Et de si grande authorité & reputation qu'il espouse souuent ses filles, ou ses sœurs: Il a mil aspres de gages par iour, & six mille ducats de Thymar par an. *Postel en l'hist. Orient.*

Agabus Prophete, predit la famine qui arriua par toute la terre, soubs Claude Cesar. *Act. 11.*

Agag Roy des Amalechites, qui prins en guerre par le Roy Saül, fut taillé en pieces par le Prophete Samuël, deuant le Seigneur en Galgal. *1. Rois, chap. 15.*

Agamedes & Trophonius, lesquels apres auoir basty vn temple à Delphes au Dieu Apollon, & luy ayans demandé pour guerdon ce qu'il iugeroit estre le meilleur à l'homme, furent trouuez trois iours apres morts en leurs licts. *Cicer. 1. de ses Tuscul.*

Agamemnon fils d'Atrée & d'Ærope (selon Homere) & frere de Menelaus Roy d'Argos & de Mycene; fut esleu Capitaine General des Grecs en la guerre de Troye, où il eut beaucoup de trauerses: fut contraint de rendre à Achille sa Briseis, qu'il luy auoit rauie: Apres la prise de Troye, Cassandre la fille de Priam luy tomba en partage, laquelle luy predit aussi sa mort, mais n'adioustant foy à ses paroles, & s'en estant retourné pour voir sa femme Clytemnestre, Ægisthe fils de Thyeste, auquel il auoit confié sa famille, s'estant desia soubs main emparé de ses Royaumes, le tua en vn festin, du consentemẽt mesme de Clytemnestre dont il abusoit, lequel fut aussi tué puis apres auec Clytemnestre par Oreste fils d'elle & d'Agamemnon. Il portoit vn sceptre de la fabrique de Vulcan, comme aussi auoit en son bouclier l'effigie de la Gorgone, auec vn Dragon entortillé. Regna dix-huict ans, l'an du monde 3026. Ausone a traduit en Latin son Epitaphe du Grec d'Aristote. *Eurip. en son Oreste.*

Aganippe autrement Hippocrene, Enippe ou Caballine, fontaine de la Bœoce consacrée à Apollon & aux Muses, laquelle les Poëtes feignent auoir esté faicte par l'ongle du pied du cheual aislé Pegase (comme le porte aussi l'origine de son nom) & dont ceux qui beuuoient, deuenoient eloquents. *Ouid. liu. 6. de ses Fast. Voy* Pegase, & Hippocrene.

Agapenor fils d'Ancée, & nepueu de Lycurgue, lequel apres la prise de Troye estant transporté par la tempeste en l'Isle de Cypre y bastit la ville de Paphos, auec vn superbe temple à la Deesse Venus, qui pource fut appellée Paphiene. *Pauſ. en l'estat d'Arcadie.*

Agapes estoient certains banquets, que l'on appelloit de Charité, (du mot Grec *Agape*, c'est à dire Charité) qui se faisoient en la primitiue Eglise où les pauures Chrestiens estoient inuitez, & receuoient les aumosnes des riches: ils furent toutesfois abolis peu apres leur institution pour les abus qui s'y commettoient, dont faict mention l'Apostre en la 1. *aux Corinth. chap.* 11.

Agapete I. Romain, Pape LIX. fit quitter à l'Empereur Iustinian l'heresie Eutichienne, & deposa Anthemius Euesque de Constantinople qui l'auoit seduit. Genebrard dit que c'est luy qui excommunia Childebert Roy de France, pour auoir tué de sa main le Vendredy Sainct dans l'Eglise vn certain Gentilhomme nommé Gautier d'Iuetot, & pour ce furent exempts de la Iurisdiction des Roys de Frãce les successeurs de Gautier, dont encore iusques à present le terroir d'Iuetot situé au milieu de la Normandie iouïst du tiltre de Royaume. Ce Pape institua les petites processions aux Dimanches, Mourut à Constantinople l'an de grace 536. apres auoir tenu le siege quelque peu plus d'vn an. *Baron. ann.* 536. *Volat. Plat.*

Agapete II. Romain, Pape CXXXII. de bonne vie & amateur de paix, mourut l'an 955. tint le siege sept ans, neuf mois. *Geneb.*

¶ Il y en eut vn autre, Euesque de Synnade en la Phrygie. *Euſeb.*

¶ Il en eut vn autre de ce nom, lequel en l'aage de treize ans endura le Martyre pour la foy en la ville de Præneste au Latium, sous l'Empereur Aurelian.

Agapetes estoient certains heretiques issus d'vne Espagnolle nommée Agape, & d'Eluidius son rufien, qui soubs couleur d'association spirituelle viuoient ensemble impudiquement. *Baron. ann.* 398.

Agapius Philosophe Alexandrin, qui enseigna à Byzance la Medecine, nous ayant laissé des Commentaires sur icelle remplis de doctrine.

Agar Egyptienne, seruante de Sara qui la donna à son mary Abraham pour auoir des enfans en sa place (dautant qu'elle estoit sterile) dont il eut Israël pere des Agareniens ou Ismaëlites, lesquels ont esté fort puissans selon la Prophetie de l'Ange faicte à leur mere Agar. *Gen. ch.* 16. L'on tient que l'Empereur Trajan les ayant assiegez en leur ville Agara, de laquelle il auoit faict abattre les murailles, ne les y peut ce neantmoins forcer, estans assistez d'vne faueur particuliere du Ciel. *Dion.*

Agariste fille de Clisthenes, si parfaite en beauté, que tous les ieunes hommes de la Grece instituerent des jeux & combats publics, pretendans chacun d'eux de l'auoir en mariage par leur valeur. *Herodot.*

Agarus fleuue de la Sarmatie Europeenne, pres lequel du costé qu'il se rend dans le Bosphore Cimmerien naist certaine racine legere, & ayant de petits trous comme vn champignon, que l'on nomme Agaric, grandement vtile à la medecine. *Cœli. liu.* 18. *chap.* 8.

Agasicles Roy tres-illustre des Spartains, duquel nous auons ce notable Apophtegme recité par Plutarque: Qu'il n'y a point vn plus asseuré moyen d'affermir vn Empire, que lors que le Roy commande en telle façon ses suiects, qu'vn pere à ses enfans. *Plut.*

Agaste II. Roy des Atheniens qu'il gouuerna 36. ans, l'an du monde 3146. *Geneb.*

Agastrophe fils de Pæon, & des plus vaillans Heros entre les Troyens, fut tué par Diomede. *Homer. Iliad.* 12.

S. Agathe Vierge Sicilienne, à laquelle l'on arracha les mammelles, pour le maintien de la foy, sous Decius, l'an 254. *Volat. liu.* 13.

Agathias de Smyrne, nous a laissé l'histoire depuis l'an 554. iusques à 566. florissoit soubs le Pape Vigilius. *Geneb.*

Agathon Sicilien LXXXI. Pape, de si bon naturel, que personne ne s'en alla iamais mal content de sa presence, fist tenir le sixiesme Concile general (qui est le troisiesme de Constantinople) contre les Monothelites, où aussi l'vsage des Images fut confirmé, & l'Eglise Grecque reünie auec la Latine. *Sigeb.* L'Empereur luy accorda la remise de ce qu'il prenoit des Papes pour leur confirmation. *Polid. liu. 6. chap.* 13. Tint le siege deux ans, six mois, quinze iours. Mourut l'an de grace 682. B*ar. ann.* 678. *&* 682. *Geneb.*

Agathon Philosophe Pythagorié, lequel estant en l'aage de 80. ans, comme il fut interrogé par le Roy Archelaus, s'il auoit les forces encores bien vigoureuses, luy fit responce que ouy, & que non seulement le Printemps, mais aussi l'Automne, auoit coustume d'apporter de bons fruicts. *Ælian en sa diuerse hist.*

¶ Il y en eut vn autre Athenien qui estoit d'vne force & grandeur extraordinaire, du temps de l'Empereur Adrian. *Volat. li.* 13. *Philostr. en la vie d'Herode.*

¶ Il y en eut vn autre, joüeur de flustes, qui charmoit tellement les oreilles auec la douceur & molesse de son chant, qu'il a donné lieu au Prouerbe contre les discours effeminez qui apportent plus de plaisir, que de fruict. *Suidas.* Aristote en sa Poëtique le faict inuenteur du cœur que l'on insere és tragedies.

Agathocles tyran de la Sicile, lequel n'estant fils que d'vn potier, s'addonna premierement à brigandages, & toutes sortes de desbauches puis ayant acquis de la reputation entre les siens, pour son courage & eloquence ; de Centurion fut fait chef d'armée, où s'estant porté heureusement & vaillamment, fut esleu Roy de la Sicile en la place du defunct, sept ans apres la mort d'Alexandre : mais apres auoir faict tuer les plus grands de Syracuse, & gueurroyé les Carthaginois, comme il fut passé en Italie auec dessein d'acroistre son Royaume, il y mourut de regret d'auoir esté trahy en son entreprise. Bien qu'il fust de basse & obscure extraction, il ne dédaignoit toutesfois de la representer souuent aux siens en ses discours familiers, afin de les exciter par son exemple à la vertu ; mesme faisoit seruir à sa table des vases d'or auec ceux de terre, pour monstrer que l'on pouuoit paruenir d'vne vile & basse condition aux honneurs, par le moyen de la vertu. *Iustin. liu.* 22 *Cœl.* 24. *ch.* 4.

Agathyrses certains peuples de la Scithie, qui est és extremitez de l'Europe, & de l'Asie, descendus d'Agathyrse fils du grand Hercules de Libye qui y cômandoit auec son frere Gelon, enuiron l'an du monde 2050. Ils ont entr'eux les femmes communes, comme aussi les autres biens, sans auarice, & sans enuie. *S. Hiero.* Pline *liu.* 4 *chap.* 12. dit qu'ils se fardoient, & peignoient les cheueux & le visage auec peintures bleües, dôt ils furent appellez Pictes, *P. Mela. Vir. l.* 4. *de l'Æn.* & tient on qu'estans oppressez par les seditions domesticques

ils vindrent en la grand' Bretagne, & de là enuoyerent vne peuplade de leurs gens vers la contrée de Poictou, qui y bastirent la ville de Poictiers, appellée depuis Pictauie, & ses peuples Pictes.

Agaue fille de Cadme & d'Hermione, qui eut d'Echion vn fils nommé Penthée, lequel estant Roy des Thebains, & ennemy du vin, pour auoir voulu abolir les mysteres & sacrifices des Orgies & Bacchanales, à cause des enormes dissolutions qui s'y commettoient sous ombre de deuotion, fut desmembré par sa mere Agaue, & les autres Bacchantes, sous la forme d'vn Sanglier; Punition qui luy fut enuoyée par le Dieu Bacchus, pour le mespris temeraire de ses mysteres. *Ouid. liu. 3. de sa Metam.*

Agaues peuples Septemtrionaux qu'Homere tient auoir esté d'vne vie fort innocente, ne viuans que de laict, mesprisans les richesses, *Hom. Iliad.* 3.

Agbarus Roy d'Edesse, duquel nous auons l'epistre à Iesus-Christ, comme aussi la responce de nostre Sauueur dans Eusebe. *Voy* Abagarus.

Agde ville de la Gaule Narbonnoise, dicte des Latins Agatha, ou Agathoplis (iaçoit que quelques-vns estiment que c'est Montpellier) honorée d'vn siege Episcopal, ou fut celebré le Cõcile nõmé Agathense, l'an 435.

Agdus pierre de grosseur excessiue qui se voyoit és lizieres de la Phrygie, & de laquelle les anciens feignoient que Pyrrha & Deucalion arrachoient des caillous selon le commandement de la Deesse Themis, pour les ietter en arriere, afin de repeupler le monde desert par le Deluge. *Arnob. liu. 5. contre les Gent. Voy* Pyrrha.

Agelaste, mot Grec, comme qui diroit, sans ris; fut surnommé Crassus ayeul de celuy qui fut tué par les Parthes, lequel on tient n'auoir iamais ry qu'vne seule fois, & fut lors que voyant manger à vn Asne des chardons, il prononça ce Prouerbe, les levres ressemblent aux laictuës. *Ciceron liure 5. de finib.*

Agelmonde fils d'Agion chef des Lombards, fut apres la mort de son pere esleu leur premier Roy. Rauagea l'Italie, & eut guerre contre les Vandales. Regna 33. ans, du temps de Pharamond, enuiron l'an de grace 420.

Agen ville, l'œil & le centre de la Guyenne, & des plus anciennes de la Gaule; comme l'on peut encore recognoistre par ses vieilles mazures: Son pays (entendu par Cesar sous le nom des Nitiobriges, ou Garites, selon d'autres) est fertil & abondant en toutes choses necessaires à la vie. *Plin. liu. 4. chap. 19.* Sainct Martial disciple des Apostres, y fonda l'Eglise sainct Estienne. Est honorée des tiltres d'Euesché, & Seneschaussée, & Comté.

Agenor fil de Bel, selon quelques vns, & Roy des Phœniciens en Assyrie, qui furent aussi appellez Agenorides; eut pour fils Cadme Phœnix & Cilix, & pour filles Taygete, & Europe laquelle fut depuis rauie par Iupiter sous la forme d'vn Taureau. Regnoit enuiron l'an du monde 2380.

Agerone ou Agenore, estimée des anciens Deesse de l'industrie, ainsi dite du mot *Agere*, pource qu'elle nous pousse à l'action, l'on l'appelloit aussi *Stimula* & *Strenua*, comme esguillonnant les hommes à la vertu, & les rendant habiles: & cette Deesse auoit pour contraire Murcée ou Myrtée Deesse de la stupidité & faineantise, nom qui fut aussi donné à Venus, d'autant qu'elle fait les hommes lasches & paresseux, & auoit vn

temple à Rome au mont Auentin. *Festus. Cœli. chap. 1. liur. 11.*

Agesander statuaire tres-excellent, lequel auec Polydore & Athenodore Rhodiens, aussi souuerains en cet art, taillerét l'image de Laocoon Sacrificateur d'Apollon, qui est vn Parangon de piece pour estre preferé à tous autres de l'antiquité, soit en platte peinture, ou en relief; elle fut trouuée à Rome du temps du Pape Iule VI és ruines du Palais de Vespasian. *Plin. liu. 36. chap. 5.*

Agesias ou Hegesius, Cyreneen Philosophe Platonicien, auquel Ptolemée fist deffense d'enseigner & lire és escholes, pour ce qu'il persuadoit l'immortalité de l'ame, & ainsi portoit plusieurs personnes à se donner la mort. *Ciceron en ses Tuscul.*

Agesilaus fils d'Archidamus Roy des Lacedemoniés, desfait en bataille Tissaphernes l'vn des Lieutenans de Xerxes Roy des Perses en l'Asie, comme aussi les Bœotiens, Argiens, & Thebains, pres la ville de Cheronée: Epaminondas toutesfois luy ayant faict teste, rabaissa grandement sa gloire, & celle des Lacedemoniens. Meurt aagé de 84. ans, apres auoir regné 44 l'an du monde 3206. *Iustin liu. 6.* Il estoit de petite stature & boiteux d'vn pied, mais doüé d'vne prud'homie & vertu exquise, qui luy donna le surnom de Grand; les Thessaliens luy dedierent des temples & decernerent honneurs comme à vn Dieu. L'on recite de luy plusieurs graues & notables propos: Et entre autres est ceste responce qu'il fist aux Perses qui appelloient leur Roy, le grand Roy: *Et pourquoy*, dit-il, *est il plus grand que moy, s'il n'est plus temperant, & plus iuste?* Ne voulust que l'on fist aucun portraict de sa personne, en desirant laisser, à ce qu'il disoit, vne plus viue image par les productions de son esprit, & és faits glorieux de sa vie, reputant celuy là estre l'ouurage des seuls peintres; mais cette-cy le sien propre. *Xenoph. & Plut. en sa vie.*

Agesilaus l'Athenien, fils de Neocles, & frere de Themistocles, ayant esté enuoyé pour espion dans l'armée de Xerxes, il y tua desguisé en habit Persien vn nommé Mardonius, pensant tuer le Roy, vers lequel ayant esté amené lors qu'il sacrifioit au Soleil, il ietta sa main droicte dans le brazier de l'autel, & en supporta la douleur auec vn magnanime courage, & sans qu'il luy eschappast la moindre plainte, adioustant ces paroles: *Les Atheniens sont tous de pareille constance, ô Roy! Que si tu ne me veux croire ie mettray dans le feu encore la gauche.* Ce qui estonna tellement Xerxes, qu'il commanda à l'heure mesme qu'Agesilaus fut deliuré. *Plutar. en ses Paralell.*

Agesistrate mere d'Agis Roy des Lacedemoniens. *Plut. en la vie d'Agis.*

Agesipolis Roy des Lacedemoniens qui remporta plusieurs belles victoires sur les Argiés. *Xenoph. liu. 4. Plut.*

Aggee, inter. *Ioyeux*, Prophete, pressé fort les Iuifs de réedifier le temple de Ierusalem, ce qui fut faict en 7. ans, & le 9. du regne de Darius. *Ioseephe liu. 11. chap. 4.* Meurt en Ierusalem, de ce temps qu'Alexandre le Grand y entra; & adora le Grand Prestre Iaddus, l'an du monde 3760. *R. Abrah. en sa Caba.*

Aggrammes Roy des Indiens, & fils d'vn Barbier, car son pere pour sa gentillesse fut tant agreable à la Royne femme de celuy qui regnoit lors, que par son moyen, il tua le Roy son mary en trahison, & apres s'estre asseuré des forces de l'Empire sous couleur de la tutelle des enfans de la lignée Royale, qui

luy estoit commise, les fit mourir, & ayant espousé la veufue en eut cet Aggramme fort desprisé & mal voulu de ses subjects; comme plus memoratif de la fortune de son pere, que de la sienne propre. *Curt. liu.* 9.

Agila Roy d'Espagne, succeda à Theudiselle, son regne fut fort malencontreux: car ayant assiegé la ville de Cordoüe qui s'estoit reuoltée, les habitans poussez de desespoir & d'impatience firent vne sortie, où ils le tuerent auec son fils, apres la déroute entiere de son armée; Aussi auoit-il traicté tres-mal les Chrestiens, & prophané les Eglises, faisant fouler aux pieds des cheueux les os des saincts Martyrs. Regna cinq ans, enuiron l'an de grace 540. *Ritius des Roys desp.*

Agilulphe ou Gisulphe, ou Agon, Roy des Lombards & d'Italie, lequel bien que conuerty de l'Arrianisme à l'Eglise, où il fut derechef baptisé, fauorisoit ce neantmoins tantost les Arriens, & tantost les Orthodoxes; mais Dieu iuste vengeur de son hypocrisie luy suscita vn certain Cajanus chef des Auares ou Bauariens, qui apres l'auoir défait en bataille, rauagea & destruisit entierement son Royaume, fist esclaues tous ses subiects, & empaler sa femme, l'ayant premierement prostituée, enuiron l'an de grace 600. Regna 25. *ans Paul Diac. liu.* 4. *chap.* 12. *Sabel. Enn.* 8. *liu.* 6.

Agis, ou Agides fils d'Archidamus Roy des Lacedemoniens fit guerre tres-cruelle aux Atheniens: Tasche de remettre sus les ordonnances de Lycurgue, specialement touchant l'abolition des debtes, & la diuision des terres, à ce qu'elles fussent derechef departies esgalement, mais apres auoir esté trauersé en ceste entreprise. Cleombrotus gendre de Leonidas, le faict en fin estrangler en prison auec sa bisayeule & sa mere. Regna 27. ans enuiron l'an de Rome bastie 325. *Plutarq. en sa vie.*

Agis Argien tres-mauuais Poëte, & grand flatteur, mettoit Alexandre au nombre des Dieux, asseurant qu'Hercule, le Pere Liber, Castor, & Pollux luy cederoient leur place au Ciel. *Curt. liu.* 8.

Aglais l'vn des Graces, nommées par les Grecs Charites, que les anciens ont feint estre trois: sçauoir, Thalie, Euphrosyne, & Aglais, toutes filles de Iupiter & d'Eurynome, & compagnes de la Deesse Venus. *Hesio. en sa Theogo.* Ceste Aglais Interp. *ioye ou beauté*, fut estimée femme de Vulcan, pour marquer la ioye & le plaisir qui se voit en tous les arts, dont l'inuention est attribuée à Vulcan, ou plustost pource que nous deuons estre portez aux bien-faicts auec ioye & allegresse. Pour la description entiere des Graces, & leurs mythologies naturelle, & morale. *Voy* Graces.

Agaïs fille de Megacles, tellement gloutonne, qu'elle deuoroit en vn soupper dix liures de chair, quatre chœniques (dont vne estoit seulement donnée par les Maistres à leurs seruiteurs à chaque repas) & certaines mesures de vin d'enuiron 6. quartes. *Cœl. liu.* 15. *Chap.* 19.

Aglaonice fille d'Egemon, qui experte en l'art d'Astrologie, lors qu'elle preuoyoit arriuer quelque Eclipse, se vantoit de retirer la Lune du Ciel quand bon luy sembloit; mais ayant esté punie de ceste iactance, elle a donné lieu au prouerbe contre ceux qui pour pareille vanité, attirent quelque malheur sur eux. *Erasm. en ses Prouerb.*

Aglaope l'vne des Sirenes, ainsi nommée du mot Grec *Aglaops*, cõme ayant vn regard luisant.

Aglaure fille de Cecrops, laquelle ayant promis à Mercure de le faire iouyr de sa sœur Herse

Hersé, dont il estoit passionnément amoureux, moyennant quelque somme d'argent, possedée depuis de ialousie contre elle, s'opposa en tout & par tout, aux amours de Mercure, qui a ceste occasion la changea en rocher. *Ouid. liur. 2. de sa Metamorph.*

¶ *Icy nous sont depeintes l'Enuie, & la Ialousie, toutes deux sœurs, filles de l'Iniustice, qui despouillent d'humanité ceux qu'elles possedent, & les transforment comme en la dure rigueur d'vn rocher: Mais comme elles sont ennemies iurées de la vertu, puis qu'elles font le bon-heur d'autruy, le subiect de leur mal; Elles le sont aussi du repos, pour seruir de supplice à ceux qui les nourrissent, & les gesnent bien souuent iusques à la mort; dont Aglaure nous en est le portraict.*

Aglus Psophidius, certain pauure vieillard d'Arcadie qui fut estimé par l'Oracle d'Apollon Pythien, plus heureux que le Roy Gyges, parce qu'il viuoit ioyeux, & content d'vn petit champ qu'il auoit. *Plin. liur. 7. chap. 46. Val. liu. 7. chap* 1

S. Agnan Euesque d'Orleans empesche par ses sainctes prieres Attile Roy des Hongres, surnommé le fleau de Dieu, qui auoit rauagé presque toute l'Europe, d'entrer en la ville d'Orleans qu'il auoit assiegée, enuiron l'an de grace 446.

S. Agnes Vierge martyrisée en l'aage de 13. ans, à Rome, sous Diocletian, enuiron l'an 290. *S. Amb. liur. des Vierges.*

Agnes fille de Guillaume Duc d'Aquitaine, Dame tres-prudente, fut femme de l'Empereur Henry III. apres le deceds duquel elle gouuerna l'Empire auec son fils: Mais ayant esté demise de sa Regence, elle se retira à Rome où elle passa vingt ans en Religion.

Agno fontaine d'Arcadie, ainsi dicte d'vne Nymphe de mesme nom, nourrisse de Iupiter, l'on tient que son eau appliquée és ceremonies lors qu'elle estoit remuée, s'esleuoit en l'air en forme de nuée qui s'espandoit puis apres en grosses pluyes. *Cœl. liu. 24. chap. 17.*

Agnodice, certaine fille, laquelle desirant apprendre la Medecine, se desguisa en homme pour se mettre à l'Eschole d'Herophile Medecin, auec lequel s'estant acquise ceste science, elle y voulut ioindre la practique, s'addonnant specialement à la cure & soulagement des femmes grosses qu'elle informoit secrettement de son sexe; mais les Medecins enuieux de ce qu'elle leur ostoit leur practique (car les hommes anciennement faisoient l'office de sages femmes) la firent appeller deuant les Areopages, luy mettans sus qu'elle corrompoit les femmes qu'elle visitoit: mais ayant faict cognoistre aux Iuges l'euidence de cette calomnie par la descouuerte de son sexe, ils reuoquerent leur premiere ordonnance, portant deffense aux femmes de se mesler de telles sciences, & permirent à l'aduenir aux femmes ingenües d'apprendre & enseigner la Medecine. *Hygin.*

Agnoïtes heretiques, qui eurent pour chef vn certain Themistius Diacre d'Alexandrie. *Baron. ann. 535. nomb. 71. & 73.* Ainsi appellez de l'ignorance qu'ils imputoiét à Iesus-Christ de l'heure du Iugement; suiuis en ce poinct de Caluin, & de ses Sectateurs qui l'enseignent encore en termes plus generaux & absolus. *Caluin en son Harmonie sur S. Matth. 24. 36.*

¶ Il y en eut d'autres de ce nom, disciples d'vn certain Theophronius Cappadocien, qui asseuroient Dieu estre muable en sa science: Pourtant, disoient-ils, qu'il cognoist par prescience, ce qui n'est point; par science,

ce qui est; & par memoire, ce qui a esté : Fondans leurs blasphemes sur l'Escriture mal entenduë, qui pour s'accommoder à la foiblesse de nostre esprit, se sert souuent de semblables mots, afin de nous crayonner grossierement la sapience incomprehensible de celuy qui n'est moins immuable, que tout sçauant. *Niceph. liu.* 12. *ch.* 30.

Agnon, selon Pline, ou Agon Teius, l'vn des Capitaines d'Alexandre le Grand; qui portoit d'ordinaire des pantoufles toutes couuertes de boutons d'or. *Plin. liur.* 33. *chap* 3.

Agon se prend non seulement pour tout exercice de cõbat, comme luittes, ioustes, & autres; mais aussi pour le lieu mesme de cet exercice; Et s'en voyoit entre les anciens de plusieurs especes.

¶ Il y auoit ceux que l'on appelloit d'Androgée, que Minos ordonna estre faicts en Candie, ausquels Thesée mist fin par la mort du Minotaure. *Euseb. Plut. en la vie de Thesée.*

¶ Il y auoit les combats ou ieux Olympiens, instituez par Hercules, & dont les Grecs commencerent à supputer leurs années appellées Olympiades, qui contenoient chacune vn lustre, ou l'espace de 5. années.

¶ Il y auoit aussi les Panathenées, qui furent establies par Thesée à Athenes en l'honneur de Minerue. *Voy* leurs mots.

Agonales ou Agonies estoiẽt certaines festes qui se celebroient au mois de Ianuier entre les Romains, en l'honneur de Ianus selon Ouid. 1. *des Festes*: ou selon Festus, des Dieux Agoniens (dont elles ont pris leur nom) lesquels selon Platon presidoient aux choses qu'il falloit faire, du Latin, *Agere*, c'est à dire faire: Ou bien dautant qu'és ceremonies qui s'obseruoient en leurs sacrifices, le Ministre tenant la Victime preste d'estre immolée, auoit coustume de demander aux assistans *Agon*? c'est à dire en Latin *feray-je?* (ce qui mesme a donné cours au mot Agonie, pour exprimer vn trouble & angoisse d'esprit, specialement en ceux qui sont exposez à la mort, ou autres peines tres-griefues;) Ou finalement à cause des jeux & combats qui se faisoient lors de la celebration de ces Festes) que les Grecs nomment *Agonas. Ouid. au lieu sus allegué.*

Agonax, ou Agonaces, renommé Magicien, & precepteur de Zoroastre grand Philosophe & Maistre en l'Art Magique. *Pline liure* 30. *chap.* 1.

Agonius estoit ainsi appellé le Dieu des entreprises, du Latin *Agere*, qui signifie faire; duquel les Festes se nommoient Agonales, ou Agonies. *Voy* Agonales.

Agoracrite statuaire excellent, disciple de Phidias, lequel ayant esté postposé par les Atheniens à Alcamenes ieune apprenty Athenien au faict de son art, pource qu'il estoit estranger, vendit de despit cette image de Venus, qu'il auoit faicte pour chef-d'œuure (qui estoit estimée selon Varron, l'vne des meilleures pieces de son temps) à vn Athenien, mais à condition qu'elle n'entreroit iamais dans la ville d'Athenes; La nommant à cét effect Nemesis, c'est à dire, vengeance. *Pline liure* 36. *chap.* 5.

Agoranomes estoient certains Magistrats à Athenes, ayans mesme charge que les Ædiles, qui estoit de prendre garde à la vente des choses qui se debitoient és marchez, que les Grecs nomment *Agoras. Theoph. Demost.* D'autres entendent par iceux certains Censeurs, que l'on appelloit autrement Logistes, esleus par sort en nombre de dix, lesquels examinoient les actions passées

des Magistrats, que nous nommerions de present Syndics ou Iurez. *Cœl.liu* 7. *chap*. 6.

Agragas ou Acragas, de present Draco, selon Fasel, montagne de la Sicile, où se void vne ville de mesme nom, appellée depuis Agrigentum. *Ælian*, *Ptolem*.

Agraire loy touchant la diuision des terres, fut faicte premierement du temps de Coriolan à Rome, enuiron l'an de sa fondation 270. Tib. Gracchus Tribun du peuple l'authorisa grandement, faisant de plus deffense, qu'aucun n'eust plus de 800. arpens de terre. Et cette loy fut le seminaire de toutes les guerres ciuiles qui precederent Sylla, & Iule Cæsar. *Appian des guerres ciuiles*.

Agrigente ou Agragas, dit vulgairement *Gergento*, ville de la Sicile, dont sont yssus Phalaris le tyran, & Empedocles le Philosophe. Son terroir est abondant en bons cheuaux, & en sel qui a ceste proprieté de se liquefier dans le feu, & de peter dedans l'eau *Solin Plin. liur.* 31. *chap*. 7.

Agriophages peuples d'Ethiopie, qui ne se repaissoient que de chairs de Pantheres & de Lions, & ayans leur Roy qui n'auoit qu'vn œil. *Pline liure* 6. *chap*. 30. *Solin*.

Agrippa estoit le nom donné à ceux qui naissoient d'vn enfantement difficile (exprimé du Latin *Æger partus*) & estoient d'ordinaire ceux qui sortoient du ventre de la mere les pieds deuant. *Aul. Gell. liur.* 16. *chap*. 16. Tels ont esté les suiuans.

Agrippa Menenius, surnómé Lanatus, fut esleu chef des Romains contre les Sabins, lesquels il vainquit. Le peuple Romain s'estant separé des Peres & Grands qui luy commandoient, & retiré au Mont Auentin, pour les imposts & autres charges excessiues dont il se plaignoit: Il les accorda, & reünist ensemble par ce gentil Apologue, tres-bien approprié; *Les membres du corps*, dit il, *firent vn iour diuorce auec le ventre, & luy denierent leur assistāce, sous pretexte qu'ils estoiēt en trauail continuel pour fournir à la despence de ce glouton & faineant, & tant dura le discord, que les forces venans à defaillir, s'ensuiuit tost apres la mort du corps : Ainsi sera de vous*, predisoit il à ceste populace, *si vous vous separez des nobles, dont s'ensuiura la ruine de tout le corps de vostre Republique ; car bien qu'il semble que vos chefs viuent en delices & oisiueté, & engloutissent le plus beau de vos biens & de vos trauaux, si est-ce qu'ils vous les communiquent puis apres, & vous conseruent: ne plus ny moins que le ventre depart aux autres membres la substance qu'il a receuë d'eux, & maintient tout le corps en bon estat*. Ainsi r'amena-il ce peuple farouche & mutin à son deuoir, & en sa premiere obeïssance. *Volat*. Il mourut si pauure, que le peuple Romain fut contraint de se cottiser pour faire ses funerailles.

Agrippa Syluius XII. Roy des Latins, fils de Tyberinus Syluius auquel il succeda : Ayant regné 40. ans, ou 30. selon d'autres, laissa Aremulus Syluius son successeur au Royaume, l'an du monde 3281. *Tite-Liue*.

¶ Il y en eut vne autre, fils de Theuto Roy des Sicambriens de la Gaule Belgique, & des Tudesques, ou Allemans, enuiron l'an du monde 3297. & deuant nostre Seigneur 665. Lequel on faict premier fondateur de ceste Cité bastie sur le Rhin, nommée premierement Agrippine de son nom, & de present Cologne.

Agrippa Herodes, fils d'Aristobule, & Roy des Iuifs, grandement liberal & magnifique, ayant faict construire vn superbe Amphitheatre en Iudée, & plusieurs autres signalez monumens : L'Empereur Caligule

luy ayant donné vne chaisne d'or de mesme poids que celle de fer, dont il auoit esté lié lors qu'il fut mis prisonnier par son predecesseur Tibere, il la dedia au Tēple de Ierusalem pour tesmoignage de sa grande aduersité changée en prosperité. *Iosephe liu.* 19. *de ses Antiq. Iudaïq. cha.* 5. Regna 7. ans, sçauoir 3. sous l'Empereur Caligula és Tetrarchies de Philippes & d'Herodes; & les 4. années suiuantes en celles de Iudée, Samarie, & Cesarée, qui luy furent adioustées par l'Empereur Tibere, lequel fit aussi publier en sa faueur des Edicts touchant l'exercice libre du Iudaïsme par tout l'Empire Romain. *Ioseph. liu.* 19. *ch.* 4. *&* 7. Fist decapiter sainct Iacques, & emprisonner sainct Pierre. Enfin mourut rongé de vermine, pour s'estre enorgueilly, & souffert d'estre appellé Dieu. *Act. ch.* 12. Laissa 3. filles & vn fils aagé de 17. ans nommé aussi Agrippa,

¶ Qui fut premierement Roy de la Calchide, puis de la Traconitide, ne succedant à son pere qu'en la Tetrarchie située au delà du Iordain: laissa les Chrestiens en paix, & entendit l'Apostre sainct Paul. *Act.* 25. 15.

¶ Il y en eut vn autre nommé Marc Agrippa gendre de l'Empereur Octauian, & qui le seruit courageusement en la victoire nauale qu'il obtint contre Sexte Pompée. *Virg. liu.* 8. *de l'Æneid.* Et de luy sortirent les deux Agrippines qui mirent au monde ces deux flambeaux pernicieux a l'humain lignage C. Caligula & Dom. Neron. L'on tient qu'il augmenta grandement la ville de Cologne, dont elle fut nommée Agrippine.

Agrippine fille de M. Agrippa, & niepce d'Octauian Auguste, & femme de Germanicus, lequel aussi elle accompagna en Syrie, où ayant esté empoisonné par Cn. Pison, elle r'emporta à Rome ses cendres qu'elle posa dans le Sepulchre des Iules: Et poursuiuit de telle façon ce meurtrier, qu'elle le reduisit à l'extremité de se tuer de sa propre main: mais estant quelque peu apres accusée deuant Tibere, & sans suject, elle se fist mourir volontairement de faim, ayant laissé sa fille

Agrippine surnommée Iulie, qui eut en premieres nopces de Domitius Ænobarbus, le cruel Neron; & se maria en secōdes à Claude Cæsar son oncle, lequel en suitte, afin d'asseurer l'Empire à Neron son fils, elle fist empoisonner en vn chāpignon. Et bien qu'vn Astrologue luy eust predit que ce sien fils seroit vn iour meurtrier de sa mere, si est-ce que poussée d'ambition elle profera ces mots: *Qu'il me tuë, pourueu qu'il soit Empereur.* Cōme aussi l'vne & l'autre prediction sortit son effect; car apres s'estre souïllée de plusieurs meurtres, elle fut aussi massacrée d'vn certain Anicetes enuoyé par son fils Neron, auquel elle disoit en mourant: *Frappe mon ventre, car il l'a merité le premier, en ce qu'il a conceu & engendré vn si horrible monstre.* Tacite descrit la vie de l'vn & de l'autre.

Agron fils de Pleuratus Roy des Esclauons ou Illyriens, lequel beut si excessiuement, resiouy de la victoire par luy obtenuë sur les Ætoliens, que le vin le suffoqua. *Polib.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Medecin, qui deliura par plusieurs fois de contagion la ville d'Athenes, ayant allumé force feux en son voisinage. *Cæl. liu.* 24. *chap.* 22.

A H

Ahassuerus, *Voy* **Assuerus.**

Ahenobarbe surnom des Domitiens. *Voy* Ænobarbe.

Ahialon, appellé Ælon par les Septante, de la Tribu

de Zabulon. Iuge Israël 10. ans Meurt l'an du monde 2998. *Iug.* 12.

Ahias Silonite. *Voy* **Achias.**

Ahod, ou Ehud, selon les Hebreux, chef & Iuge des Israëlites apres Othoniel; lesquels il deliura de la seruitude d'Eglon, desconfist les Moabites: & ainsi rendit son gouuernemét, qui fut de 80. ans, fort paisible. Meurt l'an du monde 2847. *Iug.* 3.

A I

Aiax fils de Telamon, & d'Hesione fille de Laomedon, l'vn des plus vaillans Capitaines des Grecs apres Achille; s'estant vn iour ioinct au combat auec le preux Hector des Troyens, la nuict les separa, où ils se firent des presens respectiuement l'vn à l'autre, qui leur furent mal'encontreux; car Hector fut traisné mort par Achille du Baudrier que luy auoit donné Aiax; & Aiax se tua de l'espée qu'Hector luy auoit aussi donnée: Pource qu'estant entré en debat auec Vlysse pour les armes d'Achille defunct, ce Prince d'Itache les auoit emportées par le iugement des Grecs, & son bon conseil auoit esté preferé au courage de l'autre; dont cet Aiax entra en telle furie qu'il la deschargeoit par le meurtre de toutes les bestes qu'il rẽcontroit, s'imaginant que c'estoient les Princes Gregeois, & Vlysse; mais ayant apperceu son erreur il se transperça le corps de son espée, dont yssit le sang qui fit naistre cette fleur, autrefois teinte de celuy d'Hyacinthe, laquelle porte encore emprainte les deux premieres lettres de son nom, Ai. *Ouid. liu.* 13. *de sa Metam.*

¶ *Cet Aiax nous figure la vanité & insolence de la plus part de ceux qui sont nourris au mestier de la guerre, lesquels pour estre pourueus de quelque mediocre suffisance au faict des armes, mesprisent les lettres & les parties necessaires pour le Conseil, pensans obtenir leurs pretensions à la pointe de l'espée seule, au preiudice de la vraye & parfaicte vertu. Ainsi en ce iugement est vuidé le procez de la preference du bien dire, & du bon conseil, à la force du corps & des armes; comme estant la prudence la plus ferme colomne des Empires, dont se sont seruis ceux qui y ont commandé. Aussi l'euenement a faict cognoistre le naturel grossier & brutal de ce Bravache, car ayant tant de fois repoussé le fer & les flammes des Troyens, il perd à la fin le sens, se rendant laschement, par faute de sagesse, au desespoir: Et son cœur, qui sembloit inuincible, se laisse vaincre par vne legere occasion à la douleur.*

Aiax fils d'Oilée Roy des Locrenses, fort leger à la course, & tres-adroit à tirer de l'arc, & à darder le iauelot, qui fist de genereux exploicts en la guerre de Troye; mais apres sa prise, ayant violé Cassandre, fille de Priam, dans le Temple de Mineruе; ceste Deesse indignée de ce sacrilege, & de l'offense faicte à sa Prophetesse, suscita vne tourmente espouuentable vers la coste d'Euboée, pres les roches Capharées, qui fist perir les flotes des Grecs, s'en retournans en leur pais auec cet Aiax. D'autres toutesfois estiment qu'il fut foudroyé par Pallas en sa maison. *Sil. liur.* 14. *Virg. liur.* 1. *de l'Æneid.*

Aidonie, *Voy* **Ædon.**

Aidonée, ou Ades, Roy des Molosses. Voy *Plu. en la vie de Thesée,* & Ades.

Aiglé fille de Typhon & d'Echidne, qui rongeoit le foye de Promethée, pour auoir raui le feu du Ciel, laquelle Hercule occist de ses fleches. *Noel des Cont. liur.* 7. *chap.* 1. *Voy* Promethée.

Aiguemortes ville maritime, situé sur l'emboucheure du fleuue Vidourle dans la mer, pres le Rhosne. Cette ville fut bastie & peuplée par Marius qui y campa,

dont elle fut appellée *Fossæ Marianæ*, fosses de Marius ; l'on la nomme de present Aiguemortes, à cause de ses eaux qui y sont comme mortes & endormies. Ceux de la Religion pretenduë s'en emparerent l'an 1547.

Aimonius, ou Aimoïnus, Moine & Secretaire du Monastere sainct Germain des Prez. A faict l'histoire des François iusques à son temps, laquelle a esté continuée faussement sous son nom iusques à l'année 1165. dautant qu'il ne viuoit qu'enuiron l'an de grace 840. soubs Gregoire IV. *Geneb. en sa Chrono.*

Aire, nommée par les Latins *Aduræ*, ou *Alturæ*, ville & Euesché, estant du ressort de Bordeaux, & qui contient enuiron 960. parroisses.

Aistulphe, ou Astulphe, succede au Royaume de Lombardie, à son frere Rachis, qui auoit fait vœu auec sa femme de la vie Monastique. Grand ennemy des droicts Ecclesiastiques, assiegea la ville de Rome, & saccagea tout le païs d'alentour, mesme contre sa foy donnée, si bien que le Pape Estienne au tesmoignage de Baronius *tom.* 9. fut contraint d'implorer, & d'employer, le secours de Pepin le bref, Roy des François, qui venu en Italie en chassa les Lombards, s'emparant de tout le païs qu'ils possedoient, dont il donna puis apres la conqueste au Pape, en recompense des prerogatiues & préeminences spirituelles, & temporelles qu'il obtint du sainct Siege Apostolique : Entre lesquelles, Bodin, & plusieurs autres graues Autheurs, mettent le pouuoir d'eslire par les successeurs Roys de France, non seulement les Euesques de France, mais aussi les Papes mesmes : Ensemble la reseruation de la souueraineté de ces Prouinces & villes données. Iaçoit que quelques-vns fassent preceder la donation de Constantin, pour l'authoriser, ou plustost pour aneantir cette cy au deshonneur de nostre nation, laquelle ce neantmoins est appuiée d'actes publics, & tesmoignages beaucoup plus authentiques que ceste premiere pretenduë. *Bodin en sa Repub. liur.* 1. *ch.* 10. Et quant à cet Aistulphe, il fit vne fin malheureuse conforme à sa vie, s'estant rompu le col par la cheute de son cheual, enuiron l'an 756. *Baron. ann.* 756.

Aius, que Tite Liue appelle Locutius, estoit ce Dieu des Romains, ainsi dict, comme parlant : Et prist son origine de ce qu'anciennement à Rome fut entenduë de nuict vne voix tres-esclattante qui aduertissoit les Magistrats de la venuë des Gaulois, à ce qu'ils prissent garde à la conseruation de leur ville. *Cicer. l.* 2. *de la diuinat.*

Aix ville de la Prouence, bastie par Caius Sextius, au territoire des Saliens, l'an 631 de la fondation de Rome, apres auoir soubmis le païs aux Romains : Qui fut appellée pour ce *Aquæ Sextiæ*, des bains d'eaux chaudes qu'il y fist construire. Son premier Euesque & Apostre fut S. Maximin, lequel auec le Lazare & ses sœurs y planterent la foy, l'an de grace 49. & depuis fut honorée d'vn siege d'Archeuesché : Comme aussi Louys XII. y establit vn Parlement, l'an 1501.

A K

Akibas Rabbi tres-renommé des Iuifs, & grand Docteur de l'Eschole de leurs Scribes & Pharisiens; que l'on estime auoir esté Precepteur d'Aquila Proselyte. *S. Hierosf. sur le* 8. *chap. d'Esai.*

A L

Alabanda ville tres-celebre de Carie, non loing du fleuue Mæandre abondante en Scorpions : Ainsi appellée d'vn certain Alabandus fils d'Enippe, selon Estienne. Elle fut anoblie par la naissance de Menecles & Hierocles freres, & Apol-

lonius Molo, Orateurs tres illustres: Et dautant que ceste ville deuint grandement opulente & remplie de delices, les Grecs appelloient les hommes sans lettres, & toutesfois riches & fortunez Alabandes. Ciceron faict mention du Dieu Alabandus adoré par ces peuples. *Cic. liu. 3 de la Nat. des Dieux.* Son terroir porte de fort bon marbre noir, & le cristal. *Plin. liu. 36. chap. 8. & liur. 37. chap. 2.*

Alain Roy des Goths sous la conduite duquel ils rauagerent la Thrace, l'Epire, & la Thessalie, à cause de l'auarice d'vn certain Maximus, commis pour leur protection par l'Empereur Valens, de l'obeïssance duquel ils se reuolterent, & ayans defaict son armée le contraignirent se retirer en vne chetiue loge, où il fut bruslé pres Constantinople. *P. Diacre liu. 11. Hist. Tripa. li. 8. ch. 14.*

¶ Il y en eut vn autre, Roy des Bretons, lequel ayant deffaict douze mille Normans, enuoya à Rome au sainct Siege les decimes de sa victoire, enuiron l'an 890. *Sigeb. Rheg. li. 2.*

Alains ou Alaunes, selon Ptolemée, peuples descendus des Gethes, Getules, Gepides, ou Goths, dont font mention Claudian, Lucain, & Suetone *en la vie de Domitius.* Ammian *liu.* 13. les appelle Massagettes, ne viuans que de chair, sans pain. Ptolemée, & Pline *liu. 8. ch. 12.* les mettent auec les Roxolains, en la Sarmatie Europeenne. Et Iosephe qui les appelle Scythes, entre le fleuue Tanaïs, & les Marais Meotides. *Iosephe liu. 7. ch. 29.*

Alamuth VI. Roy des Perses, de la lignée d'Vsunchassen, taille en pieces les Sophians, armez pour Secaidar, auquel ayant faict trancher la teste, il la donne à manger aux chiens: Mais l'vn des trois fils de Secaidar, nommé Ismaël, aagé de seize ans seulement, s'estant retiré, ramassa quelques troupes, & assisté des

Georgiens (qui font profession du Christianime) liura la bataille à Alamuth qu'il deffit, & prist la ville de Tauris, où il s'estoit refugié, mettant tout au fil de l'espée: Ainsi s'establit le premier de sa race, au Royaume des Perses. *Mirkond en son hist. Pers.*

Alamondare Roy des Sarrazins, se faict baptiser auec tout son peuple, enuiron l'an de salut 500. *Zonar. tom. 3.*

Alaph Prince des Turcs, Soudan d'Egypte, & de Babylone. Reprend sur les Chrestiens la ville d'Edesse en Mesopotamie, où il exerça infinies cruautez: Qui fist resoudre l'Empereur Conrard, & le Roy Rouys VII. dit le Ieune, au voyage du Leuant. *Blond.*

Alaric ou Athanaric II. Roy des Goths & Visigoths, & premier d'Espagne, ayant passé en Italie auec vne puissante armée, l'Empereur Honorius pour diuertir cet orage, fut contraint luy accorder la possession des Gaules, & des Espagnes, lesquelles aussi bien estoient en proye aux François & autres: Mais Stilicon Lieutenant de l'Empereur (qui ne desiroit qu'agrandir son authorité, que la paix r'accourcissoit, & dont aussi il fut puny puis apres) contreuenant à cet accord faict mesme par son aduis, l'attendit dans le destroit des Alpes, où ses surprises ne peurent empescher qu'Alaric ne deffist l'armée Imperiale; lequel victorieux, passa outre afin de chastier ceste perfidie, mettant tout à feu & à sang dans la Toscane, Lombardie, & Romaigne; & de là mist le siege deuant Rome, laquelle reduicte à l'extremité de famine, il prist deux ans apres, & de la fondation d'icelle 1160. La pilla & saccagea entierement, pardonna toutesfois aux lieux sacrez, declarant à tous qu'il faisoit la guerre aux Romains, & non aux Saincts & Apostres. *P. Orose.* De là s'ensuiuit la

premiere dissipation & declin de l'Empire, depuis l'accroissement de sa puissance; Afin que l'on cognoisse la foiblesse des Empires, & Seigneuries du monde; & comme la Royne de toutes les villes de l'Vniuers, deuint la seruante d'icelles, par succession de temps: Alaric estant party d'Italie pour faire voile en Sicile, la mort le preuint en la ville de Cosenze, apres auoir regné 23. ans, laissant Ataulphe pour son successeur. *Ritius liur.* 1. *des Roys d'Espag. Procop. liu.* 1. *Oros. liu.* 7. *chap.* 38.

Alaric VIII. Roy des Espagnes, & des Visigoths en l'Aquitaine, succedant à son pere Henry ou Enric, entreprend la guerre contre Clouis I. en haine de ce qu'il s'estoit faict Chrestien; mais leurs armées s'estans rencontrées pres Voglaq, à dix lieuës de Poictiers, les Visigoths Arriens y furent mis en desroute, & Alaric tué de la propre main de nostre Roy, qui luy oste quant & quant Narbonne, & Tholose. Il eut d'Amalasunthe fille de Theodoric Roy d'Italie, Almaric qui luy succeda, apres auoir regné 12. ans, enuiron l'an de grace 506. *Taraph. des Roys d'Espag.*

Alasco Polonnois, de Baron & Euesque se fist Lutherien, & de Lutherien, Sacramentaire Zuinglien. S'enfuit en Angleterre, où il fut sous Edouard surintendant de l'Eglise pretenduë. Et mourut l'an 1560. *Geneb.*

Alastor l'vn des cheuaux du Char de Pluton. *Voy* Abaster.

Alastores sont appellez ces Demons malings, & enuieux, qui remplissent la terre de pestes, guerres, famines, & autres calamitez. *Voy* Telchines.

Albe nom donné à trois ou quatre villes. ¶ Albe Longue ainsi nommée par les anciens, à l'occasion de son assiette bastie en la Campagne de Rome, par Ascanius fils d'Enee, 30. ans apres Lauinium, & dont les peuples furent nommez Albains. Elle est maintenant toute deserte, appellée *Sauello* ou *Gandolfi*. ¶ Vne autre dans la Lombardie, pres le lac Fucin, de laquelle les peuples sont nommez Albenses ou Albanois. ¶ Albe Grecque, en la Pannonie, que l'on appelle Belgrade, ou vulgairement *Grieschisch Vveissenburg*. ¶ Albe Regale, en la mesme Prouince, & vulgairement *Stul Vveissenburg*, où les Roys de Hongrie sont sacrez & enseuelis. ¶ Alba Iulia, en la Transyluanie, de present *Vveissenburg*, bastie par Iulia Augusta, mere de l'Empereur Marc Aurele, le siege & la demeure des Princes de Transyluanie.

Alba Syluius fils de Latinus Syluius, succeda à son pere au Royaume des Latins, depuis nommez Albains, où apres auoir regné 29. ans, laissa pour son successeur Ægypte ou Atis Syluius, enuiron l'an du monde 3140.

Albanacte estimé par les Escossois leur premier Roy du temps de Dauid. *Geneb.*

Albanie Region située en la partie Orientale, ainsi appellée, de ce que ses peuples naissent auec les cheueux blancs. Elle prend son commencement au dessous de la mer Caspienne, & costoyant les lizieres de l'Ocean Septentrional se va rendre par les deserts, iusques aux Marais Meotides: Ainsi elle a, à son Orient la mer Caspienne; à son couchant l'Iberie, dont elle est separée par le fleuue Alazon: du costé Septentrional elle a les monts Caucases: & au Midy l'Armenie. Elle comprend ceste grande partie de la Macedoine, qui tire vers la mer Ionique, & l'Epire entiere, lesquelles sont de present nommées, Albanie. Et est ceste contrée grandement fertile & agreable, abondante en or & argent, où se treuue certaine

certaine espece d'or incogneuë au tesmoignage d'Aristote. Elle produit des chiens tresforts & courageux, qui tuent les Lyons & Taureaux. Cette region a esté premierement soubs l'Empire des Perses, & en suitte commandée par les Macedoniens ; puis par les Romains, iusques à ce que Traian l'Empereur leur donna vn Roy, lequel fut apres depossedé par le Grand Cham de Tartarie ; mais le Turc s'en est emparé, qui la possede maintenant. *Plin. liu. 4. chap. 1. & liu. 3. chap. 23.*

Albanois peuples de ceste Albanie, desquels Cœlius Rhodiginus rapporte que ceux qui estoient iadis vers le mont Caucase & l'Iberie, estoient du tout grossiers & brutaux, n'ayans aucune experience, ny de la guerre ny de l'agriculture, sans vsage d'aucune monnoye, ne pouuans mesme compter iusques à cent. Auoient iusques à vingt-six langues. Aduoüent seulement trois Dieux, le Soleil, Iupiter, & la Lune : Leurs Prestres tenoient le premier rang apres le Roy. Estimoient leurs serfs pour sacrez, desquels ils se seruoient pour leurs victimes d'vne estrange maniere : Car ils en prenoient le plus honorable d'entr'eux, & apres l'auoir traicté somptueusement quelques années, le Pontife luy perçoit le cœur par le costé, & selon la contenance qu'il tenoit en cette mort violente, ils coniecturoient leurs diuinations. Reputoient à vn grãd crime d'auoir soing des morts, auec lesquels toutesfois ils enterroient leurs meubles plus precieux, ce qui les rendoit pauures. *Cœl. Rhod. liur.* 18. *chap.* 27. A. Gelle en dict merueilles, qu'il y en a qui blanchissent dés leur enfance, & qui voyent plus clair la nuict que le iour. *A Gell. liur. 9. ch.* 4. Quant aux Albanois de ce temps, ils se conforment du tout aux humeurs, religion, & coustume des Turcs. Sont farouches & semblables aux Scythes; mais vaillans & vistes au possible, ne s'amusans qu'à butiner és montagnes d'Albanie, & és Royaumes de Bosne & Dalmatie, escumans aussi la mer auec des petits esquifs.

Albanois heretiques, desquels le principal erreur estoit d'establir deux Principes : L'vn bon, Pere de Iesus Christ Autheur du bien, & du nouueau Testament : L'autre mauuais, Autheur du mal, & du vieil Testament ; que pource ils réiettoient, nioient le peché originel, le franc-arbitre, & la puissance de l'Eglise ; maintenoient l'Eternité du monde, & la Metempsycose, auec d'autres erreurs tirez des Manicheens, que l'on peut voir en Prateole, au verset *Albanenses.*

Albanopolis cité de la Macedoine ou Albanie, pres le fleuue Albanois. *Plin. li. 6. ch. 13.* ¶ Il y en a vne autre de ce nom, selon Dorothée, située en la Grande Armenie, où Sainct Barthelemy a esté enterré, au rapport de Sophronius Grec.

Albert fils de Raoul Duc d'Austriche, fut proclamé Empereur par la voix generale des 7. Electeurs, où se trouua si grande foule de gens, que le Duc de Saxe l'vn d'iceux y fut estouffé. Boniface 8. apres l'auoir confirmé luy donna le Royaume de France en haine de Philippe le Bel qu'il excommunia. Fist guerre contre plusieurs Princes & Seigneurs d'Allemagne, mais non auec aucun estranger. Fut tué par son nepueu ayant tenu l'Empire dix ans, l'an de grace 1308. *Egnac. liu. 3. Emil. li.* 8.

Albert II. Duc d'Austriche succede à son beau pere Sigismond à l'Empire, & aux deux Royaumes de Hongrie, & Bohéme, l'an 1438. Chasse le Turc Amurath de la Hongrie. Meurt pres la ville de Strigonia, enuiron 18. mois apres son eslection.

Albert le Grand, de l'ordre de S. Dominique, Euesque de Ratisbonne, & Maistre de S. Thomas. Florissoit à Paris l'an 1257. & mourut à Cologne l'an 1280. Trithemius nous a specifié ses œuures *en son Catalogue. Palmer. an.* 1257. *&* 1280.

Albert mis au Catalogue des saincts Patriarches de Ierusalem, institua le premier l'ordre des Carmelites (qui estoit jà estably au mont Carmel) auec certaine regle & maniere de vie, l'an de grace 1220. *Polydore liu.* 7. *chap.* 21. *de l'Inuention des Choses.*

Albi, *Voy* **Alby.**

Albigerius, certain Magicien Carthaginois, qui deuinoit les faicts & pensées d'vn chacun par la suggestion des Demons, aux sortileges duquel sainct Augustin tesmoigne auoir assisté plusieurs fois.

Albinus IX. Gouuerneur de la Iudée, estably par Neron, apres la mort de Festus. De son temps Ananus, souuerain Pontife, fist lapider S. Iacques frere du Seigneur, pour la mort duquel le peuple receut beaucoup de maux. *Ioséphe liu.*20.*ch.*8. *de ses Antiq. Egesip. liu.* 5.

Albinus yssu de la famille des Posthumiens & Albins, ainsi appellez de la couleur blanche qu'ils auoient en leur naissance, contre le commun qui l'a rouge. Se fist proclamer Empereur de Rome, en France; mais Seuerus son competiteur, l'ayant attaint pres la ville de Lyon (où se donna entr'eux vne des plus cruelles batailles qui ait iamais esté,) Albinus fut contraint de s'y retirer, où sa teste luy fut coupée, & portée à Seuerus qui l'enuoya au Senat de Rome, pour estre exposée en la place publique, ayãt faict jetter son corps dans le Rhosne, apres l'auoir faict deschirer par les chiens.

¶ Il y en eut vn autre qui enuoyé Legat, de la part des Romains, vers Sylla; fut assommé de coups de pierres & bastons, par ses soldats. *Plutarq. en la vie de Sylla.*

Albion estoit jadis appellée la Grãde Bretagne, par les Geographes, pour les rochers blanchissans qu'on y apperceuoit autour du riuage: Ou bien, comme veulent les Grecs, de certain Albion fils imaginé de Neptune. *Voy* Angleterre.

Albion & Bergion, Geants, fils de Neptune, occis par Iupiter en faueur d'Hercules: Car ces deux freres, voulans vn iour empescher Hercules de passer le Rhosne, se voyant despourueu de fleches, il impetra le secours de son pere Iupiter qui les accabla d'vn gros orage de pierres. *Diodor. Sicil. & Pomp. Mela.*

Albis fleuue de l'Allemagne. *Voy* Elbe.

Albius Tibulle, nay de parens de l'ordre des Cheualiers, familier d'Horace & d'Ouide. Nous a laissé quatre liures d'Elegies, qui surpassent en beauté & mignardise de style, celles de tous les Poëtes precedens. *Crinit. des Poëtes.*

Albion, ou Andoin Roy des Lombards & d'Italie, surmonte & tuë Chunimond ou Gunnemond Roy des Gepides, duquel il espouse la fille Rosemonde. Ayant laissé son pays de Hongrie aux Huns & Auares, ses amis, il passe en Italie pour accomplir le vœu par luy faict, d'exterminer les Chrestiens de l'Italie & de la Sicile. *Greg. de Tours liu.* 4 *chap.* 41. Et c'est ce qui a donné cõmencement au Royaume de Lombardie pardelà les Alpes en Italie, que les Romains appelloient iadis Gaule Cisalpine. Est tué par ses seruiteurs, à la suscitation de sa femme, apres auoir regné enuiron 30. ans, l'an de Salut 576: *P. Diac. liu.* 2. *chap.* 12. 14. *&* 15. *Blond. liu.* 4. *Decad.* 1.

Albret Ville, & principauté de la Gascongne, non loin des Landes de Bordeaux, signalée par forces Nobles & generaux Princes qui y ont commandé.

Albula estoit iadis appellé le fleuue du Tibre, de la blanche couleur de son eau, deuant que Tiberinus Syluius (qui luy donna ce nom) Roy des Albanois, s'y noyast. *Tite Liue.* *Voy* Tibre.

¶ Il y a certaines fontaines alumineuses, ainsi nõmées, qui sont au dessoubs de Tiuoli en sa plaine fort singulieres pour la guarison des playes. *Plin. li.* 31. *chap.* 2.

Albumazar Arabe, Philosophe & Astrologue tres-renommé, nous a laissé huict liures des grandes conionctions & reuolutions des années, auec quelques autres liures de Philosophie. Florissoit enuiron l'an 960. *Gesner en sa Biblioth.*

Albune Deesse honorée en la campagne de Tiuoli, que quelques vns estiment estre Ino fille d'Athamas, laquelle redoutant la fureur de son mary, se precipita auec son fils Melicerte, dans la mer.

¶ Quelques autres la confondent auec la dixiesme Sybille appellé Tiburtine, estant natiue de ce Tiuoli qui est à dix-sept milles loing de Rome, laquelle fut reputée Deesse pour son admirable sagesse. C'est celle qui prophetisa que le fils de Dieu naistroit d'vne Vierge en Bethlehem, au tesmoignage de *Iean Opsopæus.*

Albutius Silus, natif de Nouare en Italie, Orateur renommé, lequel estant venu à Rome, fut admis en la societé de Plancus, pour haranguer; mais luy estant suruenuë vne apostume en sa vieillesse, il s'en retourna en sa ville, où apres auoir faict assembler ses concitoyens, il leur rendit raison du dessein de sa mort, laquelle depuis il se procura par le retranchement de son viure. *Suet. Tr. nquil.*

Albutius pere de la sorciere Canidie Neapolitaine, homme grandement auare, & vilain, lequel auoit coustume de menacer de mort ses seruiteurs, lors qu'ils n'acheptoient quelque chose à son gré, & quand il les auoit destinez à quelque seruice extraordinaire, il les chastioit deuant qu'ils eussent rien entrepris; craignant comme il disoit, d'oublier le chastiment de leurs fautes qu'ils y pourroient commettre. *Horace liu.* 2. *Saty.* 2.

Alby Ville, & Euesché, Capitale du pays des Albygeois, separée des Auuergnacs par les montagnes de Giuaudan, est vne des plus anciennes citez des Gaules, appellée par Ptolemée, Albe-Auguste; & comprise par Cesar *liu.* 7. *de ses Commentaires*, sous le nom des Heluiens.

Albygeois heretiques renommez qui parurent premieremẽt en ceste ville d'Alby: Entre leurs erreurs, ils renouuelloient ceux des Manicheens, rejettoient les Sacremens, blasphemoient contre les Saincts, & condamnoient les mariages. *Guillaume de Nangiac.* Leur Chef fut vn certain Oliuier, condamné par Gilbert Euesque de Lyon, l'an 1176. *Baron. Ann.* 1176. Mais qui s'estans depuis estendus, & ayans infecté presque tout le Languedoc, nonobstant les Predications de S. Dominique, enuoyé par Innocent III. (qui toutesfois en conuertit grand nombre. *Platin.*) Furent en fin, apres vne guerre de 12. ans, chassez & exterminez par Simon Comte de Mõtfort, auquel en recompense fut donné par le decret du Concile de Latran, le Conté de Tholose. *Æmil. liu.* 6. *Blond. li.* 6. *Decad.* 2. *Le faisseau des temps.*

Alcæe Poëte Lyrique, natif de Mytilene, brief, subtil & releué, imitant Homere en sa Poësie, à laquelle il ne vacquoit d'ordinaire,

qu'apres auoir bien beu. *Cœl. l. 28. ch. 6.* L'on le tient auoir esté si picquant qu'il chassa plusieurs de ses concitoyens, par ses vers Satyriques. *Ouid.*

¶ Il y en eut vn autre, pere d'Amphitryon, & grand pere d'Hercules, qui pource fut nommé Alcyde.

Alcamenes, renommé statuaire. *Voy* Agoracrite.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, autrement appellé Alcanes, dernier Roy des Lacedemoniens, qui regna 37. ans, l'an du monde 3356.

Alcandre, ieune homme Lacedemonien, lequel ayant creué l'œil auec vn baston, au Legislateur Lycurgue, en vn tumulte populaire, il ne voulut toutesfois en faire punition, ains au contraire l'amena en sa maison, afin de s'en seruir; apres en auoir chassé tous ses seruiteurs: Laquelle douceur, considerant Alcandre, il s'affectionna entierement à Lycurgue, le declarant par tout non rude & rebours, comme l'on le iugeoit de prime face; mais le plus bening des mortels. *Plut. en la vie de Lycurgue.*

Alcathous fils de Pelops, qui pour le soupçon d'auoir faict mourir son frere Chrysippe, s'en vint à la ville de Megare, où ayant tué vn Lyon qui auoit occis, outre plusieurs autres de cette cité, le fils du Roy Megaree fut par luy receu pour gendre, & son successeur au Royaume; dont depuis la ville de Megare fut nommée Alcathoë.

Alcenor, homme Argien, lequel en ce conflict qu'eurent trois cents Argiens auec autant de Lacedemoniens, pour les bornes de leur pays: Resta vainqueur auec Chronius, entre ceux de son party, y ayans esté pareillement tuez tous ses ennemis, excepté le seul Othryades. *Herod. liu. 1.*

Alceste fille de Pelias, & femme d'Amet Roy de Thessalie, laquelle donna sa vie pour sauuer celle de son mary: Car estant tombé malade, l'Oracle enquis fist responce, qu'il ne pouuoit euiter la mort, si quelqu'vn ne s'y exposoit pour luy, ce qu'ayans tous refusé; Alceste s'y offrit alaigrement, à raison dequoy elle est haut loüée par les poëtes Grecs & Latins, nommément par Euripide en sa Tragedie faicte sur ce suject. L'on tient que lors qu'Hercules descendit aux Enfers, il la ressuscita, donnant l'espouuante à la mort qui la detenoit, & la rendit à son mary. *Noel des Contes liu. 7. chap. 1.* *Voy* Admet.

Alcetes ou Alcetas, fils d'Arymbe, & Roy des Epirotes, mais si cholere & furieux en ses deportemés, qu'il fut chassé du Royaume, pour ses cruautez, par son propre pere, & tué en suitte vne nuict auec ses enfans, par ses subiects mesmes, lesquels esleurent en sa place Pyrrhus fils d'Achilles. *Pausan. en l'estat d'Attique.*

¶ Il y en eut vn autre, Roy des Molosses, qui tiroit son origine de Pyrrhus.

¶ Et vn autre, Lieutenant d'Alexandre de Macedoine, en ses armées, desquels faict mention *Suidas.*

Alchoran est le liure principal de la loy Mahometane, ainsi dit de la racine Arabesque, *Chara,* c'est à dire, Recueillir; pour ce que c'est vn amas & recueil de preceptes, autrement nommé Alpulrcan, pour estre distingué en diuerses parties, degrez, ou chapitres qui s'appellent en cette langue *Sourata*; & auec l'article *Al, Assourata*, que le Latin interprete traduict par eschangement de lettres au mot *Azoara.* Odmen le gendre, & 3. successeur de Mahomet, le diuisa en 4. liures au texte Arabesque. Le premier contenant 5. chapitres; Le second 12. Le troisiesme 19. Et le quatriesme 175. auec chacun son titre particulier, dont il y en a de tres-plaisans, sçauoir de la Vache, des Formis, des Araignées, des Mousches, des 7. dormans, de la table,

de l'espée, de la muraille : Mais le traducteur Latin met cõfusémét iusques à 114. chapitres ou azoares fort inégaux, car les premiers 28. surpassent tous les autres. Ce liure est couché en vers Arabesques, non tissus toutesfois de pieces mesurées, mais en rythmes à la mode des Frãçois & Italiens, & le plus souuét de diuers nombres de syllabes, comme en nos Tragedies Latines, & bien que le stile en soit assez pur pour le regard du langage, si est-ce que pour la matiere & disposition, c'est vne cõtinuelle rapsodie d'axiomes & preceptes sans aucune methode, ordre ny suitte, où ce Seducteur faict comme vn Coq à l'Asne de Dialogismes & entrelassements de personnages ; car tantost il parle en la presence de Dieu, tantost en la sienne, & tantost en celle des fidelles ; mais qui est tout farcy des impies & detestables heresies d'Arrius, Nestorius, & Sabellius, des contes ridicules & incroyables du Talmud ; assaisonnez toutesfois de quelques bons preceptes & histoires, tirez tãt du vieil que du nouueau testament, qu'il peruertit ce pendant presque par tout ; corrõpant l'histoire des Saincts Patriarches, comme quand il parle de Salomon qui auoit vne armée de Demons & d'oyseaux. De Dauid, auquel les montagnes & oyseaux obeïssoient. De Pharaon, qui fist à son dire vn edifice qui alloit iusques au Ciel. Cõme aussi inuentant des fables sur les Natiuitez du Sauueur & de S. Iean Baptiste. Voire mesmes ment impudemment és histoires prophanes, alleguant qu'Alexandre auoit la science de toutes choses, & autres semblables inepties : Et ce neantmoins ce Liure est en telle reuerence entr'eux, qu'ils estiment pour vn crime digne de mort aux Iuifs & Chrestiens de le toucher seulement, & vn grand forfaict aux Mussulmans, sans estre bien lauez : Aussi ce faux Prophete asseure luy-mesme, que tous les hõmes & les Anges n'en sçauroient faire vn semblable. *Az.* 27. Et qu'il luy a esté enuoyé de Dieu, par l'Ange Gabriel, en parchemin de la peau du mouton que sacrifia Abraham, au lieu de son fils Isaac. *Azoa.* Et toutesfois tous les Historiens, & les siens mesmes aduoüent qu'il a esté plus de vingt ans à le compiler, ne le faisant voir que par certains petits fragmẽts, à chaque fois : Ce qu'il fist premierement auec l'aide du Moine Sergius Nestorien, puis de quelques autres Iuifs qu'il s'associa au concert de ce beau chef-d'œuure : Mais d'autant qu'il sert de fondemẽt à toute la doctrine des Mahometãs, i'ay iugé fort à propos, entre tant d'ignorãces, fables, contradictiõs & blasphemes detestables de coucher icy ses principales maximes extraictes fidellement des propres termes de ce Liure, & specialemẽt celles par lesquelles il se contredit euidément ; car les reciter, sera les refuter, ce qu'a tresbien preueu ce rusé imposteur, veu qu'il n'a iamais permis que le texte de cette Loy eust aucun cours entre les siens qu'en langue Arabesque, en laquelle on leur enseigne à apprendre par cœur, ores que la pluspart n'y entende rien, & leur est deffendu d'en disputer entr'eux, non pas mesmes auec les Iuifs & Chrestiens. *Azoa.* 5. 6. 7. 10. 13. 15. Aant donc pour principal but en ce Liure, de combatre la Diuinité de Iesus-Christ, & son Euangile ; l'Esprit de Dieu, ce neantmoins le force d'aduoüer ces choses pour le confondre par luy-mesme : Et premierement il tient le fils de Marie pour le plus Grãd des Prophetes. *Azoa.* 4. Conceu du Sainct Esprit, exempt de peché, le messager souuerain, la face de toutes les nations en ce siecle & au futur, le Messie ou Christ, le Verbe, la Vertu, l'Esprit & l'Ame de Dieu. *Azo.* 4. 11. & 13. Legat de Dieu, auecques toute puissance & vertu, ayant tesmoignage du Sainct Esprit. *Azoar.* 2. Tient

que Dieu luy a commis l'Euangile, le comble de la vraye & pure doctrine de verité, la lumiere & confirmation du vieil testament, sa correction, & le droit chemin de ceux qui craignēt Dieu. *Azoar*. 5. *&* 12. Qu'il est en fin le moule, patron & exemplaire de tous les hommes, qui a monté aux Cieux, là où il est en corps & en ame auec la Vierge sa mere, qu'il dit aussi estre exempte de peché. *Azoar*. 5. Qu'il assistera au Iugement final, comme le plus Grand apres Dieu. Et seruira de Protecteur à leur nation. *Azoar*. 49. Et mesmes iugera les hommes d'vn iugement equitable, selon la Zune (qui est le Liure le plus authentique apres l'Alchoran) sur le chapitre *Elnesa*: Confessant generalement toutes les choses qui sont dictes de Christ, par les Prophetes. Dict de plus que les Chrestiens croyans en Dieu, & qui font bien, n'ont rien à craindre, car ils auront vn Paradis correspondant à leurs merites. *Azoar*. 12. Apres ces veritez ouuertement confessées & reïterées vne infinité de fois en son Liure: Qui est celuy tant soit peu pourueu de sens commun, qui soubscriue à ces impietez touchant la denegation qu'il faict de la Generation eternelle du fils de Dieu, & de sa mort & passion temporelle; & generalement de l'abolition totale du Christianisme, à laquelle luy & les siens trauaillent incessamment; la verité desquelles choses toutesfois est attestée par tous les Prophetes qu'il reçoit, & par les Iuifs mesmes ennemis du Christianisme. *Azoar*. 11. Ce Liure retient encore auec nous beaucoup d'autres poincts, tant sur la Doctrine de la Foy, que des mœurs; mais que ce Seducteur altere & corrompt d'vne detestable maniere: Il aduoüe la creation & la cheute de l'homme & des Anges; mais remplit cette Histoire Saincte, de fables Chimeriques. *Azo*. 2. 17. 25. Car il attribuë la damnation de Beelzebuth & de ses compagnons, à ce qu'il ne vouloit s'humilier comme les autres Anges, deuant Adam, alleguant son extraction de la matiere du feu, là où celle d'Adam n'estoit que de la terre. *Azo*. 17. 25. 27. 48. Admet la priere pour les trespassez, & le Purgatoire, mais à la façon d'Origene, croyant mesmes que les damnez auront fin à leurs peines. *Azo*. 5. 19. *&* 46. Comme aussi la Resurrection de la chair, & le Iugement. *Azo*. 49. Mais auec meslange de plusieurs erreurs & chimeres, alleguant que les diables seront vn iour conuertis par l'Alchoran *Azo*. 56. Tient que nostre ame faict partie de celle de Dieu, suiuant les Gnostiques. *Azo*. 24. Aduoüe aussi en l'homme le Franc-arbitre. *Azo*. 46. Mais presche d'autre-part le fatum ou destin des Stoïciens, pour encourager les siens au combat. *Azoa*. 16. 33 45. Comme aussi, il excite vn chacun à l'effusion de sang, extorsions, & saccagemens, specialement de ceux qu'il appelle Infidelles, sans crainte de rien, leur promettant son beau Paradis. *Azo*. 6. 7. & 18. Bien qu'ailleurs, par vne contraction euidente, il dit n'auoir esté enuoyé à cette fin de les forcer d'accepter sa Loy, ains seulement de l'annoncer. *Azoar*. 52. Reçoit le ieusne, mais seulement pour le iour; car il donne licence à la gourmandise toute la nuict, iusques à la poincte du iour. *Azo*. Permet à ses Mussulmans ou Fidelles, d'auoir iusques à quatre femmes, & les repudier & changer à discretion, entretenir tant d'esclaues qu'ils voudront. *Azoar*. 8. Mais il se reserue d'en espouser tant qu'il luy plaira, comme estant Prophete. *Azoar*. 43. Bien qu'il ne face conte des miracles, il asseure neantmoins auoir r'abillé & réuni la Lune qui estoit my-partie. *Azoar*. 64. Iure par l'Eoille du soir, qu'il a esté raui au Ciel, où il a veu merueilles, & receu son Alcoran. *Azoa*. 65.

Souſtient que la denegation exterieure de la Foy ſans l'interieure, ne preiudicie à Salut. *Az.* 26. Il deffend le vin, les eſchets, dez, & tables qu'il appelle les machines du Diable. *Azo.* 3. *&* 13. Outre les blaſphemes & chimeres, il eſtalle de plus ſes gallanteries touchant ſon Paradis, afin d'attraire les cœurs de ces peuples Orientaux & Meridionnaus confits en delices, & peu capables d'vne vraye verité & raiſon : Car il ne l'eſtablit en la viſion de Dieu, & en la iouyſſance de ces ioyes ſpirituelles, indicibles, que ny l'œil n'a veu, ny l'oreille n'a entendu, & qui ne ſont montées au cœur de l'homme : Mais vn du tout charnel & temporel en la delectation ſeule des ſens ; Il y met donc ſept pourpris & eſtages (dont toutesfois il n'a encores donné le departement) enrichi, diapré, & elabouré d'or, d'argent, & pierreries dont ſont edifiez les beaux & ſomptueux Palais, garnis de meubles tres-riches & precieux, licts & tapiſſeries de pourpre & ſoye ; accompagnez de plaiſans & delicieux prez, iardinages, & vergers pleins de toutes ſortes de fleurs odoriferantes, & de fruicts tres ſauoureux, arrouſez de ruiſſeaux doucement coulants, de fontaines d'eauës viues, de laict, miel, & vins des plus delicats que l'on ſçauroit deſirer. *Azoar.* 6. & 65. Ombragez de beaux grãds arbres ſpacieux qui inclinent d'eux meſmes leurs branches, à cequ'on y cueille ſans peine & trauail, les ſauoureux fruicts dõt ils ſont chargés en tous temps ; auec innombrables oyſeaux qui deſgoiſeront vne plus agreable muſique que tous les concerts d'inſtrumẽts, & de voix ioints enſemble : Seront au reſte ces bien-heureux veſtus de triomphantes & pompeuſes robbes de ſoye verte (qui eſt la couleur fauorite de Mahomet) brochée d'or auec des riches chaiſnes & carcans au col, eſtoffez de pierreries, & des braſſelets de grande valeur : Dormiront quand il leur plaira, en de ſuperbes licts de drap d'or, d'argent, & de pourpre, auec des oreillers garnis de pierres precieuſes. *Azo.* 49. 98. Où ils ſe pourront recreer auec des filles touſiours vierges, & non encores depucelées par les hommes ny par les demons ; belles au reſte en toute perfection : & agreables plus que les perles & hyacinthes, ayant des yeux gros comme œufs d'Auſtriche, le blanc d'iceux ſurpaſſant la neige, & la prunelle plus noire qu'Ebene, clairs & eſtincellans, mais pudics & honteux, qu'ils ne ſoufleueront tant ſoit peu, fors à leur bien-aimé eſpoux (leſquelles ne ſeront, comme dit le Liure de Zune, de race humaine, mais creées de toute eternité dans l'Idée *Azo.* 47. 54. Mangeront & ſeront raſſaſiez de tels fruicts qu'il leur viendra à ſouhait : Enſemble de toutes les viandes les plus exquiſes & friandes. *Azoar.* 86. 62. Ils ſeront ſeruis par gracieux iouuenceaux propres, nets, & plus polis que perles, de belles grandes couppes de criſtal & d'or, toutes ſemées de pierreries, pleines d'vn vin plus ſouef-flairant que baume ny ambre gris, temperez d'eauë de la fontaine des bien heureux, dicte Thoſucz ; & ainſi ſe maintiendront en vne continuelle ioye, exempts de tous maux. *Azoa.* 66. *&* 86. Il reconnoiſt auſſi vn Enfer qu'il dépeint à ſa mode, auec ſes ſept eſtages, & autres inuentions fabuleuſes & ridicules, trop longues à reciter. *Azo.* 25. 47. 84. 87. Et generalement tout ce Liure eſt parſemé de fables, contradictions, & blaſphemes. Pour la refutation tres-ample deſquelles voy *Loys Viues en ſon liur.* 4. *de la verité de la Foy Chreſtienne. Nicolas de Cuſa Cardinal, en ſon Examen de l'Alchoran, compris en* 3. *liures. Et la Confutation de la Foy Sarazineſque faicte par Richard ou Ricold de l'Ordre des Freres Preſcheurs, & traduicte du Latin en Grec par Cydonius.*

Alciat Iurisconsulte Milanois, d'vn exquis sçauoir & iugement: Car c'est luy qui le premier a chassé la barbarie d'entre les Interpretes du droict. A composé plusieurs liures de sa profession, & enseigna publiquemēt à Bourges, Orleans, & autres Vniuersitez de France, comme aussi en Italie, à Padoüe, & à Pauie où il mourut, l'an 1548, aagé de 56. ans.

Alcibiades fils de Cliinas, Capitaine renommé des Atheniens, entre lesquels il donna plusieurs preuues de sa valeur. Fut adroit à toutes sortes d'exercices, bien composé de l'Esprit & du corps; mais qui meslangea tant de vices auec ses vertus, que l'on ne sçait s'il est plus digne de loüange que de blasme: Aussi fut-il condamné à la mort, & ses biens confisqués, pour auoir blasphemé contre les Dieux: Ayant toutesfois pris en affection Socrates, il s'addonna du tout à sa sage conduite, & à la reformation de son naturel vicieux, apres auoir chassé tous ses mignons & flateurs qui le portoient à la desbauche: S'estant retiré en Phrygie vers le Roy Artaxerxes, il fut miserablement tué du frere de Pharnabazus, par l'enuie des Lacedemoniens qui s'estoient rendus Maistres d'Athenes, & de toute la Grece. *Plutarq. en sa vie.* Sa statuë, comme du plus vaillant des Grecs, fut mise par l'ordonnāce du Senat, en la place publique de Rome, suiuant l'aduis de l'Oracle Pythien. *Plin. liu. 34. ch. 6.*

Alcidamus Rhetoricien tres-illustre, qui a escrit en la loüange de la mort. *Cic. l. 1. de ses Tusc.*

Alcede fut nommé Hercules, du mot Grec *Alce*, c'est à dire, Force & Vertu, ou plustost (selon Herodote) d'Alceus son ayeul paternel. *Seruius sur le 6. de l'Æneid.*

Alcimede femme d'Æson, & mere de Iason. *Valer. Flacc. au 1. de ses Argonaut.*

Alcimus homme peruers & infecté des erreurs de la Gentilité, bien qu'il ne fut de ligne Sacerdotale, fut estably ce neantmoins contre le reglement Diuin, Souuerain Pontife des Iuifs par Demetrius Soter, à la suasion de Lysias. 1. *Machab.* 7. Mais ayant faict tuer 60. Esseens ou Saincts, & voulant faire démolir le Sanctuaire, & destruire les ouurages des Prophetes, il est frappé diuinement d'vne paralysie qui luy fit perdre la voix tout soudain, & en suitte la vie auec grand tourment. Regna 4. ans, laissant le gouuernement à Iudas Machabée & ses freres. *Iosephe l. 12. de ses Antiq. ch. 17.* ¶ Il y en eut vn autre, Orateur de la Grece tres-celebre. *Diog. Laert. liu. 2. en la vie de Stilpon.*

Alcinous fils de Nasitous, & Roy des Phæaques en l'Isle de Corcyre. *Homer. Odyss.* 7. Il s'affectionna si fort au iardinage, qu'il espandoit luy mesme de ses mains le fien sur sa terre, pour l'engraisser. *Plin. liu.* 17. *ch.* 9. Ce qui a donné lieu aux Poëtes, de le faire Gardien des iardins & vergers. *Ouid. liu. 2. de sa Metam* Il accueillit auec tout plein de courtoisie Vlysse, que la tourmente auoit jetté en ses riues, & le congedia auec plusieurs presens. *Homer.* Platon *au liu.* 10. *de sa Repub.* faict au Prouerbe de l'Apologue d'Alcinous, pour exprimer quelque fabuleuse narration, telle qu'estoit celle d'Vlysse (au banquet que luy fit cet Alcinous) des Lestrygons, Lotophages, & Cyclopes. *Dioge. Laert.* & *Iull. Pollux liu. 6.* Florissoit du temps d'Homere, enuiron l'an du monde 3000.

¶ Il y en eut vn autre, Philosophe Platonicien, qui fist vn Epitome des Axiomes de Platon.

Alcippe, l'vne des sept filles du Geant Halcyon, qui pource furent nommées Halcyonides. *Cæl. liu. 14. chap. 11. Voy* Alcyone.

¶ Il y en eut vn autre qui enfanta vn Elephant, selon Pline *liu. 7. chap. 3.*

Alcippus Lacedemonien, de grande authorité entre ses concitoyens ; mais qui pour s'estre trop affectionné a la chose publique, fut relegué en exil par ceux de contraire party : Cõme aussi furent faictes defenses à sa femme Damocrite, de le suiure, & de marier ses filles à aucun, de peur que leurs enfans ne se vengeassent de l'iniure faicte à leur pere, dont cette femme courageusement indignée, ayant espié l'occasion d'vne feste qui se celebroit de nuict, transporta auec l'aide de ses filles, le bois destiné aux sacrifices, és enuirons de la maison d'vn certain Andron, où ayant mis le feu, toutes les femmes plus qualifiées de la ville qui s'y estoiét assemblées y furent ; mais comme elle estoit recherchée pour ce forfaict, elle en preuint la punition par le meurtre de ses filles, & puis de soy mesme. *Plut. en ses narrat. Amoureuses.*

Alcithoë femme Thebaine, pour auoir mesprisé Bacchus & ses Orgies, auec ses sœurs filles de Minée, furent vn iour, lors qu'elles trauailloient à ses festes, saisies de telle frayeur pour la veuë imaginaire (suscitée par ce Dieu irrité) de certaines bestes furieuses, qu'elles se cacherent aux coings plus obscurs de la maison, où elles furent changées en Chauue-souris, & tous leurs ouurages en lierres & fueilles de vigne. *Ouid. liu. 4. de sa Metamorphose.*

¶ *Du mespris de cette feinte diuinité, suiuy de son iuste supplice, nous deuons apprendre à sanctifier les festes consacrées à la loüange de Dieu, de peur que nous complaisans dans l'impieté, & (à la façon de ces Mineides qui se cachoient) dans les tenebres d'vne folle erreur, nous ne deuenions tout à faict comme Chauue-souris fuyans la lumiere, & ennemis du vray Soleil de Iustice.*

Alcmæon fils d'Amphiaraus le diuin, & d'Euriphyle; auquel son pere donna charge de tuer sa mere, pource qu'ayant esté corrompuë par vn carquan d'or qui luy fut donné par Polynice, elle l'auoit trahy en descouurant sa retraicte qu'il celoit, de peur d'aller à la guerre des Thebains où il préuoyoit sa mort : Laquelle impieté ce fils executa sur sa mere, pour se rendre pieux & obeïssant enuers son pere. *Bocace.* Ouide adiouste que les furies infernales & les Ombres de sa mere luy troublerent l'esprit, iusques à ce qu'il fust purifié par le fleuue Phlegée duquel il espousa la fille Alphesibée : Et en suitte Calliroë. *Ouid. liu. 9. de sa Metam. Voy* Amphiaraus, Euriphyle, & Calliroë.

Alcmæon fils d'Eschile, le XIII. & dernier Prince & Magistrat des Atheniens, nommé par eux Archon. Gouuerna 2. ans, l'an 60. de la fondation de Rome. *Voy* Archon.

Alcman ou Alcmæon, Poëte Lyrique, Lydien, qui a le premier introduict les Odes ou Chansons en vers hexametres, entre les Lacedemoniens, enuiron l'Olympiade 27. *Suidas.* Ce Poëte se ventoit de sa gourmandise. *Cœl. liu. 15. ch. 19.* Fut mangé de poux. *Plin. liu. 11. ch. 33.*

¶ Il y en eut vn autre, fils de Perinthe Medecin de Crotone, & disciple de Pythagoras. Lequel le premier a escrit de la nature des choses, en langue Dorique. *Diog. Laert.*

Alcmene fille d'Electrion, qui espousa Amphitryon Thebain, à ceste condition qu'il vengeroit la mort de son frere ; mais s'estãt acheminé à cette entreprise, Iupiter amouraché d'Alcmene, se desguisa en soldat, comme reuenant de la guerre, & en cet estat cogneut Alcmene qu'elle croyoit estre son mary, dont elle conceut le fort Hercules. Plaute nous a

laissé vne plaisante Tragedie de cette fourbe de Iupiter, intitulée *Amphitryo.* Ouide *liu. 9. de sa Metam.* descrit les trauaux de l'accouchement d'Alcmene, & le changement de sa seruante Galanthis en belette, par la Deesse Lucine qui les procuroit à la suscitation de la ialouse Iunon. *Silius Italicus li. 8. Stace liu 10. de sa Thebaide.*

Alcon fils du Roy Erichthée, Roy des Atheniens, fut Archer si expert, qu'ayant esté son enfant rauy par vn Dragon, il le perça auec tant de dexterité que la flesche ne passa outre, sans aucunement offenser ce sien fils. *Seruius sur Virg. Eclog. 5.*

Alcuin, nommé autrement Albinus Flaccus, Anglois, Moyne & Diacre, homme tresdocte & pieux, que l'on nommoit le Sacraire des Arts liberaux. Fut disciple de Bede, & precepteur de Charlemagne, qui le consultoit mesme és affaires plus importantes. *Bar. Annal.* 778. *nomb.* 15.16.17. Enseigna longtemps en Angleterre, & orna le premier les Escholes de Paris, faisant construire des Colleges doüez de grands priuileges. A composé vn grand nombre de liures *Monster li. 3. de sa Cosmogr. Geneb. en sa Chron.*

Alcyone ou Alcinoé, fille d'Atlas & de Pleione l'vne des Pleiades; laquelle (selon Bocace *li.* 4.) eut de Neptune, Alcyone femme de Ceyx Roy de Trachinie. *Voy* Pleiades.

Alcyone fille de Neptune, ou d'Æole selon d'autres, fut femme du Roy Ceyx, lequel s'en retournãt de l'Oracle d'Apollon qu'il estoit allé consulter, fit naufrage: Mais cette Alcyone ayant recognu son corps flottant sur le riuage, impatiente de douleur, se precipita dans la Mer: Et lors furent changez tous deux en Alcyons qui sont oyseaux de Mer, ayans tant d'amour l'vn pour l'autre qu'ils ne se separent iamais, & a de coustume la femelle de nourrir & porter le masle, lors que laage le rend debile: Comme aussi la nature leur a donné ce priuilege, qu'elle rend calmes les eauës durant le temps de 14. iours qu'ils couuent, enuiron le 8. des Calendes de Mars. *Cœl. liu.* 14. *chap.* 11. *Ouid. liu. 2. de sa Metam. Gell. ch.* 10. *l.* 3. ¶ Il y en eut vne autre, autrement nommée Marpesse fille du fleuue Euenus, qui fut pleurée par ses parens, pour auoir esté rauie par Apollon: Pour ce appellée Alcyone en ce que son sort fut quasi semblable à cette autre premiere. *Homer. 9. de l'Iliad. Voy* Marpesse.

Alcyonee certain Geant, frere de Porphyrion, lequel cõbatant auec Hercules, luy tua vingtquatre de ses hommes, auec vn seul ieĉt de roche; mais en voulant encor assener Hercule, il la rechassa fort aisement de sa massuë auec laquelle en suitte il l'assomma, duquel sept filles regretterent tellement sa mort, que de douleur elles se precipiterent dans la Mer; changées toutesfois (selon Pausanias) en Alcyons. *Cœl. liu.* 14. *chap.* 11. *Noël des Contes liu.* 7. *chap.* 1.

Aldegisius fils de Didier Roy des Lombars. Fut vaincu & pris prisonnier par Charlemagne.

Ale certaine contrée en laquelle les enfans d'Israël furent transportez lors de leur captiuité, par le Roy des Assyriens. 1. *Paralip.* 5.

Aleĉton l'vne des trois furies Infernales, qui auec ses sœurs Tesiphone & Megere, sont autrement nommées Erynnes ou Eumenides filles de l'Acheron & de la Nuiĉt, ou (selon d'autres) de Pluton & de Proserpine: Elles estoient reuerées fort religieusement par les Anciens, comme Deesses desquelles ils redoutoient grandement la vengeance, pour ce qu'elles chastioient les delits des

hommes, & estoient executrices & seruantes des Iuges Infernaux, pour examiner les crimes d'vn chacun. L'on les peignoit auec vn tres-horrible aspect, & encheuelées au lieu de perruques de couleuures & serpents tressez en guise de tortis & passefillons. *Cartari en ses Images des Dieux. Noel le Comte liu. 3. chap. 10. & L. Girald. liu. 6. de son hist. des Dieux. Voy* Erynnes & Eumenides.

¶ *Lactance, Ciceron au plaidoyé qu'il fist pour Roscius, Virgile* l. 7. de l'Æn. *Euripide* en la Tragœdie d'Oreste. *Lucan* liu. 7. de sa Pharsalie, *& autres Philosophes & Poëtes anciens, tiennent que les furies ne sont autre chose que les passions & affections qui viennent à troubler l'esprit des hommes, & qui les poussent à vne infinité de maux; à sçauoir, courroux, auarice & oisiueté; le courroux engendre la vengeance, & les meurtres au cœur, qui est puny par Tisiphone du Grec* Tisis, *c'est à dire, vengeance; &* phonos, *c'est à dire, meurtre. L'auarice renuerse l'entendement, & est mere d'impieté & d'iniustice qui est suscitée par Megere, laquelle s'attache aux pechez faicts par conuoitise, du Grec* Megairein, *c'est a dire, porter enuie. Et la concupiscence ou l'oisiueté qui fourmille en vn million d'ordures, rapportez à Alecton, punissant ceux qui suiuant les allechemens de la chair, pechent par volupté, lesquels selon que porte le mot Grec* Alectos, *n'ont ny cesse ny repos. L'on appelle les furies Infernales, filles de la nuict, ou à cause de l'ignorance des hommes és choses à venir, ou à cause que telles passions leur aueuglent l'entendement, & les font se mescognoistre. L'on les feint aussi filles de Plutō Dieu des richesses, par ce que toutes meschācetez & voluptez procedent de l'abondāce des biēs, comme d'vne fontaine inespuisable. Aussi l'ame agitée de telles passions, est tourmētée de furies à qui l'on baille des flambeaux allumez és mains, & des serpens entortillez, pour monstrer les horribles & infernales ardeurs que telles passiōs allument en la pensee; & le serpent qui est le remords picquant de la conscience du meschant, est le ver qui ne meurt point, pour le tourment de ceux qui ayans pris plaisir d'offenser Dieu, seront enuoyez au feu eternel.*

Alectryon, selon Lucian, fut ce ieune soldat chery de Mars, & par luy changé en vn cocq, pour n'auoir fait bonne garde la nuict qu'il coucha auec Venus, quand à son deceu Vulcan son mary entra en la Chambre, & les enchaisna de filets diamantins tres-subtils, pour les faire voir aux Dieux, par l'entremise du Soleil, ainsi liez & embrassez ensemble: Dont encore cet oyseau memoratif de sa premiere paresse, & deuenu vigilant, annonce par son chant, quasi à chasque heure de la nuict, la venuë du Soleil.

Alemagne ou Germanie, l'vne des plus spacieuses prouinces de l'Europe, & de present l'honneur de l'Empire Romain. Fut ainsi appellé de leur Dieu Mannus fils de Thuyscon ou Thuyston, & pource nommée *Thuytschen land*, ou bien de Hercule surnommé Alemānus, qui selon Tacite & Berose, y commanderent, & dōnerent commencement à ses peuples: Mais Bocace, Naucler, Isidore, & autres tirent leur origine du Lac Leman en Sauoye, situé dans le païs ancien de la Gaule pardeça le Rhin, d'où sortirent les premiers qui porterent le nom d'Alemans; si bien qu'en cette façon, ils seroient yssus des anciens Gaulois. Les autres font deriuer ce nom du mot Alemand, *Alle-mannen* (qui est la mesme signification du nom Germanie) comme qui diroit, tout homme & parfaict. Quant aux confins de cette contrée, elles sont assignées diuersement par les Autheurs. Les plus anciens l'ont bornée par les riuieres du Rhin, du Danube, de l'Ocean, du Tanais, & du Pont Euxin ou Mer major: Ceux qui sont venus apres Strabon, Ptolemée, Pline, Mela, & autres tant

Grecs de Latins, l'enfantement entre le Rhin & la Vistule; mais auiourd'huy l'on dõne à l'Alemagne toutes les prouinces où les habitans se seruent du langage Alemand; si bien que au delà des limites de Ptolemée, ils ont occupé par deça le Danube, la Rethie, où le païs de Grassons, la haulte Pannomie & vne partie de la Sclauonie iusques au païs de Trente: Et pardeça le Rhin, ils se sont emparez des villes de Constance, Ausbourg, Strasbourg, Majẽce, Confluẽce, Vvormes, Bonne, Cologne, & beaucoup d'autres lieux iusques à la Mer, qui ont esté iadis tant soubs la domination des Gaulois, que de l'Empire Romain: Et partant les vrayes bornes de l'Alemagne d'àpresent sont: Au Couchant, la France vers la Bourgongne & Picardie: Au Midy, l'Esclauonie & l'Italie iusques aux Alpes: A l'Orient, elle s'estend iusques en Pologne, & bien auant en la Hongrie: Et du costé du Septentrion, elle a l'Irlande & la Mer du Nord pour ses limites. L'Alemagne est située soubs le 6. 7. & 8. climats; entre le 47. & 55. degrez de hauteur, & les 24. & 45. de longueur; le plus grand iour d'Esté au paralelle du Midy est de 15. heures & demie, & du costé du Nord de 17. & vn quart: Iaçoit que Tacite & Seneque asseurent que l'air y est rude & fascheux, & que l'Hyuer y dure tousiours; qu'ils nous fassent dauantage le païs malplaisant, infertil, marescageux, remply de forests & de buissons, dont les Colons habitent és fosses & cauernes, sans maisons, se seruans de fueilles d'arbres pour licts; allans tous nuds, vestus de peaux de bestes, chassez & mesprisez de toutes nations: Si est-ce que nous trouuons tout le contraire maintenant: Car l'on y void l'air doux & temperé, les villes belles & peuplées, les habitans ciuilisez; le terroir fertile & fecond en toutes sortes de fruicts; riches en minieres d'argent, fer, cuiure, plomb, mesmes d'or en quelques lieux; Elle porte aussi le crystal, les onyces, topazes, & autres pierreries, selon Pline: Il y a de plus, diuersité d'animaux incogneuz aux autres pays, qui naissent en la forest d'Hercynie, au tesmoignage de Cesar, tel qu'est cette espece de bœuf portant la figure d'vn cerf, & ayant au milieu du front vne corne entre les oreilles, plus droicte & esleuée que les autres, de la poincte de laquelle sortent certains plumages ou rameaux: Il y en a vne autre espece qui s'appellent Alces de pareille forme & varieté de peaux que les chevres, mais vn peu plus grandes, desnuez de cornes toutesfois, & ayans les iambes sans nœuds, ou ioinctures, si bien qu'ils ne se couchent iamais, ains s'appuyent sur les arbres pour reposer. *Cesar en ses Comment.* Ses fleuues plus signalez sont le Danube & le Rhin; & s'y void cette tresgrande forest nommée Hercynie, que Cesar *liu.6.* dict s'estendre en longueur de 60. iournées de chemin, & de 9. en sa largeur: Mais qui maintenant est habitée en plusieurs endroicts. Comme ces peuples d'Alemagne ont tiré leur origine des Gaulois, ainsi que le tesmoigne Tacite *en son liure des mœurs des Germains*, & Cæsar *au 6. liu. de ses Comment.* Ils ont aussi esté subiuguez par eux & rendus leurs tributaires: Car depuis qu'ils ont esté vaincus par nostre Roy Clouis I. en la bataille de Tolbiac, ils ont tousiours esté vassaux des Roys de France, lesquels leurs donnoient des Gouuerneurs soubs la qualité de Ducs, sans souffrir qu'aucun y portast le tiltre de Roy, iusques à ce que l'Empereur Louys le Debonnaire donna à son fils puisné Louys, en partage les pays de Bauiere, Saxe, Franconie, Austriche, & autres contrées de l'Alemagne; Si qu'il se qualifia apres la mort de son pere, Roy de Germanie: Ainsi les Alemans se retirerent

en suitte peu à peu de la subiection des François, establissans vne particuliere Monarchie entr'eux, comme s'ensuit. *Rhenan. liu. 2. des affaires Germaniques.* L'Empire Romain estant grandement affoibli par le transport que fist Constantin le Grand, de son siege premier de Rome, à Constantinople; & ne se pouuant conseruer plus longtemps, pour les differents domestiques, & le rauage des Huns, Gots & Lombards: Leon III. couronna Charles le Grand, Roy des François, & l'establit du consentement de tous, Empereur d'Occident, l'an de grace 800. Et ainsi demeura l'Empire enuiron 110. ans en la Race des Roys de France. *Sigebert. Sabel. Ennea. 8. liu. 9.* Mais estant tombé depuis à Conrard Duc de Franconie, & ses successeurs, iusques à Othon III. deffaillant en luy la Race de Charlemagne. Gregoire V. enuiron l'an 1000. pour assoupir les seditiõs qui ruinoient l'Empire, luy accorda que l'eslection de l'Empereur appartiendroit à l'aduenir aux Alemans, soubs conditon que celuy qui seroit esleu s'appelleroit Cesar & Roy des Romains: Puis ayant receu la couronne du Pape, seroit nommé Empereur Auguste: A cet effect, seroient establis sept Electeurs, trois Ecclesiastiques; l'Archeuesque de Maience, Grand Chancelier de l'Empire en Alemagne; l'Archeuesque de Treues, Grand Chancelier de l'Empire en France; l'Archeuesque de Cologne, Grand Chancelier de l'Empire en l'Italie: Et quatre Princes seculiers; le Roy de Boheme, Grand Eschançon de l'Empire; le Comte Palatin du Rhin, Grand Escuyer trenchant; le Duc de Saxe, Grãd Mareschal de l'Empire; & le Marquis de Brandebourg, Grand Chãbellan de l'Empire. Charles IIII. fist faire la Bulle d'or, contenant cette forme d'Eslection. *Blond. Dec. 2. liur. 3. Irenic. liu. 3.* Pour le progrez & augmentation de l'Empire, l'on a encores establi quatre Ducs, quatre Marquis, quatre Comtes appellez *Lant-greuant*, quatre Vicomtes, quatre Barons, quatre Cheualiers, quatre villes, quatre villages, quatre villageois, & quelques autres officiers de pareil nombre. Cõme aussi pour conseruer la paix, les Prouinces ont esté diuisées en quelques seigneuries qu'ils appellent Cercles, où sont les Conseils particuliers de l'Empire. Il y a encores la Chãbre Imperiale qui est à Spire, où entre les Assesseurs, chaque Eslecteur y en met vn, & chaque Cercle deux; & sont tous ces Conseillers moitié Iurisconsultes, & moitié Cheualiers. L'Empereur ne commande pas absoluëment, ains gouuerne par la voye des Diettes, qui sont assemblées generales, où les Eslecteurs ont le tiers des voix, les autres Princes de l'Empire, vn tiers; & les Communautez des villes, l'autre tiers des voix deliberatiues. *Bodin li. 2. de sa Republ. chap. 6.* Les habitans du Royaume de Hongrie, excepté ceux qui sont soubs la puissance du Turc, le recognoissent pour leur Souuerain: Comme aussi plus de 60. villes qui se qualifient en partie Imperiales, & en parties franches, desquelles les Imperiales luy payent certain cens seulement; & les franches sont obligées de luy fournir les sommes qu'on leur enioint par les Diettes ou Estats de l'Empire. Son reuenu peut monter à sept millions d'or, outre ce qu'il peut tirer de l'extraordinaire, selon les occurrences des guerres & affaires publiques. l'Alemagne a sept Metropolitains ou Archeuesques; qui ont soubs eux plusieurs suffragans, sçauoir est: Magdebourg Primat de la Germanie qui en a 4. Mayence 12. Cologne 5. Treues 3. Salzbourg 9. Bremes 6. & Regia qui en a 4. Mais qui souffrent pour la plus-part des heresies de toutes sortes en leurs Dioceses. Il s'y void aussi plusieurs Vniuersitez tres-celebres: Basle,

Cologne, Francfort, Fribourg, Prague, Lipse & autres : Desquelles sont sortis plusieurs gens doctes & parfaicts en toutes sortes de langues & sciences. Et mesmes és Arts mechaniques, où ils excellent, ayans inuenté des ouurages merueilleux & rares, comme des horologes d'vne industrie inimitable, les armes à feu, & la Noble Imprimerie. Touchant cette nation, Voy *Corn. Tacit. en son liu. des meurs de Germanie. Ortel. en son Theatre du monde. Merc. en son Atlas.* Et entre les modernes *Charron en son Histoire vniuerselle*, où il en parle fort amplement.

Alemans, peuples de l'Alemagne, autremẽt appellez Thuysches, Theutoniques & Tudesques; comme aussi Germains, du mot Alemand *Gar-en-man*, comme qui diroit tous Hommes & robustes, ainsi qu'a esté dict cy-dessus, ou à cause qu'ils estoient comme freres des Gaulois, estans semblables à eux en naturel & façons de faire ; estoient ces peuples de l'Allemagne grandement courageux & Martiaux, au tesmoignage de tous les Autheurs : Mais selon Cassiodore, Pausanias & Appian ; farouches, superbes & cruels, & despourueuz de conseil, selon Iosephe *liur. 6. chap. 11. de la Guerre des Iuifs.* Auant qu'entrer en bataille, ils chantoient vn Hymne en l'honneur d'Hercule, où ils se seruoient de nombres & mesures en leur chant, faisans vn grand bruict auec le choc & cliquetis de leurs armes, pour estonner leurs ennemis: Cõbatoient sans espée & tous nuds, auec dards, picques ou espieux. S'ils perdoient leurs targes & escus en guerre, ils estoient declarez infames, & de honte le plus souuent s'auançoient la mort: Aussi les traistres ou lasches de courage au combat, estoient trainez auec ignominie, par les bourbiers & precipices, dans les marais, ou bien pendus au premier arbre. Ces peuples au reste auoient plusieurs bonnes parties ; car entr'eux les bonnes mœurs (comme dit Tacite) y auoient plus de force qu'ailleurs les bonnes Loix. Ils estoient grandement Hospitaliers, nullement mesdisans. Tacite & Iulien l'Empereur *en son Misopogon*, loüent leur franchise & fidelité à tenir secret ce que l'on leur a commis : Chastes au surplus, se contentans d'vne femme ; & si continens, qu'entr'eux l'adultere s'y void rarement, lequel ils punissoient par le rasement des cheueux de la femme, apres l'auoir faict foüetter en presence des parens par tout le village. Les Nobles y tenoient leur rang, si bien qu'ils ne pouuoient espouser des Esclaues, qu'auec la perte de leur vie. Deferoient grandement à l'esprit de leurs femmes, desquelles ils receuoient les aduis és plus serieuses affaires. Bien qu'anciennement (selon Cesar) le larcin ne portast aucune infamie, si est-ce que de present il y est puny fort rigoureusement ; car mesmes en la ville de Klagen au pays de Carinthie, si vn homme est seulement soupçonné de larcin, l'on le prend tout aussi-tost, puis on faict son procés ; & s'il est trouué innocent, on le depend, & enterre aux despens du public ; mais s'il est iugé coulpable l'on le laisse au gibet. Quant à leurs habits, ceux des riches estoient fort estroicts, & comme colez à leurs corps ; comme au contraire, ceux des pauures tres larges, mais qui estoient semblables tant aux hommes, qu'aux femmes. Tacite dict qu'ils habitoient fort salement parmy le bestail, & viuoient assez escharsemẽt de laict, fourmage, & chair le plus souuent toute cruë : Toutesfois ils ont tousiours esté de bonne chere, specialemẽt à leurs hostes, grands beuueurs ; traictans encores comme de present, leur affaires plus importantes entre les banquets. Quant à leur Religion : Les Anciens Germains (comme dict

Cesar) ne receuoient les Dieux que ceux qu'ils voyoient, & desquels ils estoient aidez, le Soleil, Vulcan, & la Lune: Mais apres (selon Tacite) ils en adioignirẽt d'autres, Mercure ou Teutates auquel ils immoloient des hommes, Mars & Hercule. Adoroient les arbres fort verds & feillus, & consacroient leurs forests plus sombres à leurs Dieux. Grandement addonnez aux Augures & sortileges (selõ Ælian.) Mais de present apres auoir cõserué le pur Christianisme par plusieurs siecles. Ils ont produict en ce dernier, toutes sortes d'heresies; Car premierement ils ont esleué le Coryphée d'icelles, Martin Luther moine Augustin, de la ville de Vvitemberg, l'an 1517. qui a soüillé par la sensualité de sa doctrine, ces peuples assez simples & portez de leur naturel à la bonne chere, & au libertinage. Duquel sont sortis les Caluinistes, Anabaptistes, Hussistes, Zuingliens, que l'on appelle du nom commun Protestans, lesquels sont receus & ont la vogue indifferemment en presque toutes les Prouinces d'Alemagne, estans supportez en leurs erreurs, par les Princes d'icelle, specialement par le Marquis de Brandebourg, les Ducs de Saxe, de Brunsuic, & de Vvitemberg, des Comtes de Mansfeld, du Palatin du Rhin, de ceux de Strasbourg, & de la plusspart des villes franches qui confinent auec la Mer & la France. Touchant ces peuples de l'Alemagne, voy specialement *Corn. Tacit. Cæsar en ses Comment. Et les mots de ses particulieres Prouinces.*

Alençon ancienne Comté de Normandie, depuis erigée en Duché & Pairrie par Charles VI. l'an 1414. Elle a esté donnée deux ou trois fois en appanage aux fils de France, & autant de fois réünie au domaine de la Couronne. Il y a vn tresbeau Bailliage qui s'estend iusques dans le Perche.

Aleonor ou Eleonor, sœur aisnée de l'Empereur Charles V. Fut mariée au Roy François I. par le traicté qui fut faict pour sa deliurance, & dont il n'eut aucuns enfans.

Alep, autrement Alexandrie, ville tresgrande de la Syrie, & renommée pour le trafic qui s'y faict de toutes les contrées d'Asie. Est soubs la puissance du Turc. *Monster liu. 5. de sa Cosmographie.*

Aleth Ville de la Gaule Narbonnoïse, située au Languedoc, dont l'Euesché s'estend sur 170. paroisses ou enuiron.

¶ Il y en a vne autre Ville maritime, en la basse Bretagne, qui a depuis esté nommée S. Malo, de son Euesque qualifié de mesme nom.

Alexandra, autrement Salomé, vertueuse Dame, femme d'Alexandre Iammeus Roy des Iuifs, duquel elle cela la mort, afin d'asseurer le Royaume à elle & à ses enfans: Elle relaissa, suiuant le Conseil de son mary, l'administration de la chose Publique aux Pharisiens qui faisoient la secte plus puissante entre les Iuifs, ne se reseruant que le nom de Royne: Si bien qu'ils exerçoient toutes sortes de cruautez. Fist establir son fils aisné Hircanus souuerain Sacrificateur, duquel elle tient le party contre Aristobulus son puisné qui le vouloit depossede du Royaume, bien qu'il luy appartint par droict de primogeniture. Meurt enuiron l'an 80. auant la Natiuité du Sauueur, apres auoir regné 9. ans. *Iosephe liu. 1. chap. 4. de la Guerre des Iuifs, & de ses Antiquitez Iudaïq. liu. 13.*

Alexandre Iammeus ou Iannes, Roy des Iuifs, homme cruel, & de secte Saduceen. Fist tuer son frere Aristobulus. Persecuta à outrance les Pharisiens & gens de bien, dont il en fist crucifier pour vne fois 800. en Hierusalem, faisant mourir

deuant eux leurs femmes & enfans, parmy ses yurongneries Mourut enfin miserablement l'an du monde 4011. apres auoir langui 3. ans, & regné 27. Laissant de sa femme Alexandra, deux fils, Hircanus & Aristobulus ses successeurs. *Iosephe liu. 1. ch. 2. de la Guerre Iudaïq. & l. 13. ch. 21. de ses Antiq. Iosippe.*

Alexandre, surnommé le Grand, pour la grandeur de ses faicts & de sa fortune. Fut fils d'Olympias & de Philippes Roy des Macedoniens. Nasquit la nuict mesme qu'Erostrate embraza le Temple d'Ephese en l'Asie, d'où les Augures coniecturerent qu'il seroit vn iour le flambeau de l'Asie. Parut dés son enfance du tout porté à la vertu & à la gloire; pleurant les victoires de son pere, pour ce qu'il ne luy laissoit rien à cõquester: Aussi luy ayant succedé aagé de 21. an seulement, il fist en suitte des exploicts de guerre presque miraculeux : Car apres auoir asseuré son Empire, & subiugué toute la Grece qui luy estoit contraire; il passe en Asie auec seulement 32000. hommes de pied, 4000. cheuaux, & 180 voisseaux de Mer, où il s'asubjectit auec vne vistesse incroyable, les Lydiens, Cypriots, Hyrcaniens, Libyens, Pisidiens, Egyptiens, Phœniciens, Parthes, Illyriens, Thraces, Paphlagoniens, Tyriens, Pamphiliens. Syriens, Cappadociens, Phrygiens, Damasceniens, Iuifs, Sydoniens, Armeniens, Babyloniens, Medes, Perses, Bactriens, Scythes, & autres peuples. Mais la plus signalée victoire de toutes, fut celle qu'il remporta sur Darius dernier Roy des Perses; ce qui arriua en cette façon : Estant venu en Ierusalem en intention de la destruire, pour ce que les Iuifs s'opposoient à ses desseins, il fut ce neantmoins appaisé par Iaddus leur souuerain Sacrificateur, lequel il adora vestu de ses habits Pontificaux : Alleguant à ceux qui s'estonnoient d'vn si subit changement, Que cet homme en la mesme forme s'estoit apparu à luy en vision, & qui luy auoit promis l'Empire des Perses. *Iosephe liu. 11. de ses Antiq. chap. 8.* Aussi la Mer de Pamphylie fist ouuerture à son armée qui n'auoit point d'autre chemin pour passer, (comme auoit faict la Mer rouge à celle des Israëlites sous la conduitte de Moyse) Pource que Dieu auoit deliberé de ruiner par luy le Royaume des Perses, selon les Propheties de Daniel. *Iosephe liu. 2. de ses Antiq. chap. dernier.* Il vainquit donc Darius, & luy mit en déroute plus de 1500000. combatans en trois diuerses batailles. Se rend Maistre de Babylon & Persepolis, & de tout l'Empire des Perses. Si bien que l'an 7. de son regne, donne commencemẽt à la 3. principale Monarchie qui fut celle des Grecs. *Oros. liu. 1. chap. 17.* Ne se contentant de ces victoires, il s'achemine és Indes, où il subiugue 15. nations, prend 5000. villes, & des villages sans nombre. Surmõte plusieurs Roys; & entr'autres le Roy Porus, auquel il redonne par vne generosité signalée, toutes ses prouinces & encores plusieurs autres : Ainsi sa puissance fut recogneuë non seulement dans tout l'Orient, mais iusques au fleuue Iaxarte vers le Septentrion, selon le rapport d'Arrian & Q. Curse. Meurt en fin en Babylone, de poison, ou de fieure, selon d'autres, l'an 32. de son aage, le 12. de son Empire, & du monde 3791. *Hieros. sur Daniel. 11.* Cet Alexandre estoit de moyenne stature, auoit le col haut, mais vn peu panché du costé gauche; les yeux rians, & les ioües claires temperées d'vne gratieuse rougeur. Estoit bien proportionné du corps dont la sueur rendoit vne tres-souëfue odeur. Au reste doüé de plusieurs heroïques vertus & faueurs du Ciel extraordinaires, ayant esté inimitable en sa vertu, comme en sa fortune: Car il fut tres-vaillant & tres-heu-

tres-heureux, n'ayant iamais bataillé sans remporter la victoire, ny assiegé ville qu'il ne prist Fut tres-magnanime & liberal, ayant edifié Alexandrie en Egypte, & plus de 70. autres villes de mesme nom en diuerses contrées: Et ayant despensé sept millions d'or aux obseques de son amy Hephestion. Fut aussi fort continent, ayant refusé la compagnie de plusieurs filles & femmes belles en perfection: Et bien qu'il fust subiect au vin, si est-ce qu'il exerçoit des abstinences estranges lors de l'execution de ses entreprises: Mais il fut tres amateur des lettres, ayant chery grandement son Precepteur Aristote, en faueur duquel il fist réedifier le lieu de sa naissance. Fist enfermer les œuures d'Homere, dans le perfumier de Darius, enrichi d'or & de pierres precieuses. Comme aussi à la prise & sac de Thebes, il fist deffenses qu'aucun ne touchast à la maison & famille du Poëte Pindare. *Plin. liu. 7. chap. 29.* L'histoire des Perses traicte vn peu diuersement la vie & les gestes de ce Monarque, soubs le nom d'Ascandar ou Sacander, luy attribuant des faicts merueilleux, deduicts fort amplement par Mirkond Persien *en sa Chronogr.* Voy *L'Hist. Sacrée. Plut. Iusti. li. 12. Arrian.* & *Q. Curse*, qui ont descrit sa vie.

Alexandre Seuere fils de Varus & de Mammea, paruient à l'Empire Romain en l'aage de seize ans, lequel il gouuerna auec tant d'adresse & d'equité, qu'il fut mis au rang des plus excellents Empereurs. Il reforma les offices & charges de son Palais Imperial, cassant les actes infames de son predecesseur Heliogabale. Osta la venalité des offices, les departant aux hommes de merite: Aussi prist il pour son Conseil les plus prudents & experimentez Iurisconsultes, Calistratus, Africanus, Modestinus, & entre autres Vlpian hôme de vie irreprehésible, duquel il faisoit le plus d'estat. Aima fort les Mathematiques, la Peinture, Musique, Poësie, & autres sciences liberales, esquelles il excelloit. Bien reglé & prudent en toutes ses actions: Liberal, Magnifique, & tres-Clement, qui chastioit toutesfois seuerement les desordres & extorsions; au reste tres-vaillant & tres-aduisé Chef en guerre. Surmonte Artaxerxes Roy des Perses qui estoit assisté d'vn nombre infiny de gens de pied, de 130000. cheuaux, & 600. Elephans. *Euséb. Orose.* Et en suitte recouure les Prouinces perduës de l'Empire, & en eslargist les bornes. Fauorisoit grandement les Chrestiens, & tenoit en ses cabinets l'Image de nostre Sauueur, auec celle d'Abraham, mesme auoit deliberé de luy bastir vn Temple. *Lampride.* Mais ayât eu guerre contre les Alemans & autres peuples Septentrionaux, il fut tué pres de Mayence par les Legionaires d'Alemagne: Apres auoir tenu l'Empire 13. ans, aagé de 29. l'an de salut 287. *Eutrope, P. Orose, & autres.*

Alexandre I. Romain, Pape VII. homme de saincte vie, amena plusieurs nobles Senateurs à la Foy. Adiousta au Canon des sacrez mysteres, ces parolles: *Qui pridie quam pateretur*, &c. Decreta de mesler l'eau auec le vin au Calice, suiuant la tradition Apostolique. *Iustin. Apol. 2. à Anton.* Sainct Cyprian *epist. 3.* Mist en vsage l'eau beniste, pour renouueller la memoire du Baptesme, & chasser les demons, *Can. aquam de consecr. dist. 3. Clement liu. 8. chap. 11. de ses Constitut. Epiph. heres. 30. Greg. le Grâd li. 1. de ses Dialogues, chap. 10.* Deffendit que les Clercs ne fussent accusez pardeuant les Iuges seculiers, ains deuant les Ecclesiastiques. L'on void ses Epistres & Decrets au premier tome des Conciles. Fut martyrisé soubs Adrian, apres auoir gouuerné l'Eglise. 7. ans, 10. mois, l'an de grace 129. De son

temps parurent Basilides & les Gnostiques heretiques : Athenée, Fauorin, Marc Bisantin, signalez en erudition. *Baron.* 121. *&* 132. *Euseb. liu.* 4. *Iren. liu.* 3. *chap.* 3.

Alexandre II. Milanois, Pape CLXII. tres-docte & illustre en miracles. Est esleu en son absence par les Cardinaux, dont l'Empereur Henry IV. indigné, fist creer vn nommé Candole, dont s'ensuiuit vne bataille fort sanglante, gagnée toutesfois par Alexandre ; ce qui fist tenir vn Concile à Mantouë, où l'Empereur recogneut sa faute, & l'Antipape est deposé : Là est deffenduë estroitement toute espece de traffic des benefices, *Can. par Laïcos* 16. *quæst.* 7. & est ordõné que les Moines cloistriers ne seroiét admis aux Offices des Clercs, *Can. iuvta.* 16. *q.* 1. Meurt apres auoir tenu le siege 11. ans, 6. mois, l'an de salut 1073. De son temps le Caliphe d'Egypte, donna la 4. partie de Hierusalem aux Chrestiens, qui est demeurée depuis à leurs Patriarches. *G. Tyrius li.* 9. *ch.* 17. *&* 18. *Onuph. Sigebert, & autres.*

Alexandre III. Sienois, Pape CLXXVI. bien versé és lettres tant diuines que humaines. Chasse quatre Antipapes suscitez par l'Empereur Frideric I. qui luy fist vne guerre tres-aspre, rauageant toute l'Italie & la Lombardie pour son subiect : Supporté toutesfois de Louys Roy de France, de Guillaume Roy de Sicile, & des Venitiens. Il força l'Empereur à s'humilier deuant luy, & tient on que ce Pape lors le foula aux pieds, faisant chanter par vn sien Diacre ces parolles : *Super Aspidem & Basilicum ambulabis.* Dont l'Empereur esmeu luy dict, Ie fais la reuerence à S. Pierre, non à vous : A quoy le Pape repliqua ; Et à moy & à S. Pierre. Il s'opposa neantmoins à Emanuel Empereur d'Orient qui vouloit par son assistance, ioindre l'Empire Occidental au sien, & réünir les deux comme ils estoient auparauant Charlemagne. Pacifie toutesfois leurs differens, & ceux du Roy de Sicile & des Lombards. *Martin Polonois.* Ensemble ceux du Roy Henry d'Angleterre & de son fils, apres auoir faict ce dernier Roy vassal de l'Eglise auec ses successeurs, pour le meurtre par luy commis, de S. Thomas Archeuesque de Cantorbie. *Polyd. liu.* 16. *de l'hist. Angloise Blond liu.* 5. *dec.* 2. Tint le Siege 21. an, & meurt l'an de salut 1180. *Sigebert.*

Alexandre IV. d'Anagnie, CLXXXVII. Pape tres-docte, & Pere des pauures. Condamne le liure de G. de S. Amour Docteur Parisien, faict contre la Pauureté & les Mendians. De son temps fleurissoit le Docteur Angelique Sainct Thomas. Meurt apres auoir tenu le Siege 6. ans, 5. mois, l'an de grace 1261. *Platine.*

Alexandre V. Cãdiot, CCXII. Pape, grãd Theologien & Predicateur. Il priua Ladislas persecuteur de l'Eglise, du Royaume de Naples, & en inuestit Louys d'Anjou. Fut si liberal enuers tous, qu'il souloit dire qu'il auoit esté riche Euesque, pauure Cardinal, & Pape mendiant. Tint le Siege 10. mois, 10. iours, l'an de salut 1410. *Onuphr.*

Alexandre VI. Espagnol, Pape CCXXII. paruient à cette dignité par brigues & corruption ; doüé de vray de plusieurs bonnes parties, mais entaché d'autrepart de vices tres-infames, ambitieux, cruel, simoniaque. Auance Cesar Borgia, son bastard, tyran tres-meschant qui taschoit d'empieter l'Italie par ses meurtres & extorsions. *Machiauel ch.* 18. *Philippes de Bergame.* Fauorise les conquestes du nouueau monde, & par sa Bulle en donne la seigneurie à Ferdinand Roy d'Espagne, l'an 2. de son Pontificat. Meurt apres auoir tenu le

Siege 11. ans, 8. iours, l'an de grace 1503. *Onuphr. Volat.*

S. Alexandre Patriarche d'Alexandrie, grand oppugnateur des blaphemes d'Arrius; auquel (par ses prieres à Dieu) il fist rendre l'ame auec ses boyaux & excrements. Mourut fort aagé, l'an de salut 326. *Epiph. heres.* 68.

¶ Il y en eut vn autre, Euesque de Hierusalem, coadiuteur de S. Narcisse. Des Epistres duquel, & de son martyre sous Decius, l'an de salut 200. faict mention S. Hierosme *en son Catal des Escriu. Sacrez. Eusebe.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, dict le Chaudronnier; excommunié par l'Apostre, pour auoir Apostasié de la Foy. 1. *à Timoth. chap.* 1.

Alexandre Phrygien Medecin, Illustre en probité de vie, lequel bien que Payen en apparence, souloit par gestes & signes exterieurs exciter à la patience & au martyre les Chrestiens, lors qu'ils estoient aux tourments: Mais ayant esté descouuert en cet œuure pieuse, sommé d'en dire la cause deuant le President, il fist sa confession ouuerte du Christianisme, pour laquelle il fut exposé aux bestes. *Euseb. li.* 5. *chap.* 3. *de son Hist. Ecclesiastique.*

Alexandre de Hales, Cordelier & Precepteur des Sainct Thomas & Bonauenture. Bienuersé en la Scholastique, nous a laissé vne Somme Theologique, & des Postilles sur toute la Bible. Fleurissoit soubs Innocent IV. l'an 1240. *Sixt. Senens. li.* 4. *de sa Bibl.*

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom, Ordre, & temps, surnommé de Villedieu, natif de Dol, qui a escrit en vers hexametres certains petits abregez des chapitres de la Bible, fort industrieusement faicts. *Sixt. Senens. ibid.*

¶ Il y en eut vn autre, dict Aphrodisée, Philosophe Peripateticien, premier commentateur d'Aristote. Qui fleurissoit soubs l'Empereur Seuere, *Volat.*

Alexandrie Ville, anciennement l'vne des plus grandes & peuplées de la terre, apres Rome. Bastie par Alexandre le Grand, pres la premiere bouche du Nil & du lac Mareotis, tout ioignant la Mer Mediterranée és confins de la haute Egypte. Elle estoit nommée par les Anciens Leontopolis, Racotis, Polis, Phares, Sebaste, Augusta, Iulia, Claudia, Domitiana, Alexinteria, *No* par les Hebrieux, selon S. Hierosme. *Scanderia* par les Turcs. *Alexandreta* & *Alexandrona* par d'autres Pline *liu.* 5. *chap.* 10. descrit son modelle, & le plan qu'en fit Demochares architecte, auec vn subtil & grand artifice; accompli (comme tesmoigne Iustin *li.* 11.) en 17. iours. Ses anciennes murailles sont encores debout, mais le dedans de la ville est tout ruiné, & n'y apparoissent que les ruines de sa premiere splendeur. L'on y void force pilliers de marbre, les ruines du Palais du Roy Coste, pere de Saincte Catherine, & la pierre où elle fust decapitée. L'on y monstre aussi la chaire de S. Marc, & le lieu de son martyre. L'on y void de plus la place du superbe Palais de Cleopatre, ensemble la puissante colonne de marbre que Cesar fist faire en memoire de la deffaicte de Pompée. Ses habitans se seruent d'eau de cisternes, d'autant qu'ils n'ont point d'autre eau que celle que Nil le leur fournist vne fois l'an le 15. Aoust. Cette ville estoit renommée pour ses Escholes, en toutes sortes de disciplines liberales, & specialemét par cette grande Bibliotheque que le Roy d'Egypte Philadelphe fist construire, qui contenoit iusques à 54800. liures, ou selon A. Gell. *liu.* 6 *ch. dernier*, 700000. laquelle fut bruslée en la premiere guerre Alexandrine, par les soldats de Cesar. Elle a aussi seruy de pe-

piniere & Academie tres celebre aux premiers Docteurs de l'Eglise, ayant produict des Saincts & grands personnages, Clement, Origene, Ambroise, Philon Iuif, Didyme, Appian Grammairien, Appian l'historien, Stace, Ptolemée, & autres. En cette ville, S. Athanase fist tenir deux Conciles contre les Arriens, és années 362. & 363. *Baron. Annal. 362. & 363.* Ammian Marcellin nous dict, Que ses habitans sont fort dissimulez, trompeurs & querelleurs. ¶ Il y a plusieurs autres villes de mesme nom, qui ont esté basties par le Grand Alexandre en diuerses contrées mentionnées par *Pline, Ptol. Arrian, Curce, Strab. & autres.*

Alexandropolis Cité tres-illustre des Parthes, en la noble contrée de Naistan ou Nissea, ainsi nommée du Grand Alexandre son fondateur ou restaurateur, selon d'autres. *Pline liu. 6. ch. 25.*

Alexas de Laodicée, pour auoir causé le diuorce entre Marc Anthoine & Octauia sa femme, & tramé les amours lascifs de luy, & de Cleopatre, fut tres griefuement puny, par le commandement de Cesar, de sa perfidie. *Plutarq. en la vie d'Anthoine.*

Alexicacos, qui signifie en Grec *Chasse-mal*, fut appellé le Dieu Apollon, pour auoir appaisé la peste qui infectoit toute la contrée d'Attique, apres la guerre Peloponesiaque. *Pausan. en l'Estat d'Attique.* Ce nom fut aussi donné à Hercules, pour auoir repurgé la terre de monstres & tyrans. Et de mesme à certains Demons reuerez des Anciens, autrement nommez Apopompées, & Apotropées, lesquels estoient creus destourner les infortunes & mauuaises rencontres. *Cœl. liu. 2. chap. 20.*

Alexie ou Alesie, ou Alise, ville iadis située au pays & Bailliage d'Auxois aux confins du Duché & Comté de Bourgongne, qui fut fondée par le Grand Hercule surnommé Ogmius (que Berose, Diodore Sicilien, & autres, asseurent auoir regné en Gaule, l'an du monde 2240.) pour estre Metropolitaine de toute la Gaule; apres auoir aboli dans ce pays là, leur cruauté barbare de sacrifier les estrangers. *Diod. Sicil. liu. 4. & 5. chap. 11.* L'on la tenoit iadis imprenable, estant assise au sommet d'vne montagne, & flanquée de deux riuieres; mais Cesar la prist, bien qu'auec grand peine, & la ruina de telle façon, qu'il n'en reste de present qu'vn petit bourg ou village aupres de Fauigny nommé Alize, qui a vne Eglise dediée à Saincte Reyne, où il y a vne fontaine qui guerit miraculeusement de plusieurs maladies. Cesar la met au pays des Mandubiens. *liu. 7. de ses Comment. Monst. liu. de sa Cosmographie.*

Alexis tresbeau ieune garçon, qu'Asinius Pollio son maistre donna à Virgile, qui en estoit deuenu amoureux, & en faueur duquel il composa sa seconde Eclogue. *Seruius.*

Alexius ou Alexis Comnene, fils de l'Empereur Isaac, enuahit l'Empire de Constantinople sur Nicephore, l'an de salut 1081. Trauerse les desseins des François estans sous la cõduicte de Godefroy de Boüillon pour le recouurement de la Terre Saincte: Mais en fin est contrainct de leur fournir de viures, & autres choses necessaires. Depuis il s'addonna à fonder Colleges & Hospitaux. Fut fort moderé en ses actions, & amateur des hommes doctes & vertueux. Meurt d'vne longue maladie, apres auoir regné 37. ans, aagé de 70. *Onuphrius.*

Alexius II. fils de Manuel, tint l'Empire de Constantinople apres luy, l'an 1180. soubs Andronic son cousin germain, qui fut son tuteur, puis son compagnon à l'Empire; & en fin son meurtrier, car il le

fist estrangler, & ietter son corps en la Mer, n'estant lors aagé que de 15. ans. & n'en ayant regné que 3.

Alexius III. vsurpa l'Empire sur son aisné Isaac Lange, apres luy auoir arraché les yeux, & faict prisonnier, l'an de salut 1195 Mais ce fratricide fut aussi en fin chassé par Alexius fils d'Isaac, à l'aide du Comte Baudouin chef des François; & des Venitiens qui ayans prins la ville de Constantinople, deliurerent son pere de prison, & le restablirent: Mais il mourut tost apres. Ainsi succeda ce sien fils.

Alexius IV. qui ayant pris les resnes de l'Empire par le moyen des François & Venitiens, ainsi que dit est: Comme il estoit apres pour executer les promesses qu'il leur auoit faictes d'vne si memorable assistance (qui estoit specialement de reduire l'Eglise Grecque à l'obeïssance de la Latine) ayant à peine gouuerné six mois, il fut tué laschement par vn nommé Alexis Ducas Murziphle, c'est à dire Sourcilleux, forty de bas lieu, & qui auoit esté esleué par luy: Dont les François aduertis, retournerent à Cõstantinople, & prindrent ce traistre qu'ils firent mourir. Ainsi les François demeurerent Maistres de Constantinople & de l'Empire d'Orient, par l'espace de 60. ans, ayans esleu le premier Empereur de leur nation Baudouin Comte de Flandres, l'an de salut 1205. *Onuphr. Annal* 1204.

Alfrede ou Alurede, fils d'Adalaph, succede le sixiesme au Royaume d'Angleterre, à son frere Ethelrede; & fut couronné par Adrian II. l'an de grace 298. Surmonta Gomornes Roy des Danois, qu'il conuertit à la Foy. Fonda trois Monasteres, & l'Vniuersité premiere d'Oxfort; n'y ayant eu aucun auant ce tẽps, Docteur en Grammaire par toute cette Isle. *Ranulphe liu. 6. chap.* 1. Fut tres-sçauant, & composa plusieurs liures. On list de luy qu'il distribuoit les 24. heures du iour en trois parties: Employant les 8. premieres à lire, escrire, & prier Dieu: Les autres 8. aux affaires du Royaume: Et le reste à ses necessitez corporelles. Regna 28. ans. *Polyd. liu.* 5. *de l'Hist. Angloise. Geneb.*

Algarbe contrée ou Royaume d'Espagne, faisant partie de celuy de Portugal, vers le Midy. Contient les villes de Silues, Fare, Lagos & Tauilles, dont ces deux dernieres ont d'assez bons ports, où se faict vn traffic celebre de vins par toute l'Europe. *Mercat. en son Atlas.*

Algidum villette d'Italie, proche de Tusculum, size au sommet d'vne Montagne appellée de present *Roca del Papa*, à cause de son ancienne situation. *Volat.*

Algier Ville iadis soubs le Royaume de Tremisen, ou Telensin en Afrique (où estoit iadis le Palais du Roy Iuba. *Pline liu.* 5. *chap.* 2.) Mais de present Capitale du Royaume, portant son nom. Les Romains, les Roys de Bugie, & d'Espagne l'ont possedée les vns apres les autres: Et maintenant les Turcs y commandent, qui la fortifient tous les iours, estant deuenuë riche & renommée à cause des butins qu'y font leurs Corsaires. *Mercat. en son Atlas.*

Algine ou Adelaide, fille d'Edouard Roy d'Angleterre, & seconde femme d'Hugues ou Huë Capet Roy de France, duquel elle eut Robert vnique du nom, son successeur au Royaume.

Alhazen Arabe, qui a composé ses doctes liures de l'Optique Viuoit l'an 1100. *Risner son Commentateur.*

Aliacmon, maintenant Pelecas (selon Sophian,) & Platamon (selon Mercator,) fleuue qui prend sa source des Montagnes de la

Peonie, separant la Macedoine de la Thrace. Les brebis qui boiuent de son eau deuiennent blanches.

Alidulphe, *Voy* Analaph.

Alienor ou Aleonor, ou Eleonor, fille du Duc de Guyenne, ayant esté repudiée par le Roy Louys VII. pour soupçon d'adultere auec Saladin Prince des Sarazins, se remaria en vengeance à Henry Duc de Normandie, & Comte d'Anjou, qui fut apres Roy d'Angleterre, duquel elle eut quatre fils, Henry, Richard, & Iean, qui furent Roys de cet Isle, les vns apres les autres; & Gaufrede Comte de Bretagne: Comme aussi elle en eut quatre filles, dont l'vne fut mariée au Roy de Castille, de laquelle nasquit Blanche Royne de France: mere de S. Louys: L'autre le fut à Alexius Empereur d'Orient: La troisiesme au Duc de Saxe, dont sortit l'Empereur Othon: Et la quatriesme au Comte de Tholose. Toutes lesquelles nopces exciterent de grands troubles entre la France & l'Angleterre; dautant qu'Aleonor ayant apporté à cet Henry, la Duché d'Aquitaine & le Côté de Poictou, cette alienation seruit comme de pepiniere à toutes les guerres qui sont depuis suruenuës. *Guillaume de Nangiac Guaguin liu. 6. Emil. liu. 5.*

¶ Il y en eut vne autre, femme de François I. *Voy* Aleonor.

Alites ou Alethes, luicteur tres-renommé, qui rebastit Corinthe, laquelle fut destruicte 952. ans. apres par Mummius Consul. *Vell. Patercule.* Il y regna 33. ans, enuiron l'an du monde 3070. *Geneb.*

Alix ou Edeline, fille de Hubert Comte de Vertus, & femme seconde de Louys le Gros. Fonda l'Abbaye des Nonains à Montmartre.

¶ Il y en eut vne autre nommée Adelle, troisiesme femme de Louys VII. dôt elle eut Philippes Dieu-donné, dict le Conquerant; & vne fille nommée Agnes mariée au fils de l'Empereur d'Orient.

Alladius autrement nommé Acrota Rhemus, ou Aremulus Syluius, fils d'Agrippa, & XII. Roy des Latins ou Albains. Meurt frappé de foudre, pour son impieté, apres auoir regné 19. ans. *Oros. liu.* 1. *chap.* 20.

Alli ou Haly Muamedis, cousin germain, & gendre du faux Prophete Mahomet. Caliphe IV. de Perse, commandée par les Arabes. Ses Sectateurs nous disent merueille de ses faicts: Ce fût luy qui outre les trois sectes authorisées entre les Mahometans par ses trois predecesseurs Abubachar, Homar & Odman, interpretans chacun d'eux l'Alchoran à leur mode, en forgea vne particuliere beaucoup plus suiuie, que l'on appelle *Imene*, c'est à dire, Loy Pontificale, qui est obseruée estroictement par les Persans, Indiens, Arabes, & Gelbins d'Afrique. Ismaël Sophi, se disant descendu d'Alli, la mist en credit, donnant pour marque à ses sectaires le Turban rouge auec douze pointes autour, en memoire des douze fils d'Ochen fils de cet Alli; entre lesquels ces peuples croyent que l'vn d'iceux nommé Mohaidin grand zelateur de l'Alchoran, n'a point gousté la mort, ains doibt venir (comme vn autre Messie attendu par les Iuifs) reduire tout le monde à la Loy de cet Alli, auquel ils ont basty vne mosquée tres-somptueuse, proche de Cufa au desert d'Arabie; & luy font prieres continuelles, à ce qu'il enuoye ce sien fils pour l'auancement de leur Religion. *Mirkond en sa Chronogr. I. Leunclauius en son Onomastique Turquesque.*

Allobroges ou Allobryges, peuples de la Gaule Transalpine, ainsi appellez de leur Roy Allobrox; ou bien des anciens mots Gaulois *Allos* & *broges* qu'on in-

terprete autres terres, qui comprenoient le Dauphiné, Prouence, Valentinois, Bresse, Sauoye, Piedmont, & autres prouinces plus voisines des Alpes, lesquelles estoient toutes Gauloises. *Strabon liu. 4. & Rhenan. liu. 1. des choses Germaniques.*

Allobrox ou Allodrox, fils de Cauarus Roy des Gaules (selon Berose) suiuy de plusieurs graues Autheurs, où il edifia la ville d'Ambrun (dicte selon quelques vns Allobrox,) & plusieurs autres és contrées de ces peuples de la Gaule Transalpine, nommez aussi à cause de luy, Allobroges. Regna paisiblement 68. ans, du temps de Moyse, ou plustost de Iosaphat Roy des Israëlites, enuiron l'an du monde 3250. *Genebrard en sa Chronol.*

Almaric ou Armoric, Docteur de Paris, natif de Chartres, tresdocte, mais conuaincu de vingt erreurs, entre lesquels il maintenoit l'inutilité des Sacremens, l'absence du Corps de Iesus-Christ en l'Eucharistie; & que les œuures de la chair estoient bonnes, & qui se pouuoient faire par charité. L'on brusla à Paris quelques siens sectateurs, auec ses os que l'on deterra, enuiron l'an de salut 1204. *Guaguin liu. 6. Emil. liu. 6.*

Almaric ou Amalaric, ou Amaulry, Roy des Visigoths en Espagne & Aquitaine, ayant espousé Clotilde ou Totille femme du Roy Clouis, il la traicta si indignement, pource qu'elle ne vouloit consentir à l'Arrianisme dont il estoit entaché; que Childebert fils aisné de Clouis, fut contrainct luy faire la guerre, où cet Almaric fut tué pres Tolede, enuiron l'an 517. *Tarapha des affaires d'Espagne.*

Almedessos ou Halmidasson, (selon Ptolemée) Ville de la region de Thrace, non loing du Bosphore. *Pline liu. 4. ch. 11.*

Almeon Roy d'Arabie, & grand Mathematicien, fleurissoit enuiron l'an de salut 1100. *Genebrard.*

Almeric ou Amaulry, Roy VI. de Hierusalem, vainquit Norandin qui se disoit Seigneur d'Alep. Le Sultan d'Egypte se rendit à la fin son subject & tributaire. Force, peu apres, Alexandrie; & contrainct le Tyran Siracone d'abandonner tout à fait l'Egypte. Vient à Constantinople, & enuoya Ambassades aux Roys d'Occident, pour mandier le secours contre Saladin Prince des Turcs qui auoit osté aux Chrestiens la Terre Saincte, & rauageoit toute la Syrie. Meurt apres auoir regné 11. ans, l'an de salut 1173. *R. Iosephe cité par Geneb. liu. 4. de sa Chron. Emil. liu. 5.*

Almeric Legat Apostolique, & Patriarche d'Antioche; assembla le premier en corps des Carmes Religieux (qui pour lors se seruoient d'habits meslangez de bandes noires & blanches) és deserts de Syrie, enuiron l'an 1181. soubs le Pape Alexandre III. Iaçoit que leur premiere origine se puisse prendre des Prophetes Elie & Elisee, qui habitoient au Mont Carmel de la Palestine, & qui y auoient là des disciples que l'Escriture appelle Fils des Prophetes. 4. *Roys ch.* 2. Mais Albert Patriarche de Hierusalem, les introduisit puis apres en l'Europe, & reforma leur Regle, enuiron l'an 1220. Si bien qu'ils ont esté les premiers Religieux mendians. *Polyd. liur. 7. chap. 3. de l'Inuent. des choses.*

Almo ou Almus, Montagne de la Basse Mœsie ou Seruie, proche de Simach ville de la Pannonie ou Hongrie, sur laquelle l'Empereur Probus (au dire d'Eutrope, & Aurel. Victor *en sa vie*,) fist planter des vignobles apportez d'Italie, dont le vin est renommé par toute l'Europe. *Cœl. li. 18. chap. 21. de ses anciennes leçons.*

¶ Il y auoit de ce nom vn ruisseau, proche de Rome, deuant la porte Campene, où les Prestres de la Deesse Cybele, souloient lauer son Idole & ses victimes. *Ouid. liu. 4. de ses Fastes.*

Almops fils de Neptune, & d'Athamantis, fut vn des Geants qui firent la guerre à Iupiter, & duquel vne grande partie de la Macedoine fut nommée Almopie, & ses Colōs, Almopes, & Almopiés. *Estienne.*

Almostacem Bila Abdula, dernier Caliphe & Chef de la Loy des Perses & Sarrasins; car il fut vaincu & tué par les Tartares qui s'emparerent de Bagadet, & de tout le pays de Perse; Ainsi firent pour quelque temps les Caliphes de Bagadet, autrement dicts de Babylone, & entrerent soubs la domination des Tartares. *Munkinden sa Chronogr.*

Alo fut ainsi nommée la feste que celebroient les laboureurs d'Athenes, en l'honneur de Ceres & Bacchus, apres la recolte des fruicts. *Girald. des Dieux.*

Alœus. Geant, fils de Titan & de la Terre, auquel sa femme Iphimedie, ayant esté violée par Neptune, engendra deux enfans, Othus & Ephialtes qu'il nourrit & esleua ce neantmoins comme siens: Mais ayant remarqué leur force & grandeur, pource qu'ils croissoiét chaque mois de neuf doigts, il les enuoya à la guerre contre les Dieux, auec les autres Geants, où ils furent tuez par les flesches d'Apollon & de Diane. *Virg. liu. 6. de l'Æn. Lucain.*

Alogiens Heretiques, qui eurent pour Chef vn certain Theodotus le Tanneur, selon Eusebe *liu. 5. ch. 27.* Estoient ainsi nommez de l'α ptiuatiue, & du mot Grec *logos*, c'est à dire Parolle ou Verbe, comme qui diroit sans Verbe; pource qu'ils ne vouloient receuoir le Verbe Diuin, nians qu'il fust le fils de Dieu. A cet effect reiettoient l'Euangile, & l'Apocalypse de S. Iean, les attribuans à l'heretique Cerinthus. *Epiph. heres. 51. & 54. S. August. au liu. des Heres. chap 30. Sixt. Siennois liu. 7. de sa Biblioth.*

Alope fille de Cercion, ou d'Actor, qui a donné son nom à cette Cité de la Thessalie, dont parle Homere *liu. 2. de son Iliad.*

¶ Il y a cinq autres Citez de ce nom, mentionnées par *Estienne.*

Alopece ou Alopeconnese, Isle du Chersonnese de l'Hellespont, qui prist ce nom (au rapport d'Estienne) de ce que l'Oracle auroit enioinct aux Atheniens d'y bastir vne Ville, où ils auroient trouué des Renardeaux: Et pource a esté appellée, l'Isle des Renards. *Plin. liu. 4. chap. 12. Cœl. liu. 19. chap. 1.*

Alpaïde, seconde femme de Pepin (apres Plectrude qu'il repudia assez legerement,) fut mere de Charles Turides surnommé Martel, Maire du Palais, *Aimoinus.*

Alpenor, certain deuin, tué par Vlysse. *Bocace.*

Alpes, Montagnes tres hautes, appellées anciennement Albienes ou Alpiones (selon Strabon,) & de present *Alben* par les Allemans, ainsi dictes de leur blancheur causée par les neiges qui les couurent presque tousiours. Elles diuisent la Gaule Cisalpine, qui est pardelà les Alpes (que l'on dict Italie,) d'auec la Gaule Transalpine, qui est par deçà icelles Alpes (qui est nostre Gaule Narbōnoise.) Elles bornent aussi l'Italie d'auec l'Allemagne, à cause de l'vsurpation des peuples Germains: Car lors qu'ils estoient reserrez en leurs anciennes bornes, toutes les Alpes tant Maritimes que Pœnines & Grecques, estoient Gauloises, selon Rhenan. *liu. 1. des choses Germaniq.* Et Robert Cœnalis tesmoigne que le nom des Alpes est venu des Celtes & Gaulois. Et Strabon

en son 4. li. met entre les Gaulois Transalpins tous les peuples des Alpes où il y a grande diuersité de nations selon *Pline liu. 3. chap.* 20. Celsus dict que les Alpes s'estendent de dix mil en longueur depuis la Mer Toscane iusques à la Mer Adriatique. Cornelius Nepos les fait de cent mille en largeur. T. Liue de 3000. stades: Mais elles sont plus estroittes en quelques endroicts. *Pline liu. 3. chap.* 19. Elles sont reuestuës de forests de tous costez, & ont des fontaines & des riuieres par tout. *Pline li. 31. chap. 3. Alciat en ses Comment. sur Tacite Et Iosias Simler qui en a fait vn traicté exprés.*

Alpharabe, Arabe, Philosophe & Mathematicien renômé, enuiron l'an de salut 990. *Sabell.*

Alphragan autre Arabe, grand Astrologue, enuiron l'an 1180.

Alphée fleuue de l'Elide, region de la Morée (autrement nommé *Rophea & Orphea* par Sophian & Niger, *Alabo* par Adrian, *Anape* par Aretius, & *Carbon* par les mariniers Italiens,) lequel courant par quelques gouffres & cauerne soubsterrains toute l'Achaye, & le territoire de Pise où se rendent plus de 140. riuieres, & trauersant auec grande impetuosité le Golphe de la Mer Adriatique, r'amene toutesfois son eau douce, & se vient monstrer en l'Isle d'Ortygie deuant Saragosse, & mesler auec la fontaine d'Arethuse *Strab. l. 6. Pausan. liu.* 5. Ce qui a donné lieu à la Fable des Poëtes qui ont feint qu'Alphée fut vn Veneur, lequel s'estoit amouraché de la Nymphe Arethuse compagne de Diane, & la voulant forcer il la poursuiuit iusques en Ortygie aupres de Syracuse en la Sicile; où par la priere qu'elle fist à Diane pour euiter cette violence, elle fut changée en fontaine. Comme aussi cet Alphée fut transformé en vn fleuue, qui ne pouuant oublier l'amour, que viuant il auoit porté à son Arethuse, se vient encores apres vne longue course pesle-mesler auec ses eaux. *Ouid. liu. 5. de ses Metam.* Quelques-vns ont adoré ce fleuue en guise d'vn Dieu, luy dressans vne Statuë & vn Autel commun auec Diane, laquelle on tient aussi qu'il poursuiuit iusques en Ortygie, où luy fut basty vn superbe Temple & pource fut nommé Alpheene. Comme aussi Arethuse fut reuerée comme Deesse, selon Nicanor de Samos *liu. 3. des Riuieres.* Au reste les Anciens se seruoient specialement de l'eau de cette riuiere, pour les Sacrifices, au dire de Porphyre *liu. 1. des Sacrifices.* Aussi auoit elle vne proprieté speciale de purifier, guerissant la gratelle & le feu volage de ceux qui se lauoient de son eau, ce qui luy a donné le nom d'Alphée, du mot Grec *Alphos*, signifiant tache, ou macule. *Strab. liu. 8. Claud. Aretius en sa Corographie de Sicile. Et Fazel liu. 4. de sa Decade.*

¶ *Outre que sous la feinte fabuleuse de cet Alphée, les Anciens nous ont voulu descouurir les secrets merueilleux de la nature de ce fleuue, lors que passant plus de quarante lieuës de Mer, il apporte toutesfois sa mesme eau douce au trauers des ondes salées, pres la fontaine d'Arethuse. Ils ont voulu de plus en deïfiant cet Alphée, comme toutes les autres choses sensibles & terrestres, nous faire recognoistre qu'il y auoit en tous lieux quelque diuinité occulte qui pouuoit tesmoigner de nos actions : Et d'autant que la netteté de l'ame est tres-bien representée par celle du corps impolu, qui est aussi fort agreable à Dieu ; Ils ordonnerent qu'on ne se seruiroit point és sacrifices, d'autre eau que de celle d'Alphée, pource qu'elle auoit quelque vertu purgatiue, & qu'elle se conseruoit comme incontaminée de la saumure de la Mer : Mais leur principal but a esté nous expliquer en cette fiction, la force diuine de nos esprits, & la nature de la vertu ; car comme la matiere ne demande*

*que receuoir sa forme, & estre mise en œuure, attendu qu'elle est de soy-mesme inutile & oisiue. Ainsi nostre ame sterile de soy, desire la vertu comme sa forme & perfection, & c'est ce qui a fait dire aux Anciens qu'Alphée espris d'amour pourchassoit Arethuse. Cõme ainsi soit qu'*Alphos, *comme a esté dit cy-dessus, signifie Macule, ou autre tel defaut, &* Areté *vaut autant à dire que Vertu, ou bien pource qu'en aymant & poursuiuant la vertu, l'on ne manque point à la trouuer, du verbe Grec* Alpheo, *qui signifie, Ie treuue.*

Alphenus Varus, de Cordõnier qu'il estoit auparauant, deuint si excellent Iurisconsulte sous la discipline de Seuere Sulpice, qu'il fut creé Consul apres P. Vinutius. *Mela. A Gell. liu. 6. chap. 5. liu. 1. Satyr.* 3. le picque, mais auec grace, sur cette aduenture.

¶ Il y en eut vn autre, surnommé le Ieune, disciple de Papinien sous Alexandre Seuere, l'an 224. *Genebrard.*

Alphesiboé fille du fleuue Phlegée, a laquelle Alchmeçon donna en mariage vn carquan d'or qu'il auoit osté à sa mere Eryphile apres l'auoir tuée par le commandement de son pere *Voy* Alchmeçon.

Alphius, nom d'vn certain vsurier, duquel on raconte ce celebre Apophtegme: Que les meilleurs noms par faute de les appeller ou nommer, deuiennent mauuais & hors d'vsage, faisant en cecy allusion à l'appel ou sommation qui se faict par les plaideurs, quand ils veulent estre payez de leurs debteurs, lesquels se rendent le plus souuent mauuais & insoluables, quand on est negligent de les faire appeller. *Horace Ode* 2.

Alphonse I. qui estoit Gouuerneur de la Biscaye, succeda au Royaume d'Asturie, & d'Ouiedo à Fafila son beaufrere à cause de sa femme Ormisinde fille de Pelage, l'an de grace 737. & ç'a esté la premiere femme qui a succedé à la Couronne d'Espagne. Sa pieté & ses grandes conquestes sur les Infidelles, luy acquirent le nom de Catholique; car ce Prince orna & renta les Eglises auec vn grand zele. Il eut aussi l'ame belliqueuse, & dont les effects furent tres-glorieux: Il dompta les Sarazins, & leur osta les villes de Lago, Salamanque, Pampelonne, Tolede, & plusieurs autres des meilleures de Portugal, Leon, Castille & Nauarre: Reintegrant les Euesques & Ecclesiastiques par tout en leurs anciennes prerogatiues. Fist dresser de somptueuses Librairies és Vniuersitez. Meurt apres auoir laissé trois fils, & vne fille, vescu 64. ans, & regné 19. *Vasæus en sa Chron. d'Espagne.*

Alphonse II. surnõmé le Chaste (ayãt mesmes fait vœu de continence auec sa femme Berthe.) Print possession du Royaume d'Espagne, & seul fut Roy aux Asturies d'Ouiedo: apres la mort de son frere Bermond ou Veremond. Prince trespieux, amy des Ecclesiastiques grand fondateur de Conuents, sage, liberal, valeureux, & amateur de Iustice. deffiait 70000. Mores qui rauageoient les Asturies, & les François, à Ronceuaux où mourut Roland. De son temps fut reuelé le Corps de S. Iacques, & mis à Compostelle, laquelle lors le Pape Leon erigea en Eueschê. Mourut l'an 824. ayant regné 41. an. *Vas.*

Alphonse III. surnommé le Grand, succede l'an 841. à son pere Ordogno I. aux Royaumes de Castille & Leon, apres auoir fait creuer les yeux à ses freres, Espouse vne Dame du sang Royale de France, nommée Ameline, dont il eut 4. fils qui le forcerent auec leur mere, de quitter son Royaume, l'ayant tenu 46. ans, ou 41. *Vasæus.*

Alphonse IV. surnommé le Moine & l'Aueugle,

dautant que s'estant rendu Moine, & ayant remis son Royaume en la possession de son frere Ramir; comme il y vouloit r'entrer de nouueau, son frere luy fist creuer les yeux, apres qu'il eut seulement regné 5. ans & demy, l'an de grace 900. *Vasæus.*

Alphonse V. surnommé le Magnanime, fils de Bermond & son successeur au Royaume d'Espagne, regna 17. ans, enuiron l'an de grace 990. *Vasæus.*

Alphonse VI. Roy de Leon, & en suitte Roy de Castille & des Asturies, par la mort de Sanchez III. Espousa six femmes, dont il n'eut toutesfois aucuns enfans masles. Il donna en dot à vne sienne fille naturelle nommée Teresie, vne partie de Galice & Portugal, en tiltre de Comté, & la maria à Henry fils de Guillaume de Boulogne Comte de Lorraine frere de Godefroy de Boüillon, pource qu'il l'auoit assisté à chasser les Sarazins & Mores des Espagnes: Duquel Henry puis apres sont descendus tous les Roys de Portugal. *Ritius liu. 3. & 4. des Roys d'Espagne* Mourut aagé de 73. ans, ayant regné enuiron 35. ou 26. ans, selon Genebr. *liu. 4. de sa Chronologie.*

Alphonse VII. petit fils d'Alphonse VI. auquel il succeda au Royaume d'Espagne s'y faisant nommer Empereur, enuiron l'an 1100. Surmonta plusieurs fois les Sarazins, & leur osta Cordoüe. Regna 30. ans. Prince excellent & heureux si les cruautez domestiques, & la haine des siens, ne l'eussent trauersé. Apres sa mort le Royaume de Leon fut separé de celuy de Castille, ayant laissé deux fils Sanchez & Ferdinand. *Vasæus.*

Alphonse VIII. surnommé le Bon, Roy des Espagnes, Prince sage, vaillant, & fort deuot. Eut d'Eleonor fille du Roy d'Angleterre, trois fils & vne fille nõmée Constance qui fut mariée à Louys VII Roy de France. Mourut enuiron l'an de salut 1160. apres en auoir regné 53. *Volat.* ou 20. selon Genebrard, *en sa Chronologie.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, qui fut esleu premier Roy de Portugal, apres l'auoir deliuré de la tyrannie des Sarrazins, l'an 1147. auquel Alexandre III. enuoya par le Cardinal Albert la Couronne Royale, rendant son Royaume tributaire au S. Siege, de deux liures d'or par chacun an. *Genebr. ann. 1159.*

Alphonse IX. surnommé le Noble, fils de Ferdinand, fut Roy de Leon & de Castille, apres la mort d'Alphonse VIII. Espousa Dona Eleonor sœur puisnée de Blanche mere de S. Louys. Sa proüesse fut accompagnée de glorieuses victoires, car il deffist pour vn iour plus de 200000. Mores & Sarrazins, soubs leur Chef Miremomolin ou Miralummin pres Tholose. Meurt ayant regné 38. ans, ou 40. selon d'autres, enuiron l'an 1190. *Volat. liu. 2.*

Alphonse X. surnommé le Sage, fils de Ferdinand III. Roy des Espagnes. Fut fort versé en toutes sciences, & specialemẽt és Mathematiques. Composa des liures sur le Droict Ciuil, l'Histoire Generalle d'Epagne, & plusieurs belles Tables Astronomiques : leut iusques à 14. fois la Bible : fauorisa les hommes sçauants. Maria l'Infant Dom Ferdinand à Blanche fille aisnée de S. Louys. Fist plusieurs belles ordonnances. Refusa l'Empire auquel il auoit esté esleu, se contentant du seul tiltre par honneur. *Tritem. en sa chroniq. Vasæus.* Meurt l'an de grace 1284. ayant regné pres de 32. ans, ou 25. selon Genebrard *ann. 1261.*

Alphonse XI. surnommé le Iusticier, suc-

ce à son pere Ferdinand IV. apres longues trauerses, enuiron l'an de salut 1305. Il deffaict, assisté de son beaupere Alphonse IV. Roy de Portugal, Allibohacen accompagné de quatre autres Roys, auec 450000. Sarrazins, sans en perdre que 20. des siens. *Vasæus*, Meurt de peste, ayant regné 40. ans, ou 30. selon Genebr. *en sa Chronologie*.

Alphrede, *Voy* Alfrede.

Alpin certain mauuais Poëte, gaussé par Horace, pour s'estre meslé d'escrire impertinemment, les guerres de Memnon fils de l'Aurore.

Alsatie ou Alsace, comme qui diroit *Edelsasz*, belle & illustre situation, Prouince de l'Allemagne size au long du Rhin, bornée à l'Orient par la Suisse; au Couchant par la Lorraine; au Midy par vne partie de la Bourgongne & la Suisse; & au Nord par la Duché de Witemberg. Sa longueur est de neuf milles Germaniques, & sa largeur est de trois mille. Son terroir est tres-plaisant & fertil en toutes choses pour la vie, bleds, vins, pasturages, fruicts; si bien qu'elle est appellée la nourrice de l'Allemagne. Ses Monts abondent en mines d'argent, airain & plomb. Les Alsaciens sont yssus des anciens Hedues Gaulois qui auoient occupé la Duché de Bourgongne. Ils ont esté bien 500. ans commandez par les Romains qui estoiét lors Seigneurs des Gaules, & en suitte par les Roys de France iusques à Othon I. *F. Irenic liu. 3. de son Exegese ou Narration Germanique*. Othon III. erigea l'Alsace en Landgrauiat ou Comté, l'ayant retranchée du Duché de Lorraine. Elle est de present le 5. cercle de l'Empire du Rhin; signalée par les villes de Strasbourg, Wormes, Basle, Weissembourg, &c. Ses peuples furent anciennement nommez Suessiens ou Heluetiens, Trihoches ou Tribotes. Sont de present comme les Suisses en partie Catholiques, en partie Caluinistes; grossiers & peu ciuilisez, gens de trauail, & fort subiects au vin. *Mercat. en son Atlas*.

Altadas X. Roy des Assyriens, lequel s'abandonnoit à toutes sortes de voluptez, sans auoir soing des siens, disant estre vne chose vaine de trauailler sa vie, pour se rendre bien faisant & vtile à autruy, si ce n'estoit à la ruyne & seruitude des hommes, pour satisfaire à ses appetis. Regna 32. ans. *Berose*.

Altai dit Imaüs par Castalde, est vne des plus grandes Montagnes d'Asie, où sont enseuelis les grands Chams de Tartarie. *Ortel.*

Althæe femme d'Oenée Roy de Calydoine, laquelle Bacchus engrossa de Deianire depuis femme d'Hercule, qui pour cette faueur donna à Oenée du plant de vigne auec le moyen de la cultiuer, & dessors le vin fut appellé des Grecs *Oinos*. *Noël le Comte li. 7. de sa Mythol.* Ce fut cette Althæe qui pour vanger le meurtre commis és personnes de ses freres par Meleagre son fils: Brusla par rage (se monstrant, en cela meilleure sœur que mere, contre le cours ordinaire des inclinations naturelles) la souche de bois fatale qui deuoit prolonger les années de Meleagre, aussi long-temps qu'elle dureroit & ne seroit consommée, & laquelle elle auoit tousiours conseruée depuis sa naissance. *Ouid. liu. 8. de sa Metam. Voy* Meleagre.

Althemenes fils de Cyssus, qui edifia la ville d'Argos, en mesme temps que Patrocle celle de Sparte. *Strab. liu.* 10.

Althenus fleuue, de l'eau duquel se seruoit Podalire fils d'Esculape, pour guerir toutes sortes de playes des animaux. *Isaac sur Lycophron.*

Althepe fils de Neptune, & Roy des Egyptiens, duquel

l'Egypte a esté nommée Althepiene. *Cœl. Rhod. liu.* 12

Altine, autrement nommée Basine fille du Roy d'Austrasie, fut femme de Clodion II. Roy de Frãce, & mere selon quelques-vns, de Meroüee son successeur.

Altinum Ville iadis tres-fleurissante, située au riuage Venitien prés Aquilée, dont les Colons estoient nommez Altinates. *Mela. Pline li.* 3.

Aluona ou Albona, selon Ptolemée, ville de Libourne ou Croacie, de present nommée *S. Angelo. Pline.*

Alurede, *Voy* **Alfrede.**

Alyaptu, autrement nommé Sultan Mahamed Ben Argon, regnoit sur les Perses, enuiron l'an de salut 1315. Fonda la ville de Sultanie, & fut le premier des Mahometans, selon aucuns, qui introduisit le tribut qu'ils prennent d'ordinaire sur les enfans des Chrestiens & Iuifs, pour s'en seruir à discretion. *Mirkond en sa Chronol.*

Alyattes pere de Crœsus, & Roy des Lydiens qu'il gouuerna 14. ans, l'an du monde 3440. Les femmes Lydiennes luy firent bastir vn tres-somptueux monument du gain qu'elles auoient faict de la prostitution de leurs corps *Genebr. liu.* 1. *de sa Chronol.*

Alybe, region non loin de la Mysie, tres-celebre pour ses mines d'argent & de fer, selon Homere *Iliad.* 2. qui appelle ses peuples Alizons, & Pline, Chilybes. *Strab. liu.* 12.

Alybe promontoire de l'Affrique en la Mauritanie opposée à Calpe de l'Espagne, appellée *Ceuta* par Castalde, *Alcubia* par les Arabes, *Sierra Ximeria*, *Dalmaria* par P. de Medine, le Mont des singes par les Mariniers; & la colomne d'Hercules par les Poëtes. *Voy* Abyle.

Alysoniens peuples de la Scythie Asiatique. *Herodot. liu.* 4.

Alyssos fontaine de l'Arcadie, de laquelle l'eau guarist la morsure des chiens enragez. *Calepin de Passerat.*

Alyxothoë Nymphe, fille de Dymas, de laquelle Priam eut Esaque transformé en Plongeon. *Ouid. li.* 11. *de sa Metam. Bocace.*

Alyzie Cité de l'Acarnanie, non loin du riuage de la Mer, ainsi nommée d'Alyze fils d'Icare. *Estienne. Strab. liu.* 10.

A M

Amadée ou Amedée, furent nõmez iusques à 9. Comtes & Ducs de Sauoye, d'vn certain Amé ou Amedée fils de Humbert Comte de Maurienne ou Sauoye, enuiron l'an de grace 1031.

¶ Il y en eut vn d'iceux qui ayant esté esleué au Pontificat par la deposition d'Eugene IV. de l'authorité du Concile de Basle, & nommé Fœlix V. s'en demist volontairement apres auoir tenu le Siege 9. ans, 6. mois, enuiron l'an de salut 1439. *Genebr. li.* 4. *de sa Chron. Onuphr. Annal.* 1439.

¶ Le VIII. du nom, & XVII. Comte de Sauoye, fut honoré le premier de la qualité du Duc, par le Pape Martin V. l'an 1416. *Monster.*

Amadryades, *Voy* **Hama.**

Amalaric, *Voy* **Almaric.**

Amadoca Cité de la Sarmatie Europeenne, dont ses peuples, & ses monts sont nommez Amadociens. *Ptolemée.*

Amalasunthe fille de Theodoric Roy d'Italie, & femme d'Alaric II. Roy des

Goths en Espagne. Fut bien versée en la cognoissance des sciences, & langues, & specialement des lettres Grecques & Latines. Regna auec son fils Athalaric 8. ans, apres la mort duquel elle adopta pour fils, & associa à l'Empire vn certain Theude, ou Theudio son cousin, qui par vne insigne perfidie l'a destitua, & fist noyer en suitte dans vn bain, enuiron l'an de grace 526. *Tarapha des Roys d'Espagne.*

Amalchium, est cette partie de l'Ocean Septentrional costoyant la Scythie, que nous appellons Mer gelée ou glaciale. *Pline liu.* 4. *chap.* 13.

Amalech petit fils d'Esaü, & batard d'Eliphas & de Thamna sa concubine. Ses descendans habiterent premierement en la region d'Idumée, depuis nommée Amalechite. *Genese* 36. *Iosephe liu.* 2. *chap* 1. *de ses Antiq.* Ils firent plusieurs outrages aux Hebrieux, lors de la sortie d'Egypte : C'est pourquoy Dieu enioignit au Roy Saül, de les exterminer du tout, ce que n'ayant faict, & ayant pardonné à leur Roy Agag prisonnier, Dieu le reprouue pour sa desobeïssance, par la bouche de Samuël 1. *Roys chap.* 15. Amasias aussi Roy de Iuda, auec peu de gēs en tua iusques à 10000. & en fist autant de prisonniers. 1. *Paral.* 15. *Iosephe liu.* 9. *chap.* 10.

Amalthée Sybille, autrement Demophile ou Herophile, surnommé Cumane, de Cumes ville de la Campagne en Italie, où elle prophetisoit de la venuë de Dieu en chair, & sa naissance d'vne vierge. C'est elle qui, selon Seruius, ayant offert à Tarquin Roy des Romains 9. liures pour le prix de 300. Philippins d'or sur le mespris qu'il en fist, en mist au feu trois en sa presence, & reuint le lendemain luy offrir les six restans, luy demandant pareille somme ; mais il la rebuta plus qu'auparauant, ce qui luy en fist encores brusler trois; continuant tousiours en la demande du mesme prix pour les autres trois qui restoient, dont le Roy fut tellement estonné, que par l'aduis des Augures, il luy fist deliurer les 300. Philippins pour ces liures, qui furent conseruez fort cherement, comme contenans les Destinées du futur Estat de la Republique Romaine. *Seruius sur le 6. de l'Æneide.*

Amalthée fille de Melisse Roy de Candie, laquelle auec vne sienne sœur nommée aussi Melisse, allaicterent Iupiter du laict de chevre & de miel. *Lactance liu.* 1. *de ses Institut.* Quelques autres tiennēt, mais diuersement, que Rhea accouchée de Iupiter, & craignant que son pere ne le deuorast (comme il auoit faict tous ses autres enfans) le cacha en l'Isle de Crete & le bailla à deux Nymphes, Adrastée & Ida, lesquelles le nourrirent du laict d'vne certaine chevre nommé Amalthée, en recognoissance duquel bien-faict, Iupiter mit cette chevre au rang des estoilles (de laquelle il voulut mesme porter la peau en son bouclier. *Voy* Ægioche.) auec ses deux chevreaux qu'Arat appelle estoilles du chartier, au leuer desquelles aduiēt souuent quelque tempeste, Et quant aux Nymphes il leur donna la corne de cette chevre auec telle proprieté, qu'elle leur fourniroit tout ce qu'il leur viendroit à souhait, qui pour ce fut appellé corne d'abondance. Les autres attribuent cette corne d'Amalthee à celle du fleuue Acheloys qui transformé en bœuf, en fut esbranché par Hercules. *Voy* Acheloys. *Ouide liu.* 5. *de ses Fastes. Diod. Sicil. li.* 4. *chap.* 5. *& liu.* 6. *chap.* 2. *Strab. liu.* 10. racontent cette Fable vn peu diuersement.

¶ *Tous les Anciens ont appellé & pris cette Corne d'Amalthée pour le symbole & enseigne d'abondance, par laquelle ils ont entendu la force de la Fortune ; car comme les animaux ont la force aux Cornes,*

& auec icelles offencent souuent : Ainsi la Fortune a l'abondance pour sa seruante, pource qu'elle est tres-riche, ayant en main la puissance de donner & oster les biens temporels. Et cette Corne de richesse vient de la Chevre qui donna le laict à Iupiter, duquel l'on a creu tous les biens venir. Socrate, au dire de Stobée, en son discours de l'Agriculture, accommodoit cette Fable au labourage, tirant le mot d'Amalthée du Grec Amalthos, *c'est à dire Non dissolu, ou homme de trauail, lequel souuent s'acquiert toutes choses necessaires par son bon mesnage : Car la Corne de Bœuf, animal fait à la peine, represente le laboureur ; & les fruicts de cette Corne monstrent les profits que l'on cueille en bien cultiuant la terre : C'est pourquoy les Anciens mettoient cette Corne remplie de diuerses fleurs & fruits és mains du bon Demon & de Fortune Prospere, pour signifier l'heureux succez du legitime trauail.* Erasme en la premiere Iliad. de ses Adages, au 2. prouerbe intitulé *Cornucopiæ.*

Amalthilde ou Bithilde, ou Vlcide femme de Chilperic I.I. de ce nom, Roy de France. Fut, estant enceinte, occise auec luy, dans les bois de Bondis prés de Paris, lors qu'ils reuenoient de la chasse par vn gentilhomme nommé Bodille que le Roy auoit faict auparauant fustiger de verges. Leurs corps gisent à S. Germain des Prez.

Amanus, portion du Mont Taurus, où est la ville de Bomyta, qui separe la Syrie d'auec la Sarmatie, se nomme de present *Montenegro. Pline liure 5. chapitre 22. Strab. liure 11.*

Amandra contrée notable des Indes, ayant en son plat pays vne ville Capitale de mesme nom, où estoient iadis les Sambruceens, Brisabrites, Orsiens, Antixeniens & Taxileens. *Pline liu. 6. chap. 20.*

Aman Amalechite de nation, grand Seigneur de la Cour du Roy Artaxerxes & son fauory ; mais ayant voulu procurer la ruyne des Iuifs, en haine de Mardochée Iuif, qui ne luy deferoit assez d'honneur ; la Royne Esther & Mardochée s'opposerent à ce dessein formé contre leur nation ; & firent tant, par la faueur de Dieu, qu'ils rendirent cet Aman odieux au Roy, lequel le fist pendre au mesme gibet qu'il auoit preparé pour Mardochée. *Iosephe li. 11. ch. 6. de ses Antiq. Iudaiq. Esther chap. 2. & suiuans.*

Amanthes peuple de l'Affrique, voisins des Troglodytes, riches en escarboucles, & autres pierres precieuses, qui ont du sel en telle abondance qu'ils en bastissent leurs maisons. *Solin.*

Amaracus ieune garçon, parfumeur de Cynara Roy de Cypre, lequel ayant par hazard respandu certains onguents, s'en affligea de telle sorte que son corps humecté de leur liqueur s'amollit, & fut changé en cette herbe dite *Sampsuchus,* & *Amaracus* par les Egyptiens & Siciliens, que nous nommons Marjalaine. *Pline l. 21. ch. 11.* lequel dit de plus, que la meilleure & plus odoriferante se trouue en l'Isle de Cypre, & qu'appliquée auec sel & vinaigre, elle est bonne aux picqueures des scorpions ; faisant mention d'autres siennes proprietez *ch. 2.*

Amarias Grand Prestre de la Loy de Dieu, du temps d'Amasias Roy de Iuda.

Amaryllis, nom de certaine paysane, chantée par Theocrite & Vigile. *Eclog. 2.*

Amasa fils de Iothar & d'Abigail : Assiste Absalom contre le Roy Dauid son pere, en qualité de General de son armée : Ayant toutesfois apres la mort d'Absalom, ramené la lignée de Iuda en l'obeissance du Roy ; Il fut constitué Chef de la gendarmerie de Dauid ; dont Ioab pourueu auparauant de cette dignité, estant fasché,

le tua en trahiſon. 2. *Roys.* 19. & 20. *Ioſephe liu.* 7. *ch.* 9. *de ſes Antiq. Iudaïq.*

Amaſenes fleuue de la Sicile, qui quelquefois a sõ cours, & vne autre fois demeure ſans eau. *Ouid. liu.* 15. *de ſa Metam.*

Amaſias fils de Ioas XI. Roy de Iuda, commence ſon Regne auec Iuſtice, l'an 2. du Regne de Ioas Roy d'Iſraël. Végea la mort de ſon pere qui auoit eſté tué par ſes domeſtiques. Vainquit, & extermina les Idumeens & Amalechites: mais ayant adoré leurs Dieux, & eſtant deuenu inſolent, Dieu luy ſuſcite vne guerre par le Roy Ioas, qui pille Ieruſalem, & le fait captif; ayant toutefois eſté relaſché il s'enfuit en la ville de Lachis où il fut tué par les ſiens, 11. ans apres, & de ſon Regne le 29. l'an du monde 3356. 4. *Roys* 14. 2. *Paral.* 25. *Ioſephe li.* 9. *ch.* 10. *de ſes Antiq. Iud.* De ſon temps prophetiſoient Amos ſon frere, Eſaye & Ionas. *Seder Olam, ou Chronol. des Iuifs.*

Amaſias II. ou Amaſus, ſelon Ptolemée, ou Amiſius, ſelon Pline & Mela eſt vn fleuue de la Germanie, qui coulant entre ceux du Rhin & d'Abis prés Emdam metropolitaine de la Friſe Orientale, ſe va rendre dans l'Ocean; les Allemans l'appellent *Diembs. Pline liure* 4. *chap.* 14. *Strabon.*

Amaſie autrement appellée Cappadoce & Galatie, Prouince ancienne demeure de nos Gaulois qui y fonderent pluſieurs villes, & entre autres la Capitale, ſituée ſur la riuiere de Simiſe, qui luy a donné ce nom. *Pline liu.* 6. *ch.* 3.

Amaſis, ou Amoſes, ou Thamnus, dit Pharaon, comme tous ſes ſucceſſeurs, premier des 18. Dynaſtes ou Politains & Roys d'Egypte. Regna 25. ans l'an du monde 2670. Son corps eſt adoré en Egypte, enchaſſé dans vn Sphinx, l'vne des merueilles du monde; car il a 102. pieds de pourpris en front, 143. pieds de haut, & depuis le centre iuſques au ſommet de la teſte 62. pieds. *Pline l.* 36. *ch.* 12.

¶ Il y eut pluſieurs de ſes ſucceſſeurs de ce nom, & entre autres le penultiéme Roy d'Egypte yſſu de bas lieu, mais grand Iuſticier. L'on dit de luy que pour rendre ſes ſubjects bons meſnagers, il fiſt vn Edict par lequel vn chacun eſtoit obligé tous les ans de faire apparoir deuant ſon Magiſtrat, d'où & dequoy il s'entretenoit, afin que celuy fuſt puny de mort qui y mãquoit, comme larron & injurieux à autruy; Solon l'eſtant venu viſiter, tranſporta cette Loy aux Atheniens. Plutarque raconte beaucoup de choſes de luy *en ſon banquet de ſept Sages.*

Amaſtris, ou Ameſtris femme de Xerxes Roy des Perſes, tres-remarquable en cruautez, recitées par Herodote. Elle fiſt par ialouſie coupper, & jetter aux chiens, les mammelles, le nez, les oreilles, les levres, & la langue de la femme du frere de ſon mary Maſiſtes L'on tient que pour rendre ſes vœux aux Dieux, de ce qu'ils l'auoient long temps maintenuë en vie, elle fiſt enfouyr tous vifs en terre 14. enfans des plus illuſtres des Perſes. *Herod. en ſa Calliope.*

Amaſtris anciennement nommée Seſamum, ſelon Pline, & Cromna, ſelon Eſtienne. Cité de l'Aſie Mineur en la Bithynie, prés le Pont Euxin, ainſi dicte d'Amaſtris, niepce de Darius, ou de certaine Amazone portant ce nom.

Amata premiere Vierge Veſtale, & pour cette cauſe toutes les autres furent ainſi nommées lors qu'elles eſtoient priſes par le ſouuerain Pontife, d'entre les mains de ceux en la puiſſance deſquels elles eſtoient, afin d'eſtre admiſes au ſeruice de la Deeſſe Veſta. *A. Gell. li.* 1. *chap.* 12.

Amatheens peuples des Indes, au Royaume de Cam-

Cambaya & de Bazerat. *Pline liu. 6. ch. 20. & 28.*

Amath ville de l'Arabie, bastie par Amathus fils de Chanaan, dicte anciennement Epiphanie par les Macedoniés de l'vn des succcesseurs de leurs Roys. Ses habitans sont nommez Amatheens ou Amathons. *Iosephe li. 1. ch. 6. d. ses Antiq. Pline.*

Amathonte dicte *Limisso* par Mercator, ville en l'enclos de l'Isle de Cypre, retenant aussi mesme nom, consacrée à la Deesse Venus, pource nommée Amathusie, qui y auoit auec son mignon Adonis, vn superbe Temple. L'on tient que ses habitans auoient cette cruelle coustume de sacrifier les estrangers qui passoient en leurs quartiers, dont Venus s'offensa de telle façon, que pour les punir de si horribles victimes, elle les changea en Taureaux. Et quant aux femmes nómées Propetides, dautant qu'elles auoient mesprisé ses mysteres, elle leur osta toute vergongne; si bien qu'elles se prostituoient effrontément à tous venans, puis les transmua en Rochers. *Ouid. li. 10. de sa Metam.*

¶ *Cette vengeance prise par Venus sur les Insulaires de Cypre pour leur impieté & rebellion, tend à marquer l'humeur lasciue des Dames d'Amathonte: Car lors qu'elles abandonnoient ainsi leurs corps à toute impudicité, elles deuenoient si endurcies qu'elles estoiēt comme Rochers au ressentiment de la honte seule fidelle gardienne de la chasteté des femmes. Et ce changement d'hommes en Taureaux, monstre les effects de ce debordement qui plante les cornes à la teste de ceux lesquels portent en ce faict la peine du vice d'autruy, comme ces Amathontides la faisoient porter inhumainement à ces estrangers innocens, en quoy ils paroissoient de plus semblables aux bestes brutes.*

Amaxite ville de la Cilicie, ou Caramanie, abondante en bois pour faire nauires, laquelle fut donnée par M. Anthoine à Cleopatra. *Strab. liu. 14.*

Amaxite villette de la Troade, signalée par cet Autel magnifique consacré aux Dieux, basti par Agamemnon. Ses Colons se nómoient Amaxitains ou Amaxites. *Pline liu. 5. chap. 30. Strab. liu. 13.*

Amaxobiens peuples entres les Sarmates, que Vadian estime estre les Moscouites, ainsi nommez parce qu'ils habitent en certaines cabanes qu'ils trainent auec des chariots. *Pline. liu. 4. ch. 12.*

Amazones femmes tres-belliqueuses de la Scythie ou petite Tartarie, qui confine à la Mer de Sala ou d'Hyrcanie, appellée pource Amazonie. *Pline li. 13. ch. 6.* Elles furent ainsi nómées pource qu'elles estoient sans mammelles, comme sera dit cy-apres, de Alpha, qui signifie Priuation, & *Mazos*, c'est à dire mammelle; ou bien pource qu'elles ne se seruoient en leur viure de pain, exprimé par le Grec *Mazes*; ou bien enfin d'vne Royne d'Ephese, Prestresse de Diane, nommée Amazone. Elles commencerent leur regne en Scythie, pres les fleuues Manais & Thermodoon, enuiron l'an du monde 2100. sous leurs premieres Roynes Marthesie & Lampedo: Et firent de grandes proüesses par plus de cent ans, tant en Asie qu'en l'Europe, iusques à la guerre de Troye, en laquelle leur Royne Pentesilée fut tuée par Achille: Antiope, Orithie & Hippolyte, furent aussi vaincuës par Hercules; & dura leur Regne iusques à Alexandre le Grand. *Iustin li. 2* Ces femmes ne souffroient aucun homme en leur pays, & pour auoir lignée elles s'accointoient de leurs voisins, & specialement des Sarmates qui leur estoient suiects. *Plin. liu. 6. chap. 7.* Si elles conceuoient des fils, elles les tuoient; ou si elles les gardoient elles leur rompoient ou affoiblissoient les bras & jambes, afin qu'ils

fussent inutiles à la guerre, & seulement propres à engendrer, & faire autres actes du mesnage. Et quant aux filles elles les esleuoient en l'exercice des armes, & à cette fin leur brusloient la mammelle droicte, de peur qu'elle ne les empeschast de combattre, & de bien tirer de l'arc. Elles viuoient auec grande austerité de certains Laizards & autres reptiles, qui les faisoit appeller Sauromatides, du mot Grec *Saura*, qui veut dire Laizard. Les anciens Autheurs nous placent aussi des Amazones en la Libye, entre lesquelles estoient les Gorgones surmontées par Persée sous leur Royne Meduse. *Cœl. liu. 6. chap. 12. Silius Ital. liu. 2.* Les modernes nous en mettent aux Isles du Iappon, par delà les Taupinambaous, qui bruslent pareillement leur mammelle droicte pour mieux combatre. Possidonius suiuy de Strabon *liu. 4. de sa Geogr.* nous faict mention de certaine Isle de l'Ocean, pres le fleuue du Loir (qu'aucuns pensent estre Noirmoustier voisine du Poictou) où il y auoit de ces femmes qui n'admettoient aucuns hommes auec elles, ains alloient trouuer les Samnites Gaulois pour conceuoir, puis s'en retournoient en leur Isle. *Iustin, Pline, autres.*

Ambaruales estoient ainsi appellés les Hosties que l'on sacrifioit tous les ans entre les Romains, pour la fertilité des fruicts ; pource que deuant qu'elles fussent immolées, l'on auoit de coustume de les promener tout à l'entour des champs, ce que les Latins disent, *Ab ambiendis aruis*. Et estoit la solemnité telle : C'est que l'on prenoit vne Genisse ou vne Truye pleine & grasse, laquelle le peuple conduisoit par trois fois, auec grandes clameurs, à l'entour des fruicts prests à coupper ; & y en auoit vn de la trouppe qui deuançoit, couronné d'vne guirlande de chesne, chantant en vers, & dançant auec pas mesurez les loüanges de la Deesse Cerés. Puis apres les Prestres nommez Aruales (qui estoient 12. en nombre de l'Institution de Romulus) luy faisoient offrande de laict & de miel ; & en suitte immoloient cette beste, sur le poinct de la cueillette, en l'honneur de la Deesse. Virgile descrit cette ceremonie *au 1. de ses Georgiq. Voy* Aruales.

Ambiguat Roy tres-puissant de la Gaule Celtique (qui faisoit la troisiesme partie des Gaules, & dont Bourges estoit la Capitale) enuiron l'an du monde 3340. *T. Liue liu. 5.* Afin de descharger son Royaume de la trop grande multitude de peuple, enuoya deux siens nepueux de sa sœur, Bellouese & Sigouese, auec chacun vne armée pour conquerir & peupler de nouueaux pays, desquels Sigouese accompagné de plusieurs Gaulois, Tectosages, Volces, Angeuins, Boies, Chartrains, Senonnois, & autres passerent le Rhin, & occuperent premierement toute la forest d'Hercynie, qui s'estendoit iusques aux extremitez de l'Europe ; trauerserent la Scythie, & paruinrent iusques aux contrées plus Septentrionales ; laissans en Suede, Gotthie, Dannemarch, Noruegue, Sarmatie, plusieurs marques de leur valeur, y plantans nouuelles Colonies de leurs nations : Et entre autres les Volces, Tectosages, s'habituerent en la meilleure partie de la forest d'Hercynie, pres la ville de Teck qu'ils bastirent. *Rhen. en son 1. liu. des choses Germaniques. Cesar liu. 6. des Guerres Gauloises.* Les Angeuins occuperent le pays situé és enuirons d'vne vallée de la mesme forest, qui a esté depuis appellée de leur nom Andogast, pres d'vn village dict Noppenaug, & y fonderent vn bourg nommé Engers, assis vis à vis de Cobolens, selon Sebastien Monster *en sa 2. Table de la riue du Rhin.* Et quant à Bellouese, il tira vers l'Italie

où assisté de grand nombre d'Auuergnacs, Berruiers, Manceaux, Hedues & Bourguignons, Neustriens ou Normans, & autres il conquist toute la Lombardie lors possedée par les Toscans. *Pline liu.* 3. *chap.* 14. Et de là ces peuples trauersans les Alpes, occuperent vne bonne partie de l'Italie qu'ils nommerent Insubrie, où ils edifierent plusieurs villes, Cremone, Vicence, Aquilée, Pauie, Gennes, Mantoüe, Andes, Cosme, Milan, &c. *Sabellic en la Dec.* 4. *de son liu.* 1. *Iustin liu.* 24. *Plut. en la vie de Camillus Charron* traite fort amplement de ces nouuelles peuplades & conquestes *au chap.* 45. *de son Hist. Vniuerselle.*

Ambibaretes, ou Ambibariés, estoient ces peuple entre les Celtes du pays de Contantinois en Normandie, quelques-vns les confondent auec les Ambianenses qui est le pays d'alentour Amiens. *Cesar au* 7. *de ses Comment.*

Ambiliates, autrement dits Abrincates, ou Arboriques, peuples entre les Celtes, voisins des Nantois en la haute Bretagne, qui habitent le pays d'Auranches, ou selon quelques autres celuy de Lamballe.

Ambiorix Prince Gaulois, Roy des Eburons ou Liegeois, és enuirons de la Meuze & du Rhin. Fondateur, comme l'on tient, de la ville de Liege. Deffist plusieurs grands Capitaines Romains; mais en fin fut surmonté par Cesar auec grand peine. *Cesar liu.* 5. *de ses Comment.*

Amboise Ville où il y a Chasteau & Chastellenie, située sur la riuiere de Loyre en Touraine, fort gracieuse en sejour. Sainct Martin, il y a plus de 1200. ans. y jetta les premieres semences du Christianisme. Les premiers Comtes d'Anjou en furent les seigneurs long-temps, & en suitte d'autres particuliers, iusques au Sieur de Thoüars qui la bailla à Louys XI. Charles VIII. qui y estoit nay l'an 1470. l'augmenta de ses grosses tours, & du plan ja encommencé de son Chasteau. Ceste Ville est signalée par la faction & entreprise qui y fut faite sous pretexte du bien public, par ceux de la Religion pretenduë appellez lors Huguenots, du temps de Henry II. l'an 1560. Mais qui fut dissipée par la punition exemplaire du sieur de la Renaudie principal entremetteur, & autres.

Ambracie ville fameuse de la Thesprotie en l'Epire, ou Albanie, pres le fleuue Acheron, ainsi dicte d'Ambracé fils de Thesprotus. L'on la nommoit anciennement Eponie & Paralie, & de present *Larte*. Elle fut jadis le siege Royal de Pyrrhus, que Cesar Auguste appella Nicopolis, de la victoire qu'il remporta sur Marc-Anthoine. *Pline liu.* 4. *ch.* 1. *Mercator, Estienne.* Ce fut jadis le pays de Cleombrotus le Philosophe. De cette ville est appellé le Sein Ambracien dit *Golpho de Larta*, faisant partie de la Mer Adriatique, & vn des plus nobles Surgidoirs de Grece. *Pline liure* 4. *chap.* 1.

S. Ambroise Romain de nation, Euesque de Milan; & l'vn des 4. Docteurs de l'Eglise, Precepteur de sainct Augustin qu'il conuertit. Homme de saincte vie, & d'vne erudition admirable: A exposé presque toutes les Escritures sainctes par ses escrits distinguez en Liures, Commentaires, Traictez, & Epistres; grand imitateur d'Origene, qui suit le sens mystique, aigu & pressé en ses sentences; mais par tout incomparable en eloquence, & clarté de langage. Il vsa d'vne grande liberté, & auctorité Ecclesiastique enuers l'Empereur Theodose le Grand, luy empeschant l'entrée de l'Eglise iusques à ce qu'il eust fait penitence d'vn grãd massacre commis en la ville de Thessalo-

nicée. *Theodoret liu.* 5. *ch.* 7. *Hist Trip. li.* 9. *ch.* 10. Meurut l'an de grace 400. apres auoir tenu l'Episcopat 30. ans. *Sigeb. ann.* 381. 384. *&* 403. *Onuph. ann.* 369. S. Paulin Euesque de Nice a descrit sa vie. Sixtus Senensis ses œuures *liu.* 4. *de sa S. Bibliotheque.*

Ambroise homme tres-illustre en race & en sciẽce; apres auoir suiuy quelque temps l'erreur de Valentin, estant conuaincu par Origene, il embrassa la Foy Catholique. *Euseb. l.* 6. *ch.* 15. *de l'Hist. Ecclesi.*

Ambrons ou Ambarres peuples des Gaules, comme qui diroit Ambarons du nom de la riuiere d'Arron au pais de Bourgongne, qui sont ceux du Charolois, ou bien ainsi appellez d'vn certain Ambron Roy des Sicambriens Gaulois. L'on tient que leur pays ayant esté noyé par le débordement de la Mer, ils cherchẽrẽt nouuelles demeures par leurs courses & brigandages sur l'Empire Romain, mais ils furent entierement deffaicts auec les Tiguriens & Teutons leurs associez, par Marius Consul l'an 642. de Rome bastie. *Florus en son Epitome li.* 68. *Plut. en la vie de Marius.*

Ambrosie viande celeste, interpretée Immortalité, comme qui diroit *Abrosie*, sans mort, de l'Alpha priuatiue, & du mot Grec *Brotos*, c'est à dire Mortel; soit ou bien pource que les Mortels n'en mangeoient point, ou pource que ceux qui en mangeoient deuenoient Immortels. Les Anciens prophanes ont feint que les Dieux auoient pour viande l'Ambrosie, & pour breuuage le Nectar qui leur estoit versé par Hebe Deesse de la Iunesse. *Homere l.* 4. *de l'Iliad. &* 5. *de l'Odyssée.*

¶ *Cette Ambrosie & ce Nectar qui nous marquent en leur nom l'immortalité, & qui sont seruis aux Dieux par Hebe Deesse de Iouuence, nous monstrent que l'Eternité est tousiours ieune & vigoureuse, ne vieillissant iamais. Au reste cette fiction est decoulée de ce que les successeurs des Patriarches par laps de temps ont corrompu ce que leurs peres auoient appris de l'Arbre de vie, lequel estoit le Sacrement de vie & vigueur perpetuelle au premier Homme, dautant qu'il n'eust point gousté la mort, s'il eust continué à manger de son fruict.* Gen. 3. v. 22.

Ambrosiens ou Pneumatiques, Heretiques ainsi dits d'vn certain Ambroise rejetton des Anabaptistes qui vantoient leur S. Esprit, & pretenduës reuelations diuines; & ainsi rejettoient l'vn & l'autre Testament. *Prat. au vers. Ambrosiani.*

Ambrum Cité, Metropolitaine du haut Dauphiné, appellée par les Latins *Ebrodunum*; & ses habitans, par Cesar, Ambuaretes ou Ambruaretes. Fut bastie, selon quelques-vns, par Allobrox Prince des Gaulois, l'an du monde 2449. Leur premier Apostre fut S. Nazaire disciple du Pape Linus, l'an 69. Et en fut le premier Archéuesque S. Marcellin, enuiron l'an 340. Qui a pour Suffragans les Euesque, de Senez, Glandesue, Nice, Digne, Vence, & la Grasse. Il y a Bailliage & Presidial qui ressortist au Parlement de Grenoble.

Ambuaretes, ou Ambruares, *Voy* Ambrum.

Amedée, *Voy* **Amedéer.**

Ameles fleuue des Enfers, l'eau duquel ne peut estre contenu en aucun vase. *Platon liu.* 10. *de sa Republiques.*

Amelius Philosophe Platonicien d'Apamée, disciple de Plotin, Maistre de Porphyre, & contemporain d'Origene. *Suidas.*

Amen, diction Hebraique (qui vaut autãt à dire que verité) estoit à tous propos enõcée par les Hebrieux, pour confirmer quelque chose que ce fust, & tiroient cette coustume du pre-

cepte du Deuteron. *chap.* 27. *verſ.* 16. où il eſt dict, *Et tout le peuple reſpondra* AMEN, qui eſt à dire vray, ou fidellement, ſelon l'interprete Aquila; & ſelon les Septante, Soit faict; mot qui a eſté retenu non ſeulement en l'Office Diuin des Chreſtiens, mais eſt meſme vſité preſque entre toutes nations, pour exprimer vn conſentement de volonté.

Amenophis Roy pretendu d'Egypte, ſuppoſé par Manethon *en ſon li. des Egyptiaques*, lequel maintient, ſuiuy en ce ſubject par les anciens Autheurs Grecs & Latins, Demetrius Phalereus, Trogus, Iuſtin, Tacite, & autres: Que les Hebrieux Iuifs, pour la contagieuſe abomination de la Lepre, furent deſchaſſez d'Egypte, & ſe ſauuerent à la fuitte diſperſez par les deſerts. Mais Ioſephe *liu.* 1. contre Appion Alexandrin, refute cette fauſſeté tres amplément, comme repugnante à la verité des Eſcritures ſacrées.

Amenophis II. du nom, Roy des Egyptiens, appellé Memnon par Tacite *li.* 3. Fut autheur, ſelon quelques-vns, de la ſeruitude des Iſraëlites en Egypte. Regna 31. an, enuiron l'an du monde 2847. *Manethon.*

Amenophis III. du nom, Roy d'Egypte, appellé autrement Vexores, ou Seſtoris; fiſt de grandes conqueſtes tant en l'Aſie qu'en l'Europe; ſe rendit Maiſtre de la Grece, Syrie & Phenice; ſubiugua les Scythes, les Thraces, & autres nations; fut le ſeul Roy Egyptien qui a dominé ſur l'Ethiopie. Regna 40. ans. *Herodote liu.* 2. *Iuſtin li.* 1. *Oroſe liu.* 2. *chap.* 14. Manethon *en ſes Egyptiaques* traicte de ce Roy, & autres de l'Egypte, ſous autres noms, ce qui rend l'hiſtoire fort incertaine.

Amenophis IV. Roy d'Egypte, qu'Herodote ſemble appeller Pheton. Fut fils de Seſoſtris ou Seſtoris, lequel ayant eſté aueuglé pour ſon impieté (d'autant que lors de l'inondation du Nil, il auoit jetté vn trait par indignation au milieu des vagues de ce fleuue) par l'eſpace de dix ans: Il fuſt en fin admoneſté par l'Oracle, de ſe lauer de l'vrine d'vne femme qui auroit gardé loyauté à ſon mary, mais ayant fait le premier eſſay ſur ſa femme, & en ſuitte ſur pluſieurs autres, il n'en peut iamais trouuer que celle d'vn Iardinier, qu'il eſpouſa apres auoir recouuert la veuë, & fiſt bruſler toutes les autres. *Herodote liu.* 2.

Americ Veſpuce Florentin, renommé pilote, a eſté celuy qui le premier, auec l'ayde d'Emanuel Roy de Portugal, en l'an 1497. a deſcouuert les Indes Occidentales & Meridionales, & pour ce a donné le nom d'Amerique à ce nouueau monde. Iaçoit que Chriſtophe Colomb Geneuois, cinq ans deuant y eut faict quelques voyages ſous la banniere de Ferdinand Roy de Caſtille & d'Arragon. *Voy* le Liure de ſes nauigations, imprimé à Baſle, intitulé *Nouus orbis.*

Amerique eſt ce nouueau monde (ainſi appellé d'Americ Veſpuce, comme dit-eſt) qui contient preſque tout l'autre hemiſphere, & qui a eſté du tout incognu aux Anciens: Car la deſcription que faict Platon de ſon Atlas, & la prediction de Seneque & des Sibylles, touchant la deſcouuerte de ces nouueaux mondes, ne ſont que froides conjectures ſans fondement; attendu que Ptolemée, Strabon, Mela, & autres Geographes, ny meſmes aucuns Romains, Grecs, & Perſes qui ont faict tant de voyages, n'en ont iamais parlé. Elle a pour bornes à ſon Orient, la Mer Atlantique que l'on appelle vulgairement *Del Nort*: Du coſté du Midy, la terre Auſtrale Magellanique qui en eſt ſeparée

par vn petit bras de Mer: Au Couchant, la Mer Pacifique ou *Del Zur* : Et au Septentrion, l'on ignore encores si c'est Mer ou terre, & toute cette contrée a esté descouuerte par nauigation, excepte le costé Septentrional. Toute l'Amerique est diuisée en tirant du Septentrion au Midy en deux grandes Peninsules, ou presque Isles qui sont conioinctes par vn Isthme, qui est vn destroict de terre d'enuiron 20. lieuës, vers *Panama* & *Nombre de Dios* : l'vne est appellée l'Amerique vers le Nord, & l'autre vers le Midy. La Septentrionale comprend la Nouuelle Espagne, la Floride, la prouince Mexicane, & Terre neuue. La Meridionale comprend le Peru, la Castille d'or, la Chine, & le Brasil qui sont les plus peuplées. Elle est plus longue que les trois autres parties du monde, & non moins large que l'Asie & l'Europe ensemble, en deux ou trois endroicts. Son circuit est de 9300. lieuës & plus, au dire de Gomara *chap. 12. li. de son Hist. des Indes*. La fertilité du terroir y est si grande en quelques lieux, specialement au Peru, que l'on recueille le plus souuent le grain au cent-cinquantiesme : Ils n'auoient toutesfois ny bleds, ny vins ; mais en recompense ils se seruoient, comme encores de present, de certain grain dont ils font le pain qui s'appelle *Maiz* & *Cazabi*, il est semblable au froment de Turquie, & se cueille en quelques lieux iusques à deux fois l'an : Leur breuuage qu'ils nomment *Chichia*, est fait de ce *Maiz*, & est fort fumeux : Ils ont vne certaine herbe appellée *Coca*, presque semblable à l'herbe nommée *Rhus obsonorum*, qui a telle vertu que celuy qui en porte à la bouche n'a ny faim, ny soif. *Thresor des Chartes*. Ce pays abonde en toutes sortes de Baumes & plantes odoriferantes, espiceries & herbes medecinales ; comme aussi en perles & autres pierres precieuses, mais specialement en minieres d'or & d'argent qui leur sont plus communes, que celles des autres metaux ailleurs. Ils n'auoient aucuns Bœufs, Asnes, Cheuaux, Brebis, Chiens, Rats, ny autres animaux domestiques ; mais incontinent que l'on les y a amenez de l'Europe, ils y ont multiplié de telle sorte qu'on n'en tient plus de compte : Mais il s'y en void d'autres qui nous sont incogneus, comme les *Cerigons* de la grandeur d'vn Renard, qui ont deux manches & bourses pendantes soubs le ventre où ils mettent leurs petits, & autres choses necessaires à la vie. Il y a vn autre animal nommé par les Portugais *Pigittia*, c'est à dire Paresse, qui a des ongles qu'il estend comme des doigts, traine son ventre à terre, & ne se sçauroit tenir debout sur ses pattes, chemine si lentement qu'il ne sçauroit aller en quinze iours la longueur d'vn jet de pierre, quoy qu'on luy fasse. Il y a vn autre Poisson vulgairement appellé *Manati*, semblable de la teste & de la queuë au Bœuf, & des pieds à l'Elephant ayant la peau dure & veluë, dont les femelles comme les Vaches allaictent leurs petits. *Mercat. en son Atlas*. Il y a des montagnes si hautes que les oyseaux n'y peuuent atteindre; entre lesquels ce dict Benso, il y en a vne qui iette des flammes en grande abondance, plus qu'Æthna, nourries, comme l'on pense, de l'or qui se trouue en ses entrailles. En la partie Meridionale de l'Amerique, il y a trois notables fleuues *Maragnon, Rio de la Plata*, & *Zenu* ; entre lesquels celuy de la Plate (c'est à dire Riuiere d'argent) est ainsi dict, pource qu'il apporte vne grande quantité d'argent & de perles, large en son emboucheure de bien 60. lieuës. Et Zenu est vn fleuue, ville & port de Mer tres-spacieux, où les habitans prennent l'or en quantité auec des rets, quand il s'y faict quelque rauine deauës. *Gomara chap. 69. liu. 2.*

Et de faict, l'or y est en telle abondance, que l'on en faisoit toute sorte d'armures, de vaisseaux & autres vtensilles. En la Prouince nommée Colar ou Collao, y fut trouuée vne maison toute entourée de lames d'or pur, tant en sa couuerture qu'en ses parois : Et les Espagnols lors de leurs conquestes, y faisoient ferrer leurs cheuaux de fers d'or. L'on tient que leur Roy Atabalippa & dernier du Peru, auoit tous les meubles de sa maison ensemble des statuës de grandeur excessiue, d'or massif; comme aussi il tenoit en certains cabinets toutes sortes d'animaux qui se trouuoient en son Royaume, tous formez de ce metail precieux, & garnis de pierreries, voire qui estoient representez en leur naturelle forme & grosseur : Mais son iardin surpassoit en verité le fabuleux des Hesperides, car l'on y voyoit toutes sortes d'herbes & d'arbres auec leurs fleurs, branches, fueilles & fruits, façonnées au naturel, le tout de fin or. *Gomara li.* 4. *ch.* 120. Quant à l'origine de ces peuples B. Arias Montanus, en son liure intitulé, *Phaleg*, les fait descendre de Ioktan petit arriere fils de Sem, entendant par la Montagne Orientale de *Sephar* (que l'Escriture tesmoigne auoir esté habitée par ses treize fils *Genes. ch.* 10. *vers.* 30.) les montagnes du Peru nommées *Andes* par les Espagnols. Es quartiers desquelles est encores vne ville nõmée Iuktan, & le païs Iukatan. Il est aussi parlé de l'or de Perüain, habitatiõ d'vn de ses fils nõmé Ophir, 2. *Chr. c.*3. Mais Genebrard *liu.* 1. *de sa Cosmogr.* Suiuant l'authorité d'Eldad Danius ancien Hebrieu, & de R. Selomon *sur le* 2. *des Cant.* en tire l'origine de plus prés, de la dissipation des dix Tributs en l'Orient, lors que du temps d'Achaz le Royaume d'Israël fut destruit par Salmanazar Roy des Assyriens, & le peuple transporté vers les contrées plus reculées des Medes & Perses. Ce qu'il tasche de prouuer de ce qu'és Isles des Essores, proches des Indes Occidẽtales, se sont trouuées des anciennes lettres Hebrayques inscrites en certains monuments. *Theuet l.* 23. *ch.* 7. *de sa Cosmog.* Comme aussi du 4. d'Esdras, *chap.* 13. où il est dit que ce dix Tributs allerent en vne Region où n'auoient iamais habité les hommes, ayns passé par les destroits du fleuue dont Dieu auoit arresté le cours pour faciliter leur chemin, qui fut continué durant le temps d'vn an & demy, pour se rendre en cette contrée nommée *Asereth*, qui sont les deserts de Tartarie vers Groeland, où l'Amerique n'est bornée de la Mer, & qui l'est par tout ailleurs. Et c'est d'eux peut-estre, desquels les Indiens ont apprins l'Immortalité de l'ame, & la police humaine assez bien reglée en quelques vnes de leurs villes, dõt il y en a entr'autres deux tres-signalées, *Cusco* metropolitaine de là l'Amerique Meridionale, & *Mexico* qui ne cedent en rien aux plus belles villes de l'Europe en situation, grandeur, forteresse, multitude de peuple, & magnificence de bastiments. Mais il y a vne singularité en ce nouueau monde, qui surpasse tout ce qui se lit de rare & magnifique en toute l'antiquité : C'est qu'il y a au Peru deux grands chemins Royaux, depuis la ville de Quito iusques à celle de Cusco, l'vn par les montagnes, & l'autre par les plaines, qui durent plus de cinq cents lieuës; celuy de la campagne est reuestu de murailles des deux costez, & est large de vingt-cinq pieds; Il a en dedans des fossez & petits ruisseaux pleins d'eau, & dessus iceux ont esté plantez forces arbres qu'ils appellent *Molli*. Celuy de la montagne est de mesme largeur, entaillé par dedans les rochers. Les chemins vont tout droict sans auoir aucune colline, montagne, ou estang qui les empesche. De iournée en iournée on void de beaux grands Palais bastis qu'ils appellent *Tambos*,

où se logeoit la Cour & les armées des Roys. Tous les chemins sont maintenant couppez en plusieurs lieux. Les Indiens escriuent non par caracteres, peignans de la gauche à la droicte comme nous, mais par certaines images & figures à la mode des lettres Hieroglyfiques des Egyptiens, en des signes tracées du haut en bas. Ils ont trois langues principales qui courent par tout ce nouueau monde, celle des Varays, de Cusco, & de Mexique. *I. Acosta Iesuiste en son Hist. des Indes, liu. 6. ch. 7. & 8.* Touchant leur religion : Grande partie d'iceux adoroient le Soleil, la Lune, les estoilles, les animaux, les arbres, les montagnes, les fontaines, & autres choses insensibles : Et les plus polis d'entr'eux estoient neantmoins tous plongez en Idolatrie, ayans des Guaques, ou Temples tres-somptueux, mais replis de diuerses Idoles de forme estrange & horrible, lesquelles ils adoroient auec des seruices execrables: Car ils auoient de coustume d'immoler cruellement sur l'Autel, les captifs, desquels estans encores viuans, le Sacrificateur tiroit le cœur tout fumant, & le jettoit à la face de l'Idole, puis les assistans en deuoroiēt les corps auec grāde feste: Comme aussi ils sacrifioient à leurs parens & amis trespassez, leurs femmes, & plus affidez seruiteurs (pour les aller seruir en l'autre mōde) qui se portoient à cette mort auec grande ardeur & emulation entr'eux : Mesmes faisoient enterrer auec eux toutes leurs richesses, force viandes & habillemens, afin qu'ils fussent garnis pour l'autre monde. Ils auoient aussi plusieurs autres coustumes abominables : Car jaçoit qu'en quelques contrées ou villes, comme Mexico, Cusco, & autres; plus peuplées, il y eut quelque police & reglement de mœurs ; Si est-ce qu'en la plus grande partie de l'Amerique, specialement au Brasil (où sont les Caribes, Parabons, qui sont Geants hauts

de 14. & 15. pieds, & Canibales, Chichimeques & Taupinambaous) ils viuoient vne vie tres-infame & execrable, car ils se mangeoient les vns les autres : Voire dict-on que sur les limites de Popayan, les Caciques alloient à la chasse des femmes, pour en auoir des enfans qu'ils deuoroient aussi-tost qu'ils auoient attaint l'aage de 12. ou 13. ans: Comme aussi ils marioient leurs captifs à leurs parentes, à cette mesme fin qu'ils en peussent manger les enfans. Ils se nourrissoient aussi d'animaux immondes & venimeux: Au reste abanndonnez à toutes sortes de voluptez, sans police, sans soing, sans honte, allans tous nuds, habitans és cauernes, & concauitez des arbres, plus semblables aux bestes qu'aux hommes : Si bien que, non sans mystere leur langue ne se sert point de lettres F. L. & R. cōme signifiant qu'ils estoient sans Foy, sans Loy, & sans Roy. Ils sont maintenant plus moriginez, comme esclairez de la lumiere de l'Euangile qui y fist vn tel progrez, par le moyen des Espagnols, qu'en 5. ou 6. années le nombre des conuertis montoit à plus de dix millions; & qu'vn seul Pere de l'Ordre de S. François, en baptisa iusques à 140000. Cette conuersion commença par les armes, & a esté poursuiuie par la Predication; mais qui est maintenant continuée par la bonne police qu'y a estably le Roy d'Espagne, presque seul Seigneur de toutes ces nouuelles terres: Car pour le Gouuernement Politic, il y à mis deux Viceroys; l'vn de la nouuelle Espagne, en la ville de Mexique; & l'autre de Peru, en la ville de Lima ; ayant chacune de ces deux Prouinces, cinq Cours Royales pour l'entretien de la Iustice : Et pour le regime Ecclesiastique, quatre Archeuesques qui ont pour Suffragans vingt cinq Euesques, & de plus les quatre Ordres de Religieux mendians, auec les Iesuistes. Touchant les commoditez de

de ces nouueaux peuples, leur viure, habitation, police, mœurs, religion, & autres particularitez. *Voy* les mots des contrées & Prouinces de l'Amerique, & pour Autheurs *l'Histoire generale des Indes de F. Loppez de Gomara, Les relations de Iean de Verazan Florentin, A. Theuet liu. 21. de sa Cosmograph. Benzo liu. de l'Histoire du nouueau monde. P. Ioue liu 34 de ses Histor. F. de Bellcforest en sa Cosmogr. & I. de la Coste en son Hist. des Indes.*

Amestris, *Voy* Amastris.

Amian Alexandrin, Euesque & disciple de S. Marc. Se creua les yeux, pour auoir regardé impudiquement quelques femmes passantes. *Sabel. en ses Exemples.*

Amiens Ville capitale de la Picardie, l'vne des fortes places, ancienne Vidamie, & clef du Royaume de France, sur les fins du Beauuoisin. L'on attribuë sa fondation à vn Cheualier Gaulois nommé Picgnon, Capitaine d'Alexandre le Grand, qui bastit aussi Picquigny en la mesme Prouince. Elle fut rebastie par Antoninus Pius ayant esté ruinée par les Romains. Les Anciens la nommoient *Samarobrine*, qu'aucuns disent *Sommorobrige*, du terme ancien Gaulois *Brig*, qui signifie Pont, comme qui diroit Pont de Somme, ou de gens habitans sur la riuiere de Somme; à raison dequoy elle fut en suitte appellée *Ambianum ab ambientibus aquis*, pource qu'elle est entourée d'eauës. *Pline liu* 4. *chap.* 17. *Strab.* S. Firmin fut son premier Euesque, enuiron l'an 250. ayant de present soubs soy quelques 500. Curez, & pour Metropolitain l'Archeuesque de Rheims. Cette Cité a Bailliage, Escheuinage, & Generalité. *Monstr. liu.* 2. *de sa Cosmographie.*

Amilcar, surnommé Barcha, Chef des Carthaginois, & pere de ce grand Capitaine Annibal, qu'il lia par serment solemnel à vne inimitié irreconciliable contre les Romains. Il rehaussa grandement l'honneur de sa nation par les grands exploicts & conquestes qu'il fist eu Espagne. *Polyb. liu.* 2.

Amilcar autre Capitaine Carthaginois, lequel recognoissant la frayeur des siens à cause de la prosperité des armes d'Alexandre le Grand, se feignit banny de son pays, pour se fourrer en son Conseil, où ayant esté admis par le moyen de Parmenion, il rescriuoit tout ce qui se passoit à ses Citoyens en des tables de bois engrauées, qu'il enduisoit de cire. *Trog. liu.* 21.

¶ De ce nom, qui est Punique, ont esté qualifiez plusieurs grands Capitaines de Carthage.

Amilcon fils d'Amilcar, & Chef des Carthaginois, lequel ayant remporté plusieurs victoires tant par Mer que par terre, perdit en fin à son retour en la Sicile presque toute son armée par la peste. *Iustin li.* 1.

Amilus fleuue joignant les deserts forestiers de la Mauritanie où lors du croissant de la Lune, l'on void venir les Elephans à grandes trouppes, & apres qu'ils se sont purifiez & lauez, ils adorent la Lune, & puis s'en retournent en leurs forts és montagnes & forests, chargeans sur eux leurs petits Elephanteaux. *Pline li.* 8. *chap.* 1.

Aminadab, interpr. *Prince du peuple.* Fils d'Aram & pere de Nahasson, duquel est descendu Iesus Christ selon la chair. *Nombres chap.* 1. 7. & 10. *Matth. chap.* 1.

Amisius fleuue de la Germanie, appellé de present *Ems*. *Voy* Amasius.

I. Amiot de Milan, fut Precepteur des enfans de Henry II. & depuis Euesque d'Auxerre, & Grand Aumosnier de France: A grandement

enrichy nostre langue par la traduction de plusieurs liures Grecs, & specialement de Plutarque. Deceda l'an 1599.

Amiral est celuy qui a l'intendance sur la Mer, ainsi dit du mot Grec *Amyros*, qui signifie Saleure ou Saline, d'autant qu'il commande sur la Mer qui est salée. Les Amiraux de France estoient créez premierement par Commission, deuant que Philippes III. du nom Roy de France, les erigeast en tiltre d'office, ayant estably Enguerrand de Coucy premier Amiral en cette qualité.

Amiras Prince des Sarrazins, sous la conduicte duquel ils vainquirent Hormisda Roy des Perses; prindrent Hierusalem & se rendirent Maistres de l'Egypte, Antioche, Alexandrie, Damas, & de toute la Syrie, enuiron l'an de salut 632. *Voy* Abubakar.

Amithaon pere de Melampus le Medecin, & deuin des Sabins. *Stace en sa Theb.*

Amitié est vne certaine flamme laquelle la Nature allume en nos cœurs pour autruy, sur le tesmoignage de sa vertu. C'est le sel & la douceur de nostre vie, la nourrice & cōseruatrice de la societé humaine, & le plus riche present que iamais le Ciel ait fait à la terre. Bien plus noble & puissante que la Iustice, attendu que cette-cy ne regle que nos actions exterieures, la langue & la main, & encores auec violence. Mais celle-là conduit & regle doucement les exterieures, & interieures tout ensemble qui procedent du cœur: De sorte que si elle estoit bien establie dans le monde, nous n'aurions que faire de Iustice, ny de Loy. Elle estoit reputée Deesse des Gentils, laquelle les Anciens depeignoient en forme d'vne ieune fille qui portoit en son front empreints ces deux mots, *l'Esté & l'Hyuer*: Ayant la teste nuë, & le costé ouuert, y monstrant du doigt son cœur auquel estoit inscrit, *Loing & pres*. Habillée au reste, d'vne rude camisole, au bord de laquelle estoit escrit *la Mort, & la Vie. Girald. liu. des Dieux.*

¶ *Icy est pourtraicte l'image d'vn vray amy, lequel iamais ne doit vieillir, mais estre tousiours ieune en la communication des ses bien-faicts, auoir tousiours ses pensées descouuertes & sans feintise (entenduës par la teste nuë) & son cœur ouuert à son amy; & soit à la* vie, *ou à la* mort, *en prosperité, ou en aduersité (signifiées par* l'Esté, *& par* l'Hyuer; *) soit en l'absence ou presence (exprimée par le* Loing *& le* Pres) *estre tousiours prest de seruir, nonobstāt toute difficulté (signifiée par cette rude camisole) celuy qui est comme vn autre soy-mesme, & en l'ame duquel il doit viure.*

Ammian Marcellin Grec de nation, descrit en Latin l'Histoire Romaine, auec plusieurs singularitez arriuées en la Germanie & és Gaules depuis l'an de grace 98. iusques à l'an 383. Nous n'auons ce neantmoins que les 18. derniers liures, de 31. qu'il a laissez. Il porta les armes soubs l'Empereur Iulian l'Apostat, l'an 382.

Ammon ou Hammon, fut appellé Iupiter, adoré en Libye sous la forme & figure d'vn Belier, dont l'occasion fut telle: C'est que son fils Bacchus (dit Pere Liber) ayant desia dompté toute l'Asie, comme il passoit par les deserts sablonneux de la Libye, son armée se veid aux extremitez de perir de soif, sans le secours de Iupiter qui en la forme d'vn Belier, luy fist monstre d'vne fontaine qui fournit à boire à toute son armée: En memoire duquel bien-faict, il luy fist là bastir vn superbe Temple dedié au Dieu qu'il appella lors Iupiter Ammon, c'est à dire, Sablonneux. Quelques autres tiennent qu'il fut ainsi nommé d'vn certain Ammon Pasteur, qui là luy

edifia vn Autel: Mais d'autres tirent plus veritablement l'origine de ce nom de Cham fils de Noé, appellé Chammon ou Ammon par les Egyptiens, lequel fut par eux deifié. Aussi fut il le premier corrupteur de la vraye Religion, & l'autheur de toute superstition & idolatrie dans l'Afrique. *Suidas. Peucer en ses Commentaires des especes de diuinations.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Roy d'Egypte & de Libye, pere de Bacchus, dit Denys, que l'on estime estre mesme qu'Osiris autrement nommé Thamus.

Ammon, nay de l'inceste de Loth & de sa fille puisnée, duquel sont descendus les Ammonites.

Ammonites, peuples prophanes yssus d'Ammon, ausquels fut deffenduë l'entrée du Temple. *Deut. ch.* 23. Eurent guerre continuelle contre les Hebrieux. Mais ils furent vaincus par les Roys Saül & Dauid 1. *Roys, chap.* 3. Par Iosaphat miraculeusement. 4 *Roys, chap.* 3. Par Osias, & par Ioathan, qui les rendirent tributaires. 4. *Roys, chap.* 14.

Ammonius Alexandrin, grand Philosophe & Precepteur d'Origene a composé vne harmonie Euangelique: Porphyre *liu.* 3. *contre les Chrestiens*, asseure qu'ayant embrassé la foy dés son enfance, il en fut deserteur, estant venu sur l'âge, bien que d'autres plus sainement, comme Eusebe, *l.* 6. *de son hist.* luy attribuent la constance iusques à la fin. Florissoit sous Alexandre Seuere, l'an de grace 220. *Sixte Siennois, li.* 4. *de sa Bibliot.*

Ammonius Moyne, estant recherché pour estre esleu Euesque, s'enfuit, & se couppa l'oreille droite, afin qu'ainsi mutilé, il fust rendu incapable d'y estre admis. Bien dissemblable à ceux de ce temps qui poursuiuent par tous moyens de s'oüyr nommer aux Eueschez. *Socr. li.* 8. *chap.* 1. *de son hist. Trip.*

Amnon Fils de Dauid, viole sa sœur Thamar, pour lequel inceste son frere Absalon le faict tuer en vn banquet. 2. *Roys, ch.* 13.

Amnus, dit Faunigene, regna sur les Toscans Saturniens, ou Aborigenes, 25. ans.

Amon Roy de Iuda, imitateur des forfaits de son pere Manasses, & non de sa penitence. Erige des Autels prophanes, & sacrifie aux Idoles, & à toute la Milice du Ciel. Est tué par les siens, aprés auoir regné 2. ans, & du monde 3525. 4. *Roys, chap.* 21.

Amorrheens, interpr. *Farouches & rebelles.* Peuples diuisez des Moabites, par le fleuue Arnon, yssus & ainsi dicts d'Amorrhæus fils de Chanaan. *Genes.* 10. Sont destruicts par les Israëlites, ausquels ils ne vouloient donner passage. *Nomb.* 21. Et leur pays est donné par Moyse, à deux lignées ou Tribus d'Israël, & à la demie de Manasses. *Iug. chap.* 11. *Ioseph. liu.* 4. *chap.* 7. *de ses Antiq.*

Amos, l'vn des petits Prophetes, frere d'Amasias Roy de Iuda, & pere d'Isaye. Menace de ruine les 10. Tribus d'Israël, & quand & quand le Royaume de Iuda. Predit aussi la destruction des Royaumes voisins. *Amos.*

Amos Sirach, Capitaine des Iuifs qu'il gouuerna 14. ans, fut de telle chasteté, que iamais il ne cogneut sa femme, ains luy persuada mesme la virginité.

Amoses ou Amasis, Roy des Egyptiens. Regna 25. ans, *Eusebe. Voy* Amasis.

Amour, selon le diuin Platon, est, ce Dieu le plus heureux, le plus beau, le plus ancien, & le meilleur qui soit entre tous les Dieux, tant à cause de son origine, que de sa puissance, & de ses effects Simonide le faict fils de Mars & de Venus Deesse de la volupté: Acusilas, de l'air & de la

nuict : Alcée, du zephir & de la contention : Sapho, du Dieu Cœlus & de Venus : Mais plus iudicieusement Hesiode *en sa Theogonie*, le dit estre nay du Chaos & de la terre, comme voulant dire que l'Amour a esté produict dés l'origine du mõde, voire mesmes (comme disent les Theometaphysiciés) estoit auant iceluy dans l'Essencediuine, puis qu'elle a aymé ses creatures de toute eternité, deuant que les auoir creées. Il a aussi infus ce mesme esprit d'Amour en elles toutes, qui n'est autre chose selon Empedocles que cette vertu diuine, par laquelle toutes choses sont induites à desirer de s'accoupler & vnir conioinctement, afin de produire quelque chose, & pour mieux dire vn entendement diuin qui imprime en la nature mesme telle affection & appetit. De là vient la concorde des Elements, l'accouplemét tant desiré des animaux, & l'vnion affectée mesme par les choses insensibles & inanimées. Et les ames mesmes, & les celestes esprits, selon les Platoniciens, descendent aussi par le moyen d Amour, du Ciel icy bas és corps humains; puis apres elles remontent au Ciel, quand despoüillées de l'amour terrien, elles retournent aymer les choses diuines, tant seulement. Et Orphée vouloit qu'Amour eust la clef de ces portes par où elles passoient descendantes en terre, & retournantes au Ciel, & à ceste cause l'on le representoit les clefs en la main C'est pourquoy aussi ce grand Denys Areopagite ensuiuant le tesmoignage de Hierothée, *au liure des noms Diuins*, nous le descrit fort bien, disant que cet Amour soit diuin, Angelique, Spirituel, animal, ou naturel, est ie ne sçay quelle vertu innée, & instinct essentiellement attaché aux choses, par lequel les superieures sont allechées à la prouidence des inferieures, les esgales conuiées à vne communicatiue societé entr'elles, & les plus basses & moindres sont portées à la poursuitte des plus hautes & excellentes; mais laissant la nature de cet Amour transcendant & surnaturel, parlons du naturel ou plustost de celuy qui possede d'ordinaire les hommes. Platon *en son banquet*, dit qu'il y a deux Amours, autrement nommez Cupidons : L'vn fils de Venus Vranie, c'est à dire, Celeste, laquelle estoit sans mere, & fils du Ciel : L'autre fils de la Venus dite Pandeme, ou Populaire & Charnelle. Celuy-là pur & net, esloigné de toute conuoitise charnelle, estant produict en nous, ne cherchoit rien sinon la beauté celeste, & cette splendeur reluisante en la diuinité, taschant continuellement d'attirer nostre ame, & l'vnir à l'essence de Dieu, comme celle qui en est la propre marque, & image. Et non seulement rehaussoit nostre esprit à la contemplation de Dieu & des choses celestes, mais aussi à la poursuitte des terrestres, mais qui sont loüables & vertueuses : Car tout ce que nous apprenons, tout ce que nous pensons, & bref tout ce que nous faisons en nostre vie, prouient de la fontaine de l'Amour, par les ruisseaux duquel sont arrousez les parterres & plantes de toutes les sciences & industries humaines; dautant que le desir & l'affection de trouuer, sert d'aiguillon à nos esprits, pour venir à bout de toute production ; & pource a l'on à bon droit publié l'Amour le Maistre & Seigneur de tous les Arts, l'autheur & conseruateur de toutes choses, selon Orphée, voire le Phedre de Platon le dit estre la cause de tous les plus grands biens, requerant absolument à la perfection d'vn ieune homme cet Amour, veu que rien ne se peut executer de beau ny de magnifique sans luy : Et c'est ce qui auoit faict dedier vn Temple à l'Amour, par les Anciens, en l'Academie d'Athenes. *Plut. en la vie de Solon*. Cet Amour celeste produict aussi celuy que les creatures se portent

les vnes aux autres, duquel l'origine & la source depend de cette façon: C'est que Nature tres sage mere, accorde & vnist ensemble les affections & temperamens qui ont quelque correspondance & sympathie, & c'est lors qu'elle fait sortir de tous les endroicts du corps, certains raiz occultes & reschauffans, tels que ceux du Soleil (en la forme duquel pource l'Amour estoit peint par les Anciens) que d'autres estiment proceder des yeux, principal siege d'Amour (pour ce que par eux, comme par des fenestres, l'esprit conçoit les images & semblances, & les enuoye au dedans du cœur) desquels celuy qui en est attainct & comme frappé, se tournant vers l'endroit d'où luy vient le coup, y deuinant & pressentant quelque volupté, & desirant se ioindre auec son semblable, se laisse blesser, & coûler à cet appetit; & c'est ce que l'on appelle Amour. Mais lors que ces rayons ne procedent que de l'vn d'eux, & qu'il n'y en a point qui fassent impression sur l'autre, pour quelque dissemblance ou antipathie qui se trouue entre eux, ils se laschent le plus souuent: Pour à quoy obuier les anciens Grecs ont donné à *Eros*, qui est l'Amour, vn frere qu'ils appellent *Anteros* c'est à dire, Contr'Amour pour luy seruir de compagnon, dautant qu'il languissoit tout seul & ne profitoit de rien n'y ayant rien plus iuste que rendre l'Amour pour l'Amour. Venus engendra de Mars, qui ne fut plustost en lumiere que Cupidon commença à croistre, & estendre ses aisles: Et lors que ces deux se rencontrent, ils produisent des effects admirables, ce qui se recognoist tant en l'Amour diuin, que l'humain & corporel. Or iaçoit que ces raiz occultes & subtils descochez à guise de flesches sur l'Amant, tirent leur force & vertu de la sympathie d'humeurs & d'affections, si est-ce que le nerf principal de cette force gist en la beauté laquelle soit reelle, ou imaginaire, est seule tres capable d'attirer l'Amour: Aussi les Platoniciens disent, que l'Amour n'est autre chose que le desir de Beauté: Et la Beauté, comme dit Platon, est cette grace qui reiallist de l'assemblage de plusieurs choses bien proportionnées: Si l'on la remarque en l'esprit, elle paroist en la splendeur des vertus: Si l'on la considere és corps, elle se void en l'agreable mixtion & symmetrie des couleurs & lignes. Ils y adioustent aussi la douce melodie des sons faisant partie de cette beauté. Si bien qu'il y a trois sens qui seruent à ce triple Amour: Le sens interieur de l'esprit qui conçoit les raiz esclairants de la vertu: La veuë qui se delecte en la grace corporelle: Et l'oreille qui perçoit seulement la Musique & gracieuse harmonie. Car d'y admettre le sens du toucher, ils tiennent cela indigne de l'homme, & propre aux bestes brutes, destruisant plustost la beauté de laquelle seule l'Amour se produict. Mais d'autant que c'est cét Amour voluptueux & charnel, tant chanté & vanté par les Poëtes, & les hommes sensuels, sous le nom de Cupidon, nous en ferons voir leur description. Ils le peignoient d'ordinaire en la forme d'vn ieune enfant tout nud, enflammé, & de couleur purpurine, ayant les yeux bandez, des aisles aux espaules, vn arc & des fleches à ses costez, & vn brandon ardant en la main, au reste qui estoit tres-gentil, & bien composé en toutes ses parties, remply de douceurs, de mignardises, de propos gracieux & persuasifs, tissus ce pendant de toutes contrarietez repugnantes propres à rallumer le feu d'Amour quand il s'amortit: Comme sont les Amoureux attraits & courroux, les benins accueils & mespris, les reconciliations & despits, les soûris & les desdains, l'esperance & le desespoir, les ris & les pleurs, la ioye

& la tristesse, & autres petites feintes & fraudes amoureuses, qui seruent d'aiguillons pour reueiller les endormis en cét exercice d'Amour. Que si l'Amour a des moyens fort diuers pour nous ranger à ses loix, il n'a pas moins d'effects, & qui sont tres-merueilleux : Car il resioüit & conforte les affligez & desolez, donne hardiesse aux craintifs, ouure les mains closes à l'auarice, polist les plus rudes & grossiers, rend le paresseux actif & diligent, le begue & taciturne disert & éloquent, appriuoise les plus fiers, car tout ainsi que le fer est amolly & rendu traictable par le feu, ainsi les cœurs plus durs & reuesches par l'Amour. Bref il a le pouuoir de changer la nature & les premieres mœurs en d'autres toutes diuerses, voire assujettist toutes choses à son vouloir.

¶ *Cette fiction premiere faicte par Platon, & autres Metaphysiciens, de l'Amour qu'ils tiennent estre le meilleur plus ancien & heureux de tous les Dieux, ne s'esloigne de la Theologie Chrestienne, qui donne cette qualité au S. Esprit l'vnique Amour, vnissant les deux autres personnes de la Trinité: Mais quand descendant plus bas, ils ont faict cet Amour fils de cette masse informe & confuse du Caos : Ils nous ont par là clairement exprimé (ainsi qu'a esté dict) cet Amour infus par le Souuerain, dans toutes les creatures tant spirituelles que corporelles; Et specialement cet Amour naturel d'engendrer son semblable qu'il a inspiré aux animaux, dés l'origine du monde, par ces paroles.* Croissez & multipliez. Gen. ch. 1. *Et c'est cet Amour principallement que les Anciens Poëtes & Philosophes nous ont depeint, pour nous monstrer en tous sens sa puissance & ses effects: L'on le peignoit premierement comme vn ieune enfant, pource qu'il fuit la vieillesse, & se trouue tousiours entre les ieunes gens; ou pource que le propos des Amoureux est begayant & imparfait, comme celuy des petits enfans; ou plustost pource que desnué de toute prudence & raison, il neglige comme vn enfant sa reputation & perd tous ses biens, & son esprit mesmes par sa lasciueté: Il est peint tout nud; ce qui est pour monstrer qu'il est sans honte; ou bien que le vray Amant doit mettre à nud, & descouurir ses pensées à la chose aymée. Il auoit vn sang chaud & boüillant, indiqué par sa couleur pourprine, qui monstre le desir ardant des Amoureux, lequel accompagné d'esperance & de ioye se rallume & s'enflamme tousiours plus. Ils l'ont equippé d'aisles pour monstrer l'inconstance & legereté des Amants. Ils l'ont armé d'arc & de flesches, où à cause des tourments que ceux qui en sont frappez endurent en leur esprit; ou dautant que l'Amour blesse & navre le cœur de loing; ou en fin pour representer les peintures du repentir, & de la douleur qui nous transpercent l'ame en suitte de l'Amour. L'on le faisoit aueugle, à cause qu'il blesse sans discretion, tant les grands que les petits; ou plustost pour exprimer la rage aueuglée de la dissolution des hommes qui se laissent emporter à cet amour lascif: L'on luy donne le flambeau allumé en la main, pour monstrer l'ardane affection de laquelle nous suiuons les choses aymées; & si sa splendeur comme celle du feu nous delecte, sa flamme aussi nous tourmente en bruslant. Estant l'Amour (comme dit Platon en son Timée) meslé de plaisir & de douleur: Et pource luy a t'on baillé pour compagnons les guerres, pestes, douleurs, fraudes, inimitiez, contentions, outrages, pertes d'honneur & de biẽs: Aussi est-il la source & fontaine de tous maux, comme le premier celeste & diuin l'est de tous biens & de tout bon-heur.*

Ampelusie appellé Cotes, par Ptolemée & Cabo Spatel, par Mercator, est vn Promontoire de l'Afrique, situé en la Mauritanie par delà les Colomnes d'Hercules, où estoit jadis la ville de Tingi, d'où la Mauritanie a esté nommée Tingitanique. *Mela. Pline liu. 5. chap. 1.*

Amphiaraus fils d'Oicles, ou selon d'autres de Linus & d'Hypermnestre. Prognostiqueur Grec tres-expert : Autheur, selon Pausanias, des diuinations qui se font par les songes & visions, & de celles qui se font par le feu, qu'on appelle Pyromancie, selon Pline *li.* 7. *ch.* 57. Ayant refusé d'aller à la guerre Thebaine, y preuoyant sa mort, il y fut ce neantmoins attiré à la suasion de Polinice & du Roy Adraste, par la trahison de sa femme Eriphyle, où apres auoir combatu vaillamment, il fut englouty auec son chariot dans la terre, au lieu mesme où son iauelot (qu'vn Aigle auoit rauy le iour precedét, & laissé choir quād & quand) auoit esté conuerty en laurier. *Plut. en ses Paral.* L'on le deifia, & luy bastit-on Temples & Autels apres sa mort, où il rendoit ses Oracles tres-celebres, enuiron l'an du monde 3650. *Pausa. en l'estat d'Att.*

Amphictyon fils d'Helenus, institua le premier ce celebre Concile & Parlement de la Grece, qui estoit composé des hōmes plus illustres & sages de ses sept principales Citez, lesquels pource estoient nommez Amphictyons, & leurs Loix Amphictyoniques, lesquelles estoient de grande authorité. *Strab. l.* 9. *Erasm. en ses Chiliades.* Cœlius nous veut faire croire que c'est le premier qui a meslé l'eau au vin, & enseigné la sobrieté. *Cœl. Rhod. liu.* 7. *chap.* 15.

¶ Il y en eut vn autre, fils de Deucalion, & Gouuerneur de l'Estat d'Attique, apres Cranaus. Qui a eu le bruit d'auoir le premier interpreté les songes & visions. *Pline liu.* 7. *chap.* 57.

Amphidamas fils de Busiris, lesquels furent tous deux tuez par Hercules, pource qu'ils auoient cette cruelle coustume de massacrer leurs hostes.

Amphiloque, fils d'Amfiaraus & d'Eriphyle, Roy & deuin entre les Grecs. *Hom. en son Odyss.* Il fut honoré cōme Dieu dans la contrée d'Attique. *T. Liue l.* 5. *Dec.* 5.

¶ Il y en eut vn autre, Philosophe Athenien, qui a escrit de l'Agriculture. *Varron li.* 1. *des choses Rustiques.*

Amphilyte certain Prognostiqueur de l'Acarnanie, qui donna conseil par forme d'Oracle à Pisistrate, lequel vouloit enuahir la tyrannie d'Athenes pour la troisiesme fois, d'attaquer les Atheniens de nuict. *Herodot. li.* 1.

Amphimalis Sein ou Golphe de l'Isle de Candie, selon Ptolemée, appellé de present S. Nicolas ; & par Sophian, *Golfo de la Suda. Pline li.* 3. *chap.* 12.

Amphimedon certain Libyé, qui fut tué en la sale du Roy Cephée, lors de son combat auec Persée. *Ouid. liu.* 5. *de sa Metamorph.*

¶ Il y en eut vn autre, courtisan de Penelope, qui fut tué par Telemaque fils d'Vlysse. *Hom. Odyss.* 21.

Amphinome Nymphe marine, ainsi dicte du Grec comme *Pasturant à lentour*, pource que le propre des eaües est de fourager les riuages, & terres qui leur sont voisines.

¶ Il y en eut vne autre, mere de Iason, laquelle se tua pour l'absence de son fils. *N. le Comte l.* 6. *c.* 7. *de sa Myth.*

Amphinomus & Anapius freres Siciliens, signalez par leur pieté, pour auoir au peril de leur vie sauué leurs parens sur leurs espaules, de la ville de Catine, que les voisines flammes du Mont-Æthna embrazoient. *Silius liu.* 13.

¶ Il y en eut vn autre, le meilleur d'entre les corriuaux de Penelope, qui fut tué par Telemaque fils d'Vlysse. *Homere Odyss.* 22.

Amphion fils de Iupiter & d'Antiope : Car elle ayant

esté repudiée par son mary Lyque Roy de Thebes, pour s'estre abandonnée à Epaphe ou Epopée Roy de Sicyone; Iupiter qui en estoit deuenu amoureux, transformé en Satyre l'engrossa, par l'ayde duquel estant eschappée de prison, où l'auoit faict mettre par ialousie Dirce seconde femme de Lyque (laquelle croyoit qu'il l'entretenoit encores) elle s'enfuit au Mont Cytheron, où elle accoucha de deux gemeaux, Zethe & Amphion, nourris par des Pastres; lesquels venus en aage, vengerent les indignitez faictes à leur mere sur Lyque & sa femme Dirce, laquelle ils firent mourir cruellement, l'ayans fait deschirer, attachée à la queuë d'vn Taureau furieux, par des rochers & aspres endroicts du pays, iusques à ce que Bacchus meu de compassion conuertit cette Dirce en la fontaine de mesme nom, qui se voit encores aupres de Thebes. Il fut Musicien tres expert, & dit-on qu'il apprist à iouër du Luth & autres instruments de Mercure, auec lequel il profita tant que les rochers le suiuoient, comme les bestes & arbres Orphée. Et feignent les Poëtes, que les pierres par cette douce harmonie s'agencerent au bastiment des murailles de Thebes. *Horace en son Art Poëtique Hom. Od.* 11. Pline *liu.* 7. *ch.* 57. le faict premier inuenteur de la Citre, & qui chanta le premier par mesure à la Lydiene; Mais ayant osé prouoquer Latone & ses enfans, Apollon & Diane, pour l'excellence de la voix, & au jeu des instruments: Il se tua soy-mesme apres la mort de ses fils, procurée par ces deux diuinitez, & pour ce mesmes fut encores priué aux Enfers, apres son trespas, de la veuë & de sa lyre. *N. le Compte l.* 8. *ch.* 15 *de sa Mythol.* Ouide raconte cette Fable diuersement *l.* 6. *de sa Met. Apoll. Rhod. l.* 1. *de ses Argon.*

¶ *L'on doit rapporter cette Fable à ce qu'Amphion appriuoisa par son bien dire, les hommes grossiers & sauuages, & les rappella à vne maniere de vie plus ciuile, & mieux policée.* Pausanias au 2. de ses Eliaques, *dit que les Egyptiens tenoient Amphion & Orphée pour magiciens, & qu'ils auoient la reputation de trainer les bestes, arbres, pierres & rochers apres eux, se seruans de certaines parolles & chansons à cet effect.*

Amphipolis Cité libre, située entre la Thrace & Macedoine ou Albanie. Ainsi dicte, pour estre enuironnée du fleuue Strymon, qui là pres se va rendre en la mer Ægée. *Pline l.* 4. *chap.* 10. Elle s'appelloit premierement Acré, Eion, Myrique, Andræme, ville de Mars; & de present, Chrysopolis. Signalée par les guerres de Philippes Roy de Macedoine & des Atheniens. *T. Liue.*

Amphisbæne, serpent qui se trouue d'ordinaire és deserts de la Libye. Ainsi dit du Grec, comme *double-marcheur*, pour ce qu'il se roule autant en auant qu'en arriere, jettant son venin de l'vne & l'autre part, & pource semble auoir deux testes. C'est vn gros ver d'esgale grosseur partout, qui a la peau dure, marquetée & bazanée. Dioscoride descrit les accidens suruenans de sa morsure, & ses remedes. L'vsage d'iceluy auance la deliurance des femmes qui sont en trauail d'enfant, & lors qu'elles marchent dessus. *Pline liu.* 30. *chap.* 24. *Solin. chap.* 40.

Amphisciens, sont appellez ceux qui habitent sous la ligne Equinoctiale, pour ce qu'ils ont quatre ombres; car le Soleil estant en l'vn ou l'autre des poincts de l'Equinoxe, c'est à sçauoir, au commencement du signe d'Aries, ou de Libra, alors leur ombre se porte & paroist au matin vers l'Occident, & au soir vers l'Orient: Que si le Soleil est placé au Cancer ou autres signes Septentrionaux, alors ils ont leur ombre couchée vers le Midy; comme au contraire

traire ils l'ont vers le Nord, lors que le Soleil chemine par les signes du Capricorne, ou quelques autres signes Meridionaux. Cœlius. *liu.* 24. les appelle Antisiens.

Amphisse Ville des Locres en l'Achaïe : Ainsi dicte pour ce qu'elle est toute ceinte de Montagnes, ou bien de certaine Amphisse fille d'Apollon & de Macoris. *Lucain liu.* 3. d'où sont appellez les Amphisseens qui ruinerent le Temple de Delphes. *Demosth. en l'Oraison pour Ctesiphon.*

Amphisthenes, homme Lacedemonien, si stupide & hebeté qu'il ignoroit s'il estoit nay de quelques parens ou non.

Amphitheatre estoit vn certain edifice, composé de deux Theatres (dont chacun auoit la forme d'vn demy cercle) tout en rond, à plusieurs degrez & estages où le peuple s'asseoit pour voir de tous costez (dont le nom luy a esté donné) les exercices & cõbats des Escrimeurs à outrance, luicteurs, coureurs, veneurs, & semblables manieres de gens de plaisir. Les Grecs en ont esté les premiers structeurs, puis en suitte les Romains qui en auoient de tres-somptueux, & sont appellez Colisées par les Italiens. Pline *liu.* 36. *chap.* 15. faict mention de l'Amphitheatre de bois de Caius Curio, d'admirable structure, & qui se remuoit à discretion. Voy *Lypse en son liu. de l'Amphith. Et Vitruue liu.* 5. *chap.* 3. *de son Architecture.*

Amphithoé Nymphe marine, fille de Nerée & de Doris, selon Hesiode, rapporté par Hygin *en ses fables Poëtiques.*

Amphryse fleuue de la Thessalie ou Magnesie, pres lequel Apollon paissoit les troupeaux du Roy Admet. *Lucain.*

¶ Il y en auoit vn autre nommé aussi Aphrodisium, en la Phrygie, qui rendoit les femmes qui en beuuoient, steriles. *Pline liu.* 31. *chap.* 2.

Ampoulle est ainsi nommée cette Sacrée Huile, qui apres le Baptesme de Clouis premier Roy Chrestien, & par les prieres de Sainct Remy, fut apportée miraculeusement du Ciel, par vne Colombe, de laquelle Huile fut oingt le Roy Clouis. *Aimoinus, Hincmarus, & autres.* De cette Onction gardée à Rheims, & cõmuniquée depuis à tous les Roys de France, sont ensuiuis plusieurs miracles & guerisons prodigieuses. *S. Thomas au li 2. du Gouuernement des Princes.*

Amphitrite, mot Grec qui signifie *Enuironnant* ou *Frottant*; est donné à la Mer, par les Poëtes Grecs & Latins, pource qu'elle enuironne & s'escoule autour de la terre. L'on feignoit vne Deesse de ce nom, fille de l'Ocean & de Doris, & femme de Neptune, estimé par les Payens, Dieu de la Mer, *Ouid.* 1. *de sa Metamorphose.*

¶ *Les Philosophes pour rendre raison de cecy, ont entendu par Neptune, l'air & l'esprit espandu par toute la masse de l'eau, & comme l'ame de cet Element; & par cet Amphitrite, le corps & la matiere de toute l'humidité qui enuironne la terre, & est enclose en icelle.*

Amphitryon Prince Thebain, fils d'Alcée, & mary d'Alcmene qui fut subornée par Iupiter, & dont il eut Hercule. *Voy* Alcmene. Athenée rapporte qu'il apprint à mettre de l'eau au vin, & pource dedia vn Temple aux Nymphes (Deesses des eauës & fontaines) pres de celuy de Bacchus, afin de monstrer qu'il falloit boire le vin temperé.

Amphorites estoient appellez certains jeux & combats qui se faisoient en l'Isle d'Ægine, où le prix des Poëtes qui auoient chanté les plus beaux airs en l'honneur de Dionyse, estoit vne aumaille. *Noël*

le Comte liu. 5. *chap.* 4. *de sa Mythologie.*

Amram, interpr. *Pere hault*, de la Tribu de Leui, & pere de Moyse. *Exod. chap.* 6. C'est l'vn de ces sept lesquels, selon les Rabins, doiuent par la durée de leur vie consecutiue l'vne à l'autre, mesurer celle de l'humain lignage & de tout le monde: Car Amram a veu Mathusalem, cettui cy Sem, qui est paruenu iusques à Iacob, lequel a esté veu par cet Amram qui a vescu iusques à Ahias Silonite. Lequel en fin a veu Helie qui doit demeurer iusques à la consommation du siecle. *Genebr. Ann.* 2239.

Amri VI. Roy d'Israël, estoit Chef de la gédarmerie du Roy Ela, apres la mort duquel & de Zambri, il est esleu Roy. Edifia Samarie qu'il constitua Capitale du Royaume, où apres auoir regné 12. ans, & commis beaucoup d'impietez, il mourut laissant son fils Achab pour successeur. 3. *Roys chap.* 16.

Amsaincte, certain lieu entre les peuples Hirpins de l'Italie, qui est si remply de bois & marescages sulphurez, que leur pestilente odeur tuë les passans: Ce qui a donné lieu à la Fable, que là il y auoit vn souspirail des Enfers. *Cic. li.* 1. *de la Diuinat.*

Amsterdam Ville tres-florissante, & des premieres de la Hollande. Elle est bastie sur des pilotis en la Mer, comme Venise. Ayant esté bonne partie bruslée, elle fut fermée de murailles, l'an 1482. & de present gandement forte & tres-celebre, à cause de la commodité de son port, & pour le trafic qui s'y faict de toutes les parties du monde.

Amule fils de Proca, & Roy des Albains en Italie. Chassa son frere Numitor du Royaume, & extermina sa race masculine, & colloqua Rhea Syluia sa fille en la religion de la Deesse Vesta, laquelle toutefois nonobstant sa profession de virginité, enfanta Remus & Romulus, qui venus en aage restablirent leur ayeul Numitor, & tuerent Amulius, enuiron l'an du monde 3356. Cette histoire est diuersement traictée par *Eusebe. Plut. en la vie de Romulus. T. Liue liu.* 1 *Dec.* 1. *Entrop. liu.* 1. *& autres,*

Amurath I. du nom, fils d'Orosanes, & frere de Soliman, auquel il succeda à l'Empire des Turcs, l'an de salut 1350. Le bonheur le suiuit en tous ses exploicts de guerre : Aussi ayant esté appellé en l'Europe par Ian Paleologue Empereur d'Oriét (auquel il dõna secours de 12000. Turcs) aleché des richesses d'icelle, & incité d'ambition d'accroistre son Empire, il fist passer plus grandes force en la Grece, sous couleur de donner semblable secours, & en suitte prist Callipoli, Seruie, Bulgarie, Philopoli, & autres villes; puis se ietta sur l'Empereur mesmes, & ainsi s'empara de presque toute la Grece, mettant son siege à Andrinopoli. En fin fut tué par vn deputé de Seruie, l'an 1378. *Calcond. liu.* 1. *des choses Turques.*

Amurath II. fils de Mahomet I. & son successeur à l'Empire des Turcs, l'an 1418 Fut le premier qui pour la garde & deffense de son corps, ordonna des Ianissaires Chrestiens reniez, par la force desquels tant luy que ses successeurs ont subiugué presque tout l'Orient. Fist de grands rauages en Hongrie, Bosne, Albanie, Valachie, & Grece. Print Thessalonice sur les Venitiens. Vainquit Ladislas Roy de Pologne, & le Cardinal Iulian. Establit deux Bascha de sa Monarchie, l'vn de l'Europe en la Romagne, & l'autre de l'Asie en la Natolie. *Calcond. liu.* 5. *des affaires Turques.* Il se relegua à la fin en vn Monastere de sa religion, se demettant tout à faict de l'Empire. Fut ennemy mortel des Chrestiens. *P. Ionius li.* 3. *des Hommes Illustres.*

Amurath III. fils de Selim, fut creé Empereur des Turcs, l'an de salut 1574. Il fist tuer, par vne cruelle & barbare coustume du païs, cinq siens freres, & deux concubines de son pere. Fut fort zelateur de sa Religion, & grand iusticier. Prist quelques villes en Hongrie & Sclauonie, mais qui furent depuis reprises sur luy. Estoit fort gourmand, & luxurieux, si bien qu'il eut 102. enfans. Mourut le 21. de son Empire, l'an 1595.

Amyclé estoit le nom d'vne ville de Laconie, iadis la Cour Royale de Tyndare, où furent nourris Castor & Pollux. Elle estoit du nombre de ces cent, pour le salut desquelles les Lacedemoniens auoient institué certains sacrifices & ceremonies qu'ils nommoient Hecatõbes. *Eusthath.* Là y auoit vn Temple dedié à Apollon, qui pource fut nommé Amycleen. *Stra. liu.*8. *Thucyd liu.*5.

¶ Il y en eut vne autre, situee en Italie, pres celle de Terracine, bastie par les Laconiens (selon Seruius) dont l'on dict que les habitans, pour vouloir ensuiure la secte Pythagorienne qui deffendoit de tuer aucun animal, furent chassez par les serpents qui y estoient en grande abondance. *Pline liu.* 3. *ch.*5. *& liu.*8. *ch.*29. D'autres tiennent qu'ils furent tuez par leurs ennemis qui les prirent au depourueu, pource que sur les faux rapports que l'on auoit faict de leur arriuée, ces Amycleens firent deffenses de publier à l'aduenir aucun bruict sur ce subiect; si bien qu'ils furent surprins par eux, & leur ville ruinée, d'où est venu le Prouerbe: *Ie veux parler, Ie sçay que les Amycleens sont peris pour se taire.*

Amymone, l'vne des 50. filles du Roy Danaus, laquelle s'exerçant dans les bois auec le iauelot, en blessa par mesgarde vn Satyre, lequel prenant occasion de ce mal, pour se procurer le bien qu'il desiroit, voulut la forcer: Mais elle ayant imploré le secours de Neptune qui la preserua de cette violence, luy donna pour guerdon ce qu'elle vouloit euiter du Satyre, dont elle engendra Nauplius. *Strab. liu.* 8. Les Poëtes rapportent de plus qu'en ce conflict le Trident de Neptune, dont le Satyre auoit decliné le coup, s'attacha à vne roche, d'où l'ayant arraché Amymone, par le commandement de ce Dieu, il en sourdit vne fontaine tres-claire; ainsi dicte de son nom Amymone, qui se void encore en l'Achaïe. *Pline liu.* 4. *chap.* 5.

Amyntas pere de Philippe de Macedoine qui fut pere d'Alexandre le Grand. Regna sur les Macedoniens.

¶ De ce nom ont esté qualifiez plusieurs de leurs Roys.

Amyque fils de Neptune, & de la Nymphe Melie, Roy des Bebryciens, lequel ayant coustume de massacrer les passans en la forest Bebrycienne, sous coleur de quelques ieux de palets, & autres combats recreatifs, ausquels il les inuitoit: Fut en fin tué par Pollux & ses Argonautes, qu'il vouloit attraper par la mesme fraude. *Trog. liu.* 5. *de l'Æneid.* D'autres tiennent que ce tyran fut deffaict par Castor & Pollux lors qu'ils accompagnoient Hercule, & que pource le Roy Lyque leur dedia vn Temple. *Hermol. sur Plin. liu.* 16. *chap.*44.

¶ Il y a vn havre de ce nom, au destroit de Constantinople du costé de Bithynie, renommé à cause de Bebrycus qui y fut tué: Aupres de son sepulchre, il y a vn laurier qui y fut planté le iour de son deceds, que l'on appelle Laurier enragé; pource que si l'on en porte quelque chose dans vn nauire, tous ceux qui y seront auront dissention ensemble, & ne se pourront accorder tandis qu'il y aura au vaisseau quelque

chose de cet arbre. *Pline li. 16. ch. 44.*

Amythaon fils de Crethée, homme tres-belliqueux & excellent Medecin. Fut aussi pere de Melampus, desquels deux faict mention Homere *en son Odyssée*. De luy, vne partie de l'Elide a esté nommée Amythaonienne. *Estienne.*

Amyral, *Voy* **Amiral.**

A N

Ana, nom d'vn fleuue des Espagnes, qui diuise la Lusitanie, ou Estremadura, de la contrée d'Andalousie ou Berique, où estant veu naistre & se cacher sous terre en plusieurs lieux, il tombe en fin en la Mer Oceane: L'on l'appelle vulgairement *Guiadiana. Pline liu. 3. chap. 1.*

Anabaptistes, certains heretiques, desquels la secte fut en vigueur enuiron l'an de salut 1527. *Sleidan liu 6.* L'on rapporte diuersement leur autheur, à sçauoir Baltazar Pacimontan, Zuingle, Carolostade, Bernard Rotman, Stolkius: Mais Thomas Montzer emporte les voix, car ce fut luy qui l'an 1525. assembla plus de 100000. Rustaux en Allemagne, contre les Princes, se iactant que le S. Esprit luy auoit reuelé qu'il deuoit auec le glaiue de Gedeon, instituer vn nouueau Royaume à Iesus-Christ. Il fut ce neantmoins executé à mort, apres sa trouppe deffaicte. Ses sectaires sont entachez de diuerses heresies, mais specialement de celles-cy: Ils croyent le Baptesme des petits enfans inutile, & pource les rebaptisent estans venus en aage: Practiquent la communauté des biens, & des femmes, estimans que les Chrestiens ne doiuent rien auoir de propre: Preschent que la liberté Euangelique est esteincte par les Princes & Magistrats, & qu'il la faut r'auoir par les armes: Par ainsi foulent aux pieds toute superiorité. Touchant leurs autres erreurs. Voy *Sleidan liu. 6. & Surius en son Hist.*

Anac, premier Geant de la race des enfans de Dieu, ou de Seth, duquel les Geants sont nommez en l'Escriture *Anachim. Rabi Selomo sur la Genese 6.*

Anacalypteries, nom (ainsi dit du Grec *Anacalyptein*, c'est à dire, Reueler) donné à certaines Festes qui se faisoient apres les nopces, esquelles l'espousée se monstroit pour estre veuë d'vn chacun; & auoient de coustume, le mary, ses domestiques & amis, de luy donner force presens qu'ils appelloient *Anacalyptres* pour le mesme subiect. *Libanius Cœl. liu. 2. chap. 26.*

Anacharsis Philosophe Scythien, doüé d'vne sagesse exquise, qui donna lieu au Prouerbe, *Anacharsis entre les Scythes*. comme de chose merueilleuse; attendu que les Scythes estoient fort charnels & grossiers. Le desir de science le fist venir en Grece du temps des sept Sages. L'on list de luy plusieurs notables Apophthegmes, & entr'autres, qu'il falloit contenir sa langue, son ventre, & ses parties honteuses. Il accomparoit les Loix aux toilles d'Araigné; car comme celles-cy n'arrestoient que les petites bestes, & laissoient eschapper les grosses: Ainsi les loix n'auoient pouuoir que sur les foibles & petits, & les grands & riches s'en exemptoient facilement. Disoit qu'il n'y auoit meilleur moyen de se rendre sobre, que par la veuë d'vn yurongne. Alloit nuds pieds, dormoit sur la terre nuë, viuoit tres austerement, & mesprisoit les richesses. *Cic. li. 5. de ses Tusculanes.* Pline *liu. 7. chap. 57.* le faict inuenteur des soufflets à feu, & des pots de terre que l'on faict au tour. Estant de retour en son pais, & y voulant introduire quelque coustume des Grecs, il est tué par son frere, Roy des Scy-

thes, au dire de Laërce. *Herodote liu.* 4.

Anachis estoit ainsi appellé par les Egyptiens, l'vn de leurs Dieux domestiques ou Lares, car ils en constituoient quatre, Dymon, Tiches, Heros, & Anachis, qui estoient donnez à chaque personne dés sa naissance, pour en auoir vn soin continuel. *Alex. d'Alex. liu.* 6.

Anachoretes sont dicts les Moines qui se separent de la conuersation commune des hommes, pour viure solitaires és deserts, ou en hermitage signifié par le mot Grec *Anachoresis.* Sainct Denys Areopagite *en sa Hierarchie Eccles.* fit cet Ordre de Moines la plus excellente partie du Christianisme, tant à cause de la pureté de leur conscience, que de leur assiduité à prier Dieu. Philon Alexandrin contemporain des Apostres, *au liure qu'il a faict de la vie contemplatiue*, nous les dépeint n'ayans rien de propre, viuans chastement & sobrement, prians, & lisans les liures Saincts continuellement, reclus en certains lieux separez, lesquels se voyoient espars en diuerses parties du monde. S. Hierosme *en son Catalogue*, nous donne pour leur chef & autheur S. Marc l'Euangeliste entre les Chrestiens; car entre les Hebrieux nous en auons vn Prototype aux Nazareens. *Nomb.* 6.

S. Anaclete, ou Anenclete (selon les Grecs, & Irenée) Athenien, & V. Euesque de Rome. Succede à Clement, l'an de salut 83. Deffend aux gens d'Eglise de porter leur barbe & perruque longue. Ordonne (selon le Canon des Apostres) que les Euesques seroient consacrez par autres trois, & que les Ordres seroient conferez à l'aduenir aux Clercs publiquement non priuément. Commanda que tous les fidelles eussent à communier apres la Consecration. Mourut l'an 9. 2. mois 10. iours de son Pontificat. *Platine en sa vie.* De son téps la persecution est excitée contre les Chrestiens, par Trajan autrement bon Prince; & sont martyrisez, S. Ignace d'Antioche, & S. Simon Cleophas cousin de nostre Seigneur. *Euseb. liu.* 3. *chap.* 26. 27. & 29. *Orose liu.* 7. *chap.* 12. Papias & Polycarpe florissoit lors *Trith. Ado.* Et l'Athée Lucian.

Anaclete soy disant II. de ce nom, Siegea à Rome contre Innocent II. 7. ans, 9. mois: Mais fut declaré Schismatique par les Conciles de Clermont & de Pise. Il spolia les Eglises de leurs Thresors & Reliques pour souldoyer ses bandes. Meurt de dueil, l'an 1138. *Emil. liu,* 5. *le Faisseau des temps.*

Anacreon Teien Poëte Lyrique, tres-lascif, tant en sa vie qu'en ses escrits. Aima fort Batylle & Megisthée tres-beaux garçons. *Homere.* Fut grandement chery de Polycrates Roy des Samiens. *Elian.* Mourut pour auoir aualé vn pepin de raisin. *Pline liu.* 7. *ch.* 7.

Anactorée Ville de l'Acarnanie, qui fut iadis vne Peuplade des Corinthiens, située au sein d'Ambracie dict autrement, Goulphe de Larte. *Pline liu.* 4. *chap.* 1.

¶ Il y en auoit vne autre de l'Ionie en l'Asie Mineur, depuis nommée *Millazzo* ou Millet, Capitale de la contrée de Quisco. *Pline liu.* 5. *chap.* 29. *Voy* Millet.

Anadyomene, qui signifie en Grec, *Sortant* fut appellée Venus à cause de cet ouurage signalé d'Apelles qui tira cette Deesse au vif comme sortante de l'escume de la Mer. *Pline liu.* 35. *chap.* 10.

Anæe Ville de Carie pres Samor, dont les peuples sont nommez Aneens & Anactes, desquels estoit ce grand Philosophe Peripateticien & Historiographe Menelas. *Estienne.*

Anætis, nom de certaine Deesse honorée des Lydiens (selon

Herodote) comme auſſi des Perſes & Armeniens, deſquels la couſtume eſtoit telle en la region de Sacca voyſine de la Tartarie : c'eſt que les plus belles filles eſtoient dediées au ſeruice de cette Deeſſe proſtituées à tous venans, leſquelles comme faictes plus nobles eſtoient en ſuitte iugées dignes d'eſtre mariées. Ses feſtes ſe celebroient auec toutes ſortes d'yurongneries, & laſciuetez : Inſtituées, comme l'on tient, en memoire de la victoire que Cyrus Roy des Perſes obtint ſur les Sacces, lors qu'eſtans entrez en ſes tentes ils furent par ce Prince qui feignit ſa fuitte, tous deffaicts gorgez de viandes & de vin qu'ils y auoient laiſſez à deſſein. Strab. *liu.* 11. qui eſtime auec Pauſanias *en ſes Laconiques*, que Diane eſtoit venerée ſous ce nom, par les Lydiens, *Pli. li.* 33. *chap.* 4 *Cœlius liu.* 18. *chap.* 29.

Anagnie Cité Metropolitaine des Herniciens au Latium, appellée de preſent *Campagnia di Roma*; Signalée par le mariage de Marc Anthoine auec Cleopatre, apres qu'il eut repudiée la ſœur de Ceſar Auguſte. *Pline liu* 3. *chap* 5.

Anamelech Idole de Sepharuaim. *Voy* Adramelech.

Ananias, certain perſonnage mentionné aux actes Apoſtoliques, lequel pour auoir recelé le prix de ſon champ, & n'en auoir apporté qu'vne partie aux pieds des Apoſtres, contre ſon vœu (car ce vœu de mettre tout en commun eſtoit comme ordinaire à la primitiue Egliſe. *Act. chap.* 4.) fut puny de mort ſubite auec ſa femme Saphira, complice de cette fraude, par S. Pierre. *Act.* 5.

Ananias ſurnommé Sidrac, auec Azarias & Miſaël, voulans eſpandre la Religion du vray Dieu, & refuſans d'adorer l'Idole de Nabuchodonoſor, ſont iettez en la fournaiſe du feu ardant, duquel ils ſont preſeruez par l'Ange. *Dan.* 1. *chap.* 3.

Ananus ſouuerain Põtiſe des Iuifs, orgueilleux & cruel, fait lapider ſainct Iacques frere du Seigneur : Mais le Roy Agrippa le depoſa trois mois apres pour ſes meſchancetez *Ioſeph. liu.* 20. *ch.* 8. *de ſes Antiq. Iud.*

¶ Il y en eut vn autre, Eueſque d'Alexandrie, ſucceſſeur de ſainct Marc l'Euangeliſte, l'an 1. de l Empire de Neron. *Euſeb. liu.* 2. *chap.* 24.

Anapauomenos, fontaine cõſacrée à Iupiter, au temple qui eſt à Dodone, en laquelle ſi l'on plonge vn flambeau allumé, il s'eſteint ; Et au contraire ſi l'on l'y met eſteint, il s'allume. Cette fontaine ſe perd ordinairement à l'heure de midy; & quelque temps apres midy, elle commence à recroiſtre peu à peu iuſques à la minuict : Et de là en auant à decroiſtre iuſques à midy, qu'elle ſe perd entierement. *Pline li.* 2. *ch.* 103.

Anaphe Iſle, l vne des Sporades entre le bras S. George & l'Iſle de Stalimene, que la Mer fiſt ſurgir de nouueau, comme les Iſles de Rhodes, & Delos. Ainſi dicte (ſelon Eſtienne) de ce qu'elle apparut inopinément aux Argonautes agitez de la tempeſte. *Pline liu.* 2. *ch.* 87. De cette Iſle Apollon fut nommé Anapheen. *Pauſ. en ſes Achaïques. Claudian.*

Anapias & Amphinome freres, Siciliens renommez pour leur pieté. *Seneq. li.* 3. *des Bienf. Voy* Amphinomus.

Anapis fleuue de la Sicile pres de Syracuſe l'on tient qu'il aima la Nymphe Cyane, laquelle ne pouuant empeſcher le rapt que Pluton auoit fait de Proſerpine, ſe fondit tant en larmes de douleur qu'elle fut conuertie en eaux qui ioinctes auec celles de ſon amy Anapis, ſe vont deſcharger en la Mer Siciliene. *Ouid. liu.* 5. *de ſa Met.*

Anas *Voy* **Ana.**

Anastase I. Romain, Pape XLI. Ordonna que lors qu'on chanteroit l'Euangile, chacun se tint debout: Que nul defectueux ou mutilé fut admis en l'Estat Ecclesiastique: Ramena à la foy Catholique plusieurs Arriens, Manicheens, & Origenistes. Nous a laissé vne Epistre addressée aux Euesques de Germanie & de la Bourgogne. *Tom. 1. des Concil.* Tint le Siege trois ans, dix iours. Et meurt l'an de salut 406.

Anastase II. Romain, Pape LII. Excommunia l'Empereur Anastase qui fauorisoit Acacius & les Euticheens. *Plat. Symmache en son Apolog.* Quelques autres toutesfois, mais faussement l'ont reputé heretique, comme Gratian. *Can. Anastasius Dist.* 19. Meurt apres auoir vuidé ses boyaux, *Naucler.* Tint le Siege 1. an, 10. mois, 24. iours, l'an de salut 500.

Anastase III. Romain, Pape CXXIV. Gouuerna l'Eglise paisiblement deux ans. Et meurt l'an de grace 915.

Anastase IV. Pape CLXXIV. fort liberal & charitable aux pauures, ce qu'il fist paroistre en vne famine qui arriua de son temps par toute l'Europe. *Plat.* Siegea vn an, & pres de cinq mois, l'an de salut 1153.

Anastase Prestre Cardinal de S. Marcel, & Bibliothecaire de l'Eglise Romaine, est priué de l'ordre de prestrise & de sa dignité, par le Concile Romain, pour s'estre absenté de son Diocese l'espace de cinq ans, contre les Canons. *Plat. Luithprand.*

¶ Il y en eut vn autre, aussi Bibliothecaire de l'Eglise Romaine, qui a escrit les vies des Papes depuis Damase iusques à Nicolas I.

Anastase I. paruint à l'Empire par la faueur de l'Imperatrice, veufue de Zenon, qu'il espousa puis aptes. Ses premiers deportemens furent loüables, mais qui ne durerent gueres; car il s'adonna à la magie, & deffendit l'erreur des Eutícheens & Manicheens. *Zonare, Nicephore, Euagr.* Ainsi s'estant rebellé contre Dieu, plusieurs tyrans se sousleuerent contre luy: Les Isauriens sous leur chef Lilingus; En la Dalmatie & Sclauonie, Sabienus & Mondon; Artemidore, Pompée, Vatilian, Cauada chef des Perses, & autres, qu'il reprima toutesfois, mais auec grande peine. Et pour comble de ses calamitez, il fut tué à l'improuiste d'vne flesche de feu tombée du Ciel, le 27. an de son regne, Et de nostre Seigneur 510. *Euagr.*

Anastase II. dict Anthemius, Empereur tres-vertueux & de vif entendement. Proteste à son commencement, de son obeïssance à l'Eglise Romaine, & d'approuuer les Conciles generaux. Et quant aux affaires de l'Empire, il enuoye vne puissante armée en Orient contre les Sarrazins & Mahometans: Il equippa aussi vne flotte pour assaillir l'Egypte; mais son armée se mutine, eslisant vn certain Theodose contre lequel estant allé, il perd la bataille, est priué de l'Empire, & fait Prestre, enuiron l'an de grace 717. apres en auoir regné 3.

Anastasie Ville tres belle & forte, en la Mesopotamie, bastie par l'Empereur Anastase I. *Procop. liu. 1. de la guerre Persique.*

Anatolius Euesque de Laodicée, grand Mathematicien, Orateur & Philosophe: L'on luy defera la charge en l'Escole d'Aristote à Alexandrie. *Euseb. liu. 7. chap. 10.*

Anatolius Patriarche de Constantinople, l'an de grace 449. Voulant empieter l'authorité & Iurisdiction sur toutes les Eglises, appuyé de la grandeur & puissance de la ville, est reprimé par le Pape S. Leon le Grand *en ses Epistres* 51. 52. & 53.

à l'Empereur Martian & Pulcheria sa femme.

Anatis fut appellée Diane, entre les Perses, qui y auoit vn Temble en Ecbatane, duquel les Prepstresses viuoient en perpetuelle virginité. *Alexand d'Alexand. liu. 5. chap. 12. Voy* Anætis.

Anaure fleuue doux-coulant de la Thessalie, qui sourd du Mont Pelion, ainsi dict, pource qu'il ne produit ny vent ny nuée. *Apollon. en ses Argonaut. liu. 6.*

Anax fils du Ciel & de la Terre, qui a donné le nom d'Anactorée à la ville de Millet. *Cœl. liu. 5. chap. 1. Voy* Anactorée.

¶ De ce nom fut dict Apollon, pource qu'il a soing de la guerison. Et les Dieux & les Roys estoient appellez Anactes ou Anaces, pour le soing qu'ils ont des hommes. *Homere.*

Anaxagoras Philosophe Clazomenien, disciple d'Anaximenes & de Pherecyde le Syrien. Fut tres illustre en race & en biens; mais ayant relaissé ceux-cy, & abandonné les siens, comme l'on luy reprochoit le mespris de son païs, il dict (en monstrant du doigt le Ciel) qu'au contraire il en auoit vn soing tresgrand. Il nauigea en Egypte, d'où il apprist leurs mysteres en telle perfection, qu'il composa vn liure de la Physiologie, recommandé par Socrate dans Platon, ou d'autant qu'il fait Dieu vn esprit diffus en toutes les creatures, agissant en elles, & seul se mouuant de soy-mesme, il fut appellé des Grecs, *Nous,* c'est à dire, Intellect. *Arist. liu. 1. de la Nat. des Dieux. Polyd. l. 1. ch. 11. de l'Inuent. des choses.* Pline *li. 2. chap. 58.* asseure sur le tesmoignage des Grecs, qu'il predit le iour propre auquel vne pierre deuoit tomber du corps du Soleil, ce qui aduint en plein iour, en vne contrée de Thrace, le long du fleuue Ægeos : Et que cette pierre toute enfumée se voyoit encore lors de la grosseur d'vn tombereau. Plutarque *en la vie de Nicias,* le faict premier Autheur de la science des Ecclipses. Florissoit du temps de Pythagore, enuiron l'an du monde 3560. *Suidas.* Diogene Laërce *li. 2.* en met encores trois de ce nom.

Anaximãdre Philosophe Milesien, auditeur & successeur de Thales. Fut le premier qui descriuit la science de la Sphere, tant celeste que terrestre, inuenta le Gnomon & l'Horologe. *Pline liu. 7. chap. 37.* Descriuit le premier le chemin biaisant du Zodiaque, *li. 2. chap. 8.* Il posoit pour principe de toutes choses, l'Infini : Que le tout estoit immuable, mais que ses parties se pouuoient corrompre. *Laërce li. 2.* Estimoit les hommes estre yssus de l'eau, & de la terre eschauffées: Que les Dieux naissoient & mouroient, viuans à longues années. *Polyd. liu. 1 chap. 3. de l'Inuent. des chos.*

Anaximenes Milesien, disciple d'Anaximandre; mettoit pour principe, l'aïr qu'il disoit infini de la condensation & rarefaction duquel toutes choses estoient creées: Qu'il y auoit vn mouuement de toute eternité; Que le Soleil, la Lune, & les Estoilles tiroient leur origine de la terre. *Cicer. li. 4. de ces Quest. Academiques.* Inuenta les Quadrans, & en fist le premier essay à Lacedemone. *Pline liu. 2. chap. 59.*

¶ Il y en eut vn autre, Sophiste, Precepteur d'Alexandre le Grand; qui sauua (par ruze) de ruine, la ville de Lamsaque qu'Alexandre vouloit destruire. *Pauf. liu. 6.* Nasquit en la 63. Olympiade, duquel se voyent deux Epistres à Pythagoras. *Laërce liu. 2.*

Anaxippe Poëte Comique, contemporain de Democrite. Souloit dire que les Philosophes estoient tres sages en parolles, mais fort

fort impertinents lors qu'on venoit au propre des effects. *Cœl. liu.* 22. *ch.* 31.

Anaxandrides Rhodien, Poëte Grec Comique, a composé 65. Fables. Florissoit du temps de Philippes de Macedoine. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, Chef des Lacedemoniens, qui regna 45. ans.

Anaxarete fille tres-belle Cypriẽne, du sang royal de Teucer, laquelle rendit tant de mespris à l'amour d'Iphis qui l'aimoit & cherissoit esperduëment, qu'elle le contraignit de se pendre par desespoir à sa porte. Estant mesme si endurcie en sa cruauté qu'elle peut voir sans pitié le corps mort de son seruiteur; Mais la Deesse Venus irritée, en vengeance, la changea en vn rocher. *Ouid. liu.* 14. *de sa Metam.*

¶ *Cette Fable nous peut monstrer d'vne part, Que la beauté est le plus souuent accompagnée d'orgueil, lequel nous deuons éuiter comme vn rocher en cette mer d'amour: Mais d'autre part, cette punition doit seruir de miroir aux belles pour leur faire haïr l'ingratitude & les desdains qui leur desrobent l'humanité, & les rendent comme de roche, veu que leur rigueur opiniastre surpasse le plus souuent la dureté des choses inanimées.*

Anaxarque Philosophe Abderitain, sectateur de Democrite, ayant esté mis par le commandement de Nicocreon Roy de Cypre, en vn mortier où il estoit pilé auec des maillets de fer, s'escrioit ce neantmoins au Tyran au plus fort de ses tourmens: *Escrase escrase la pelote & soufflet d'Anaxarque, car tu ne touche point Anaxarque.* Et comme le Tyran le menaçoit de luy faire couper la langue, il se la coupa luy mesme auec les dents, & la cracha à son visage. *Laërt. Val. Cic. liu.* 3. *de la Nat. des Dieux. Plin. liu.* 7. *ch.* 24. Florissoit en l'Olympiade cx. *Suidas.*

Anaxenor, certain menestrier, auquel Marc Anthoine donna pour guerdon, le reuenu des tailles de quatre villes. *Strab. liu.* 14.

Anaxilas Poëte Comique, appelloit les flateurs, les vermisseaux des riches.

Anaxilides Philosophe, asseuroit en son liure 2. qu'il a escrit de la Philosophie: Que Potoria mere de Platon fut engrossée par Apollon qui luy donna la qualité de Prince des Sages. *S. Hierosme contre Iouinian.*

Anaximandre.
Anaximenes.
Anaxippe.

Voy ces trois mots apres **Anaxagoras.**

Anazarba Ville de la Cilicie, païs de Dioscoride le Medecin. Elle est appellée par Pline, Cesar-Auguste; & de present, Axar. *Pli. liu.* 5. *chap.* 27.

Ancée Samien, fils de Neptune, l'vn des Argonautes (selon Hygin) fut fort expert en l'Agriculture, & dit-on que pressant vn iour par trop ses seruiteurs pour le plan de sa vigne, l'vn d'eux luy dit qu'il n'en gousteroit iamais: Mais Ancée apres auoir faict pressurer la vendange du fruict de cette vigne, & prest d'en boire, luy reprocha sa fausse predictiõ, auquel ce seruiteur dist que beaucoup de choses arriuoiẽt entre le calice & les levres, ce qui fut verifié pour lors (& pource a esté tenu depuis en Prouerbe) dautant que sur la nouuelle qui suruint à cet Ancée, de la ruine que faisoit vn Sanglier à sa vigne, il ietta le pot qu'il tenoit en ses mains, & accourut hastiuement vers le Sanglier duquel il fut tué. *Erasme en ses Adages.*

Ancenis villette, ancienne colonie des Nantois, située sur la

riuiere de Loire, és confins du territoire de Nantes en Bretagne.

Ancharie, Deesse honorée des Asculans, comme gardienne & tutelaire de leur pays. *Alexand. d'Alexand.*

Anchemole fils de Rhoete Roy des Marrhubiens en Italie, lequel ayant violé sa belle mere Casperie, se refugia vers Turnus pour euiter la vengeance de son pere. Fut ce neantmoins tué puis apres par Pallante. *Virg. liu.* 10. *de l'Æn.*

Anchiale, Cité de la Cilicie, bastie par Sardanapale, selon Strabon, ou plustost par Anchiale fille de Iapet, au dire d'Athenodore qui estoit de ce païs là. *Estien. Plin. liu.* 5. *chap.* 27.

Anchimole Sophiste de l'Elide, qui ne se nourrissoit que de figues & d'eau, & ce neantmoins estoit des plus robustes. *Cæl. liu.* 6. *chap.* 4.

Anchises fils de Capys, viuoit deuant la guerre Troyenne és deserts & solitudes, soucieux seulement de son bestail, où pendant ce téps il fut aymé de Venus & en eut Ænée pres le fleuue Simoys, *Seruius.* Mais s'estant vanté de cette accointance, il fut rendu aueugle par cette Deesse, & pour ce n'estoit pas admis au Conseil des Troyens. Apres la prise de Troye ce sien fils Ænée le retira de son embrasement le porta sur ses espaules, & conduisit iusques à Drepanum ville de la Sicile, où il fut enseuely. *Virg. en son Æneid.*

Anchure fils du Roy Midas duquel Plutarque nous fait ce compte. C'est que pres Cælenon ville de Phrygie, la terre s'entr'ouurit par vn grand baillement, pour obuier auquel accident Midas eut aduis de l'Oracle qu'il ne pouuoit cesser qu'en y iettant les choses plus precieuses, ce qu'ayant esté executé inutilement par l'iniection d'or, argent, ioyaux, & autres meubles plus riches. Anchure fils du Roy, n'estimant rien plus precieux que l'ame de l'homme, apres auoir fait ses adieux, se precipita dans ce goufre, mõté sur vn coursier: si bien que peu apres la terre se referma, & reuint en son premier estat. *Plut. en ses Paral.*

Ancilies estoient appellez certains escussons ou boucliers courts qui estoient gardez tres soigneusement à Rome pour tel sujet. C'est qu'on tient que du temps de Numa Pompilius Roy des Romains, il tomba du Ciel vn bouclier, ensemble vne voix fut ouye denonçant la prosperité & grandeur de la nouuelle republique, pendant qu'elle conserueroit ce bouclier : c'est pourquoy afin qu'il ne fust reconnu & diuerti, Numa en fit faire plusieurs autres de semblable forme, & de plus institua douze saliens ou sauteurs prestres de Mars, lesquels à certaines festes, vestus d'vn saye peint, auec vn plastron d'airain sur la poitrine, portoient par la ville ces Ancilies & armes sacrées, sautans & dansans auec grande solemnité. *Tite Liue li.* 1. *Cic. li.* 3. *de l'Orat. Voy* Saliens.

Ancone ville capitale de la Marque, ou prouince d'Ancone en Italie, est ainsi appellée pour ce que son havre basti au riuage de la mer Adriatique par Traian, est courbé en forme de coude dit des Grecs, *Ancon*. Les frontieres de ce pays, nommé vulgairement, *Marcha Anconæ*, & anciennement Picene, sont pour le present, riuiere de Tronto ou Truante à l'Orient, le mont Appennin au midy; le golfe de Venise au Nord; & la Romagne à l'Occident. La contrée est grandement fertile & agreable, & contient plusieurs bonnes villes: Ferme la Puissante, Rocca la Forte, Ascoli la Belle, Iesy la Grasse, Osme l'Ancienne, Macerate la Fauorie, demeure du Gouuerneur; Lorette la Saincte qui est signa-

lée par le lieu de la naissance de la Saincte Vierge, & où fut annoncé nostre salut. Ceste prouince a esté premierement gouuernée par les Lombards qui auoient secoüé le ioug de l'Empire Romain, puis a long-temps maintenu sa franchise, apres a esté reduicte tout à fait à la puissance des Papes, soubs Clement VIII. *Merc. Ptol. Pli. l. 3. ch. 13.*

Ancus Marcius Roy IIII. des Romains neueu de Numa, dompta les Latins; adioignit à la ville de Rome le Mont Auentin & le Ianicule: Estendit les bornes de son Royaume iusques à la mer, où il bastit la ville d'Ostie. On luy attribuë la premiere institution des Salines & Gabelles. Regna 24. ans enuiron l'an du monde 3524. *Tit. Liue liu. 1.*

Ancyre, nom de deux villes, dont l'vne est située en la Phrygie; l'autre en la Galatie, ou Gallogrece, qui est signalée par ces deux Conciles: Le premier tenu l'an 314. approuué par le General de Nicée: Et le second tenu l'an 358. par les demy-Arriens. *Baron. Ann. 358. nom. 21.* L'on l'appelle de present *Anguri.*

Andabates, certains peuples, ou gladiateurs (selon quelques vns) qui auoient cette coustume de combatre à yeux clos. *Cicer. en l'Epist. à Trebat. Erasme en ses Adages.*

Andareens peuples habitans sur les costes des Indes, au Royaume de Pegu renommé pour la force & quantité de ses villes. *Pline liu. 6. chap. 19.*

Andaluzie Prouince des Espagnes, faisant partie de la Betique ainsi dite, comme Vandalie des Vandales peuples de la Germanie qui la vinrent habiter: Elle a à son leuãt la Grenade; au Septentrion Castille la neufue; au Couchant le Royaume d'Algarbe, & le fleuue Anas ou *Guadiana*; & au Midy la Grand-mer, vers le destroit Gaditain où est l'Isle de Calix. Elle surpasse en fertilité toutes les autres contrées d'Espagne, & Pline l'égalle à l'Italie. Sa Capitale est Seuille autrement nommée Hispalis, ville tres-riche & magnifique L'Andalusie a esté commandée par les Goths, Vandales, & en suitte fort long-temps par les Sarrasins iusques à Ferdinand III. qui les en chassa tout à fait l'an de salut 1216. *Mercat. en son Atlas. Ortel.*

Andes Bourgade non loin de Mantoüe pays du Poëte Virgile.

Andeus Syrien, Autheur (selon quelques vns) des Anthropomorphites heretiques qui disoient que la Diuinité auoit la forme humaine.

Andigiste ou Andigine fut appellée la mere des Dieux, qui auoit vn Temple tres-celebre en la contrée des Pisantins *Strab. liu. 12. & 13.*

Andramytes Roy des Lydiens, lequel on tient auoir le premier chastré les femmes, & s'en estre seruy en guise d'Eunuques *Cœl. liu. 20. chap. 14. Alex. d'Alex. liu. 2.*

S. André Apostre, laisse auec S. Pierre son frere ses filets pour suiure Iesus-Christ, & est fait prescheur d'hommes. *Matth. 4. Marc. 1. Ian. 1.* Est crucifié en Achaïe par le Proconsul Egée. *Martyrologe Romain. Bede & Vsuard.*

André Roy d'Hongrie & cousin de sainct Estienne son predecesseur. Restablit la Religion Chrestienne presque abolie en son Royaume, regnoit l'an de Salut 1007.

¶ Il y en eut vn autre II. du nom, oncle de Ladislas auquel il succeda, surnommé Hierosolymitain pour ce qu'il vainquit le Sultan de Babylone. Mourut l'an 1235. & de son regne 34.

Andrimachides Peuples de l'Affrique au Royaume de Tremisen ou Telesin, desquels la coustume estoit anciennement de produire leurs filles vierges à

leur Roy pour en faire l'essay auant qu'elles fussent mariées. L'on les met entre les Pœnes, gens perfides & incivils. *Alex. d'Alex. liu.* 1. *chap.* 24.

Andro l'vne des Cyclades iadis nômée Antandro, Lassie, Nouagrie, & Epage. Elle a enuiron 20. lieuës Frãçoises de tour, & vn fort assis sur vn escueil auec sa ville. *Voy* Andros.

Androclée l'vne des filles, d'Antipœnus tres-noble Thebain, lesquelles se tuerent elles mesmes pour le salut de leur pays: Car ayant esté rapporté par l'Oracle, que lors les Thebains surmonteroient les Orchomeniens, quand quelque personne d'Illustre famille se voüeroit à la mort pour la victoire publique. Androclée & ses sœurs au refus de leur pere s'exposerẽt à ce sacrifice, pour lequel bien-fait, Hercules leur decerna honneurs diuins dans le Temple de Diane. *Paus. l.* 9 *des affaires de Bœotie.*

Androde ou Androcle Roy d'Ionie, fille de Codrus Roy des Atheniens: Lequel bastit ou amplifia (selon d'autres) la ville d'Ephese, & son superbe temple. *Pausan en l'Estat d'Achaïe.*

¶ Il y en eut vn autre, serf Dacien, qui s'en estant fuy és deserts pour euiter la fureur de son maistre, fist rencontre d'vn Lyon lequel s'appriuoisant il medicamenta au pied: mais cet esclaue ayant esté pris quelques années apres, & exposé à Rome aux bestes entre lesquelles estoit ce Lyon, cet animal reconneut son ancien medecin & le preserua contre la fureur des autres; de laquelle merueille le peuple Romain estant esmeu, fist deliurer ce criminel luy donnant ce Lyon lequel il conduisit vn longtemps par les places publiques, pour marque signalée de la generosité de cet animal. *A. Gell. liu.* 5. *chap.* 15.

Androclidas Laconien, auquel comme l'on reprochoit de ce qu'estant boiteux, il se mesloit si auant au combat: Respondit tout en cholere que ceux-là y estoient seulement propres qui y pensoient lors qu'ils y estoient engagez, & non pas à prendre la fuitte; & qu'ainsi ce default obligeoit dauantage son courage. *Plut. en ses Apopht. Cœl. liu.* 14. *chap.* 5.

Androgée, ieune Prince de grande esperance, fils de Minos Roy de Crete, lequel fut tué par l'enuie des Megariens & Atheniens, de ce qu'il excelloit par dessus tous au combat de la luitte. En vengeance duquel meurtre, Minos occit Nisus leur Roy, & ruina la ville de Megare; & apres auoir dompté tout a faict les Atheniens, il leur imposa vn tribut en memoire de son Androgée, d'ennoyer par chacun an sept enfans des plus nobles en Candie, pour estre deuorez du Minotaure. *Plutarq. en la vie Thesée. Voy* Minotaure & Thesée.

Androgyne, mot Grec composé de deux diuers signifians Homme-femme, & ce nom est donné à ceux qui ont la nature de l'vn & l'autre sexe, tel que les Poëtes nous feignent auoir esté Hermaphrodite fils de Mercure & de Venus. *Ouid. li.* 4. *de sa Metam.* Les Iuifs suiuis de Platon, nous font le premier homme Androgyne, c'est à sçauoir, que le masle & la femelle estans conioincts par le dos, ont esté puis apres separez de Dieu, pour engendrer lignée: Et le tirent du premier chapitre de la Genese, lors qu'il est parlé de la seule creation de l'homme en ces mots, *Et il les crea masle & femelle.* Comme aussi dautant que lors de la formation posterieure d'Eue, deduicte au chapitre suiuant le mot Hebreu de *tsela*, signifie comme en nostre François, coste & costé: Mais cette opinion est refutée par S. Augustin, & autres Theologiens plus celebres. *Six. Sien. li.* 5. *de sa Bibl.*

Androgynes, peuples Hermaphrodites, qui ont les deux natures, aussi s'entre-connoissent-ils charnellement les vns les autres, chacun à leur tour au plaisir de l'vn & l'autre sexe. Aristote adiouste que ces gens ont le tetin droict comme vn homme, & le gauche comme la femme. *Pline liu.7.chap.2.*

Andromachus Candiot, premier Medecin de Neron, inuenta la Theriaque contre les venins. *Galien.li. de la Theriaque.* ¶ Il y en eut vn autre, adulateur de Crassus, & lequel il trahit en la guerre qu'il eut contre les Parthes. *Plut. en la vie de Crassus.*

Andromaque fille d'Ætion Roy des Thebains; & d'vn courage viril, fut femme d'Hector le Troyen, & mere de Francus ou Francion duquel, selon Manethon, ont pris origine les anciens Roys de Gaule. Apres la mort d'Hector, & prise de Troye, elle escheut en butin à Pyrrhus: Et comme c'estoit la coustume anciennement aux Roys, manquant de femmes legitimes, d'espouser leurs captiues; il la prist en mariage, & en eut Molosse: Mais affectionnant Helenus le Deuin, fils de Priam, son captif, il la luy donna en suitte auec la Chaonie faisant partie de son Royaume. *Volateran.*

Andromede fut fille de Cephée Roy d'Ethiopie & de Cassiopée, laquelle pour l'impudente presomption de sa mere qui auoit osé prouoquer les Nereides (les autres disent Iunon) & contester auec elles touchant la beauté, fut pour expier ce forfaict par l'aduis de l'Oracle, attachée à vn rocher, & exposée à la mercy d'vn Monstre marin qui faisoit vn merueilleux rauage & dégast en tout le pays; mais comme il estoit prest de la deuorer, Persée passant par l'Ethiopie, touché d'amour & de compassion tout ensemble de la misere de cette infante, sur la promesse de ses pere & mere, la deliura ayant tué ce Monstre, & en suitte l'espousa. *Ouid liu.4. de sa Metam.* Elle fut apres sa mort colloquée entre les Astres, par le benefice de Minerue, & a selon les Philosophes iudiciaires, ses influences mal'encontreuses, denotant l'exil & la captiuité par sa constellation. Euripide nous a laissé vne excellente Tragedie sur ce sujet.

¶ *De cette fabuleuse Histoire nous pouuons recueillir combien est dangereux d'abuser des singulieres graces de Dieu, & de s'enorgueillir des biens que nous auons receus de sa liberalité, & partant doit estre grauée en nos cœurs vne saincte apprehension des fleaux diuins qui s'estendent bien souuent sur les peuples, pour les offenses de leurs Princes, voire sur l'innocente posterité de ceux qui ont delinqué, ainsi que nous voyōs ce peuple puny, & Andromede exposée a la mort, pour la vanité & effronterie de Cassiopée. Mais d'autre costé nous pouuons considerer que si Dieu quelquefois arme sa Iustice pour chastier nos forfaicts, il sçait aussi flechir à la misericorde, & se rendre secourable à nostre affliction, lors que nous sommes touchez de repentance; nous suscitant à l'improuiste vn Persée feint fils de Iupiter qui armé du bouclier de Minerue, figure de la prudence en la conduitte des desseins; & de l'espée & des tallonnieres de Mercure, qui nous marquent la promptitude & adresse des executions, nous deliure des perils qui sembloient estre à l'extremité.*

Andron Cataneen, fut le premier qui (selon le tesmoignage de Theophraste) inuenta auec le ieu de la fluste, les mouuemens du corps & cadence des rhythmes. *Cœl.li.5.ch.4.*

Andronic Rhodien, Philosophe Peripateticien, a donné grand cours à la doctrine d'Aristote, qu'il a ornée de doctes Commentaires. Florissoit enuiron l'an du monde 4040. *Strabon.*

¶ Il y en eut vn autre, Historien, qui a escrit les faicts d'Alexandre le Grand. *Volater.*

Andronic Commene, tyran tres-sanguinaire, enuahit l'Empire de Constantinople, sur Alexis le Ieune son cousin germain, lequel il auoit fait cruellement mourir, & jetter son corps dans la mer. Espouse par force Anne fille de France, qui auoit esté destinée pour Alexis. Exerce infinies cruautez contre les Grands, bons, & vaillants qui s'opposoient à ses meschans desseins. Mais cependant qu'il est occupé contre les Siciliens, ses propres subiects se sousleuent contre luy, & élisent Isaac Lange pour Empereur, lequel contre l'opinion de tous poursuiuit ce tyran si viuement, que l'ayant surprins, luy fist arracher vn œil & l'ayant faict couronner d'aulx & doignons, & monter sur vne Asnesse à reculons tenant en main sa queüe en lieu de sceptre, le fist conduire ainsi par toute la ville de Constantinople, où apres auoir receu toutes sortes d opprobres, il fut deschiré & demembré par le peuple. Ayant tenu l'Empire 2. ans, l'an de grâce 1183.

Andronic II. fils aisné de Michel Paleologue, auquel il succeda en l'Empire de Constantinople, l'an 1283. & y associa Michel son fils (d'autres disent son gendre) lequel estant mort, il voulut qu'vn nommé Andronic Constantin Despot luy succedast & eut part à l'Empire; dont Andronic fils de Michel estant irrité, s'esleua contre Andronic son ayeul & le vainquit par l'aide des Geneuois & Bulgares. Si bien que

Andronic III. dit le Ieune, ayant par l'espace de 6. ans fait la guerre à son ayeul, le contraignit enfin de l'associer à l'Empire, l'an 1332. où il regna seul fort heureusement apres sa mort, ayant emporté plusieurs victoires sur ses ennemis, auec l'assistance des Turcs lesquels cependant affermirent & estendirent les bornes de leur domination iusques à l'Hellespont. Mourut l'an 20. de son Empire, & 45. de son aage.

Andronote Legislateur des Chalcidenses habitans de la Thrace. *Alex. d'Alexand. liu. 9 chap.* 10.

Andros ou Agrim, Isle de la mer Septentrionale, située entre l'Angleterre & l'Irlande. *Pline liu.* 4. *chap.* 16.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, l'vne des Cyclades ou Circulaires en l'Archipelague, ayant de circuit 93. mil, nommé aussi Cauros, Nosia, ou Antondoros. *Pline liu.* 4. *chap.* 12. *Mela.* En cette Isle il y a au Temple de Bacchus vne fontaine laquelle auoit le goust de vin, tous les ans le 5. Ianuier, *Pline liu.* 2. *chap.* 103.

Androsthenes Preteur de la Thessalie, qui tenant le party de Pompée, fut assiegé & vaincu par Cesar. *Cesar liu.* 3. *de ses Comment.*

Anetis, *Voy* **Anaetis.**

Ange, interp. du Grec Nonce ou messager, est (selon Damascene *li.* 2. *chap.* 3. *de la Foy.*) vne substance spirituelle, participante de raison, de volonté libre, immortelle non par nature, mais par grace: Car combien qu'ils puissent estre dits immortels par nature, en ce sens, qu'ils sont incorruptibles de soy, & qu'ils n'ont le principe de mort en eux, si est-ce que dependans d'vne cause superieure laquelle les conserue & peut aussi reduire à neant, dont ils ont esté pris, l'on les doit dire seulement immortels par grace.

S. Clement, S. Basile, S. Hierosme, S. Ambroise, S. Augustin, & Origene, estiment qu'ils ont esté creez longtemps deuant le monde visible: les autres suiuant l'opinion des Iuifs, qui est

la plus probable, assignent le temps de leur creation au second iour lors que le firmament fut fait, & sont entendus par les eaux. *Genes.* 2.

Furent creez tous ensemblement, & ne multiplient pas comme l'estiment les Cabalistes, Iustin Martyr *en sa* 1. *Apologie contre les Chrestiens*, & Lactance *liu.* 2. *chap.* 15.

La plusspart des Anciens, Philon Iuif au liure de l'ouurage du monde, Iustin Martyr, Theodoret, Origene, Lactance, S. Hilaire, S. Ambroise, S. Basile, S. Augustin, & S. Bernard en quelques lieux ont attribué des corps aux Anges, toutesfois si subtils qu'ils sont inuisibles à nos yeux. L'opinion la plus suiuie & receuë des Theologiens, est qu'ils sont purement spirituels, & non composez de matiere ny de forme : Mais qu'ils prennent des corps meslangez des quatre Elemens, comme les nostres, ou formez simplement de quelqu'vn des Elemens, comme de l'air espoissy, selon S. Thomas, ou en fin paroissent reuestus de quelque corps qui nous semble vray.

Leur nombre qui est temerairement limité en diuerses sortes par quelques anciens, & les Cabalistes Iuifs, est tres-grand & indefiny, non toutesfois infiny, puis que Dieu a fait toutes choses en poids, nombre & mesure.

Quelques vns, & Aristote mesme, estiment que chaque Ange fait son espece, & d'autres au contraire, que tous les Anges sont de mesme espece : Mais il y en a d'autres qui mettent seulement cette distinction d'espece selon la diuersité des Ordres, comme estans de diuerses nature & office.

Les Anges selon les Peripateticiens & tous les Theologiens ne prennent pas leur science des choses, mais les connoissent, horsmis Dieu, & les indiuidus, par les especes infuses de Dieu mesme en leur premiere creation. Ainsi donc ils ont esté faits comme le premier homme, pleins de sapience & de connoissance, mais entr'eux plus ou moins, selon l'inegalité de leur ordre & de leur nature.

Et bien qu'ils ayent vne parfaite connoissance des choses au genre vniuersel, ne l'ont toutesfois de leurs indiuidus.

Ne connoissent pareillement les choses futures qui ont leur cause du tout libre, si ce n'est par coniecture, & certainement par reuelation, ny aussi les pensées & volontez des hommes, bien qu'escloses & presentes, si elles ne sont indiquées par quelque signe exterieur ; par ce que les Anges lors qu'ils furent créez de Dieu receurent seulement les especes & similitudes des choses naturelles, & non pas de celles qui sont outre & par dessus l'ordre de nature, comme sont les actions libres.

S. Thomas, & la plusspart des Theologiens maintiennent que les Anges n'vsent pas de discours, qui est quand nous connoissons l'vn par l'autre, & apres l'autre, comme quand nous inferons subordinément les conclusions par les principes ; mais qu'ils connoissent les principes & conclusions ensemblément, & d'vn simple regard : Lescot au contraire, *au 2. des sentences dist.* 7. *quest.* 1. soustenu de plusieurs, tant anciens que modernes, resoult qu'il n'y a point de difference entre l'Ange & l'homme en ce qui concerne la façon d'entendre, sinon de ce que l'Ange entend plus promptement & subtilement.

Quant au langage des Anges, il se fait en deux manieres, quelquefois en nostre mode auec les instrumens de voix des corps qu'ils prennent, comme nous lisons les Anges auoir parlé auec Agar, Loth, & Abraham, *en la Genese* 16. 19. *&* 21. D'autresfois ils parlent entr'eux à leur façon, ce qui se faict par certaine action de leur volonté plus conneuë que leur pensée, par laquelle

ils addressent leurs affections & desirs à l'Ange auquel ils parlent, & bien que cette declaration soit mentale, si est-ce qu'il y doit auoir certaine distance entre celuy qui parle & celuy à qui on parle, comme quand Dieu enuoya vn Ange pour parler à vn autre qui parloit à Zacharie, ce premier Ange n'a peu se faire entendre qu'il n'y allast. *Zach.* 2.

Bien que S. Thomas *quest.* 15. *du mal, art.* 1. *Et en la quest. vnique des creatures spirituelles, art.* 6. & plusieurs autres Theologiens asseurent que les Anges ont seulement deux facultez, l'entẽdement & la volonté par lesquelles ils operent tout ce qu'ils font, si est-ce que l opinion de Durand *au liu.* 2. *des sentences, dist.* 7. *quest.* 5. est plus receuable lors qu'il dit, qu'outre la faculté d'entendre & de vouloir ils ont d'abondant vne speciale faculté de se mouuoir & mouuoir les corps, ayant esté de besoing que l'Ange vint du Ciel pour transporter Abacuch iusques en Babylone. *Dan. chap. dernier.* Car cette descẽte & application prochaine eust esté inutile s'il eust peu produire cet effect par sa seule volonté: Ioint que les choses sans ame, & qui n'ont point de connoissance, ne sont capables de leur nature de receuoir commandement, si ce n'est de Dieu seul.

Les Anges comme toutes choses spirituelles ne sont en lieu pris Mathematiquement & Physicalement, mais bien en lieu pris Metaphoriquement & par quelque similitude: Ainsi peut-on dire que l'Ange est en lieu par son essence, comme par vn principe esloigné: Par sa vertu pour agir en ce lieu-là, comme par vn principe metoyen: Et par operation passante, & par l'office qui luy est commis de Dieu, comme par principe prochain, Ils sont toutesfois en lieu definitiuement, non qu'ils soient contenus au lieu, mais qui plustost le contiennent, comme l'ame contient le corps.

Et quant à la quantité de ce lieu, il est tresgrand, finy toutesfois & determiné, veu que l'Ange ne peut estre en plus grand, mais bien en plus petit qui soit toutesfois contenu en iceluy, voire peut estre dans vn poinct: Et ainsi plusieurs Anges peuuent estre en vn mesme lieu, contre l'opinion de Sainct Thomas.

Tous les Anges (selon S. Thomas *en la qu.* 63. *art.* 5.) non seulement furent faicts bons, mais encores meriterent la vie bien heureuse, veu qu'ils auoient le Franc-arbitre & la grace qui n'estoient point inutiles: Mais les bons Anges en perseuerant obtinrent la felicité meritée: Et les mauuais qui ne l'auoient encores obtenuë, en pechant la perdirent, & furent precipitez en l'abysme auec leur chef Lucifer, où ils sont & seront tourmentez à iamais.

Les Hebrieux toutesfois & Platoniciens suiuis de grand nombre de Theologiens, mettent des Anges & Demons en l'air, és eaux, sur terre, & en l'Enfer.

Comme les mauuais Anges ayans peché par élection & non par ignorance, sont maintenant obstinez au mal comme estans inflexibles en leur nature. Ainsi les bons, puisque confirmez en grace, & ayans obtenu la felicité surnaturelle ne peuuent plus pecher, contre l'erreur d'Origene qui maintient qu'ils pechent & trebuchent du Ciel tous les iours, *en l'Homel.* 13. *&* 35. *sur S. Luc.* Touchant leurs qualitez plus particulieres, *Voy* Demons & Diables.

Les Scholastiques ensuiuant S. Denys Areopagite *chap.* 6. *de sa Hierar. Eccles.* & quelques Hebrieux font trois cœlestes Hierarchies (mot qui vaut autant à dire que Principautez sacrées) d'Anges, en chacune desquelles il y a trois ordres : La premiere comprend les Che-

les Cherubins, Seraphins, & les Throsnes: La seconde, les Dominations, Vertus & Puissances : Et la troisiesme, les Principautez, Archanges & Anges, desquels sera parlé en leurs mots.

L'office des Anges est d'estre enuoyez comme Esprits seruans pour le ministere. *Ephes. chap* 1. *Hebr.* 10. Et à cet effect est donné à chacun homme, dés qu'il est nay, vn Ange Gardien. *Matth.* 16. *Act.* 12. Comme aussi à chaque Royaume & Prouince. *Dan.* 10. *&* *Deuteron.* 32. Et de ce tous les Anciens tant Iuifs que Chrestiens demeurerent d'accord, bien que differens en quelques circonstances du temps, des personnes, & de la qualité de cette garde. Quelques Theologiens, & les Platoniciens mesmes, les font moteurs & directeurs des Astres & Spheres Celestes: Mais plus specialement ils sont employez pour nous annoncer le Salut & les Commandemens diuins, & quand il est besoin faire miracles pour la gloire de Dieu, & nostre conuersion. Prier pour nous. *Zach. chap* 1. Offrir nos prieres à Dieu. *Tob.* 12 *Apocal.* 8. Deffendre les hommes contre tous aduersaires, tant visibles qu'inuisibles, recompenser les bons, & punir les mauuais, tant en ce monde qu'en l'autre. Estant à tous leur principal & ordinaire charge de seruir, benir, & loüer Dieu és Cieux où ils ont vne felicité perdurable. Touchant les Anges, Voy *S. Thomas, S. Denys Areopagite, de la Hierarchie Eccles. Maldonat en son traicté des Anges & Demons. Et les Scholastiques.*

Angeliques, certains heretiques qui parurent vers le troisiesme siecle ; ainsi nommez, selon sainct Epiphane. *heres.* 10. Ou pource qu'ils estimoient le monde auoir esté fait par les Anges : Ou dautant qu'ils se vantoient mener vne vie Angelique : ou bien de ce que selon S. Augustin *heres.* 39. ils adoroient les Anges.

Angerone Deesse des Plaisirs, ou de la volupté, que l'on estime estre la mesme que Volupie, ou comme recite sainct Augustin (selon le dire de Varron) qui estoit la Deesse de l'Action, du mot Latin *Agere*, c'est à dire Faire. Appellée pareillement *Stimule* & *Horte*, pource qu'elle sembloit inciter & exhorter les gens aux actions. L'on luy donnoit de plus ce nom, pource qu'elle ostoit toute fascherie ou douleur, denotée par le mot Latin *Angor*, ou pource qu'elle auoit fait cesser à Rome la squinancie, appellée *Angina*. L'on peignoit cette Deesse auec la bouche liée & scellée, pour monstrer (selon Macrobe) que celuy qui sçait endurer & se taire, dissimulant sa fascherie, iouïra enfin par sa patience d'vne vie ioyeuse & plaisante. Son Temple aussi, comme dit Plutarque, estoit tousiours ouuert, afin que celle qui poussoit les hommes à quelque œuure digne d'honneur fut tousiours en veuë. L'on luy sacrifioit le vingt-vniesme Decembre en certaines festes, dictes Angeronales. *Plin. liu.* 3. *chap.* 5.

Angers ville celebre, Capitale de la Prouince d'Anjou, & l'vne des clefs de France (dicte en Latin *Andes* & *Andegauum* ; & par Ptolemée *Iulio-magus*, *Andium* ou *Andegauensium*) nom qui luy a esté donné des Aigues, mot ancien Gaulois, ou Eeauës, dont ce pays abonde. Quelques-vns rapportent sa fondation à Sarron Roy des Gaules, enuiron l'an du monde 2000. d'autres aux Angions ou Aïons Troyens, qui y vinrent là planter nouuelles colonies. Cette ville a esté apres sa subjection au peuple Romain grandement accreuë & embellie à diuerses fois, voire esleuée à vne telle splendeur, qu'elle a merité d'estre l'Appannage des fils de France. Son Chasteau, place forte & belle, fut basty par Bertrade femme de Foulques Rechin Comte d'Anjou, du temps du Roy Philippes I.

Louys petit fils de Iean Roy de France, y establit vne Vniuersité de Droict l'an 1389. Il y a Seneschaussée & siege Presidial, Preuosté, Iurisdiction des Esleus & des Eaux & Forests, Hostel & Corps de ville gouuernée par vn Maire & vingtquatre Escheuins. Defensor enuoyé par le Pape Sixte enuiron l'an 118. fut son premier Euesque, dont l'Eueschè a de present 668. Parroisses. *Merc. Monst. en sa Cosm.* *Voy* Anjou.

Angitie fille d'Aëte & sœur de Circé & de Medée, laquelle estant Reyne des Marses pres le lac Fuchin, leur enseigna plusieurs remedes contre les venins. *Silius liu.* 8.

Angleterre faict auec l'Escosse vers le Nord la plus fameuse & grande Isle de toute nostre Hemisphere, de figure triangulaire, comme la Sicile. Est enuironnée de tous costez de l'Ocean, dont la partie Meridionale est ainsi nommée Angleterre d'Anguellant, c'est à dire, terre d'Anglois, petite contrée de Dannemarch, possedée par vn certain Roy des Saxons qui conquesta cette Isle, ou bien de ce qu'elle semble estre comme l'angle ou coing de la terre. Elle fut premierement nommée Albion à cause des rochers blanchissans qu'on y voyoit autour du riuage, & en suitte prit le nom de Bretagne, du mot *Brit*, signifiant en Anglois coloré, pource que les Insulaires peignoient leurs corps. Les vieilles Histoires portent que les Troyens sous leur Chef Brutus là vinrent pres habiter & en chasserent les Geants qui la possedoient, & que les Saxons les chasserent à leur tour conduits par leur Reyne Angele qui leur diuisa les heritages de cette Isle, dicte de son nom, Angleterre: Mais Cesar *liure* 2. *de ses Comment.* suiuy du Venerable Bede Anglois *liu.* 1. *de son Hist. Ecclesi.* de Ioan. Major Historien Anglois, Robert Cenalis, & plusieurs autres graues Autheurs, asseurent que la grande Bretagne a receu sa nomination, & a esté peuplée des Bretons Gaulois, ce qui est pleinement verifié, non seulement par la conformité du langage, & des mœurs des anciens Gaulois auec ceux des Anglois, mais aussi de ce que plusieurs Prouinces & villes de leur Isle retiennent encores semblables noms à celles de nos Gaules, ainsi que l'on le peut voir fort curieusement recherché dans l'Histoire vniuerselle de Charron *chap* 37. Les bornes de cette Isle vers le Septentrion & l'Escosse sont les fleuues de Soluey & de Tsueda; au Midy elle a la Gaule, & la Mer proprement dicte Britannique; au Couchant l'Irlande, & sa mer; & au Leuant les riuages de la basse Allemagne. Cette Isle contient en son circuit 22000. stades selon Strabon; & enuiron 1835. mil de tour, selon Pline *liu.* 4. *chap.* 16. qui luy donne aussi 800. mil de long & 300. mil de large. Les vents & pluyes qui y sont ordinaires, causent quelque temperature de l'air au chaud & au froid. Le terroir y est fertil en toutes sortes de grains, arrousé de plusieurs riuieres poissonneuses, abondante en bestail, specialement en brebis, dont la toison rend le pays riche de plus de deux millions d'or par chacun an. Il ne s'y voit ny mulets, ny asnes, ny loups, ny aucunes bestes venimeuses & nuisibles. Il y a des chiens de merueilleuse force & grandeur, qu'on appelle Dogues. Les habitans vsent de biere & ceruoise en lieu de vin, qui n'y croist point. Elle a des mines d'or, d'argent, (bien que les anciens n'y en trouuassent point, selon Monster) fer, cuiure, plomb, mais specialement d'vn precieux estein, que l'on appelle de Cornoüaille. Elle est ornée de plusieurs villes signalées, Londres, qui est sa Capitale & le Siege Royal, Eureux, Cantorbie, Bristou, Glocheſtre, &c. Les plus renommez fleuues, sont la Tamise, Humbre, Trante, Ouse, & Sabrine. Elle est dauantage flanquée de plusieurs

fortereſſes & havres, qui rendent l'Iſle quaſi imprenable de tous coſtez. Le reuenu du Roy de la Grand'Bretagne tant pour l'ordinaire que l'extraordinaire, peut monter à deux millions trois cens mil eſcus par an. Ce Royaume n'eſt beaucoup chargé d'impoſts, qui ſont toutesfois practiquez és autres Prouinces; Mais outre les ſubſides qui ſont ordinaires, les Roys d'Angleterre depuis leur ſeparation de l'Egliſe Romaine, tirent les decimes de tous les biens de l'Egliſe, les premices & anates qui montent à plus de huict cent mil eſcus par an. Font payer vn tribut à ceux qui veulent viure Catholiquement & à la Romaine, ſans toutesfois qu'il leur ſoit permis d'en faire aucun exercice; & pour ce tribut, les Catholiques en conuiennent à certain prix pour vne fois auec ceux qui ont cette aſſignation ſur eux par don du Roy. Les Romains l'ont commandée par l'eſpace de cinq cens ans, depuis C. Ceſar, iuſques à Theodoſe le ieune, en apres les Pictes & Eſcoſſois s'en emparerent, qui en furent chaſſez par les Saxons Germains, & fut diuiſée long-temps en quatre Royaumes, voire en ſept, ſelon quelques-vns, iuſques au Roy Egbert, qui l'an de ſalut 800. les redigea en vn, qu'il nomma Angleterre, & pour ce a eſté eſtimé leur premier Roy. (Auſſi que l'Hiſtoire des Roys precedens eſt fort confuſe, & pour la plus grande partie fabuleuſe, au rapport de *Polyd. Virg. l.* 1. *de ſon hiſt. Angl. & Guill. de Nubrige hiſt. Angl.*) Charlemagne auſſi la reduiſit de ce temps ſous ſon obeyſſance. *Guill. de Nangiac, chap.* 1. *liu.* 2. Ce Royaume fut rendu tributaire du ſainct Siege, par Edulphe ou Edelphe ou Adalaphe ſon Roy, enuiron l'an de grace 838. Ces Roys ont eu de grandes contentions & guerres auec ceux de France par l'eſpace de pres de 200. ans. Ont poſſedé le pays de Normandie, Anjou, Mayenne, Touraine, Aquitaine, Poictou, & quelques autres circonuoiſins, mais cette poſſeſſion n'eſt pas venuë par la valeur & conqueſte des Anglois ſur les François, mais par alliances & ſucceſſions patrimoniales, ſpecialement depuis Henry ſecond Roy d'Angleterre, lequel fils de Godefroy quatrieſme, Angeuin & Comte d'Anjou fut la ſource & origine de telles pretentions: Comme auſſi eſt euident que tous les aduantages que les Anglois ont eus ſur les François n'ont point eſté ſeulement obtenus par eux, mais par les meſmes Roys & Princes yſſus de la France, aſſiſtez de leurs ſubjects; veu qu'auſſi-toſt que les Prouinces pretenduës ont eſté retirées de leur domination, & que l'aſſiſtance des François leur a manqué, ils ont ſuccombé tout à fait, ou bien n'ont plus oſé reuenir en France. Leur Roy a vne ſouueraine puiſſance ſur ſes ſubiects, & ne prend inueſtiture d'aucun. Le Parlement auſſi qui eſt compoſé des trois Ordres & repreſente tout le Corps de l'Angleterre, a vne ſouueraine authorité d'ordonner, interpreter, annuller & faire tout ce qui concerne le bien de l'Eſtat. Il y a d'autres Cours ſouueraines ſeculieres pour les affaires tant publiques que priuées. Il y a deux Archeueſchez, Cantorbery Primat de tous, & Eureux, qui ont deſſous eux vingt-cinq Suffragants Eueſques; celuy de Cantorbery en a vingt-deux, & Eureux les trois reſtans. Eſt auſſi ornée de deux Vniuerſitez, Cambrige & Oxfort. *Merc. en ſon Atlas. Ortol. Polyd.*

Anglois peuples de cette Iſle d'Angleterre, nommée Grande Bretagne, eſtoient auant Iules Ceſar grandement ſauuages & barbares, veſtus de peaux de beſtes, allans quelques-vns tous nuds, nonchalans au labourage, ne viuans que de leur chaſſe & des fruicts des arbres, ſelon Dion de Nicée. Auoient entr'eux les femmes communes, au teſmoignage de Ceſar, & cette communauté ſe prattiquoit plus ordi-

nairement entre tous ceux d'vne famille, pere, frere, enfans & nepueux; Et lors que les femmes enfantoient l'on tenoit pour vrais peres ceux qui auoient eu leur premiere fleur. Tacite escrit qu'ils prenoient leurs femmes pour leurs Chefs; Au reste, ils estoient extremement addonnez à la Magie, & s'y rendoient tres-sçauants. Mais la nature des modernes Anglois est tout autre, car ils sont maintenant fort polis & ciuilisez, habiles & adroits aux exercices du corps & de l'esprit; traictent les Estrangers auec autant de franchise, que de magnificence, mais ils sont aussi d'vn naturel fort altier, vindicatif, peu fidelles en leurs paroles, enclins au larcin, à la dissolution & yurognerie, les femmes allans aussi souuent aux cabarets. Les Insulaires sont grands, de belle taille & fort blancs, & les femmes tres-belles & attrayantes, semblables presque aux Italiens en la prononciation du langage & en mœurs. Quant à leur Religion, les Anglois & leur Roy Luce receurent l'Euangile des SS. Damian & Fugace, enuoyez par le Pape Eleuthere, enuiron l'an 180. & pource cette Nation, selon Tertullian, a esté la premiere de toutes qui a publiquement professé la Foy Chrestienne. *Tertull. contre les Iuifs.* Et lors que les Anglois Saxons occuperent cette Isle, Gregoire le Grand y enuoya sainct Augustin & Melite Moynes de sainct Benoist, l'an 596. qui y renouuellerent la Foy esteinte en plusieurs lieux. Depuis iusques en l'an 1534. elle a conserué assez entierement la Religion Catholique, iusques à Henry huictiesme Roy d'Angleterre, qui pour le diuorce par luy fait auec Catherine d'Espagne sa premiere femme, (& qui ne pouuoit estre accordé par le Pape Clement VII.) se separa de l'obeyssance de l'Eglise Romaine, se declarant Chef de l'Eglise Anglicane; Ainsi la Religion Catholique fut abolie sous son regne, & celuy d'Edoüart son fils & successeur, iusques à Marie fille de la susdite Catherine, qui esleuë Reyne la restablit pour cinq ou six années. Mais venant à mourir, Elizabeth fille d'Anne de Boulen seconde femme de Henry, par la repudiation de Catherine, prist les resnes du Gouuernement, & ensuiuant les traces de son pere, fit cesser tout à fait le seruice Diuin & les ceremonies de la Religion Catholique, imposant grosses peines à ceux qui en feroient exercice, (comme a esté dit) lesquelles rigueurs ont continué encores sous Iacques VI. dernier mort. Ils retiennent ce neantmoins beaucoup de choses de l'ancienne Religion, & reprouuées des Caluinistes, comme le signe de la Croix, l'obseruation de plusieurs Festes & Vigiles, l'ordre Hierarchique des Archeuesques, Euesques & Curez, le chant des Heures Canoniales, les ornemens sacrez, la pratique de la Cõfirmation, & autres points tres-importants de la doctrine. *Merc. en son Atlas, Polyd. Virgile en son histoire Anglicane & Guillaume de Nubrige historien Anglois.*

Angoulesme ville Capitale de la Duché d'Angoulmois, que quelques Latins appellent *Aginum.* Ce pays a enuiron vingt-quatre lieuës de longueur, & quinze de largeur? borné par le Lymosin, la Xainctonge, le Perigord, & le Poictou. Il a esté jadis sous le Royaume d'Aquitaine, depuis fut donné à certains Comtes par Charles le Chauue; mais ayant esté deuolu à la Couronne de France du temps de Philippes le Bel, il fut depuis donné en appannage à plusieurs fils & filles de France, destiné au troisiesme fils. Il fut aussi redigé en Duché par Louys XII. grand pere de François I. Il y a Seneschaussée, Election, Presidial & Eueſché, duquel le premier Euesque fut S. Ausone, il y a 1500.

Anguitenant ou Serpentaire, appellé des Grecs *Ophiuchus*, Signe celeste presageant la

tempeste. *Columell. Voy* Æsculape.

Anguigenes certains peuples, non loin de l'Hellespont, lesquels les Anciens feignoient auoir quelque affinité auec les serpents, & ce d'autant que les hommes de ce pays là guerissoient par leur seul attouchement les morsures des serpents, & appaisoient promptement la douleur. *Strab. liu.* 3.

Ania certaine Dame Romaine, laquelle inuitée par ses proches de se remarier, puisque son aage luy permettoit encore: Ie ne le veux faire, repliqua-elle, car si ie faisois rencontre d'vn bon, comme le mien premier, ie craindrois de le perdre; si d'vn meschant, qu'ay-je affaire de supporter le mal apres la iouyssance du bien?

Anicete XII. Pape, Syrien de nation, homme de saincte vie, deffendit aux gens d'Eglise de longues perruques, & ordonna qu'ils porteroient la tonsure ronde en guise de couronne. *Can. Prohibete, dist.* 24. *Polyd. Virgil. liu.* 4 *ch.* 8. *de l'Inuent.* Fut martyrisé apres auoir tenu le siege 9. ans, 4. mois, l'an de grace 172. l'on voit son Epistre aux Euesques de Gaule *au premier tome des Conciles.*

Anien, fleuue tres-signalé d'Italie, lequel prenant sa source des monts Thebains, apres auoir arrousé la plaine de Tiuoli, se vient rendre auec trois autres lacs dans le Tybre. L'on tient qu'il a pris son nom d'Anio Roy des Hetrusciens, lequel voyant ne pouuoir atteindre Cethegue qu'il poursuiuoit pour le rauissement de sa fille, se precipita dans ce fleuue, appellé vulgairement *Teuerone.*

Anigre fleuue de la Thessalie, dans lequel les Centaures blessez par Hercule, lauerent leurs playes: Et pour cela ces eaux qui estoient auparauant douces & agreables à boire deuinrent ameres & infectes. *Ouid. liu.* 15. *de sa Metam.*

Anjou tres-noble Prouince & Duché de France, les peuples de laquelle sont nommez par Cesar *Andes*, & par Pline *Andegaui.* Ses limites sont à l'Orient, la Touraine & le Vendosmois; au Midy le Poictou; vers le Nord, les Comtez du Maine, & de Laual; & au Couchant la Bretagne. Le Climat de cette Prouince est fort doux & subtil, qui donne aussi cette mesme qualité aux esprits de ses habitans, & les rend deliez en leurs inuentions, mais aussi plus disposez aux procez. Son terroir est arrousé de force fontaines & riuieres, couuert de bois taillis & de haute fustaye, fertile & abondante en grains, bestiaux, venaisons, fruicts, & tout ce qui est necessaire à la vie. Mais specialement en vins blancs tres-excellens, lins, chanvres, & ardoisines, dont ils fournissent toute la France, & autres Prouinces estrangeres. La Noblesse, richesse & beauté de ce pays luy ont fait meriter l'honneur d'estre l'Appannage des fils de France. Fut erigée en Pairrie par le Roy Philippes le Bel, pour Charles son frere Comte de Valois, l'an 1297. & puis apres en Duché par le Roy Iean, lors qu'il l'eut donnée à Louys son fils puisné, qui fut Roy de Naples & de la Sicile. Les Comtes d'Anjou nous ont donné la troisiesme race des Roys de France, & les derniers Roys d'Angleterre. L'origine de nos Roys est prise d'vn certain Robert, dict le Fort ou le Grand, qui fut le premier Comte d'Anjou, plus renommé par les Histoires; car il fut pere d'Eude Roy de France, ayeul de Hugues le Grand Comte de Paris & d'Angers, pere de Hugues Capet, que les Estats de France esleuerent à la Royauté, & duquel est sortie la troisiesme lignée de nos Roys. Et quant à la tige des Rois d'Angleterre, elle se tire de ce genereux Geoffroy quatriesme, surnommé Martel & Plantegenest Comte d'Anjou (sorty des Foulques, & de leur ayeul Torqua-

tus où Terculphe qui eut ce pays par la donation de Charles le Chauue) lequel ayant espousé Mahaut ou Mathilde fille vnique de Henry I. dict Beauclerc Roy d'Angleterre, en eut Henry II. son successeur, duquel sont issus plusieurs Roys & Princes de la Grand' Bretagne, aussi ces Roys ont possedé cette Prouince iusques à Iean, surnommé Sans-terre, lequel pour auoir massacré par trahison Arthus son nepueu Duc de Bretagne, Comte d'Anjou & du Mayne en fut despoüillé par Philippes Auguste, ensemble d'autres terres qu'il tenoit en hommage de la Couronne, qui furent à semblable confisquées par ce crime de felonie. *Theuet. Monst. en sa Cosmogr. Ortel.*

Anistius Lacedemonien, courier d'Alexandre le Grand qui cheminoit 1200. stades (dont chacune contenoit 125. pas) en vn seul iour. *Solin liu.* 1.

Anius fils & grand Prestre d'Appollon & Roy de l'Isle de Delos, lequel eut quatre filles (ou selon Cœlius *liu.* 7. *chap.* 15. trois fils) auquel le Dieu Bacchus confera cette faueur de pouuoir changer ce qu'elles pouuoient en bled, vin & huile par leur attouchement. Mais Agamemnon les ayant rauies à leur pere pour nourrir l'armée Grecque contre les Troyens, elles qui ne vouloient consentir à son entreprise & violence implorerent l'ayde de Bacchus, qui les changea en pigeons. *Ouide li.* 13. *de ses Metam.*

Anna, interpr. *Gracieuse*, l'vne des femmes d'Helcana, de laquelle (bien que sterile & par ses prieres) il eut le Prophete Samuël. 1. *Roys* 1.

¶ Il y en eut vne autre Prophetesse, fille de Phanuël. *Luc* 2.

Anna estoit vne Deesse ainsi appellée des Années ausquelles elle presidoit, & luy sacrifioit-on au mois de Mars. Elle fut fille de Bel & sœur de Didon, laquelle ayant veu sa sœur morte, & Carthage occupée par Iarbe Roy des Getules, se retira vers Battus Roy de l'Isle de Malte, qui la receut tres-humainement, mais craignant l'arriuée de Pygmalion frere d'elle, qui la vouloit amener à main forte, il la congedia, & l'ayant fait embarquer, sa flotte de hazard fut poussée par les vents és riuages du Latium, où Æneas regnoit pour lors, lequel l'ayant accueillie auec vn appareil Royal, donna pour ce sujet tant de ialousie à Lauinia sa femme, qu'elle tascha par tous moyens de tendre des embusches à sa vie : Mais Anna admonestée en songe par sa sœur Didon, se sauua à la fuitte, & s'alla precipiter dans le fleuue Numicien. *Ouide li.* 3. *des Fastes.*

Anne beaupere de Caïphe, grand Pontife des Iuifs du temps de Iesus-Christ. *Ioan. chap.* 18. *Act.* 4.

Anne Duchesse de Bretagne, espousa en premieres nopces Charles VIII. Roy de France, lequel mariage appaisa les troubles suruenus pour la Bretagne. Conuola depuis en secondes nopces auec Louys XII. Gist à S. Denys en France, en vne sepulture belle en perfection.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, femme de Henry I. Roy de France.

Annare Roy de Babylone, tellement luxurieux & gourmand, qu'outre la superfluité des mets les plus rares & exquis, dont il faisoit seruir sa table, il auoit de coustume de s'y asseoir d'ordinaire en habit de femme tout parfumé d'onguents precieux, auec 150. Musiciens & Ioüeurs d'instrumens. *Ale. d'Alexand. liu.* 5. *ch.* 21.

Annates, sont ainsi appellées les Tailles imposées sur les Ecclesiastiques par le sainct Siege, auquel ils doiuent bailler le reuenu d'vne année de leurs benefices, lors qu'ils en sont pourueus. Quelques-vns rapportent leur institution au Pape Boniface IX. d'autres à Iean XXI. mais le Concile de Vienne, & Hostiensis) qui flo-

rissoit l'an 1260.) lesquels en font mention, monstrent leur source bien plus ancienne. Le Concile general de Basle tenu l'an 1442. les abrogea. *Plat. Æneas Siluius chap. 49. & 50. Tom. des Conciles.*

Annibal Empereur des Carthaginois, & Chef tres-belliqueux, auquel son pere Amilcar fit prester serment de faire guerre continuelle aux Romains. A cet effet aussi-tost qu'il peut porter les armes, il se mist à assaillir leurs alliez & confederez. Passe en Espagne, où il subiugue les Carpentaniens & autres peuples, saccage la ville de Sagonce, surmonte les Gaulois au passage du Rhosne. *Eutrope li. 3.* Se fait passage à trauers les Alpes auec feu & vinaigre, & entre en l'Italie: Rompt quelques troupes de Scipion Consul, qui y est navré. Deffait l'armée Romaine conduite par le Consul Sempronius, pres le fleuue de Trebia; & tost apres vne autre auec leur Chef Flaminius, és destroicts du lac Thrasymene, qui y fut tué auec bien 15000. de ses gens. Met tout à feu & à sang par tout où il passe, mais le Dictateur Fabius l'esbranla vn peu par ses delais & temporisemens, & diminua ses forces, ce neantmoins reprenant cœur il met en déroute à Cannes Paul Æmile & Terence Varron nouueaux Consuls, où furent deffaicts 40000. pietons Romains & 2700. Cheualiers, auec bien 14000. prisonniers gagnez, & y butina trois boisseaux & demy d'anneaux d'or qu'il enuoya à Carthage. De là s'en vint en la Campanie, mais faisant rafraichir son armée à Capouë, les delices relascherent le courage des siens; car voulant prendre la ville de Nole en trahison il fut battu par Marcel, & derechef par Sempronius en guerre nauale, apres toutesfois quelques exploits par luy faits contre les Romains, il s'en retourna enfin à Carthage pour faire teste à Scipion qui la tenoit assiegée, auquel ayant liuré bataille pres de Zama ville d'Affrique, il y perdit bien 20000. soldats auec non moins de prisonniers, qui causa sa retraicte vers le Roy Antiochus en Asie, lequel l'assista de gens & d'argent. Mais ayans esté & l'vn & l'autre vaincus par les Romains, il se sauua vers Prusias Roy de Bithynie, auquel il rendit de bons seruices contre Eumenes Roy de Pergame; où des Romais l'estans venus demander se deffiant aucunement de la fidelité de Prusius, il se fist mourir auec du poison qu'il portoit en vn anneau, estant aagé de septante ans, l'an de la fondation de Rome 550. *Eutrope li. 4.* & lors prist fin la seconde guerre Punique. Ce Prince fut tres-genereux, mais vindicatif & addonné aux femmes. Sa vie a esté descripte par *Plutarq. T. Liu. li. 9. Florus, Iustin, Orose & Polybe.*

¶ Il y a eu plusieurs autres Annibals. Le premier surnommé l'Ancien, fils d'Asdrubal, lequel les Carthaginois lapiderent, selon *Orose liu. 4.* ou pendirent, selon *Tite-Liue*, pour auoir mal gouuerné leur Estat.

¶ Comme aussi deux autres de mesme nom, Chefs des Carthaginois, qui furent enuoyez par Amilcon en Sicile contre les Romains, au secours de Lilybée, dicte de present *Marsala*, selon *Polybe.*

Annie Florian, frere de Tacite, vsurpa l'Empire Romain, comme hereditaire, mais six mois apres fut tué à Tharse, par ses soldats. *Pompon.*

¶ Il y en eut vn autre, President de la Iudée, l'an de salut 15. *Genebr.*

Annon Carthaginois, fut frappé d'vne vanité si prodigieuse qu'il vouloit acquerir la reputation de Deité par le chant des oyseaux; car en ayant achepté quantité de diuerses contrées, il leur apprenoit auec grand soin de prononcer ces mots, *Annon est Dieu.* Mais il fut deceu de sa folle attente, car ces bestes ayans esté relas-

chées & mises en liberté, oublierent tous ces chants artificieux & reprirent leur premier ramage. *Ælian liu. dernier de sa diuerse hist.* L'on lit le mesme de Psaphon, mais qui luy succeda mieux à son dessein. *Voy* Psaphon. *Erasme en ses Adages.*

Anomeans, *Voy* Eunomiens,

Anonymes estoient appellez certains peuples pres le mont Atlas en l'Affrique, pource qu'ils estoient sans nom.

Ansaincte Lac tres-infect en la contrée des Lucains ou Hyrpins, selon Pline, appellée la gueule de l'Enfer, & vulgairement *la Vallée de Frecente. Voy* Amsaincte.

Anselme Prelat de pieté signalée, d'Abbé fut fait Archeuesque de Cantorbie en Angleterre, & fut tué cruellement par Guillaume le Roux Roy de cette Isle, qui persecutoit les Catholiques, l'an 1109. *Monst. liu. 2. de sa Cosmogr. Baron. ann.* 1109.

Antæas Roy des Scythes, lequel ayant vn iour entendu Ismenias excellent joüeur de fluttes, & qui rauissoit vn chacun en admiration de son harmonie, iura en presence de tous, que le hannissement des cheuaux estoit beaucoup plus agreable à ses oreilles, tant la musique luy estoit à contrecœur. *Plutarq. au liure de la fortune & vertu d'Alexandre.*

Antæe fils de Neptune & de la Terre, Geant Lybien de prodigieuse taille, car il auoit soixante-quatre coudées de hauteur: Sa demeure estoit au milieu des deserts de Lybie en des carefours où il contraignoit tous les passans de luitter auec luy, lesquels par apres tous harassez il estouffoit, ayant fait vœu de dresser à Neptune vn temple basty de cranes d'hommes. Or il arriua qu'il vint attaquer Hercule qui le porta par trois fois par terre. Mais il auoit eu cette vertu de sa mere, que toutes les fois qu'il la touchoit, il se releuoit plus fort & puissant qu'auparauant; ce qu'Hercules ayant recogneu, il l'empoigna par le fau du corps comme il estoit las, & le serra si longuement qu'il l'estouffa. Plutarque raconte en la vie de Sertorius que ce Capitaine ayant pris la ville de Tingis fit ouurir vn sepulchre où l'on trouua vn cadavre de soixante coudées de longueur, que ceux du pays disoient estre celuy d'Antæe.

¶ *Eusebe* en ses Chroniques, *dit qu'Antæe a esté vn tres-robuste luitteur, & que pour cette raisō on le feint fils de la terre. Mais voicy ce que les Moralistes ont allegorisé: Hercule est tousiours l'enseigne & la marque de Raison, & à iceluy est opposé Antæe, c'est à dire la volupté charnelle (car* Antion *chez les Grecs signifie* contraire.) *Il est dit fils de Neptune, mais c'est au mesme sens que l'on a feint Venus Deesse de la volupté, estre sortie de l'escume de la mer. Qu'il reprit nouuelles forces par l'attouchement de la terre, signifie, que d'autant plus que l'homme nourrist ses appetits par meditations charnelles & terrestres, plus il les rend puissans & violens. Il faut donc qu'Hercules esleue haut de terre ses mauuaises affections, c'est à dire, que la raison les ameine à la consideration des choses hautes afin de les faire mourir à la chair.*

Antagoras Poëte assez illustre, duquel Plutarque & Pausanias nous raportent vn plaisant traict; c'est qu'estāt vn iour occupé à faire cuire vn congre, Antigonus s'y rencontra, qui luy dit comme par reproche; Penses-tu Antagoras qu'Homere fust attentif à discerner les sauces des congres, lors qu'il descriuoit en vers les faicts genereux d'Agamemnon & des Grecs? Auquel Antagoras aussi vertement repartit: Mais penses-tu ô Roy, que pendant qu'Agamemnon faisoit ses exploits Heroïques qu'il s'amusast à faire recherche de ceux qui fricassoient des congres en son armée? *Plut. Paus.*

Antarcti-

Antarctique est appellé le Pole Meridional opposé au nostre Arctique Septentrional ; car les Astronomes pour faire comprendre l'assiette des Estoilles, & le mouuement des Cieux, ont feinct que le Globe celeste estoit comme posé sur deux piuots ou aissieux que les Grecs nomment Poles; l'vn Arctique du costé du Nord, à cause de l'Estoille de ce Pole nommée *Arctos*, c'est à dire Ourse ; l'autre appellé Antarctique, c'est à dire, contre-Arctique. Et comme ceux d'vn Pole ne voyent point les Estoilles de l'autre Pole ; aussi les Estoilles de chacun des Poles sont representées par d'autres noms, & ont leurs assiettes differentes.

Antechrist, mot assez cogneu entre les Theologiens, pour designer l'aduersaire de Christ. Et en ce sens tous les infideles & Heretiques sont dicts Antichrists. *S. Iean epistre* 1. *chapitre* 2. *&* 4 Mais prenant ce mot proprement, nous deuons entendre par iceluy cet homme special que l'Apostre appelle Enfant de perdition & homme de peché, qui s'esleuera sur tout ce qui est nommé Dieu, & sera assis au temple de Dieu. 2. *Thess.* 2. Lequel doit venir és derniers temps pour seduire les hommes auec efficace d'erreur en toute vertu, signes & prodiges mensongers. 2. *Thess.* 2 *Apocalyps.* 13. *Matth.* 24. *Dan.* 9. Il nous a esté prefiguré par Antiochus Epiphanes, dict par les Grecs *Epimanes*, c'est à dire Furieux, qui estoit le vray Antechrist du Vieil testament. *Daniel.* 11. Plusieurs signes tant au Ciel qu'en la terre doiuent preceder sa venuë. *Math.* 24. *Apocal.* 9. *&* 10. Doit naistre en Hierusalem. Son nom qui est vn nombre d'hommes, est 666. *Apocal.* 13. Regnera puissamment par l'espace de trois ans & demy, signifiez par les mots, *D'vn temps, des temps, & moitié d'vn temps. Dan.* 7. expliquez ailleurs plus clairement par 1260. iours *Apoc.* 12. *Dan.* 11. *&* 12. & par 42. mois *Apoc.* 13. Enoch & Elie seruiteurs de Dieu seront enuoyez pour le combatre, & prescher pour cet effect la penitence, mais qui seront tuez par luy & ressusciteront en suitte à sa confusion. *Apoc.* 11. Les Nouateurs de ce siecle nous disent merueilles de cet Antechrist, produisans à chaque Lune des conceptions & recognitions nouuelles sur les Propheties Sacrées de l'Apostre, de Daniel & de l'Apocalypse : Mais puis qu'ils forcent euidemment les Escritures diuines & humaines afin de les approprier à leurs inuentions Chimeriques pour la formation de cet Antechrist ; i'estime qu'il y a autant de facilité à les refuter, qu'ils ont de difficulté de les inuenter. R. Sebond & I. Ferrier en ont traicté fort amplement. *en leur Antechrist.*

Antenor, l'vn des Capitaines Troyens, lequel on tient auoit trahy son pays, parce qu'il receut fort humainement ceux des Grecs qui estoient venus redemander Helene, & qu'il retira aussi Vlysse Grec lequel s'estoit desguisé pour espier la ville de Troye. Apres le sac de la ville s'estant ioinct auec les Henetiens & Paphlagoniens (qui l'auoient suiuy apres la mort de leur Capitaine Pylæmen à ce siege) il penetra iusques en l'Eclauonie vers le destroict de la mer Adriatique, & occupa vne grande partie du territoire des Euganiens depuis nommé Venitiens, où il bastit, non la ville de Venise (car elle est de la fondation des Venetes Gaulois) mais vne autre ville appellée premierement de son nom Antenorée, & depuis Padouë (que les Latins disent *Padua*, *Patauinum* & *Patauium.*) Son sepulchre se void encores de present à Padouë où il deceda. Homere luy donne pour fils Archiloque, Laodoque & Helycaon : Quelques autres y adoustent Archelas, & Antæe lequel fut tué par mes-

garde de Paris fils de Priam.

Antenor fils de Clodomer & Duc des François, l'an de salut 32. comme il s'en retournoit victorieux, chargé de despoüilles de ses ennemis Gaulois, il se noya par la ruïne d'vn pont en la riuiere de Meuse, auec neuf de ses Princes, & presque tous ses gens.

¶ Il y en eut vn autre qui amena iusques aux Palus Mœotides 12000. Troyens lesquels passez en la Pannonie ou Hongrie y edifierent vne ville nommée Sicambre, dont sont yssus les Sicambriens Scythiques, enuiron l'an 440. deuant la Natiuité de nostre Sauueur. *Olaus le Grand, Tritheme.*

Antermis Statuaire tres-expert, lequel en l'Isle de Chios tailla en marbre blanc Parien si artistement vne Diane, qu'en sa prospectiue elle sembloit à ceux qui entroient au Temple, d'vn regard seuere & renfroigné; mais à ceux qui en sortoient, d'vn visage riant & tres-doux. *Pline.*

Anteros, qui veut dire Contr'-Amour, non pour ce que ses effects soient contraires à ceux de l'amour, de maniere que par iceluy nous dés-aimions les choses & les ayons en haine: Mais plustost est-il ainsi appellé pource qu'il correspond & inuite à l'amour, punissant mesme ceux qui n'aiment pas lors qu'ils sont aymez. Les Poëtes nous feignent que Venus voyant que son petit fils Cupidon ne croissoit point, elle demanda conseil à la Deesse Themis qui luy dit que Cupidon estant seul il luy falloit faire vn frere, afin que l'amour & le secours fussent mutuels entr'eux; & qu'alors il croistroit autant que besoin seroit: Ainsi Venus engendra de Mars cet Anteros qui ne fut plustost en lumiere qu'Amour commença à croistre & estendre ses aisles & son pennage: Et si Cupidon voit qu'Anteros croisse & deuienne grand, il se veut monstrer encores plus grand; s'il le voit petit, il se rend aussi petit, comme par desdain; aussi les peignoit-on comme deux petits Cupidons qui se vouloient arracher l'vn l'autre vne Palme, estant le propre du vray amour de ne vouloir iamais estre surmonté en amour & affection: Et pour ce suiect les Eleens Grecs mettoient l'vn & l'autre dans leurs Academies pour apprendre aux ieunes gens à recognoistre leurs bienfaicteurs, & de s'aymer naturellement comme ils estoient aymez. Les Atheniens honoroient cet Anteros pour vn Grand Dieu, & luy auoient erigé vn Autel à Athenes, au dire de Pausanias. *Cicer. liu. 3. de la Nat. des Dieux. Voy* Amour.

Antes, nation de la Scythie fort belliqueuse, qui habitent depuis le Danube iusques au fleuue Danastrus. *Agathias.*

Ante-vorte & Post-vorte estoient certaines Deesses honorées des Romains, pource qu'elles prenoient soin & pouruoyoient aux choses passées & futures, comme compagnes & conseilleres de la prouidence Diuine. *Macrob. liure 1. de ses Saturnales.*

Anthaire fils de Cassander, & Roy des Sicambriens ou Anthuariens vrais Gaulois habitans les deux riues du Rhin, selon Ammian Marcellin *liu.* 20. Se voyant oppressé en Gaule par les Romains, il se retira auec son fils Francus au pays de Frise, Hessen, & autres lieux d'Allemagne qui luy appartenoient. Reprist puis apres sur eux la ville de Majence où il mist tout à feu & à sang en plusieurs lieux de la Gaule Belgique: Mais les Gaulois renans le party des Romains, le tuerent en fin en bataille auec plus de 20000. des siens, apres auoir regné 35. ans, & 37. deuant la Natiuité de Iesus-Christ.

¶. Il y en eut vn autre, Roy des Lombards mary de Theolinde ou Theude-

linde, qui fist de grands rauages dans l'Histrie & Gaule Cisalpine. Fut empoisonné par les fiens, apres auoir regné 6. ans. *Paul Diacre des Gestes des Lombards. Paul Æmil. liu. 1. Blond.*

Anthedon Ville size au riuage de la Bœoce, habitée jadis par les Thraces. Ainsi dicte d'vn fils de Neptune son fondateur portant mesme nom; ou bien de ce qu'elle est fertile en fleurs, du Grec *Anthos*, c'est à dire Fleur. *Strab. liu. 9. Pompon.*

¶ Il y a vn port signalé de ce nom, au Peloponnese entre le Cap de Spireum & la ville de Bucephale. *Pline liure 4. chap. 5.*

Anthemius Seuerus Empereur, ayant tenu le Gouuernement cinq ans, est tué par Richimer son gendre qui luy auoit donné sa foy, & la ville de Rome saccagée, l'an de grace 470.

¶ Il y eut vn autre Anthemius Patriarche de Constantinople, Eutychien, qui fut chassé par Agapete I. enuiron l'an de grace 534.

Anthesphories, feste chommée en l'hôneur de Proserpine, & ce mot vient *d'Anthos* & *fero* (comme qui diroit Portant-fleurs) d autant qu'elles furent instituées en memoire de ce que cette Infante fut rauie par Pluton en cueillant des fleurs sur le mont Gibel. *Claudian, Ouid. liu. 5. de sa Metam.*

Anthere Grec, Pape XXII. establit des Greffiers & Notaires pour rediger en actes publics les vies des Saincts Martyrs *tom. 1. des Conciles.* Permist l'eschange des benefices, exigeant le bien de l'Eglise, & non pour le particulier interest. Fut martyrisé apres auoir tenu le Siege 5. ans, 1. mois, 12. iours, l'an de salut 239. Geminus Prestre d'Antioche, Heraclas Euesque d'Alexandrie, & Ammonius Philosophe, florissoient de ce temps. Celse & Porphyre troubloient l'Eglise. *Platine.*

Anthia, certaine ville du Peloponnese, l'vne de celles qui fut donnée par Agamemnon à Achille pour r'entrer en grace auec luy. *Hom. Iliad. 9.*

Anthisteries, c'est à dire Florales, Festes celebrées par les Atheniens au mois qu'on a estimé d'Auril nommé Anthisterion, pour ce qu'il produict des fleurs en abondance: Esquelles ainsi qu'és Saturnales solemnisées par les Romains, chaque Maistre de famille souloit festoyer ses seruiteurs en grande reuerence.

Anthropomorphites (ou Vadians, ou Andians à cause d'Andæus Syrien leur Chef) furent ainsi appellez des mots Grecs *Anthropos*, c'est à dire Homme, & *morphé* qui signifie forme, pource qu'ils imaginoient en Dieu vne forme humaine & corporelle, se fondant sur ces parolles du 1. *ch. de la Gen.* FAISONS L'HOMME A NOSTRE IMAGE ET SEMBLANCE. *Epiph. her. 70. S. Aug. heres. 50.* Parurent enuiron l'an de salut 400. *Sozom. liu. 8. ch. 11.*

Anthropophages, comme qui diroit Mange-hommes, peuples qui viuent de chair humaine. Pline en met en la Scythie vers le Septentrion Oriental, & en quelques autres lieux. *Pline liu. 7. chap. 2. & liu. 4. chap. 12. Herodote liu. 4.* Les Geographes modernes rapportent que cette horreur est ordinaire aux Cannibales & Taupinambaous dans le nouueau monde. *Mercat. en son Atlas. Ortel.*

Anti, certaine nation de Huns pres les Palus Mœotides, laquelle fut vaincuë par Iustinian & dont il prist le nom d'Anticus és Digestes. *Pompon.*

Antiates peuple de l'Italie, tres-belliqueux sur mer, co-

lons de la ville maritime d'Antium size au territoire du Latium dit *Campania di Roma*. *Tite Liue* 1. *Decad. liu. 6.* Il s'y voyoit vn superbe Temple dedié à la Fortune pource nommée Antiate & Antiatine. *Suet. en la vie Caligule*.

Antias surnommé Furius, Poëte celebre Latin; mais reprins par Virgile, au raport de Macrobe, pour la nouueauté de ses mots peu vsitez, comme ses Commentaires Attiques le demonstrent.

Antibe, dicte des Latins *Antipolis*, ville de la Prouence, siege iadis des Preteurs Romains, & colonie des Marseillois. Elle fut despoüillée de son Euesché pour auoir traicté indignement l'vn de ses Euesques. Elle auoisine l'Isle appellée iadis Lerins & de present S. Honorat, d'où est sorty ce grand Docteur François Vincent de Lerins Abbé de ce lieu, l'an de salut 450.

Antichthons peuples qui habitent sous nos pieds. *Voy* Antipodes.

Anticites fleuue de la Sarmatie Asiatique pres le Boristhene, tres-renommé pour la fertilité & bonté de ses poissons. *Straq. liu.* 1.

Anticlée fille d'Autolicus & mere d'Vlysse, laquelle Sisyphe fils d'Æole insigne bandoulier rauit & deflora comme on la conduisoit à Laërte pour l'espouser; quelques-vns tiennent que ce fut apres la consommation du mariage, quoy que s'en soit Aiax reproche à Vlysse sa naissance de ce Sisyphe. *Ouid. l.* 13. *de sa Metam.*

Anticyre Isle size entre le destroict de Maliac & la montagne d'Oëte. *Strab. liu.* 9. Il y croist, selon Pline, de tres bon Elebore qui est vne herbe fort propre pour purifier le cerueau. De là est venu que toutesfois & quantes que l'on veut signifier vn homme qui a la teste mal faicte, l'on l'enuoye en Anticyre. *Suet. en la vie de Caligule, chap.* 29.

¶ Il y en a vn autre nommée aussi par Homere, Cappariſſe proche de Cyrrha, en la contrée de la Phocide pres le golphe Corinthien.

Antigenides Thebain, Musicien & ioüeur de flustes tres-expert, mist le premier en vsage la chaussure Milesienne qui estoit entre les plus lasciues. *Suidas, Pline liu.* 16. *chap.* 36. *Gell. liu.* 15. *chap.* 17.

Antigone fille d'Oedipe Roy des Thebains, laquelle seruist de cõduitte à son pere, lors qu'ayant esté exilé par le Roy Creon, il se fust aueuglé & confiné au Mont Citheron. *Stace en sa Theb.* Ayant esté trouuée depuis vacante aux funerailles de son frere Polynice auec Argie femme d'iceluy, contre l'ordonnance de Creon, ce tyran la fist enfermer en vne cauerne pour y mourir de faim, mais sans rien attendre elle s'estrangla de ses cordons de teste, ce qu'ayant veu Haëmon fils de Creon auquel elle auoit esté fiancée, transporté d'impatience se trauersa de son espée sur le corps de sa maistresse. Voyez (apres Seneque & Sophocle) la belle Tragedie qu'en a escrit Robert Garnier tragique François, qui est intitulée. *Antigone* ou *Pieté*.

Antigone fille de Laomedon, laquelle ayant osé égaler ses beautez à celles de Iunon, fut changée par elle en vne Cigogne. *Ouid. l.* 6. *de sa Metam.*

¶ *Bocace dit que ce fut vne fille fort hautaine pour son excellente beauté, mais que voulant euiter les mains d'Hercules qui la poursuiuoit pour en iouir, elle s'alla musser en des canes & rozeaux de riuiere; ce qui donna lieu à cette transformation, par ce qu'en ces endroicts se trouuent ordinairement les Cicognes.*

Antigonie ville de la Troade, ancienne colonie des Romains, autrement appellée Troas & Alexandrie. *Strab. li.* 13. *Pline.*

¶ Il y en a vne autre dans le Bosphore Thracien, appellé de present par les Grecs, l'Isle du Prince, à cause du grand nombre des filles de Princes qui là y font vœu de chasteté. *P. Gillius en son Bosphore.*

Antigonus fils de Perdiccas, eut apres la mort d'Alexandre le Grand pour sa part à l'Empire, vne grande partie de l'Asie. *Iosephe li.* 11. *chap.* 1 *de ses Antiq.*

Antigonus (surnommé Gonatas de la grandeur de ses genoux *Cœl.*) fils de Demetrius, succeda à son pere au Royaume de Macedoine, yant recouuert le Royaume qui apres la mort de son pere auoit esté occupé par plusieurs l'espace de 8. ans. Restablit la Democratie des Atheniens. *Orose liu.* 3. *chap.* 21. Sa posterité tint tousiours l'Empire de Macedoine, iusques à ce qu'il fut sousmis à celuy des Romains. Son regne commença l'an du monde 3662. & dura 36. ans.

Antigonus surnommé Doson, dautant qu'il souloit dire *doso*, c'est à dire en Grec, Ie donneray, & que selon Plutarq. *en la vie de Paul Æmile*, il promettoit beaucoup & tenoit peu. Paruint au Royaume de Macedoine par le moyen de son mariage auec la mere de son mineur Philippe auquel il appartenoit. Assista Aratus contre Cleomenes Roy des Lacedemoniens. Fut vaincu des Romains. Son regne commença l'an du monde 3719. & dura 12. ans.

Antigonus fils d'Aristobulus II. & Roy des Iuifs, estãt deliuré par Cesar de prison, où Pompée l'auoit faict mettre auec son pere Aristobulus, se retira apres la mort de sondit pere vers Pacorus Roy des Parthes, lequel il amena en Iudée, & auec ses forces ayant pris Hierusalem, il se saisit d'Hircanus auquel il fist coupper les oreilles, afin que par tel deffaut il fût incapable d'estre Grand Prestre & Roy des Iuifs: Mais Herode estant venu à Rome & ayant accusé Antigonus, Herodes fut declaré Roy de Iudée par Marc-Anthoine, puis reuint en Hierusalem & prist Antigonus qu'il enuoya lié à Marc Anthoine dans Antioche, où Antigonus eut la teste tranchée. Gouuerna les Iuifs contre Herode, 3. ans, de la fondation de Rome 714. Ainsi finist la principauté de Machabées ou Asmonées laquelle auoit duré 126. ans, depuis Mathatias. *Iosephe liure* 14. *ch.* 24. *de ses Antiq.*

Antiliban montagne tres-haute, tant celebrée és liures Saincts, située vis à vis du Liban au costé Septentrional de la Iudée, qui escheut en partage à la Tribu de Manasse. Elle est de present appellée *Abelina*, selon Postel. *Pline li.* 5. *ch.* 20.

Antiloque fils aisné de Nestor & d'Eurydice, fut tué à la guerre de Troye par Memnon fils de l'Aurore lequel Achille en vengeance tua aussi puis apres à la semonce de son pere, & en fist brusler le corps auec son harnois sur vn Autel dedié à l'honneur d'Antiloque. *Ouide en l'Epistre à Penelope.*

Antimaque Colophonien, Poëte Grec; cõme vn iour il recitoit vn Poëme, & voyant que tous horsmis Platon l'abandonnoient pour n'y pouuoir rien entendre: *Platon* dit-il, *me suffira pour tous.* Et de vray ce mespris peut estre permis aux Poëtes, mais non aux Orateurs, veu que l'Orateur ayant besoin de l'approbation populaire, celuy seul est bon Orateur qui sçait plaire à la multitude. *Cic. Plut. à la vie de Lysander.*

¶ Suidas fait mention de deux autres de ce nom: L'vn Egyptien Hieropolitain qui a descrit la Cosmopeïe en vers Heroïques; L'autre vn certain Poëte Maltois surnommé Psecas.

Antimaque Troyen, lequel corrompu par les dons

d'Alexandre frere de Paris, empescha qu'Helene rauie ne fut réduë aux Grecs, mesme donnoit conseil aux Troyens de retenir, voire de tuer Menelaus & Vlysse qui auoient esté enuoyez pour la demander. *Hom. Iliad.* 11.

Antinoüs Bithynien, lequel l'Empereur Adrian ayma si ardamment pour son excellente beauté, qu'il fist en son honneur bastir vne ville en Egypte appellée de son nom Antinoé, le fist mettre au nombre des Dieux & luy erigea vn temple en la ville de Mantinée. *Pausan. liu.* 8.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Courtisan de Penelope, tué par Vlysse *Ouid. en l'Epist. à Penelope.*

Antioche ville Metropolitaine de la Syrie, située pres le fleuue Oronte, anciennement nommée Reblara, Epiphanie & Theopolis. Bastie, selon Genebrard, du temps d'Abraham, ou selon quelques autres en l'Olympiade 119. par Seleucus Nicanor, à cause d'Antiochus son pere *Strab. li.* 15. *Pline liu. 6. ch.* 26. L'Apostre S. Pierre y a tenu le Siege Apostolique 7. ans, l'ayant depuis transporté à Rome, y estant toutesfois demeuré vn Patriarchat il fut depuis transferé à Damas, à cause de la ruïne de cette Cité qui l'a reduicte en vne bourgade. Plusieurs grãds Conciles y ont iadis esté tenus. *Geneb. en sa Chronogr.*

¶ Estienne Bisantin en met iusques à 12. de ce nom: La premiere en la Lydie, ainsi nommée d'Antiochus Epiphanes. La 2. en la Mesopotamie, qui est aussi appellée Mygdonie & Asibe, & vulgairement *Alepa* d'où estoit natif Apollophanes Stoicien. La 3. en la Pisidie. *Strab. liu.* 12. La 4. entre la Syrie & l'Arabie, bastie par Semiramis. La 5. en la Cilicie pres le fleuue de Pyrame. La 6. en la Pierie qui est appellée par les Syriens, Arados. La 7. pres le lac de Callirhoë. La 8. en la contrée de Comagene pres le mont Taurus. La 9. en la

Scythie. La 10. en la Carie qui fut appellée Pythopolis. La 11. en la Margienne, bastie par Antiochus Soter. Et la 12. que l'on dit estre la ville de Tharse en la Cilicie.

Antiochus a esté iadis le nom de la plufpart des Roys de Syrie desquels font mention. *Trog. Pompée & Appian en ses Syriaques.*

Antiochus Soter I. de ce nom, fils de Seleucus, II. Roy de Syrie. Regna 19. ans.

Antiochus surnommé Theos son fils, & III. Roy de Syrie. Assembla toutes les forces de l'Orient & de [illegible]bylone contre Philadelphe Roy d'[illegible] [illegible]urmonté par Arsaces qui luy [illegible] la [illegible]mination des Parthes. Est empoisonné par sa femme Laodicée, l'an du monde 3863. apres auoir regné 15 ans. *Iustin. liu.* 41. *&* 42.

Antiochus le Grand, VI. Roy de Syrie; S'empara de la Iudée & en chassa Philopator & Epiphane Roys d'Egypte, du consentement toutesfois des Iuifs ausquels il fist beaucoup de biens. Ainsi de là en auant les Iuifs furent iusques aux Machabées, soubs la tyrannie des Roys de Syrie, estans auparauãt associez des Egyptiens. *Dan. chap.* 11. *Ioseph liu.* 12. *chap.* 3. Entra auec forces dans l'Egypte, & se rendit Maistre d'vne grande partie de l'Asie, de Rhodes, de Samos, & autres Isles; & pource fut nommé Hierax, c'est à dire, Rauisseur. Passa mesmes en l'Europe où ayant faict guerre aux Romains, il fut vaincu par Attilius Glabrio Consul, pres de Thermopyles; & depuis par Scipion dit l'Asiatique pres le mont Sipyle. Son regne commença l'an du monde 3886. & dura 36. ans. *Orose li.* 5. *Flor. liu. 2. chap.* 8. *Tite Liue liu. 3. Decade* 3.

Antiochus, VIII. Roy de Syrie, dit Epiphanes, c'est

a dire, Illustre, qui fut donné en ostage aux Romains par Antiochus le Grand. Exerça infinies cruautez cõtre les Iuifs, car apres auoir vaincu Philometor Roy d'Egypte, & rauagé son païs il força Hierusalem & mist au fil de l'espée plus de 80000. Iuifs, & rendit serfs plus de 40000. per l'espace de trois iours; pilla & prophana le Temple, y faisant mettre l'Idole de Iupiter Olympien; contraignit tous les Iuifs par toutes sortes de tourmẽts de viure à la façon des Gentils, & sacrifier aux Idoles: C'est pourquoy il fut appellé des Grecs *Epimanes*, c'est à dire, Furieux, & l'Ante-christ du Vieil testament. *Dan.* 11. De son temps Mathatias & ses fils esmeus d'vn zele sainct s'esleuerent pour la deffense de leur Religion, & de là en auant establirent leur principauté sur les Iuifs iusques à Herode Ascalonite. Ayant esté repoussé d'Elimaïde ville de la Perside où il estoit allé pour voller le Temple de Diane riche en thresors; comme aussi ayant sceu le restablissement du Temple de Dieu en Hierusalem, cela luy donna telle tristesse qu'elle l'accabla au lict de la mort, l'an du monde 3945. apres auoir regné 11. ans. Polybe nous le dépeint comme le plus débordé en toutes sortes de profusions, yurongneries & lasciuetez qui ait iamais regné. Ses cruautez sont descrites *au* 1. *des Machabées depuis le* 1. *ch. iusques au* 6. *& au li.* 2. *des Machabées depuis le* 1. *iusques au* 10.

Antiochus Eupator son successeur, & IX. Roy de Syrie, selon la prophetie de Daniel. 1. *Mach. chap.* 1. 6. *& suiuans*, *&* 2. *Mach. chap.* 10. *& suiuans*. Fut tué par son oncle Demetrius, apres auoir regné 2. ans, l'an du monde 3947. *Iustin en son Epit.* l. 34. *Iosephe l.* 12. *ch.* 15.

Antiochus Sedetes, ou Soter, XIII. Roy de Syrie, surnommé le Pieux, pource qu'il craignoit Dieu.

Ayant toutesfois esté assisté des Iuifs, il leur fausse la foy. 1. *Mach. ch.* 16. Est tué par les Parthes, apres auoir regné 9. ans, l'an du monde 3978. *Iosephe liu.* 13. *chap.* 14.

Antiochus surnommé Gryppus, XV. Roy de Syrie, est tué d'Herodian l'an 10. de son regne, & du monde 3991.

Antiochus Cyzicene, XVI Roy de Syrie, regne 18. ans. Est vaincu par Syranus. Et meurt l'an du monde 4010.

Antiochus Ascalonite, Orateur tres-disert, & Precepteur de Ciceron, Brutus & Lucullus. *Plut. en la vie de Lucullus.*

¶ Il y en eut vn autre, Syracusain, qui a descrit l'Histoire d'Italie. *Strabon.*

Antiope fille de Nyctée, & femme de Lyque Roy des Thebains, selon Lactance, laquelle ayant esté embrassée par Iupiter transformé en Satyre, fut repudiée par son mary qui prist à femme Dirce, laquelle la detenoit prisonniere: Mais estant venu le terme de son accouchement, elle s'eschappa au mont Cytheron, & y relaissa ses deux enfans Zethe & Amphion, qui apres auoir esté nourris par des Pasteurs, deuenus grands tuerent Lyque & Dirce en vengeance de l'iniure faicte à leur mere. *Pausan. liu.* 8.

Antiope Royne des Amazones, qu'aucuns nomment Hyppolite, estant entrée auec vne puissante armée dans la Grece sur le territoire des Atheniens, elle fut repoussée & vaincuë par Thesée lequel (selon plusieurs) l'espousa. *Noël le Comte li.* 7. *chap.* 9. *de sa Mythol.* D'autres tiennent que Thesée alla attaquer à l'improuiste cette Antiope & Orithie Roynes de ces femmes belliqueuses, auec neuf grands vaisseaux sur leurs riuages, & les deffist. *Nangiac.*

Antipas surnommé Herodes, fils d'Herode Ascalonite. Fut Tetrarque de la Galilée en vn mesme temps que son frere Archelaus l'estoit de Iudée. *Luc* 3. Fist trancher la teste à S. Iean Baptiste pour ce qu'il le reprenoit de son adultere incestueux auec Herodias femme de son frere Philippe, Tetrarque de Trachonitide & d'Iturée. *Math*. 14. Fut aussi luy qui fist donner vne robbe blanche en mocquerie à Iesus Christ lors de sa Passion. *Luc* 23. L'Empereur Caligule le relegua à Lyon où il est enterré auec sa concubine Herodias. Regna 34. ans. *Iosephe liu*. 16. *de ses Antiq. Iudaiq*.

Antipater Idumeen, Roy des Iuifs, homme remuant & seditieux, assista Hyrcanus contre son frere Aristobulus, & le fist restablir au Royaume de Iudée vsurpé par sondit frere. Fauorisé des Iuifs & de l'Empereur Cesar qu'il auoit assisté en la guerre Alexandrine, il rebastist les murs de Hierusalem, & est declaré Gouuerneur de la Iudée, & son fils Herode Ascalonite de la Galilée, lequel paruint tost apres à l'estre aussi de la Iudée, ayant faict mourir Hircanus Roy legitime & Grand Prestre. Et quant à Antipater, il fut empoisonné par Malichus. *Iosephe liure* 4. *de ses Antiq. Iudaïq. Egesip. liu*. 2. *chap*. 13. *Volat. en son hist. Hierosol*.

¶ Il y eut vn autre Antipater lequel apres auoir procuré la mort de ses freres Alexandre & Aristobulus ses competiteurs à la principauté de Iudée, conspira contre son pere Herode lequel en fin pour tels forfaicts le fist tuer en prison. *Iosephe liu*. 16. *&* 17. *de ses Antiq. Eges. li*. 1. *chap. dernier*.

Antipater Poëte Sydonien ou Phœnicien, selon d'autres, de secte Stoïque, qui a descrit des Offices apres Panætius. Dictoit plustost que l'on ne pouuoit escrire. L'on tient qu'il estoit malade tous les ans de la fieure, le mesme iour qu'il nasquit, & aussi y mourut. *Ciceron Quintilian*.

¶ Il y en eut vn autre, fils d'Olaüs Macedonien, Capitaine d'Alexandre le Grand, & vn de ses successeurs au Royaume de Macedoine. Fut disciple d'Aristote; esgallement habiles aux exercices des armes & des lettres. Fist guerre aux Atheniens. *Plutarque*.

¶ Il y en eut vn autre, Tyrien, Philosophe Stoïcien, & Precepteur de Caton d'Vtique, *Plut. en la vie de Caton*.

¶ Il y en eut vn autre, Hieropolitain, Sophiste signalé, Precepteur des enfans de l'Empereur Seuere duquel il a aussi descrit les faicts. *Philostrate*

Antiphates Roy des Læstrygons, fils de Melampode ou de Lamie, selon quelques-vns, fondateur de la ville de Formie ou de Nole en la Campanie, dicte Terre de labour. L'on tient qu'vn iour Vlysse estant abordé en son port & ayant enuoyé trois de ses gens pour espier son païs; ce tyran Roy d'vn peuple qui ne se paissoit que de chair humaine, en attrappa vn & le mist en pieces à belles dents, & les deux autres à grand'peine eurent ils gaigné leurs vaisseaux qu'ils se virent accablez de grosses pierres & poultres que ces Barbares eslançoient dedans de telle vehemence qu'ils les abysmerent en fin tous, fors vn petit esquif auquel Vlysse se sauua, suiuy de quelque reste de ses compagnons. *Hom. Odyss*. 10. *Ouide liure* 14. *de sa Metamorphose*.

¶ Il y en eut vn autre, bastard de Sarpedon, qui ayant suiuy Ænée fut tué par Turnus. *Virg. l*. 9. *de l'Æneide*.

Antiphon Rhamnusien, Orateur ancien, qui enseigna à Athenes l'Art de bien dire, auquel il fut si expert que (selon Philostrate) il merita d'estre appellé Nestor, n'y ayant chose si extraordinaire qu'il ne persuadast, ny douleur si grande qu'il n'adoucist

n'adoucist par son eloquence. *Thuc. liu.* 4. *Plutarq. en la vie de Brutus.* L'on tient qu'il donna vn iour vn bon traict à Denys le Tyran, mais qui luy cousta la vie; car Denys s'estant enquis de luy où se trouuoit le meilleur airain; Le Philosophe respondit que c'estoit à Athenes, és statuës d'Harmodius & Aristogiton, luy donnant par là tacitement à entendre qu'il meritoit d'estre tué par gens semblables à ces deux qui auoiét meurtry les Tyrans. *Philostrate.*

Antipodes, autrement dits Antichthons, sont les peuples de l'autre Hemisphere, qui ont leurs pieds opposez aux nostres. S. Augustin *li.* 16 *de la Cité de Dieu.* Lactance *l.* 3. *ch.* 24. *de ses Diuines institutions,* & Lucrece *liu.* 1. ont tenu la situation de ses peuples pour fabuleuse: Mais tous les Cosmographes generalement qui mettent la terre de rondeur Spherique suspenduë en l'air au centre du Ciel, l'asseurent pour tres veritable par leurs demonstrations.

Antisthenes Philosophe tres seuere, Precepteur de Diogene, & Prince de la secte Cynique, ayant vn long-temps enseigné la Rhetorique, comme vn iour il eut entendu Socrate, il dict lors à ses disciples. *Allez maintenant chercher vn maistre, pour moy i'en ay trouué vn:* Et aussi tost vendit ce qu'il auoit & le distribua au public, ne se reseruant rien qu'vn chetif manteau, sa pochette & son baston. Fut homme tres-rude en paroles, patient & tres-austere en sa vie. *Cicer. liu.* 3. *de l'Orateur à son frere Quintus.* Il aduoüoit qu'il y auoit de vray plusieurs Dieux populaires, mais n'en admettoit qu'vn souuerain Createur & Maistre de tous. *Polyd. Virg. liu.* 1. *ch.* 1. *de l'Inuention des choses. Suidas.*

¶ Il y en eut encores trois autres de ce nom; l'vn disciple d'Heraclite; le second Ephesien; & le tiers de l'Isle de Rhodes, Historien. *Diog. Laërce.*

Antisthius noble Romain, repudia sa femme pour l'auoir veuë seulement diuiser auec vne libertine. *Alexandre d'Alexand. liu.* 4. *chap.* 8.

Antitactes Heretiques, race des Gnostiques, tenoient la Loy estre procedée de quelque second Dieu, & partant reputoient à pieté de viure meschamment, & resister à la Loy pour complaire a Dieu premier. Parurent enuiron l'an de grace 160. *Clement Alexandrin li.* 2. *&* 3. *de ses Stromates.*

Antitaurus Montagne opposée à celle de Taurus, & qui en fait comme partie, où il y a des valées profondes & estroictes, esquelles se voyent la Cité de Comene remarquable par vn Temple superbe dedié à la Deesse Bellone. *Strab. l.* 11. *&* 12.

Antitheens certains mauuais Dieux, estimez tels par les Magiciens (selon Arnobe) dautant qu'ils se fourent és actions des hommes, & se feignans Dieux les deçoiuent par mensonges & illusions.

Antium Ville du Latium ou Campagne de Rome, capitale des Volsces, & ancienne colonie des Romains, ainsi dicte pour auoir esté bastie au riuage deuant toutes les autres Villes, quasi és portes de Rome, pour la commodité du traffic: On y voyoit vn superbe Temple de la Fortune. Ses habitans dits Antiates, estoient riches en nauires desquels les becs & esperons furent attachez au perron où se faisoient les harangues publiques apres que cette ville eut esté prise, l'an de la fondation de Rome 416. *Pline li.* 34. *chap.* 5. *Tite Liue liu.* 1.

Antobroges, peuple de la Guyenne, voisins de la Gaule Narbonnoise vers Rhodes & Lodesue. *Pline liu.* 4. *chap.* 9.

Antoine estoit le nom propre de cette noble & ancienne

famille de Rome, laquelle on tient estre descenduë d'Anton fils d'Hercules. *A Gell. Plut. en la vie d'Antoine.*

M. Antoine Orateur tres-facond (selon Ciceron) ayeul du Triumuir: Fut occis en la ligue de Marius, auec plusieurs autres. *Plut. en la vie de Marius.* Eut deux fils, Caius & Marcus les Antoines.

C. Antoine fut accusé de concussions & brigandages par les Grecs, plaidant Cesar encore ieune, & condamné par Lucullus Preteur: Ciceron son Collegue au Consulat luy resista fort asprement, pource qu'il fauorisoit le party de Catilina, lequel toutesfois il abandonna puis apres: Pollux & Lentulus Censeurs l'osterent du Senat, pour auoir volé ses voisins, creé de grosses debtes, & caché ses biens en fraude de ses creanciers. *Pædian.*

M. Antoine, autre fils plus ieune de l'Orateur, grand dissipateur de biens, ayant par faueur de Cotta & Cethegus esté estably pouruoyeur & intendant sur les viures de toute la coste maritime. Fist des extorsions grandes en la Sicile & prouinces circonuoisines. *Saluste.* Cestuy-cy eut trois fils, Marcus, Lucius & Caius; mais le plus memorable de tous est

M. Antoine Triumuir, petit fils de Marc Antoine l'Orateur, & frere de Lucius. Deffaict premierement les Iuifs en bataille rangée, & prend leur Chef Aristobulus. Apres auoir esté creé Tribun du peuple & Augur, il soustient le party de Cesar, mais ne se voyant assez puissant pour faire passer quelques ordonnances à Rome, à son aduantage, il se retire és Gaules vers luy & l'incite à la guerre ciuile. L'assiste fort contre Pompée & ses adherans, faict mesme apres la mort d'iceluy son Oraison funebre, & excite le peuple à brusler les maisons des

meurtriers. Ayant voulu s'emparer de Mutine prouince de Brutus, il fut declaré à la suasion de Ciceron, ennemy du Senat. Il fut battu par Hyrcius & Pansa Consuls, & le ieune Cesar Octauian; ayant toutesfois faict son appointement auec ce dernier, & s'estant associé auec Lepidus, ils exercerent tous trois vn cruel Triumuirat, par lequel ayans partagé l'Empire Romain, ils s'abandonnerent respectiuement leurs ennemis entre lesquels Cesar abandonne à Antoine Ciceron auquel il faict trencher la teste, proscriuent & bannissent 300. Senateurs, 10000. Cheualiers, & en tout bien 100000. citoyens. Il deffaict en suitte Brutus & Cassius en Macedoine, mene son armée en Grece, & de là en Asie, où comblé d'honneurs & de richesses il se laisse aller aux delices & voluptez du pays. Ces armées neantmoins prosperent en Orient où il surmonte plusieurs Roys & Tetrarques: Fait trancher la teste à Antigonus Roy des Iuifs: Surmonte les Parthes deux fois par son Lieutenant Ventidius: Vainquit Phraates Roy des Medes, & conquesta le Royaume d'Armenie, menant prisonnier Artabazus. Au commencement de son Triumuirat il auoit repudié Fuluia pour prendre à femme Octauia sœur d'Auguste, mais il la repudia aussi bien-tost apres, encheuestré de Cleopatre Royne d'Egypte qu'il aymoit esperduëment, dont Cesar offensé & de ce qu'il prodiguoit ainsi les Royaumes & Prouinces de l'Empire à Cleopatre, il luy denonce la guerre & le deffaict en bataille nauale pres la ville d'Actium, le poursuit l'année suiuante si viuement iusques en Alexandrie où il s'estoit retiré, qu'Antoine se voyant abandonné des siens, se tuë soy-mesme le 56. de son aage. L'on dit de luy qu'il estoit tres luxurieux en son loisir, & tres laborieux en ses negoces, & toutesfois qui ne relaschoit tant soit peu

de ses plaisirs pour aucune mauuaise affaire qui luy suruint. *Plutarque en sa vie. Suet. en la vie d'Auguste. Appian liu.* 4. & 5.

Antoine fils du Triumuir, fut assiegé & pris dans Perouse par Octauian Empereur qui luy pardonna & à 300. des siens, selon Florus *en son Epist.* Ou bien le fist massacrer sur l'Autel de Cesar, selon Tranquille.

Antoine fils de Philippe surnommé le Hardy, Duc de Bourgogne. Fut Duc de Brabant apres Vencesl s. Prince fort loüable, amateur de Iustice & de Pieté. Mourut au seruice de Charles VII. de ce nom, Roy de France, en vne bataille donnée entre les Anglois & François pres Teroüenne.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, surnommé Fœlix, Preteur VII. de la Iudée, deuant lequel S. Paul accusé par les Iuifs, deffendit sa cause. *Act.* 4. Il presida 3. ans, l'an de grace 57.

S. Antoine Egyptien, surnommé le Grand, a illustré grandement la profession Monastique par la sainteté de sa vie & multitude de ses miracles qui luy donnerent telle reputation, qu'Helene mere de Constantin se recommandoit & son fils pareillement par lettres à ses prieres. Se contentoit de pain & d'eau vne fois le iour pour son viure. Mourut l'an 105. de son aage, & de salut 358. Il nous a laissé 7. Epistres qui se treuuent en la Bibliotheque des Peres. *S. Athanase* son disciple a descrit sa vie. Comme aussi *Sozom. liu.* 1. *chap.* 18 *Ruffin liu.* 1. *ch.* 8. *Naucler, Bede, & Eusebe en sa Chronique.*

¶ Il y en eut vn autre, dict Antoine de Padouë disciple de S. François, qui mourut l'an 1231. *Trith. en sa Chron.*

Antomenes dernier Roy des Corinthiens, apres lequel ils furent gouuernez par Princes annuels.

Antonin surnommé le Debonnaire, Empereur Romain, fils adoptif d'Adrian son predecesseur: Fut Prince autant iuste, liberal, & clement, qu'aucun qui ait iamais gouuerné l'Empire, & pource les plus barbares & reculées nations le reueroient & firent arbitre de leurs differends. Les Hyrcaniens de l'Asie, Bactriens, Pharasmenes, & autres peuples des Indes Orientales, se soumirent à ses Loix par leurs Ambassadeurs. Il cherissoit & auançoit les doctes & gens de bien. Chassa les Mouches de Cour. Punissoit seuerement les Magistrats iniustes & oisifs. Souloit dire, *Qu'il aymoit mieux conseruer la vie d'vn sien subiect, que de tuer cent de ses ennemis.* Fut enfin declaré pere du pays. *Spartian, Iul. Capitolin en sa vie. Aurel. Victor, Eusebe.*

M. Antonin Aurele, surnommé le Philosophe, natif des Gaules, succede en l'Empire Romain à Antonin le Debonnaire qu'il auoit adopté & auquel il auoit donné à femme Faustine sa fille, Princesse desbordée en toutes sortes de dissolutions. Il s'associa incontinent au Gouuernement L. Commodus Verus son frere adoptif, & furent les deux premiers qui tinrent à Rome l'Empire ensemblement & auec puissance esgalle. Ce Prince fut tres-signalé en bonté, valeur & prudence; & tient-on qu'il vendit en la necessité des affaires publiques, ce qu'il auoit en propre de plus riche & precieux, de peur de fouler ses subjects. Fut au reste amateur des sciences & liberal vers les doctes, nous ayant relaissé plusieurs belles Constitutions inserées aux Pandectes & au Code, & quelques autres liures, ce qui luy acquist le nom de Philosophe, bien que quelques-vns le rapportent à son humeur qui ne changeoit point ny pour ioye ny pour tristesse. Soubs luy & par son commandement s'esleua la 4. persecution contre

les Chrestiens, ce qui causa en ce temps là (selon Eusebe & Orose) plusieurs famines, deluges, tremblemens de terre, & vne peste vniuerselle autant violente qui se soit iamais veuë. *Lampride.* Eut guerre contre les Parthes, Wandales, Sarmates, Quades & Marcomans d'Alemagne, lesquels il vainquit. Et dit Eusebe & Iul. Capitolin, que son armée estant preste vn iour de mourir de soif, il cheut du Ciel par la priere des Chrestiẽs vne grosse pluye qui estancha leur soif suffisamment. Et du costé de ses ennemis il s'esleua vne horrible tempeste meslée de fleches, qui les foudroya de si estrange sorte que la victoire demeura à Antonin tout entiere. Meurt d'apoplexie apres auoir gouuerné l'Empire auec son frere, enuiron 10. ans, & apres seul 8. l'an de salut 182. *Eusebe l. 4. ch. 13. & li. 5. ch. 1. Greg. de Tours l. 1. ch. 29.*

Antonin Bassian Caracalla, Empereur Romain, frere vterin de Geta. *Voy* Bassian.

Antonin Geta, Empereur Romain. *Voy* Geta.

Antonin Marc Aurele Heliogabale, Empereur Romain. *Voy* Heliogabale.

S. Antonin Archeuesque de Florence, nous a laissé en 24. liures l'Histoire Ecclesiastique depuis le cõmencement du monde iusques à son temps qui estoit l'an de salut 1470.

Antonia femme de Drusus frere de l'Empereur Tibere, fort chaste en sa viduité. *Iosephe liu. 18. chap. 8. de ses Antiquitez.*

Antuates, peuples és enuirons du Rhosne, voisins des Allobroges & des Geneuois, leur contrée s'appelle vulgairement *le pays de Vault. Cesar liu. 3. de ses Comment.*

Anubis, interpr. *Chien*, en langue Egyptienne, fut (selon Diodore Sicilien) ce Dieu des Egyptiens, fils d'Osiris (dit par aucuns Iupiter) sous le nom duquel estoit adoré Mercure qu'Apulée dépeint auec vne teste de Chien, portant en la main droicte son Caducée, & auec la gauche vn Rameau de palme verte. *Cartari en ses Images des Dieux.*

¶ *Sous ces Mysteres les Prestres Egyptiens nous vouloient signifier la prudence & accortise que Mercure Dieu de l'Eloquence & des ruses nous apporte, attendu qu'il n'y a animal qui soit de plus fidelle garde & pourueu d'vne plus parfaicte sagacité que le Chien, & pource mesme ces peuples le tenoient en grand respect, comme representant leur Anubis qui auoit esté leur gardien & gouuerneur fort prudent & loyal.*

Anuers Villes du Brabant (dite des Latins *Antuerpia*, & jadis par Cesar & Ptolemée, *Attuatũ* & *Antuacutum*) des plus fabuleuses de toute la Flandre; contient outre plus de 13000. maisons communes, plusieurs superbes bastimens, & entr'autres l'Eglise Nostre Dame, la Bourse, le Palais des Seigneurs, celuy des Ostrelins, & le Monastere superbe de Premonstré signalé par le sepulchre d'Isabelle femme de Charles Duc de Bourgongne. Auant la reuolte des pays-bas & la ruïne de ses murailles qui fut l'an 1567. il s'y faisoit le plus celebre trafic de l'Europe; mais elle est depuis descheuë de sa splendeur, & priuée du commerce de la mer, par les trauerses de ses ennemis. Les Allemans l'appellent *Antorff.* & le vulgaire *Antvuerpen. Mercator en son Atlas.*

Anxius fleuue prenant sa source du Mont Armenien, qui s'escoulant en la Mesopotamie par le Mont-Caucase, se vient ioindre au fleuue Pactole, & de là s'engouffre auec luy dans l'Euphrate.

Anxur fut nommé Iupiter, du Grec *aney xyrou*, c'est à dire Sans rasoüer, dautant qu'il estoit sans barbe, & pource qu'il estoit ainsi peint en Tarracine ville de la campagne de Rome,

elle fut appellée pareillement Anxur, selon Seruius.

Anyte Rhetoricien d'Athenes, ennemy iuré de Socrate, & qu'il fist condamner à la mort sur le tesmoignage de Lycaon & Melitus, mais lesquels puis apres furent aussi punis de mort par les Atheniens. *Laërce liu. 2. Plut. en la vie de Socrate.*

Anzerme Royaume du Perou en l'Amerique, si abondant en or que les Espagnols s'en armoient de pied en cap en lieu d'armures de fer. *F. Loppez en son hist. Indienne.*

A O

Aod Iuge des Israëlites. *Voy* Ahod.

Aon fils de Neptune, selon Lactance, ayant esté chassé de la Poüille par la faction des siens, nauigea en l'Eubœe & de là en la Bœoce, où il se fist Seigneur de quelques peuples lesquels il appella de son nom Aonide. Laissa son fils Dyamas pour successeur au Royaume. *Peros.* Les Muses furent aussi appellées Aonides, à cause d'vne fontaine & de certaines montagnes là prochaines qui leur estoient dediées. *Iuuenal. Satyre 7.*

Aorne, certain lac pres de Leridan fleuue d'Italie entre Baies & Possoles, qui depuis a esté par quelque changement de lettres nommé Auerne. L'antiquité fabuleuse a mis en auant que Phaëton ayant temerairement entrepris la conduite du Char de son pere Apollon, y fut precipité par la foudre de Iupiter; ce qui cause la mauuaise odeur & vertu venimeuse de son eau, car l'experience a monstré qu'aucun n'en beut oncques sans danger de mort, que mesmes les oyseaux qui volent par dessus sont estouffez par l'infection des vapeurs & exhalaisons qui en sortent continuellement, d'où aussi il a pris son appellation, car *Aorne* signifie Sans oyseaux. *Pline en la Pref. du liu. 4. de son histoire Nat.* L'on tient aussi qu'il nourrissoit sur sa riue des peupliers haults à merueilles qui estans en feue iettoient vn suc duquel se faisoit l'ambre; ce que les Poëtes ont rapporté aux sœurs de Phaëton qui auoient esté muées en ces arbres, lesquelles encores affligées de sa cheute pleurent sans cesse & produisent cette liqueur. *Ouide liu. 2. de sa Metamorphose.*

¶ *La cause alleguée par les Poëtes de cet effet est fabuleuse, mais la vraye peut estre telle : C'est que l'infection de cette eau est produite par la terre qui est au dessous alumineuse de soy, grasse & pleine de souphre, si que venant à s'embrazer, les exhalaisons qui en sortent, trauersent par les pores de la terre iusques à l'eau qui en estant empunaisie infecte l'air prochain, tellement que les oyseaux volans par dessus n'y peuuent respirer sans mourir.*

Aornos certaine roche, entre les Indiens, inaccessible & de hauteur si prodigieuse, que les oiseaux n'y peuuent attaindre. Plutarque escrit qu'Alexandre ayant vn iour entendu que cette roche estimée par tous imprenable, estoit possedée par vn homme craintif, dict lors qu'elle estoit donc facile à prendre.

A P

Apamée Ville tres-celebre de la Syrie; auparauant nommée Celænas ou Cybotes, size au pied du Mont Segnia là où le fleuue Marsias se va rendre dans celuy de Pallazia ou Mæandre. *Pline liu. 5. chap. 29.* Elle fut bastie par Antiochus Soter qui la nomma ainsi de sa mere Apamie fille d'Artabazus & femme de Seleucus Nicanor. *Strab. liu. 15.*

¶ Il y en eut vn autre dicte Myrlée, bastie par Nicomede Roy de Bithynie. *Estienne.*

Apaturie a esté appellée Minerue par Æthre fille de l'Oc-

cean & de Thetis, l'ors qu'ayant esté par cette Deesse aduertie en songe de luy sacrifier, elle passa en vne Isle où Neptune la deflora, en suitte dequoy elle consacra vn Temple à Pallas, & ordonna que les Vierges Trazœmenienes luy dedieroient à l'aduenir leurs ceintures deuant leur mariage.

¶ Il y auoit certaines festes aussi nommées Aparuries, celebrées par les Atheniens au mois d'Octobre, en l'honneur de Bacchus, Iupiter & Pallas, où tant les garçons que les filles s'enrolloient en certaines Confrairies, & banqueroient par quelques iours en toute resiouyssance. *Suidas*, *Herodote*.

Apelles, de l'Isle de Coo, si consommé en l'art de peinture qu'on tient que luy seul l'a plus illustré que tous ses deuanciers : Aussi se vantoit-il de cette grace inimitable, disant que les autres peintres auoient faute d'vne certaine Venus (que les Grecs appellent *Charis*, c'est à dire, Grace) en laquelle il les precedoit tous. Fut contemporain d'Alexandre lequel pour l'estime qu'il en faisoit, ne voulut estre pourtraict d'autre main que de la sienne. Il fist plusieurs ouurages si beaux & accomplis que l'on les acheptoit (selon Pline) à plains boisseaux d'or sans les compter: Mais celuy qu'il laissa imparfaict le rendit plus fameux qu'aucun autre. Ce tableau estoit d'vne Venus sortant de la mer, qu'il esbaucha seulement; car la mort le surprint sur ce poinct; & nul n'osa suiure le pourfil & les traicts qu'il auoit encommencez. *Pline. li. 35 ch. 10*.

Apelles heretique, Chef des Apellites, disciple de Marcion, & qui dogmatisoit enuiron l'an de grace 450. Establissoit deux Dieux, l'vn bon, & l'autre mauuais. Destruisoit le Mystere de l'Incarnation. Nioit la Resurrection de la chair, affermant que Iesus-Christ auoit laissée la sienne au monde lors de son Ascension. Blasmoit les anciens Prophetes de contradiction. *Epiph. heres. 44. S. August. heres. 23.*

Apesas montagne de la Cilicie (ainsi dicte de certain Heros de mesme nom) qui se voit au dessus de la forest Neméene, où Persée & Thesée sacrifierent premierement à Iupiter, qui pource fut nommé Apesontien. *Pausan. liu. 2. Pline liu. 4. chap. 5.*

Apennin montagne la plus haute de l'Italie, ainsi dicte comme Alpes du Phœnicien, tel qu'estoit Annibal qui les rendit passables auec feu & vinaigre, & où il perdit vn œil. Ce Mont s'estend au long de l'Italie, ayant la Mer Thyrrhene à sa droicte, & l'Adriatique à sa gauche. Prend son commencement de Gennes, & dure iusques au destroict de Messine, & confinant la Ligurie d'vn costé & le Pô de l'autre. *Pline liu. 3. ch. 5. Lucain.*

Apher est celuy qui a donné le nom à l'Afrique, ou qui y est nay. *Voy* Afrique.

Aphidas XIII. Roy des Atheniens, & dernier de la famille d'Ericthée. *Eusebe.*

Aphnée fils de Mars (aussi nommé Aphnéen) & d'Erope fille de Cephée: Lequel bien que sorty du ventre de sa mere ja morte, fut nourry ce neantmoins miraculeusement de son laict (ce qui luy donna le nom d'Aphnée, c'est à dire Riche) & pource fut mis au nombre des Dieux, & honoré auec temples & sacrifices par les Tegeates. *Cœl. liu. 20. chap. 25. Pausan. en l'Estat d'Arcadie.*

Aphrique, *Voy* Afrique.

Aphrodisias, autrement dicte Colias, Isle de la Mer Persique, diuisant la Perse de la Caramanie où Venus estoit tres-religieusement adorée. *Pline liu. 6. ch. 25.*

¶ Il y en a vne autre en l'Ocean d'Espagne, pres de Gades. *Pline li. 4. ch. 22.*

¶ Fut aussi appellée Aphrodisium certaine villette du Latium, & du depuis Antium. *Pline li. 3. ch. 5.*

Aphrodité surnom de Venus, du Grec *Aphros*, qui veut dire Escume; pource que selon les Poëtes anciens, elle prist sa naissance de l'Escume de la Mer. De là aussi ses festes furent nommées Aphrodisiennes.

¶ *Les Anciens nous ont voulu monstrer par cette feinte origine, que l'humilité est l'vn des principes de la generation dont Venus est reputée Deesse.*

Aphtonius Sophiste, a escrit des Commentaires sur la Rhetorique d'Hermogene.

Apicius certain Romain fort glouton, gouffre de friandise & prodigalité, qui non content d'auoir consommé par sa gourmandise plusieurs presens à luy faicts, ensemble beaucoup de deniers du Capitole, afin de faire part aux suruiuans de ce sien sçauoir, mist vn liure en lumiere des friandises de gueule, lequel se void encores à present. *Pline liure 9. chapitre 17. & liure 10. chapitre 48.* Seneque *au liure de la Consol. à Albina*, raporte qu'il estoit de son temps, & qu'estant entré en compte de sa despense, apres auoir veu que de 100000. grands sesterces ne luy en restoient que 10000. de rage il se pendit. *Athenée liu. 11. chap. 3 de son Dipnosophiste.* Nous auons autrefois fait allusion sur sa fortune par cet Epigramme :

Quand Apic à son ventre baille
La Perdrix, la Griue & la Caille,
Pour plaire à ses desirs gourmands,
Que pour se traicter à la Perse,
Il dépend maint & maint sesterce
En mets bien exquis & friands :
L'on a veu tout son reuenu,
En moins d'vn rien en rien venu;
Mesmes n'ayant misericorde
De tout ce peu qui luy resta,
Voulut aualer vne corde,
Mais cette corde l'estrangla.

Apinas & Trica, deux villettes de la Poüille, si bien ruïnées par Diomedes, qu'elles ont donné lieu au Prouerbe, pour exprimer chose de peu d'estime. *Marcial liure 13. de ses Epigrammes.*

Apis, qui veut dire Bœuf, en langue Egyptiaque, autrement appellé Osiris & Serapis, fils de Iupiter & de Niobe : Prist à femme Yo femme du Roy Inach, laquelle du depuis a esté nommée Isis. Laissant le gouuernement de l'Achaye à son frere Ægialée, il tira vers l'Egypte où il amena les Egyptiens tous sauuages à vne façon de vie plus ciuile, & les ayant aussi appriuoisez & regis quelque temps auec toute douceur, il eut en fin estrif contre vn certain Typhon qui le prenant à son aduantage le démembra & en jetta les pieces en la Mer: Mais de hazard s'estant presenté vn Taureau d'excellente beauté à sa femme Yo qui l'auoit long-temps cherché inutilement, elle se persuada facilement que c'estoit Osiris son mary lequel depuis pour memorial fut honoré en Egypte sous la forme de cet animal : Mais il falloit qu'il fut blanc par le front, noir de corps, auec vne tache blanche sur le dos, ayant l'effigie d'vn escarbot emprainte sur la langue, & les poils doubles en la queüe, outre cela qu'il n'excedast point certain nombre d'années. Le choix ainsi faict, les Prestres à certains iours de l'an s'assembloient, & noyoient en vne fontaine ce Dieu Boüin; puis l'ayans perdu de veuë, se tourmentoient auec grand dueil, deschiroient leurs robbes, s'arrachoient les cheueux, & sans cesser iusques à ce que l'on en eust faict sortir vn autre pour luy succeder auec les mesmes marques, lequel ayans aduisé, ils se réiouyssoient auec hymnes comme si c'eust esté leur Osiris recouuert; & par ces mysteres préuoyoient les choses futures : Mais les responses de ce Dieu

n'en estoient point vocales ainsi que des autres Oracles; veu que s'il prenoit volontairement le fourage que l'on luy presentoit ; tout auoit à bien succeder ; au contraire s'il le refusoit, cela portoit mauuais presage : Et partant l'Empereur Germanicus prist le refus qu'il auoit faict de manger, en sa main, pour vne augure infaillible de sa mort prochaine, laquelle aussi aduint. Voy *Plut. au traicté d'Isis & d'Osiris. Pline liu.* 8. *chap.* 46. Cambyses ayant tué à Memphis ou Grand Caire ville capitale d'Egypte, ce Dieu Bouin, abolist tous ces faux mysteres des Prestres Egyptiens. *Herodote, Alex. d'Alexand. liu.* 6. *chap.* 2. *Et Ammian liu.* 22. *Voy* Osiris.

Apocalypse ou Reuelation de S. Iean l'Euangeliste, liure sacré composé par luy en l'Isle de Pathmos l'an 97. contenant vne Prophetie de toutes les tribulations que doit endurer l'Eglise depuis sa naissance iusques à la consommation du siecle; mais dont les termes sont si obscurs & releuez que S. Hierosme asseure qu'il y a autant de Sacremens que de mots ; & qu'en l'intelligence d'iceluy non seulement l'esprit d'explication, mais celuy de Prophetie y est necessaire. *S. Hierosf. li. des Hommes illustres.* Quelques Grecs suiuis des Alogiens heretiques & de Luther, l'ont estimé indigne du stile & de l'esprit de cet Apostre : Mais la plusspart des Peres Grecs, tous les Latins & Conciles l'ont mis entre les liures canoniques. *Sixte Siennois liu.* 1. *&* 7. *de sa S. Biblioth.*

Apocryphe, interpr. du Grec, *caché* ou *sans Autheur*, est appellée l'escriture dont l'origine est obscure ; & iaçoit qu'il s'y trouue quelque verité, est neantmoins reiettée du nombre des escrits canoniques pour les faussetez qu'elle contient, ne meritant d'estre leuë publiquement és Eglises, & seruir de regle infaillible à la Foy. Quels sont les liures Apocryphes, Voy *la Distinct.* 15. *Can. Sanct. Rom. Ecclesiæ.*

Apollinaire l'ancien, Alexandrin de nation, Prestre de Laodicée, sçauant és lettres Grecques, & excellent Poëte : A reduict en vers Grecs le vieil & nouueau Testament: Florissoit l'an 360.

Apollinaire le ieune, son fils, Euesque de Laodicée, a aussi excellé en la cognoissance des lettres Sainctes, ayant remply (au dire de S. Basile) toute la terre de ses liures, mais a esté accusé d'auoir destourné les histoires Sainctes aux fables des Poëtes : A creu qu'apres la resurrection nous deuions retourner au Iudaïsme. Destruit l'Incarnation du fils de Dieu, confondant ses deux natures. Et suiuy l'erreur des Chiliastes qui mettoient de l'inegalité és personnes de la Trinité. Theophile toutefois Euesque d'Alexandre, & Epiphane, suiuis de plusieurs graues Autheurs, soustiennent que ces erreurs luy ont esté imposez par ses disciples afin de les authoriser. Vescut sous l'Empereur Gratian, l'an 380. *Epiph. Hist. tripart. liu.* 5. *chap.* 44. *& liu.* 9. *chap.* 3.

Apollinaires estoient appellez les ieux qui se practiquoient en l'honneur d'Apollon, le 4. Iuillet, selon l'ordonnance de Licinius Varrus Preteur ; car auparauant les Romains les celebroient en tous temps indifferemment lors qu'ils se sentoient affligez de peste, afin de rendre ce Dieu plus propice & fauorable. *Tite Liue liu.* 15. *& Macrobe liu.* 1 *de ses Saturnales.*

Apollo Alexandrin, premierement Iuif de religion, homme eloquent & puissant és escritures. Auança puis apres auec grand zele le Christianisme en l'Achaïe. *Act. ch.* 18. *&* 1. *Corinth.* 3.

¶ Il y

¶ Il y en eut vn autre, Hermite de la Thebaïde, qui vescut tres-austerement en vne grotte par l'espace de 40. ans, lequel pour la grandeur de ses miracles fuit suiuy & esleu chef d'vne grande multitude de Moines. *Sozom. liure* 8. *chap.* 1.

Apollodore Grammairien d'Athenes tres-excellent; disciple d'Asclepiades, de Panætius Rhodien, & d'Aristarque. Les Amphyctions qui estoient les deputez des Estats de la Grece, luy decernerent honneurs publics. *Pline. li.* 7. *ch.* 38.

¶ Il y en eut vn autre, Rhetoricien de Pergame en Asie, Precepteur & familier de Cesar Auguste, duquel la secte Apollodorienne a pris son nom. *Strabon, Suet. en la vie d Aug. chap.* 88.

¶ Il y en eut vn autre, Philosophe Epicurien qui a escrit plus de 40. volumes. *D. Laërce liu.* 10.

Apollon fils de Iupiter & de Latone, nay en l'Isle de Delos d'vne mesme ventrée auec Diane laquelle est nommée Phœbé qui est la Lune, & luy Phœbus qui est le Soleil. Ciceron *li.* 3. *de la Nat. des Dieux*, en met quatre de ce nom. Le premier fut fils de Vulcan Protecteur d Athenes. Le second, fils de Corybante, nay en Candie. Le troisiesme, fils de Iupiter & de Latone, qui vint des contrées Hyperborées à Delphes : Et le quatriesme fut Arcadien appellé Nomien, c'est à dire Legislateur, à cause qu'il auoit donné à ceux de ce pays des Loix de bien viure, neantmoins tout est attribué au troisiesme, lequel estant venu ja grandelet occist le Python serpent de prodigieuse grosseur, punist les Cyclopes, à cause qu'ils auoient forgé la foudre dont Iupiter auoit tué son fils Æsculape, à raison dequoy Iupiter l'ayant chassé du Ciel, il fut contraint de se venir loüer à Admet Roy de Thessalie auquel il seruit de pastre. L'on dict qu'il receut de Mercure la lyre, & qu'il fut puis apres estimé pour chef & conducteur des Muses. Il ayma Cyrene, Daphné, Hyacinthe, Cyparisse, & Branchus Thessalien. Vainquist Marsyas & l'escorcha pour auoir osé contester contre luy pour la preference de la Musique. Il bastit auec Neptune les murailles & Troye, ayant esté pris à gage par Laomedon. Trouua le premier les Arts de Diuinations, Poësie, Musique & Medecine, à cause dequoy il merita d'en estre faict Dieu. Fut tres-excellent Archer, aussi est-il tousiours representé endossé d'vn carquois, tenant en vne main sa flesche, & en l'autre vn arc; les Anciens le peignoient pareillement tenant de sa main droicte les Graces, & portant en sa gauche vn arc & des fleches : Il a esté tenu pour souuerain Prophete & le Dieu des pasteurs, d'où il a esté appellé Nomien de *Nemein*, c'est à dire Paistre. Il a esté aussi nommé pour diuers siens effects & appartenances, Alexicaco ou Chassemal, Bœdromien, Clarien, Carmien, Carnias, Cerneen, Compital, Diradiot, Dindymée, Epicurien, Gryneen, Horien, Ismenien, Leochares, Chef des Muses & des Parques, Parrhasien, Patrien Pythien, Climentheen, Thermien, Vertical, &c. dont faict mention Pausanias, & sera parlé en leurs mots. L'on le qualifie specialement de trois noms selon ses trois puissances, car il a esté appellé Soleil au Ciel, Pere Liber en Terre, & Apollon aux Enfers: C'est pourquoy l'on le representoit auec ces trois choses; la lyre, qui demonstroit l harmonie des Cieux; le bouclier, pource qu'il seruoit de preseruatif aux humains; & les sagettes, dautant qu'il enuoyoit quelquefois aux Enfers par ses malignes influences. Les Poëtes le feignoiẽt tousiours ieune sans barbe ainsi que Bacchus. Les animaux à luy consacrez estoient le Loup, le Corbeau, le Cigne, la Cigalle, le Coq, l'Esperuier: Et des plantes, l'Oliuer & le Laurier. *L. Girard. liu.* 7. *de l hist. des Dieux. Noël le Côte ch.* 10. *de sa Mythol.*

¶ *Cela est constant entre les Physiologiens, que les Anciens & Poëtes Ethniques ont donné les noms de diuers Dieux aux forces & vertus de Nature ou des Astres, ou mesme aux actions par lesquelles Dieu besongne és affaires de ce monde; qu'ils ont brouillé & couuert puis apres de diuerses fables cette Philosophie naturelle: Ils ont donc entendu par Apollon & Diane, ces deux grands flambeaux celestes, le Soleil & la Lune: Ont dict que Latone qui veut dire cachette, du Grec* letho, *les auoit enfantez, par ce qu'apres que Dieu les eut créez, il semble qu'ils fussent sortis des tenebres & du chaos que les Anciens abusez ont creu estre le principe de toutes choses. Ils sont nais en Delos, mot qui vaut autant que* Manifeste, *parce que la lumiere estant produite, l'on apperceust l'estre du monde qui estoit auparauant caché. Or selon Platon* en son Cratyle *ils ont attribué à Apollon quatre principales facultez: L'art de Deuiner, la Musique, la Medecine, & l'addresse à bien tirer de l'arc. Pour le premier, il n'y a rien qui descouure plus la verité que le Soleil, & qui chasse plus les tenebres & obscurité de l'esprit de l'homme, & pource a l'on feint qu'Apollon estoit le Chef & guide des Muses, au dire de Pausanias. Il estoit estimé Dieu de la Musique, tenant en main vne lyre pour s'accorder auec Pythagoras & les Platoniciens qui croyoient (selon Macrobe) que le mouuement des Planettes, entre lesquelles il est le Prince & constitué au milieu, rendist vn concert d'harmonie fort douce & agreable. L'on le faisoit aussi pour cet effect inuenteur de la harpe qui n'estoit auparauant garnie que de sept cordes qui respondent aux sept Planettes sur lesquelles toutes il espand sa vertu. Les Poëtes le feignoient pareillement autheur de la Medecine & Pere d'Æsculape reputé Medecin tres-expert, pource qu'il donne vigueur aux herbes & autres remedes dont vsent les Medecins, & coopere d'vne façon admirable à la generatiõ des animaux, & renouuellemẽt de la terre: Que la benignité & temperature de l'air conseruatrice du corps humain prouient du Soleil qui consomme les vapeurs & humiditez contraires à la santé: Mais aussi ses fleches se doiuent entẽdre en contraire sens, dautant qu'il eslance & desseche ses raiz qui sont comme des sagettes sur la terre, auec des effects merueilleux; voire penetre iusques en Enfer, parce que ses trop vehementes ardeurs causẽt la peste & autres maladies qui ennoyent les hommes aux Enfers. Et dautant que les herbes & fourages prennent leur nourriture & accroissement des influences Solaire, l'on l'a creu estre Dieu des Pasteurs, donnant le moyen de bien faire profiter le bestial. Il est tousiours ieune & sans barbe, pource que sa vertu & cette chaleur qui donne vie aux choses creées est tousiours la mesme & n'enuiellist iamais. On luy consacroit le Loup parce que cet animal a la veuë tres-subtile & fort aiguë, & de mesme riẽ n'est caché au Soleil; ou bien à cause de sa rapacité, qui demõstre la rapacité du Soleil en la consomption des humiditez de la terre; ou plustost dautant qu'il estoit Dieu des Pastres, on luy sacrifie la beste ennemie des troupeaux. Le Corbeau luy est dedié à cause de son instinct naturel à presager par sa voix l'aduenir: Comme aussi le Cigne, dautant qu'il préuoit & prénonce par son chant l'heure de sa mort; ou bien pource que le Soleil rend le iour blanc comme le plumage de cet oyseau. Le Coq luy est dedié, pource qu'il denonce sa venuë. L'Esperuier, pour ce qu'il a la veuë comme luy fort aiguë, ou à cause de sa rapacité. L'Escarbot, parce qu'il engendre par le moyen de la chaleur du Soleil; car estant destitué de femelle, il espand sa semence sur le fien, lequel par l'espace de 28. iours il roule tant que la chaleur y conceuë l'anime. Entre les plantes le Laurier luy a esté consacré, ou pource qu'il est tousiours verd, ou qu'il sert aux deuinemens, & dont l'odeur est propre pour chasser la pestilence, ou pource qu'il a quelque vertu extraordinaire de*

chaleur, produisant du feu estant frotté auec le bois de Lierre. L'Oliuier luy est aussi dedié, parce que cette plante ayme fort le Soleil, & ne croist point en lieu froid. En toutes lesquelles choses les Anciens nous ont voulu declarer les effets admirables de cet Astre qui est la fontaine de chaleur, le flambeau du monde, l'ornement du Ciel, & la plus belle & parfaicte creature de toutes les insensibles.

Apollonie Ville de la Macedoine, pres la coste de la Mer Adriatique, bastie par les Corintiens, jadis fort renommée pour ses bonnes Loix. Niger l'appelle Cerés; Sophian, Apolline; & de present on la nomme *Valora. Strab.*

¶ Il y en eut vn autre, Ville Maritime en la contrée du Pont, colonie des Milesiens. *Pline liu. 7. chap. 34.* Ces peuples estoient appellez Apolloniates, estendus en certaines contrées où il y a quelques autres Villes. *Pline li. 5. chap. 30. Val. le Grand liu 1.*

Apollonie Vierge, endura en Alexandrie le martyre pour la Foy, sous l'Empereur Decius. *Euseb. liu. 6. chap. 29.*

Apollonius natif d'Alexandrie, mais appellé Rhodien, pource qu'il vescut long-temps à Rhodes, Philosophe tres-renommé, disciple de Callimaque, contemporain d'Eratosthenes le Grammairien duquel il a esté successeur en la garde de la Bibliotheque de Ptolemée Euergetes.

¶ Il y en eut vn autre surnommé Molo, d'Alabande Ville de l'Asie mineure, dit tres-illustre Orateur (par Suetone) qui fut Precepteur de Cesar & Ciceron. *Plutarq.* Iosephe a escrit contre luy pour la deffense des Loix Iudaïques.

¶ Il y en eut vn autre de Heliopoli d'Egypte, Sophiste, & amy de S. Denis l'Areopagite. *Genebr. en sa Chron.*

Apollonius surnômé Tyaneus, pour estre de la Ville de Tyane en Cappadoce, faisoit en apparence profession de la secte Pythagorienne, mais en effect c'estoit vn tres-indigne Magicien qui par les faicts prodigieux de sa sorcellerie acquist à Rome & en l'Orient parmy les Payens l'opinion de diuinité. Iustin Martyr toutesfois *en la quest. 24. & 26.* rapporte ces prodiges à la grande cognoissance & experience qu'il auoit de la nature des choses par la vertu desquelles il les operoit. Il se mesloit d'entendre & expliquer les conceptions des bestes par leurs voix & autres signes, soustenant qu'ils vsoient de la raison comme les hommes, selon l'opinion des Pythagoriciens, d'Aristote, Platon, Empedocles & Democrite. *Porphyre liure 3. des Sacrifices.* Il fut remarqué par les Anciens d'vne singuliere continence & chasteté. Disputant vn iour & à l'heure que l'Empereur Domitian fut tué, il demeura long-temps muet & tout pensif, puis s'escria tout à coup: *O gentil Estienne! Frappe Estienne le scelerat, tu l'as atteint, tu l'as blessé, tu l'as tué.* Il demandoit cela seul aux Dieux, qu'il cogneust les bons & euitast les meschans. *Alex. d'Alex. [illegible] 4. chap. 17.* Son Simulachre fut [illegible]é & honoré par l'Empereur Caracalla, & par les Ephesiens soubs le nom d'Hercules Alexicacos, c'est à dire Chasse-mal. Comme aussi l'Empereur Seuere tenoit son Image auec celle de Iesus-Christ. *Alex d'Alex. liu. 6. chap. 14.*

Apollonius Chef de l'armée d'Antiochus, est deffaict par Iudas Machabée. *1. Mach. chap. 3. Iosephe liu. 12. chap. 10.*

¶ Il y en eut vn autre, esleu Gouuerneur de la Cœlosyrie par Demetrius, qui fut aussi deffaict par le grand Sacrificateur Ionathas. *1. Machab. ch. 10. Iosephe liu. 13. chap. 8.*

Apollonius Gouuerneur de Syrie & Cilicie, sous Seleucus; estant venu auec vne puis-

sante armée pour destruire Hierusalem, comme il fut entré auec main forte dans le Temple pour piller le thresor, plusieurs Anges armez à cheual luy apparurent, dont il fut tellement troublé qu'il tomba sur sa face tout hors de soy, & cria mercy aux Hebrieux pour estre ses intercesseurs; si bien qu'à la priere d'Onias le Sacrificateur, il fut preserué de mort. *Iosephe au li. de la Domination de raison sur les sens naturels.*

Apollonius Senateur Romain, ayant recité deuant le Senat vne Oraison Apologetique pour les Chrestiens, endura le martyre soubs l'Empereur Commodus, l'an de grace 190. C'est le premier des Latins qui a escrit pour la Foy. *Eusebe liu. 2. ch. 20. de son hist. Eccles. S. Hierosme au Catal. des Escriu. Sacrez.*

Apostoliques Heretiques enuiron l'an 260. yssus des Encratites & Catharres qui vsurpoient ce nom là, & celuy d'Apotactictes, c'est à dire Renonçans, pource qu'outre qu'ils ne se contentoient de renoncer simplemẽt aux biens & aux mariages à l'imitation des Apostres, ils condamnoient d'abondant les riches & mariez: Se seruoient à cet effet de certains actes Apocryphes attribuez aux SS. André & Thomas. *Epiph. her. 61. S. Aug. heres. 40.*

Apostrophie fut ainsi par Cadmus nommée Venus Vranie ou Celeste, laquelle les Grecs veneroient à cette fin d'estre destournez des concupiscences lasciues de la chair, aux desirs purs & nets de l'esprit. Les Romains luy vouërent vn Temple du temps de Marcel, par le conseil du liure des Sibylles, & l'appellerent *Verticorda*, parce qu'elle tournoit le cœur des femmes desbauchées à vne vie honneste & pudique. Les ieunes filles y alloient offrir certaines petites poupines desquelles elles se ioüoient en leur enfance. *Paus. liu. 1. & 9.*

Apostres, nom specialement donné à ces douze que Iesus-Christ choisit entre ses Disciples, pour seruir de colomnes & fondemens à son Eglise. *Luc 6.* Sont enuoyez pour Euangeliser & annoncer le Royaume de Dieu en la Iudée. *Matth. 10. Luc. 9.* Et apres la Resurrection de nostre Sauueur, par tout le monde. *Matt. 28. Marc 16. Luc 24. Act. 1.* Se separent à cet effect pour aller en diuerses contrées, sept ans apres sa Passion. *Clement l. 1. de son hist.* S. Pierre en Italie, S. Paul en Grece, S. André en Achaïe, S. Iean en Asie, S. Philippe en Phrygie; S. Iacques le Majeur en Iudée, S. Barthelemy en Scythie, S. Thomas en Iudée, S. Matthieu en Æthyopie, S. Simon en Perse, S. Thadée en Mesopotamie, S. Iacques le Mineur en Espagne, S. Matthias en la Palestine, *Honcrius sur le Pseau. 18. Orig. Hom. 12. sur la Genes.* où ils ont tous finy leur vie par le martyre, fors S. Iean l'Euangeliste. *Trapezonce.* Leurs escrits se voyent au nouueau Testament, & leurs traditions verbales dans les Archiues Sacrez de l'Eglise Catholique lesquelles ils ont enioint d'obseruer 2. *aux Thessal. ch. 2.* S. Clement nous rapporte aussi leurs Canons iusques à 85. lesquels (bien qu'il y ait du doute & de la diuersité en leur nombre entre les Historiens subsequents) sont ce neantmoins reputez Agiographes par presque tous les Peres & Conciles approuuez *Tertull. contre Praxeas. S. Athan. Epiph. li. 3. contre les Heresies.*

Appenzell le treiziesme & dernier Canton des Suisses, admis en leur Ligue & confederation, l'an 1513.

Appiades estoient appellées (selon les Grammairiens) ces cinq Deesses, Venus, Pallas, Veste, la Concorde, & la Paix, desquelles se voyoient les Temples pres le marché de Cesar à Rome, où estoient les fontaines d'Appius qui leur a donné ce nom. *Cœl.*

liure 12. chapitre 1.

Appian Alexandrin, Historien, à descrit en ses Syriaques, les gestes des Roys de Syrie & d'Asie alors membres de la Monarchie Grecque, commençant l'an du monde 3741. oûtre cinq autres Traictez de diuerses guerres, & autant des ciuiles de Romains depuis Tib. Gracchus iusques à la mort de Sext. Pompée qui fut l'an 3833. Florissoit enuiron l'an de grace 215. du temps d'Adrian l'Empereur.

Appion Alexandrin, fils de Plistonicus, & Grammairien tres-celebre; fut appellé par Cesar, le Cymbale du monde, ou plustost le Tabourin & porte-nouuelle du commun. Estoit si superbe de dire qu'il immortalisoit ceux ausquels il addressoit quelque liure. *Pline en la Pref. dedicat. de son Hist. Nat.* Accusa Philon & les Iuifs deuant l'Empereur Caligula, de ce qu'ils ne vouloient receuoir son Image au Temple de Dieu. Iosephe *li.* 18. *ch.* 10. *de ses Antiq.* lequel aussi descrit pour la deffense de sa nation en 2. liures les erreurs & la vie de cet Appion.

Appienne famille, estoit entre les plus illustres de Rome, delaquelle l'origine se prend de L. Appius qui emporta le prix aux ieux Neméens en l'Achaïe. Il y eut plusieurs Consuls de ce nom, & de cette lignée qui ont fort maintenu l'authorité des Peres & du Senat, contre les entreprinses & tumultes des Tribuns du peuple.

Appius Claudius surnommé l'Aueugle, Orateur tres disert, selon Cicer. *liu.* 4. *de ses Tuscul.* Estant Censeur auec C. Fabius, il estonna par sa constance & grauité de sa harangue P. Sempronius Tribun du peuple qui l'auoit accusé. Fit pauer le chemin depuis la Porte Capene de Rome iusques à Brundusé, & embellist la ville de forces fontaines. Ayant entendu que les Romains vouloient faire la paix auec Pyrrhus, il se fist transporter (bien qu'aueugle) au Senat, où auec vne Oraison tres graue, il dissuada de traicter auec ce Roy en aucune façon, iusques à ce qu'il eust quitté l'Italie. *Suet. en la vie de Tibere, chap* 2.

Apries ou Ephré, ou Apricus, fils de Psammis, Roy d'Egypte & dernier des Pharaons. Retire les Iuifs qui s'estoiét refugiez vers luy apres la prise de Hierusalem *Ier. ch.* 44. Bien qu'il se vantast que nul des Dieux ny des hommes luy peust oster son Royaume, fut ce neantmoins estranglé par Amasis son subiect; & son Empire, apres l'auoir tenu 25. ans, fut transporté à Nabuchodonosor. *Herodote liu.* 2.

Aptere, certaine Ville de Candie, ainsi appellée du Grec, comme *sans plume*; dautant que là pres (selon la fiction des Poëtes) les Sirenes lors qu'elles furent vaincués par les Muses au debat qu'elles eurent ensemble pour l'excellence du chant, se precipiterent de despit dans la Mer, desnuées de leurs plumes qu'elles portoient auparauant. *Estienne & Pausan.*

Apule ieune garçon, changé en Oliuier sauuage, pour s'estre moqué des Nymphes. *Ouid. l.* 14. *des Met.*

¶ *Cecy est feint à cause de l'amertume de la médisance plus ennemie du doux entretien des compagnies, que l'aigreur des fruicts de cet arbre n'est desagreable au goust.*

Apulée natif de Madaure, Philosophe Platonicien qui a escrit la Fable mystique de l'Asne doré. Fut accusé de magie par Cl. Maximus Prefect d'Affrique sous Antonin le Pieux. *Genebr. liu.* 3. *de sa Chronol.*

Apulie contrée de l'Italie, vulgairement dicte *la Puglia. Voy.* Poüille.

AQ

Aquariens certains Heretiques ainsi nommez, pour

ce qu'ils ne mettoient que de l'eau au Calice du S. Sacrement, au contraire des Religionnaires de ce temps qui n'y veulent que du vin sans eau. *Epiph. her. 46. S. Cyprian Epist. 63.*

Aquarius, onziesme signe du Zodiaque qui se leue au 25. des Calendes de Feurier. Les Poëtes nous content que c'est ce Ganymedes lequel Iupiter rauit pour sa beauté & fist son Eschanson.

Aquila Pontique (que quelques-vns estiment estre Onkelos fils de la sœur de l'Empereur Tite, qui a traduict le Pentatheuque en langue Chaldaïque) fort versé es Mathematiques, chery de l'Empereur Adrian & luy fut enuoyé pour faire rebastir la ville de Hierusalem; mais s'estant conuerty à la Foy comme il vacquoit trop curieusement à l'Astrologie Iudiciaire & aux Genethliaques il fut excommunié de l'Eglise, dont depité il embrassa le Iudaïsme, & en haine des Chrestiens se mist à traduire la Bible de l'Hebrieu en Grec, où il censure par tout la version des 70. Interpretes, alleguée & authorisée toutesfois par le Nouueau Testamẽt en preuue de la verité Messie. *Epiph. li. des Poids & mesures* S. Hierosme *en l'epist. à Pammachius*, l'appelle contentieux interprete : *Et sur le 2. d'Osée, & en l'epist. à Damas.* il le nomme diligent & curieux.

Aquila, capitale d'Abruzzo en Italie, bastie par les Lombards. *Volat.*

Aquilée, appellée du vulgaire *Aquilegia*, & des Allemans *Algar*, ville tres-celebre & capitale de la contrée de Friuli ou Forum Iulij en Italie, située sur le fleuue Natison, esloignée de la Mer d'enuiron 12000. *Pline liu. 3. chap.* 18. Elle fut iadis fort riche, puissante & bien peuplée, estãt comme vne seconde Rome, & le siege des Empereurs iusques à Attila Roy des Huns qui apres vn siege de 3. ans la ruïna de tout, & depuis ayant esté restablie par Narsetes Roy des Lombards, elle vint en la puissance des Roys d'Italie, & en suitte des Empereurs qui la donnerent aux Patriarches de cette ville: En fin les Venitiens s'en sont rendus Maistres, qui ayans attiré le traffic d'icelle en leur ville tres-puissante, l'ont par ce moyen comme reduite à la solitude. *Cand. Sabell. Mercat. en son Atlas.* S. Iacques frere du Seigneur, & sainct Marc l'Euangeliste en ont esté les premiers Euesques. *Armacan liu. 9. de ses quest* Deux Conciles tenus en cette ville. *Volateran.*

Aquiliciẽnes festes qui estoient celebrées à Rome lors d'vne grande seicheresse, à cette fin d'attirer la pluye du Ciel que les Latins disent *Elicere aquam*. Leurs Prestres s'appelloient Aquilices. *Tertull. en son Apolog. & contre Marcion.*

C. Aquilius Cheualier Romain, tres-sçauant Iurisconsulte, inuenta le premier certaines formules & constitutions obseruées en droict, contre le mauuais dol & les fraudes. *Alex. d'Alexand. l. 6. ch.* 11.

Aquilon ou Boreas, vent de bize soufflé du Nord, froid, sec & tres-violent. Les Poëtes le peignoient auec des queuës de Serpens en lieu de pieds, ayant sa barbe, ses cheueux & ses aisles couuertes de neige. *Pline li. 2. ch. 47. Voy* Boreas.

Aquino villette du Latium, pays du Docteur Angelique S. Thomas. *Mercat.*

Aquitaine contrée & troisiesme partie de la Gaule, que l'on nomme Guyenne, fut ainsi dicte de l'abondance de ses eauës que les Latins disent *Aqua*; Mais a esté in diuers temps de diuerse estenduë, car lors que Cesar guerroyoit és Gaules, elle s'espandoit depuis la riuiere de Garonne iusques aux Monts Pyrenées du costé de l'Ocean qui touche à

l'Espagne. Octauian Auguste l'eslargist iusques à la riuiere de Loire dans la Gaule Celtique: Mais la vraye borne est l'ancienne susdite selon Pline qui diuise la Gaule en 3 plages, qui sont toutes limitées par riuieres; car depuis la riuiere de l Escaut ou Schelde iusques à la riuiere de Seine on appelle l'entredeux Gaule Belgique; & depuis la riuiere de Seine iusques à la Garonne on nomme tous le pays metoyen Gaule Celtique ou Lyonnoise; & finallement depuis la Garonne iusques aux Mont Pyrenées on appelle toute cette contrée Aquitaine ou Guyenne: Et cette contrée estoit aussi anciennement dicte Gaule Armorique. *Pline li.* 4. *chapitre* 17. Comme pareillement Gothie à cause des Visgoths qui l'ont possedée long-temps. Ses principales Villes sont Tholose & Bordeaux. Elle fut premierement gouuernée par des Roys, puis fut en suitte reduicte en Duché par Charles le Chauue, dont les titulaires releueroient de la Couronne de France. Elle a appartenu aussi quelque temps aux Roys d'Angleterre, mais depuis a esté réunie au domaine Royal, ce qui s'entend de cette partie que nous appellons de present Guyenne.

AR

Arabie est vne des renommées Regions du monde, & l'vne des plus grandes de l'Asie: Ainsi dite (selon les Poëtes) d'Arabs Babylonien fils d'Apollon, ou plustost de l'Hebrieu *Arab* qui signifie se musser, comme sera dit cy-apres. Elle commence à la cheute du Mont Amanus vis à vis de Caramanie & de Comagene, estant renfermée en forme de presque Isle, comme l'Italie entre deux Golphes, sçauoir la Mer rouge d'Occident & celle de Perse d'Orient, ayant à son Midy l'Ocean, & au Nord la Syrie & le fleuue Euphrate. *Pline li.* 6. *chap.* 28. Cette Arabie est diuisée en 3. parties; c'est à sçauoir, la Deserte, la Petrée, & l'Heureuse.

¶ L'Arabie Deserte est presque par tout sterile, ses colons sont appellez Sarrazins, Nomades & Scenites (selon Pline & Strabon) pource qu'ils n'ont point de maisons pour habiter, ains vont camper çà & là sous des tentes & pauillons, car les Grecs nomment *scana* vne tente *Pline au lieu cité.* Ses bornes sont au Leuant, les Montagnes de Babylone & partie du Golphe Persique; au Nord, la Mesopotamie; à l'Occident, l'Arabie Pierreuse; & au Midy, les Monts de l Heureuse.

¶ L'Arabie Petrée ou Pierreuse, ainsi dicte de cette ancienne Ville sa capitale assise sur le torrent d'Arnon, appellée par l'escriture Petra du desert, & de present *Mechan* Confine au Couchant & Septentrion auec la Syrie; au Leuant auec l'Arabie Deserte; & au Midy auec l'Heureuse. Ptolemée & Pline la nomment Nabathée; Tyrius, Seconde; d'autres, Basse; les Modernes, Barra. C'est là où se voit le Mont tres-haut de Sinay tant renommé és Escritures, à cause que la Loy y fut escrite par Moyse: Et y a aussi de present vn Conuent de Moines Maronites qui viuent à la Grecque; là-pres est pareillement le Mont Oreb, fameux en l'Histoire Sacrée. Quelques-vns y placent la Meque.

¶ L'Arabie Heureuse, appellée Panchaye par Virgile, & de present *Ayaman*; est ioincte aux deux autres vers le Midy, entre les deux Golphes d'Arabie & de Perse, presque toute entre le cercle Æquinoctial & le Tropique de Cancer. L'on la nomme Heureuse à cause de sa fertilité & de l'abondance des choses precieuses qui y croissent, car l'on y seme deux fois l'an comme és Indes: Elle produict la Myrrhe, le Nard, le Baume, la Casse, la Canelle, & gene-

rallement toutes sortes d'espiceries, arbres & herbes odoriferantes, & de l'encens en tres grande quantité : Mais il se cueille seulement au quartier des Atramites ou Sabeens, & mesmes il n'y a que quelques 3000. maisons qui ayent ce droict par succession, y obseruans au reste pour le cueillir plusieurs ceremonies, comme de n'auoir habité auec leurs femmes, & n'auoir assisté aux funerailles d'aucun. *Pline liure 12. chapitre 14.* Ce pays aussi est riche en pierreries & specialement en grosses perles. L'on tient que le Phœnix oyseau vnique en son espece s'y trouue. *Pline liu. 6 chap. 28.* Là est la Cité celebre de la Meque, lieu de la naïssance de Mahomet, & Medecine Tanalby où est son cercueil enuiron duquel se voyent iour & nuict 3000. lampes allumées, & s'y fait vn grand concour de Pelerins pour la reuerence de ce faux Prophete. Là sont sont aussi les Villes marchandes de Zebith & Adem. Pline l'a descrit *au ch. 28. du li. 6. & en plusieurs autres lieux.*

Arabes Colons de ces trois contrées d'Arabie, genre d'hommes tres-ancien & du tout Ismaëlitique, c'est à dire Bastard & Adulterin, pource qu'ils sont descendus d'Ismaël fils d'Agar seruante & concubine d'Abraham, d'où ils ont esté appellez Agareens, en l'ancienne langue Arabesque *Elmahgerim*, & en l'Hebraïque *Higrim. Iosephe li. 1. ch. 12. de ses Antiq.* Ces peuples sont ainsi appellez de la racine Hebraïque *Arab* qui signifie Messler le iour auec la nuict, dresser embusches, se cacher comme font les voleurs & bestes rauissantes; d'où ils ont pris le nom de Sarazins du mot Arabesque *Elsarath*, c'est à dire Larrons & Nomades qui ne viuent que de rapines : C'est pourquoy ces peuples ayans mesprisé l'Agriculture, furent de vray grands guerriers, mais insignes bandouliers n'ayans aucune demeure arrestée, ains voltigeans incessamment à trauers des deserts & destroicts des Montagnes pour destrousser les passans; ce qui fist que l'Empereur Heraclius les appella à son secours contre les Perses, & fut lors le commencement de leur grandeur; car se voyans frustrez de leur solde, ils se reuolterent & ruerent sur Damas en Syrie, s'emparerent de l'Egypte, & de là coururent en Perse qu'ils s'assubiectirent, & par succession de temps se firent Seigneurs d'Antioche & puis de Hierusalem; auançans de là en apres tellement leurs conquestes qu'ils ont dominé par plus de 600. ans la plus grande partie de l'Asie & de l'Affrique, & vne bonne part de l'Europe; ayans occupé toutes les Espagnes dont ils ont esté chassez plusieurs fois par nos Roys, & n'y a pas 100. ans qu'ils tenoient encores le Royaume de Grenade & d'Andalousie. Ainsi croissoit la puissance & renom de ces Barbares, & tout bransloit soubs eux lors que les Turcs, nation sortie des Scythes, barbare & cruelle, estans chassez de leurs terres, passans les Portes Caspiennes, se ruerent en la petite Asie par le pays Colchique, puis vinrent courir l'Armenie, les Perses & Medes, & en suitte subiuguerent ou s'associerent plustost ces Arabes & Sarrazins, les forçans d'accepter la Loy Mahometane; si bien que ces deux grandes & puissantes nations furent ioinctes ensemble par vn mesme lien d'Estat & de Religion, mais ce nom de Sarrazin fut aboly auquel succeda celuy du Turc qui est de present en vigueur. *Sabell. Æn. ad. 8. Blond. decad. 1. liu. 9. André Theuet li. 6. & 12 de sa Cosmograph.* Quant à leurs mœurs anciennes, elles estoient assez estranges : Celuy qui estoit le plus aagé d'entr'eux auoit pouuoir par dessus les autres. Ils possedoient aussi toutes choses en commun, mais par lignées, mesmes iouïssoient des femmes indifferemment pourueu qu'elles fussent

fussent de la famille, car l'accointance auec d'autres personnes estrangeres estoit reputée adultere qui estoit puny de mort; & auoit cette coustume celuy qui vouloit iouyr de la femme commune, de laisser vne petite houssine à la porte pour signal aux autres que la place estoit prise; mais pour le regard de la nuict, elle estoit retenuë pour le plus ancien d'entr'eux. Les Nabatheens de l'heureuse Arabie sont loüez de leur grand mesnage à amasser & conseruer le bien. L'esclauage & seruitude y estoit grandement odieuse, si bien que leurs Roys mesmes estoient contraincts se seruir eux mesmes à l'exemple de Priam qui (en Homere) faict l'office de cocher, & d'Achille qui le faict de chaircutier. *Cœl. liu.* 18. *chap.* 35. *de ses Anc. leçons.* Il n'estoit aussi permis à leurs Roys de sortir hors de leur Palais Royal, autrement ils eussent esté lapidez; non plus qu'aux Prestres de sortir hors de leurs Temples & lieux Sacrez, tellement que celuy d'entr'eux qui eust esté trouué ailleurs eust esté meurtry impunément. Les Prestres ce neantmoins estoient tenus en grande reuerence entr'eux, qui decidoient tous les differents tant des particuliers que de ceux qui concernoient le public, mesmes ordonnoient des distributions des fruicts & reuenus de la terre. Les anciens Arabes mesprisoient du tout l'honneur de la sepulture, si bien qu'ils iettoient mesmes à la voirie & és lieux plus sordides les corps de leurs Souuerains & des plus nobles d'entr'eux, selon Athenée. *Alexand. d'Alexand. liu.* 5. Iaçoit que du commencement ils ne fissent aucun estat des arts & sciences, s'addonnans du tout aux armes & au brigandage, si est-ce qu'estans venus au sommet de leur grandeur, plusieurs d'entr'eux furent curieux d'embrasser les disciplines, & d'estendre & augmenter leur langue, traduisans en icelle plusieurs bons liures en toutes sortes de professions: Si bien que G. Postel *en la Pref. de sa Gramm. Arabesq. & au chap.* 10. *de son hist. Orient.* soustient que cette langue a plus d'estenduë que n'eut iamais l'Hebraïque, Grecque, ny Latine, occupant des 12. parties les 10. Et bien que les Indiens, Tartares, Perses & Turcs se seruent de langues diuerses d'icelle, si est-ce que la langue Grammatique commune aux Doctes, Iuges & Prestres entre ces nations là, & de la plus part de l'Affrique & de l'Asie, & d'vne bonne partie de l'Europe, a cours en cette langue Arabesque qui a, comme vn chacun peut remarquer, grande conformité auec l'Hebraïque & Chaldaïque. Quant à la Religion ancienne des Arabes, attendu que leur premiere origine estoit des Chananéens (descendus de Cham fils maudit de son pere Noé) qui vinrent en ces contrées d'Arabie. Il est certain qu'ils ont esté en perpetuelle ignorance des choses diuines, & ainsi ont donné la premiere ouuerture à la fantaisie humaine de produire cette grande & confuse engeance des Dieux, reuerée en suitte par toute l'antiquité. Arrian toutesfois escrit qu'ils ne veneroient que deux Dieux, le Ciel & le Pere Liber. *Cœl.* Quant à present, ils obseruent la Loy Mahometane, mais suiuant la secte (que l'on nomme Melkie) d'Apubachar l'vn des gendres de Mahomet; se font seulement circoncir au 13. de leur naissance, à l'exemple d'Ismaël Chef de leur nation qui fut circoncis par son pere Abraham au mesme âge. *Iosephe liu.* 1. *chap.* 11. *de ses Antiq.* Et quant aux mœurs des Modernes, ils les conforment à celles des Turcs & autres auec lesquels ils conuersent. Les Arabes sont ordinairement noirs, ingenieux, vindicatifs, seditieux, lasches, combatans plus par ruse que par valeur, voluptueux au reste, & ialoux de leurs femmes, logez le plus souuent en des cauernes & soubs des fueillages

de Palmiers. *Mercator en son Altas.*

Aracam Royaume de l'Asie, entre celuy de Bengala & celuy de Pegu, vers l'Orient, pres la riuiere Chaberis : Abonde en toutes choses & est fort peuplé. Le Roy y a 12. Palais en autant de villes, tous remplis de femmes destinées à toute lasciueté. Iosephe Scaliger escrit que quand il veut iouyr de quelque femme, il prend 12. Vierges de l'aage de 12. ans lesquelles estans bien nettes il faict vestir d'habillemens de laine, & ainsi les faict exposer à l'ardeur du Soleil puis il les choisist selon la bonne odeur que rapporte leur sueur, & les autres il les donne aux mignons de sa Cour. *Thresor des Chartes.*

Arabiques, certains Heretiques d'Arabie, qui estimoient les ames mourir auec le corps, & qu'elles resusciteroient au dernier iour. Parurent enuiron l'an de grace 207. sous l'Empereur Seuere, & furent conuaincus par Origene. *S. Aug. heres. Niceph. liu. 5. chap. 23.*

Arachid Bila Harum, *Voy* Aaron.

Arachné fille d'Idmon, Lydienne des plus parfaictes de son temps és ouurages de tapisserie; mais qui fut si temeraire que de deffier en cet art la Deesse Minerue inuentrice de toutes sortes de tissures, laquelle ne la pouuant diuertir de cette folle outrecuidance entra en lice auec elle, & de despit & ialousie rompit son ouurage, luy donnant sur la teste de sa nauette, dont Arachné eut vn tel creue-cœur qu'elle se pendit de rage. Toutesfois Pallas esmeuë de pitié à cause de sa rare industrie, la conuertit en Araignée laquelle penduë en l'air y faict encore son premier exercice.

¶ *Icy la Nature entenduë par Arachné, combat l'art sous le nom de Minerue inuentrice du mestier de la tapisserie, & n'est pas sans suiet qu'Arachné luy ose presenter le cartel, attendu que l'art l'a appris de la Nature, & en doit les premiers traits à l'Araignée. Mais si la nature a en cela de l'auantage en ce qu'elle fournist à l'art des modelles ; elle le perd & se trouue surmontée lors que l'art enrichist son patron emprunté & en fait vn chef-d'œuure accomply, surpassant de bien loing ce que la Nature n'auoit qu'esbauché.*

¶ *Nous pouuons aussi entendre par ces toilles d'Araignées, ces vaines & artificieuses subtilitez des Sophistes vuides de solide doctrine, dans lesquelles toutesfois les foibles esprits se laissent prendre comme Mouches : Mais qui osans affronter les Doctes & vrais nourrissons de Pallas reputée Deesse des Sciences & de la Sagesse, se trouuent vaincuës & dissipées fort aisément.*

¶ Pline dit qu'Arachné inuenta la façon d'accommoder le lin & de faire des filets; & Closter son fils, des fuseaux *Pline liu. 7. chap. 57.*

Arachosie Cité dicte autrement Cophé & Phoclis, non loing des Massagetes, bastie par la Royne Semiramis sur le fleuue Arachosie. *Pline liu. 6. chap. 23. Estienne.*

¶ Il y eut vne contrée de ce nom, en la Scythie Asiatique, voisine des Gedrosiens, de laquelle les principales villes sont Alexandrie & Arachotus. *Strab. li. 11. Ptol. liu. 6. chap. 20.*

Aradus, certaine Isle nommée de present Tortase, ou plustost Ville size sur vn rocher, ayant sept stades de tour, & faisant les trois Villes de la Phœnicie auec Tyr & Sidon. *Strabon, liure 16.* L'on tient que prés d'icelle Andromede fut exposée au Monstre marin, & secouruë par la volonté des Dieux. Il y a entre l'Isle & la terre ferme, vne fontaine admirable d'eau douce au fons de la Mer qui a plus de 50. coudées de haut en cet endroit là, & neantmoins l'on la faict venir iusques à l'Isle de Tartose dés le fonds de la Mer par certains tuyaux faicts de

cuir boüilli *Pline liu.* 5. *chap.* 31.

Aragus fleuue des Molosses, qui apres auoir arrousé la contrée des Massagetes, se vient rendre par plusieurs endroits en la Mer du Nord. *Strab liu.* 11.

Aralius ou Analius ou Aratius ou Arrialus V. Roy des Assyriens & Babyloniens lesquels il gouuerna 40. enuiron l'an du monde 2100. Fut doüé d'vn grand esprit & addresse Militaire: Augmenta fort les pompes & delices des femmes. L'on tient qu'il chassa Belus surnommé Saturne son frere hors du Royaume, soubs pretexte qu'il disoit auoir chastré leur pere Arrius (qu'aucuns ont nommé Cœlius) afin qu'il n'eust enfans qui peussent succeder au Royaume, ce qui a donné lieu à cette vieille fable des Poëtes qui disent que Saturne auoit couppé les genitoires de son pere Cœlus. *Berose. Voy* Saturne.

Aram fils de Sem qui estoit fils de Noé, donna le nom & l'origine aux Aramiens que les Grecs nommẽt Syriens, & pource la Syrie est appellée par les Hebrieux *Aram.* L'vn de ses fils nommé Hus edifia Damas en la Palestine, & l'autre appellé Otrus posseda l'Armenie. *Iosephe liu.* 1. *chap.* 9. *de ses Antiq. Genes.* 10. *Strab. li.* 16.

¶ Il y en eut vn autre nommé aussi Ram fils d'Esrom & pere d'Aminadab, tous Princes de Iuda, desquels est descendu Iesus-Christ selon la chair. *Ruth chap.* 4. *Math. ch.* 1.

Aramiens ou Arimées sont les mesmes que les Syriens (selon Strabon *liu.* 16. & Iosephe) descendus d'Aram. *Voy* Aram. *Mela liu.* 1. *chap.* 11. Pline aussi asseure que les Scythes sont appellez Araméens par les Perses. *Cœl.*

Aran frere d'Abraham, & pere de Loth. *Genes.* 11.

Arapha, certaine race de Geants entre les Philistins, dont il y en eut quatre de prodigieuse forme qui furent surmontez par Dauid. 2. *Roys chap.* 21.

Arar fleuue de la Gaule Narbonnoise qui descendant auec la Mose du Mont Vogese, apres auoir arrousé la Bourgongne se va rendre dans le Rhosne pres Lyon, s'appelle de present la *Saone.*

Ararath est appellée la region d'Armenie où sont les Montagnes qui font partie du Mont Taurus, nommées aussi Ararath par les Hebrieux, Cerauniennes par les Grecs, Gordiennes par Strabon, & Cordiennes par Berose: Esquelles se reposa l'Arche de Noé apres le Deluge; les habitans du pays monstrent encores les vestiges & reliques de cette Arche, au dire de *S. Hierosme, & Iosephe liu.* 1. *de ses Antiq.*

Ararus fleuue de la Scythe Europeenne, qui s'escoule dans l'Istre d'Italie. *Herodote liu.* 4.

Arat Poëte Grec de la Cilice, tres-ancien disciple de Menecrates & de Perse le Satyrique, a tres-pertinemment escrit de l'Astrologie selon le tesmoignage de Ciceron, lequel mesme estant encores ieune, a traduict (comme aussi Cesar Germanicus) en vers Latins ses phœnomenes. Est cité par S. Paul *au* 17. *des Actes.* Fleurissoit du temps de Ptolemée Philadelphe, en l'Olymp. 105. *Sixte Siennois liu.* 2. *de sa S. Biblioth.*

Arator Poëte Chrestien Soudiacre Romain, a descrit elegamment en vers exametres les Actes des Apostres, enuiron l'an 540. soubs le Pape Vigilius. *Volateran.*

Aratus fils de Clinias Gouuerneur de la Cité de Sicyone, ayant esté esleu Capitaine general de la ligue des Achæens, reprime Nicocles, Aristippe, Aristomaque, Cleomenes, & autres Tyrans, les vns apres les autres, qui opprimoient son pays: En fin An-

tigonus duquel il auoit fait recognoistre le fils nommé Philippe, pour Roy des Achæens, le fist empoisonner apres auoir esté pour la 17. fois Chef des Achæens. L'on luy fist sacrifices apres sa mort, comme à vn Dieu, par l'aduis de l'Oracle de Delphes. *Polyb. liu.* 2. *Plut. en la vie d'Aratus.*

Araxa femme de Sem fils de Noé, mere d'vn certain Briton que a donné le nom & l'origine aux Bretons. *Gildas de l'Origine des Isles Britanniques.*

Araxes ou Arath fleuue qui prenant sa source du Mont Taurus aussi bien que l'Euphrate, arrouse les champs Armeniens, & se pert au fleuue Chur qu'il mene auec soy iusques à la Mer de Sala. *Pline liu. 6. chap.* 9. Pompon. *liu.* 3. nous le dépeint coulant doucement en vn lieu, & tres-rapide & violent en vn autre.

Arbaces ou Arbactus, premier Roy des Medes. *Voy* Arphaxat.

Arbel fils de Nembroth, qui fut nommé Iupiter, & le premier des hommes adoré pour Dieu. *Cyrill. liu. 3. contre Iulian l'Apostat.*

Arbella Ville de Galilée qui borne la Iudée vers l'Orient. *S. Hieros. en ses lieux Hebraïq. Strab. li.* 16.

Arbiens, certains peuples limitrophes des Indiens & Gedrosiens en Asie, que l'on tient estre de present au Royaume de Turquestan: Ainsi appellez du fleuue Arbys que Niger appelle Berbero. *Pline liu. 6. ch.* 23.

Arbogast ou Argobast Prince Gaulois tres-vaillant, frere de Marcomir & Dagobert Roys des François: Suscita l'Empereur Valentinian le ieune, contre ceux de sa nation, puis en suitte le fist estrangler à Vienne en trahison, afin de faire tomber l'Empire à vn nommé Eugenius qui de Grammairien estoit deuenu Chef d'armée, mais ayant esté miraculeusement surmonté en bataille (auec son pretendu Empereur) par l'Empereur Theodose, il se tua soymesme par desespoir. *P. Orose, P. Diacre, & Claudian.*

Arboriques ou Armoriques, sont proprement dicts les Bretons & Normans ou Neustriens qui habitent en la Gaule Celtique, és enuirons de la ville d'Auranches, laquelle de present est encores nommée en Latin *Arborica* & *Abrincæ*, pour la grande abondance de bois qui l'enuironnoit. Bien que Procope (selon quelques-vns) donne ce nom aux habitans de la Gaule Belgique és pays de Hollande & Zelande. *Voy* Isaac Pontan *liu.* 5. *de ses Orig. Françoises.*

Arcadie contrée de l'Europe, size au cœur de la Morée ou Peloponese, esloignée de la Mer de tous costez: Elle tient son nom d'Arcas fils de Caliston aymée par Iupiter; car iadis elle estoit appellée Pelasgie de Pelasge leur Roy fort prudent & accort qui enseigna aux Arcadiens à viure de glan; pource qu'auparauant toute leur nourriture estoit de fueilles, herbes & racines; mais vn autre Arcas fils d'Orchomene leur addressa depuis l'vsage du pain, & la façon de tistre & accommoder la laine pour leurs vestemens. Elle produit des Asnes d'vne grandeur quasi prodigieuse. Ses villes principales sont Mantinée, Tegée, Stymphale; & sa capitale Megalopolis, auiourd'huy *Leontari*; pays de Polybe Escriuain tres-graue. Ses montagnes son Pholoë, Cyllene, Lycée, Menale & Nonacris. Les Arcades se vantoient d'auoir esté deuant le Soleil & la Lune, d'où ils furent appellez *Proselenes*, comme auant-lunaires; & peut estre qu'ils ont eu ce nom à cause d'Arcas surnommé Orchomene leur Roy qui le premier a obserué le cours de la Lune: Mais l'interprete de Lycophron leur donne ce nom à cause de leur humeur médisante, du verbe *Proselein*,

c'est à dire, médire. *Apollon liure 4. de ses Argon. Theod. liure 5. des affect. Grecques.* Polybe leur attribuë vne grande bonté & douceur de mœurs enuers les hommes, & pieté enuers les Dieux. Occupans au reste vne grande partie de leur vie aux ieux Sceniques & à l'exercice de la Musique, non pour les delices, mais pour se relascher de leurs trauaux assiduels au labourage, & adoucir en quelque façon l'austerité de leurs mœurs : Ils reueroient entr'autres Diuinitez le Dieu Pan & Diane : Ils sacrifioient les hommes à Iupiter Lyceus. Pline dit qu'il y auoit certaine race entr'eux qui estoient transformez en loups. *Pline liure 8. chap. 22.* Les Arcades se seruoient de laict de vache pour toute medecine. *Pline liu. 25. chap. 8.* Aristote *au 4. de ses Meteores*, dit que le vin de ce pays mis dans des oüaires ou peaux de bouc pres le feu s'asseiche & reduit comme en sel. Pline en traicte amplement *liu. 4. chap. 6. & Pausan. en l'Estat d'Arcadie.*

Arcadius prend les resnes de l'Empire d'Orient à Constantinople, pendant que son frere Honorius commande en Italie vers l'Occident, l'an de grace 400. Mais Ruffin qui auoit esté estably Gouuerneur d'Arcade par son pere Theodose s'estant sousleué contre luy, est tué par son commandement. Regna puis apres assez paisiblement, tous les fleaux de Dieu estans tombez sur l'Italie & les Prouinces d'Occident, par les rauages d'Alaric Roy des Goths. *P. Diacre li. 13. Blond. liu. 2.* Est excommunié par le Pape Innocent I. qui par son Epistre, depose quant & quant sa femme Eudoxia de la Majesté de l'Empire. *Nicephore liu. 13. chapitre 23.* Fait destruire par tout auec Honorius les Idoles & Temples des Payens. *Sigeb. & en la Loy 4. 5. & 7. de Paganis. C.* Meurt à Constantinople, l'an 13. de son Empire, laissant son fils Theodose le ieune en la tutelle d'Isdiger de Roy des Perses & Parthes. *Pompon. Lætus.*

Arcadius Probus endure le martyre pour la Foy, sous Genseric, auec Paschasius & Eutichus : L'on luy couppa les membres les vns apres les autres auec cruels tourmens.

Arcadius, certain nepueu de Noé, qui gouuerna & nomma l'Arcadie. *Berose liu. 4.*

Arcas fils de Iupiter & de Caliston fille de Lycaon : Car Caliston ayant esté enceinte de cet Arcas par Iupiter reuestu en la forme de Diane de laquelle elle est compagne ; fut changée par Iunon ialouse d'elle, apres son enfantement, en vne Ourse : Mais Arcas ayant vn iour rencontré à la chasse cette Ourse, la mécognoissant pour sa mere, veu qu'elle auoit perdu sa forme humaine, comme il estoit prest de la percer de sa flesche ; Iupiter gauchissant ce mal-heur, les plaça tous deux au Ciel qui sont la grande & petite Ourse ; dont Iunon beaucoup plus indignée pria Thetis la Deesse des eaux qu'elle ne permist que ny l'vne ny l'autre Ourse se plongeassent iamais dans les ondes de la Mer.

¶ *Par cette punition donnée à l'impudicité de Caliston (mot qui nous marque la beauté) en vn si laid changement, nous est representée l'infame tache dont les Dames soüillët leur reputation par la paillardise, estant certain qu'ayans perdu l'honneur de leur chasteté elles perdent la qualité plus prisable qui les faisoit admirer cõme Anges, pour les raualer apres ce vice au rang des bestes brutes. Et quant à l'octroy faict par Thetis à Iunon, de ne laisser rafraischir ses Ourses dans les eaux, c'est vne fiction tirée de la verité : Car ces deux Astres estans fichez au Pole Septentrional appellé Arctique qui est esleué sur nostre Orizon, ne se cachant point pour ce subiect de nostre veuë, comme les autres constellations qui font leur tour auec le Ciel en l'au-*

tre Hemisphere; en quoy il semble, comme ont feinct les Poëtes, que lors elles se vont plonger dans le sein de la Mer, figurée par Thetis.

Arce Ville d'Arabie nommée en suitte Petra, pres laquelle en vne montagne Aaron mourut en presence de tout le peuple d'Israël. *Iosephe liu.* 4. *chap.* 4. *de ses Antiq.*

Arcesilas Philosophe, natif de Pitane en l'Æolide, ayant laissé son pays vint à Sardis & delà à Athenes où il fut disciple de Crantor & de Ptolemon. Estant doüé d'vn esprit subtil, mais opiniastre, il forma vne nouuelle Academie contre celle de tous ses predecesseurs Philosophes, introduisant l'incomprehensibilité de toutes choses. C'est pourquoy Lactance l'appelloit Maistre de l'ignorance. Et Ciceron *liu.* 4. *de ses quest. Tuscul.* disoit qu'il auoit renuersé toute la Philosophie, voire destruisoit il la sienne propre; car asseurant estre vray qu'il ne se pouuoit rien sçauoir, il est faux qu'il ne se peut rien sçauoir, ainsi dementoit sa science, veu qu'en cela mesmes il monstroit sçauoir quelque chose. Mourut pour auoir trop beu. *Laërce liure* 4. *de la vie des Philosophes. Solin chap.* 12.

¶ Il y en eût vn autre de ce nom, d'entre les Chefs des Bœotiens qui vinrent au secours de Troye auec cinquante nauires. *Hom. Iliad.* 2.

Arcesilaus nom qui a esté commun à quatre Roys des Cyrenéens en Libye, descendus de Battus leur premier Roy, dont il y en eut aussi quatre portants ce nom. Apres lesquels, & auoir tous regné 200. ans, le Royaume des Cyrenéens fut transferé aux Perses. *Geneb. liu.* 1. *de sa Chronol. Herod. liu.* 4.

Arcesines fleuue d'Indie qui nourrist des Serpens longs de 70. pieds. *Philostr. liu.* 2. *de la vie d'Apoll.*

Arcesius fils de Iupiter & pere de Laërce qui fut pere d'Vlysse, *Ouid. liu.* 13. *de sa Metamorph.*

Archagathus fils de Lysanias yssu de la Morée fut le premier Medecin qui vint à Rome l'an de sa fondation 535. & y fut receu Bourgeois, auquel on achepta vne boutique aux despens de la ville: Il fut bien venu à son arriuée, mais se meslant de cauteriser souuent, l'on l'appella bourreau: Qui rendit cet estat si odieux, que l'on nommoit tous les Medecins bourreaux, & la Medecine bourrellerie. *Pline liu.* 29. *chap.* 1.

Archelaus fils d'Herode Ascalonite, succeda à vne partie du Royaums de Iudée que son pere tenoit entierement, & y fut confirmé par l'Empereur Auguste: Mais ayant vsé de plusieurs tyrannies & cruautez vers sa nation, ayant mesmes faict tuer 3000. Iuifs pour vn iour de Pasques dans le Temple, il fut accusé deuant l'Empereur, & en suitte apres auoir regné 10. ans. *Matth.* 3. il fut relegué à Vienne, & tous ses biens confisquez. Et lors la Iudée fut adiointe à la Syrie, & reduite en Prouinces & Toparchies. *Iosephe liu.* 17. *chap. dernier, & liu.* 18. *chap.* 1. *de ses Antiq.*

Archelaus Euesque de Mesopotamie, resista le premier à l'Heretique Manes, escriuit contre luy en langue Syriaque, sous l'Empereur Probus, enuiron l'an 277. *Niceph. l.* 6. *ch.* 32. *S. Hierosl. en son Catal.*

Archelaus Polosophe Milesien, fils d'Apollodorus, fut disciple d'Anaxagoras & Precepteur de Socrate. *Cicer. liu.* 5. *de ses Tuscul.* Il apporta de l'Ionie à Athenes, la science de la Physique, & en fut appellé Physicien, parce qu'apres luy la Philosophie Naturelle n'eut plus de cours à Athenes, Socrates y ayant introduit la science Ethique ou Morale. *Suidas.*

¶ Il y en a trois ou quatre autres men-

tionnez par Diogene Laërce.

Archelaus nom de quelques Roys de Macedoine, comme aussi des Lacedemoniens & de Cappadoce.

Archelaïs Ville de Cappadoce où Cl. Cesar establit vne Colonie de soldats Romains. *Pline, Solin.*

Archemole, *Voy* Anche.

Archemore, autrement nommée Opheltes, fils de Lycurgue Roy de Thrace ou de Nemée. Il est ainsi dict d'*Arché*, c'est à dire commencement; & *moros* qui veut dire mort : Comme celuy qui deuoit mourir dés le commencement de sa vie, car sa nourrice Hypsipile ayant laissé cet Archemore encores tout enfant sur l'herbe pour plus aisement addresser les Achæens) qui alloient lors à la guerre Thebaine pressez de la soif, à vne fontaine; il arriua qu'vn Serpent pendant ce temps l'estouffa. En memoire dequoy cette fontaine auparauant dicte Langie & Nemée, fut depuis appellé de son nom Archemore, & furent establis des ieux funebres qui se celebroient de trois ans en trois ans, que l'on a nommez Neméens. *Stace au 6. liu. de sa Theb. Archias liu.* 1. *des Epigr. Grecs.*

¶ Il y en eut vn autre, fils d'Amphion & de Niobe, qu'Ouide appelle Antagore.

Archestrate Poëte, sectateur de Sardanapale, qui a escrit des friandises de gueule, donna ce decret sur les festins. *Que les conuiez*, disoit-il, *soient en nombre de trois ou quatre, ou tout au plus de cinq; que s'il y en a dauantage, c'est vn conuenticule de voleurs. Cœl. liu.* 28. *chap.* 8.

Archias Poëte d'Antioche, fleurissoit à Rome, fort cogneu & chery des Hommes doctes, & des Citez de la Grece. Ayant par son merite, & par la faueur de Lucullus, esté faict citoyen d'Heraclée, & ce priuilege luy en estant debattu par quelque sien ennemy, il fut deffendu par Ciceron son familier qui nous a laissé vne Oraison tres-elegante à sa loüange, & de l'art Poëtique pareillement. *Pædian.* L'Anthologie luy attribuë quelques Epigrammes Grecs.

Archidame fils de Zeuxidame, Roy de Lacedæmone tres-belliqueux, ayant vn iour esté esleu arbitre entre deux Lacedemoniens, apres les auoir faict iurer au temple de Diane, d'executer de poinct en poinct ce qu'il ordonneroit. Leur deffendit sur le champ de partir de là iusques à ce qu'ils eussent pacifié leurs differends. Il fut condamné par ses subjects à l'amende, pour auoir espousé vne femme de petite stature, disans qu'il ne leur engendreroit que des Roitelets & non des Roys. Regna 22 ans, enuiron l'an de la fondation de Rome 330.

Archidas Capitaine des Atheniens, est tué des siens pour sa tyrannie. *Plutarq. en la vie d'Agesilaus.*

Archigallo fils de Morindus, succede à son frere aisné Gorbonianus au Royaume d'Angleterre: Depossede les riches & anciens Seigneurs de leurs terres, pour y establir de nouueaux venus & gens de basse condition, dont il fut tellement haï de son peuple qu'il fut chassé de son Royaume; & son frere Elidurus constitué en son lieu, Prince toutefois si pitoyable que cinq ans apres il le remist en possession de la Couronne; & depuis ce restablissement, Archigallo se gouuerna tres-sagement & regna 10. ans, l'an du monde 3600.

Archigallus estoit appellé le souuerain Prestre de Cybele grand' Mere des Dieux, qui se chastroit de ses propres mains.

Iul. Firmicus li. 3. *ch.* 6. *Tertul. en son Apol.*

Archigenes d'Apamie, Medecin à Rome sous Traian, lequel Galien conuainquit souuent d'ignorance. *Suidas.*

Archiloque, Poëte Lacedemoniens, Autheur du vers nommé Iambique; mais si subtil & picquant qu'il contraignit par ses vers satyriques vn certain Lycambe (qui luy auoit manqué de promesse au mariage de sa fille) de se pendre. Fut banny de la Cité de Sparte, & ses escrits censurez pour leur impudicité & médisance, mais depuis fut tué par vn certain Corax, lequel fut decelé par l'Oracle d'Apollon de Delphes, comme regrettant la perte de son nourrisson qui auoit tant chery les Muses. *Pline liu.* 7. *chapitre* 29. Les Dieux l'honorerent aussi apres sa mort. *Plutarque en la vie de Numa.* Fleurissoit soubs le Roy Romulus. *Cicer. en ses Tuscul.*

¶ Il y en eut vn autre, fils de Nestor & d'Eurydice, qui fut tué par Memnon au siege de Troye. *Hom. en son Odyss.*

Archimandrites, sont proprement appellez les Pasteurs, comme gardiens des troupeaux que l'on assemble dans les estables ou cauernes, dicts par les Grecs *Mandræ*. Et de là l'on applique ce nom aux Abbez, Prieurs, Gardiens & Euesques qui president aux assemblées Chrestiennes. Aussi que les anciens Moines & Hermites habitoient és antres & cauernes de la terre, dont leurs Chefs ont esté nommez premierement Archimandrites.

Archimede de Syracuse, Mathematicien tres-excellent & d'vn esprit tout diuin, lequel on dit auoir esté tellement raui du plaisir qu'il prenoit à la Geometrie, qu'il en oublioit le boire & le manger & le reste du traictement de sa personne, de sorte que bien souuent ses seruiteurs le trainoient par force au baing pour l'estuuer, & ce pédant qu'on l'oignoit d'huile, encores mesmes traçoit-il quelque figure sur son corps: C'a esté le premier qui a mis en auant la Mechanique ou Organique, reuoquant la Theorique ou Speculatiue à la pratique & application des choses corporelles & sensibles. Il fist vne Sphere de verre où les mouuemens de tous les cercles y estoient gardez auec telle proportion qu'on les remarque au Ciel. *Cœl. liu.* 2. *chapitre* 17. Estant dans Syracuse comme Marcellus l'assiegeoit, il le repoussa si viuement auec ses engins, qu'il dist à ses ingenieurs, Cessons de faire la guerre à ce Briarée qui en ioüant a enfondré nos vaisseaux en Mer, & repoussé nos engins, & faict plus que les Geants à cent mains, dont les Poëtes font tant de mention. En fin la ville prise, il fut tué (tirant vne figure sur la terre) au saccagement d'icelle par vn soldat, contre la deffense de Marcellus lequel en fut si desplaisant qu'il bannist ce meurtrier à perpetuité. Ciceron se glorifie *en ses Tuscul. li.* 5. qu'estant Questeur en la Sicile, il auoit trouué son sepulchre parmy des haliers. Fleurissoit enuiron l'an 550. de la fondation de Rome. *Plut. en la vie de Marcel. Tite Liue & Pline.*

Archippe, villette sise au lac Fucin, bastie par Marsyas Chef des Lydiens duquel les Marses ont receu leur nom. *Pli. li.* 3. *ch* 12.

Archippus Archon ou Iuge des Atheniens, enuiron l'an du monde 3200.

¶ Il y en eut vn autre, Philosophe, qui enseigna à Thebes, & fut auditeur de Pythagoras, *S. Hierosme.*

Archon estoit le souuerain Magistrat d'Athenes, tel qu'estoit le Suffes entre les Carthaginois, & le Dictateur à Rome. Or (selon Suidas) il y en auoit neuf en la Republique d'Athenes, c'est à sçauoir, six Thesmothetes, c'est à dire Legislateurs,

teurs, vn Roy, vn Polemarche, & cet Archon ainsi dict par excellence pour ce qu'il estoit le souuerain de tous. Leur office estoit de decider des choses Sacrées, de la guerre, & autres affaires plus importantes de l'Estat : Ils estoient esleus par sort, examiner par le Senat, & approuuez par les Comices du peuple. L'on appelloit aussi Archon (selon Budée) le souuerain President dict Prytanis, qui presidoit au Conseil des 50. Iuges, lesquels pris de 500. qu'ils estoient, iugeoient à tour par chaque mois les causes des parties. *Pollux*, *Lysias*, *Demosthene*.

Archontiques heretiques ainsi nommez pource qu'ils attribuoient la Creation du monde, non à Dieu, mais aux Principautez & Archanges : Establissoient la parfaite Redemption en la seule cognoissance, reiettans l'vsage du Bapteme & des autres Sacremens : Comme aussi nioient la Resurrection de la chair. *Epiph. heres.* 40. *S. August. her.* 20. *Baron. Ann.* 175.

Archytas Tarentin fils de Mnesarque Philosophe Pythagoricien, fut disciple en la Geometrie du Philosophe Platon, lequel il preserua des embusches de Dionysius qui machinoit sa mort : Ce sien Maistre le faict Autheur du Cube *en sa Republic.* A esté grandement expert aux Mathematiques, & specialement en la Mechanique, ayant faict voler industrieusement vn Pigeon de bois. Il affermoit que le monde estoit eternel & incorruptible, & que de tout temps il auoit esté. *A Gell. li.* 10. *ch.* 12. *Laërce li.* 8. *de la vie des Philosophes.*

Arcton Montagne proche de l'Isle du Propontide, vulgairement dict Cyzico, ainsi appellé de ce que les nourrisses de Iupiter y furent là transmuées en Ourses.

Arctophylax, signe placé tout ioignant la grande Ourse, autrement nommé Bootes; pource qu'il suit cet Ourse à dos comme le bouuier faict sa charette. Et les Poëtes feignent que c'est cet Arcas fils de Iupiter & de Caliston. *Voy* Arcas.

Arctique, Pole ou aissieu Septentrional, ainsi dict du Grec *Arctos* qui signifie Ourse; à cause des deux Ourses qui y sont placées, que les Poëtes feignoient estre Caliston & son fils Arcas. *Voy* Arcas. Soubs ce Pole sont la Groëslande, Frislande, & nouuelle Zamble. *Mercator en son Atlas. Voy* Antarctique.

Arcturus signe Celeste qui suit la queuë de la grande Ourse, il se leue le premier Septembre, & se retire le 13. May, & ne paroist iamais sans amener quelque gresle ou tempeste. *Pline liu.* 2. *chap.* 39.

Ardale fils de Vulcain, premier inuenteur de la fluste, de luy ont esté nommées les Muses Ardalides. L'on voit chez les Trœzeniens vn ancien Autel où l'on sacrifioit aux Muses & au Sommeil, pour ce qu'ils croyoient que ce Dieu estoit grandement amy des Muses. *Cæl. l.* 27. *ch.* 16.

Ardée Ville du Latium à 18. mille de Rome, siege Royal de Turnus Prince des Rutuliens; bastie par Danaé mere de Persée, ou bien par Danaus fils de Pilumnus, ainsi dicte du Latin *Ardere*, c'est à dire Brusler, à cause du feu qui l'embraza. Les Poëtes feignent qu'apres qu'Ænée eut déconfit Turnus & les Toscans, & que cette Ville eut esté bruslée, il sortit de ses cendres vn oyseau qui porta le mesme nom de la Ville, trouuant par ce changement encores de la gloire en sa ruïne. *Ouide. liu.* 14. *de sa Metam. Pline.*

Ardéens ou Varaliens, peuples de l'Illyrie, grands pyrates & guetteurs de chemins que les Romains chasserent pour cet effect loing de la Mer, & contraignirent s'addonner au labourage. *Strab. liu.* 7.

Ardennes forest la plus grande des Gaules, qui prenant sont origine des riues du Rhin, & passant par les confins de Treues iusques à Tournay, contient en son estenduë plus de 500. lieuës. *Cesar liu. 6. de ses Comment.*

Ardise ou Arsidius, premier Roy des Lydiens ou Mœoniens, duquel on tient que les filles gagnerent leur mariage à se prostituer. Regna 36. ans, du temps de Numa II. Roy des Romains. *Genebr.*

Ardys fils de Gyges & son successeur au Royaume de Lydie, l'an de la fondation de Rome 181. *Herod. liu. 1.*

Arecomices ou Arecomiens, peuples de la Gaule Narbonnoise par delà le Rhosne, qui sont ceux de la contrée de Nismes, Lodesue & enuirons, leur port est Narbonne. *Pline liu. 3. chap. 4.*

Arellius Peintre fort excellent du temps de l'Empereur Auguste, mais qui corrompit son art par pourtraicts infames; car estant subject aux femmes, il peignoit toutes les Deesses au patron des femmes ausquelles il faisoit la court, & de là l'on pouuoit aisément cognoistre celles dont il s'estoit seruy. *Pline liu. 35. chap. 10.*

Aremulus ou Remus Syluius fils d'Agrippa Syluius XII. Roy des Latins, fut tué du foudre du Ciel, apres auoir regné 19. ans, enuiron l'an du monde 3281. *Orose liure 1. chap. 20.*

Arenacon, dit de present *Arnhem* ou *Arnheinum*, c'est à dire le domicile de l'Aigle, ville belle & ample, siege du Conseil de la Duché de Gueldres située pres la bouche du Rhin. *Mercat. en son Atlas. Tacite.*

Areopage, lieu celebre d'Athenes, ainsi dict du Temple de Mars, du Grec *pagos* qui veut dire bourg ou place, & *Ares* qui signifie Mars; dautant qu'en ce lieu (les ancien Grecs) le premier iugement en cause criminelle fut donné à l'occasion de Mars; car ce Dieu ayant esté accusé par Neptune d'auoir tué son fils Halirrothius qui auoit violé Alcippe fille de Mars, il y fut ce neantmoins absous par six sentences donnés par douze Dieux. *Libanius le Rheteur en son Apologie sur ce suiect. Budée en ses Pandectes. Pollux liu. 8.*

Areopagites estoient nommez ces Iuges d'Athenes qui decidoient au Temple de Mars souuerainement, tant des affaires publiques que particulieres. Solon institua le premier ce Senat dont les iugemens estoient tres entiers & sans corruption, car ils iugeoient les causes la nuict afin qu'ils fussent attentifs seulement au dire des parties, & non aux personnes parlantes, lesquelles aussi ne deuoient vser en leurs plaidoyers d'aucuns exordes ou figures de Rhetorique qui peussent esmouuoir ces Iuges à compassion ou seuerité trop grande. *Plutarq. en la vie de Solon. Alex. d'Alexand. liu. 4. chap. 11.*

Areopolis Cité de l'Arabie, autrement dicte Moab. S. Hierosme la met en la Palestine. Ses habitans se nommoient Areopolites. *Voy* Moab.

Arescon (selon Mutianus) auoit autre-fois esté marié pour femme nommée Arescusa; mais qui par traict de temps deuint homme naturel, & depuis print femme, & fut appellé Arescon. *Pline liu. 7. chap. 4.*

Arestan, certain paisan, duquel le Chien garda & la Chevre allaicta Æsculape apres qu'il eut esté exposé par sa mere. *Pauf. liu. 2.*

Arete fut mere (les autres disent fille) d'Aristippus le Philosophe qu'elle instruisit comme tres sçauante en sa secte, dont il fut nommé Metrodidacte. Elle mettoit le souue-

rain bien en la volupté & plaisir des sens. *D. Laërce liu.* 2.

¶ Il y en eut vne autre, femme d'Alcinoüs Roy des Phæaques, qui receut honorablement Vlysse. *Homere en son Odyss.*

Aretas Roy d'Arabie, enuiron l'an du monde 3900. occupa le Royaume de la basse Syrie sur Ptolemée Menneus. *Iosephe liu.* 13. *chap.* 23. Vainquit en suitte Aristobulus Roy des Iuifs. *Iosephe liu.* 14. *chap.* 3.

Aretin dict Guido, Moine d'Italie & excellent Musicien, inuenta la Game & les six notes vt, re, mi, fa, sol, la, dont on se sert en la Musique. Viuoit enuiron l'an de grace 1030.

Arethisse ou Artisse ou Arethuse (selon Solin) lac de la grande Armenie, où nulle chose peut aller à fonds : Le fleuue Tigris passe à trauers auec telle roideur qu'ils ne meslent ensemble ny leurs eauës ny leurs poissons. *Pline. liu.* 6. *chap.* 27. *&* *liu.* 2. *chap.* 23.

Arethuse fille de Nerée & de Doris, en Grece, compagne de Diane : Laquelle fuyant la poursuitte d'Alphée, fut changée en vne fontaine; & cet Amant en vne riuiere qui mesle encores ses eauës auec elle, apres auoir trauersé la Mer Sicilienne. *Voy* Alphée.

¶ Il y a plusieurs fontaines de ce nom, dont faict mention Didymus.

Aretium, vulgairement dite *Arezzo*, Cité de la Toscane, bastie par les Grecs du temps des Iuges d'Israël. Ses peuples sont dicts Aretins. *Strab. liu.* 5.

Areus Roy des Spartains, faict plusieurs exploits guerriers : Deffend les Atheniens contre Antigonus, & la Ville de Sparthe contre Pyrrhus Roy des Epirotes. *Paus. & Plut.*

Arganthonius Roy de Carthea ou Calis en Espagne. Regna (selon Pline *liu.* 7. *ch.* 49.) 80. ans, & vescut 150. ou 300. ans, selon Silius. *liu.* 3.

Argathon Montagne de la Mysie pres de l'Isle de Chios où Sylas fut rauy par Hercule. Ainsi dite d'vne certaine Argathon, femme de Rhesus, qui luy donna aussi son nom, & à cette Montagne.

Argée fils de Lycimnius, lequel ayant esté emmené en vn long voyage par Hercule, mourut par les chemins. Mais cet Heros pour satisfaire à la promesse qu'il luy auoit faicte de le ramener en son pays, fist brusler son corps & en rapporta les cendres; & de là dit-on qu'est venuë l'ancienne coustume de brusler les corps des trespassez. *Calep. de Passerat.*

Argée V. Roy des Macedoniens qu'il gouuerna 38. ans, enuiron l'an de la fondation de Rome 140.

¶ Il y eut vne Montagne de ce nom, en Cappadoce; remplie de continuelles neiges & verglas, pres de Mazaca Metropolitaine du pays. *Strab. l.* 12.

Argema estoient appellez certains Sacraires au nombre de 27. à Rome où se faisoient des sacrifices, pource qu'en iceux estoient enseuelis quelques hommes illustres des Argiens lors qu'Hercules Argien les amena à Rome & au pays Latin. *Varron liu.* 4. *de la langue Lat. Festus.*

Argenteüil villette de l'Isle de France, qui garde le reliquaire de la Robbe de Nostre Seigneur.

Argentin, Dieu estimé de l'argent, que les Anciens disent auoir esté fils d'Æsculan Dieu de l'airain; dautant que la monnoye eut cours premierement en airain, puis en argent. *S. Aug. de la Cité de Dieu.*

Argenton est le nom de deux Villes de France, l'vne est en Poictou, l'autre en Berry sur

les frontieres de Guyenne où il y a vn Chasteau fort ancien.

Argentorat ou Argentine ou Argentaire (selon Aurel. Victor (Ville ancienne des Gaules, située pardelà le Rhin en l'Alsatie, mais de present habitée des Allemans, s'appelle vulgairement *Strasbourg. Voy* Strasbourg.

Argie fille d'Adraste Roy des Argiens & femme de Polynice, de laquelle il eut Thessandre: Elle fut si affectionnée à son mary qu'estant mort en guerre, elle voulut contre les deffences du Roy Creon, enseuelir son corps, où ayant esté surprise elle fut mis à mort auec Antigone sœur de Polynice. Les Poëtes feignent qu'elle fut changée en vne fontaine de son nom. *Stace liu.* 12. *de sa Thebaid. Voy* Antigone.

Argilet, certain lieu à Rome pres le Palais, ainsi dict d'Argus Roy des Argiens lequel ayant esté accueilly somptueusemẽt par le Roy Euãder, donna soupçon puis apres aux Arcadiens de vouloir empieter son Royaume, lesquels pour ce subject le tuerent: Mais Euander innocent de cette mort, luy erigea vn tombeau nommé *Argilethum*, comme qui diroit, la mort d'Argus. *Varron liu.* 4. *de la langue Lat.*

Arginuse Islette pres celle de Lesbos, entre Mathimne & Metelin, tout contre le Promontoire d'Argennon d'où elle prend son nom. *Pline liu.* 5. *chapitre* 31. Strabon *liure* 13. faict mention de trois Villes dictes Argenussées, fort peu esloignées l'vne de l'autre, où les biches ont les oreilles couppées.

Argiphontes surnom de Mercure, pource qu'il tua par le commandement de Iupiter, Argus gardien d'Io *Voy* Argus.

Argippiens, que Zenobe appelle Orgempéens, certains peuples de la Scythie entre les Sarmates & Thussagetes qui naissent tous chauues auec le nez camus & vn grand menton, ayans vne voix qui leur est peculiere, ne viuans au reste que de fruits d'arbres. Bien qu'ils ne se seruent d'aucunes armes, ils ne sont toutesfois offensez de persõne pour ce qu'ils sont reputez sacrez, voire mesme accordent ils les peuples qui ont recours à eux, & les deffendent de l'iniure des autres. *Herodot. liu.* 4.

Argo fut nommée la Nef en laquelle s'embarqua Iason accompagné de toute l'eslite & fleur de la Grece, pour nauiger en Colchos d'où il rapporta la Toison d'or. Elle fut ainsi dicte d'Argus Maistre ouurier du vaisseau, ou selon Diodore, pour sa vistesse & legereté, du mot *Argos* qui signifie Leger; ou bien pource que les Grecs qui s'y embarquerent se nommoient Argiues, selon Cicer. *l.* 1. *de ses Tuscul.* Elle fut faicte d'autre grandeur & auec vne autre equipage que celles dont on se seruoit auparauãt, qui n'estoient que petites galiotes cõposées de quelque tronc d'arbres creusé. Le bois dont elle estoit faicte fut couppé en la forest de Iupiter de Dodone, où il rendoit ses fameux Oracles. C'est pourquoy les Poëtes qui ont faict Pallas l'auctrice de cette Galere, maintiennent que cette Deesse luy donna la parole (& pource Lycophron la nomme Languarde & babillarde. Seneque & Claudian la disent Prophete:) Et disent plus, qu'apres le retour de ce voyage en Grece, elle la transporta au Ciel pres du Pole Meridional qui se leue auec la Vierge & la Lyre, & se couche quand & le Sagittaire & l'Archer, comme veut Hygin *l.* 3. *des signes. Cel. & Arat. en ses Phœnom.*

Argobast, *Voy* **Arbogast.**

Argonautes furent ainsi appellez ces Illustres Heros qui soubs la conduite de Iason & l'aide de la Sorciere Medée son amie, nauigerent en Colchos pour rauir la

Toison d'or. L'on met iusques à 56. Chefs de cette flotte, entre lesquels estoit Iason, Hercules & Hylas son mignon, Castor, Pollux, Telamon, Orphée, Mosphus le deuin, Thesée, Nauplius, Zethes & Calais. *Apollon. aux Catal. des Heros.* Cette nauigation se parfist en fin enuiron l'an du monde 3000. mais apres auoir passé plusieurs escueils, perils, trauaux incroyables, entremeslez (selon la fiction des Poëtes) de transmutations & autres rencontres pleines de terreur & d'effroy, *Herodote liu* 4.

¶ *Bien qu'il y ait de la verité en ce voyage, que Iason mesme Chef de cette flotte ait le premier (selon Pline* liu. 7. chap. 57.) *vsé de Nauires & de longs vaisseaux: Si est-ce que nos Mythologiens nous apprennent que cette Toison d'or conquise finallement apres vne infinité de trauerses & changemens de corps, n'est autre chose que la Pierre que l'on appelle Philosophale, qui se fait en fin apres auoir transmué la nature & qualité de plusieurs corps. D'autres rapportẽt le dessein de ce voyage, afin de piller l'opulence des Scythes au pays desquels pres le Mont Caucase couloient quelques torrens qui portoient de l'or. Mais Plutarque* en la vie de Thesée, *rapporte la conqueste de cette Toison au commerce qui par la nauigation des Argonautes fut renduë libre: Et de faict Iason eut commission des Estats de la Grece, d'exterminer les Corsaires qui infestoient la marine: Ainsi fut le trafic restably, d'où prouinrent les richesses representées par cette Toison d'or de Colchos.*

Argon fut le premier Roy des Lydiens, de la famille des Heraclides desquels il y en eut 22. iusques à Candaulis. Regnoit enuiron l'an du monde 2950. *Herodote liu.* I.

Argos ou Argo ou Argus, fils d'Apis, regna 70. ans sur les Argiens ou Argiues ausquels il donna le nom, & leur enseigna l'vsage du pain & d'ensemencer les bleds, ce qu'ils ignoroient auparauant. Il fut honoré comme Dieu apres sa mort, des Temples & sacrifices, enuiron l'an du monde 2847. *Genebr. liu.* I. *de sa Chronol.*

Argos ou Argie, contrée située au cœur de la Grece dans la Morée ou Peloponese, ioignant le pays de Corinthe au Leuant. La riuiere d'Inaque ou de la Planize l'arrouse. Ortell. la nomme Romaine. Sa Ville capitale nommée aussi Argos est vne des plus celebres de la Grece, d'où ses habitans furent nommez Argiens ou Argiues. *Didyme liu.* 18. *sur l'Odyss.* Cette contrée nourrissoit de tres-bons cheuaux, & pource fut appellée *Argos Hippium.*

¶ Il y a d'autres Citez de ce nom dont faict mention Estienne.

Argiens ou Argiues, peuples de la Grece, ainsi dicts d'Argo fils d'Apis leur Roy. Phoronée fut le premier qui regna sur eux, & en suitte Danaus dont ils furent appellez Danaides, comme aussi Achæens, Argiues, Argolides & Pelasgiotes, noms attribuez aux habitans de la Grece & de la Morée. *Strab. liu.* 8. Ces peuples sont reputez calomniateurs, chicaneurs, trompeurs, larrons & yurongnes. *Pausanias.*

Argote fille du Roy des Cimbres, fut femme en secondes nopces de Pharamond premier Roy des François: Quelques-vns la confondent auec Embergide fille de Basogast sa premiere femme, de laquelle il eut Clodion dict le Cheuelu qui luy succeda au Royaume enuiron l'an de grace 420.

Argus fils d'Arestor (ou d'Actor) surnommé des Grecs *Panoptes*, c'est à dire Tout-voyant; car il estoit tout parsemé d'yeux que l'on reduict communément à ce nombre de 100. Les Poëtes feignent que Iunon l'establit gardien d'Io fille d'Inach, laquelle ayant esté embrassée par Iupiter auoit esté par luy changée en vne

genice blanche, pour cacher ses amours à la ialousie de Iunon : Mais Mercure tua cet Argus par le commandement de Iupiter, apres l'auoir endormy par la douce harmonie de sa fluste, dont Iunon pour recompenser la fidelité de son espion, la mua en vn Paon lequel a encores retenu en son plumage la multitude de ses yeux. L'on tient qu'vne partie de ses yeux sommeilloit pendant que l'autre veilloit à la garde de cette Vache. *Ouid. liu. 1. de sa Metam.*

¶ *Les Physiologiens entendent par cet Argus centoculaire, la Sphere Celeste esmaillée & ornée d'vne infinité d'Estoilles qui veillent soigneusement apres Ion, c'est à dire apres la terre representée par les Hieroglyphiques des Egyptiens, en forme de Vache : Et dict-on que Mercure entendu par le Soleil, le tua parce, qu'il faict cacher & comme mourir les Estoilles quand il vient ramener le iour : Et dautant que de ces yeux vne partie dormoit cependant que l'autre veilloit, cela veut signifier que nous voyons le Soleil esclairant la moitié du Ciel, obscurcir & comme endormir les Estoilles tandis que durant la nuict l'autre moitié faict monstre des siennes.*

¶ *Mais si nous rapportons la Fable à vn sens Moral, nous pouuons dire, que toutes les veilles importunes & espies des ialoux qui esclairent les suspects deportemens de leurs femmes, ne les peuuent empescher de contenter leurs affections : Si elles ont vn seruiteur accort & rusé courtisan tel qu'est Mercure qui preside au bien dire & aux ruses, lequel pour paruenir à ses desirs ou de celuy qui l'employe, esblouyra tousiours par ses propos emmiellez & artifices, les yeux d'autant d'Argus que l'on en pourroit metre en garde.*

Argynnis fut appellée Venus, d'vn certain Argynnis aymé du Roy Agamemnon, en memoire duquel apres qu'il se fust de hazard noyé au fleuue de Cephise, il consacra vn Temple à Venus qu'il nomma Argynnis pour marque de sa turpitude. *Properce.*

Argyre Nymphe de laquelle Selemnus s'amouracha si esperduëment qu'il mourut de l'affection qu'il luy portoit, dont la Deesse Venus meuë de compassion le changea en vne fontaine qui porte encores le mesme nom, laquelle a cette proprieté que les amoureux s'estans lauez en icelle oublient incontinent leurs affections premieres. Si cela est (dict Pausanias) cette eau est plus precieuse que tout l'or du monde. *Cœl. li. 16. chap. 25.*

¶ Il y a vn Isle de ce nom d'Argyre, située à la bouche du fleuue d'Inde, appellée aussi Chryse, pource qu'elle est fertile en minieres d'or & d'argent. *Solin ch. 65. Pline l. 6. Mela liu. 3* Ou le nom a esté tiré de la verité de la chose, ou la Fable a esté feinte du mot.

Argyrippa Cité de la Poüille, bastie par Diomedes qui l'appella en suitte *Argos Hippium* du nom de son pays qu'il auoit quitté. *Estienne.*

Argyrondes fleuue de l'Ætolie, ainsi dict (selon Hesiode) à cause de la blancheur argentine de son eau.

Argyropile Empereur, lequel fut par la trahison de sa femme Zoe & de Michel Paphlagon son adultere, suffoqué dans l'eau comme il se baignoit. *B. Egnace.*

Ariadne fille de Minos Roy de Candie & de Pasiphaë, par l'industrie de laquelle Thesée son amant enuoyé en Candie par les Atheniens pour estre deuoré du Minautaure, sortit (auec vn filet qu'elle luy donna) du Labyrinthe où estoit enclos ce monstre qu'il auoit tué : Mais Thesée ingrat & oublieux d'Ariadne autrice de sa deliurance, l'abandonna en l'Isle de Chio ou de Naxe, laquelle Bacchus prist depuis en mariage; & pour eterniser la memoire de l'amour qu'il luy

portoit, luy osta la couronne qu'elle auoit sur la teste & la plaça au Ciel, changeant ses pierreries en estoilles brillantes qui retiennent tousiours la mesme forme de couronne. *Ouid. li.* 8. *de sa Metamor. Catul. en ses Argonaut. Eleg.* 17. *Voy* Theſée & Minotaure.

Ariadne fille de Leon l'Empereur, espousa Zenon successeur de Leon, fort addonné à l'yurongnerie; & dict on que le voyant vn iour enseuely dans le vin & presque mort, elle le fist enseuelir veritablement & couurir d'vne grosse pierre, si bien que nonobstant sa clameur il fut contraint de mourir en ce sepulchre, & fut enterré auant sa mort.

Ariantas Roy des Scythes, tiroit tribut d'vne sagette tous les ans de chacun de ses subiects. *Cœl. liu.* 23. *chap.* 10.

Arian duquel, selon Tranquille, les vers aggreoient fort à l'Empereur Tybere. Suidas faict mention de ses œuures & entr'autres, l'Alexandriade des faicts d'Alexandre le Grand, & la Metaphrase des Georg. de Virgile.

¶ Il y en eut vn autre de Nicomedie, Historien surnommé Xenophon le ieune, pource qu'il a escrit du Philosophe Epictete & de sa secte, de la mesme façon qu'a escrit l'ancien Xenophon du Roy Cyrus. Il a faict aussi quelques memoires touchant les gestes d'Alexandre. Florissoit sous les Empereurs Adrian & M. Antonin desquels il fut honoré de dignitez Consulaires. *Heliconius.*

Ariarathes Roy de Cappadoce, & gendre du Roy Antiochus, traicte amitié auec les Romains : Bastit la Cité qu'il nomma Ariarathée, sur les frontieres de Cappadoce, enuiron l'an du monde 3800. *Estienne.*

Aribert ou Cherebert VIII. Roy de France. *Voy.* Cherebert.

Arichondas apporta le premier de tous en Grece l'vsage des trompettes, au secours qu'il donna aux Heraclides. *Cœl. li.* 19. *ch.* 9.

Aricie Villette du Latium en Italie, fut bastie par Hyppolite fils de Thesée, en memoire de sa femme portant mesme nom. *Martial. liu.* 13.

¶ D'icelle fut nommée la forest Aricine qui l'auoisine, en laquelle Diane cacha Hyppolite apres qu'il eut esté rappellé des enfers par Æsculape; & pour ce Hyppolite luy dedia vn Temple dont les Prestres deuoient estre serfs fugitifs. *Pausan.* Et là pres aussi se voit la fontaine d'Ægerie où le Roy Numa exerçant l'Hydromantie ou Deuination par les eaux, se vantoit de receuoir conseil de la mesme Nymphe Ægerie, pour l'establissement de son Estat. *Plutarq. en la vie de Numa.*

Arie ou Eri, que Mercator nomme Sernere, region située entre les Parthes pres de la Gedrosie & Drangiane : Sa capitale est Eri qui a 1300. pas de tour : Elle est de present subjecte au Sophi de Perse.

¶ Il y a vne Isle de ce nom, sur la Mer Major vers Colchos, dediée à Mars, nommée aussi Farnasia. *Pline l.* 6. *ch.* 12.

Ariel se prend pour la Cité de Hierusalem, en laquelle est l'Autel de l'Holocauste. *Isa. chap.* 29.

Aries premier signe du Zodiaque, *Voy* Belier.

Ariens peuples de l'Indie, voisins des Drangians & Gedrosiens. *Herodot. liu.* 4.

¶ Il y en a d'autres de ce nom, peuples de l'Allemagne qui ne combattoient que de nuict & à yeux clos, comme les Andabates ; se noircissans le corps & leurs rondaches pour donner terreur aux ennemis. *Alex. d'Alex li.* 6. *ch.* 22.

Arima, lieu de la Cilice ou Syrie contre les Tyrrheniens, où l'on tient que le Geant Typhœus fut englouty & accablé de la terre. *Estienne.*

Arimanis estoit l'vn de ces trois Souuerains qu'il plaisoit à la Theologie Payenne d'establir sur le gouuernement du monde, à sçauoir Oromasis, Mistris & Arimanis, c'est à dire, Dieu, l'Esprit & l'Ame : A Dieu ils attribuoient l'vnité des parties & du tout; à l'Esprit l'ordre des parties vnies par la vertu de Dieu; & à l'Ame le mouuement de ce qui est en bon ordre par la vertu des puissances surperieures. *Cæl. liu.* 7. *chap.* 13.

Arimaspes ou Arimans, selon Denys l'Affricain, certains peuples de la Scythie Septentrionale vers l'Orient, que l'on dict n'auoir qu'vn œil ou front : Ils font la guerre aux Griffons qui sont bestes volantes fort furieuses, lesquelles comme disent plusieurs & principallement Herodote & Aristeas, gardent les mines d'or auec aussi grande cupidité que les Arimaspes les recherchent. *Pline liure* 7. *chap*. 2.

Arimaspus fleuue de la Scythie vers le Nord en l'Asie, qui porte de l'or en ses sablons. *Lucain liu.* 3.

Arimino Cité d'Italie, ainsi dicte du fleuue là prochain portant mesme nom : Il y auoit iadis vne colonie de Cimbres comme à Rauenne. Elle a vn port assez commode pres le Rubicon qui diuise la Gaule d'auec l'Italie. Fut bastie l'an 270. auant la venuë de Nostre Sauueur, lors du Consulat de Sempronius & Appius Claudius. Octauian l'amplifia grandement, & Diocletian en repara les ruines où il erigea vn arc triomphal. *Vellei. liu.* 1.

¶ Il y a aussi vne Ville en l'Aquitaine de mesme nom, dont le pays se nomme Armignac. *Eutrop. liu.* 2. *de la guerre Tarentine.*

Arimphæes peuples de l'Asie Septentrionale vers les Monts Riphæes, lesquels habitent dans les forests & viuent de graines & de fruicts sauuages, & portent tant hommes que femmes la teste raze, gens au reste equitables & de mœurs fort paisibles. *Ammian.* Ils estoient reputez personnes sacrees entre les peuples Hyperborées, comme les Mages entre les Perses, les Brachmanes entre les Indiens, les Gymnosophistes entre les Ethiopiens, les Philosophes entre les Grecs, les Chaldéens entre les Babyloniens, & les Druides entre les Gaulois. *Alex. d'Alexand. li.* 4. *chap.* 13.

Ariobarzanes Roy estably par Sylla Preteur sur les Cappadociens, qui aymoient mieux estre commandez par vn Souuerain, que de viure en liberté. Eut vne estroite amitié auec le peuple Romain, & principalement auec Ciceron lors Consul qui le conserua en son Royaume. Assista en suitte Pompée en la guerre Phasalique. *Tite Liue Epitom. chap.* 38.

Arion natif de Methimne en l'Isle de Lesbos, excellent ioüeur de harpe, Poëte Lyrique, fleurissoit en la 28. Olympiade, a escrit des Cantiques iusques au nombre de plus de deux mille vers: L'on luy donne l'inuention du style tragique, du chœur, & du vers dithyrambique. *Suidas, Herodot. li.* 1. Il fut bien venu aupres de Periander Roy de Corinthe, à la suitte duquel il passa en Italie où par l'excellence de son art il amassa beaucoup de bien ; mais comme il s'en retournoit à Lesbos, les mariniers allechez de l'argent qu'il auoit conspirerent sa mort, ce que recognoissant il les supplia luy permettre d'entonner sur sa harpe quelque vers, à l'harmonie de laquelle plusieurs Dauphins s'estans assemblez, il se jetta aussi-tost dans la Mer où l'vn d'entr'eux luy tendit le dos qui le porta iusques au Cap de Tænare és marches de Lacedemone: Et s'estant retiré vers Periander, il luy conta l'histoire de cette

de cette aduantage, lequel pour venger cette iniure fist crucifier tous les Matelots au lieu où ce Dauphin estoit abordé. Les Dieux mesmes pour en eterniser la memoire, placeerent ce Dauphin entre les Astres. Plutarq. *au Banquet des sept Sages. A. Gell. liu. 16. Pline liu. 9. chap. 8.* où ils racontent plusieurs exemples de l'affection de cet animal au seruice de l'homme.

¶ *Aucuns croyent que tout cecy a esté feint pour monstrer le naturel du Dauphin amateur des hommes par dessus tous les autres poissons; mais il est euident que cette histoire a esté desguisée (comme aussi plusieurs autres de la Bible ont esté ainsi châgées par les Payens) pour effacer la grandeur du miracle que Dieu fist à l'endroit du Prophete Ionas lors qu'il fut ietté par les mariniers dans la mer, & conserué trois iours sain & sauf dans le ventre de la Baleine.*

Arion Cheual fils de Neptune & de Cerés muée en eau, selon Antimacus. Copretus Roy de Bœoce qui l'auoit eu en don de Neptune, en fist vn present à Hercules auec lequel il remporta le prix au combat des Curules sur Cygnus fils de Mars: Hercule le donna au Roy Adraste par l'ayde duquel il se sauua seul des sept Chefs qui allerent à la guerre Thebaine. *Pausan.* Lactance, Placidus & Probus disent que les cheuaux n'ayans este encores veus des hommes, Neptune frappa la terre de Thessalie de son trident dont yssirent deux cheuaux, Scyphios & Arion. Ouide veut que ce soit en l'Attique, lors que Neptune & Minerue eurent debat à qui donneroit le nom à la ville d'Athenes. *Herod. Ouid.*

Arioste natif de Ferrare en Italie, Poëte Italien, a composé quelques Satyres & Comedies tres belles & gentilles; mais son Orlando Furioso contenant 51. chants, est vn œuure excellent, recommandé des plus sçauans en toutes langues. Mourut l'an de grace 534. *Gesn. en sa Biblioth.*

Ariouiste Gaulois Allobrogien (selon Dion Cassius) Roy d'Alsatie, Saxe & de la pluspart d'Allemagne, pretendant s'assubiectir les Gaules, fut vaincu par Cesar (ayant la mesme ambition) qui luy tailla en pieces aupres de Besançon 80. mille hommes. *Plutarq. Cesar en ses Comment.*

Aristæas homme Iuif tres-illustre en science & vertu, familier de Ptolemée Philadelphe, & Capitaine de la garde de son corps, procura vers luy la liberté de plus de cent mille Iuifs esclaues en Egypte; puis quant & quant fut deputé par le Roy vers Eleazar souuerain Pontife des Iuifs pour obtenir de luy, que les 72. Interpretes luy fussent enuoyez pour s'employer à la traduction de la Bible, de la langue Hebrayque en la Grecque, ce qui fut executé: Et en a cet Aristæas redigé par escrit l'histoire où sont contenuës plusieurs questions qui furent proposées à ces 72. par ce Roy amateur des lettres & de la pieté Fleurissoit en l'Olympiade 124. 350. ans deuant Nostre Seigneur. *Iosephe liu. 12. chap. 2. des Antiquit. Iud. & contre Appion liu. 2. Sixte Siennois liu. 4. de sa S. Bibliotheque.*

¶ Il y en eut vn autre, Proconnesien, Poëte illustre du temps des Roys Crœsus & Cyrus, qui a escrit la Theogonie & trois liures de vers intitulez Arimaspées. *Suidas. Plutarque en la vie de Romulus.*

Aristæe fils d'Apollon & de Cyrené fille du fleuue Penée, s'estant enamouré d'Eurydice femme d'Orphée comme elle s'enfuyoit deuant luy, vn serpent la picqua, dont elle mourut; en punition dequoy les Nymphes tuerent vne quantité de mouches à miel qu'il auoit; pourquoy ayant imploré l'assistance de sa mere, elle renuoya à l'Oracle de Prothée qui luy commanda pour appaiser les ombres d'Eurydice, de luy immoler quatre

Taureaux & autant de genices, duquel sacrifice sortit vn grand essaim d'abeilles. L'on tient aussi qu'il a donné l'inuention de tirer le miel, mesmement de l'huile, & des moyens à faire cailler le laictage. Pausanias *en ses Arcadiques*, dit qu'il fut deifié apres sa mort, pour auoir mis en auant beaucoup de choses duisibles à la vie humaine. Les bergers & les païsans le reueroient pour leur patron. *Iustin li.* 14. *Diod. Pline.*

Aristander deuin tres-expert, prénonça à Alexandre le Grand sa victoire par le vol inopiné d'vn aigle. *Curt. liu.* 4. *&* 7.

Aristarque Grammairien de Samothrace, habitant d'Alexandrie, & disciple d'Aristophane. Distribua l'ordre des vers d'Homere (qui estoit confus) en 24. parties par le commandement de Pisistrate, se donnant licence de sindiquer & en rejetter tout ce que bon luy sembloit, dont est venu le prouerbe d'appeller Aristarques les seueres cẽseurs des œuures d'autruy. *Ælian.* A escrit iusques à plus de mille Commentaires. Fleurissoit soubs Ptolemée Philometor, du fils duquel il fut (selon quelques-vns) precepteur. Laissa deux fils insensez, Aristarques & Aristagoras. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, Tegeate, Poëte tragique du temps d'Euripide. *Horace.*

Aristarque Thessalonicien, compagnon de S. Paul en ses voyages & en ses trauaux pour l'Euangile. *Act. chap.* 19. 20. *&* 27. *Coloss. chap.* 4.

Aristides surnommé le Iuste, fils de Lysimachus, restablit le gouuernement d'Athenes où il soustint l'Aristocratie ou commandement des Grands contre Themistocles qui deffendoit l'estat populaire : Cettuy-cy ressembloit à Caton, & Themistocles à Cesar. *Plutarq.* Met en déroute les Perses, à la iournée de Marathon; mais enuié du peuple pour sa bonne reputation, il est exilé à la suscitation de Themistocles, du ban qui s'appelloit l'Ostracisme. Ayant toutefois esté rappellé, il oublie cett'iniure, sert les Atheniens tres-fidellement, & chasse Xerxes de la Grece. Deffaict derechef Mardonius son Lieutenant. Faict la taxe de la contribution des villes, pour les frais de la guerre contre les Barbares, où il rend vn chacun content. Il se monstra si entier & moderé en toutes choses que iamais pour honneur ou des-honneur qu'on luy fist, il ne s'esleua ou troubla en aucune façon. Il fut si iuste que iamais pour amy ou ennemy il ne forligna du droict de la Iustice, ce qui luy acquist le surnom de Iuste; mais au reste fut si pauure, que lors qu'il estoit esleu Empereur & chef de quelque entreprise, il luy falloit bailler du public des habits, & mesmes s'excusa quelquesfois de n'estre venu au Senat pour auoir esté occupé à lauer son manteau; aussi se glorifioit-il plus de sa pauureté, que les autres de leurs richesses. Platon l'estimoit seul digne d'admiration entre les hommes illustres d'Athenes. L'on ne sçait au vray les circonstances de sa fin, sinon qu'il mourut si pauure & desnué de tous biens, qu'il fallut l'enterrer aux despens de la Republique. *Plutarque en sa vie.*

Aristides Sophiste de Mysie, qui enseigna à Smyrne, n'ayant daigné aller au deuant de M. Antoine comme les autres qui le receurent honorablement en cette ville, vint par ce moyen en sa cognoissance & amitié. *Philostrate.*

¶ Il y en eut vn autre, Peintre tres-excellent qui le premier de tous s'ingera de pourtraire, par vn artifice incognu, l'esprit & les passions. *Pline.*

Aristides d'Athenes, Philosophe Chrestien, escriuit à l'Empereur Adrian en faueur des Chrestiens. *Onuph. ann.* 1255. *S. Hierosf.*

Ariſtippe Philoſophe, natif de Cyrene, diſciple de Socrates, mais qui le premier de tous a rendu la Philoſophie mercenaire. Diogene l'appelloit Chien Royal, dautant qu'il viuoit comme vn eſcornifleur par ſes bouffonneries, en la Cour de Denys le Tyran. Auoit l'eſprit prompt & à commandement pour toutes choſes ſelon le temps, le lieu, & les perſonnes: Maintenoit que la bonne chere & le bon entretien n'empeſchoit de bien Philoſopher; auſſi eſtabliſſoit-il le ſouuerain bien au plaiſir du corps qui chatoüilloit les ſens, diſant que la volupté eſtoit la fin de tous biens, comme la douleur la fin de tous maux. Ses ſectateurs furent nommez Cyrenaïques. *Horace.*

Ariſtippe nepueu du precedent, fut appellé Metrodidacte, comme enſeigné par ſa mere Arete. L'on tient qu'eſtant vn iour tout effrayé en vn Nauire battu de la tempeſte, les Mariniers luy reprocherent ſa timidité, & qu'il eſtoit indecent à vn Philoſophe de craindre ainſi la mort, attendu qu'eux-meſmes s'y expoſoient ſi librement ſans la redouter. Cela eſt bon, dit-il, à vous qui n'auez que des ames de coquins à ſauuer, de les hazarder librement; mais quant à moy il me faut bien eſtre plus ſoigneux de mon ſalut, veu que i'ay l'ame d'Ariſtippe à garder qui eſt bien plus chere. *Cic. li.* 4. *de ſes queſt. Acad. & liu.* 1. *de la nat. des Dieux.*

Ariſtobulus Iuif de nation, Preſtre & Philoſophe, auquel le Senat Hieroſolymitain eſcriuit vne lettre inſerée *au* 2. *des Machab.* Fut precepteur de Ptolemée Philometor, & l'vn des 72. Interpretes enuoyez à Ptolemée Philadelphe pour la traduction de la Bible Hebraïque. A pareillement eſcrit certains Commentaires ſur la Loy de Moyſe. *Euſeb. liu.* 8. *de ſa prepar. Euangel. & en ſa Chroniq.*

Ariſtobulus I. du nom, fils de Hyrcanus, ſucceda à ſon pere au gouuernement de Iudée, lequel premier il erigea en Eſtat Royal 500 ans apres la captiuité de Babylone. Fut fort cruel, ayant tenu ſes freres priſonniers, fait mourir ſa mere de faim, & tuer ſon frere Antigonus par trahiſon. Il ſubiuga les Itureens, & priſt ſur eux vn grand pays. En fin mourut tout pourry & gaſté dans le corps vomiſſant le ſang au meſme lieu où celuy de ſon frere auoit eſté reſpandu, apres auoir regné vn an. *Ioſephe liu.* 13. *chap.* 19. *des Antiq. Iud.*

Ariſtobulus II. frere puiſné d'Hyrcanus, regna ſur les Iuifs par la demiſſion de ſon frere; mais Hyrcanus s'eſtant refugié vers Pompée & requis ſon ſecours, fut reſtably au Royaume de Iudée; & apres que la ville de Hieruſalem eut eſté aſſiegée & priſe par Pompée, Ariſtobulus fut enuoyé à Rome priſonnier auec vn ſien fils & deux filles. Ainſi par la diſpute & diuiſion de ces deux freres, la Iudée fut aſſubiectie aux Romains. Ariſtobulus toutesfois eſtant eſchappé de priſon reuint en Iudée, mais ayant eſté pris par Gabinius & enuoyé derechef à Rome, il fut encores deliuré par Iule Ceſar & renuoyé en Iudée où il mourut empoiſonné. *Ioſephe liu.* 14. *des Antiq. Iud.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Iuif Hiſtorien qui a eſcrit les faicts d'Alexandre le Grand & qui l'accompagna en ſes guerres. *Volater.*

Ariſtocles Philoſophe Peripateticien de Meſſine, a eſcrit dix liures de la Philoſophie eſquels il fait vn Catalogue de la vie des Philoſophes & de leurs opinions.

¶ Il y en eut vn autre, Sophiſte Megarien qui a eſcrit ſous Trajan & Adrian, quelques Epiſtres & declarations touchant l'art de bien dire. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, ayeul paternel

de Platon, lequel estoit aussi appellé Aristocles. *D. Laërce parle d'eux tous.*

Aristoclée fille de Theophanes, d'excellente beauté, de laquelle Straton & Callisthenes deuinrent tellement amoureux qu'estant tombée le iour de ses nopces entre leurs mains, ils la firent mourir à force de la tirasser tant d'vne part que d'autre; dont toutesfois ils furent si desplaisans que l'vn d'eux se tua sur le champ, & l'autre s'exila tellement que depuis on ne sçait qu'il deuint. *Plutarq. en ses narrat. amoureuses.*

Aristoclides tyran de l'Orchomene, lequel ne pouuant ioüyr de la Vierge Stymphalide apres auoir tué son pere, la massacra en suitte aupres de l'Autel de Diane où elle s'estoit refugiée pour euiter sa violence. *Hier contre Iouinian.*

Aristocrates certain citoyen de Rhodes, lequel ayant esté esleu Chef d'armée par les siens, trompa puis apres l'esperance qu'on auoit conceuë de sa suffisance; se rendant aussi lasche aux effects, comme il auoit semblé vaillant en apparence. *Suidas.*

Aristodemus ou Aristomedes, regna le premier des Heraclides sur les Lacedemoniens du temps du Roy Saül. *Eusebe.*

¶ Il y en eut vn autre, Grammairien, Precepteur des enfans de Pompée. *Strab.*

Aristodemus tyran de Cumes en l'Æolide, fut surnommé mol & effeminé pour sa lasciueté, laquelle mesme il enioignit par Edict public à ses subjects & aux plus grands de sa Cour, afin qu'amollis par les delices, ils ne se reuoltassent contre sa tyrannie. *Alex. d'Alex. liu. 2. ch. 13. Plut. és gestes des Femmes illustres.*

Aristogenes Gnidien, seruiteur du Philosophe Chrysippe, & Medecin renommé par la cure qu'il fist de la maladie d'Antigonus Gonatas Roy de Macedoine auquel il dedia les liures de son art. *Suidas.*

Aristogiton, nom de certain Athenien, lequel assisté d'Harmodius tua le tyran Pisistratus qui s'estoit emparé d'Athenes; dont les Atheniens pour honnorer leur vertu, leurs dresserent des Statuës de bronze aux despens du public. *Pline liu. 34. chapitre 4.* Et mesmes firent deffenses à tous les Serfs de porter les noms d'iceux, comme estans dediez à la liberté du pays. *Alexand. d'Alexand. liu. 3. chap. 26.*

Aristogiton Orateur d'Athenes, appellé Chien par les Atheniens, pource qu'il inuectiuoit contre Timothée, Timarchus, & autres Chefs plus renommez de la Republique. *Suidas.* C'estoit vn homme de neant, mais grand iableur: L'on tient qu'vn iour feignant d'auoir la iambe rompuë deuant le Senat des Atheniens pour s'exempter de quelque charge publique que l'on luy vouloit commettre, Phocion s'escria, Escriuez qu'Aristogiton est boiteux, & quât & quant vaurien & mensonger; dont le prouerbe, *Aristogiton cloche*, fut jetté depuis contre ceux qui contrefont les malades pour estre deschargez d'aller à la guerre ou negocier les affaires du public. *Cœl. liu. 25. chap. 10.*

Aristomaque Cypriot, s'occupa par l'espace de 58. ans à nourrir des mouches à miel, & en escriuit des liures. *Pline liu. 11. chap. 9.*

Aristomedes Roy des Corinthiens, enuiron l'an du monde 3350.

Aristomenes de Messine, Capitaine tres-iuste des Atheniens, ayant rauy vn iour (comme tesmoigne S. Hierosme) douze Vierges des mains des Lacedemo-

niens celebrans les festes nocturnes nommées Hyacinties, s'enfuit de la contrée des Spartains ; mais comme leurs conducteurs mesmes les vouloient violer, & ne les pouuant engarder, il en tua plusieurs d'iceux ; dont les Vierges deliurées de peril recogneurent ce bien fait par vn autre tres-notable, car Aristomenes ayant esté accusé de meurtre, elles se jetterent aux pieds des Iuges & empescherent la condamnation de celuy qui auoit esté conseruateur de leur pudicité. L'on le tient auoir esté tres-rusé & & d'vne force incroyable, car il tua pour vn iour de sa main, trois cents Lacedemoniens, s'euada par plusieurs fois de leurs mains ; en fin ayant esté tué par iceux, l'on l'ouurit & trouua-t'on son cœur tout velu, ce qui marquoit en luy vne force extraordinaire. *Pline liu.* 4. *chap.* 37. *Plut. en la vie de Rom.*

Aristonicus Carystien, ioüeur de Paulme d'Alexandre le Grand, auquel les Atheniens donnerent le droict de bourgeoisie, & dresserent vne statuë pour l'excellence de son art. *Cœl. liu.* 20. *ch.* 14.

¶ Il y en eut vn autre, Eunuque, grand Capitaine qui auança fort les affaires du Roy Ptolemée. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, Grammairien, qui a escrit sur la Theogonie d'Hesiode. *Suidas.*

Ariston de l'Isle de Coo, auditeur de Zenon ; fut surnommé Sceptique, c'est à dire, Rechercheur & curieux, pour ce qu'il estoit en queste continuelle du vray ; aussi tenoit il toutes choses pour indifferentes, disant qu'estre malade ou sain, faire bien ou mal estre tout vn, & ainsi destruisant la nature mesme, il fut abandonné en fin des siens.

¶ Il y en eut quelques autres de ce nom, dont faict mention Laërce *liu.* 7. *de la vie des Philosophes.*

Ariston Ephesien, ayant pris en haine les femmes, eut d'vne asnesse vne tres belle fille. *Arist. en son liu. des Merueilles. Plutarq. en ses Paral.*

Aristonymus Poëte Comique tres expert, fut gardien & intendant de la Bibliotheque d'Alexandre sous Ptolemée Philopator. *Suidas.*

Aristophane Poëte Comique, natif de Linde ville de Rhodes ; fut fort picquant & licentieux à reprendre les vices. Inuenta les vers tetrametres & octometres entre les Grecs. A composé 54. Fables. Eut pour fils Ararota, Philippe & Philetor, tous trois Poëtes Comiques. *Suidas.* Fut au reste le plus eloquent de son siecle en la langue Attique, ayant esté nommé par les Atheniens pour tel à Denys le Tyran. Fut fort odieux à Socrate, lequel le qualifie corrupteur de la ieunesse en son liure intitulé *Des Nuées.* Fleurissoit enuiron l'an 3690. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre de Byzance ou Constantinople, Grammairain & Chef d'armée, disciple de Callimaque, Zenodote & Denys. *Quintil. liu.* 1.

Aristophon citoyen d'Athenes, se vantoit d'auoir plaidé & gaigné sa cause 95. fois contre ses accusateurs. *Alex. d'Alexand. liu.* 3. *chap.* 5.

Aristote Stagyrite, tres-excellent Philosophe & Prince des Peripateticiens, fils de Nicomaque Medecin & de Phæstia. Il fut de petite taille, bossu, begue, & assez disproportionné pour la forme exterieure de son corps, mais d'vn esprit & sçauoir admirable. Estant aagé de 18. ans, il vint à Athenes où il estudia 20. ans soubs le Philosophe Platon. *Laërce.* De là appellé par Philippe Roy de Macedoine, il fut ordonné Precepteur d'Alexandre le Grand son fils lequel en faisoit telle estime qu'il fist rebastir la ville Stagyrite d'où il estoit

nay, voulant illustrer par ce tesmoignage cette grande clarté du monde *Pline liu 7. chap. 29.* Mais Alexandre estant allé en Asie, il retourna à Athenes où il professa la Philosophie trois ans dans le Lycée; ayant depuis esté accusé pour auoir mauuais sentiment des Dieux, il se retira en la Calcide où il mourut aagé de 63. ans, au mesme temps que Demosthene viuoit. L'on tient qu'il se jetta dans le destroict de l'Euripe, fasché de ce qu'il ne pouuoit cognoistre la cause de son flux & reflux, voulant estre compris en ce qu'il n'auoit peu comprendre. *Iust. Mart* Implora à sa mort la premiere cause, laquelle il auoit tousiours creüe en sa vie gouuerner le monde. *Lactance.* Fut appellé de tous le Genie de la nature; & par Platon, l'intellect, & le Philosophe de verité: Tenoit que le monde auoit esté de toute eternité. Approuuoit cette sentence de l'Odyssée d'Homere. Qu'il n'estoit point indecent aux Dieux de prendre la nature humaine afin de retirer d'erreur les mortels. Fut le premier qui enseigna la Philosophie auec plus de clarté & verité, ayant rejetté tous ces nombres & figures desquelles les Platoniciens & Pythagoriciens se seruoient pour voiler plustost que d'enseigner leur science. Reduisit aussi en art la Logique pour seruir d'organe à toutes les autres disciplines. Escriuit iusques à 400. volumes. *Suidas.* Ces liures furent long-temps cachez à Athenes iusques à ce qu'apres la prise de la ville par Sylla, Tyrannion le Grammairien, & Andronicus Rhodien les transporterent à Rome. *Plut. en la vie de Sylla.* Il estoit en ce differend de Platon (selon Seneque & tous les Grecs) que cetuy-là s'attachant du tout à la recherche des causes naturelles, rapportoit tout aux choses souslunaires; Platon au contraire s'esleuant par-dessus les terrestres en la contemplation des choses intelligibles, regloit ses meurs & sa science à ce qui estoit tout diuin & surnaturel; cette emulation prouenoit aussi entr'eux de ce qu'Aristote estoit trop curieux en son vestement, tousiours bien peigné, ayant les doigts chargez de bagues d'or; estant au reste enclin à la raillerie & au babil, ce qui estoit esloigné de la grauité d'vn Philosophe & principalement de Platon. *Ælian de sa diuer. Hist. Cœl. liu. 17. chap. 36. Laërce de la vie des Philos.*

Aristotimus Roy des Eleusiés, s'empara tyranniquement de la ville des Epirotes, mais cinq mois apres fut tué par l'industrie de Helematus. *Iustin liu. 26.*

Aristoxenus Tarentin, Philosophe & Medecin tres illustre, fut auditeur de Zenophile Pythagoricien, & en suitte d'Aristote, auquel se mourant il dist iniure, pource qu'il preferoit Theophraste son autre disciple pour luy succeder en son Eschole. A escrit de toutes sortes de liures & specialement en la Medecine. *Suidas.* Fut nommé Agelaste, dautant qu'il estoit ennemy du ris. *Cœl.* Disoit que l'ame n'estoit autre chose qu'vne harmonie. *Cicer. en ses Tusc.*

Arithbert Roy des Lombards, donna à Iean II. au nom de S. Pierre toute la Ligurie, depuis la riuiere de Gennes iusques au Piedmont, ce qui augmenta fort la grandeur de l'Eglise Romaine. *Blond. liu. 10.*

Arius fleuue qui arrouse la contrée d'Arie située entre les Parthes & Indiens, & qui a donné ce nom aux peuples Ariens. *Pline liu. 6. chap. 23.*

Arius VI. Roy des Assyriens, qui vainquit les Bactriens & Caspiens. *Euseb. Cassiod.*

Arles Ville tres-signalée de la Gaule Narbonnoise, située à l'emboucheure du Rhosne, appellée par Ptolemée *Arelatum* & la peuplade des Saliens, & par Pline *Arelatæ Sextanorum*,

pource que là il y auoit vne colonie de soldats de la sixiesme legion. Or ce nom d'*Arelatum* luy a esté donné de son large Autel qu'elle auoit (dict des Latins *Aralata*) sur lequel on offroit des sacrifices. *Isid. liu. 16. des Ethym. chap. 1.* Ausone l'appelle Rome Gauloise. Flau. Constantin l'Empereur ordonna qu'elle fut nommée Constantine, & que les assemblées generales des 7. Prouinces s'y fissent, sçauoir est, du Viennois, de l'vne & l'autre Narbonne, de l'vne & l'autre Aquitaine, de celles des neuf peuples & des Alpes maritimes. La face de cette ville a esté toute changée, & y auoit encores quelque reste des arenes & des amphitheatres qui denotent son antiquité, mais les Goths en ruïnerent vne partie; & apres la dissipation de l'Empire, les Bourguignons s'estans emparez du Dauphiné, de Prouence, de Sauoye & autres pays situez entre les Alpes & le Rhosne, en firent la capitale de leur Royaume qu'on appelloit mesme le Royaume l'Arles. Depuis elle vint à Charles le Chauue qui la donna à Boson; mais le dernier de ses successeurs portant mesme nom en fut priué pour auoir donné vn soufflet la veille de Noël à son Euesque sous pretexte qu'il auoit celebré l'Office diuin sans sa presence, contre son commandement; & Othon premier Empereur l'incorpora derechef à l'Empire. *Monstr. liu. 2. de sa Cosmogr.* Cette ville tomba puis apres auec la Prouence & autres pays en la souueraineté des Roys de France: Elle a eu S. Trophime pour son premier Euesque; & ayant esté rehaussée depuis par la dignité d'Archeuesché, les Eueschez de Marseille, Tholon, Aurange, & S. Paul luy ont esté soubmis. Trois anciens Conciles y ont esté tenus, les deux premiers sous Syluestre Pape, & le troisiesme l'an de grace 462.

Arlon ville de la Duché de Luxembourg, bastie par les Romands peuples iadis ainsi nommez du pays de Coustance en Normandie, & ainsi dict quasi *Ara lunæ*, à cause d'vn Autel qu'ils dedierent à la Lune. *Ptol. l. 2. de sa Cosmogr. Noël Taillepied en sa Repub. des Druydes.*

Armaignac ou Armignac, contrée de la Gaule Aquitanique vers la Guyenne, fort infertile en arbres; dont les peuples sont fort simples & grossiers, mais bons mesnagers. Ses Comtes ont faict de grands seruices à la Couronne de France.

Armanaric ou Armaric. *Voy* Hermanaric.

Armatrites ou Armanites ou Armamettres, selon Eusebe, IX. Roy des Assyriens, fort plongé & dissolu en toutes sortes de voluptez. Regna 38. ans. *Beros. Cassio.*

Armenias, autrement Hermingarde ou Emengarde, fille du Comte Hildegrand de la maison de Saxe, estoit d'vn naturel benin & pitoyable. Fut la premiere femme de Louys le Debonnaire, de laquelle il eut trois fils, puis mourut en Angleterre l'an 829. Son corps gist en la grande Eglise d'Angers.

Armenie region de l'Asie, située entre les Monts Taurus & Caucase, depuis la Cappadoce iusques à la Mer Caspienne ou Hyrcanienne. Fut ainsi appellée, selon Strabon *liu. 11. de sa Geogr.* d'vn certain Armenius Thessalien compagnon de Iason, qui l'ayant conquise y amena vne peuplade de Grecs; ou plustost d'Aram fils de Noé qui donna le nom aux Armeniens ou Syriens: Elle est diuisée en haute & basse; la haute est appellée Seconde *au liu. des Notices*; Turcomanie par Mercat. Aremnoé des Perses; & Aram des Hebrieux, laquelle est subjette pour la plus part au Sophi de Perse qui y a Tauris sa ville capitale: La basse est nommée Premiere *au liu. des Not.*

Leucosyrie par Procope ; Pegian par Castald. Hus & Ararath des liures Sacrez, selon Arias Mont. & est maintenant toute sous la puissance du Turc. Eustathius rapporte que l'Armenie fut diuisée par Iustinian en quatre parties : La premiere se nomme Heptapolis, la 2. Pentapolis, la 3. Hexapolis, la 4. Tezopharis & Balbytene : Elle est bornée selon *Ptolemée l.5. chap.13.* au Nord par vne partie de Colchide ou Mengrelie, l'Iberie & l'Albanie, suiuant la riuiere de Chur ou Cyre : Au Ponant par la Cappadoce, le long des Monts Moschiques qui font partie du Mont Taurus dict de present Corthestan, & le Grand fleuue Euphrate : Au Midy par la Mesopotamie à present Diarbech, suiuant le Mont Taurus ioinct aux fleuues de l'Euphrate & du Tigre ; comme aussi elle regarde la Syrie pres le Mont Niphate : Et au Leuant, elle a vne partie de la Mer Caspienne & la Medie iusques à l'embouchеure du fleuue Araxes pres les racines des Monts Caspiens : Ses Montagnes sont les Moschiques qui s'esleuans sur vne partie de la contrée du Pont, paroissent en la Cappadoce, le Pariede aujourd'huy *Chieldes* d'où sourdent l'Euphrate & & l'Araxes. L'Antitaurus que l'on appelle Montagne noire, qui estant diuisé par l'Euphrate s'estend en toute la Medie, le Mont Gordien duquel sourd le fleuue Tigris, le Taure & Niphate qui bornent la Mesopotamie & l'Assyrie d'auec l'Armenie, les Monts Caspiens qui tirent vers les Medes, & les Caucasiens vers le Nord enferment l'Albanie & l'Iberie : Il y a aussi six fleuues, le Cyre, Araxes, Phasis, Lycus, le Tigre & l'Euphrate. La Capitale du pays est la ville d'Artaxate dicte de present *Eschie*. Haython Armenien *liure des Tartares*, *chapitre 9.* diuise cette contrée en quatre Royaumes, mais qui ont tousiours esté gouuernez par vn seul. Ils ont esté aussi quelque temps commandez par les Romains, ausquels leurs Roys furent aussi tributaires ; depuis les Turcs l'occuperent sur Rubin & Leon freres l'an 1230. *Theuet liure 8. chapitre 15. de sa Cosmograph.* Il y commande encore de present sur la plus grande partie, & le Sophi sur l'autre qui tire vers Diarbech. Ils enuoyerent Ambassades à l'Empereur Iustinian pour estre soubs le gouuernement de l'Empire, & receuoir la Foy Chrestienne qu'ils auoient delaissée. *Euagr. liu. 5. chap. 7.* Il y eut aussi plusieurs Roys d'Armenie de la maison de Lusignan qui l'ont possedée long-temps. Les Armeniens sont seuls entre les tributaires & les subjects des Turcs qui ne sont point rendus par eux serfs & esclaues, à cause d'vn certain Armenien qui prophetisa l'estenduë de l'Empire Turquesque par tout le monde. *Chalcond. liu. 3. de son Hist. des Turcs.* Ou plustost à cause du bon accueil que ce Prophete fist à Mahomet à son retour de l'expedition de la guerre lors qu'il assista l'Empereur Heraclius contre Cosroës ; *Postel en son traicté des douze langues.* Touchant l'Histoire des Roys d'Armenie, leur suitte & mal-heurs, Voy *Xenoph. en sa Cyrop. C. Tacite liu. 5. & 11. de ses Annales. Strab. liu. 11. Zonare tom. 2. de ses Annal. Sozom. liu. 2. chap. 7. de son Hist. Eccles. Haython Armenien des Tartares, & Theu. liu. 8. chap. 13. 14. & 15. de sa Cosmogr.*

Armeniens peuples de cette grande cõtrée d'Armenie, qui sont de present pour la pluspart subjects & tributaires du Turc, gens doux & paisibles ; la pluspart vignerons ou iardiniers. Ils ont vne langue fort difficile à prononcer qui conuient fort auec la langue Chaldaïque & Syriaque ; & laquelle est non seulement en vsage en l'vne & l'autre Armenie, mais aussi en toutes les Prouinces de la subjection du Grand Seigneur, & où l'Alcoran est presché. Leur parler de

vray vulgaire est Turquesque, & leur escriture Arabesque, mais en leur seruice diuin & en leurs deuis & negoces priuez, ils vsent de leur langue particuliere & de leurs charácteres. *G. Postel en son traicté des 12. langues.* Quant à leur Religion, elle se conforme presque par tout à celle de Mahomet, il y a pourtant vn grand nombre de Chrestiens, mais de la secte qu'on appelle Armeniens, lesquels sont de vray beaucoup differents en plusieurs ceremonies, mais peu és poincts essentiels de la Foy Catholique. *Belle-forest liu. 3. chap. 7. 8. & 9. de sa Cosmogr.* Ils ont toutefois par plusieurs fois abjuré leurs erreurs & se sont remis à l'Eglise Romaine comme du temps du Pape d'Eugene IV. Encores depuis peu leur Primat nommé Catholique par eux, Roa par les Turcs, & Ethasept par les Persans, enuoya sa profession de Foy au nom de toutes les Eglises qui le recognoissent, & se soubmist à la censure de l'Eglise Romaine. Leurs Prestres sont mariez, mais s'abstiennent des femmes trois iours deuant que celebrer l'Office diuin : Laissent croistre leur barbe & cheuelure à guise des Nazaréens: N'ont point d'autres Images que des Croix d'airain & de fer : Ont toutesfois diuerses reliques en des reliquaires d'argent : Tiennent plusieurs erreurs qui leur sont communes auec les Dioscorriens, mais les leurs particulieres sont; qu'ils consacrent en vin tout pur, & auec du pain sans leuain : S'abstiennent durant cinq Samedis de l'année de tuer de la chair & d'en acheptet, en memoire du temps auquel les Idolatres prenoient leurs enfans & les sacrifioient aux Idoles : Mangent des œufs & du laict le soir du Samedy sainct, & de la chair tous les Vendredis depuis Pasques iusques à l'Ascension : Ieusnent toutesfois le Caresme auec grande austerité Celebrent la Natiuité de Nostre Seigneur le 6. Ianuier, auec pleurs & ieusnes, & beaucoup d'autres festes en temps diuers à l'Eglise Romaine : Ils ne donnent le Baptesme à leurs enfans que le huictiesme iour, leur faisans quant & quant receuoir le S. Sacrement : Aux Messes des tres-passez, ils benissent vn Agneau & mettent dessus la robbe d'vn Prestre ployée, luy donnent à manger du sel benist, puis le menent en procession à l'entour de l'Eglise auant que de le tuer, & apres ils les rostissent & mangent ; ce qui estoit practiqué par les Sabatins & Iulianistes : Espousent plusieurs femmes qu'ils repudiét quand il leur plaist, & constituét leurs bastards, pour heritiers de leurs biens. Touchant les autres erreurs de leurs sectes, Voy *Pratiole, & Gaultier en sa Table Chronograph.*

Armignac, *Voy* **Armaign.**

Armilustrium, certaines Festes celebrées entre les Romains, en laquelle les hommes estans armez sacrifioient & sonnoient des trompettes: Le lieu de leur solemnité s'appelloit de mesme nom, pource que l'on y faisoit monstre d'vne grande pompe des gens armez, & de force course à cheual. *Varron.*

Arminius Prince des Cherusces (qui faisoient partie de ceux de Thuringe & de la basse Saxe) fut vaincu auec autres puissans peuples ses voisins, par les Romains, du temps de Æmil. Lepidus Consul. *C. Tacit.*

Armigragus au Aruiragus, succeda à son frere Guinderius ou Goderic, au Royaume d'Angleterre apres y auoir vaincu les Romains; mais Claudius l'Empereur l'estant venu assieger à Vvithonne, ils s'accorderent en fin par le moyen du mariage d'Armiragus auec la fille de l'Empereur, à la charge qu'il recognostroit l'Empire Romain : Et au lieu où sa fille fut mariée fut bastie la ville de Clocestre ou Claudiocestre

où apres auoir regné 24. ans, il fut enterré.

Armorique ou Remorique (qui vaut autant à dire en langage ancien Gaulois, qu'Aquatique ou Maritime) a esté nommé tout ce pays qui costoyoit la Mer Occidentale, & particulierement la Duché de Bretagne, selon Cesar. Quelques-vns ont aussi donné ce nom à toute cette contrée de la Gaule entre les Monts Pyrenées & la Garonne vers l'Ocean. *Voy* Bretagne.

Armusie ou Armosie (selon Ptolemée) contrée qui contient enuiron 25. milles és frontieres de la Carmanie où Rasigut est fort plantureuse specialement en vignobles; quelques-vns estiment qu'elle soit dans le Royaume d'Ormus où il y a vn port tres-celebre pour le trafic, sur les costes de la Mer Persique. *Pli. l. 6. ch. 23. Ortel.*

Arnauld de Bresce heretique renommé, disciple d'Abaillard: Maintenoit que tous les biens temporels appartenoiét aux Laics, & en priuoit le Clergé. Fut condamné au Concile de Latran, l'an 1139. sous Innocent II. puis estant relaps fut bruslé soubs Adrian IV. *Baron. Ann.* 1140. *&* 1155.

Arné Ville située pres le sein Maliac, habitée premierement par les Bœociens, puis par les Thessaliens. *Thucyd. liu.* 1. *Pline.*

¶ il y a d'autres Citez de nom, mentionnées par Estienne.

Arné certaine fille qui pour auoir vendu au Roy Minos l'Isle de Scyron son pays natal, fut changée en vn Chucas oyseau noir de pieds & de plumage, que l'on voit encore imiter son naturel auare, car il cherist autant l'or que cett'Arné monstra l'aymer en trahissant son pays. *Ouid. l. 7. de sa Met.*

Arno fleuue tres-rapide de la Toscane, qui sourdant du Mont Appennin arrouse la ville de Florence, & se va rendre en la Mer Tyrrhene. *Pline.*

Arnobe Africain, Rhetoricien & Orateur tres-disert, eut pour disciple Lactance Firmian qui estoit lors fort ieune: De Payen fut conuerty à la Foy, soubs Diocletian, l'an de grace 290. Nous ayant laissé quelques liures contre les Gentils: quelques-vns reiettent ses Commentaires sur les Pseaumes. *Sixte Sienn. is liu. 4. de sa S. Biblioth. S. Hierosi. en son Catal. Ado.*

Arnon, interpr. de l'Hebrieu, *Se resiouissant* ou *la lumiere.* Fleuue qui prend sa source des Montagnes d'Arabie, & coulant par tout le desert entre dedans le Lac Asphaltite, diuisant les Moabites des Amorrhéens. *Iosephe liu. 4. chap. 4. de ses Antiq. Iud.*

¶ C'est aussi, selon S. Hierosme, vne roche fort haute és lizieres des Amorrhéens & Moabites. *Nomb. 21. Deut. 2. Ios. 12. & 13.*

Arnoul ou Arnulphe, fils de Carloman Duc de Bauiere, de Sueue, & de la Franconie: Fut esleu Empereur & Roy d'Allemagne apres Charles le Gros, l'an 889. Prince prudent & courageux: Reprima les Moraues & Hongrois qui rauageoient l'Empire: Passa en Italie & assista le Pape Formosus duquel il fut couronné puis apres: Recouurit par mesme moyen plusieurs villes qui s'estoient reuoltées, mais ayant exilé Guy de Spolete qui se vouloit faire Roy d'Italie, sa femme qui estoit assiegée au Chasteau de Cauarin suborna l'vn des familiers de l'Empereur qui luy donna du poison dont Arnoul mourut de maladie pediculaire l'an de grace 901. apres en auoir regné 10. *Egnace.*

Arnoul le vieil, surnommé le Grand Comte de Flandre, l'an 919. espousa Aleide fille de Hubert Comte de Vermandois, dont il eut Baudoüin le ieune Comte de Flandre, & deux filles; Eut de grands

differends auec l'Empereur Othon, pour les bornes du pays, puis s'accorderent : Fist la guerre aux Normans, pour la mort de leur Duc Guillaume dit Longue espée: Chassa les Huns & Vvandales de la Flandre; pour ce suiet, le Pape luy permit de leuer les disines sur tout le pays de cette Comté : Mais pour ce qu'il les auoit diuisées à sa Noblesse, quelques-vns tiennent qu'il mourut miserablement l'an 9 4. *Meyer en sa Chroniq. de Flandre.*

Arnoul le ieune, II du nom, fils vnique de Baudoüin le ieune, & son successeur l'an de salut 968. Eut de Rozette fille de Beranger Roy de Lombardie, trois fils & vne fille. Lothaire Roy de France l'ayant despoüillé de sa Comté la luy restitua puis apres, & luy donna d'autres terres par l'entremise de quelques Princes. Mourut de fievre chaude à Gand, l'an 988. *Chron. de Fland.*

Arnoul, surnommé le Simple, III. de ce nom, IX. Comte de Flandre, l'an 1070. Son oncle Robert le Frizon le priua d'vne grande partie de sa succession, contre lequel ayant hazardé deux batailles, il fut tué combattant en la derniere l'an de salut 1072. sans auoir esté marié. *Meyer.*

Arnoul Predicateur celebre, qui pour auoir repris la vanité, l'auarice, & la luxure des Ecclesiastiques de Rome, fut par eux noyé de nuict dans le Tibre. *Hirsang. en sa Chro.*

Arnuphis Magicien renommé de l'Egypte, qui par ses enchantemens euoquoit les Demons & vn certain Mercure ; faisant de plus d'autres choses merueilleuses, si bien que Dion rapporte que ce fut luy qui fist venir la pluye du Ciel pour estancher la soif qui pressoit l'armée de l'Empereur Antonin le Philosophe, ce que toutesfois les plus fidelles Historiens rapportent aux prieres de la legion des Chrestiens. *Dion.*

Arogyle ou Argule, fils d'Amyclates, que l'on tient auoir le premier attelé quatre cheuaux aux chariots en Grece, du temps du Roy Argis. *Eusebe.*

Arot & Marot, Anges enuoyez de Dieu en terre (selon l'Alcoran) desquels l'yurongnerie ioincte auec la paillardise causerent la deffense de boire du vin. *Voy* Marot.

Arpandes Lieutenant de Cambyses en Egypte, qui fut tué par Darius. *Herodote liu.* 3.

Arphad Isle de la Phœnice, non loin de la ville de Damas. *Ierem.* 49. *Esa.* 10. 4. *Roys.* 19.

Arphaxad fils de Sem, engendra Salé dont sont yssus les Arphaxadéens qui sont auiourd'huy appellez Chaldéens. Mourut l'an du monde 2096. apres en auoir vescu 438. De son temps la ville d'Hebron fut bastie, & commença le Royaume de Babylone. *Genes.* 10. *Iosephe liu.* 1. *chap.* 6. *de ses Antiq.*

Arphaxad ou Ciaxares, Roy des Medes, fondateur de la belle ville d'Ecbatane, fut vaincu par Nabuchodonosor Roy des Chaldéens, aupres des fleuues Euphrates & Tigris, & fut la ville de Niniue prise. *Iudith. chap.* 1. Quelques-vns le prennent pour Astyages, car le nom d'Arphaxad fut donné à tous les Roys des Medes apres la mort de Sardanapale. Regna 35. ans enuiron l'an du monde 3560. *Genebr. li.* 2. *de sa Chronol.*

Arpi Ville de la Poüille, bastie par Diomedes, & nommée par luy premierement *Argyroliphum* & *Argos Hippium*, & depuis *Argyrippa*. *Seru. sur le* 7. *de l'Æneide.*

Arpinum dicte de present Abruzzo, Cité des Volsces en Italie pres Aquino, pays natal de Ciceron, Plaute le Comique, & C. Marius qui fut sept fois Consul.

Arragon Royaume de l'Espagne, dont les peuples nommez Taraconnois sont yssus des Marseillois qui auoient basty la ville de Taracon en Espagne : Ce nom peut aussi estre pris du fleuue appellé Arragon qui l'arrouse : Ses bornes sont au Leuant, la Nauarre; au Couchant, la Catalogne; au Midy, la Castille; & les Monts Pyrenées au Nord : Le terroir pres ces Monts est sec, fascheux & inhabité, mais ailleurs est assez fertil en grains, bestiaux, fruicts, & autres commoditez pour la vie, comme aussi abonde en mines d'or, d'argent, de fer excellent, albastre, vif argent, &c. Il y a aussi des Montagnes où croist le sel, car on le taille comme des pierres en vne carriere, & y renaist comme les arbres. *Solin chap. 36. Marineus Sicilien li. 1. des singularitez d'Espagne.* Quant au gouuernement, Charlemagne ayant deffaict les Sarrazins, bailla ce pays en tiltre de Comté à Geoffroy d'Arie à la reserue du ressort, foy & hommage enuers la Couronne de France; depuis les habitans se voyans derechef opprimez par les infidelles, eurent recours aux François, desquels estoit Chef vn nommé Enecus, dict autrement Aristo Comte de Bigorre, lequel apres sa victoire se qualifia premier Roy de Nauarre & Comte d'Arragon, enuiron l'an de salut 850. *Claud. de Rubis en sa Conference des prerogatiues anciennes.* Ramyre fils de Rauchez dict le Gros, Roy des Espagnes, s'en fist nommer le premier Roy, l'an 1016. Le Pape Martin IV. du nom, excommunia Pierre Roy d'Arragon autheur de l'entreprise des Vespres Siciliennes où tous les François furent cruellement massacrez, & donna ses Royaumes d'Arragon & Valence auec la Comté de Barcelonne à Charles de Valois II. fils de Philippe Roy de France : Et ce Royaume estant venu derechef à Louys II. Roy de Naples & Duc d'Anjou à cause de sa femme Yolande fille de Pierre IV. Roy d'Arragon, luy fut vsurpé toutesfois par Ferdinand surnommé le Iuste, fils de Iean Roy de Castille qui estoit supporté du Pape Benoist XIII. Voy *Marin. Sicil. l. 8. des Roys d'Espagne, & Roderic Sanctius ch. 13. de son hist. d'Espag.*

Arras Ville capitale du Comté d'Artois, jadis nommée *Rigiacum* ou *Origiacum* & *Atrebatum*, vulgairement *Airecht*, est située sur le fleuue de Scarpe, fort grande & bien pourueuë de forteresses, estant le bouleuart de la Flandre Occidentale. Elle est diuisée en deux parties : La premiere, qui est la Cité, est subjecte à l'Euesque : Et l'autre qui est la Ville, est du droict du Prince, celle cy est plus grande, loüée pour l'estenduë de ses places publiques, ses belles ruës, & autres edifices; toutes les maisons s'appuyent sur de grandes voûtes & arcades soubsterraines. Dans la Cité qui est moindre, se voidle Temple superbe de la Saincte Vierge auquel se garde fort religieusement certaine manne que S. Hierosme recite en ses Epistres auoir pleu du Ciel miraculeusement en ce quartier dés son viuant : Cette Cité à aussi vne Librairie bien fournie de tous liures, notamment de manuscripts en Theologie. Fut erigee par Vrbain II. en Eueſché qui recogneut quelque temps l'Archeueſché de Reims, mais du depuis fut sousmis à celuy de Cambray par le Pape Paul IV. *L. Guicchardin en sa Chorographie des Pays bas.*

Arria femme Romaine, que d'autres tiennent auoir esté de Padoüe, laquelle voyant la timidité de son mary condamné à la mort, pour l'inciter à la preuenir volontairement, se mist vn poignard dans le sein en sa presence, d'où l'ayant puis apres tiré, elle le luy donna afin qu'il fist le mesme. *Tacite, Dion.*

Arrian, *Voy* **Arian.**

Arrialus ou Arrius. *Voy* **Arius.**

Arrius Prestre d'Alexandrie, despité de ce qu'Alexandre auoit esté preferé à luy en la dignité Episcopale, commença à faire paroistre son heresie enuiron l'an 315. pour laquelle il fut excommunié d'Alexandre, & banny par Constantin le Grand, ayant emmené quant & soy hors la ville plus de 700. Religieux qu'il suborna *Epiph. heres. 69.* Constantin fist brûler ses liures & en deffendit la lecture, & le recelement sur peine de mort. *Socrat. liu.* 1. *chap.* 9. Mais Constantius estant venu à l'Empire, le r'appella d'exil. *Niceph. liu.* 8. *chap.* 4. 5. 6. 7. *&* 24. Mourut par vne fin horrible, ayant rendu l'ame auec ses entrailles sur vn retraict, ce qui en conuertit plusieurs. *Athan. en son epist. à Serapion.*

Arriens furent nommez les sectateurs d'Arrius, comme aussi Eusebiens d'Eusebe Euesque de Nicomedie qui le fauorisoit : Leur principal erreur estoit que le Pere, le Fils, & le S. Esprit ne sont point de mesme nature ou substance ou essence (que les Grecs nomment *Ousia*) & partant reiettoient le mot *Homoousion*, c'est à dire Consubstantiel : Soustenans que le Fils & le S. Esprit estoient creatures & seruiteurs du Pere. *Theodoret. li.* 4. *des Fab. heret. S. Aug. heres.* 49. *Epiph. heres.* 68. Ils adioustoient à cettuy-cy que le Fils de Dieu auoit pris chair humaine sans ame. *S. Athan. au* 4. *dial. de la Trinité. S. Aug. Epiph. & autres.* Soustenoient que le Fils de Dieu auoit esté ignorant. *S. Hilaire li.* 9. *de la Trinité.* Nioient sa descente aux Enfers *S. Ambroise sur le* 5. *chap. aux Rom.* Se mocquoient des miracles faicts par l'inuocation des Saincts. *Le mesme au Sermon* 91. Furent condamnez par le premier Concile general de Nice tenu de l'authorité du Pape Syluestre, soubs l'Empereur Constantin, l'an de salut 324. selon *Eusebe.*

Arrius Philosophe Alexandrin, lequel fut en tres-grand honneur enuers l'Empereur Auguste, & auquel les Alexandrins deuoient en partie leur deliurance; car cet Empereur ayant pris Alexandrie, declara vouloir pardonner à ses habitans pour trois raisons: La premiere, pour la memoire d'Alexandre le Grand qui en fut fondateur: La 2. à cause de la beauté de la ville: Et la troisiesme pour le respect qu'il portoit au Philosophe Arrius. *Plutarq. en la vie d'Antoine.*

Arsaces Armenien, ayant esté conuaincu de trahison par Iustinian l'Empereur, fut pour son supplice conduict sur vn Chameau par les places publiques de la ville. *Cœl. liu.* 7. *chap.* 18.

Arsaces homme Parthe, yssu de bas lieu, mais vaillant & adroict aux armes : Fut le premier de ce nom qui lors de l'Empire d'Antiochus Theos, rendit la liberté aux Parthes lesquels estoient auparauant sous la domination des Roys de Syrie & de Babylone ; car il chassa premierement de son pays des Parthes, Andragoras Persan leur Gouuerneur ; Enuahit le Royaume des Hyrcaniens : Fist alliance auec Theodotus Roy des Bactrians, & mist en déroute le Roy Seleucus qui estoit venu secourir ses ennemis. *Onuph. en son Empire Rom.* Ainsi se rendit souuerain de l'Empire d'Orient, & y regna 28. ans. Dont pour memorial d'vne si heureuse execution, ses successeurs furent nommez Arsaces ou Arsacides. *Iustin liu.* 41. *&* 42. Lesquels possederent cet Empire par plus de 470. ans, iusques à Artaban, auquel Artaxerxes ou Artaxare Persan l'osta l'an de salut 226. la posterité duquel le garda 400. ans, iusques au Roy Cosroës vaincu par Heraclius, ou plustost Hormisda à qui les Sarrazins en suitte l'arracherent. *Genebr. en sa Chron.*

Arſacides, & Arſaces, furent nommez les Roys des Parthes, de leur premier Roy Arſaces, comme les Roys d'Egypte eſtoient appellez Ptolemées, & les Empereurs Romains Ceſars. Les Parthes furent auſſi de là dicts Arſacides peuples deſquels les veſtements vinrent en prouerbes pour marquer les pompeux & laſcifs. *Apulée*

Arſagalites peuples pres le fleuues d'Indus, au pied du Mont Caucaſe. *Pline li. 6. chap* 20.

Arſamé ou Arſes, fils de Darius Artaxerxes ſurnommé Ochus: Paruint à la Monarchie des Perſes, mais Bogoas Eunuque qui auoit ja empoiſonné ſon pere & tous ſes freres, trouua en fin moyen de le faire auſſi empoiſonner, l'an 4. de ſon Empire. *Plutarq.*

Arſanes Prefect de la Cilice laquelle il rauagea entierement par le fer & le feu, afin de la rendre ſolitaire & d'oſter toute commodité à Alexandre le Grand de s'en emparer. *Curc. liu.* 3.

Arſanias fleuue de l'Armenie, lequel s'eſtant aſſemblé enuiron 4000. pas auec celuy du Tigre, nageant au deſſus de ſon eau, ſe diuiſe apres pour s'eſcouler dans le grand fleuue d'Euphrate. *Pline liu. 6. chap.* 27.

Arſena ou Arſenus, lac de la haute Armenie, tellement nitreux que l'eau en deſchire les veſtements qui y ſont mis, & ne porte qu'vne eſpece de poiſſon. *Strab. liu.* 11.

Arſenius Senateur Romain, lequel ayant vn iour entendu cette voix: *Fuy t'en, tay toy & te repoſe.* Se rendit auſſi-toſt Moyne, & abandonna tous ſes biens, qui fut enuiron l'an 400.

Arſenotheleens eſtoient certains Dieux que les Anciens feignoient auoir l'vn & l'autre ſexe, comme maſle femelles tels que ſont quelques animaux, ſelon Ariſtote, qui engendrent d'eux-meſmes ſans compagnie.

Arſenarie, ſelon Ptolemée, eſtoit vne Colonie de la Mauritanie Ceſarienne, diſtante de la Mer d'enuiron 3000. pas. *Pline liu. 5. chap.* 2.

Arſie ou Arſeſie, foreſt de la Toſcane tres-celebre par la bataille qui fut donnée entre les Romains & les Toſcans où toute la famille des Fabiens fut deſtruite. *A. Gell. l. 6. ch.* 12.

Arſine femme d'Alexãdre le Grand, laquelle Caſſander (apres la mort de ſon mary) fiſt tuer auec ſon fils Hercules. *Iuſtin. liu.* 15.

Arſinoé fille de ce Ptolemée Soter, qui fut ſucceſſeur d'Alexandre au Royaume d'Egypte, & femme de Lyſimache Roy de Macedoine. Ptolemée Philadelphe auſſi Roy d'Egypte ſon frere, fiſt edifier en ſon honneur vne Cité qu'il nomma Arſinoé, au pays des Troglodytes pres le golphe de Charandra, & auoit commencé à luy faire baſtir vn Temple, ſans que la mort le ſurprit. *Pline liu. 6. chap. 29. & liu* 34. *chap.* 14.

¶ Il y a trois Citez maritimes de ce nom en l'Iſle de Cypre, comme auſſi plusieurs en l'Ætolie, Syrie, Cœloſyrie, Cilice, & ailleurs iuſques à 14. deſquelles font mention. *Eſtienne, Strabon, & Ptolemée.*

Artaban Roy des Pharthes, lequel pour auoir eſté remis par Iezates Iuif Roy des Adiabeniens, en ſon Royaume duquel il auoit eſté chaſſé par ſes Princes & Grands ſeigneurs: En recognoiſſance luy permit de porter la Tiare droicte, & de coucher en vn lict d'or; leſquels honneurs ne ſont octroyez ſinon aux Roys des Parthes. *Ioſephe liu. 20. chap.* 2.

Artaban IV. fut le 26. & le dernier de la famille

des Arsacides, qui tint l'Empire des Parthes qu'il gouuerna 34. ans. Eut guerre par diuerses fois contre les Empereurs Seuere, Antonin Caracalla, & Macrin : En fin fut surmonté en trois batailles par Artaxerxes, ou Artaxare Persan, qui le priua de la vie & de son Royaume : Ainsi l'Empire d'Orient qui auoit esté possedé par les Parthes l'espace de 473. ans, depuis Arsaces I. fut derechef transferé aux Perses. *Voy* Arsaces.

Artaban fils de Hystaspes, & oncle de Xerxes : Est reputé Monarque des Perses pour les auoir dominez sept mois; car voyant les affaires de son Prince aller en decadence, & qu'il mesprisoit ses aduis; pour occuper le throsne Royal, il l'assassina traistreusement, puis imputa ce mauuais acte à Darius son fils aisné, prouoquant son autre frere Xerxes à venger l'homicide faict en la personne de son pere; à quoy cettuy-cy adioustant foy, il court sus à Darius & le fist mourir, pensant faire sacrifice propice de la vie de son germain aux Manes de son pere : Ainsi Artaban se voyant despesché par tels artifices de celuy qu'il redoutoit le plus, entre dans le Palais, & se ruë ouuertement sur Artaxerxes, mais luy bien que pris au dépourueu, ayant recueilly ses forces, tailla en pieces le traistre, & se rendit Maistre absoluy de l'Empire. *Herodote liu.* 7. *Iustin liu.* 3 *&* 5.

Artabasus ou Artauasdes, Roy d'Armenie, & fils de Mithridates, ou de Tygranes selon d'autres : Prince tres-docte, bien que d'vne nation barbare. *Appian. Plutarq. en la vie de Crassus.* Tandis qu'il se tint attaché à l'alliance du peuple Romain, ses affaires prospererent; mais ayant trahy M. Antoine en la guerre Parthique, il remporta la peine de sa perfidie, car il fut ignominieusement trainé par la ville d'Alexandrie, puis tué miserablement en prison. *Strab. liu.* 12.

¶ Il y en eut vn autre, l'vn des Capitaines de Xerxes, qui fut deffaict par les Grecs. *Herod. liu.* 9.

Artabatites certains peuples d'Ethiopie, qui vont & viuent par les forests comme bestes sauuages. *Pline liu.* 6. *chap.* 3. *Solin.*

Artabres peuples d'Espagne és confins de Portugal vers le Nord & l'Occident, qui abondent en or, argent, & estain: Ainsi appellez du Promontoire voisin nommé Artabus : Ont tiré leur origine des Celtes Gaulois qui ont tenu l'Empire & Seigneurie anciennement dans l'Iberie ou Espagne, iusques aux colonnes d'Hercules, comme tesmoigne. *Strab. l.* 3. *&* 4. *de sa Geogr. Vadian, Silius Italicus, & autres.*

Artacabane Ville située en la Carmanie, qui tient du Royaume de Turquestan, de present subiecte au Grand Cam : Elle estoit beaucoup plus belle & ancienne qu'Alexandrie : Ayant eu de tour premierement 30. stades, augmentée de 50. par le Roy Antiochus. *Pline liu* 6. *chap.* 23.

Artacæas, l'vn des Capitaines de Xerxes, & le plus grand de son armée fors luy, comme ayant pres de cinq coudées de hauteur, le Roy Xerxes luy fist faire vne sepulture magnifique. *Herod. liu.* 7.

Artanes Sophenus Roy de l'Armenie, apres s'estre emparé des contrées Septentrionales qui tirent vers l'Occident, fut en fin deffaict par le Roy Tygranes. *Strab. liu.* 11.

Artaphernes fils d'Hystaspes & frere de Darius, premier gouuerneur de Sardis, qui fut deffaict par Alexandre, pres Marathon. *Herod. liu.* 7.

Artauasdes, *Voy* Artabas⁹.

Artaxare ou Artaxerxes, Persan de nation, mais yssu de bas lieu & incogneu; car son pere putatif qui estoit tanneur, nommé Pauec, préuoyant par art Magique qu'vn certain hoste qu'il auoit (nommé Sanné) deuoit estre le Chef d'vne famille tres-grande & tres-illustre, il luy abandonna sa propre femme dont sortit cet Artaxare lequel (s'estant meu different entr'eux pour son origine) fut appellé fils de Pauec, yssu de la semence de Sanné. *Agathias*. Estant deuenu grand, il se fist Roy de toute l'Asie enuiron l'an 228. tenant l'Empire Romain Alexandre fils de Mammée contre lequel il eut guerre: Releua fort la Monarchie des Perses qui sembloit estre enseuelie dans celle des Macedoniens: Deffist Artaban dernier Roy des Parthes, qu'il priua de la vie, & de la Monarchie que ses ancestres nommez Arsacides auoient vsurpée, & l'adioint derechef à celle des Perses: Fut fort versé en la science & ceremonie des Mages & Philosophes, ausquels il donna grand credit en tout ce qu'il falloit deliberer. Mourut apres auoir regné 15. ans, donnant la premiere origine à la lignée des Artaxarides. *Lampr. Herod.*

Artaxerxes fut ainsi appellé par les Chaldéens celuy que nous disons Xerxes; & les Hebreux Assuerus fils de Darius Hydaspes dont est faicte mention dans le liure d'Esther. Esdras le qualifie aussi de ce nom *chap.* 2. *&* 6. lequel il donna à ses successeurs, comme Pharaon, Cesar, Ptolemée leur nom à leurs suiuans. *Voy* Assuerus.

Artaxerxes II. de ce nom (bien que les autheurs prophanes le disent premier, n'en mettans que deux, à sçauoir cettuy-cy & Memnon) dict Darius Longuemain fils de Xerxes ou Assuerus, & d'Ester selon les Hebrieux, Monarque des Perses: Ayant tué Artaban & chastié seuerement ceux qui auoient massacré son pere (qui luy donna le nom de Pieux:) Establit, bien que ieune, vn bon ordre aux affaires de son Estat. Receut benignement Themistocles chassé par ses concitoyens, iaçoit qu'il eut tres-mal traicté son pere. *Thucydide liu.* 1. Range les Egyptiens & Atheniens à l'obeïssance, & rompt leur ligue par le moyen d'Artabaze & Megabize deux siens Capitaines. Enuoye Esdras l'an 20. de son regne en Hierusalem, pour réedifier le Temple & les murs de la ville, donnant de grãds presens & priuileges aux Iuifs. *Esdr.* 6. 7. *& suiuans*. 2. *Mach.* 1. Laissa deux fils, Xerxes & Sogdian, ayant regné 40. ou 44. ans selon d'autres, l'an du monde 3730. *Genebr. en sa Chron.*

Artaxerxes III. lequel est appellé Darius Roy des Perses, dans *Nehemie chap.* 12. Fut surnommé Memnon s'estant monstré fort seuere enuers Cyrus dict le ieune, son puisné, qu'il detint longuement en prison, dont toutesfois il eschappa, voire eust osté à son frere la vie & la Monarchie auec l'ayde des Grecs, sans qu'il fut tué en vne bataille malheureusemẽt. Xenophon suiuant Herodote & Thucydide, descrit leurs guerres: Fut amateur de repos, & fist paix auec les Grecs. *Plut.* Meurt apres auoir regné 36. ans, ou selon d'autres 49. l'an du monde 3779. *Genebr. en sa Chron.*

Artemidore Philosophe de Cnidie, enseigna les lettres Grecques à Rome. Estant familier de Brutus, fut l'vn de ceux qui conspirerent contre Cesar, mais meu de repentance luy donna vn peu deuant qu'il entrast dans le Senat, vn memoire des complices de la coniuration; mais Cesar ne l'ayant peu lire, il fut troué apres sa mort dans son sein.

¶ Il y en eut vn autre, natif de Daldis Cité de la Lydie, qui nous a laissé quatre liures des Songes, Auspices, & de la Chiromance.

Artemais

Artemis fut appellée Diane ou la Lune, & par d'autres Iunon, lesquelles deux estoient les patrones des femmes grosses, pour ce qu'elles les rendoient saines & entieres (que les Grecs disent *Artemeas*) en leurs accouchemens. *Strabon liu.* 14.

¶ De ce nom fut dicte Artemisium certaine forest pres Aricie, consacrée à Diane, de laquelle le Prestre estoit appellé Forestier. *Plutarq. en la vie de Themist.*

Artemisie femme de Mausole Roy de Carie, tres-vaillante assista fort Xerxes (qui la consultoit en ses plus grandes affaires) contre les Grecs où elle fist plusieurs exploicts genereux : Ayant dompté les Rhodiens, elle erigea pour trophée vne statuë en la ville de Rhodes laquelle y demeura vn long-temps (veu que c'estoit chose illicite & contre la religion d'oster les trophées vne fois mis en quelque lieu que ce fust) pour marque d'ignominie. Cette Royne fut d'vne chasteté incomparable, ayant aymé vniquement son mary, en l'honneur duquel elle fist bastir apres sa mort vn sepulchre nommé Mausolée, d'vne somptuosité si grande qu'il a esté mis entre les sept merueilles du monde, car il estoit tout de marbre blanc, sa plus grande estenduë de Midy à Septentrion estoit de 63. pieds, ayant quelque peu moins de cela en ces deux fronts, de sorte qu'il pouuoit auoir en tout son pourpris 411. pieds, & 25. coudées de haut, enuironné de 36. colonnes d'admirable artifice. *Pline liu.* 36. *ch.* 5. Quelques-vns tiennent qu'elle prit en breuuage les cendres des os de son mary, & que puis apres elle se laissa mourir de faim. *A. Gell. liu.* 10. *chap.* 18. *Herod. Suid.*

Artemite Isle de la Toscane, qu'Artemidore dict estre le Chersonese aupres de la bouche du fleuue Acheloys. Strab. l'appelle Artemie, & Pline Artemisie. *Estienne.*

Artemon Heretique renommé, Chef des Artemoniens que l'on confond auec les Alogiens qui nyoient le Verbe diuin. Il voulut couurir son heresie de l'authorité du Pape Victor, mais faussemẽt, car ce grand Prelat auoit excommunié Theodorus qui estoit entaché de ses mesmes erreurs *Eusebe liu.* 5. *ch.* 28.

¶ Il y en eut vn autre, Syrien, de la lie du peuple, mais qui ressembloit tellement à Antiochus qu'apres sa mort Laodicé sa femme se seruit de luy pour retenir l'authorité Royale. *Pline liu.* 17. *chap.* 12.

¶ Il y en eut vn autre Medecin qui guarissoit le haut mal par les cendres d'vn test d'homme beuës dans de l'eau. *Pline liu.* 28. *chap.* 1.

Arthaustus, faux Empereur des Romains, qui aspiroit à la tyrannie laquelle il obtint par presens faicts à la populace, du temps de Constantin Copronyme, l'an de grace 744.

Artois Prouince ancienne de Gaule, de laquelle les peuples s'appelloient Atrebates, Catuaces, Artesiens ; & encores, selon aucuns, Morins, comme ceux de Theroüenne & de la Comté d'Oye. Les bornes de cette contrée ont esté ores agrandies, ores amoindries par les guerres. Pour le present l'Artois est borné vers l'Orient, de la Flandre Françoise & du Cambresis ; vers l'Occident & le Midy, de la Picardie ; & au Nord, de la Flandre separée par le fleuue du Lys & le nouueau canal nommé Fosse neufue : L'air y est doux & pur : Le terroir tres fertil en froments sur tout, mais ne porte point de vin : Ses riuieres sont le Lys, Scarpe, Aa, Canche, & Anthy : L'on y met 12. ou 13. villes, dont la capitale est Arras, & enuiron 754. villages : Elle dependoit premierement du Comté de Flandre. Louys VIII. Roy de France en fut le premier Comte, & son fils S. Louys la

donna à Robert son frere; puis Louys XI. s'en estant emparé, quelques années apres Charles VIII. la rendit à l'Empereur Maximilian, l'an 1492. & depuis le Roy François en quitta la souueraineté & autres droicts à luy appartenans à l'Empereur Charles le Quint, par le traicté de Madrit. Ses habitans sont riches & addonnez au trafic, courageux au reste & d'assez bon esprit : Leur langage tire fort sur le François. *Mercat en son Atlas.*

Artomices ou Aremices ou Aremiciens, peuples Gaulois, voisins de la Prouince, desquels la capitale estoit Aurange; d'autres tiennent que c'estoient ceux de la Comté d'Armaignac. *Cesar liu. 7. de ses Comment.*

Aruales ou Aruaux estoient appellez ces Prestres de Cerés & Bacchus instituez par Romulus au nombre de douze qui faisoient la procession à lentour des terres ou champs, que les Latins disent *Aruum* pour la fertilité des terres, & ses festes se nommoient Ambaruales que l'on celebroit aussi pour la prosperité de l'Empire, és bornes des pays que les Romains conqueroient de nouueau. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 27.* Acca Laurentia nourrice de Romulus, leur donna l'estolle blanche & la couronne d'espics de bleds sur la teste. *A. Gell. li. 6. chap. 7. Voy* Ambaruales.

Arthotyrites Heretiques (enuiron l'an 200.) ainsi nõmez par les Grecs, pource qu'ils offroient à Dieu du pain & du fromage, se disans imiter les premiers hommes : Ils ensuiuoient aussi l'heresie de Montanus : Communiquoient la Prestrise & les Prelatures aux femmes. *Epiph. hæres. 49. S. Aug. hæres. 27.*

Artynie estang de l'Asie Mineure, proche du Mont Olympe & de la ville de Miletopolis, duquel sourd le fleuue Rhyndacus nommé auparauant Lycus, & va borner l'Asie auec la Bithynie. *Pline liu. 5. chap. 32. Estienne.*

Artus ou Arcturus, surnommé le Grand & le Preux, succeda au Royaume d'Angleterre à son pere Vted Pendragon : Dompta les Saxons, assisté de son nepueu Hoël : Conquist les Royaumes de Norvvegue. Les Anglois luy attribuent des conquestes plus grandes que celles d'Alexandre, mais qui sont reprouuées de Bede autheur Anglois tres-authentique, Ioannes Major, Dauid Chambre Escossois, & autres. Estant de retour en Angleterre, il establit les Cheualiers de la Table ronde, mais fut en fin trahy par vn nommé Modredus, & tué en bataille par les Saxons, apres auoir regné 16. ans.

¶ Il y en eut vn autre, fils de Geoffroy Comte de Bretagne & de Richemont, lequel (apres la mort de son pere) demeura soubs la tutelle de sa mere Constance, & en la protection de Philippe Auguste auquel il fist la foy & hommage de sa Duché de Bretagne & des Comtez d'Anjou, Maine & Touraine, l'an de salut 1202. Mais lequel finalement fut massacré par son oncle nommé Iean Sans-terre, auquel pour telle felonnie & homicide, le Roy Philippe confisqua toutes ses terres & seigneuries & les vnit à la Couronne de France.

Aruceus, l'vn des fils de Chanaan, edifia la ville d'Arce sur le Mont du Liban.

¶ Et Arudeus son autre fils occupa l'Isle d'Arad. *Iosephe liu. 1. chap. 6. de ses Antiq. Iud.*

Aruiragus, *Voy* **Armirag.**

Aruisium Promontoire de l'Isle de Chios, fertile en bons vins, que Budée estime estre ce que nous appellons la Maluoisie, mais qui plustost est apportée de Candie. *Volat.*

Arunca ville de l'Italie tres-ancienne, bastie par vn certain Auson. *Festus*.

Aruncus estoit appellé ce Dieu qui destournoit les maux des fruits de la terre, auec le Dieu Robigus. *A. Gell.*

Aruns deuin tres-expert en l'art de deuination. *Lucain.*

¶ Il y en eut vn autre, fils aisné de Tarquin le Superbe, lequel en la bataille qui fut donnée pres le lac Regile, tua Iunius Brutus, & fut tué quant & quant de luy. *T. Liue liu. 2. de son Hist.*

Aronce, surnommé Stella, Poëte Latin, de maison Consulaire : Fleurissoit du temps des Cesars Flauiens : A escrit des Elegies, & vne œuure intitulé Asterie, auec vn Poëme sur la mort d'vne Colombe : Espousa Violentile, dicte par Martial, Ianthis : Il fut creé Preteur à Rome, & l'vn des deux Magistrats nommé Duum-vir.

¶ Il y en eut vn autre, qui donna à Æmilien Censorin Tyran d'Ægeste, vn cheual d'airain auquel cet Aronce fut mis dedans le premier pour endurer le supplice. *Plutarq. en ses Parall.*

¶ Il y eut vn autre qui ayant mesprisé les sacrifices de Bacchus, fut reduit (par ce Dieu irrité) à telle yuresse qu'il força sa fille Meduliane, dont esprise de douleur elle le tua. *Plut. en ses Parall.*

Aryandes Preteur de l'Egypte, estably par Cambyses, lequel poussé d'ambition voulant paroistre autant que le Roy Darius, fut par luy occis. *Herodote liu. 4.*

Arymphees ou Arimphæes, peuples Hyperboréens, que nous appellons de present Moscouites, pres l'Island ; ou bien au Royaume de Russie selon d'autres, qui viuent fort austerement, gens paisibles, que leurs voisins estiment estre vne nation sacrée. *Pline liu. 6. chap. 13. Voy* Arimphæes.

A S

Asa fils d'Abia V. Roy de Iuda, imite le Roy Dauid en pieté & iustice, car il brisa les Idoles des faux Dieux, ostant mesme à sa mere Maacha l'authorité Royale, pour ce qu'elle offroit sacrifice à vn infame simulachre qu'il fist brusler quant & quant : N'abolit toutes-fois les hauts lieux où l'on sacrifioit à Dieu hors du Temple. Fist alliance auec Benadab Roy de Syrie, pour resister à Baasa Roy d'Israël auec lequel il eut tousiours guerre. 3. *Roys chapitre* 15. 2. *Paralip. chapitre* 17. Il remporte auec peu de gens vne victoire signalée contre Zaran Roy d'Ethiopie, accompagné d'vn million d'hommes. 2. *Paralip. chap.* 14. Il marie son fils Iosaphat à la fille d'Amri Roy Heretique, ce qui fut la source de l'impieté & de tout malheur au Royaume de Iuda. Estant malade il eut recours aux Medecins & non à Dieu. 2. *Paral.* 17. 3. *Roys.* 15. Meurt l'an du monde 3247. & de son regne le 12. *Genebr.*

Asachæens certains peuples és montagnes d'Ethiopie, loin de la mer d'enuiron cinq iournées de chemin, qui ne viuent que de venaison d'Elephans. *Pline liu. 6. chap.* 30. On y voit aussi de tres-grands Dragons.

Asaël fils de Seruia & frere de Ioab, viste en sa course comme vn Cerf, fut tué par Abner. 2. *Roys* 2.

Asander certain personnage qui separa la Chersonese ou presqu'Isle Taurique pres le Bosphore Cimmerien de l'Isthme ou terre ferme, par vn mur qu'il fist bastir depuis le sein Carcinite iusques au marais Mæotide. *Strab. liu. 7.*

Asaph fils de Barrachias, de la race de Leui, chantre de Dauid, & tres-experts Musicien comme ses freres. 1. *Paralip. ch. 6.* Fut autheur de 12. des Pseaumes qu'on dict de Dauid.

Kimhi en la Preface des Pseaumes.

Asartha en Chaldéen, & Asereth en Hebrieu, estoit appellée entre les Iuifs la feste de la Pentecoste qui se celebroit 50. iours apres Pasques, & estoit la plus prochaine d'apres les moissons, en laquelle on offroit à Deiu deux pains de farine faicts de nouueaux espics, & faisoit-on d'autres ceremonies specifiées en *Iosephe liu. 3. chap. 5. de ses Antiq. Iud.*

Asbamée fontaine de la Cappadoce, qui estoit au temple de Iupiter dict pour ce Asbaméen, laquelle boüillonne tousiours à cause de la chaleur de son eau, & tienton qu'estant refroidie elle descouuure les pariures qui en boiuent. *Philostrate, Ammian.*

Ascalaphe fils du fleuue Acheron & de Orphné Nymphe de l'Auerne, lequel pour auoir accusé Proserpine d'auoir rompu le ieusne des Enfers (ce qui empeschoit qu'elle ne pouuoit en estre deliurée par sa mere Cerés) fut transmué par la vengeance de cette Deesse qu'il auoit decelée, en vn Hybou oyseau de sinistre & mauuais augure. *Ouid. liu. 5. de ses Metam.*

¶ *Cet Ascalaphe qui attira sur soy ce malheureux changement par l'indiscretion de sa langue, monstre le naturel des mesdisans importuns qui comme Hybous n'annoncent iamais que mauuaises nouuelles, & ne se seruent qu'à trauerser le contentement d'autruy par des faux rapports qui presagent tousiours quelque chose de malencontreux.*

Ascalon ville de la Palestine ou de Iudée selon Iosephe, dicte de present *Escalena*, dans le pays des Philistins sur la coste de la mer, esloignée de 720. stades de Hierusalem. *Egesf. liu. 3. ch. 4.* Fut ainsi nommée d'vn certain Ascalus fils d'Hymenée. *Estienne.* Ses peuples estoient nommez Ascalonites, lesquels pour auoir retenu chez eux l'Arche d'alliance apres qu'elle eust esté prise par les Philistins du temps de Phinées souuerain Pontife, furent frappez de peste & famine, ce qui les contraignit de la renuoyer ailleurs. 1. *Roys 3. Ios. 13. Iosephe liu. 5. chap. 3.*

Ascanas ou Ascenas, ou Ascanaxes selon Iosephe, fils de Gomer petit fils de Noé, l'an du monde 1724. *Genes. 10.* De luy sont yssus les Ascanaxiens que les Grecs ont appellez Rheginiens qui sont les Goths selon Eusebe. Les Rabins le font aussi progeniteur des Allemans & Sclauons. *Postel, Iosephe liu. 1. chap. 6. de ses Antiq. Iud.*

Ascanie lac de la Bithynie ou haute Mysie, que P. Gyllius appelle *Lago de Nicea*, & Niger *Londar*: Fertil en certains poissons, que ceux de Constantinople mangent tous cruds, seichez au Soleil. *Ptol. Virg. liu. 3. de ses Georg.*

Ascanius fils d'Ænée & de Lauinia, selon *Tite Liue*; ou plustost de Creuse fille de Priam, comme veulent tous les Poëtes & Historiens: Fut premierement ainsi appellé à cause du fleuue de Troye portant mesme nom; puis aussi de Ilus, d'vn certain Roy des Troyens ainsi nommé; & en fin Iulus, à cause du poil folet qui luy commençoit à poindre au menton. Apres l'embrazement de Troye, il parut vne flammesche de feu au sommet de sa teste, dont ses pere & ayeul qui s'enfuyoient presagerent que cet enfant tiendroit vn iour quelque Empire, ce qui arriua; car ayant accompagné son pere en Italie, & subi diuers trauaux, il luy succeda en fin au Royaume des Latins où apres auoir regné 30. ans, il bastit Albe-longue: Et ayant encore regné 8. ans, il laissa vn fils nommé Iulius Syluius (duquel descendit depuis Iule Cesar) mais le recognoissant incapable de gouuerner cet Empire des Latins, en fist heritier Syluius

Posthumius son frere. *Virg. liu. 1. de l'Æneid.*

Ascatades ou Ascades ou Agatudis, Roy XVI. des Assyriens qu'il gouuerna 18. ans, enuiron l'an du monde 2239. *Genebr.*

Ascenas, *Voy* **Ascanas.**

Ascisbourg ville d'Allemagne, appellée vulgairement *Emmerich*, située sur le riuage du Rhin, prochaine de la Duché de Cleues. Les Allemans la disent auoir esté bastie par vn certain Isling jadis leur Roy, que quelques-vns tiennent auoir esté Vlysses Grec, c'est pourquoy elle fut nommée *Vlysspurgion.* Naucler, & Corn. Tacite parlent de cette origine comme de chose douteuse. L'on l'appelle aussi *Asburg* & *Duisburg.*

Aschanaxes, *Voy* **Ascanas.**

Ascie, certaine contrée des Indes, ainsi dicte comme Sans ombre, pource que ses peuples ne peuuent cognoistre & remarquer les heures à l'ombre, ny veoir aussi le Pole Arctique. *Pline liu. 2. chap. 73.*

Ascites ou Ascodrogites, certains Heretiques qui se disoient remplis du Paraclet de Montanus: Ils mettoient dedans leur Temple vne peau de Bouc (que les Grecs appellent *Ascos*) pleine de vin, à l'entour de laquelle ils faisoient la procession, vacquans ce pendant à yurongnerie, & se faisoient accroire par ces faux mysteres que c'estoient eux qui estoient les vaisseaux nets remplis de vin nouueau dont parle Iesus-Christ en l'Euangile. *Matth. chapitre 9. Philast. liu. des heres. S. Aug. heres. 62.*

Asclepiades Medecin de Pruse, bien disant & d'esprit fort vif: Fleurissoit en la Bythinie & Grece, enuiron l'an du monde 3913. *Strabon.* Mesprisa les promesses du Roy Mithridates, qui vouloit par son moyen aduancer la mort de Pompée lequel estoit son familier. *Apul. liure 4.* Tascha de renuerser l'ancienne practique de Medecine: Maintenoit qu'il y auoit quatre choses qui seruoient à toutes maladies, faire diette, se faire frotter le corps, prendre exercice, & se promener à pied & à cheual. *Pline liure 26. chapitre 3.* Mist le premier en vsage le vin pour la santé de l'homme: Fist gageure de n'estre iamais malade, & de faict il mourut soudainement estant tombé d'vn escalier en bas. *Pline liu. 7. chap. 38.*

¶ Il y en eut vn autre, Poëte qui inuenta les vers qu'on appelle encores Asclepiades.

Asclepiodore Alexandrin, fut grand Mathematicien & entendu en la cognoissance des simples. *Suidas.* Ayant faict vn long voyage en Syrie pour recognoistre les mœurs des hommes, n'en peut iamais trouuer que trois qui vescussent moderément & selon la raison. *Cœl. liu. 14. chap. 3.*

Ascletarion Mathematicien & deuin tres-expert, lequel ayant predit vn iour qu'il deuoit estre deschiré des chiens, fut tué & soigneusement enseuely par le commandement de Domitian l'Empereur qui vouloit rendre nulle la vanité de sa science; mais vne subite tempeste estant arriuée lors de ses funerailles, les chiens emporterent son cadavre, ainsi fut declarée sa prophetie veritable. *Suetone.*

Ascleteado Duc de Cornoüaille, voyant qu'Alectus Gouuerneur de la Grande Bretagne (soubs l'obeïssance des Romains) traitoit mal les Insulaires, se reuolta contre luy & luy fist perdre la vie: Et ayant chassé les Romains de la ville de Londres, regna paisiblement & iustement souuerain du Royaume, iusques à ce que Coile Duc de Clocestre qui luy fist la guerre, l'eust tué en vne

bataille, apres auoir regné 38. ans enuiron l'an de grace 260. *Polydor. Virg. en son Hist. d'Angl.*

Asconius Pædian Grãmairien & Historien renommé du temps de Neron, ayant perdu la veüe en l'aage de 73. ans, il vescut encores 12. ans apres en grand honneur: Il nous a laissé certains fragments de ses Commentaires sur les Oraisons de Ciceron. *Eusebe.*

Ascoli Villette de la Poüille, dicte par Leander *Ascalo*, & par Estienne *Asclus* & *Ascolo*: Signalée par cette grande victoire de Curius & Fabritius Consuls Romains, obtenuë sur Pyrrhus. *Plut. en la vie de Pyrrhus.* Elle portoit anciennement nom & tiltre de Colonie que l'on tenoit pour la principale ville de la Marque d'Ancone. *Pline liu. 3 chap. 13.*

Ascolies, certaines festes dediées à Bacchus esquelles l'on sautoit à cloche-pied dans le theatre sur des peaux de Boucs (que les Grecs appellent *Ascous*) enflées & ointes d'huyle, afin que les sauteurs par leur cheute donnassent du plaisir au peuple. *Virg. en ses Georg. 2. Cæl. liu. 5 chap. 4.*

Ascodrogites, *Voy* Ascites.

Ascra villette de la Bœoce, située à costé droict du mont Helicon, pays natal d'Hesiode. *Estienne Ouid. liu. 4. du Pont.*

Asdrubal gendre d'Amilcar pere d'Annibal, qui par la Ligue Barchinienne enuahit l'Empire des Carthaginois 7. ans, mais en fin fut tué par vn serf barbare duquel il auoit tué le seigneur; depuis ce serf pris, endura les tortures & la mort auec vne façon ioyeuse & riante *T. Liue liu. 21.*

¶ Il y en eut vn autre, frere d'Annibal, qui ayant passé en Italie auec grandes forces pour secourir son frere, fut tué pres le lac Trasimene par Cl. Neron & M. Liuius Salinator Consuls, & sa teste tranchée fut iettée dans le camp d'Annibal. *Plut. en la vie d'Annibal. Suet. en la vie de Tibere, chap. 2.*

¶ Il y en eut vn autre, qui au temps de la troisiesme guerre Punique fut vaincu par Scipion l'Æmilien. L'on dict que sa femme n'ayant peu obtenir de luy de pouuoir se rendre au camp du vainqueur où il estoit prisonnier, se jetta de desespoir auec ses enfans dans le feu. *T. Liue liu. 35.*

¶ Il y en a eu quelques autres de ce nom, Chefs des Carthaginois, dont font mention. *T. Liue, & Plut.*

Asellius Sempronius Historien & Tribun, combatit sous Scipion Æmilien en la guerre Numantine laquelle il coucha puis apres en escrit, & est cité souuent par *A Gell.*

¶ Il y en eut vn autre surnommé Claudius Cheualier Romain & Maistre de Camp sous Cl. Neron, qui fist de memorables expoits en la guerre contre les Toscans. *Volater.*

Aser, interp. de l'Hebr. *Bien-heureux*, second fils de Iacob & de Zelpha sa seruante, mais qui fut le 8. en ordre des enfans d'Israël: Son pere, lors qu'il benist ses douze enfans, luy predit que de luy prouiendroit le pain gras & qu'il donneroit delices aux Roys. Mourut en Egypte l'an du monde 2324. aagé de 126. ans. *Gen 30.*

Aseroth, interpr. de l'Hebr. *Embusches*. Nom d'vne Idole *Iuges*. 3.

Asgarde ou Ausgarde, fut la maistresse de Louys le Begue auparauant que d'estre sa femme, dont il eut deux bastards Louys & Carloman. Les Chroniques d'Allemagne toutesfois asseurent qu'il les eut apres l'auoir espousée, & qu'en suitte il la repudia estant venu à la Couronne. *Rhegin. liu. 2.*

Asiarques estoient certains personnages esleuz par

les estats des Citez Asiatiques lesquels negocioient les affaires publiques. *Strab lin.* 14.

¶ De ce nom furent aussi appellez certains Prestres appellez par Ruffin dans Eusebe, Numeraires desquels la charge estoit de dresser certains ieux & theatres en l'honneur des Dieux; & ce mot se void chez les Iurisconsultes, comme l'a tres-bien obserué Cuias.

Asibe ville de la Mesopotamie, autrement nommée Antioche. *Estienne.*

Asie est la 2. partie du monde lequel les Anciens diuisoient en trois, Europe, Asie, & Afrique: Elle a pris son nom d'Asia Nymphe fille de l'Ocean & de Thetis, & femme de Iapet ou (selon d'autres) d'Asius fils de Menée Lydien, ou bien d'Asius le Philosophe qui donna le Paladium à la ville de Troye pour sa garde. Ses bornes sont vers l'Occident, le fleuue Tanais, la mer Majour, & vne partie de la mer Mediterranée qui la separent de l'Europe, puis aussi le destroit de terre qui est entre la mer Mediterranée & la mer rouge, ensemble toute la mer rouge ou sein Arabique qui la diuisent de l'Affrique. Vers l'Orient elle s'estend iusques à la mer Chinoise dicte *Eous.* Vers le Midy, elle a la mer Indienne, & au Nord, la mer Scythique; si bien que comme en sa partie plus haute tirant vers le Nord, elle est ioincte à l'Europe; ainsi en sa partie Meridionale, elle se lie auec l'Affrique par l'Isthme. Pline toutesfois & Strabon qui y comprennent l'Egypte, estendent ses bornes iusques au Nil. L'Asie est presque toute située en la plage Septentrionale de la terre qui prend depuis l'Æquateur iusques au degré 80. de latitude vers le Nord: Et quant à sa longueur, elle contient selon Mercator, tous les Meridiens depuis le 57. (qui borne la contrée Occidentale de la Natolie) iusques au plus Oriental Meridien qui faict le 178. degré vers la mer de la Chine. L'Asie, iaçoit que non si peuplée que l'Europe, surpasse toutesfois l'Europe & l'Affrique en grandeur, comme aussi toutes leurs parties & contrées en richesses, pierreries, mines d'or & d'argent, & generalement en toutes sortes de raretez. L'air y est grandement doux & temperé. Le terroir fertil, produisant des fruicts, Espiceries, arbres, & herbes odoriferantes en abondance, si bien qu'elle estoit appellée les delices du monde. Elle est aussi remplie de toutes sortes de bestes, Elephans, Chameaux, Rhinocerots, Pardales. Elle a plusieurs fleuues tres-remarquables, le Tigre, l'Euphrate, le Gange, l'Inde, & le Iourdain, mentionnez en la *Genese* Entre ses montagnes se voit cet admirable mont Taurus qui est au milieu de l'Asie, s'estendant depuis l'Occident iusques à son Orient: Sa largeur est de 3000. stades, & sa longueur de toute l'Asie sçauoir de 58060. stades. Cette partie du monde a esté tousiours la plus renommée pour sa grandeur, Noblesse, antiquité & rareté des choses qu'elle a produictes; car dans icelle ont esté faictes presque toutes les choses mentionnées au vieil & nouueau Testament, puis qu'en la Syrie, Mesopotamie, & en la Iudée l'on y a veu la creation de l'homme, le progrez du monde, le deluge, l'establissement du seruice de Dieu, les miracles, la naissance, conuersion & mort du Fils de Dieu: D'icelle aussi ont pris origine tous les Empires du monde: Sem fils de Noé, surnommé Melchisedech qu'on interprete Roy Iuste, fut le premier Seigneur spirituel & temporel de tous ces pays Orientaux compris soubs le nom de l'Asie. Nembroth le premier Roy du monde, en suitte commença d'y establir plus puissamment sa tyrannie. *Genes.* 10. Les Assyriens, les Perses, les Macedoniens sous Alexandre le Grand, & les

Romains y ont commandé à leur tour: Et comme elle estoit diuisée anciennement selon ses Gouuernemens, l'on en distingue aussi à present plus commodément les parties par la distinction des Empires qui y sont establis, lesquels sont au nombre de six ou sept. La premiere partie est gouuernée par le grand Seigneur qui possede tout le pays lequel est entre le Pont-Euxin, la mer Ægyptiaque, la mer Mediterranée, le golphe d'Arabie, de Perse, le fleuue du Tigre, & la mer Caspie, dont la plus grand part est contenuë dans l'Asie Mineure ou Natolie. L'autre partie située vers le Nord pres de l'Europe, est gouuernée par le grand Duc de Moscouie ou Russie, & est enclose de la mer glaciale, du fleuue Oby, du lac de Kytaya, & de là en tirant vne ligne iusques à la mer Caspie auec le destroict qui est entre cette mer & le Pont-Euxin. La 3. partie appartient au grand Cham Empereur des Tartares, delaquelle les bornes sont au Midy, la mer Caspie, le fleuue Iaxarte, le mont Imaüs vers l'Orient, au Nord l'Ocean; & à l'Occident, le pays du grand Duc de Moscouie. La 4. partie est tenuë par le grand Sophi, comprend à son Occident, le Royaume de Perse auquel les Ottomans font continuellement la guerre; vers le Nord, le grand Cham; vers l'Orient s'estend iusques au fleuue Indus; & vers le Midy iusques à la mer rouge. La 5. comprend le tres-puissant Royaume de la Chine. La *6.* partie contient les Indes tant au deçà que par delà le Gange (qui est bornée des pays susdits & de l'Ocean Indien) où se voyent plusieurs Roytelets commandans en chaque region, dont il y en a partie qui sont tributaires du grand Cham. Les Portugais y sont aussi en grand credit, dautant que le Roy d'Espagne tire tribut de toutes les villes maritimes qui sont depuis le golphe d'Arabie iusques au Cap, appellé *Cabo de lampo*. De l'Asie dependent aussi vne quantité innombrable d'Isles dispersées en la mer d'Inde, desquelles les principales sont Zeilan, Taprobane, Iaua, Borneo, Samathra, Celebes, Banda, Gilolo, le Iappon, les Moluques, & la nouuelle Guinée. Les Asiatiques ont esté reputez des Anciens pour fort dissolus & addonnez au luxe & à la volupté. Touchant leurs autres mœurs, religion, & police, voy-les mots particuliers de ses Prouinces & contrées, & generalement. *Pline liu. 5. chap. 9. Mercator en son Atlas. Ptolemée qui luy donne* 40. *prouinces, au ch. 5. 6. & 7. de sa Geogr. Strabon liu.* 11. *& 6. suiuans. Monstr. au 4. liu. de sa Cosmogr. Ortel.*

Asie Mineure, a pris son nom de la Grande de laquelle elle faict partie. Les Romains l'appellerent ainsi lors qu'ils en firent vne Prouince. Elle comprend toute la Chersonese, & presqu'Isle entre la mer Majour & celle de Cilice ou de Pamphilie qui s'estend vers l'Archipelague, & se nomme de present Natolie & Anatolie, qui signifie en Grec, Plage Orientale; comme aussi haute ou nouuelle Turquie: Ses bornes sont à l'Orient, le fleuue Euphrate, appellé de present *Frat*; au Midy, la mer Mediterranée; au Couchant, la mer Ægée ou l'Archipelague de Grece; & au Nord, le Pont-Euxin ou la mer Maiour. La Natolie contient huict principales contrées, celles de Pont & Bithynie, l'Asie proprement dicte, la Lycie, la Galace, la Pamphilie, la Cappadoce, la Cilice, & la basse Armenie: Elle est renommée par cette grande & illustre Cité d'Ilium ou Troye, comme aussi par le Temple superbe de Diane qui est en Ephese, mis entre les sept merueilles du monde: En icelle ont esté iadis les celebres Royaumes des Troyens, de Crœsus, de Mithridates, d'Antiochus, des Paphlagons, Galates,

Galates, Cappadociens, & autres: Elle fut possedée premierement par Cyrus Roy des Perses, puis par les Macedoniens, & en suitte par les Capitaines d'Alexandre & leurs successeurs, de la puissance desquels les Romains la retirerent, & enfin est venuë soubs la domination des Turcs qui l'ont reduitte en miserable estat, y ayans de present leurs Beglerbeys & Sangiacs en diuerses Prouinces. *Pierre Belon l'a descrite doctement en ses voyages. Theuet en sa Cosmog.*

Asilas certain Deuin qui vint au secours de Turnus, contre Ænée. *Virg. liu.* 10. *de l'Æneid.*

Asinaries, estoient certaines festes celebrées à Syracuse, au mois de May ; ainsi dictes du fleuue Asinarus où les Empereurs des Atheniens Nicias & Demosthenes furent pris. *Plutarq.*

Asine villette du Peloponese au sein Messenien, appellée vulgairement *Farenomeni* selon Sophian, & par Niger *Anchora* : Ses peuples estoient appellez Dryopes qui habiterent jadis le mont Parnasse. *Pausan.*

¶ De ce nom est aussi appellé l'vne des Isles Sporades ou Electrides de la mer Adriatique. *Pompon· liu.* 2.

Asinius Pollio Orateur & familier d'Auguste, enseigne à Rome du temps de Pompée le Grand, succedant à l'Eschole de Timagenes: Estoit si laborieux & abstinent qu'il ne mangeoit point deuant le Soleil couché. *Alex. d'Alex. liu.* 5. *ch.* 21. Fut le premier qui dressa à Rome vne Librairie laquelle il dedia à la Republique. *Pline liu.* 35. *chap.* 2. A escrit la guerre de Cesar & de Pompée. Mourut octogenaire à Tiuoli, l'an de grace 6. *Euseb. en sa Chronique.*

¶ Il y eut vn sien fils du mesme nom, lequel a escrit vn liure où il esleue son pere pardessus Ciceron, auquel fut respondu par Claude Cesar. *Suet. en la vie de Claud.*

Asise villette de la Duché de Spolete, dite *Æsilium* par Ptolemée, *Æsium* par Strabon, *Ascesi* & *Sisi* du vulgaire : Fut ainsi appellée du mont Asis là prochain : Elle est honorée d'Euesche, d'vne Librairie tres-belle, & de la naissance de S. François. *Mercat. en son Atlas, Pline, Ptolemée.*

Asopie, certaine petite contrée du Peloponese vers l'Achaïe pres Groningue, ainsi dicte du fleuue Asopus qui l'arrouse. Homere l'appelle Aræthirée. *Pline l.* 4. *ch.* 8. *Strabon li.* 8.

¶ Toute cette estenduë du pays qui est autour de Thebes pres le mont Etheron, s'appelloit aussi Asopie du nom de ce fleuue.

Asope Thebain, fils de l'Ocean & de Thetis, selon Acusilas ; fut pere d'Ægine rauie par Iupiter transfiguré en feu. Callimache raconte que comme Asope couroit apres Iupiter pour le surprendre sur le faict, il fut par luy frappé du foudre, & sa fille transmuée en vn Isle dicte de mesme nom qu'elle. En effect Asope est vn fleuue lequel, selon *Apollodore l.*3. passe par la ville de Thrachyne qu'on appelloit jadis Scole; mais que depuis que la foudre y cheut, il reprint ses premieres erres & r'entra en son ancien canal, si bien que long-temps apres on vit flotter sur son eau des chardons: La plusspart toutesfois asseurent que c'estoit vne riuiere de la Bœoce passant par Thebes, Platée, & Tanagre, ayant sa source en vn lieu dict Arethirée. Pausane *en l'Estat de Corinthe*, dict qu'Asope auoit sa source és marchez des Phliasiens, & de là passoit à trauers les terres des Sicyoniens, puis se jettoit dans la mer aupres de Corinthe: Cette diuersité prouient de ce que ce nom est donné à plusieurs sources & riuieres situées en diuerses Prouinces dont faict mention *Strab. liu.* 8.

¶ *Les Poëtes nous font ordinairemẽt l'Oc-*

cean & Thetis progeniteurs des fleuues, dautant que de la mer procedent toutes les riuieres; Quant à ce qu'ils feignent qu'Asope fut foudroyé par Iupiter lors qu'il estoit poursuiuy de luy; peut-estre que le hasle & la chaleur de l'air, entendu par ce Dieu, peut auoir tary & desseiché quelquesfois cette riuiere dont les vapeurs s'esleuoient puis apres en l'air.

Asore fleuue qui arrouse la Cité d'Heraclée située au pied du mont Oeta: Est appellé par Boccace Asassus, par d'autres Asarus, & Apylas de *Pline liu.* 4. *chap.* 10.

Aspagonie contrée des Indes où il y a force vignes, lauriers benists, & generallement toutes sortes d'arbres fruictiers. *Pline li.* 6. *chap.* 21. *Solin.*

Aspasie femme Milesienne, tres-sçauante en la Philosophie & en la Rhetorique. Pericle Chef des Atheniens l'espousa, bien qu'elle fut sa captiue, ce qui fut cause de deux grandes guerres, c'est à sçauoir, auec les Samiens & ceux du Peloponese. *Plutarq. en la vie de Pericles.*

Aspasius Sophiste de Rauenne, fils de Demetrian, & disciple de Pausanias & d'Hipodromus, qui tint Eschole à Rome soubs l'Empereur Seuere: A escrit certaines Oraisons contre Ariston & autres ses mesdisans. *Philostrate, Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, qui a escrit sur l'art de Rhetorique, & vn Panegyrique sur l'Empereur Adrian. *Suidas.*

¶ Et vn autre, Tyrien, qui a escrit vne diuerse histoire de l'Epire. *Suidas.*

Aspende ville de la Pamphylie, bastie par les Argiens: Ses habitans sacrifioient aux pourceaux, dautant que leur premier autheur nommé Mopsus lors que là il fist vœu la premiere fois de sacrifier, auoit faict rencontre d'vn porc. *Pompon. liu.* 1.

Aspendius ioueur de harpe, lequel touchoit ses cordes si delicatement qu'il n'y auoit que luy qui en peust entendre l'harmonie, dont est venu le prouerbe d'appeller de ce nom ceux qui mesurent tout à leur profit particulier, & ne sont bons que pour eux. *Cicer. en sa* 3. *Verrine.*

Asphalius estoit appellé le Dieu Neptune, selon Proclus, auquel ceux qui vouloient empescher le tremblement de terre, auoient accoustumé de sacrifier, estimans que les eauës qui occupoient les conduits & cauernes de la terre ostoient le passage aux vents qui causent le tremble-terre aux lieux soubsterrains. *Cœl. liu.* 30. *chap.* 27.

Asphalte ou Asphalite, lac de la Iudée en la plaine où furent iadis abysmées & foudroyées du Ciel les villes de Sodome & Gomorrhe, & trois autres villes, à cause de la volupté infame de leurs habitans. Les Geographes l'appellent la mer morte en laquelle aucun animal ne peut viure, & rien de pesant ne peut aller à fonds. *Iosephe liu* 1. *chap.* 9. *Iustin liu.* 36. On tient aussi que son eau produict vne espece de bitume nommée Naphte, lequel s'allume de la seule lueur d'vne flamme voisine, & qui ne se peut puis apres esteindre *Solin.*

Aspis Cité de la Macedoine, autrement nommée Arconese, bastie par Philippe pere de Persée.

Asporene montagne de l'Asie pres de Troye, ainsi appellée à cause que le territoire en est aspre & sterile: Il s'y voyoit vn Temple dedié à la Mere des Dieux, laquelle pour ce fut dicte Asporene. *Strabon liu.* 13.

Assabin fut surnommé Iupiter, auquel les Æthiopiens faisoient sacrifices auec grandes ceremonies lors qu'il estoit question de cueillir le Cinnamome dont faict mention *Pline liu.* 12. *chap.* 19.

Assaradon, dict autrement Sardanapale, fils & successeur de Sennacherib. *Voy* Sardanapale.

Assuerus Roy des Medes, que les Chaldéens appellent Artaxerxes. *Esdr.* 2. *&* 6. Et les nostres Xerxes fut fils de Darius Hydaspes ou Hystaspes que quelques-vns estiment auoit precedé, & les autres suiuy Cyrus en la Monarchie des Medes & Perses desquels il fut aussi Roy. Et en ce suiuons nous la verité Hebraïque: Car les Hebrieux suiuis de Philon & Mesthathenes, rapportent tout ce qui est dict par les Autheurs prophanes de Xerxes (qu'ils ne mettent point au rang des Roys de Perse) à cestui-cy qu'ils appellent Darius, Artaxerxes, & Assuerus pere de Darius Longue-main, bien que d'autres attribuent ce nom à ce Darius Hydaspes son pere dont a esté parlé : La raison de cecy est, que selon la coustume des Perses, lors que le Roy alloit en guerre estrangere, il eslisoit pour Roy le plus proche du sang : Ainsi ce Darius Hydaspes voulant aller en la guerre contre les Scythes & Grecs; faisant l'appareil de son voyage, esleut son fils Xerxes, & mourut tost apres ; si bien qu'il laissa tout le faix de cette guerre à son fils qui y alla auec vne armée innombrable. *Herod. liu.* 1. Ainsi Darius estoit Roy au dehors, Xerxes ou Assuerus au dedans du Royaume: Cet Assuerus donc ou Xerxes qui preceda immediatement Darius Longue-main (selon tous les Autheurs) fut mary d'Esther : Prince tres-voluptueux dissolu en toutes sortes de luxe & de prodigalité, proposant mesme recompense à ceux qui inuenteroient de nouueaux plaisirs, selon Ciceron, & cette verité se remarque au banquet tres-somptueux qu'il fist à tout le peuple de Suse, & à tous ses Princes. *Esther* 1. *Seder. chap.* 29. Il empescha du commencement que le Temple fut edifié. *Esdr.* 4. Mais y consentit puis apres. *Dan.* 9. Et par le moyen d'Esther les Iuifs furent sauuez de la conspiration d'Aman, & aduancez en honneur: Diuisa le Royaume non en 20. Prouinces comme tient Herodote, mais en 127. *Esth.* 1. Platon dict n'y auoir eu nul grand Roy entre les Perses, fors luy apres lequel l'Empire vint en decadence : Fut 4. ans à dresser l'appareil d'vne armée de 5283220. *Herodote liu.* 7. Si bien qu'il fist vn passage libre à son armée sur l'Hellespont par ses seuls vaisseaux, ce neantmoins il receut de grands eschets par les Grecs: Fut deffaict par vne poigneé de gens premierement à Salamine par les Atheniens soubs la conduitte de Themistocles, puis par Leonidas leur Chef qui auec 300. hommes, luy tailla en pieces pres Thermopyles bien 20000. des siens. *A Gell. liu.* 7. Et depuis encor fut mis en déroute à Platée soubs leur Chef Aristides : Si bien que tout ce qu'il fist en cette expedition de plus remarquable fut d'auoir rauagé les citez de Grece & bruslé la ville d'Athenes: Mais Cymon Athenien luy fist en fin quitter la Grece; lors voyant Artaban l'vn de ses Chefs, le declin de sa fortune, le tua comme il dormoit, ayant desia gouuerné l'Empire 21 an, enuiron l'an du monde 3960. *Herod. liu.* 8. *&* 9.

Assur fils de Sem, autheur des Assyriens. *Genes.* 10.

Assyrie region tres-ample de la grande Asie, Niger l'appelle Adrinze; Giraua, Asemie; Pinet, Mosul; & les modernes Azerum, selon Mercator: Elle a (selon Ptolemée) au Nord, la haute Armenie tout contre le mont Niphaté; au Midy, la Susiane; au Couchant, la Mesopotamie, & le pays des Medes à son Leuant: Elle contenoit jadis les Prouinces d'Arrapachi, Adiabene, & Sithachem. Pline *liu.* 5. *chap.* 11. dict que la Syrie faict partie

de l'Assyrie qu'il nomme Adiabene, aussi estoit elle appellée Syrie par les Grecs : Mais Strabon estend ses bornes bien plus loin, y comprenant toutes les contrées de Babylone. *Iustin liu.* 1. *Herod. liu.* 7. Elle a pris son nom d'Assur qui le premier la posseda, & y bastit la ville de Niniue *Gen* 10. *Iosephe liu.* 1. *chap.* 6. laquelle son petit fils Ninus amplifia, & y establit son Empire. S. Augustin *li.* 8. *&* 12. *de la Cité de Dieu*, faict mention de certaine epistre d'Alexandre à sa mere Olympias, contenant qu'il estoit rapporté dans les Archiues secrets des Egyptiens, que l'Empire des Assyriens auoit precedé celle des Perses & Macedoniens 5000. ans, ce qui est contraire à toutes les Histoires tant sacrées que prophanes. Les Autheurs communément commencent cette Monarchie des Assyriens à Ninus, & la continuent en 30. ou 36. Roys par l'espace de 1240. ans, iusques à Sardanapale qui s'estant faict brûler perdit & la vie & la Monarchie. *Diod. Sicil. Euseb. en sa Chronique.* Mais cette liste de Monarques est grandement suspecte, veu que l'Escriture qui parle à tous propos des Puissans & Roys des contrées de l'Assyrie, n'en faict aucune mention iusques à Salmanazar ou plustost Sargon ou Nabonnazar qui regnoit 60. ans deuant, lequel premier l'an de la fondation de Rome, & enuiron le 27. du regne d'Ozias Roy d'Israël, espouuanta les peuples demeurans par delà l'Euphrate. 4. *Roys.* 15. Et mesme Herodote *liu.* 1. n'establit cette Monarchie que 520. ans deuant Arsaces Medois qui fist mourir Sardanapale, qui n'est pas la moitié du temps que ces Autheurs là disent auoir duré, ainsi que le deduit doctement Genebrard *liu.* 1. *de sa Chron.* l'an du monde 3356. du temps d'Ozias, quoy que s'en soit, est la premiere Monarchie qui a subiugué les autres nations & a transporté les Iuifs 4. *Roys.* 15. Laquelle a esté en suitte destruicte par celle des Babyloniens ou Chaldéens : Elle est maintenant soubs la puissance du Sophi de Perse. *Monst. liu.* 4. *de sa Cosmograph. Pline.*

Assyriens peuples de cette contrée qu'on appelle de present Ayames ou Asamies à cause de l'Assyrie qui porte le nom d'Azamie; cōme aussi Persans ou Sophiens, pource qu'ils sont soubs la domination du Sophi. Aussi jadis leurs coustumes estoient du tout conformes à celles des Perses : Ils portoient longues cheuelures, & ne sortoient iamais dehors sans estre masquez & parfumez. C'estoit chose messeante entr'eux de sortir de leurs maisons & de paroistre en public sans auoir vn sceptre orné de quelque figure. Les filles vierges qui estoient en aage d'estre mariées estoient menées tous les ans au marché & mises en vente au plus offrant : Si bien que de l'enchere que l'on mettoit sur les belles l'on en marioit les autres qui n'estoient si recommandables. Les Anciens Venitiens, selon Herodote, en faisoient le mesme. Quand quelqu'vn estoit malade, il estoit porté és places publiques, afin que ceux qui auoient esté attaints de mesme mal, luy peussent donner conseil & allegement. La compagnie des femmes leur estoit interdite, sans qu'au préalable ils se lauassent d'eau fraische. Les femmes se mesloient charnellement auec les estrangers, en l'honneur de la Deesse Venus, & mesmes s'assembloient en son Temple, richement parées, où elles se prostituoient à tous venans, & le prix de cette impudicité estoit employé au seruice de cette Deesse. Il y auoit en Assyrie des Mages nommez Chaldéens, qui estoient en grande reputation, ayans la charge des choses sacrées, s'addonnans toute leur vie à l'estude de la Philosophie, & s'exerçans specialement à l'Astrologie & à

la Iudiciaire, & pour ce estoient ils consultez tousiours, & en toutes affaires, comme oracles. *Cœl. liu.* 18. *chap.* 34. *Voy* Mages & Chaldéens. Quant à leur religion, les Assyriens veneroient anciennement pour Dieu souuerain vn certain Adad, & pour Deesse Atergatis qu'ils disoient estre le Soleil & la terre *Voy* Adad. Ils tenoient en grande veneration les poissons, & representoient leurs Dieux en cette forme aux Temples. *Xenophon.* Maintenant ils tiennent en partie la Loy Mahometane de la secte d'Alli, & en partie la Chrestienne, mais sont entachez de diuerses heresies, & schismes ainsi que les autres Chrestiens d'Asie Touchant leurs mœurs d'apresent ils viuent à la Perse, sont courtois, gracieux & fort polis en leur conuersation, aymans la noblesse & gentillesse d'esprit: Sont au reste fort superbes en habits, & ialoux de leurs femmes lesquelles sont tres-belles & tousiours bien parées: Se seruent communément de la langue Arabique, depuis qu'ils ont receu la secte de Mahomet. *Cœl. li.* 15. *ch.* 18. *Voy* Perse.

Asta ville du Royaume de Grenade, située entre le sacré Promontoire & les colomnes d'Hercules. *Pline liu.* 2. *chap.* 1.

Astabores l'vn des canaux du Nil qui arrouse l'Isle de Meroé du costé gauche, ayant à son droict l'autre canal nommé Astusape. *Pline liu.* 5. *chap.* 9. *Strabon.*

Astaces fleuue en la contrée de Pont qui est en la Natolie, de laquelle les champs arrousez seruent de pasture aux brebis qui portent du laict noir dont se nourrissent les habitans. *Pline l.* 2. *ch.* 103.

Astacum ville de la Bithynie, ainsi appellée d'Astacus fils de Neptune & de la Nymphe Olbia, de laquelle le golphe voisin fut nommé Astacenien. *Pline li.* 5. *chap. dernier Strab. liu.* 12.

¶ Il y en a aussi vn autre en l'Acarnanie qui a donné son nom au golphe prochain. *Strab. liu* 10.

Astape, selon Strabon, est nommé ce fleuue qui apres auoir arrousé l'Isle de Meroé se vient descharger dans le Nil, duquel nom aussi les Egyptiens appellent toutes les eauës, lesquelles apres estre sorties de dessous terre viennent à paroistre & s'estendre en fleuues. *Strab. liu.* 7. *Pline liu.* 4. *chap.* 6.

Astaroth ancienne cité d'Og Roy de Basan, en la plaine de Moab qui estoit iadis la demeure des Geants, & laquelle puis apres tomba au sort de la Tribu de Manasses en la region de Bethanie. *Deut.* 1. *Ios.* 9.

¶ Il y a encores en icelle deux autres chasteaux de ce nom, situez entre les villes d'Adere & d'Abelle.

Astaroth interpr. *troupeaux* ou *richesses*, estoit appellé le Dieu des Egyptiens, duquel les Idoles (car ce mot est pluriel) auoient la formez de brebis: Furent destruites par les Israëlites. 1. *Roys* 7. & restablies par Salomon. 3. *Roys.* 11.

Astaulphe, *Voy* **Adolphe.**

Astarte estoit la Deesse des Syriens, autrement nommée Atergatis ou Derceto, selon Ælian & Tertullien *en son Apologetiq.* Cicer. *liu.* 3. *de la Nat. des Dieux*, la dit estre l'vne des quatre Venus laquelle espousa Adonis. Les lettres sainctes l'appellent la Deesse des Sydoniens à laquelle Salomon pour complaire à ses concubines dressa des autels.

Aster ieune garçon celebré par les carmes de Platon qui se voyent au liu. des Epigram. Grecs.

Asterie fille de Cæe fils de Titan, & sœur de Latine, laquelle estant poursuiuie par Iupin (qui auoit desia engrossé sa sœur) pour en faire

à son plaisir, fut par luy transmuée en vne Caille qui s'enuola en certaine Isle pour ce nommée Ortygie, du Grec *Ortyx*, c'est à dire Caille : Laquelle bien qu'auparauant flottante sur mer, fut apres r'affermie & prins pied pour faciliter les couches de cette Latone grosse d'Apollon & Diane, dont elle print le nom de Delos, c'est à dire Manifeste. *Lucian au dial. d'Iris & de Neptune. Voy* Delos.

Asterion Cité de la Thessalie, ainsi appellée pource qu'estant sise au haut d'vn mont, elle semble reluire de loin comme vn astre. Estienne l'appelle Pyresie.

¶ Il y eut vn certain de ce nō, fils de Cometes, lequel suiuit auec les autres Argonautes, Iason en Colchos. *Apoll.*

Asterius certain Heretique, qui pour l'ambition de paroistre, embroüilloit tous les mysteres du Christianisme par les axiomes de la vaine Philosophie : Les disciples duquel furent nommez Asteriens. *Socrat. liu. 1. chap.* 24.

Asteropæe fils de Pelagon, appellé par Homere, *Amphidexios*, pource qu'il se seruoit auec pareille dexterité de l'vne & l'autre main, fut tué par Achille qu'il auoit osé attaquer.

Asterusie montagne de Candie tirant vers la mer du Midy, de laquelle certaine ville des Indes a pris le nom, dautant que les Candiots y planterent là vne Colonie. *Estienne.*

Astomes certains peuples des Indes Oriētales pres le fleuue du Gange, ainsi dits cōme *Sans bouche*; pour ce qu'ils viuent seulement de l'odeur des fruicts, fleurs, racines & autres choses. *Pline liu. 7. chap.* 2.

Astrée fille de Iupiter & de Themis patrone & gardienne de la Iustice: Laquelle les Poëtes feignent auoir passé du Ciel en terre au siecle d'or; mais que depuis offensée des malices & iniquitez des hommes, elle s'enuola au Ciel, & lors fut colloquée en cette partie du Zodiaque que l'on appelle de present la Vierge : Les autres la font fille d'vn des Titans nommé Astreus, lequel ayant armé tous les vents ses fils en la guerre contre les Dieux, la seule Astrée leur sœur s'opposa à leurs desseins, & pource fut placée au Ciel au signe de la Vierge, comme ja esté dict. *Ouid. liu. 1. de sa Metam.*

¶ *Il est vray que cet Astreus fut vn Prince tres-parfaict, lequel fut dit auoir pour fille la Iustice à cause de sa probité, & de la bonne Iustice qu'il rendoit à ses subiects; mais qui aussi puis apres pour la multitude de leurs crimes, fut retiré de ce monde, & rauy au Ciel.*

Astulphe ou Ataulphe ou Atanulphe, fils ou proche parent d'Alaric Roy des Wisgots, & mary de Placidie sœur de l'Empereur Honoré. *Voy* Ataulphe.

Astur Toscan, qui assista Ænée contre Turnus. *Virg. liu.* 10. *de l'Æneid.* L'on le tient auoir esté charretier ou cocher) qui n'estoit pas en ce temps là vn petit office :) Passa auec d'autres Grecs, apres la destruction de Troye, en Espagne où il imposa son nom aux Asturies & à la ville & riuiere d'Astorga, & lors l'Espagne commença d'estre diuisée en plusieurs petites principautez & Royaumes. *Turquet en son Hist. d'Espagne.*

Astura fleuue & ville maritime au païs Latin, pres laquelle Ciceron fut tué. *Pline liu.* 3.

Asturies contrée d'Espagne pres le Portugal qui est de present au Royaume d'Arragon, tres-fertile en minieres d'or, & cheuaux grandement estimez pour leur agilité. *Pline li.* 8. *chap.* 3. *Sil. liu.* 3.

Astyages Roy des Medes, beau-frere de Crœsus Roy des Lydiens & ayeul maternel de Cy-

rus lequel il fist exposer pour auoir veu en songe que des parties naturelles de sa fille sortoit vn cep de vigne dont les fueilles ombrageoient toute l'Asie ; pour l'effect de laquelle prophetie, le ieune Cyrus venu en aage fut sollicité par Harpagus Capitaine d'Astyages que le Roy auoit grandement outragé (luy ayant faict manger de la chair cuitte d'vn sien fils) de se reuolter contre luy, auquel Cyrus prestant l'oreille, refusa le tribut ordinaire : Ainsi la guerre suruenant, Astyages donna la charge & conduitte de son armée à Harpagus lequel le trahit, & quelque temps apres Cyrus le print prisonnier & le deuestit de la Monarchie, auquel il donna toutesfois la vie sauue, & luy permist qu'il commandast sur les Hyrcaniens. Meurt enfin apres auoir regne 35. ans. *Herod. liu.* 5. *Iustin liu.* 1. L'Escriture ce neantmoins tesmoigne qu'il mourut paisiblement. *Dan.* 13.

Astyale ou Astyle, certain coureur Crotoniate, qui emporta le prix à la course par trois fois aux ieux Olympiques, & dautant qu'il se fist crier à la derniere par le Heraut, maistre du Roy Hieron Syracusain : Les Crotoniates indignez de ce, briserent sa statuë & cõfisquerent tous ses biẽs. *Pausanias.* Platon. *en ses Loix*, le rend plus recommandable par sa chasteté, que par son agilité.

¶ Il y en eut vn autre, deuin tres-expert entre les Centaures, lequel admonesta ses freres qu'ils n'eussent à faire la guerre aux Lapithes : C'est pourquoy la guerre s'estant allumée contre eux, il s'enfuit de bonne heure auec le Centaure Nessus. *Ouide l.* 12. *de sa Metamorph.*

Astyanassa seruante d'Helene femme de Menelaüs, tres-voluptueuse & digne d'vne telle maistresse, laquelle composa la premiere vn liure des lasciuetez de la couche : L'exemple de laquelle ont imité Phylenis & Elephantine. *Suidas.*

Astyanax, interpr. du Grec, comme Prince de la Cité, fut le fils vnique d'Hector & d'Andromache : Apres le sac de Troye, Vlysses auant que de surgir du port de Sigée le fist precipiter d'vne tour en bas, de peur qu'il ne restat aucun du sang Troyen qui peust venger les Troyens, *Virg. liu.* 2. *Æneid.*

Astydamas pere & fils Atheniens, tous deux Poëtes tragiques; mais le pere, grand Philosophe & auditeur de Socrate. *Suidas.*

Astydame Milesien, si gourmand & affamé, qu'estant conuié par Ariobarzanes Persan, il deuora toutes les viandes apprestées en neuf banquets. *Cœl. liu.* 7.

Astydamie fille d'Ormene, que Hercules rauit apres auoir tué son pere. *Ouide.*

Astyle, *Voy* **Astyale.**

Astymeduse femme d'Oedippe, laquelle il espousa apres auoir repudié sa mere (qu'il auoit prise par ignorance en mariage) laquelle afin de luy rẽdre odieux les enfans du premier lict, les accusa d'auoir voulu attenter à son honneur, dont Oedippe fasché remplit son Royaume de meurtres pour venger cette iniure.

Astynome fille de Chryses Prestre d'Apollon (dont elle fut appellée Chryseis) laquelle apres la prise de la ville de Chryse, tomba au sort du Roy Agamemnon; mais qui depuis fut renduë à son pere, à cause de la peste qu'Apollon pour ce suiet leur enuoya. *Homere* 1. *Iliad.*

Astynomes estoiẽt certains Magistrats à Athenes au nombre de dix, cinq à la ville, & cinq autres au pays circonuoisin : La charge desquels estoit de mettre la

police sur les chantres, ioüeurs d'instrumens, farceurs, & qui donnoient des resiouyssances publiques. *Platon liu. 6. de ses Loix.*

Astyoche fille d'Actor, laquelle ayant esté enceinte de Mars, accoucha d'Ascalaphe & d'Isméne. *Hom. Iliad.*

Astypalée l'vne des Ciclades, selon Strabon *liure* 10. Estienne en faict mention de quatre. *Pline liu.* 4. *chap.* 12.

¶ Il y eut aussi vne ville de ce nom, en laquelle Apollon estoit honoré, & pour ce fut nommé Astypalée

Astyre cité de la Misie pres la campagne de Troye.

¶ Il y en auoit vne autre, en la Phœnice: où Minerue estoit adorée. *Estienne.*

Asyle est proprement dict le Temple ou autre lieu de franchise, duquel on ne peut tirer aucun qui s'y soit refugié, ou luy meffaire, sans offenser les Dieux & la religion, & pour ce ainsi dict de l'*alpha* qui emporte priuation, & du verbe *Sylao* qui signifie Ie rauis. Cadmus en bastit le premier vn à Thebes, où tant les serfs que les personnes libres qui s'y retiroient estoient exempts de toute peine. Les autres estiment que ce fut celuy qui fut basti à Athenes par les successeurs d'Hercules, craignans la vengeance de ceux qui auoient esté offensez par luy. *Stace l.*12. *de la Theb.* A leur imitation Romulus en edifia vn entre le Capitole & le Palais au bois sacré, qui donnoit toute seureté à ceux qui s'y retiroient. *Plut. en la vie de Romulus.* Les Molosses, Samothraces, Crotoniates, Messeniens, Spartains, Thraces, donnerent lieu de telle franchise à certains temples, villes, sepulcres, & autres lieux particulierement à ce consacrez. Tibere voyant la licence effrenée des crimes, & qu'ils demeuroient impunis par le moyen de ces Asyles, en abrogea l'vsage. *Sueton. en la vie de Tibere.* Le Pape Boniface V. pour authoriser la religion Chrestienne, voulut que les Eglises & Autels seruissent d'Asyle aux coulpables. *Plat. Sigebert.* Ce que les Empereurs Honorius & Theodose auoient premierement ordonné, *Leg.* 2. *Cod. de his qui ad Eccl. confug.* Mais ces lieux de franchise sont de present abolis presque par tout, & n'ont esté receus en France.

Asychia Roy des Egyptiens apres Mycerin, qui bastit cette superbe Pyramide de brique qui se void pres Memphis ou grand Caire. Regna 6. ans, enuiron l'an du monde 3356. *Herod. liu.* 2.

A T

Ata, *Voy* **Até.**

Atad, certain lieu au delà du Iordain pres de Iericho où les Israëlites firent les obseques de Iacob, & pource fut appellé La plainte d'Egypte. *Gen.* 50. Et de present nommé Bethagla, interpr. *Lieu de tournoyement*; pour ce que là, lors de ses funerailles ils y faisoient la procession à la façon de ceux qui pleurent les morts. *S. Hierosme és noms Hebraïques.*

Atalante fille de Schœnée Roy de l'Isle de Schyre, d'vne excellente beauté, laquelle surpassoit en force & vitesse tous ceux de son temps; mais qui fut si ennemie du mariage qu'elle ne le voulut accorder à aucun de ses seruiteurs, qu'à celuy qui la gagneroit à la course, les contraignans aussi quant & quant de perdre la vie auec la victoire: Apres donc qu'elle en eut mis à mort plusieurs auec cette rigoureuse condition, Hyppomene fils de Macarée (autres disent de Mars) espris de son amour, implora l'aide de Venus qui luy dôna trois pommes d'or cueillies dans le iardin des Hesperides, auec lesquelles il obtint

obtint la victoire sur Atalante; car estant entré en lice pour cette course auec elle, il jetta ses pommes d'or en la carriere dont le lustre fist arrester Atalante à les amasser, & ainsi Hyppomene demeura vainqueur; mais estant ingrat enuers cette Deesse d'vn tel bien fait, elle pour s'en venger l'embraza d'vne desbordée conuoitise qui le poussa d'auoir la compagnie de son espouse dans le temple de Cybele Mere des Dieux, laquelle pour cette cause changea Hyppomene en Lyon, & Atalante en vne Lyonne *Ouid. liu.* 10. *de ses Metam.*

¶ *Par cette Atalante, nous est representé l'Amour & la Volupté; pour laquelle conquerir il faut estre souuent prodigue de sa vie; ainsi degenerons nous en bestes lors que nous captiuõs nostre liberté à vn plaisir si infame & transitoire: Au reste la vistesse de cette fille nous marque aussi les inconstantes humeurs & affections dont le changement & la legereté faisoit mourir mille fois du martyre d'Amour ceux qui la recherchoient: Mais le puissant charme des pommes d'or dont Hyppomene se seruit, nous monstre d'abondant les effects miraculeux de ce metail qui arreste la legereté des humeurs plus vollages par l'esclat de son lustre.*

Atalante (que quelques Autheurs disent estre la mesme que la precedente) fille de Iasius ou Iason Roy d'Arcadie; laquelle mesprisant du tout les hommes, s'accompagna de Diane pour s'addonner au seul plaisir de la venerie où elle profita tant qu'en vne chasse publique que fist faire Meleagre fils d'Oenée Roy de Calydon, elle assena la premiere le sanglier nommé Calydonien qui degastoit toute la Prouince; & pour cet effect Meleagre luy en donna les despoüilles, nonobstant la ialousie de plusieurs braues Princes Grecs qui y assisterent, & de plus l'espousa pour entiere recognoissance de sa valeur. *Ouide li.* 8. *de ses Metamorphoses. Voy* Althée & Meleagre.

Atanarezo autrement nommé Athanaric Roy des Goths, fut selon quelques-vns, le premier Roy d'Espagne, enuiron l'an de grace 343. où il regna 23. ans.

Atarnes frere de Darius Hystaspes Roy des Perses, qui espousa sa fille vnique Phratagune. *Herod. liure* 7.

Atas certain ieune garçon tres-leger à la course, selon *Martial liu.* 4. *de ses Epigram.*

Ataulphe ou Astulphe, succeda à Alaric son oncle (qui fut selon aucuns son pere) au Royaume des Gots & d'Espagne, & fut le premier (comme on dict) qui les y fist habiter: Il espousa Placidia sœur de l'Empereur Honorius, par l'instigation de laquelle il fut massacré des siens auec six de ses enfans, pource qu'il s'estoit desisté de faire la guerre aux Romains. Regna 6. ans, enuiron l'an de grace 410. *Tarapha des Roys d'Espagne.*

Até, interpr. du Grec, *Peste* ou *Calamité*, estoit selon Plutarque *au Banquet des sept Sages*: Cette Fée ou Deesse que Iupiter jetta du Ciel en terre pour s'estre trouué à la caution & response qu'il auoit faicte de la naissance d'Hercules où il fut trompé par Iunon. Homere la feint fille de Iupiter, enuoyée aux humains pour estre la source de tous les maux qui leurs arriuent; mais laquelle a à sa suitte les Lites aussi filles de Iupin, qui adoucissent ces afflictions & les rendent tolerables; en cela toutesfois defectueuses de ce qu'elles sont louches, vieilles & boitteuses, & pource dautant plus lasches & tardiues au secours, que le mal & l'outrage est grand & dangereux.

Ateas Roy des Nomades qui fist la guerre à Philippus fils d'Amynthe. *Strab. liu.* 7.

Atepomarus Roy des Gaulois, assiegeant la ville

de Rome, iura qu'il ne leueroit le siege iusques à ce que les Romains luy eussent enuoyé leurs femmes pour en faire à son plaisir; mais les Romains, par le conseil d'vne seruante nommée Retane, luy enuoyerent leurs chambrieres vestuës en maistresses auec lesquelles les Gaulois s'estans meslez & trauaillez, finalement s'endormirent; ce que voyant Retane, elle monta sur la muraille & donna le signal aux Consuls, lesquels firent vne sortie sur les Gaulois & les desconfirent: Et pource les Romains instituerent vne feste en l'honneur des seruantes qui les auoient garantis de peril. *Plutarq. en ses Parall.* On attribuë certain liuret à Plutarque des fleuues & montagnes, qui faict cet Atepomarus fondateur de la ville de Lyon. *Plut. au tiltre Arar.*

Atergatis, autrement dicte Dercete, certaine Deesse des Assyriens qui tiennent par cabale qu'estant toute honteuse d'auoir esté engrossée par Venus desguisée en vn ieune adolescent (dont elle eut selon aucuns, la Royne Semiramis) elle se precipita en vn lac où elle perdit sa forme de femme pour prendre celle de poisson, & en cette figure estoit elle representée au temple qui se voyoit en Ascalon dans la Syrie. *Strab. liu. 16.* Mnaseas recite que c'estoit vne certaine Royne laquelle affectionnant outre mesure les poissons, fist deffense aux autres d'en manger, & pour ce fut precipitée dans la mer par Mopsus Lydien, & deuorée des poissons. L'on tient que c'est la mesme Deesse qu'Astarte compagne du Dieu Adad. *Voy* Adad.

Athabirius, certaine montagne de l'Isle de Rhodes, où paissoient les bœufs d'Ænée qui prénonçoient par leurs meuglemens ce qui deuoit arriuer de finistre & malencontreux aux Insulaires. *Leonic. Thom. liu. 3. chap. 14.*

Athalaric, *Voy* Alaric.

Athalie fille d'Amri Roy d'Israël, & mere d'Ochosias fils de Ioram Roy de Iudas. 4. *Roys* 8.

Athamas fils d'Æole Roy de Thebes, espousa Nephelé de laquelle il eut deux enfans, Phryxe & Hellé: Mais Nephelé ayant esté renduë insensée par Bacchus, Athamas la repudia & print en secondes nopces Ino fille de Cadmus, à la suasion de laquelle il se monstra si rigoureux enuers ses enfans du premier lict, qu'il les contraignit se sauuer tous deux sur vn Belier ayant la Toison d'or (lequel les Poetes tiennent auoir esté engendré de Neptune, & mis apres sa mort entre les Astres.) Depuis Athamas par la volonté de Iunon, fut tellement agité de furie qu'il se persuadoit estre parmy les forests, & qu'Ino sa femme qui tenoit deux siens enfans du second lict, Learche & Melicerte, estoit vne Lionne auec ses Lionceaux, & partant arracha son fils Learche d'entre les bras de sa mere, & le froissant contre les pierres le tua, ce que voyant Ino elle s'alla precipiter dans la mer auec son autre fils Melicerte: Mais Neptune touché de pitié la receut au nombre des Deesses Maritimes sous le nom de Leucothoé & son fils Melicerte fut appellé Palæmon. *Voy* Melicerte, & Ino. *Ouide liu. 4. de sa Metam.*

Athamas fleuue de la Thessalie, dont les eaux ont la vertu d'allumer vne torche si on la trempe dedans lors que la Lune est au dernier quartier. *Ouide li. 15. de sa Metamorph.*

Athanagilde Roy des Goths & mary de Bronchilde fille de Sigebert Roy de Mets en France. Regna 14. ans, enuiron l'an de salut 540. *Ritius.*

Athanaric, *Voy* Atanarez.

Athanase Euesque XIX. d'Alexandrie, Prelat d'vne pieté & erudition singuliere, grand deffenseur de la Foy Catholique; pour laquelle il fist, escriuit & endura infinis trauaux plus qu'aucun deuant luy; car il fut sous l'Empereur Constantin six ans durant caché dans vn puits, priué de la lumiere du Soleil. *Naucler.* Comme aussi se tint incognu presque tout le temps de l'Empereur Iulian à Alexandrie, & sous Valens bien quatre mois durant en vn sepulchre. Constantin le Grand mesme fut contraint de le releguer és Gaules pour donner la paix à l'Eglise d'Alexandrie, dont la plufpart (qui estoient Arriens) luy auoient imposé plusieurs crimes; mais mourant il le r'appella puis apres d'exil. *Greg. de Nazianz. S. Hierosme en sa Chron.* Il nous a laissé plusieurs doctes liures mentionnez par *Sixte Siennois en sa Biblioth. liu.* 4. Son stile est clair, simple, bref & aigu, mais graue & pressant en ses argumens. Meurt l'an de grace 377. ayant gouuerné l'Eglise d'Alexandrie 46. ans. *Socrat. Sozom.*

Athanatus homme de force incroyable, car il portoit vne cuirasse de plomb pesant cinq quintaux, auec des taffettes & iambieres qui en pesoient bien autant. Pline atteste l'auoir veu, *liu.* 7. *chap.* 20.

Athara, *Voy* **Atergatis.**

Atheas Roy des Scythes, & premier fondateur du Royaume de Pont, laissa Artabazes pour son successeur. *Florus liu.* 3. *chap.* 5. L'on tient qu'il aymoit tant les cheuaux qu'il les pensoit luy-mesme, & les ornoit des harnois les plus precieux. *Alex. d'Alex. liu.* 5. *chap.* 8.

Athelscagne, ou Athelstan, XCVII. Roy d'Angleterre, selon aucuns, qui y regna 16. ans, apres la mort duquel l'Angleterre fut diuisée en sept Royaumes. *Polyd. Virg liu.* 1. *de son Histoire d'Angleterre.*

Athenagoras Athenien, Philosophe Chrestien, fut delegué pour les Eglises d'Orient, vers M. Aurele Antonin & Aurele Commode Empereurs, ausquels il presenta vne belle Apologie pour les Chrestiens. *Baron. Ann.* 179. *Euseb.*

Athenée de Seleucie, Philosophe Peripateticien du temps d'Auguste. *Strabon.*

¶ Il y en eut vn autre, Naucratite, Grammairien sous l'Empereur Antonin, qui nous a laissé quinze liures pleins d'erudition des Dipnosophistes, & lesquels ont esté reduicts en Epitome par Hermolaüs Byzantin. *Suidas.*

Athenæes festes consacrées en l'honneur de Minerue à Athenes, dont il y en auoit de deux sortes; les vnes qui se celebroient de cinq en cinq ans, & les autres tous les ans selon l'institution de leur Roy Erichthonius. *Pausan.*

¶ Il y auoit aussi vn lieu nommé Athenée, dedié à cette Deesse, auquel les Poetes & autres Escriuains Grecs apportoient & consignoient leurs œuures tout ainsi que les Poetes Latins les consacroient au temple d'Apollon: Ce lieu se prenoit aussi pour vn Auditoire ou Eschole publique où les Professeurs enseignoient toutes sortes de disciplines. *Iul. Capitolin.*

Athenes ville tres-celebre de la Grece, inuentrice & nourrice de tous arts & disciplines, & mere tres-feconde de plusieurs colonies en diuerses parties de la terre: Elle est située en cette partie de l'Achaïe qui ioint le riuage, d'où elle fut dicte Acté & apres Attique: Son premier fondateur fut Cecrops, au temps du Legislateur Moyse, & pource fut nommée Cecropienne, comme aussi Mopsopie de Mopsus, Ionie de Ion fils de Xuthus, & en suitte Athenes de Pallas ou

Minerue dicte Athené (comme qui diroit *Athela* sans laict, pour ce que cette Deesse née de la ceruelle de Iupiter ne fut point allaictée ; car l'on tient qu'elle & Neptune estans tombez en different à qui donneroit le nom à cette ville, conuinrent que cet honneur seroit deferé à celuy qui feroit vn don plus vtile à la vie de l'homme, & la dessus Neptune ayant faict yssir de la terre auec son trident vn cheual, & Minerue vn oliuier, cette cy merita d'emporter le prix par le iugement des Dieux. Mais tout cecy a esté controuué ainsi qui dict Plutarque *en la vie de Themist.* par ce que ceux qui eurent les premiers la ville en gouuernement, y voyans le territoire fertil, s'arresterent au labourage (designé par l'oliuier) sans se soucier des traffics & voyages (marquez par ce cheual dont on se sert à cet effect.) Cette noble ville a esté iadis l'Academie de toutes bonnes sciences, qui a produict les meilleurs & plus excellens Philosophes, Orateurs, & Poëtes qui ayent point esté : Son peuple a esté aussi fort puissant en guerre, lequel fonda diuerses colonies tant en Italie qu'en Sicile ; comme aussi en Asie celle des Doriques, Ioniens, Æoliens, Troyens, Phocéens, Phrygiens, & autres. Apres qu'ils eurent chassé les Tyrans soubs leur Chef Pausanias, ils furent gouuernez vn long temps par certains Magistrats nommez Prytanes qui estoient au nombre de 500. & qui les gouuernoient à tour par cinquantaine, puis aussi par neuf Magistrats dont le Chef estoit nommé Archon. *Voy* Archon. *Velleius l.* 1. *Nangiac.* Si bien que leur Royaume qui commença en Cecrops & finit en Codrus, ne peut auoir duré guere plus de 460. ans ; & leur Republique encores moins, ayant esté souuent interrompuë par la domination de plusieurs Tyrans : Mais cette ville autresfois si superbe, est reduicte de present à vn simple chasteau accompagné de quelques cases de pescheurs (dont les ruynes monstrent son antiquité) & se nomme *Setines*.

Atheniens peuples de l'Attique dont la capitale estoit Athenes, furent fort entendus non seulement en ce qui estoit des lettres, mais aussi au faict des armes, de la marine, & du traffic : Inuenterent la drapperie & l'vsage des laines, & enseignerent aux Grecs à labourer & ensemencer les champs, au lieu qu'auparauant ils n'vsoient que de fruictages : Espousoient communément leurs proches parentes : Faisoient boire de la ciguë aux malfaicteurs : Auoient vn grand soin de la sepulture, punissant de mort ceux qui la negligeoient : Honoroient grandement la Deesse Minerue à laquelle ils auoient dedié vn temple à Athenes où il y auoit certaines vierges voilées qui gardoient perpetuellement vn feu pres sa statuë qu'ils tenoient auoir enuoyée du Ciel ; & pource aussi en faisoient ils grauer en leurs monnoyes, & peindre en leurs drappeaux de guerre son Image : L'on y honoroit aussi particulierement Cerés qui auoit ses festes nommées Thesmophories, en la solemnité desquelles les femmes s'abstenoient de toutes sortes de viandes, & couchoient sur la dure par l'espace de neuf iours esloignées des hommes. *Plutarq. Ælian.* Auoient aussi de coustume de vouër & honorer leurs Dieux en beuuant à eux dans des vases d'or & d'argent & chantant le pæan. *Alexand. d'Alex. liu.* 3. *chap.* 22. L'Euangile y ayant esté presché & receu dés les premiers siecles, il y fut corrompu tost apres par les heresies & schismes des Arriens, Eutichiens, & autres. La secte de Mahomet qui la possede maintenant, a espandu son venin par toute cette contrée.

Athenion General de l'armée des Atheniens, duquel la cruauté est remarquée par les Au-

theurs. *Cæl. liu. 22. chap. 21.*

Athenodore de Tharse, Philosophe Stoïcien, disciple de S. Denys Areopagite, & familier de l'Empereur Auguste, auquel il donna cet aduis pour remedier aux passions de sa cholere, que lors qu'il se sentiroit courroucé il ne fist & ne dit rien qu'il n'eust auparauant recité en soy-mesme les 24. lettres de l'Alphabet. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre, Euesque de Neocesarée en la contrée de Pont, disciple d'Origene, & frere de Sainct Gregoire Thaumaturgue qui fut martyrisé sous Aurelian. *Baron. Ann. 233. & 266. & au Martyrol.*

Athenogenes excellent Docteur & Martyr. *Baron. Ann. 196.*

Athesis fleuue qui prenant sa source des Alpes, arrouse la ville de Trente & Verone, & de la costoyant les marais du Pô se vient rendre dans la mer Adriatique pres du port de Brondola. *Pline liu. 3. chap. 16.* Quelques-vns le confondent auec Atiso vulgairement dict *Tosa*, fleuue de la Gaule Cisalpine.

Athletes, mot interpr. du Grec *Athleo*, c'est à dire, le combats ; Estoient appellez proprement ceux qui s'exerçoient ou debattoient ensemble à la luitte : Mais ce mot a esté estendu à ceux qui faisoient tous autres exercices comme aux combats du palet, auec les poings, à sauter, à la course, &c. qui estoient vsitez entre les Anciens : Les vainqueurs r'emportoient les prix ordonnez, & leur erigeoit-on des statuës. Les Grecs auoient ces Athletes en grand honneur ; & bien qu'entre les Romains ils eussent esté pour quelque temps fort desprisez, si est-ce que le Iurisconsulte VIpian les descharge de la note d'infamie. *l. Athletas ff. de iis qui notantur infamia.* Maintenant on appelle de ce nom tous ceux qui excellent en quelque chose que ce soit par-dessus les autres. *Victorius liu. 24. chap. 9.*

Athos montagne qui est entre la Macedoine & la Thrace, de telle hauteur que son ombre paruient iusques à l'Isle de Lemnos qui en est fort esloignée Xerxes l'ors qu'il vint en Grece auec son armée innombrable, la couppa & rendit passagere. *Pli. & Pompon.* Les Italiens l'appellent de present *Monte-Sancto*, où s'y void vne cité de mesme nom, & 22. Monasteres. *Belon en ses Obseruations.*

¶ De ce nom fut appellé Iupiter, dautant qu'il estoit adoré au sommet de cette montagne *Pausanias.*

Atilienne famille estoit à Rome entre les populaires & Plebeiennes, mais tres-ancienne, de laquelle sont sortis plusieurs grands personnages.

Atine cité entre les marais de la contrée de Pont, ainsi dicte des maladies que les Grecs appellent *Atai*, dont ses habitans sont fort trauaillez. *Martial. liu. 10.* Ses peuples sont nommez Atinates par Pline *l. 3. chapitre 5.*

Atiso fleuue de la Lombardie, vulgairement dict *Tosa*, que Florus & l'Epitome de Tite Liue iugent estre celuy d'Athesis, *Voy* Athesis.

Atlantique mer, prend son nom selon Platon (au dialogue intitulé *Critias*) d'Atlas fils de Neptune, ou plus veritablement de cette coste Occidentale de la Mauritanie où est le mont Atlas: Quelques-vns veulent que ce soit la mer Mediterranée qui a diuers noms selon les lieux où elle s'estend. Les autres entendent que ce soit vne partie de l'Ocean, s'estendant au long de l'Europe & de l'Affrique iusques aux Isles Hesperides qu'aucuns nomment Açores, & bien auant en l'Ocean Occidental. Aussi Strabon, Suidas, & Ciceron au

songe de Scipion, prennent cette mer pour tout l'Ocean.

Atlantes peuples voisins du mont Atlas, dicts Anonymes pour ce qu'ils ne nomment chose qui soit; viuent fort brutalement; ont de coustume de maudire le Soleil à son coucher & à son leuer, comme estant mauuais & pernicieux à leurs terres: Ils ne songent aussi iamais, comme les autres hommes. *Pline l. 5. chap. 8. Solin. Herodote.*

Atlantides ou Atlantiades, estoient appellées les sept (d'autres en mettent douze, à sçauoir, cinq Hyades, & sept Pleiades) filles d'Atlas & de Pleione fille de l'Ocean & de Deucalion: Elles sont nommées Vergilies, pour ce qu'elles se monstrent au Prin-temps appellé *Ver* des Latins. *Voy* Hyades, & Pleiades.

Atlantides sont ainsi appellées ces Isles Fortunées, dictes du vulgaire *Isole beate*; on en compte sept separées entr'elles d'vn petit espace de mer, & distantes d'enuiron dix milles du mont Atlas: L'air y est fort doux & temperé, qui donne des rosées sans aucuns orages de pluyes ou tourbillons de vents: Le terroir est si gras & fertil qu'il produict de soy-mesme sans planter ny semer ce qui peut suffire à l'entretien de l'homme, & pour ce les Barbares ont creu que là estoient les champs Elisiens, & cette demeure des bien-heureux tant celebrée par Homere. Plutarque *en la vie de Sertorius*, en descrit deux qu'il nomme Fortunées, que Pline appelle Hesperides, qui se prennent par quelques-vns pour *Spagnola & Cuba*.

¶ Soubs ce nom aussi ont esté entenduës par Mercator & autres, ces terres nouuellement descouuertes de l'Amerique dont parle Platon: Que les Espagnols appellent assez mal, Indie, d'autant que cette contrée est proprement de l'Asie, si ce n'est qu'ils la vueillent appeller Occidentale à la difference de l'autre Asiatique qui est Orientale.

Atlas fils de Iupiter & de Clymené ou de la Nymphe Asie, & frere de Promethée, & Roy de Mauritanie: Iceluy ayant esté aduerty par l'oracle de Themis, à se donner de garde de l'vn des fils de Iupiter, s'il vouloit conseruer les pommes d'or qu'il auoit en son iardin, aduint que Persée nay de Iupiter & de Danaë, qui reuenoit de la deffaicte de la Gorgone, se voyant rebuté de luy honteusement, de despit luy monstra la teste de Meduse, à la veuë de laquelle ce Roy fut transmué en montagne portant encores le mesme nom d'Atlas, qui se voit en la Mauritanie. D'autres disent que ce fut le plus haut de tous les Geans qui s'esleuerent contre Iupiter en la guerre qui fut faicte aux Dieux (& pour ce fut nommée Atlantique) dont faict mention Arnobe *contre les Gentils*, & Platon *en son Critias* Et à cette occasion Iupiter le condamna à seruir d'estançon & soustenir le Ciel de ses espaules. *Hom. liu. 1. de l'Odyss.*

¶ Il y en eut deux autres de ce nom: Le premier fut Roy d'Italie, pere d'Electre femme de Corytus: Et l'autre, Roy d'Arcadie, pere de Maïa dont nâquit Mercure: Mais tout ce qu'ils ont faict de beau, est rapporté à cettuy cy Roy de Mauritanie appellé Tres-grand.

¶ *Cet Atlas a esté vn fameux Mathematicien, lequel pour auoir inuenté la Sphere, & eu vne singuliere cognoissance des choses celestes & terrestres, eut le bruit de soustenir le Ciel de ses espaules, Autres disent qu'estant sur le faiste d'vne montagne pour plus à son aise contempler le Ciel & les astres, il tomba dans la mer qui battoit au pied, & pour ce donna son nom d'Atlas à la mer & à la montagne, laquelle est si haute qu'il semble que le Ciel est comme appuié dessus icelle.* S. Augustin. liu. 18. de la Cité de Dieu. Diodore liu. 4. *Les Pleiades &*

Hyades sont aussi dictes filles d'Atlas ; pour ce qu'il les obserua le premier. Pausan. en l'Estat de Bœoce. *Ou pource qu'il les nomma du nom de ses enfans. Au reste l'on tient que cet Atlas est proprement l'Enoch des Iuifs qui fut rauy aux Cieux.* Gen. 5. *Qui fut inuenteur de l'Astronomie laquelle il apprist des Anges (dont les liures sont citez par Origene* Homel. 28. *sur les Nombres) selon les Cabalistes Iuifs, & Eusebe* liu. 9. chap. 4. de sa preparat. Euang.

Atlas montagne tres-haute de la Mauritanie ancienne, appellée Adirim selon Martian, & Durim selon Solin ; comme aussi Anchisa & *Montes-claros*, & colonne du Ciel, par les habitans du pays. Herodote en met deux ; l'vne pres les colonnes d'Hercules ; l'autre beaucoup plus esloignée en la Libye interieure de laquelle plus de la moitié est cachée dans les nuées, couuerte de neiges en tous temps : D'icelles sourdent plusieurs grands fleuues entre lesquels est le Nil.

Atmas certain Scythe, grand ennemy de l'oysiueté, disoit que lors qu'il ne faisoit rien, il ne differoit en rien de son palefrenier. *Cœl. liu.* 11. *chap.* 1.

Atossa fille de Cyrus & femme premierement de Cambyses, puis de Darius. *Herod. liu.* 3.

Atraces peuples de l'Ætolie, ainsi dicts d'Atrax fils d'Ætole leur premier Autheur, ou bien du fleuue Atrax qui tombe dans la mer Ionique, & lequel arrouse leur ville capitale nommée Voidonat. *Pline liure* 4. *chap.* 2.

Atramites, peuples de l'Arabie Heureuse, de la contrée des Sabéens où croist l'encens. *Pline liu.* 9. *chap.* 28.

Atrax cité de la Thessalie, bastie par Atrax, de laquelle a pris son nom la Magie Atracienne, dautant que cette science a eu vn grand cours entre les Thessaliens. *Stace liu.* 1. *de sa Thebaid.*

¶ Il y eut vn fleuue de ce nom en l'Ætolie. *Voy* Atraces.

Atrebates, *Voy* Artois.

Atrée fils de Pelops & d'Hyppodame, Roy de Mycenes & d'Argos, & pere d'Agamemnon & de Menelas : Bannit son frere Thyeste pour auoir abusé de sa femme Ærope, puis l'ayant r'appellé sous couleur de vouloir r'entrer en amitié, luy fist manger deux enfans qu'il auoit eu de ce concubinage, sçauoir Tantale & Plisthene, dont à ce que l'on dit, le Soleil eut tant d'horreur qu'il retourna en arriere : Et craignant Thyeste que la fureur de son frere ne s'estendit plus auant, s'enfuit vers le Roy Thesprote où il engrossa par inaduertance sa fille propre Pelopeie qui luy enfanta vn fils nommé Ægiste, lequel deuenu grand, tua Atrée auec son fils Agamemnon en vengeance des iniures que son pere auoit receuës. *Seneque en a faict vne Tragedie.*

Atres, certains peuples ausquels il n'est loisible de dérober tant soit peu. *Euseb. l.* 6. *de sa prepar. Euang.*

Atrie ville de la Toscane, ayant vn port tres-celebre non loin de la bouche du Pô, duquel la mer Adriatique a pris son nom, auparauant appellée Atriatique. *Pline liu.* 3. *chap.* 19. *Strab. liu.* 5.

Atropatie, vne des parties de la contrée des Medes, ainsi dicte d'vn certain Capitaine nommé Atropatus lequel la garentit de la violence des Macedoniens : Car la Medie est distribuée en deux parties ; l'vne qui est la haute, de laquelle la ville capitale est Ecbatane ; & l'autre, la basse qui est appellée Atropatie. *Strab. liu.* 11.

Atropos l'vne des trois parques, fille de l'Erebe & de la

nuict, ainsi dicte du Grec de l'α priuatiue, & de *trepo*, c'est à dire Ie tourne; comme qui diroit *Immuable*, dautant qu'elle ne se flefchit par les prieres d'aucun. *Voy* Parques.

Atta Poëte Comique Latin, qui a faict quelques Comedies, dont faict mention Horace.

Attale Roy de Pergame, tres opulent & superbe en meubles & precieux vestemens, qui a donné lieu au prouerbe des richesses d'Attale: Fut le premier qui fist faire des toiles rayées d'or. *Pline liure* 8. *chap*. 48. S'occupoit en son loisir à cultiuer son iardin, & à faire des statuës. *Alexand. d'Alexand. liu*. 3. *chap*. 21. Dressa vne belle Bibliotheque à Pergame, à l'imitation du Roy Ptolomée de Philadelphe: Apres auoir en fin contaminé son regne de meurtres & emprisonnemens, il laissa le peuple Romain son heritier, ce qui esmeut de grandes guerres entre les Romains, & plusieurs Roys d'Asie qui pretendoient en sa succession, l'an de la fondation de Rome 622. *Orose liu*. 3. *chap*. 8.

¶ Il y en eut vn de ce nom, Maistre de Seneque, qui enseignoit la Philosophie Stoïcienne du temps de Tibere. *Seneque epist*. 109.

Attale Martyr, de tres-illustre famille, lequel estant mis sur le gril, reprocha aux Payens de ce qu'ils imposoient à faulx aux Chrestiens de se repaistre de chair humaine, attendu que c'estoit eux qui commettoient cet horreur: Et lors qu'on l'interrogea quel nom auoit son Dieu; Il respondit, Que ceux qui en auoient plusieurs, les deuoient discerner par des noms; mais que celuy qui estoit vn seul n'auoit que faire de nom. *Euseb. li*. 5. *chap*. 3. *de son Hist Eccles*.

Atteius Philologue libertin, Athenien, lequel Capito Atteius Iurisconsulte son patron attestoit estre Rhetoricien entre les Grammairiens, & Grammairien entre les Rhetoriciens. Pollion dit qu'il aida Saluste son amy familier, à composer ses liures. *Suet. Tranquil.*

Attes fils de Calana Phrygien, estant naturellement impuissant à la generation; tira vers Lydie où il institua les Orgies de la grand Mere des Dieux, raison dequoy Iupiter enuieux, de l'honneur que l'on luy portoit, enuoya vne grande truye laquelle degastoit tout ce que les Lydiens faisoient, & en mist à mort plusieurs auec cet Attes. *Pausan. en l'Estat d'Achaïe, Diodor. Suidas. Voy* Atys.

Atticus Philosophe Platonicien, qui nous a laissé l'Histoire de 700. ans. *Euseb. ann*. 179.

Atthis fille de Cranaüs, de laquelle a pris son nom la contrée Attique dicte auparauant Actique, d'vn certain Actæon, ainsi que veulent Fauorin & Lycophron, ou bien de la multitude de ses riuages appellez par les Grecs *Acté. Strab. Eustathe, Pline. Voy* Attique.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, autrement dicte Philomele, fille de Pandion Roy des Atheniens, laquelle fut changée en vn rossignol appellé encore par les Grecs. *Atthys. Martial.*

Attilius Regulus Consul Romain, vainquit par plusieurs fois les Carthaginois; lesquels l'ayans par apres surpris l'enuoyerent à Rome pour moyenner l'eschange des captifs d'vne part & d'autres; mais luy l'ayant plustost dissuadé, s'en reuint à Carthage où il fut faict mourir tres-cruellement. *Cicer. li*. 3. *des Offices*.

¶ Il y en eut vn autre surnommé Marcus, lequel pour auoir estant Duumuir (dont l'office estoit de presider aux choses sacrées, destourner par leurs sacrifices les sinistres presages, & garder les carmes des Sybilles où estoient les destinées du peuple Romain) manifesté ses se-

ses secrets là, fut faict jetter par le Roy Tarquin, enclos en vn sac, comme vn parricide, dans la mer. *Alex. d'Alex. liu.* 3. *chap.* 16.

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom, Poëte Tragique, mais appellé Poëte de fer, à chause de la rudesse & aspreté de ses vers.

Attique contrée tres-celebre de l'Achaïe, qui s'estend depuis les champs Megariens iusques au Promontoire Sunnius : Elle s'appelloit jadis Atthis, selon Eustathe. Comme aussi Acté, Actique, Posidonie, Ionie, Mopsopie, Ellas, Cecropienne: Ses villes plus notables estoient Athenes, Eleusine, Marathon. *Strab. liu.* 9. La langue Attique est loüée comme la plus diserte entre toutes ; comme aussi leur foy laquelle estoit inuiolable, & pour ce fut bastie en l'Attique vn celebre temple à la Foy Deesse. *Vell. Paterc.* 2. *de son Hist.*

Attozanes, *Voy* Actisanes.

Attyla Roy des Huns & Hongrois, Scythe de nation, Prince genereux, prudent, & conuoiteux de regner : Auoit vn esprit rassis & subtil accompagné d'vn grand courage, infatigable au labeur, bien entendu au faict de la guerre dont il gardoit estroitement la discipline, rusé en conseil, & prompt à bastir finesses & trahisons, doüé au reste d'vn esprit cruel & hautain, desloyal & temeraire, homme bien porportionné du corps, court toutesfois, mais robuste, camus, ayant le regard de trauers, la teste longue, la veuë basse & cruelle, peu de barbe, les cheueux gris, la couleur brune, impatient & bruslant en ses affections : Portoit en ses tiltres, *Attyla fils de Mundizic, yssu de la lignée du Grand Nemrod, natif d'Engade par la benignité Diuine, Roy des Huns, des Goths, des Medes, & des Danois, la terreur du monde, & le fleau de Dieu.* Le siege de son Empire fut en Sicambrie pres le Danube : Associa Blede ou Bude son frere & le commist Gouuerneur de toute la Scythie Européenne, mais le fist mourrir puis apres par enuie, pour auoir donné son nom à la ville de Bude qu'il auoit bastie par son commandement : Estant appellé par Genserich Roy des Vvandales, contre les Goths en Espagne, il assaillit auec vne armée de 500000. combatans toutes les Prouinces de l'Empire Romain, mettant tout à feu & à sang par où il passoit en l'Allemagne & Italie ; mais le cours de ses victoires fut arresté en la Gaule Narbonnoise par Ætius Chef des Romains. Theodoric Roy des Goths, & Meroüée Roy des François, luy deffirent pour vn iour pres de Chaalons iusques à 160000. hommes, si bien qu'il fut contraint de s'enfuir en Hongrie ; mais voyant que ses ennemis s'estoient retirez, il reprist le chemin de l'Italie ; puis de là tira en Sclauonie vers la mer Adriatique où il rauagea toutes les Prouinces & démolit toutes les villes ; força Aquilée ; saccagea Milan & Pauie, mettant tout par où il passoit au fil de l'espée. L'on tient que le Pape Leon l'espouuanta par ses seules paroles, le menaçant de l'horrible iugement de Dieu : Ainsi s'estant retiré d'Italie, il fut mené en triomphe pour la victoire obtenuë en l'Italie & l'Illiric ; ordonna des prix de l'escrime ; institua diuers ieux & spectacles publics ; festoya par plusieur fois ses peuples ; fist jetter par ses Herauts, argent à poignée, & vsa de grandes largesses : Mais comme il se preparoit de subiuguer aussi l'Asie & l'Affrique, son excessiue lasciueté & gourmandise luy lascherent le courage ; car ayant espousé Hildico fille du Roy des Bactriens, il s'eschauffa tellement vne nuict aupres d'elle, estant remply de vin, qu'vn flux de sang qu'il iettoit abondamment par le nez le suffoqua : Ainsi mourut celuy qui auoit

tant respandu de sang, par le sien propre, l'an de grace 456. apres auoir regné 44. ans. *Monst. l. 4. de sa Cosmogr. Blond. 1. decad. l. 2. Paul Diacre.*

Aturie, contrée faisant partie de la Syrie, en laquelle est la Cité de Ninus. *Strab. liu. 9.*

Atys fils de Crœsus Roy de Lydie, lequel ayant esté toute sa vie muet, & voyant vn soldat du Roy Cyrus espée desgainée, prest de tuer son pere, transporté du desir de parler, rompit le filet de sa langue qui le retenoit, prononçant à haute voix son aduertissement, & ainsi destourna le malheur qui panchoit sur la vie de son pere. *Herod. liu. 2.*

Atys ieune garçon Phrygien, de beauté exquise, de l'amour duquel estant esprise Cybele Mere des Dieux, luy commist la charge de ses sacrifices, pourueu qu'il gardast à iamais sa virginité; mais ayant faulsé sa foy, par l'accez qu'il eut auec vne Nymphe du fleuue de Sangar : La Deesse irritée le rendit tellement insensé qu'il se couppa les genitoires, tout prest encore de se tuer soy-mesme, sans que cette Deesse meuë de pitié, le transforma en vn pin, arbre depuis consacré à sa deité. *Ouide liu. 10. de ses Metamorph.*

¶ *Macrobe* au liu. 1. chap. 21. de ses Satur. *entend par cet Atys, le Soleil; & par Cybele, la Terre laquelle desire les chaleurs du Soleil; mais qui en fin est chastré sur le declin de l'année, veu qu'il ne produit rien sur la terre.*

¶ Il y en eut vn autre, fils d'Hercules & d'Omphale qui eut deux fils, sçauoir Lydus duquel a pris nom la Lydie : Et Tyrrhenus qui donna le nom aux Tyrrheniens. *Strab. liu. 5.*

Atys Syluius fils d'Alba Syluius, qu'Eusebe appelle Ægyptus Syluius : Il laissa son fils Capis son successeur au Royaume des Latins, ayant regné 29. ans.

A V

Aualon ville d'Auxois en Bourgongne, deuant laquelle Robert Roy de France, ayant mis le siege en personne l'an 1006. & ne la pouuant prendre, la plus grande partie des murs tomberent subitement par terre lors qu'il chantoit vn hymne à Dieu en grande deuotion : Et ainsi se rendit Maistre de la ville & de toute la Bourgongne.

Auaris ville forte, ancienne demeure des Israëlites en Egypte, selon Manethon rapporté par Iosephe *liu. 1. contre Appion Alexand.* Quelques-vns estiment que c'est Ramesses & Bubastis. *Becan.*

Auaugourt ville de Bretagne, qui est le patrimoine d'vne maison fort illustre, sortie de l'ancien estoc des Ducs de Bretagne.

Aubenas villette du Languedoc, qu'aucuns estiment estre *Alba Heluiorum.*

Aubeterre ville du Duché d'Angoumois (qu'aucuns mettent en Perigord) en laquelle se voit vne Eglise admirable, car elle est faicte d'vne seule piece, belle, grande & claire, au plus haut de laquelle est vne fontaine qui iette de l'eau incessamment, & sur icelle est aussi le chasteau garny de grosses & fortes tours, sans auoir autre fondement que ladite Eglise.

Aubriot Preuost de Paris du tẽps de Charles V. Roy de France : Fist edifier la bastille de les murs de la ville vers S. Antoine, pour resister aux entreprises des Anglois, comme aussi le Pont S. Michel, le petit Chastelet pour arrester les courses des Escholiers de l'Vniuersité, lesquels en fin luy firent finir sa vie miserablement au pain & à l'eau, l'ayans accusé d'heresie & d'auoir la compagnie des

Iuifues. *Annal. de France.*

Auchs ville de la Guienne, en la contrée d'Armaignac appellée *Augusta-Ausciorum*, pource que (selon Ptolemée) elle estoit capitale de cette contrée : Elle fut aussi nommée Neuf-populaire, dautant qu'il y auoit neuf peuples qui estoient subjects à sa Iurisdiction en dernier ressort. Mela en recommande les habitans, pour leurs proüesses. Et Strabon leur donne le droict de bourgeoisie Romaine : Il y a de present vn Archeuesché qui a dessoubs soy pres de 800. parroisses ou clochers, outre 10. Eueschez qui en dependent.

Auctolie mere d'Vlysse, laquelle ayant entendu à faux, la mort de son fils à la guerre de Troie, se pendit de desespoir.

Audemar fils de Richimer & son successeur au Royaume de France, enuiron l'an de grace 113. Prince doux qui rechercha & entretint la paix auec les Romains & ses voisins, s'occupant à bastir villes & temples. Meurt apres auoir regné 14. ans.

Audenarde ville de Flandre, bastie par Alaric Roy des Wisigots, appellée premierement Alarde de son nom, puis Audenarde.

Aue estoit vn riche Royaume de Brames, ou Bracmanes auant que le Roy de Brames s'en emparast : Sa ville capitale est Aue, assise sur vne riuiere de mesme nom : Ses habitans sont pour la pluspart marchands de pierreries, & principalement de rubis & de spinelles : Ils vendent aussi quantité de musc, & force cheuaux & Elephans.

Auenches ville iadis Metropolitaine des Suisses, selon Tacite. Ammian Marcellin dict que de son temps elle estoit toute deserte, & là se voyent encores les ruïnes de son ancienne splendeur : Elle est aujourd'huy subjecte aux Bernois & Fribourgeois : Les Allemans la nomment *Vvifelß-pourg.*

Auentin, vne des sept montagnes de Rome, au pied de laquelle bat le Tibre, & est toute entourée de marais : Ainsi appellée des oyseaux (dicts en Latin *Aues*) qui s'y assembloient en abondance, ou bien d'Auentin Roy des Albanois qui mourut là, & y fut enterré. *Ouid. liu.* 4. *de ses Fast.*

¶ Il y en eut vn de ce nom, fils d'Hercules & de Rhée, lequel donna secours à Turnus contre Ænée. *Virg. liu.* 7. *de l'Æneid.*

¶ Il y en eut vn autre, surnommé Syluius Roy des Albanois ou Aborigenes, fils de Romulus Syluius qui a (comme quelques-vns veulent) donné le nom au mont Auentin. Regna 27. ans.

Auerne lac de la Campagne d'Italie, aupres de Baies & Puteoles, que les Anciens ont estimé estre dedié à Pluton, & là estre l'entrée des Enfers ; le vulgaire l'appelle *Lago di Tripergola* : Il est ainsi dict Auerne, du Grec *Aornos*, c'est à dire Sans oyseaux. *Voy* Aorne.

Auerroës Arabe de nation, & Mahometan de religion ; eut vne parfaicte cognoissance des choses naturelles, si bien que pour sa profonde & subtile eloquence, il obtint le surnom de Grand. Fleurissoit à Cordouë ville des Espagnes, l'an de salut 1140. Il nous a laissé en langue Arabesque d'excellens Commentaires sur Aristote, comme aussi plusieurs autres liures en Mathematique & Medecine qui ont esté traduicts en langue Latine. L'on tient qu'il empoisonna par enuie & emulati[illegible]icenne aussi Medecin, qui le fi[illegible] pareillement deuant que le venin l'eust suffoqué, comme rapportent Mesué & Zoar. Ce

Philosophe (quoy que tres-sçauant) a tres-mal senti de la grandeur, puissance & essence de Dieu. *Conr. Gesner & Iosias Simler en leurs Biblioth. hist. Theuet liu. 13. chap. 2. de sa Cosmogr.*

Auerruncus estoit ainsi appellé le Dieu des Romains, croyans qu'il destournast (que les Latins appellent *Auerruncare*) & empeschast tous les maux & sinistres accidens: Comme entre les Grecs estoit Hercules & Apollon que l'on nommoit Chasse-maux. *Varr. liu. 6. de la lang. Latine.*

Aufeia fontaine, prenant sa source des montagnes de la Bruzze, & passant par la terre des Marses, & le lac de Celano, vient se rendre droict à Rome: Elle estoit fort renommée tant pour sa froideur, que pour estre fort saine. Ancus Martius l'attira à Rome, dont elle a aussi pris le nom de Martia. *Pline liu. 31. chap. 3.*

Aufinates peuples mis par Pline entre les Samnites, dont Aufidene leur capitale estoit size en la quatriesme region d'Italie, selon Ptolemée *liu. 3. chap. 1.*

Aufidius Lurco fut le premier qui tint des Paons à l'engrais où il gagnoit par an 60000. sesterces. *Pline l. 10. ch. 20.* ¶ Il y en eut vn autre, surnommé Bassus, Historien contemporain de Quintilian, qui a escrit l'Histoire de l'Estat de l'Allemagne.

Aufidus fleuue de l'Apoüille, lequel prenant sa source des monts Hyrpins, & passant par Canossa, se va descharger en la mer Adriatique. T. Liue *au li. 3. de la guerre Punique*, dit qu'il fut enrougi du sang des Romains, à cette celebre bataille de Cannes, gagnée par les Carthaginois sous la conduitte d'Annibal. Est dite de present *Fanto in terra de Barry.*

Auge pays du ressort & Bailliage de Caën en Normandie, dont les peuples estoient iadis nommez Aulerques: Si fertil en pasturages que si l'on y couche le soir vn baston, l'on le trouue le lendemain demy-couuert d'herbe, & specialement au Printemps.

Auge ou Augæe fille d'Alæe, laquelle selon Euripide, son pere (lors qu'il sceut qu'Hercules l'auoit engrossée) enferma auec son fils Telephe dans vn coffre qu'il ietta dans la mer; mais par l'assistance de Pallas, il vint surgir à vne emboucheure du Caique où Augæe renduë à seureté, Teuthras Roy de la Mysie la prist en mariage, & fist esleuer son fils qu'il establit puis apres pour son successeur. *Strab. liu. 13.* Autres disent que son pere ayant recognu son adultere par sa grossesse, il la liura à vn certain marinier pour l'aller noyer, mais que sur le chemin il la fist deliurer de son fruict qu'il cacha dans des brossailles où peu apres il fut trouué par des Pastres du Roy Corithus, estant pendant aux tettes d'vne biche, d'où il fut nommé Telephe, car *Elaphos* signifie en Grec vn Cerf. Et quant à elle, ils content qu'elle fut venduë par ce nautonnier à ce Roy Teuthras, & en suitte recogneuë par Telephe. *Diodor. liu. 5.*

Augia Maieure, Isle pres Constance en Allemagne, vulgairement dicte *Richenavv*, c'est à dire Riche Isle, ayant bien demie-lieuë de longueur, & vn quart de largeur. S. Pirmin, & Charles Martel grand pere de Charlemagne y fonderent vn Monastere de l'Ordre de S. Benoist, si puissant & opulent que l'Abbé pouuoit loger sur ses terres chacune nuict de là iusques à Rome, mais de present ses richesses sont diminuées. S. Pirmin en chassa aussi toutes les bestes venimeuses, si bien que les Aspics, Crapaux, Lezards, & autres semblables bestes n'y peuuent viure. Charles III. du nom, Empereur des Romains, y est enterré: Ces Moines se

vantent d'auoir le corps de S. Marc, contre les Venitiens qui se le vendiquent pareillement. *Monst. liu. 3. de sa Cosmogr.*

Augias ou Augie fils du Soleil & de Naupidame, & Roy d'Elide, lequel Hygin met au rang des Argenauchers : L'on tient qu'il auoit vne estable où pouuoient bien 3000. omailles, mais qu'estant toute pleine de fiente, il fist marché auec Hercule de la luy curer, luy promettant pour salaire la dixiesme partie de tout son bestail. Hercule pour en venir à bout trouua moyen de destourner vn canal du fleuue Alphée, le faisant passer au trauers de cette estable, & ainsi auec peu de peine vuida tous ces immondices, ce qui luy eust esté impossible de faire autrement : Mais Augias voyant qu'Hercules y auoit plus apporté d'industrie que de trauail, luy refusa le salaire promis; & sur le different qui suruint entr'eux, ils s'en rapporterent à Philée fils d'Augias lequel pour auoir iugé contre son pere, fut par luy relegué en l'Isle de Duliche, qui causa, qu'Hercule n'en pouuant autrement auoir la raison, assiegea la ville où estoit Augias qu'il tua, & s'empara de son Royaume qu'il donna puis apres à son fils Philée. *Eustat. sur Hom.* L'estable d'Augie est venuë en prouerbe pour marquer vn homme ou autre chose grandement polluë & difficile à repurger. *Lucian en son Pseudomante.*

Augiles certains peuples d'Affrique de Cyrene, qui n'auoient autres Dieux que les manes des deffunts, lesquels ils consultoient en leurs affaires, & par lesquels ils iuroient estans assis sur leurs sepulchres. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 26.*

Augures estoient certains Magistrats à Rome, interpretes des augures ou deuinations qui se faisoient par le vol, chant, & pasture des oyseaux. Romulus les institua premierement, & ayant diuisé le peuple en trois tribus, Ramnenses, Luceres, & Tatiens, il leur ordonna à chacun leur Augure; ausquels on adiousta vn quatriesme ; puis apres de quatre, on en establit neuf, c'est à sçauoir, cinq populaires, & quatre patriciens du temps que M. Valere & Q. Apulée estoient Consuls. Finalement Sylla Dictateur y en adiousta quinze, qui faisoient en tout vingt-quatre, lequel nombre ne se list point auoir esté augmenté. L'on rapporte aux Chaldéens la premiere inuention de cette science, laquelle estant paruenuë d'eux aux Grecs, fust receuë depuis des Toscans lesquels en instruisirent les Romains qui y prinrent vn si grand goust qu'elle fut la mere de toutes leurs superstitions ; car c'estoit à ces Augures de prendre cognoissance des prodiges, songes, oracles, & autres choses qui arriuoient tant soit peu extraordinairement, d'en prononcer les euenemens, & prescrire le remede à iceux : Bref, rien ne se faisoit tant en public qu'en particulier, que premierement ces Magistrats ne l'eussent declaré raisonnable par l'obseruation de leurs auspices, & pour cela Romulus anfin d'authoriser dauantage sa dignité Royale se mist en ce rang, si bien qu'en suitte tous les Roys furent Augures comme estant le mesme office de prescrire des loix & deuiner ; mesmes par l'ordonnance de ce Roy, l'on en eslisoit six des meilleures familles de Rome pour estre mis en l'Eschole des Toscans grands maistres de cette science : Cet office n'estoit iamais osté pour quelque crime que ce fust, si ce n'estoit qu'il luy suruint quelque vlcere, car en ce cas il perdoit le priuilege d'Augure : Toute cette grande charge qu'ils auoient se peut rapporter à deux poincts ou à l'ouye afin de discerner la voix des oyseaux d'où ils ont esté nommez Augures, *ex auium garritu*, c'est à dire, du gazoüil des oy-

seaux : ou bien à la veuë, pour considerer leurs gestes & maintien, & duquel ils ont pris le nom d'Auspices, *ex auium inspectione*, c'est à dire, du regard des oyseaux. Quand donc ils vouloient recognoistre si le plaisir des Dieux accordoit auec ce qu'on auoit proposé, l'Augure principal sortoit hors la ville au lieu designé pour ce faire, & s'asseoit sur vne pierre la face du costé de l'Orient, auec vne robe Augurale brochée de pourpre (bien que les Grecs, & Macedoniens se seruissent d'vne estolle blanche) ayant la teste couuerte & tenant en la main droicte vne verge que les Latins nomment *Lituum*, qui estoit vn baston sans aucun nœud & vn peu courbé par le bout, & lors ayant commencé son action par la priere faicte aux Dieux, diuisoit auec ce baston certaines contrées & espaces du Ciel, ainsi remarquoit à part soy le lieu de la situation de ses augures, afin que de leur situation il peust faire ses deuinations; Cela faict, il faisoit rapport au corps & college des Augures, de ce qu'il auoit ouy & veu, qui sur tout donnoient leur interpretation, laquelle estoit tenuë pour inuiolable, si ce n'estoit que pour leur peu d'euidence ou la grandeur des affaires, tels augures fussent repetez afin qu'on y peust asseoir vn plus asseuré iugement, Voy *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 19. & Budée sur les Pandectes T. liu. li. 1. Plut. en ses Paralelles & Problemes. A Cicer. en son liu. de la diuinat.* G. Peucer entre les modernes a doctement refuté les resueries de tels augures *en son Commentaire des diuerses sortes de diuinations.*

Auguste autrement nommé Octauian Cesar II. Empereur des Romains, fut fils d'Octauius Preteur & d'Accia, arriere nepueu de Iules Cesar & son fils adoptif: Tint premierement l'Empire auec Antoine & Lepide, où en ce Triumuirat ils exercent infinies cruautez : Degrade par apres Lepidus de son authorité, & le faict se contenter du souuerain Pontificat : Puis gouuerne encore l'Empire auec Antoine quelques années, mais en suitte prend picque auec luy à cause de Cleopatra, & du mespris qu'il faisoit de Octauia qui estoit sa sœur, dont s'ensuiuit la deffaite d'Antoine en la bataille d'Actium : Ainsi mist fin à cinq guerres ciuiles, contre Cassius & Brutus, Lepidus, les deux Antoines freres, & Sextus fils de Pompée, apres lesquelles, & la deffaicte d'Actium, il gouuerna seul l'Empire 44. ans. Subiugue & adioint à l'Empire l'Austriche, la Hongrie, la Sclauonie, la Dalmatie, la Dace, les deux Mysies, l'Espagne, & autres prouinces dont quelques-vnes s'estoient reuoltées de l'Empire lequel il pacifie totalement & le rend plus puissant & florissant qu'il n'auoit iamais esté : Les Perses luy baillent des ostages : Les Scythes, Parthes, Pharmates, & Indois, luy enuoyent Ambassades & presens. *Oros. liu. 6. chap. 20.* Ce Prince fut doüé de toutes qualitez recommandables, iuste, affable, liberal: Establit de bonnes Loix, & vn excellent ordre en la discipline militaire, car il distribua par toutes les terres de l'Empire 44. legions dont chacune contenoit 6000. hommes. *Oros. liu 9. chap. 19.* Fist de somptueux edifices, vsa de largesses enuers le peuple, & institua plusieurs ieux & festes pour l'esgayer : Fut au reste tres-docte & eloquent, & cherissant ceux qui faisoient profession des sciences : Mais bien qu'il fut heureux en toutes ces choses, il fut toutesfois miserable en ses enfans & en sa succession, car de 4. femmes qu'il eut, il ne luy resta qu'vne fille, Iulia fort desbauchée, & eut Tibere Neron pour son successeur l'vn des plus cruels & meschans qui ait iamais esté. Il estoit de moyenne stature, bien proportionné de corps, ayant les yeux clairs & flamboyans, l'esprit gentil & gaillard,

graue toutesfois & modeste en ses gestes. Mourut à Nole, aagé de 66. ans, ou 77. selon *Geneb.* apres auoir tenu l'Empire vn peu plus de 50. l'an 15. apres la Natiuité de Nostre Seigneur, (qui fut l'an 42. de son Empire, dont le commencement se prend de son entrée à Rome apres la mort de Cesar) au mesme iour de laquelle Auguste deffendit d'estre appellé Seigneur, comme presageant vn plus grand Empire que le sien. *Eutrop. liu. 7. chap. 2. Orose liu. 6. chap. dernier.* Auoit de coustume de dire que l'Empereur deuoit mourir debout en trauaillant. *Suet. en sa vie.*

Augusta Antonina fut femme de l'Empereur Heliogabale qu'il repudia puis apres, & l'ayant degradée de tous ses honneurs luy enioignit mener vne vie priuée.

¶ Il y en eut vne autre, surnommée Seuera, qui fut femme de l'Empereur Philippe, & que l'on tient auoir esté baptisée auec son mary & son fils par le Pape Fabien.

S. Augustin natif d'Affrique, de la ville de Tagast, qui eut pour pere vn nommé Patrice, & pour mere Monique: Euesque d'Hippone, doüé d'vn esprit admirable, orné de toutes sortes de sciences en la Theologie specialement où il a excellé par dessus tous les Docteurs qui ont iamais esté en la Republique Chrestienne: Apres auoir estudié à Carthage, il fut enlacé l'an 18. de son aage és erreurs des Manichéens où il trempa bien l'espace de neuf ans, selon le rapport qu'il en faict *au liu. 1. des mœurs de l'Eglise Catholique, ch.* 18. Mais depuis fut conuerty par les larmes de sa mere. & les prieres de S. Ambroise: Ainsi fut baptisé l'an 30. de son aage. Combatit par parolles & escrits les Pelagiens par l'espace de plus de vingt-ans, comme aussi les Manichéens, Donatistes, & Arriens: Institua certaine reigle de vie Monastique, comme il tesmoigne *au liu. 3. chap. 40. contre Petilian.* A escrit plus qu'aucun Chrestien, en toutes sortes de disciplines: Ses liures montent bien à 1030. volumes recitez en partie par Sixte Siennois *liu. 4. de sa S. Biblioth.* Meurt en fin à Hippone, apres y auoir presidé 40. ans, l'an 76. de son aage, & de nostre salut 432. *Paul Diacre liu. 14. Prosper. en sa Chron. Possid. en sa vie.*

¶ Il y en eut vn autre, Hermite de la Marque d'Ancone, personnage tres-disert & grandement versé en la Theologie Scholastique & au droict Canon, qui nous a laissé quelques liures mentionnez par Sixte Siennois *liu. 4. de sa S. Biblioth.*

¶ Il y en eut vn autre, surnommé Iustinian, Geneuois, Euesque de l'Isle de Corse, & Theologien tres-fameux, qui le premier nous a laissé le vieil & nouueau Testament en cinq langues principales, Hebraïque, & Chaldée, Grecque, Latine, & Arabique, intitulé *Octaple*, l'an du monde 1516. *Sixt. Sienn. liu. 4. de sa S. Biblioth.*

Augustins Religieux, qui tiennent la reigle du Docteur des Docteurs S. Augustin lequel dés son viuant institua certain ordre d'Hermites en la Toscane, lesquels viuoient du labeur de leurs mains en toute integrité, selon l'institution de la primitiue Eglise: Les Monasteres de cet Ordre multiplierent fort en Affrique; mais les persecutions des Goths & Wandales les contraignirent de quitter le pays, & furent encores depuis grandement trauersez par les Heretiques & Infidelles, iusques au temps de S. Guillaume Duc de Guienne, lequel s'estant rendu Hermite de cet Ordre, obtint des Papes Anastase & Adrian, tous deux IV. du nom, de pouuoir laisser leurs Hermitages, & se retirer dans les villes, & en fut lors basty le premier

Monastere à Paris. Cet Ordre au surplus est dilaté iusques au Indes, contenant bien 40. Prouinces, & a eu 45. Canonisez. *Illescas en son Hist. Pontif. liu. 5. chap. 34.*

Augustule Empereur ainsi nommé par derision, à cause qu'il estoit fort ieune, ce qui presageoit que l'Empire des Augustes deuoit perir en Italie; & de faict, apres la deffaicte de son pere par Odoacer, ayant quitté l'Empire, il se refugia vers Capoüe enuiron l'an de salut 460. & lors les Goths s'en emparerent.

Auicenne ou *Albo-ali Abinseni* pour estre sorty & extrait des descendans d'vn Seni Arabe: Fut Medecin Espagnol tres-renõmé qui a composé multitude de liures en sa langue en laquelle il fut tres-disert, eminent en Philosophie, Mathematique, Medecine, Poësie, & Theologie Arabesque plus que tous autres. Quelques-vns le tiennent auoir esté Roy de Cordoüe. Feurissoit enuiron l'an 1140. *Theuet l. 16. ch. 21. de sa Cosmogr. Gesner. en sa Biblioth. Hist.*

Auidius Cassius Capitaine Romain appellé vn second Catilina, pour sa cruauté, ayant inuenté nouuelles sortes de tourmens. *Cœl. liu. 11. chap. 5.*

Auiens peuples de Scythie, les plus iustes de tous les Barbares, furent receuz pour confidens par Alexandre le Grand. *Curc. liu. 7.*

Auignon ville tres-ancienne, belle & riche, dicte des Latins *Auenio*, capitale de la contrée, portant mesme nom, sise sur le riuage du Rhosne: Elle fut confisquée, auec tout le Comté de Venissi, au S. Siege, sur Raymond Comte de Thoulouse protecteur de l'heresie Albigeoise, depuis Ieanne Royne de Naples & Comtesse de Prouence, fille de Robert Roy de Sicile, la vendit à perpetuité aux Papes de Rome lesquels y vinrent tenir leur Siege enuiron l'an 1307. & y demeurerent l'espace de 70. ans, depuis Clement V. iusques à Gregoire XI. qui fut le septiesme Pape d'Auignon, & qui remist le Siege à Rome l'an 1375. *Volater. 22. Platin.* Il y a plusieurs rares singularitez qui la rendent recommandable, comme le beau Pont de 22. arcades qui est sur le Rhosne, le Palais des anciens Papes, la Comté, & l'Archeuesché: Elle contient en soy sept choses multipliées par elles mesmes, sçauoir 7. Palais, 7. Portes, 7. Hospitaux, 7. Parroisses, 7. Monasteres de Dames, 7. Colleges, 7. Conuents, S. Rufs fils de Simon le Cyrenéen disciple de S. Paul, l'instruisit le premier en la Religion Chrestienne laquelle elle a conseruée inuiolable iusques au temps de l'heresie Albigeoïse du temps de Philippe Auguste; dont pour ce son fils Louys VIII. fist razer ses murs, combler ses fossez, & abattre les maisons des plus grands & puissans de cette ville; mais depuis fut restablie & embellie par les Papes. Petrarque, & apres luy, Bocace la descriuent sous le nom de Babylone.

Auitus Euesque de Vienne, combat en la France les Arriens heretiques; par ses escrits, & conuertit beaucoup de Iuifs, l'an de grace 450 *Ado. Sigebert en sa Chron.*

Auiola Consul du temps de Gordian l'Empereur, reuint à soy, son corps estant mis sur le bucher, & fut bruslé tout vif, pour ce qu'on ne luy peût donner secours assez tost. *Pline liu. 7. chap. 53.*

Aula estoit ainsi appellée certaine Chappelle consacrée au Dieu Pan, située au mont Parthenien, qui seruoit d'asyle à tous les animaux plus foibles lors qu'ils estoient poursuiuis par les plus puissans, comme Lyons, Loups, & autres bestes rauissantes. *Alexand. d'Alexandrie liu. 4. chap. 12.*

Aulerques (selon Cæsar) peuples de la Gaule Celtique, voisins de la mer Oceane que quelques vns estiment estre ceux d'alentour de Roüen.

Auletes surnom de Ptolemée Roy d'Egypte, & pere de Cleopatra, qui outre ses autres mollesses faisoit l'office de menestrier: ayãt esté chassé par les siens de son Royaume, vint à Rome pour y estre restably par la faueur des Romains, du temps que P. Lentulus & Q. Metellus estoient Consuls: Mais ayant esté rebuté à cause que les vers Sibyllins deffendoient de remener en son pays vn Roy fugitif d'Alexandrie, desesperé de secours se retira en Ephese, iusques à ce que Gabinius gouuerneur de Syrie, par le seul commandement de Pompée lors Consul, le restablit l'année suiuante, sans auoir esgard à tous ses Oracles. *Strab. liu. 7. Plutarq. en la vie de Caton.*

Aulis petite contrée de Bœoce, fort pierreuse, vis à vis de Chalcide villette de l'Euboee qui a aussi vne villette de mesme nom & vn port assez estroit, où la flotte des Grecs qui faisoit voile pour la guerre de Troye, ayant esté retenuë à cause de la tempeste, Agamemnon Chef des Grecs, immola à Diane sa fille Iphigenie. *Hom. Iliad.* 2. Strabon toutesfois *li.* 9. estime que cette flotte fut arrestée à vn autre port plus grand.

Aulocrene petite contrée de l'Asie Mineur, qui est à dix milles d'Apamée Cibota, sur le grand chemin tirant au pays de Babricia, là pres se void vn plane où Marsias, vaincu par Apollon, fut pendu. *Pli. li.* 5. *ch.* 29.

Aulnis contrée de Poictou, qui a la Rochelle pour capitale.

Aulonne Isle fort sablonneuse de la mer Oceane, pres la Rochelle.

Aulon montagne de la Calabre, voisine de la contrée de Tarente où y a vne villette de mesme nom, dicte aussi Caulonia selon Strabon. Ce pays rapporte force laines & bons vins. *Mela liu.* 2. *Estienne.*

¶ Ce nom a esté aussi donné à deux autres villes, l'vne de la Macedoine, l'autre de la Cilicie.

Aumale ville de Normandie, qui fut erigée en Duché & Pairrie l'an 1547. par le Roy Henry II.

Auranches ville tres-antique de la Normandie, vers l'Occident, appellée des Latins *Arborica* & *Abrinca*, pource qu'elle estoit iadis enuironnée d'arbres & bois de haute fustaye: Fut erigée en Euesché dés le premier aduenement des François en Gaule, dont le premier Pasteur fut S. Leonce: Et a sous soy 362. paroisses. Il y a Bailliage, Vicomté & Election.

Aurele, *Voy* **M. Antonin.**

Aurelia, nom de la mere de Cæsar dictateur. *Suet.*

¶ Il y a eu vne ville de mesme nom, autrement dicte Carisia, Clarisa & Carosa, située au Royaume de Grenade en Espagne, mais qui est à present deserte. *Ptolemée.*

Aurelian XXXVII. Empereur des Romains, l'vn des plus vaillans & excellens Princes qui ayent oncq' esté: Comparé par aucuns à Cæsar & Alexandre le Grand, tant à cause de ses exploicts genereux, que pour ses autres vertus: Il estoit yssu de la Mysie, de bas lieu, & d'vn pere fort pauure, de haute taille & robuste, la face gentille & agreable, mais tres-seuere en toutes ses actions, voire cruel & sanguinaire: Fist garder fort estroitement la discipline militaire, voulant que ses soldats fussent tousiours bien proprement & auec armes bien polies, leur deffendant les larcins, voire des moindres choses. *Alex. d'Alex. liu.* 6. *ch.* 18. Vainquit, mais auec grand' peine, les Marcomannes & Sueues qui auoient enuahi & rauagé

l'Italie: Exerça en suitte infinies cruautez à Rome : Deffist Zenobia Imperatrice d'Orient, laquelle tomba enfin entre ses mains ; & ainsi subiuga tout l'Orient : Chastia cruellement la reuolte des Palmyreniens : Reprima l'insolence de certains tyranneaux, Firmus & Septimius; mais Tetricus qui tenoit vne grande partie de France & d'Espagne, se rendit volontairement à luy ; ainsi apres il pacifia toutes les Prouinces de l'Empire. Il retourna à Rome, où il triompha, menant Zenobia liée de chaisnes d'or, auec vne telle magnificence qu'il ne s'en estoit encores veuë de pareille és siecles passez: Il accrut & eslargit les murailles de Rome & la fortifia, ce qui n'estoit permis qu'à celuy qui aggrandissoit les bornes de l'Empire : Enfin comme il estoit en chemin auec vne puissante armée pour aller en l'Orient contre les Perses, ses surperbes desseins s'esuanoüirent par sa mort; dautant que comme rapportent Eusebe *liu 7. chap. 25.* & Orose, ayant tousiours laissé les Chrestiens en paix, il les voulut sur la fin persecuter, apres auoir tenu l'Empire six ans seulement, il fut tué par vn sien familier Menestheus, l'an de salut (selon Eusebe) 373 *Vopisc. Aurel. Victor, & Entrope en sa vie.*

Aureliane famille, estoit à Rome entre les plus illustres, qui prenoit son origine de l'estoc des Sabins : Elle fut ainsi dicte : dautant que le peuple Romain luy destina vn lieu auquel elle sacrifioit au Soleil, dict par les Grecs, *Ælios*.

Aurelius Ambrosius fut Roy de la grande Bretagne, auec l'aide de ceux de la petite Bretagne Armorique: Fist brusler en vne tour en la ville d'Iorx Vortiger son predecesseur : Dompta les Saxons, & fit mourir Hingistus leur Roy: ainsi estant paisible, il restablit la Religiō Catholique en son Royaume, puis mourut par poison, ayant regné 12. ans. De son temps S. Germain Euesque d'Auxerre, & sainct Loup, confuterent en son Isle l'heresie des Pelagiens.

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom, dit Conanus, qui regna en cette Isle peu apres: Prince vaillant, qui mourut en vne bataille cōtre les Saxons, apres auoir regné trois ans, ou enuiron.

Aurelius Olympicus Carthaginois, Fleurissoit sous les Empereurs Numerian & Diocletian, il nous a laissé quelques Eclogues.

Aurillac, l'vne des principales villes de la haute Auuergne, annoblie d'vn Presidial par Henry second.

Aurore fille de Titan & de la Terre, laquelle (ayant espousé Tithon ia vieil & fort caduc) les Poetes tiennent qu'elle laissa sa couche pour se leuer auant iour. Les Anciens la font auant-couriere du Soleil ; & pour ce Homere en l'hymne de Venus, Virgile & autres l'ont feinte auoir le teint & les doigts rosins, à cause de sa couleur vermeille, portée en vn carrosse d'or attellé de quatre cheuaux : Elle rauit Cephale pour sa beauté, mais qui n'ayant peu demeurer auec elle pour l'amour qu'il portoit à Procris sa femme, fit en sorte que Procris luy donna vn dard fatal dont il la tua puis apres ; car l'estant vn iour allée espier, lors qu'il estoit à la chasse, sur le soupçon qu'on luy auoit donné de quelque amour estranger, & ayant entendu qu'il appelloit Aure (dit des Latins, vn petit air & vent agreable) pour le rafraichir, & se persuadant lors que c'estoit vne Nymphe ainsi nommée qu'il cherissoit : Cephale voyant trembler les fueilles du buisson où elle estoit cachée, croyant qu'il y auoit là quelque beste, la tua de ce mesme iauelot qu'elle luy auoit donné. *Ouid. liu. 7. de ses Metam.* *Voy* Cephale.

Ausbourg dicte Auguste des Vindeliciens, ville tres-celebre & tres-ancienne de la Rhetie,

auiourd'huy Soüaube en la haute Allemagne. Monster *liu.* 3. *de sa Cosmogr.* trouue par certaines Annales qu'elle a esté bastie par les nepueux de Iaphet quelque peu apres le Deluge. Depuis du temps d'Octauian l'Empereur, Cl. Drusus ayant vaincu les Rethiens, ou Grisons, s'en empara, l'embellist & fortifia de murailles, tours & bastions, & mit vne peuplade de nouueaux Romains, d'où elle prend le nom d'Auguste; si bien que Tacite l'appelle l'vne des plus nobles & excellẽtes colonies de son temps, qui estoit celuy d'Antonin l'Empereur. *Strab. li.* 4. Ayant esté depuis ruinée par les Huns & Hongrois, elle fut restablie par Othon I. en sa premiere splendeur. Le Preteur Capestrius, & en suitte Narcissus, y ont les premiers annoncé l'Euangile; mais elle a esté depuis fort agitée de troubles, tant en l'Estat qu'en la Religion, par les schismes des Protestans d'Allemagne. Voy *Monst. liu.* 3. *de sa Cosmogr.*

Auses peuples de l'Affrique, qui se plaisent à porter vn long toufet de cheueux au deuant de leur front. Leurs vierges font vn certain combat tous les ans, armées de pierres & bastõs, auquel celles qui meurent sont reputées infames, comme n'ayans gardé leur virginité, & celles qui remportent la victoire, sont conduites armées en triomphe par les autres dans des chariots. *Mela li.* 10. *chap.* 7.

Auson ou Ausonius fils d'Vlysses & de Calypso, qui estant venu en Italie 290. ans deuant la fondation de Rome, donna son nom à l'Italie depuis dicte Ausonie.

Ausons peuples tres-anciens d'Italie, ainsi appellez d'Auson fils d'Vlysses, leur premier Roy: lesquels habiterent premierement toute cette coste d'Italie, qui prend depuis le Cap des colonnes (appellé de present *Cabo de colonne en Calabria*) iusques au pays des Salentins, d'où la mer voisine fut nommée Ausonienne ou Sicilienne, faisant partie de l'Ionique. *Pli. liu.* 3. *chap.* 10. *Strab. liu.* 5.

Ausone natif de Bordeaux, Precepteur de Gratian l'Empereur, & en suitte de S. Paulin qui fut Euesque de Nole. Nous a laissé quelques Epigrammes & autres œuures. *P. Crinit. li.* 5. *chap.* 87. *des Poëtes Lat.*

Austrasie jadis Royaume, dont parle Monster *au liu.* 2. *de sa Cosmogr.* L'an de salut (dit-il) 514. dautant que les Roys de France auoient plusieurs enfans, la France fut diuisée en diuers Royaumes, & cette diuision a duré iusques en l'an 618. car lors tous les Royaumes particuliers retournerent en vne Monarchie, l'vne s'appelloit Austrasie, c'est la Lorraine; l'autre Neustrie, & la troisiesme s'appelloit le Royaume de Soissons. Aussi il y auoit vn Roy particulierement à Orleans. Toutesfois les Royaumes d'Austrasie & de Neustrie ont duré plus long-temps que les autres. Or l'Austrasie, qui est la Lorraine, s'estendoit iusques au Rhin, & ce Roy là auoit sa maison Royale à Mets, quelquefois à Aix, & comme ont dit aucuns, à Cologne: Car l'Austrasie comprenoit la Lorraine, Brabant, & toute la terre qui est enfermée de ces deux fleuues le Rhin & la Meuse, depuis Cologne iusques au pays d'Alsatie. Or ce Royaume estoit nommé Austrasie à cause d'Austrasius, qui auoit esté le gouuerneur ordonné pour gouuerner cette Region par l'Empereur Iustinian. Il y en a d'autres qui disent qu'Austrasius fut Roy en cette Region là auant que la Gaule Belgique fust subiuguée par les François. Il y en a d'autres aussi qui estiment qu'Austrasie vient d'Austrie, à sçauoir, dautant qu'elle est plus Orientale que tout le reste de la Gaule; comme l'Austrie est plus Orientale que toutes les autres regions de la Germanie.

Austrasius fils de Landus, & Duc de Brabant, grand Iu-

sticier, & charitable vers les pauures; lequel acquit vne telle reputation entre les siens, que plusieurs tiennent que c'est luy qui a dóné le nom à l'Austrasie. Mourut en l'an de salut 504. apres auoir regné 24. ans.

Austriche jadis appellée la haute Pannonie, & vulgairement *Osterreich* ou bien *Osterland*, c'est à dire, Terre Orientale: A pour ses bornes vers l'Orient, le Royaume de Hongrie: A l'Occident, la Bauiere: Au Midy, les Monts de Stirie: Et au Nord la riuiere de Teye & la Morauie: Elle contient en sa largeur enuiron trois iournées de chemin, & encore vne fois autant en sa longueur: Le pays est tres-fertil, arrousé de force riuieres, abondantes en vignobles, bois, & grasses prairies; la riuiere du Danube passe par le milieu de la Prouince, laquelle est fort peuplée & de grand renom, ennoblie de plusieurs villes forteresses, dont la Capitale est Vienne assaillie fort souuët par les courses & rauages des Turcs. Ses peuples sont descendus des Gaulois & Saxons, qui en despit des Hongres habiterent cette contrée: Elle a esté premierement gouuernée par des Ducs, & finalement par les Archiducs iusques à present. Depuis qu'Albert Duc d'Austriche fut esleu Roy des Romains, l'Empire est tousiours demeuré en la maison d'Austriche. *Lazius Monst. li. 3. de sa Cosm. Bonfin li. 4. dec. 4. des affaires de Hongrie.*

Authe, l'vne des sept filles du Geant Alcionée, qui fut tué par Hercules. *Voy* Alcyonée.

Autolie fille d'Autolycus ayeul du traistre Sinon, laquelle ayant espousé Laërte Roy d'Ithaque, fut enleuée par Sisyphe renommé brigand, d'où nasquit Vlysses. *Virgil. liu. 2. de l'Æneid.*

Autolycus fils de Mercure & de Clione, ayeul de ce Sinon qui vendit Troye: C'estoit le plus fin larron de son temps, car quand il auoit emblé quelque chose, il sçauoit dextrement en rendre vne autre pire en sa place, faisant receuoir quelque asne rongneux & essoreillé pour quelque beau roussin, pour vne ieune pucelle, quelque vieille edentée; mais enfin il trouua son maistre, car ayant fureté les bons trouppeaux de Sisyphe pour luy en rendre d'autres du tout meschans, il ne pût, dautant que ce Sisyphe auoit imprimé sous la sole du pied de chacune beste son seing, ce qui descouurit son astuce. *Martial. li. 8.*

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom, habitant du Mont Parnasse, & qui ioüoit de mesmes traicts à ses voisins. *Strab. liu. 9.*

Autonoé fille de Cadmus Roy de Thebes, & d'Hermione, laquelle fut mere d'Acteon. *Ouid. li. 3 de ses Metam.*

Autun, ville Episcopale de la Duché de Bourgongne, tres-ancienne, elle s'appelloit premierement *Bibracta*, puis prist le nom d'*Augustodunum*, d'Auguste l'Empereur, qui la remist, ayant esté ruinée par les guerres de Cæsar, lequel parle de ses peuples nommez Heduens, comme des plus puissans & plus vaillans des Gaules; aussi furent-ils appellez freres & amis des Romains, honorez les premiers de toutes les Gaules du droict de Bourgeoisie. Leur premier Apostre fut S. Benigne, disciple de S. Polycarpe: Et leur Euesque fut S. Amator, dont l'Euesché contient de present plus de 1300. parroisses: Il y a de present Bailliage.

Auuergne, Prouince de France, a pour bornes à son Leuant, le pays de Forest & Lyonnois: à l'Occident le haut Lymosin: le Vellay & Geuaudan au Midy: & le Bourbonnois au Septentrion. Ses peuples iadis dicts Aruerniens, & de present Auuergnats, se vantoient d'estre yssus (comme le Romains) des Troyens, dont Lucain se mocque *en son liure 2.*

Sont toutesfois fort renommez en proüeſſe par Ceſar : Ont touſiours eu leurs Comtes particuliers. Le Roy Iean l'vnit à la Couronne par le moyen de Ieanne la Comteſſe de Boulogne & d'Auuergne qu'il eſpouſa, & l'erigea en Duché & Pairrie pour Monſieur Iean de France ſon fils, mais retourna enfin en Comté, qui contient pluſieurs belles villes, & entr'autres Rion & Aurillac, deux Preſidiaux qui reſſortiſſent à la Cour ſouueraine de Paris. *Mercat. en ſon Atlas.*

Auxerre, ville & Comté de la Prouince Senonoiſe, appellée par Antonin *Antiſſiodorum*, qui y met la 22. legion : Elle eſt ſituée en vn ſol fecond, ſur tout en bons vins : Eſtoit iadis des appartenances de Neuers. Fut erigée en Comté du temps de Charlemagne, ou (ſelon d'autres) par le Roy Philippe Auguſte. S. Peregrin du temps du Pape Sixte, fut ſon premier Apoſtre : Son Eueſché contient 460. paroiſſes : Il y a vn Preſidial & vn Conſulat pour les procez entre Marchands, inſtitué par Charles IX. Ses habitans ſont courageux, mais mutins & affectionnez au trafic.

Auxeſie & Damie, pucelles de l'Iſle de Candie, en l'hõneur deſquelles (ayans eſté accablées à coups de pierres en vne ſedition) fut inſtituée vne feſte ſolemnelle, que l'on nomma Lithobolée, comme qui diroit la feſte du ject de pierre. *Herod. liu.* 5.

Auxois pays & Bailliage dependant pour la Iuſtice temporelle de la Cour ſouueraine de Bourgongne : Et pour la ſpirituelle, de l'Eueſché d'Autun. Fut ainſi appellé de ſa ville capitale *Alexis*, dont les habitans eſtoient nommez Mandubiens & Alexiens. *Voy* Alexie.

A X

Axa fille de Caleb Iuge des Iſraëlites, donnée en mariage à Othoniel, pour auoir deſtruict la ville de Cariath-Sepher. *Ioſ.* 15. *Iug.* 1.

Axiaques peuples de la Sarmatie Européenne, entre les fleuues du Tyr & Boryſthene : Ainſi appellez du fleuue Axiaque, qui prend ſa ſource du Mont Carpatus au pays des Daces & Metanaſtes. *Pompon. Mela li.* 2. *Ptolem. liu.* 3. *chap.* 5.

Axion frere d'Alpheſibæe, femme d'Alcmeon, lequel on tient auoir tué Alcmeon.

Axiothée Argienne, noble matrone, laquelle auec Laſthemie venoiẽt deſguiſées en habits d'hommes pour entendre le Philoſophe Platon. *Plutarq. & Laerce.*

Axius fleuue de la Macedoine, vulgairement dict *Vandari*, lequel a telle vertu, que les brebis qui en ſont abbreuuées deuiennent noires, au contraire du fleuue Aliacmon qui les rend blanches. *Pline liure* 3. *chapitre* 2.

Axylus Phrygien, grandement hoſpitalier, qui fut tué par Diomedes deuant Troye. *Homere Iliad.* 6.

A Z

Azaël, *Voy* Aſaël.

Azanie contrée de l'Arcadie, ainſi dicte du Mont Azan conſacré à Cybele, mere des Dieux, ou bien (ſelon Pauſanias) d'vn certain Azanes fils d'Arcas, dont meſme les peuples d'vne grande partie de l'Arcadie furent nommez Azanes. *Eſtienne.* On tient qu'en cette Region il y a vne fontaine nommée *Azanium*, l'eau de laquelle eſtant beuë engendre vn tel degouſt de toute autre eau, que l'on n'en peut ſupporter meſme l'odeur : Mais Eſtienne rapporte, ſuiuant Eudoxius, que ce degouſt n'aduient pas de l'eau, mais du vin.

Azarias ou Abdenago, l'vn des trois enfans iettez dans la fournaise par le Roy Nabuchodonosor. *Voy* Abdenago.

Azarias fils d'Amasias Roy de Iuda, bon Roy. 4. *Roys*. 15. Autrement nommé Ozias. 2. *Paral*. 26. *Voy* Ozias.

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom, fils d'Obed, qui prophetisa sous le regne d'Asa Roy de Iuda. 2. *Paral*. 15.

¶ Il y en eut vn autre, qui fut souuerain Pontife sous Ioachim Roy de Iuda, enuiron l'an du monde 3560.

Azeca ville des Amorrhéens, qui tomba au partage de la Tribu de Iuda, auquel lieu il pleût des pierres sur les nations qui bailloient contre Iosué. *Ios*. 10. Elle fut reparée par Roboam Roy de Iuda. 2. *Paral*. 11. Et ruinée quelque temps apres par le Roy de Babylone. Ieremie 34.

Azo Iurisc. tres-fameux, qui fut appellé la lumiere du droict. Mourut à Bolongne l'an 1200.

Azores, *Voy* **Açores**.

Azot ville fort remarquable entre Ascalon & Ioppé, en laquelle habitoient iadis les Geants. Apres auoir esté prise par Iosué elle fut donnée en partage à la Tribu de Iuda. *Ios*. 11. *&* 15. Elle fut vne des cinq villes, lesquelles pour auoir retenu l'Arche d'Alliance & l'auoir mise dans le temple de Dagon Dieu des Philistins, furent frappées de peste & dyssenterie merueilleuse. Leur region fut affligée des rats qui gastoient tous les bleds & fruicts de la terre; si bien qu'ils furent contraints de renuoyer cette Arche aux Hebrieux, auec presents en forme de simulachres d'or qui representoient les afflictions, lesquelles leur auoient esté enuoyées de Dieu. 1. *Roys* 5. *&* 6. *Ioseph. li*. 6. *ch*. 1. *de ses Antiq. Iud*.

B



BAal, interpreté és langues Punique & Hebraïque, *Seigneur & possesseur de quelque chose*. Fut estimé des Payens, le premier des Dieux, qu'ils surnommerent Iupiter, Beel, Belphegor, Beelzebut, & de plusieurs autres noms, selon la diuersité de leur langue : Mais particulierement de ce nom fut appellé l'Idole des Moabites & Samaritains. *Nomb*. 12. que Gedeon ruina *Iug*. 6. Achab Roy d'Israël luy auoit dedié vn temple en Samarie. *Iosephe li*. 9. *chap*. 6. *de ses Antiq. Iud*. Mais Elie le Prophete le brusla, & fit mourir 450. de ses Prestres. 3. *Roys* 18. Baal fut aussi le Dieu des Tyriens & Sidoniens. *Iosephe*. Les Grecs le prennent pour Mars, les autres pour Saturne. *Cœl. li*. 13. *chap*. 23.

Baasa 3. Roy d'Israël, tuë Nabad auec toute la famille de Hieroboam; est pareillement occis par Zamar son seruiteur, auec sa posterité : Apres auoir regné iniustement 24. ans. 3. *Roys. ch*. 15. *&* 16. *Ioseph. li*. 8. *ch*. 2. *de ses Antiq. Iud*.

Babas personnage tres-vertueux, & de grand renom, de l'aduis duquel seul le Roy Herodes Ascalonite se seruoit en ses affaires plus importantes; ayant ce neantmoins entré en soupçon de sa fidelité, il luy fit arracher les yeux. *Iosephe*.

Babel, interpr. de l'Hebrieu, *Confusion*. Fut ainsi nommée la tour superbe, & de hauteur excessiue, bastie par Nembroth ou Naboth, selon Iosephe, l'an du monde 1843. à cause de la confusion des langues que Dieu y enuoya. *Genes.* 11. Car ce Tyran, enuiron l'an 300. apres le Deluge, selon la verité Hebraïque (& non 101. comme veut Berose *liu.* 3. suiuy du commun des Chronologues) pour se rendre redoutable en la terre qu'il auoit enuahie, & voulant donner pied à son Estat; ou comme veulent quelques autres, afin de se sauuer d'vn second Deluge qui pourroit suruenir: Ietta les fondemens d'vne tour si haute qu'elle excedoit le sommet des plus grandes montagnes. A. Theuet *liu.* 10. *chap* 14. *de sa Cosmogr.* asseure toutesfois, par le rapport de ceux qui en ont mesuré les fondemens, que son pourpris n'estoit que de 329. toises, & partant qui pouuoit atteindre iusques à la hauteur de cinq ou six mil pas. *Isidor. liu.* 5. *de ses Etymolog.* Mais deuant que ce superbe bastiment qui menaçoit les Cieux fust acheué (ce qui a donné lieu à la fable de Poëtes Homere, Virgile & autres, touchant la guerre des Geants contre Iupin, & les autres Dieux) tous les peuples qui ne se seruoient auparauant que d'vne langue (que l'on dit estre l'Hebraïque) estans là assemblez en vn, commencerent lors à proferer diuers langages, & ainsi furent contraints se disperser en diuerses contrées; demeurant (selon tous les Rabins & Docteurs Chrestiens) la seule langue Hebraïque, en la maison d'Heber, pour estre hereditaire à ceux de sa famille. *Iosephe li.* 1. *cha.* 8. *de ses Antiq. S. Chrysost. Hom.* 30. *sur la Genes. Voy* Babylone.

Babilas Prelat d'Antioche, tres-illustre en doctrine & saincteté. *Euseb. liu.* 11. L'on tient de luy, que voyant vn iour mener à la mort trois ieunes hommes qu'il auoit instruicts en la Foy, il procura qu'ils fussent esgorgez en sa presence, de peur que la crainte du supplice ne les destournast d'vn si glorieux martyre, auquel il s'exposa par apres luy-mesme volontairement, suppliant les assistans d'enseuelir son corps auec les chaines dont il estoit lié, afin qu'il ne fust despoüillé de ses ornements. *Le Catal. des Euesques.* Mais comme on eut mis les reliques de ces fidelles Athletes au Temple d'Apollon Daphnéen (qui pour cet effect ne pouuoit rendre ses oracles accoustumez.) Iulien l'Apostat (qui retenoit encore de la pieté ancienne la puissance des Martyrs) les fit transporter ailleurs par les Chrestiens; mais pour cela ce faux Demon ne laissa d'augmenter la gloire des Martyrs, & descouurir ses mensonges, car le foudre du Ciel consuma & reduisit en poudre le Temple & son Idole. *Theodor. liu.* 3. *de l'Hist. Ecclesiast. S. Chrysost. au Panegyric de ce Sainct.* Fleurissoit sous l'Empereur Decius, qu'il empescha d'assister aux mysteres des Chrestiens, à cause de la cruauté qu'il auoit exercée contr'eux. *Chrysostom au liu. contre les Gentils. Suidas.* Meurt l'an de salut 253. apres auoir gouuerné l'Eglise d'Antioche 12. ans. *Baron. Ann.* 241. & 253.

Babylone vulgairement appellée Bagadeth, estoit anciennement la Metropolitaine de toute l'Assyrie ou Chaldée, de laquelle vne grande partie de la Mesopotamie & Assyrie fut nommée Babylonienne. *Pline liure 6 chap.* 26. Strabon *liu.* 16. en attribuë la premiere fondation à Semiramis veufue de Ninus Roy des Assyriens, combien qu'elle ne l'ait qu'augmentée; car les Hebrieux & plusieurs Doctes Chrestiens plus croyables, la donnent à Nembroth, petit fils de Cham premier Tyran de la terre, qui la bastit en la plaine de Sennaar, où il auoit faict premierement construire la

tour dicte Babel, c'est à dire confusion, à cause de la confusion des langues qui y suruinrent. *Genes.* 11. *Voy* Babel Tous les anciens tiennent cette ville pour la plus grande qui ait iamais esté, si bien qu'Aristote raconte *au* 3. *de ses Politiq.* qu'ayant esté prise, vne bonne partie de la ville l'ignoroit encores plus de trois iours apres. Monster *liu.* 4. *de sa Cosmogr.* Orose *liure* 2. *ch.* 6. & autres, rapportent que son circuit estoit de 480. stades: Ses murs de brique cuitte, cimentez auec bitume, estoient de telle largeur que six chariots y pouuoient courir de front sans s'empescher l'vn l'autre. Pline *liu.* 6. *chap.* 26. fait le pourpris de ses murailles de 60. milles, qui auoient 200. pieds de hauteur, & 50. de largeur. L'on tient aussi qu'elle auoit cent portes d'airain, auec fossez tres-profonds à l'entour, comme aussi estoit remplie & ornée de ponts & iardins pendus en l'air, dont les somptueuses structures (rapportées toutesfois diuersement par les Autheurs) s'y remarquoient auec vn artifice inimitable, tellement que cette ville fut mise entre les merueilles du monde. L'on doit toutesfois rapporter ces magnificences dernieres à Semiramis, laquelle on tient auoir employé à icelles 3000000. d'ouuriers vn an durant: Comme aussi en partie au Roy Nabuchodonosor, lequel l'amplifia & orna grandement, selon Berose & Iosephe, *liure* 1. *contre Appion.* Quelques-vns ont pensé qu'il y a eu deux villes differentes, lesquelles ont porté le nom de Babylone: L'vne en l'Assyrie, size en la plaine de Sennaar, où arriua la confusion des langues: L'autre en l'Egypte (de laquelle est parlé au 4. des Roys) dicte des Arabes *Mazar*; des Chaldéens *Alchabir*; & des Hebrieux *Mesraim.* Strabon *liu.* 17. faict mention de certain chasteau en Egypte, portant ce nom, basty par quelques Babyloniens, non loin de Memphis ou Grand Caire, où les Romains placerent vne des trois legions, & qui seruoit de forteresse à l'Egypte; & est peut-estre celle dont a esté parlé cy-dessus, que Ptolemée appelle *Babulis.* Quoy que s'en soit, cette Babylone est renommée par les Historiens tant sacrez que prophanes, mais sous diuers noms, selon la diuersité de leurs idiomes. Theuet aussi l'appelle *Bourgbedor*; Castalde *Baldach*; Barrius, *Bagadad, & Pogdalim*; Chalcondile, *Pagdachie*; & Curopalates, *Bagda.* Et s'il faut coniecturer en chose si incertaine, l'on peut aussi dire que cette premiere Babylone ayant esté ruinée, l'on en a basty de nouuelles pres d'icelle, que l'on a honnorée de semblables noms, telle qu'est auiourd'huy Bagadeth capitale de l'Assyrie, & de tout le Leuant: Signalée par la demeure & siege des Califes, qui n'est qu'à vne iournée loin de l'ancienne Babylone bastie aussi sur l'Euphrate. Les Babyloniens qui furent premierement sous la domination de Nembroth, petit fils de Noé, & fondateur premier de Babylone; ont esté iadis fort puissans, car ils destruirent les Assyriens; subiuguerent l'Egypte, la Syrie, & transporterẽt les Iuifs en leur pays; mais qui furent enfin destruicts par les Medes & Perses, sous le Roy Cyrus. *Herod. liu.* 1. *Curce liu.* 5. *Monst. liu.* 4. *de sa Cosmog. Voy* Semiramis & Nembroth.

Babyloniens premiers peuples de la terre, selon Berose *liu.* 3. Adoroient le feu par le commandement de Nembroth: L'on tient qu'ils auoient cette coustume entr'eux pour le mariage de leurs filles, qui estoit d'exposer les plus belles au plus offrant, & de l'argent qui en prouenoit en marier les laides au rabais: Ils n'auoient point de Medecins particuliers, mais portoient les malades en vn Hospital, où ceux qui auoient esté attaints de pareilles maladies les visitoient par ordonnance publique, & leurs

leurs donnoient les remedes par lesquels ils auoient esté guaris. *Polyd. l. 4. chap. 4. de l'inuent. des choses. Strab. liu. 3.* Ne faisoient aucune distinction de parenté en faict de mariage. *Alex d'Alex. li. 1. chap. 24.* Souloient aussi tant hommes que femmes practiquer toutes sortes d'insolences & lasciuetez deshontées parmy leurs yurongneries, prostituans aussi la pudicité des femmes à tous venans; ce qui a faict appeller par les lettres sacrées Babylone la paillarde & mere de toutes fornications: Escriuoient iadis dessus des tuilles cuittes. *Alex. d'Alex. liu. 2. chap 30. Voy* Assyrie & Syrie.

Bacchanales festes instituées en l'honneur de Bacchus, que l'on nomme autrement Liberales, Dionysiennes, & Orgies, lesquelles encores que l'on confonde ordinairement, estoient ce neantmoins toutes differentes en ceremonies & solennitez: Celles-cy furent anciennement en grande vogue, & deuotion enuers les Payens, & notamment à Rome celebrées par sacrifices & deuinailles remplies de la superstition de certains occultes mysteres, & ceremonies cognuës de peu de gens, car ce n'estoit premierement qu'vne confrairie de femmes mariées lesquelles s'assembloient en plain iour le 18. Feurier; mais vne certaine Capoüanne nommée Pacule Minie y introduisit des hommes & femmes de tous aages & conditions, & les remist à la nuict, si qu'en peu de temps le nombre des confreres fust extrémement grand, à ce alechez par vne infinité d'yurongneries, dissolutions; & infames paillardises: Et le débordement en fut tel que toutes sortes de monopoles, subornemens de tesmoins, falsification d'instrumens, meurtres & empoisonnemens s'y practiquoient sous la couuerture de la nuict, le tintamare des clairons & tambours, & heurlemens de ces Professes: En fin à cause de tous ces execrables abus & forfaicts, les Romains les aneantirent par la diligence des Consuls Sp. Posth. Albinus & Mart. Philippus, l'an 367. de la fondation de Rome.

Bacchantes ou Bacches, appellées aussi Menades, Thyades, & Bassarides, religieuses & ministresses de Bacchus, ainsi nommées du mot Grec *Bacchein*, c'est à dire crier: pour les clameurs & folastreries qu'elles faisoient en ses ceremonies, car elles couroient de nuict vestuës de peaux de Pantheres & Tigres, les vnes toutes escheuelées auec des torches & flambeaux allumez, les autres auec guirlandes en leurs chefs entourez de pampres & d'hierres, ayans des thyrses en leurs mains, & toutes accompagnées de cymbales, clairons & tambours, crioient comme enragées *Euhoe*, mots communs à ceux qui desirent heur & prosperité, lesquels mots l'on ioignit ensemble, commença t'on apres de l'appeller *Euhoe Bacche*, puis aussi *Euhye*, c'est à dire, bon fils, nom qui luy fut donné par Iupiter, lors que Bacchus transformé en Lyon, eust deschiré le premier Geant de ceux qui auoient entreprins la guerre contre le grand maistre des Dieux son pere. *Ouid. liu. 9. de sa Metam.*

Bacchemon (selon Lactance) fut le fils de Persée & d'Andromede, duquel furẽt appellez les peuples Orientaux Bacchimones; comme aussi Acchemenides, d'vn fils qu'il eust de mesme nom: Iceux se vantoient d'auoir les premiers inuenté les ceremonies & honneurs deubs à Apollon. *Bocace.*

Bacchiades Corinthiens, que l'on tient yssus de Bacchia fille de Dionysius le Tyran: Lesquelles celebrans les Orgies festes de Bacchus, mirent en pieces Acheon fils de Melissus, dont ce pere transporté de fureur, apres auoir faict mille

imprecations contre les Corinthiens devant l'Autel de Neptune, se precipita en suitte du haut d'vn rocher : Mais les Corinthiens pour expiation de tel forfaict, chasserent ces Bacchiades, qui arriuez en Sicile s'habituerent entre ses deux promontoires Pachirus & Pelorus où ils bastirent vne ville. *Ouid. liu. 3. de sa Metam.* Ils auoient gouuerné auec grande authorité la ville de Corinthe, pres de deux cents ans, & rendu son port tres-celebre en trafic. *Strab. liu.* 8.

Bacchides Prefect de la Mesopotamie, Chef de l'armée de Demetrius Soter, 10. Roy de Syrie, l'an 385. tua Iudas Machabée. 1. *Mach. 7. & 9. Iosephe liu. 12. de ses Antiq. Iudaïq.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, qui liura la ville de Sinope à Lucullus Capitaine des Romains. *Strab. liu.* 12.

Bacchius & Bitus, deux renommez gladiateurs du temps d'Auguste, qui (comme tesmoigne Suetone) estoient pareils en aage & en force, d'où est venu le prouerbe, *Bitus contre Bacchus*, quand deux sont égaux au combat, ou qu'ils ne veulent rien ceder l'vn à l'autre, aussi arriua-il qu'ils se tuerent à la fin tous deux. *Suetone en la vie d'Auguste.*

Bacchus fils de Iupiter & de Semelé, autrement nommé Dionysius ou Denys, pere Liber, Osiris, Bromie ou Leneen. Il est semblablement nommé Bimere ou deux fois nay, pour ce qu'il semble auoir eu deux meres; car l'on tient que Semelé fille de Cadme enceinte dé-ja de Iupiter, luy fist requeste (à quoy elle fut induicte par Iunon qui par jalousie luy donna ce conseil pour la perdre) qu'il l'accointast en tel estat & majesté ordinaire lors qu'il embrassoit sa femme Iunon; ce que luy ayant promis par le Styx, iuron solennel & irreuocable des Dieux, il fist ses approches d'elle, armé de son foudre par lequel elle fut aussi-tost consommée; mais Iupiter ayant pitié de son enfant, entailla sa cuisse, & l'enferma dedans iusques à ce qu'il eust acheué le reste de son terme, puis le donna à sa tante Ino, qui l'ayant allaicté quelque temps, le donna à esleuer & nourrir aux Nymphes lesquelles en recompense d'vn tel bienfaict furent muées en estoilles nommées Hyades : Il a eu aussi pour nourricier & pedagogue Silene, & les Muses desquelles il a esté estimé conducteur. Les Anciens rapportent cette naissance tout autrement en plusieurs lieux, mais cette diuersité vient de ce que plusieurs ont porté le nom de Bacchus. Ciceron *au 3. liu. de la nat. des Dieux*, nous faict mention de cinq, ce neantmoins presque tous les Poëtes estouffent la memoire de ceux-là soubs le nom de celuy qui fut (selon Euripide & Ouid.) fils de Iupin & de Semelé. Toute l'antiquité l'a feint Dieu du vin pour lequel il est souuentesfois prins : Ses gestes iusques à la fin, & toutes les fables inuentées soubs son nom, sont les couuertures de l'allegorie qui nous represente le vin & ses effects ; C'est pourquoy son image estoit representée tantost en vne sorte, tantost en vne autre, ores en la forme d'vn ieune enfant, ores d'vn vieillard, ores d'vn homme, ores d'vne femme, ores auec vn visage seuere & rebarbatif, ores d'vne mine ioyeuse & gaillarde : Le plus souuent l'on le representoit comme vn ieune iouuenceau tout nud, ayant des cornes sur la teste, auec des guirlandes de pampre, d'hierre, & de figuier, tenant en sa main le thyrse en lieu de sceptre (qui estoit vne iaueline gentiment entourée de fueillages de vigne & d'hierre) assis dans vn chariot qui estoit tiré par lynx, onces, tigres & pantheres : Pour compagnons & supposts il auoit les Corybantes, Cobales, Silenes, Pans, Syluains, Satyres, & autres tels gens sans soucy, lesquels auec flustes, haut-bois, muset-

tes, & autres instruments à vents, ensemble auec toutes sortes de cymbales, clairons & tambours; s'occupoient seulement à faire l'amour, rire, chanter, danser, & finalement tout ce qui peut dépendre des esbatemens & de la bonne chere, tant de iour que de nuict : Mais parmy ses esbats l'on luy attribuë des bienfaicts, & proüesses merueilleuses, car il subiugua plusieurs nations, & specialement les Indiens, pour laquelle victoire il triompha le premier sur vn Elephant. *Diodor.* Et couronné de lierre. *Pline liu.* 16. *chap.* 4. *& liu.* 7. *chap.* 57. Comme aussi il obligea plusieurs peuples de ses vtiles inuentions, leur monstrant la façon de semer, planter, moissonner, vendanger, & trafiquer, à raison dequoy il fut deïfié de tous les Payens: Mais ce pendant les poëtes nous le peignent pour le plus vindicatif de tous les Dieux, faisant tousiours ses vengeances redoutables par la demonstration de quelques prodiges, rendant forcenez & enragez ceux qui le mesprisoient & vouloient abolir ses mysteres & sacrifices; ainsi qu'ils le practiqua sur Penthée, Lycurgue, Diagondas, Calliroé, Cyanippe, Aronce, & autres cités par Plutarq. & Cicer. dont sera faite mention en leur lieu. Les Lacedemoniens, Bœotiens & Thraces l'honoroient en la mesme façon qu'Appollon. Les Siciliens l'appelloient Morichus; les Arabes, Oracal & Adonéen: les Lacedemoniens, Scythides & Milichius : les autres Lycæen, Erebinthien, Sabazien. Pour la cognoissance plus particuliere des fables qui le concernent, Voy *L. Girald. en son* 8. *liu. de l'Hist. des Dieux*, *Cartari en ses Imag. des Dieux*, *& Noël le Comte liu.* 5. *de sa Mythologie.*

¶ *Par ce Bacchus, les Mytho[illegible]ens entendent le vin; fils de Semelé, c'est à dire, de la vigne, car le mot de Semelé vient de* Seiein ta melé, *c'est à dire, démener les membres; parce que cette plante a plus que toute autre les membres, c'est à dire, les branches souples & maniables, ou parce que le vin fleschit & gouuerne les membres des hommes. Il est aussi fils de Iupin & cousu en sa cuisse, parce que la vigne aime fort la chaleur (entenduë par Iupin) & ne peut pousser sans elle. Il a eu les Nymphes presidentes sur les eaux pour nourrices, dautant que la vigne est la plus humide plante qui soit point, & que le vin a besoin d'estre temperé d'eau pour corriger ses fumées. L'on le pourtraioit auec deux natures, par ce qu'il monstre ses effects en l'vn & l'autre sexe, ou pour ce qu'il en rend tantost vn coüard comme vne femme, tantost vn autre courageux, selon la diuersité des complexions. L'on le peignoit tantost ieune, pource que le bon vsage du vin maintient & renforcit l'homme : Et tan-tost vieil, pour ce que l'vsage immoderé auance la vieillesse, ou que les hõmes en tel aage boiuent beaucoup. Ses cornes & cette mine seuere & renfrongnée sont indices d'outrecuidance & temerité en ceux qui prennent le vin auec excez : Comme au contraire cette gaillarde & ioyeuse humeur denotent la mesme en ceux qui en vsent moderément. L'on le feint nud, par ce que le vin & l'yurongnerie descouurent ce qui est de plus secret & caché. Il est conducteur des Muses, car la chaleur du vin esguise l'esprit & le reueille. Ses sacrifices se faisoient d'vn Bouc ou d'vne Cheure, à cause que tels animaux sont nuisibles à la vigne. Lhierre, le pin, le narcisse, & le chesne luy estoient aussi consacrez, pource qu'on auoit recogneu en chacune de ces plantes quelque vertu salutaire contre le vin, ou qui symbolisoit auec ses effets. Quãt à ce char triomphant tout entouré de verds fueillages, & accompagné de Coribantes, Siluains, & autres gens sans soucy, & qui ne cherchẽt que le bon temps. Toutes ces choses appartiennent proprement au vin, donne-liesse, & chasse soing, vray pere nourricier de Venus, de volupté, & des graces. Et pour ses autres faits & proüesses memorables, vne*

partie se peut rapporter à l'Histoire de plusieurs qui ont porté ce nom de Bacchus, partie à la Mythologie qui sera plus specialement deduicte és mots qui la contiennent. Les Egyptiens attribuent à leur Osiris qu'ils ont aussi pris pour le Soleil, ce qui se dit de Bacchus comme le dépeint Tibulle.

Bacchides Chef de l'armée de Demetrius, fils de Seleucus: Fut enuoyé contre les Iuifs, pour venger la mort de Nicanor, où il tua Iudas Macchabée. *Iosephe li* 12. *ch.* 19.

Bacchylides Poëte Lyrique de l'Isle de Coo, du temps d'Artaxerxes Roy de Perse.

Bactrie, Prouince de la Scythie, ainsi dicte du fleuue Bactrus, à present Bochara: Sa capitale se nommoit aussi Bactre, & Zariaspe, & ses peuples Bactriens. Les Perses qui la possedent à present la nomment Bacter, & Charassan qui faict vne partie de la Tartarie de Zacatay; & Sogdiane la borne au Leuant & au Nord; la Margiane au Couchant; la la prouince d'Arie à son Midy. Ceux qui voyagent en certain canton de cette contrée cheminent mieux la nuict que le iour, car il leur conuient obseruer les astres comme ceux qui vont sur mer; pource qu'estant le pays sablonneux & sans bois, les vents qui enleuent le sablon ostent toute la trace des chemins qui les pourroit guider. Pline dict que le grain de froment y est quasi aussi gros que nostre espy. *Monster liu.* 4. *de sa Cosmogr.* L'on tient qu'en ce Royaume il y a eu iadis iusques à 1000. villes, auquel a commandé le grand Zoroastres inuenteur de l'art Magique. Onesicritus nous raconte que telle estoit la coustume de ces peuples de nourrir certains chiens qu'ils appelloient Sepulchraux, à la mercy desquels ils exposoient leurs parens dé-ja auancez sur l'aage. Leurs femmes aussi viuoient auec grandes delices & liberté, car elles se traictoient fort delicatement, ne marchoient en public que bien accompagnées & parées d'accoustremens precieux enrichis d'or & pierreries, mais outre se pouuoient librement communiquer à leurs seruiteurs & autres estrangers, sans que leurs maris en osassent parler, sur lesquels elles sembloient dominer. *Pline liu.* 6. *ch.* 16.

Badad pere d'Adad, Roy 4 d'Edon *Genes.* 36. Interpr. *Solitaire* ou *en dilection.*

Bade ville du pays d'Ergovv, size au milieu des Cantons des Ligues où les Suisses tiennent d'ordinaire leurs iournées: Ce lieu est fort delectable pour les bains d'eaux chaudes où se faict vn grand concours de personnes qui vont là, tant pour leur santé que pour leurs plaisirs: De Comté qu'elle estoient auparauant, elle fut erigée en Marquisat par Othon III. *Monstr. li.* 3. *de sa Cosmogr.*

Bætis fleuue de l'Espagne, lequel prenant sa source des frontieres d'Arragon, & arrousant par le milieu le Royaume de Grenade (pour ce appellé Bætique) se vient rendre dans l'Ocean Occidental: Ses eaux sont tres-propres à teindre les laines. *Pline liu.* 3. *chap.* 1. *&* 2. *Plut. en la vie de Sert.*

Bætyle, la mesme pierre qu'Abadir ou Addir, selon Hesychius. *Voy* Abadir.

Bagadath ou Bagadeth, auiourd'huy ainsi appellée Babylone tant l'ancienne que celle (laquelle l'on tient estre la mesme) qui estoit iadis capitale de l'Assyrie & de tout le Leuant: Honorée de la demeure & siege des Califes, où il y auoit vne vniuersité tres-celebre pour les Musulmans & Alco[illegible]tes; mais Soliman grand Seigneur de Turquie la reprit depuis sur le Sophy de Perse, l'an 1534. & la possede de present auec toute la Mesopotamie. *Theuet liu.* 19. *chap.* 2. *de sa Cosmographie. Voy* Babylone.

Bagaudes ou Bouagaudes, estoiēt ainsi nommez certains paysans Gaulois, lesquels s'estans reuoltez contre l'Empire Romain, soubs la conduicte de Amand & Ælian leurs Capitaines, à l'occasion des tributs & subsides dont ils estoient vexez, furent desfaicts par Valerius Herculeius Maximian, lequel chassa plusieurs nations qui estoient venuës d'outre le Rhin en Gaule, à leurs secours.

Bagoas, qui en langue Persienne vaut autant que chastré; estoit, selon Suidas, le nom propre d'vn Eunuque, duquel Alexandre de Macedoine abusoit, dont arriua qu'vn certain seigneur Persan nommé Orsines, ayant faict plusieurs presens à Alexandre & à ses amis, fors à Bagoas qu'il mesprisa grandement; enquis du sujet, respondit, qu'il vouloit honorer les amis du Roy, & non ses bardaches. *Cæl. liu. 15. chap. 9. Curce.*

¶ Il y en eut vn autre Eunuque de ce nom, qui empoisonna Artaxerxes & tous ses enfans horsmis Arsenes. *Cæl. li. 13. chap. 39.*

Bagoé Nymphe, qui a laissé aux Toscans l'art de deuiner par les foudres. Quelques-vns l'estiment estre la Sibylle Erithrée, autrement nommée Herophile: Les autres la croyent auoir vescu apres Herophile du temps d'Alexandre, & la premiere entre les femmes qui a chanté les Oracles. *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 16. Voy* Amalthée.

Bagoses Chef de l'armée d'Artaxerxes, lequel fist beaucoup d'outrages aux Iuifs, & pollua leur temple. *Iosephe liu. 11. chap. 7. de ses Antiq. Iud.*

Bagrada fleuue des Indes, où il y a des serpents si prodigieusement grands qu'ils auallent vn Cerf ou vn Taureau tout entier, si bien qu'Attilius Regulus general des Romains fut contrainct de mener vne armée pour en assaillir vn qui estoit long de 120. pieds. *Pline liu. 8. ch. 14. Strab.*

Baiethosiens, estoient certains Heretiques entre les Iuifs, de mesme secte que les Saducéens & Samaritains: Ainsi nommez à cause d'vn certain Baiethos maistre de Sadoch, que Philastrius appelle Dosithée. *Genebr. liu. 2. de sa Chronologie.*

Baiazeth Empereur des Turcs, succede à son pere Amurat, l'an 1378. apres auoir tué Soliman son aisné par trahison: Occit Marc Seigneur de Bulgarie: Et subiugua vne grande partie de son pays: Courut sur la Hongrie, Albanie, Valachie, & se rendit maistre de quasi toute la Grece, mais auec telle promptitude qu'il fut appellé *Hildrin*, c'est à dire, tourbillon ou foudre du Ciel: Assiegea Constantinople par l'espace de 8. ans (ou 10. selon Egnace) dont l'empereur Emanuël vint en France & en Italie pour auoir secours qui luy fut octroyé: Toutesfois Baiazeth eust victoire des François, Hongres, Allemans, Seruiens, & autres nations vne fois assemblez contre luy; & eust prins Constantinople, sans que Taberlan Roy des Tartares luy ayant liuré bataille au mont Stella, le vainquit luy ayant tué 150000. Turcs (& l'ayant pris le lia de chaisnes d'or, le faisant mener auec luy, enfermé dans vne cage de fer, & s'en seruant comme de marchepied lors qu'il montoit à cheual, auquel miserable estat Baiazeth ayant esté 2. ans & demy, mourut apres auoir regné 25. ans. *Chalcond. li. 2. & 3. des affaires Turquesq. Egnace, Sabel.*

Baiazeth II. du nom, fils de Mahomet II. Fut proclamé Empereur des Turcs, l'an de salut 1481. Chassa Zyzime son puisné, que les principaux demandoient pour Empereur: Vainquit le Caraman, & recouura ce qu'il auoit prins sur les Turcs: Subiuga la Valachie, & les

habitans dés monts Cerauniens : Print sur les Venitiens, Lepante, Modon, & Duras; mais eut du pire contre le Soudan d'Egypte qu'il auoit attaqué. En fin il fut chassé, puis empoisonné par Selim son fils puisné qu'il auoit fait declarer Empereur dés son viuant, l'an de salut 1512. & de son Empire 31. *Monst. liu.* 4. *de sa Cosmogr.*

Baies Villette de la Campanie, size prés de la mer, ainsi dicte de Baius l'vn des compagnons d'Vlysses qui là fust enseuely; se trouuent en son voisinage des bains chauds tres-salubres & delicieux: là les plus grands de Rome s'y rendoient de toutes parts, tant pour prendre leurs esbats que s'y habituer, à ce allechez par la douce temperie de l'air, commodité & magnifique structures des ports & edifices, fertilité & abondance de toutes choses. Son destroict appellé Bayan, est borné d'vn costé par le mont Mysenien, & de l'autre par Pousfoles. *Iosephe liu.* 18. *chap.* 9. *de ses Antiq. Seneq. epist.* 52.

Baif Venitien tres-sçauant és lettres Grecques, & bon Poëte François deceda l'an 1589.

Baigneres villette de Bigorre, ainsi nommée des bains d'eauës chaudes, dont elle est embellie à la faueur d'vne montagne, au pied de laquelle elle est assise.

Balaa, interpr. *Inueterée* ou *troublée*, l'vne des seruantes de Iacob, & sa concubine, de laquelle est sortie partie de ses 12. enfans Chefs des 12. tribus d'Israël. *Genes.* 19.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, femme de Nephtali. 1. *Paralip.* 7.

Balaam, interpreté de l'Hebrieu, *Antiquité de peuple, ou sans peuple, ou leur destruction*: Fils de Behor Deuin & Magicien, est loüé par Balac Roy de Moab, pour maudire le peuple d'Israël, où estant allé auec ce mauuais dessein contre la deffense de Dieu, il est arresté par l'Ange, qui faict parler son Asnesse, pour luy faire recognoistre son peché. Si bien qu'il benist en suitte le peuple de Dieu, prophetisant du Messie, & ce qui arriueroit aux derniers siecles. *Nomb.* 22. 23. & 24. D'iceluy, au dire d'Origene, a prins source la premiere institution de l'art de la Magie en l'Orient, duquel mesmes les Propheties ont esté couchées par Moyse au vieil Testament. *Orig. hom.* 13. *sur les Nomb.*

Balac, interpr. *Destruisant*; fils de Sephor Roy des Moabites, qui ayant loüé Balaam le Deuin, pour maudire le peuple de Dieu, entendit au contraire les benedictions qu'il luy donnoit, dont estant indigné, il le renuoya sans honneur. *Nomb.* 22. 23. & 24.

Baladan Roy des Babyloniens, appellé Merodach dás Esaïe selon les Hebrieux, enuoye Ambassadeurs auec presens à Ezechias Roy des Iuifs, l'inuitant à faire alliance; mais Ezechias leur ayăt monstré ses thresors, & ce qu'il auoit de plus precieux : Esaïe le reprit de cette vanité, luy predisant que ces tresors & richesses seroient bien tost transportées en Babylone auec tout le peuple, ce qui arriua sous Nabuchodonosor, fils ou nepueu de ce Baladan. *Iosephe li.* 10. *ch.* 3. *de ses Antiq.*

Balamir ou Balanber Roy des Huns ou Hongres, l'an de grace 336. vainquit Hermanaric Roy des Gots & s'empara d'vne grande partie de son Royaume.

Balde Iurisconsulte Perusien, fort excellent, florissoit l'an 1350. mourut enragé de la morsure d'vn chien. *Mathiole sur Dioscoride.*

Balduin fameux Iurisconsulte, & bien versé en l'Histoire & és lettres humaines, enseigna le droict en presque toutes les Vniuersitez de ce Royaume: mais estant mandé du Roy pour respondre aux Ambassadeurs de Pologne, il meurt à Paris l'an de grace 1578.

Baldraque fille, laquelle bien qu'estrangere, de pauure & vile condition, & tentée par diuers dons, refusa ce neantmoins l'amour impudique de l'Empereur Othon. *Volater.*

Baleares, estoient anciennement ces deux Isles que l'on nomme de present Maiorque ou Mallorque & Minorque: Ainsi dictes d'vn certain Balée compagnon d'Hercules qu'il y relaissa, ou plustost du Grec *Ba lein*, c'est à dire, darder; dautant que les insulaires pource nommez Balerides & Baliarides, estoient fort experts en cette sorte d'armes, & à la fronde. Elles sont situées à l'opposite de l'emboucheure de la riuiere Ibere, distante l'vne de l'autre d'enuiron cinq heures de chemin, desquelles la plus grande qui regarde deuers l'Orient, a bien 10000. pas de longueur, & de circuit 140000. & l'autre n'en a que 60000. de longueur, & 150000. de circuit. La ville capitale de ces Isles se nomme Mallorque autrement palme, renommée tant pour son vniuersité que par la naissance de Raymond Lule. En ces Isles il y eut anciennement vn si grand nombre de connils qu'Auguste fut contrainct de leur enuoyer des trouppes de gens-d'armes pour les preseruer de leur degast. *Pline liu.* 8. *chap.* 55. Licophron, & apres luy Florus *li.* 3. *chap.* 8. tesmoignent qu'ils auoient cette coustume de pendre au haut d'vne longue perche le manger de leurs enfans, qu'ils ne leur permettoient toucher, qu'au préalable ils ne l'eussent abbatu auec la fronde. Ils s'appelloient aussi Gymnesies, pour ce que leurs habitans alloient iadis tous nuds: L'on raconte pareillement d'eux vne autre coustume, c'est que tous les parens & amis de l'espousée deuoient apres le banquet des nopces auoir à faire à elle les vns apres les autres, selon le rang & degré de leurs aages: Ils aimoient neantmoins fort leurs femmes, car quand on les leur auoit rauies, ils les racheptoient auec trois hommes, & anciennement ils ne demandoient aux Carthaginois & Romains pour leurs soldes que des femmes & du vin: Ils auoient aussi en execration toute matiere d'or & d'argent, ne permettans que la monnoye qui en seroit faicte eut aucun cours. *Alex. d'Alex. liu.* 4. *chap.* 15. Les Romains & Carthaginois l'ont possedée long-temps, & en suitte les Mores qui en ont esté chassez, l'an 1240. par ceux d'Arragon qui les detiennent maintenant. Les insulaires sont aussi appellez vulgairement Baleares.

Baliard certain Grec Philosophe Peripateticien, fleurissoit à Paris du temps du Roy Louys: Estant reprins de quelques siens erreurs par les Orthodoxes, n'en peut iamais estre destourné, bien que le Roy eust fait conuoquer vn Synode à cet effect: Ains s'estant relegué en vn desert auec quelques siens adherans, il y passa le reste de ses iours en grande abstinence. *Volat. l.* 12. *Paul Æmil.*

Balias ou Balius, l'vn des cheuaux d'Achilles: Ainsi appellé de sa couleur baye. Homere *au* 16. *&* 27. *de son Iliad.* nous en feint trois, deux mortels Balias & Xanthus engendrez du vent Zephir & de Podarge Harpie; & le troisiesme mortel, nommé Pedase.

Balthazar, l'vn des trois Mages ou Roys des Chaldéens, lesquels de compagnie vinrent par la conduicte de l'estoille qui leur apparut au Ciel, auec or, myrrhe & encens, adorer le Sauueur nouuellement nay en Bethlehem. *Matth.* 2.

¶ De ce nom fut aussi appellé le Prophete Daniel. *Dan.* 1. Interpr. *Thesaurisant en cachette*, ou *portãt angoisse cachée.*

Balthazar ou Balsasar, Roy de Babylone, autrement

appellé Naboam, Prince dissolu & desbordé en toutes sortes de voluptez. *Herod.* 1. Mais comme il blasphemoit & profanoit en vn sien banquet auec ses concubines, les vaisseaux sacrez du temple, il vit vne main qui escriuoit dans la paroy ces mots, MANE, TECHEL, PHARES, dont l'intelligence estant cachée à tous ses Deuins, Daniel le Prophete luy interpreta en cette façon : MENE, c'est à dire, Dieu a nombré les iours de ta vie & de ton Royaume : TECHEL, Il a mis en balance tes impietez & pretenduës iustices, & as esté trouué leger : PHARES, Et partant Dieu a diuisé ton Royaume, & l'a transporté aux Medes & Perses. Ainsi pour l'effect de cette prophetie, il fut tué la mesme nuict par les siens, & trahy aux Medes & Perses, lesquels (soubs leurs Chefs, Cyrus & Darius) s'emparerent de son Royaume, l'an du monde 3638. *Xenoph. liu.* 7. *de l'Instit. de Cyrus. Ierem.* 50. *Dan.* 5. *Herodot.*

Balthazar Pacimontan, l'vn des principaux Chefs des Anabaptistes, enuiron l'an de grace 1534. *Prateole.*

Bamba fut esleu Roy des Goths en Espagne contre son gré ; car l'on escrit de luy, qu'vn seigneur Goth le força d'accepter le gouuernement qu'il refusoit, par la menace qu'il luy fist de le tuer, ayant desia tiré son espée à cet effect : L'on asseure dauantage, que lors de son Couronnement qui fut faict par S. Quirice à Tolede, l'on veid sortir de sa teste vne vapeur en forme de colomne ; en fin vn certain nommé Eringe son successeur yssu de sang Royal, luy ayant debilité le cerueau par du poison qu'il luy donna (mais le Concile 12. de Tolede *au Can* 1. dict qu'il crea cet Eringe poussé de deuotion de quitter le monde) se sentant inhabile pour regner, se retira en vn Monastere où il paracheua le reste de sa vie qui fust de 7. ans & vn mois. Ayant regné 9. ans.

Bamberg, selon Ptolem. *Granionarium*, ville capitale de la Franconie, anciennement dicte Babemberg de Baba fille d'Othon Duc de Saxe. Sa situation est grandement plaisante, & son sol tres fecond, specialement en melons qui y sont en delices. *Ptolemée.*

Bambotus certain fleuue de l'Æthiopie remply de crocodilles, & de cheuaux marins. *Pline l.* 5. *chap.* 1.

Bambycatiens peuples pres le fleuue Tigris, lesquels de contraire humeur à tous autres, detestent de telle façon la matiere mesme de l'or & de l'argent, que se seruans de tous autres metaux, ils cachent neantmoins ceux-cy en terre, & és deserts plus retirez, de crainte que le commerce d'iceux n'allanguisse leur industrie, & corrompe leurs mœurs. *Alex. d'Alex. liu.* 4. *chap.* 15.

Banaoth, & Than fils de Hieremon : Ayans tué Isboseth fils du Roy Saül, en trahison, pensans estre recompensez du Roy Dauid, sur la creance qu'ils auoient que ce Prince seroit bien aise de n'auoir aucun competiteur au Royaume d'Israël, furent au contraire punis tres-seuerement, car il les fist tuer apres leur auoir fait premierement coupper les pieds & les mains. *Iosephe liu.* 7. *chap.* 12. *de ses Antiq. Iud.*

Bandan, Mire, & Gunnape, Isles proches des Moluques, à 4. degrez & demy de l'Equateur Oriental ; tres fameuses pour la muscade, poiure & canelle qui y croissent en abondance. Elles sont maintenant soubs la domination de l'Espagnol. Voy *le* 17. *liu. de l'Hist. de Portugal, chap.* 6.

Bando, vaillant Capitaine François, qui assista grandement

ment l'Empereur Theodose lors qu'il alla pour prendre possession de l'Empire d'Orient. Quelques-vns tirent de luy l'origine des Bandouliers qui sont gens cherchans contrées estrangeres.

Bannaias fils de Ioiada, vaillant homme Israëlite, lequel assista grandement les Roys Dauid & Salomon son fils, auquel temps il tua deux Lyons & vn Egyptien ayant cinq coudées de hauteur. 2. *Roys* 23. *&* 3. *Roys* 2. *Iosephe li.* 7. *chap.* 6. *& liu.* 8. *chap.* 1.

Bannomania ou Baltia, Isle de l'Ocean Septentrional, qu'aucuns estiment estre celle de *Boruholn*, ou celle de *Netiga* où la mer jette l'ambre durant le Printemps. *Pline liu.* 4 *chap.* 13.

Baptes estoient à Athenes les prestres de Cotytto Deesse de l'impudicité, de laquelle ils celebroient la feste de nuict auec toutes sortes de danses lasciues, gesticulations & voluptez deshontées: Ils furent ainsi appellez *Apo tou baptein*, c'est à dire, lauer, pour ce que deuant que d'estre receus à ces mommeries, ils deuoient se lauer d'eau chaude. L'on dict qu'ils precipiterent en mer vn certain Eupolis pour auoir composé vne Comedie contre leur mollesse & impudicité. Suidas parle d'iceux fort amplement, & Politian *au* 10. *liu. de ses Oeuures meslées.*

Baptiste fille aisnée de Galleace Prince de Pisaure, & femme de Guidon Conte d'Vrbin, laquelle fist souuent paroistre en dispute sa doctrine aux plus sçauans: Elle composa aussi des liures de la fragilité humaine, & vraye religion.

Baptiste Mantuan, Carme, excellent Poëte Latin en son temps. Fleurissoit l'an de salut 1520.

Barach, interp. *Foudre*; autrement nommé Lapidoth, fils d'Abonoam, assisté de la Propheteſſe Debora, iuge & gouuerne le peuple d'Israël par 40. ans: Surmonte Iabin Roy des Chananéens, & deffaict l'armée de Syrata son Lieutenant qui estoit de trois cents mil hommes de pied, & dix mil de cheual, auec dix mil seulement. *Iosephe liu.* 5. *ch.* 6. *de ses Antiq. Iudaiq. Iug.* 4.

Barachias, interp. *Benissant Dieu*; Prince de la famille de Dauid, du temps de Simon le Iuste qui estoit Pontife des Iuifs lors de la captiuité de Babylone, l'an du monde 3890. *Geneb. liu.* 2. *de sa Chronog.*

Barabanes ou Vararanes Roy des Perses, & persecuteur des Chrestiens, dont vint la guerre entre les Romains & les Perses. Regna 20. ans. *Hist. trip. liu.* 11. *ch.* 13.

Barabbas larron, est deliuré de la peine de mort par preference à nostre Sauueur. *Matt.* 27.

Barbarie, principale region de l'Affrique, ainsi appellée du grommellement ou voix imparfaicte de ses habitans que les Arabes nomment *Barbar*, ou du mot Bar qui signifie desert, estant remplie de lieux deserts. *Strab. liu.* 14. Elle comprenoit anciennement les deux Mauritanies, la Tingitanique & Cesariense, *Propriam & Cicere*; mais les Geographes modernes la limitent de present vers l'Orient par les deserts de Marmarique autrement dicte Barca; au midy par les monts d'Atlas à present Meies (lesquels s'estendent depuis l'Orient iusques à l'Ocident, dont la mer Atlantique porte le nom) laquelle renferme aussi la Barbarie vers l'Ocident, & au Nord par la mer Mediterranée. Elle est diuisée en quatre Royaumes ou prouinces, Maroc, Fez, Telesin ou Tremisen, & Tunes. Le terroir est fort fertil en dates, orengers, & oliuiers, mais peu en bleds. L'air y est inconstant, remply de vents, fou-

dres & tempestes, & battu selon les saisons de l'année de l'extremité du froid & du chaud : Elle abonde en toutes sortes d'animaux, Dragons, Elephans, Bubales, Lyons, Pardales, & autres incognus à nostre Europe, ce qui est à cause de la quantité de ses montagnes forestieres qui costoyent toute la mer Mediterranée, entre lesquelles est renommé le mont Atlas, qui pour son excessiue hauteur est feint des Poetes porter le Ciel. *Solin, &c.* Les Phœniciens, Romains, Grecs, Wandales, Sarazins, Arabes l'ont possedée les vns apres les autres ; maintenant vne partie est soubs l'obeïssance du Turc, & l'autre au Prince de Seriffe qui possede toute la partie de la Mauritanie que les Romains nommoient Tingitanique; comme aussi le Roy d'Espagne y tient quelques places. Ils receurent la Foy Chrestienne vers l'an 250. mais l'ayant corrompue, depuis ils ont embrassé la Loy Mahometane. Pour la pluspart, les habitans sont bazanez, assez courtois & fort fidelles, ambitieux toutesfois & de grand courage, ialoux & braues au combat. Leon l'Affricain nous l'a dépeint tres-exactement, & Theod. Fazel *ch.1. liu. 6. en sa derniere Decade de l'Estat de Sicile. Pline liu. 5. chap. 2.*

Barbe vierge de Nicomedie, & fille de Dioscorus homme illustre de ceste Cité, par lequel apres auoir esté mise en vne Tour, battue à l'extremité, & exposée à toutes sortes d'opprobres pour le maintien de la Foy, fut en fin traisnée deuant le President, & esgorgée en la mesme ville, sous l'Empereur Maximilian: Son corps fut transporté à Venise. *Volat. liu. 4.*

Barbe fille du Comte Herman, & seconde femme de l'Empereur Sigismond, fut fort lasciue & langarde; se mocquoit des Vierges, & disoit que les ames perissoient auec les corps. Mourut de la contagion en Grece, & son corps fut apporté à Prague.

Barberousse nommé Ariaden, yssu d'vne mere Chrestienne, & natif de l'Isle de Lesbos, mais de bas lieu; s'estant accompagné de meschans garnements, exerça la piratique, ainsi enuahit le Royaume d'Algier en la Mauritanie, & depuis celuy de Thunes sur Muleasse son Roy, lequel toutefois y fut restably par Charles V. Roy d'Espagne, l'an 1534. Mais ayant faict de grands exploicts, & rauagé toutes les costes de la mer Mediterranée : Soliman le fist Admiral de sa flotte, auec laquelle il assista François I. contre l'Espagnol. *P. Ioue liu. 6. des Hommes Illust. Monst. li. 6. de sa Cosmog.*

Barce, depuis nommée Ptolemaïde, selon Strab. & Plin. estoit la ville capitale de la Libye sablonneuse, ainsi dicte de leur Reyne de mesme nom, d'où ces peuples sont appellez Barces; & par les Affricains, Baraciens : Ils sont aussi qualifiez de diuers autres nom, selon la diuersité des lieux de leur habitation, laquelle s'estend depuis la Mauritanie passant par l'Affrique, Egypte, Palestine, Phœnicie, Cœlesyrie, Osroëne, Mesopotamie, & Perside, iusques en l'Indie, *Tort. Grammai. Strab. liu. dernier. Plin. liu. 5. chap. 5.*

Barcelone auparauant dicte *Fauentia* par Pline, & *Barcino* par Ptolomée; est ainsi appellée de Barcha surnom d'Amilcar pere de ce grand Annibal, Chef des Carthaginois, qui la fonda. C'est vne ville tres-belle, située au riuage de la mer Mediterranée; portant jadis le tiltre de Colonie, & se seruant du droict Romain. *Plin. li. 3. ch. 3.* De present elle est Metropolitaine de Catalogne en Arragon, bien qu'elle fust auparauant en l'estenduë du Royaume d'Aquitaine, dependant des Gaules, du temps de Louys le Debonnaire. Mais le Roy S. Louys en quitta le droict aux Rois d'Arragon en eschange d'autres villes

qu'iceux cederent aux Roys de France.

Barcha surnom d'vne tres-noble & illustre famille entre les Carthaginois, de laquelle estoit Amilcar pere d'Annibal. *T. Liue li. 2. de la guerre Punique.*

Barchinéens certains peuples entre les Colches & Iberiens, qui ont cette coustume de brusler leurs parens morts de maladie naturelle, comme faineans & de nulle valeur; mais d'exposer aux vautours ceux qui meurent par le glaiue, comme courageux, & dont ils font estime. *Alex. d'Alex. liu. 3. ch. 3.*

Barcosbas ou Barcocabas, Iuif, & l'vn de ces cinq qui se dirent le Messie promis en la Loy: Recerchoit de nouueaux supplices contre les Chrestiens qui ne vouloient renier leur foy. *Iustin Mart. en son Apolog. 2.* Volant réedifier le temple (ce que les Hebrieux rapportent à son nepueu) & s'estant reuolté contre les Romains, il fut deffaict par l'Empereur Adrian, l'an de salut 135. *Spartian. Euseb. li. 3. ch. 5.*

Bardes estoient certains Philosophes & Poëtes fort honorez entre les Gaulois, qui souloient chanter en vers, auec instruments de Musique, les faicts heroïques des vaillans hommes. *Diodore li. 6.* Furent ainsi appellez d'vn Bardus fils de Druys qui regnoit és Gaules l'an du monde 2089. que Berose suiuy de plusieurs, Chassanée, Iean le Maire & autres, faict inuenteur de la Musique, & des rithmes, ou bien du mot *Bard*, qui selon Sulpice, signifie en langue Gauloise, Chantre. Caton *en ses Fragmens*, confesse que les Romains apprinrent d'eux à chanter les faicts des hommes vertueux: Ils tenoient pour illicite de coucher par escrit leurs preceptes & instructions; mais pour leurs autres affaires, tant priuées que publiques, ils se seruoient des lettres Grecques. *Cæ[illegible] liu. 6. de ses Comment.* dont l'on peut coniecturer qu'ils ont tiré leur origine des Grecs, lesquels fuyans la domination de Cyrus, & s'estans habituez à Marseille qu'ils auoient bastie, y establirent vne florissante Academie où s'apprenoient les lettres Grecques; & toutes sortes de disciplines plus qu'en Athenes. *Strab. liu. 4. Geneb.* Or il y auoit quatre sortes de Philosophes chez les Gaulois, que Noël Taille-pied *en sa Republique des Druides*, suiuant l'auctorité de Strabon & de Marcel. *en son 15. liu.* comprend tout sous le nom general des Druides, distincts & separez toutesfois en leurs charges & offices, à sçauoir les Vaccies pour vacquer aux sacrifices & choses diuines; les Eubages pour deuiner & cognoistre les plus secrettes choses de nature; les Bardes pour chanter en vers les faits heroïques des grands personnages; & les Saranides qui estoient les plus sçauans de tous pour exercer la iustice, & instruire la ieunesse en toute belle science. *Diod. Sicul. liu. 5. Am. Marcel. liu. 15* Gesner *en son liu.* intit. *Mithridates*, pour honorer sa nation aux despens de la nostre, tasche de les rendre Allemans, mais il est démenty par tous les Autheurs anciens qui en ont escrit.

Bardesanes certain Historiographe Babylonien, & de plus excellens entre les Chaldeens, faict deux sectes Gymnosophistes Indiens, appellant les vns Brachmanes, & les autres Semanéens, lesques viuent auec telle austerité qu'ils se contentent pour leur viure de certaine sorte de farine auec quelques pommes qui croissent pres le fleuue du Ganges; & a de coustume le Roy de ce pays là, de les adorer. *Euseb. li. 6. de sa preparation Euang.*

Bardesenes ou Bardases, Prelat de la Mesopotamie, tres docte en la langue Syriaque, & Orateur tres-vehement, composa

vn liure contre Marcion au langage du pays, & vn autre en Grec de la destinée, qu'il dedia à Antonin l'Empereur (sous lequel il fleurissoit) auec plusieurs autres œuures. *Euseb. liu.* 4. Epiphane *heres.* 56. & S. August. *heres.* 35. le mettent au nombre des heretiques Valentiniens, pource qu'il combatoit le franc-arbitre de l'homme, la contingence des choses naturelles, soubmettant les actions humaines au destin *Euseb. liu.* 4. *chap.* 9. Mais qui retracta ses erreurs selon *Epiphane.*

Barrois pays anciennement nommé Austrasie auec la Lorraine qui l'auoisine, dont la ville capitale est Bar-le-duc: Abonde en bleds, vins, bestiaux, & particulierement en cheuaux tres-genereux; comme aussi en mines d'argent, d'estain, cuiure, fer, plombs, salines, & specialement en pierres d'azur, cassidoine, & perles qu'on pesche au pied du mont Vogese (autrement dict des Faucilles) dont les habitans font vn grand trafic. De Comté qu'elle estoit auparauant, elle fut erigée en Duché par le Roy Iean, l'an de grace 1356. Et en fut le premier Duc Robert fils aisné de Henry. Depend encore de la souueraineté de nos Roys, & s'estend iusques à Neuf-chastel. *Ortel. en son Theatre de la terre.*

Barnabé, interpr. *Fils de consolation*; appellé Ioseph Leuite Cypriot, vendit son bien & l'apporta aux pieds des Apostres. *Act.* 4. Puis fut choisi outre le nombre des douze, par le commandement du S. Esprit. *Act.* 13. Et en suitte accompagna S. Paul en Seleucie, Cypre, Pamphylie, Antioche, Hierusalem, Galatie, Phrygie, & autres lieux où plusieurs les estimans Dieux, pour les miracles qu'ils faisoient, les eussent adorez s'ils l'eussent voulu souffrir. *Act.* 4. De là il vint en Italie où il prescha le premier l'Euangile à Rome, & dressa l'Eglise de Milan. *Clem. liu.* 1. *de son Hist.* L'on luy attribue vn Euangile, mais qui est mis entre les apocryphes. *Gelase distinct.* 15. Fut martyrisé en l'isle de Cypre, enuiron l'an 54. Son corps gist de present à Thoulouse. *Euseb. liu.* 2. *chap.* 1. *de son Histoire.*

Barnabé Brisson, *Voy* Brisson.

Barnagas Royaume de l'Affrique, soubs la domination de l'Empereur des Abyssins, vulgairement appellé Prete-Ian. L'on tient qu'en sa partie Occidentale est assise vne montagne qui surpasse par nature les forts plus artificiels & inexpugnables, car elle contient enuiron vne lieuë de tour estroicte au milieu & large par le haut, sur laquelle il y a des bastimens Royaux, vne Eglise & vn Monastere, auec vne espace de terre si fertile en toutes choses necessaires, que cinq cents hommes s'y peuuent nourrir de ce qui y croist; & se renouuelle tous les ans de soy-mesme, si bien qu'elle ne peut estre prinse par famine, ny aussi par force, dautant que l'on n'y sçauroit monter que par vn destroict iusques à certaine hauteur seulement, & que pour paruenir par apres iusques au faiste, il faut estre tiré dans des corbeilles par les habitans de cette montagne. *Mercator.*

Baronius Soranus Cardinal de rare vertu & doctrine, a monstré son trauail, industrie & fidelité en ses Annales Ecclesiastiques des douze premiers siecles apres la Natiuité de nostre Sauueur. Mourut à Rome l'an 1607. *Bryerlink en sa Croniq.*

Bartas appellé en son nom propre Guillaume Saluste, natif de Gascongne, Poete François tres-excellent, a mis en vers François presque tout le Vieil Testament, intitulez *Premiere & Seconde sepmaine*, & composé quelques autres œuures. Fleurissoit l'an de grace 1600.

Barthelemy, interpr. *Fils de celuy qui suspend les eaux*; l'vn des douze Apostres de Iesus-Christ. *Matth.* 10. Presche aux Indiens ausquels il apporta l'Euangile de sainct Matthieu, duquel ils se seruent encores de present & celebrent l'office diuin en Hebrieu : Ils l'escorcherent puis apres pour le maintien de la Foy. *Sixte Siennois liu.* 2. *de sa S. Biblioth.*

Barthimée, autrement Barsemée selon la correction de S. Hierosme, interpr. en langue Syriaque, *Fils d'aueuglement*: Estoit ainsi nommé l'aueugle nay, guery par le Sauueur. *Marc* 10.

¶ il y eut vn Euesque de ce nom, martyrisé à Edesse en Syrie soubs Traian.

Bartole surnommé de la Rocheferrée, bien versé és Mathematiques & en langue Hebraïque, mais sur tout en la Iurisprudence : Fut disciple de ce docte & pieux personnage Pierre des Assises, & doüé de tel esprit & industrie qu'il fut passé Docteur en droict à Boulogne, à l'aage de 21. an, lequel ayant enseigné publiquement à Perouse y mourut l'an 46. ou selon aucuns 56. de son aage, & de grace 1355. apres auoir escrit tres-doctement presque sur tout le droict ciuil. *Iean Fichard és vies des Iurisconsultes.*

Barrouie prouince de l'Hongrie en la Pannonie inferieure, ainsi dicte au langage du pays, comme *Bor-ania* mere du vin, estant tres-fertile en bons vins : Elle est diuisée en la haute Pannonie, de laquelle la capitale est Tholna: Et la basse qui a Lasco pour metropolitaine, l'vn & l'autre arrousée du Danube.

Baruch, interpr. *Beny ou agenouillé*; fils de Neria, & disciple de Ieremie : Nous a laissé sa Prophetie où il predict la captiuité des Iuifs en Babylone, leur retour en Iudée, & le restablissement du peuple de Dieu à l'aduenement du Messie : Il est mis au rang des petits Prophetes. *Ierem.* 13. *Chap.* 10.

Basa Roy de Iuda. *Voy* **Baasa.**

Basan, interpr. *au changement ou en la confusion, & ignominie.* Region tres-fertile située au de là du Iordain, iadis commandée par Og Roy, auant qu'il en fut chassé par les Israëlites : Elle tomba au sort de la moitié de la Tribu de Manasses. *Nomb.* 21. Elle est aussi appellée Hauothair. *Deuteron.* 3. & la terre de Raphin.

Basile surnommé le Grand, Euesque de Cesarée en Cappadoce, fleurissoit du temps des Saincts Gregoire de Nazianze, & Iean Chrysostome. On luy attribuë la premiere institution de l'ordre des Moynes, pour estre assemblez soubs certaine regle de viure, car iaçoit qu'auparauant il y eust des Hermites ou Moynes solitaires, ils n'estoient ce neantmoins astraincts à aucune discipline & maniere de viure limitée. Il nous a laissé vne Lyturgie que les Syriens obseruent, comme aussi d'autres tres-doctes & pieux escrits, & specialement son Hexameron attesté par tous les Doctes pour l'vn des beaux ouurages de l'antiquité. S. Gregoire le Theologien disoit de luy, que son langage surpassoit autant celuy des autres hommes, que la voix diuine les autres voix plus parfaictes. Mourut l'an de grace 379. apres auoir presidé 8. ans. Les deux Gregoires de Nice & Nazianze, & Helladius son successeur, ont descrit sa vie.

Basile Euesque d'Ancyre, auparauant Medecin de profession, escriuit contre Marcellus, de la virginité. Il commanda aussi auec Eustache & Sebastien en vne partie de la Macedoine, sous l'Empereur Constantin. *S. Hieron.*

Basile Macedonien, premier de ce nom, apres auoir tué Michel

son predecesseur qui l'auoit associé à l'Empire de Constantinople, fut approuué & proclamé de tous Empereur l'an 867. Et bien qu'il fut de basse extraction, ayant mesme esté vendu ieune à Constantinople, si est-ce que sa bonne fortune luy conserua l'Empire & à ses enfans. Apres auoir remporté plusieurs victoires sur les Sarrazins, moyenné la conuersion des Scythes à la Foy Chrestienne, il mourut blessé par vn cerf à la chasse, ayant regné enuiron 19. ans.

Basile II. & Constatin VIII. freres & fils de Romain le ieune & de Theophanie, sont associez à l'Empire d'Orient par Iean Zemisces leur beau-frere, apres la mort duquel, Basile lors âgé de 20. ans (car pendant qu'il viuoit son frere ne se mesloit d'autres affaires que de ses plaisirs;) vainquit vn certain Bardas Sclerus qui appuyé de la faueur des gens de guerre, s'estoit rendu maistre d'vne grande part de l'Empire: Comme aussi en suitte vn autre Phocas Bardas auec ses fils, dőt il s'estoit mesme seruy en ses victoires: Ayant appaisé les guerres ciuiles, il courut sus aux ennemis estrangers: Il défit en bataille rangée & ruina entierement vn nommé George frere de Dauid seigneur de l'Iberie inferieure, qui rodoit au long des frontieres de l'Empire: Dompta les Sarazins qui fourrageoient la Phœnicie & la Syrie, & en suitte les Bulgaires conduicts par leur Chef Nicephore Vran à 15. mille desquels par vn nouuel exemple de cruauté il fist creuer les yeux, lesquels finalement il subiuga du tout, & assubjetit à l'Empire: Et comme il armoit en mer contre les Sarrazins & Normans: la mort le preuint apres auoir vescu 72. ans, & regné 52. l'an de grace 976. Prince vrayement belliqueux, mais entaché de tyrannie, d'auarice, & de trahison. *Blond. liu. 3. Decad. 3. Zonare tom. 3.*

Basiléens ou Basilides, ainsi appellez de leurs Royales mœurs, sont (selon Strabon) les Valaciens peuples de la Sarmatie Européenne, voisins des Iazygues & Vrgiens qui sont pour la pluspart pasteurs, & se disent yssus d'Hercules & d'Ecidne. *Mela liu. 2. Pline liu. 4. chap. 12.*

Basilides Heresiarque d'Alexãdrie, s'imaginoit 365. cieux, selon le nombre des iours de l'an: Nioit l'humanité de Iesus-Christ, introduisant ie ne sçay quel fantosme, & qu'vn nommé Simon auoit esté crucifié en son lieu: Maintenoit la Metempsycose; & que la Foy estoit naturelle. De luy ses sectateurs furent nommez Basilidiens. *Iren. Epiph & apres eux S. August. liu. des heresies.*

Basiline mere de l'Empereur Iulian l'Apostat, qui augmenta grandement la ville de Basle, l'an de grace 350.

Basine fille de Ouidelphe Roy d'Austrasie, femme en premieres nopces de Basin ou Hisin Roy de Thuringe; fut en suitte femme de Chilperic 3. Roy de France, de laquelle il eut Clouis premier Roy Chrestien, & deux autres filles.

Basle ville tres insigne de la Gaule Belgique, & de present de l'Allemagne, & capitale d'vn Canton des Suisses appellée de mesme nom, située sur le Rhin en l'Alsace, anciennement appellée *Roraca* selon Cæsar & Ptolemée, & en suitte *Basilea* de Basiline mere de l'Empereur Iulian l'Apostat qui l'augmenta; ou plustost selon Marcellin, du mot Grec *Basileia* qui signifie Royaume, cőme qui diroit Cité Royale: Elle est recommandable pour la fertilité de son terroir en bleds, vins, & la commodité de ses ports: Elle se sert du droict escrit, & est honorée d'Euesché qui releue de Besançon, comme aussi d'vne Academie tres-florissante, ornée

de grands priuileges par le Pape Pie II. l'an 1459. Elle fut mise au rang des Cantons des Suisses, l'an 1501. *Monst. liu. 3. de sa Cosmogr. Ammian Marcel. liu. 30. de ses Hist.*

Basques ou Vasques, peuples des Gaules, habitans pres les monts Pyrenées, ainsi appellez du mot Grec *Baschein*, c'est à dire, Aller viste, chose conuenable à la disposition de ces peuples. *Voy* Biscaye.

Bassa ou Bascha ou Passalar, interpr. en la langue Turquesque *Chef* ou *Teste*, sont ces souuerains Capitaines qui en Turquie ont la surintendance des affaires de l'Empire, soit en guerre ou en iustice; car d'vne-part ils conduisent les armées, gardent les frontieres, & guerroyent sur mer; & d'autre-part ils ont en paix le regime de la Iustice, tenant le Diuan & la Iustice ouuerte où est le Prince. Amurat X. Empereur des Turcs en establit deux de toute sa Monarchie; l'vn en l'Europe qu'on appelloit le Bassa de la Romanie; & l'autre en l'Asie qui estoit dict le Bascha de la Natolie. *Chalcond. liu. 5. Callimac. en son Hist. d'Hongrie.* Mais il y en a eu depuis trois ou quatre ensemble, entre lesquels il y a tousiours le Bascha Vizir qui est le souuerain de tous; ayant l'œil sur les actions des autres sans estre controllé. Ces Baschas ne nous sont pas mal representez par les Mareschaux de France, & le Vizir par le Connestable. Ils montent ordinairement à cette dignité par degrez, & doiuent estre auparauant Beclerbeys. *Postel en son Hist. Orient.*

Bassarée surnom de Bacchus ainsi dit de *Bazein*, c'est à dire Crier, à cause des clameurs qui se faisoient en ces festes, ou bien de Bassa ville de Lydie en laquelle il estoit honoré, ou finalement à cause que ses ministresses vsoient en ses ceremonies de robes longues qui se faisoient en cette ville là, d'où elles ont esté appellées Bassarides. *Cœl. liu. 7. chap. 15. Cornut. sur la 1. Satyr de Perse.*

Bassian surnommé Caracalla, XXII. Empereur Romain, fils de Septimius Seuerus & de Marcia sa premiere femme: Gouuerne l'Empire quelque temps auec Geta son frere paternel, promettant quelque chose de bon du commencement, comme ayant eu vn gentil esprit & profité grandement aux bonnes lettres; depuis auec l'aage & l'Empire il changea de naturel & de façon de faire, esgalant Neron en cruauté: Car apres qu'il eust esté proclamé Empereur en Angleterre estant en continuel estrif auec son frere qu'il voyoit aussi plus enclin aux lettres qu'aux armes, projetta deslors d'estre Empereur, & pour y paruenir massacra son frere en la chambre de sa mere Iulia, & en suitte apres auoir faict approuuer ce fratricide au Senat, mist à mort les plus familiers & fauoris de son frere iusques à l'excellent Iurisconsulte Papinian qui luy auoit refusé d'en excuser le faict. Apres ces cruautez, gehené de sa propre conscience, & se voyant hay à Rome, se resolut d'aller visiter les prouinces de l'Empire: Il s'achemine donc en Allemagne où ayant donné quelque ordre aux affaires, il passe en Thrace & Macedoine, de là en l'Asie Mineur où il tracasse par la Syrie, Egypte, Palestine, s'accommodant aux mœurs & humeurs de ces peuples non sans vn grand mespris de sont authorité: Il entra aussi és prouinces des Parthes auec vne puissante armée, contre lesquels il remporta quelques victoires; pendant tels exploicts il n'oublioit toutesfois ses cruautez accoustumées, mesprisant le bon gouuernement & la Iustice: Il estoit desreglé en toutes ses actions, & totalement dissolu en ses plaisirs, ayant espousé mesme Iulia sa marastre. En fin il est tué par vn certain Marcial Colonnel de ses gardes, par le conseil de Macrinus

l'vn de ses Capitaines & son successeur apres auoir vescu 43. ans, tenu l'Empire 6. & laissé vn fils nommé Antonim Heliogabale, l'an de grace 219.

Bassian Siracusain, lequel ayant esté enuoyé à Rome pour estudier, se fit Chrestien; mais fuyant la persecution de son pere Payen, il se retira à Rauenne, où ayant esté esleu Euesque, il deceda le 90. de son aage. Fleurissoit de temps de S. Ambroise qui l'assista en son trespas, apres lequel ses miracles ont tesmoigné sa bonne vie. *Volat.*

Bassigny ou Barzigny, contrée faisant partie de la Champagne, entourée de la Meuse & Marne fleuues; ainsi nommée d'vn certain Barzienus qui y regna l'an du monde 2910. & 1052. auant l'Incarnation de nostre Seigneur: Elle contient entre autres villes & bourgs, Langres, Chaumont, & Monte-clair, qui sont les plus signalées. Ceste prouince est renommée pour l'excellence de ces bains chauds.

Batale ioüeur de flustes Libyen, qui s'addonnoit tellement à chansons lasciues & dissoluës, qu'il en deuint infame à tout le monde. Cœlius Rhod. le dit s'estre premier seruy des brodequins à femmes és Comedies, & auoir corrompu le gentil art de la fluste par sa molesse, ce qui donna lieu au prouerbe entre les Grecs, d'appeller Batales les hommes mols & effeminez. L'on donna ce surnom à Demosthene, comme il le tesmoigne en son oraison pour Ctesiphon. *Cœl. li.* 5. *chap.* 13.

Batauie, contrée fort signalée par les Autheurs, faisant partie de la Hollande, pour laquelle elle est prinse par quelques-vns; Mais le docte Adrianus Iunius nous marque asseurément les vrayes limites de l'ancienne Batauie, commençant depuis Lobiq où le Rhin se rencontre auec le Vaël, & renferme le reste d'vn costé auec le Rhin, au lieu où il souloit prendre son cours droit par Vtrech & Leyden iusques à Catuuiich, où il auoit sa sortie en la mer, laquelle est maintenant estouppée, ne retenant que le nom de Malegat, & de l'autre de la riuiere du Vaël, laquelle puis apres emprunte le nom de Merune & de la Meuse, & en passant pardeuant la ville antique de Vlaerdingue, se va rendre en la mer, ou sa sortie est appellée *Helium Ostium* où *Trelium* par les anciens. Ceste region estant voisine de la mer, & fort marescageuse, & subiecte aux inondations d'eauës, telle qui fut faicte l'an 1449. où la mer se desborda vers la ville de Dordrecht si furieusement qu'elle noya & perdit en peu de temps seize parroisses, & plus de 100000. personnes auec leur bien & bestail Cornel. Tacite *liu.* 8. & ailleurs en sa Germanie nous les dépeint en ces mots: De toutes les nations les plus belliqueuses sont les Bataues, qui habitent en vne Isle du Rhin, issus des Cathes, peuples au delà du Rhin, qui pour vne sedition domestique vinrent demeurer en ce quartier, où ils estoient, comme faisant partie de l'Empire Romain, & y voit on encores les marques de leur ancienne confederation, car ils sont exempts de tous tributs, subsides, & peages, estans seulement mis à part comme des armes pour la necessité de la guerre. *Cesar liu.* 4. *de ses Comment.* L'Empereur Caligula se seruit de ces Bataues pour la garde de son corps, à cause de leur fidelité. *Suet. en sa vie ch.* 43. Ses peuples estoient aussi fort grossiers & stupides, & pour ce l'on en qualifioit de leur nom les personnes de grossier esprit. *Erasme en ses Adages. Voy* Hollande.

Batée fille de Teucer, fils du fleuue de Scamandre, & femme de Dardanus. *Diod. liu.* 5. *Estienne.*

Bathuel fils legitime de Nachor, eut vn fils nommé Laban, & vne

& vne fille nommée Rebecca, qui fut femme d'Isaac. *Gen.* 22. *Ios. li.* 1. *ch.* 6.

Basternes estoient ces Gaulois habitans le long du Danube, gens fort belliqueux & bons combattans à cheual, tous viuans de la solde & de la guerre, comme personnes qui ne sçauoient ny labourer la terre, ny traffiquer sur mer, ny nourrir du bestial pour viure, ny exercer autre mestier ny marchandise que faire la guerre, combattre & vaincre ceux qui se presentoient en guerre deuant eux. *Plut. en la vie de P. Emil.* ¶ De mesme nom, & d'iceux sont sortis certains autres peuples de la Sarmatie en l'Europe, proche des Tyrrigetes, lesquels selon les contrées de leur habitation, sont autrement appellez Armoniens, Peucins, Sidons, & Roxolans. *Tacit. en sa German. Strab. liu.* 7. *Plin. liu.* 4 *chap.* 13. *Ptol. liu.* 3. *chap.* 5.

Bastetans, certains peuples de l'Egypte, qui traffiquent par eschange en choses sans monnoye: Et à l'exemple des Babyloniens, exposent en public leurs malades pour receuoir aduis des remedes par ceux qui l'auroient semblablement esté.

Batilde ou Baudour, fille de Florida Prince de Colongne, de la lignée Royalle de Saxe, fut femme de Clouis II. Edifia force Abbayes, & est mise au nombre des Sainctes. *Baron. ann.* 665.

Bathille ieune baladin Samien, aimé du Poëte Anacreon *Horat. Od.* 14. Theodonce en met vn autre de ce nom, qu'il dit auoir esté fils de Phorque & d'vn monstre marin.

Batte certain Poëte impertinent, qui en ses carmes repetoit souuent vne mesme chose, ce qui a donné lieu au prouerbe d'appeller Battologie vne abondance de paroles & redites superfluës, auquel vice est opposé le Laconisme, quant à la façon des Lacedemoniens, l'on s'estudie à la briefueté du langage. *Cœl. liu.* 13. *ch.* 1.

Batte nom d'vn certain pastre de la ville de Pyle, lequel fut changé par Mercure en vne pierre de touche, en ceste façon: C'est qu'Apollon gardant les troupeaux du Roy Admet, Mercure maistre voleur, & le Dieu des voleurs, trouua moyen d'en soustraire quelques Omailles; mais pource qu'il auoit esté seulement apperceu de ce Batte, il luy fist present d'vne vache pour n'en dire mot, ce qu'il luy promit. Mais Mercure voulant sonder la fidelité de son homme, reuint peu de temps apres tout deguisé, & contrefaisant le desolé, luy promit vne vache auec vn taureau, s'il luy enseignoit ses bestes esgarées. Batte voyant le surcroist du gain.

Les voila (luy dit-il) broutans dessus ces monts,
Comme ils alloient de faict pasturans vagabonds,
Ces propos frauduleux induict Mercure à rire:
M'accuses tu à moy? traistre (luy vint-il dire)
Tu m'accuses à moy? lors l'ire l'enflamma,
Et ce desloyal pastre en pierre transforma,
(Pour l'auoir indiqué) qu'vne touche on appelle;
Encores auiourd'huy pour cet acte infidelle.

Comme dit Ouide au 2. de sa Metam. ¶ *L'affabulation de ceste fiction enseigne l'homme de fuir la fraude en ses promesses, & le pariure.*

Battory Prince de Transyluanie, & en suitte Roy de Pologne, à cause de son mariage auec Anne sœur de Sigismond II. Roy de Pologne, laqulle auoit esté esleuë Royne.

Bauba [certaine] vieille de laquelle [Clement] Alex. Autheur graue *en son [O]raison aux Gentils*, nous fait vn plaisant conte: C'est qu'yant vn

iour accueilly Cerés en sa maison, elle luy fit offre de certain breuuage, lequel toutesfois cette Deesse refusa estant toute esplorée de la mort de sa fille, ce que Baube reputant à mespris, & la mescognoissant aussi pour Deesse, luy fist monstre de ses parties honteuses, ce qui mist la Deesse en si belle humeur qu'elle print le breuuage auparauant refusé. Et tout ce badinage estoit representé aux festes d'Eleusis.

Baucis pauure vieille, femme de Philemon, qui tous deux furent transformez en arbres. Car l'on tient que Iupiter & Mercure faisans leurs cheuauchées par toute la Phrygie, trouuerent seulement ces deux icy qui firent estat de les accueillir par hospitalité; à cause dequoy Iupiter deliberé d'abismer le pays, les aduertit de le suiure s'ils faisoient cas de leur vie: Mais comme ils furent paruenus au faiste de la proche montagne, ils apperceurent tout le pays noyé en vn grand marais, fors leur petite loge, laquelle fut en leur presence changée en vn superbe temple, & leur ayant de plus Iupiter donné l'option de demander selon leurs souhaits, ils ne requirent autre chose, sinon d'estre faicts Prestres de ce nouueau temple, & qu'en mesme instant finissent les iours de l'vn & de l'autre: Ce que leur ayant esté octroyé, apres auoir passé plusieurs années au seruice de ce temple, ils furent sur le declin de leur aage tous deux en vn moment changez en arbres. *Ouide liu. 8. de sa Metam.*

¶ *Ceste fable monstre euidemment la benediction de Dieu sur les charitables & hospitaliers: Mais en outre (s'il est loisible de mesler les choses profanes auec les Sainctes) l'on void euidemment que cette fiction est vne deprauation de l'histoire qui se lit en la* Genes. 12. *Quand Loth & sa famille qui auoient hebergez deux Anges en la ville de Sodome, furent preseruez en suitte de la ruine de cette Cité que Dieu vouloit perdre: Si bien qu'estans retirez en la proche montagne, ils virent aussi tost toute la contrée consommée du feu du Ciel, & abismée en vn marais, dont s'ensuiuit la transformation de la femme de Loth en vne statuë de sel. Comme aussi ce n'est sans suiect que leur logette fut consacrée pour temple, puis que la pieté habitoit auec eux, faisant sa demeure plus ordinairement auec la simplicité.*

Baudoüin François, Comte de Haynault & de Flandre dés l'an 1195. Chassa Alexis le ieune (à cause de son ingratitude, l'ayant assisté contre son oncle) de l'Empire de Constantinople, & fut esleu en sa place l'an de salut 1205. Ainsi l'Empire de Grece fut transferé aux François: Mais estant sur le poinct de prendre Andrinople qu'il auoit assiegée, il y fut prins & mis à mort, ayant à peine regné vn an. *Gaguin liu. 6. Polid liu.* 11.

Baudoüin II. de ce nom, succeda à son pere Robert, à l'Empire de Constantinople, l'an de grace 1228. ayant pour coadiuteur Iean Brennus Roy titulaire de Hierusalem: Se voyant desnué d'argent, il engagea son fils aux Venitiens, & au Roy sainct Louys vne partie de la vraye croix auec plusieurs autres reliques, dont il leua vne grosse armée, Mais n'ayant esgard qu'aux ennemis de dehors, Michel Paleologue par intelligence s'empara de la ville, & le contraignit de s'enfuir auec son Patriarche en Negrepont; lors les Grecs recouurerent l'Empire que les François auoient tenu pres de 60. ans. *Blond. l. 7. de sa dec.* 2. *Emil. li. 7. Volat. li.* 23.

Baudoüin Prince d'Edesse, fut esleu 2. Roy de Hierusalem apres Godefroy de Buillon son frere: Prist Cesarée par force, & d'autres Citez maritimes, agrandissant son Royaume: Força la ville d'Aci, dicte autrement Ptolemais, assisté des Geneuois & Venitiens: Prist Tripoli par composi-

tion auec le secours de Bertrand Comte de Thoulouse; comme au Beryte & Sidon, & en suitte donna aux Chrestiens qui estoient en l'Arabie au delà du Iourdain, vne demeure en Hierusalem. Mourut l'an de grace 1118. *R. Ioseph. en sa Chronol. des Roys de France & de Turquie. Monst. l. 4. de sa Cosm.*

¶ Il y en eut vne autre, 3. Roy de Hierusalem, & II. du nom, vainquit le Roy de Damas en deux combats pres d'Antioche : Fut toutesfois pris par Balac Turc, pres de la ville d'Edesse; puis ayant esté rachepté, fist vne grande desconfiture des Turcs qui vouloiét enuahir Antioche, & ruïna le pays de Damas, assisté des Occidentaux. *Vasæus Monst. liu. 4. de sa Cosmogr.*

¶ Il y eut vn autre 5. Roy de Hierusalem, & III. du nom, grand guerrier qui prist Ascalon, ville maritime. Mourut à Beryte, apres auoir regné 20. ans, l'an 1163. *Monster liu. 4. de sa Cosmog.*

¶ Il y en eut vn autre, 7. Roy de Hierusalem, IV. du nom, lequel pour estre trop ieune, ou selon les autres, ladre, se démit de la charge & administration du Royaume : Bataille auec diuers succez contre Saladin Roy des Sarrazins, luy osta toutesfois Zoram pres de Damas. Mourut l'an 1186. apres auoir regné 11. ans *R. Ioseph. Monster.*

Baudoüin fils d'Odoacre, surnommé Bras de fer, à cause qu'il chargeoit rudement ses ennemis : Estant Forestier de Flandre, il enleua la belle Iudith veufue d'Edoüard Roy d'Angleterre, & fille de Charles Empereur & Roy de France, dont il fut quelque temps sans pouuoir obtenir grace de l'Empereur, qui s'adoucit finalement, & le fit 1. Comte de Flandre, luy donnant pour doüaire tout le pays, auec reserue toutesfois à luy & à ses successeurs de la Souueraineté Tres-passa en la ville d'Arras, l'an 877. apres auoir gouuerné la prouince de Flandre 25. ans, en qualité de Forestier, & 15. ans comme Comte.

¶ Il y en eut vn autre, dict le Chauue, fils de Baudoüin Bras de fer, & 2. Comte qui gagna plusieurs victoires contre les Danois & Normands; repara la ville de Bruges, & la ceignit de murailles. Mourut l'an 919. & fut inhumé à Gand, auec sa femme Eltrude.

¶ Il y en eut vn autre III. du nom, & 3. Comte, qui ne regna que 3. ans, mourut l'an 967.

¶ Il y en eut vn autre, 6. Comte, & IV. du nom, dict belle-barbe, fils aisné d'Arnoul le ieune, lequel eut au commencement guerre contre l'Empereur Henry II. Mais qui le prit puis apres en affection, à cause de la grandeur de son courage, & luy donna la Walachie, & les Isles de Zelande: Establit la Chancellerie en Flandre, puis mourut l'an 1035. apres auoir gouuerné le pays 46. ans.

¶ Il y en eut vn autre, 7. Comte, & V. du nom, dict le Debonnaire, lequel eut guerre contre l'Empereur Henry III. trespassa l'an 1067. apres auoir gouuerné 33. ans.

¶ Il y en eut vn autre, 8. Comte, & VI. du nom, surnommé le Paisible, pource qu'il ne porta oncques aucunes armes, se contentant de faire rendre la Iustice. Il trespassa l'an 1070. apres auoir gouuerné le pays 3. ans.

¶ Il y en eut vn autre, 12. Comte, & VII. du nom, surnommé la Hache, pource qu'il vsoit d'vn tel baston, & le portoit en ses bannieres : Fut grand & tres-seuere Iusticier, espousa Anne de Bretagne, fille du Comte Alain, de laquelle il fut separé puis apres, à cause de la consanguinité. Mourut l'an 1119.

¶ Il y en eut vn autre, VIII. du nom, & 17. Comte de par sa femme Marguerite d'Alsace, en l'an 1192. Qui estoit aussi Comte de Haynault & de Namur, lequel deceda l'an 1195.

Baudour ou Batilde, femme de Clouis II. *Voy* Batilde.

Baugency ou Bois gency, ville assise sur la riuiere de Loire, & l'vne des plus agreables en sejour de toute la France, tant pour le plaisir de la chasse que fecondité des bleds & vignes: Elle est aussi signalée à cause d'vn Synode qui fut là tenu l'an 1152. sous l'authorité du Pape, par les Prelats & grands Seigneurs de France, pour resoudre & decider la separation d'entre Louys VII. & la Royne Eleonor, à cause de la proximité du lignage. *Du Tillet*.

Baugey, villette bastie sur le fleuue Couesnon, par Foulques Nera Comte d'Ajoü, l'an de salut 996. Ses restes d'amphitheatre monstrent son ancienne splendeur. A vn siege Royal du ressort d'Angers.

Bauiere Duché de la haute Allemagne, ainsi nommée des Auares reliques des Huns, qui ayans chassé les Noriques s'y habituerent, ou plustost des Bauariens ou Boiariens, yssus des Boies Gaulois de la Gaule Cisalpine, lesquels passans en Allemagne imposerent les noms de Boiesme & Boiearie au pays de Boësme & Bauiere, ainsi que tesmoigne *Cesar*, *T. Liue & Herodote, Cor. Tacite, Strab. Polybe*, *Plutarq. & autre.* Ses limites sont les Franques vers le Nord, les Suabes à l'Ocident, les montagnes d'Italie au pays des Rhetiens vers le Midy, & la Boesme auec l'Austriche à l'Orient: Elle est diuisée en haute & basse, la haute est située vers le Midy & les Alpes, remplie de grand nombre de forests, lacs & riuieres; les villes principales de cette contrée sont Saltzbourg qui estoit jadis sa Capitale, Munchen tres agreable pres du fleuue Isere où le Duc faict sa demeure, Ingolstat où il y a Vniuersité tres-florissante, Frisingue ville Episcopale, & autres. La basse Bauiere est plus peuplée & plus fertile, où est située Ratisbonne, demeure ancienne des Ducs, le Danube la separe par le milieu: Elle est aussi diuisée politiquement en Comté & Palatinat, & est le deuxiesme cercle de l'Empire; il y a quantité de bestail, & specialement de porcs, dont ils fournissent les prouinces voisines: Les habitans sont plus addonnez au labourage, & à la nourriture du bestail, qu'à la guerre & à la marchandise. Leur Apostre fut S. Marc, disciple de S. Paul, qui le premier prescha à Laureach. Il y a de present en cette prouince 4. Eueschez, 34. villes, 46. places de marché, & 72. Monasteres: Elle a esté premierement gouuernée par les Roys; mais Clouis premier Roy Chrestien, s'estant rendu toute l'Allemagne tributaire iusques au Danube, les reduisit au tiltre de Ducs, lesquels comme vassaux feroient la foy & hommage aux Roys de France; ce qu'ils ont faict iusques au temps des Empereurs d'Allemagne, qui fut lors qu'au partage des trois fils de Louys le Debonnaire qui possedoit grande partie de l'Allemagne & de l'Italie (comprise lors sous le nom des Gaules) escheut à Louys cette Duché de Bauiere, dependant de l'Allemagne, & par ce moyen fut separé de la souueraineté de France. *I. Auentin*, & *Monst. liu.* 3. *de sa Cosmogr.*

Bauius & Meuius, deux Poëtes impertinens, & grandement enuieux, lesquels du temps de Virgile n'auoient autre soin que de reprendre malicieusement les œuures plus parfaits des bons Poëtes, ce qui les mist en haine d'vn chacun. *Virg.* 3. *Eclog.*

Baume, lieu desert, fort pierreux, forestier, & effroyable, pres de S. Maximin: Signalé par la grotte terrestre où la Saincte Magdelaine arriuée en prouence se retira pour faire penitence & iouyr à son aise des secrets contentemens d'vne saincte soli-

tude : Proche de là y ruisselle vne fontaine tres-claire qui produict des effects miraculeux en la guarison de plusieurs malades : En ce lieu là il y a vne Eglise accompagnée d'vn Monastere de Iacobins, bastie & rentée par plusieurs Roys, où se voyent les precieuses reliques de son corps, pour la veneration desquelles & de ce Sainct lieu, il y a vn grand abord de pelerins de toutes parts.

Bayburt ville assise sur la brassiere du fleuue Tigris, qui tire contre le Septentrion, de laquelle les habitans ont tellemẽt l'or en haine qu'ils l'enfoüissent en terre afin que l'on ne s'en puisse seruir en leur pays. *Pline liu. 6. chap. 27.*

Bayeux ville de Normandie fort ancienne, capitale du païs Bessin, bastie par Samothée Roy des Gaules, l'an du monde 1802. ou selon d'autres par Belus, d'où elle a esté nommée des Latins *Bellocaßium*, Bellocase, comme qui diroit, case ou demeure de Belus. Ses habitans aussi sont appellez par Cesar *liu. 7. de ses Comment.* Bellocatiens; & par Belleforest, Baiocasses, & Baiocense, de leur ville ainsi dicte *Baioca*. S. Exupere enuoyé par S. Clement, fût leur premier Euesque & Apostre, duquel l'Euesché s'estend à present sur 210. parroisses. Il y a Vicomté & Bailliage qui ressortist au Bailliage de Caën.

Bayonne ville anciennement appellée *Boiona*, ou *Ciuitas Boiatum*, ou *Boioatum* des Boies Gaulois qui l'ont fondée : Est assise sur le bord de l'Ocean Occidental; en l'emboucheure des deux fleuues d'Adur & du Gaue : Elle est capitale de cette contrée de Lapord, faisant partie de la Bysquaye laquelle s'estend iusques au fleuue d'Iron qui separe les terres de la Bysquaye appartenantes au Roy, d'auec celles du Roy d'Espagne. Charles VII. l'vnist à la Couronne & au domaine Royal, l'an de salut 1451. pour la reuolte de ses habitans au party de l'Anglois. Son premier Apostre & protecteur est S. Leon Martyr, dont le corps repose en son Eglise Nostre Dame : Son Euesché qui a soubs soy 350. parroisses, est subiect du Metropolitain d'Auch. Sa police ne permet qu'aux Roys & Princes du sang d'entrer en armes au dedans de ses murailles.

Bazas ville de Gascogne, iadis nommée *Vasatas* ou *Bazatas*, & selon aucuns *Cosio Vasatarum*; située en vne place sablonneuse : A en ses enuirons son sol fecond en bleds, vins, fruicts & bestail : Elle est ornée d'Euesché & Seneschaussée dependant du Parlement de Bourdeaux.

B E

Bearn, prouince de la Guyenne ou Gaule Aquitanique vers les frontieres d'Espagne, dont les peuples sont appellez par Cesar, *Bigeriones*, & selon d'autres, *Precians*; & de present Biarnois. Quelques Allemans rapportent l'origine de ces Biarnois à ceux de Berne qui assisterent Charles Martel contre les Sarrazins, mais ils sont dementis par Gregoire de Tours qui faict mention d'eux deuant que Berne fut bastie. Belle-forest *en son Hist. vniuers.* les dict yssus des Boies Gaulois qui y bastirent non loin de là la ville maritime de Bayonne. La ville de Pau est sa capitale, remarquable par la Cour souueraine qui commande à tout le Bearn. L'an 1620. le Roy Louys XIII. dict le Iuste, y restablit en beaucoup de lieux la Religion Catholique dont elle auoit esté bannie depuis 60. ans, ensemble remist les Ecclesiastiques en leurs anciennes charges, dignitez & seances; réünissant cette principauté auec la basse Nauarre à la Couronne de France, & les faisant dependre d'vn seul Parlement : Ses peuples sont cou-

rageux, courtois, amateurs des lettres, & bien disans, mais fins, subtils & hauts à la main.

Beatrix vierge Romaine, endura le martyre sous Diocletian, pour ce qu'elle auoit enseuely en son champ auec S. Lucine sa compagne, Faustin & Simplicius ses freres aussi martyrs. *Volater.*

Beatrix fille du Duc de Pologne, & femme de l'Empereur Louys IV. duquel elle eut deux fils, Louys & Estienne.

¶ Il y en eut vne autre, fille de l'Empereur Philippe II. seconde femme de l'Empereur Othon V. & beaucoup authorisée de luy és affaires de l'Empire. Mourut sans enfans.

¶ Il y en eut vne autre, fille vnique de Renaud Comte de Byzance, & seconde femme de l'Empereur Frideric Barberousse dont elle eut cinq fils & deux filles.

Beaucaire ville de Languedoc, sur la riuiere du Gardon, voisine d'vn costé de l'Auignonnois, & de l'autre du Viuarets. Il y a Seneschaussée qui depend du ressort de Thoulouse.

Beauce est appellée cette grande plaine fromentiere, laqu'elle est descouuerte de bois & buissons; Ainsi dicte, selon aucuns, des Bœotiens qui les premiers vinrent habiter cette contrée : Sa situation estant en haut lieu, faict qu'elle est peu remplie d'eaux, mais ne cede à aucun pays de l'Europe en fertilité de bleds : Elle comprend la Sologne, le Vendosmois, le Hurepois, & la plus grande partie du Perche. L'on la diuise en haute & basse : La haute commence au village d'Ablis, & va iusqües au delà du pays Chartrain, confinant au Perche d'vn & d'autre costé: La basse est vn pays champestre & tout planier, qui est le grenier de la France, & s'estend entre les Eueschez d'Orleans & de Chartres, & depuis la ville d'Estampes va vers le Leuant iusques au pays de Sens, & au Midy iusques au pont d'Orleans.

Beaufort en Vallée, ville du pays d'Anjou, du ressort d'Angers.

Beaujolois, pays voisin du Lyonnois, dont les Seigneurs ont long-temps possedé vne partie de la ville de Lyon. Sa capitale est Beaujeu, premiere habitation des anciens Boies Gaulois. Ce pays tomba en la maison Royale de Bourbon, enuiron l'an 1360. auec la Comté de Forest. *Voy* Beaujeu.

Beaumont ville & Comté, située sur la riuiere d'Oyse, fut erigée en Pairrie par le Roy Philippe de Valois pour Robert d'Artois, l'an 1328. Les Ducs de Vendosme l'ont depuis tenuë en tiltre Ducal.

Beaune ville de Bourgongne, autant riche pour la beauté de son paysage, que pour la fecondité de ses bons vins. Quelques-vns la prennent pour cette ancienne que Cesar nomme *Bibracta*, capitale des Heduens: Elle fut augmentée par Aurelian l'Empereur, l'an 271. L'on y void encores les restes de quelques vieux bastimens qui demonstrent son ancienne splendeur : Ses habitans estoient appellez jadis Ambuariens ou Ambruariens. Rolin Chancelier de Philippe le Bon, Duc de Bourgongne, y fonda vn superbe Hospital. L'on void aussi en son terroir cette Saincte Solitude de Cisteaux, renommée par leur Abbé S. Bernard, laquelle commande de present à plus de trois mille Monasteres tant d'hommes que de femmes.

Beauuais ville & Comté, capitale du pays Beauuoisin en Picardie, que les Latins appellent *Bellouacum* & *Beluagus*, pource qu'ils tiennent qu'elle a esté fondée d'vn nommé Belge ou Belgius qui fut le 15. Roy des Gaules, enuiron l'an du mon-

de 2381, felon Berose, fuiuy de Funecius, du Bellay, Iean le Maire, & plusieurs autres, dont ceux d'alentour furent nommez Belges, & Bellouaces, à present Beauuoisins. Le docte Scaliger l'appelle *Bratusſpantium*; & Cæſar *Cæſaromagus*, lequel par tout en ſes Commentaires, aſſeure qu'ils precedoient tous les autres Belges, en proüeſſe, authorité, & nombre d'hommes. Cette ville eſt belle, forte en ſon aſſiette, magnifique en ſes baſtimens, fertile en ſon ſol, & renommée par le commerce de ſes ſarges. Le Roy Hugues Capet l'honora de Pairrie. Ses habitans pour y auoir ſouſtenu le ſiege contre Charrolois Duc de Bourgongne, en l'an 1472. meriterent d'eſtre exempts du ban & arriereban, & de pouuoir tenir fiefs ſans payer aucune finance à la Couronne; comme auſſi les femmes & filles pour y auoir faict paroiſtre vne generoſité extraordinaire, ont ce priuilege de preceder tous les ans les hommes en la proceſſion qui s'y fait le iour de S. Agadreſme S. Lucian, diſciple de S. Pierre, fut ſon premier Eueſque duquel les ſucceſſeurs ſont de preſent Seigneurs temporels & ſpirituels du pays, & dont la Iuriſdiction s'eſtend ſur 600. parroiſſes: Il y eut vn Concile national celebré en ceſte ville, l'an 1114.

Bebius ſurnommé Pamphilus, qui auoit eſté Preteur, mourut demandant à ſon valet quelle heure il eſtoit.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Iuge, qui mourut prolongeant le delay à vne partie aſſignée préciſement à comparoiſtre. *Plin. liu.* 7. *chap.* 54.

¶ Il y en eut vn autre nommé Lucius, chef des Romains, duquel l'armée fut toute taillée en pieces en Eſpagne, par le dol des Liguriens, bien qu'il n'y eut perſonne d'icelle qui en peut porter les nouuelles à Rome, où l'on ne le ſceut que par les Marſeillois leurs voiſins. *Alex. d'Alex. liu.* 6 *chap.* 25.

Bebriacum village appellée par les Latins *Labina*, entre Cremone & Verone, pres lequel Vitellius ſurmonta l'Empereur Othon; & tient on qu'en ce meſme iour que ſe donna la bataille qu'on apperceut vn certain oyſeau de forme inuſitée, lequel à la veuë de tout le monde s'alla placer en vne petite colline là voiſine d'où il ne peut eſtre chaſſé pour quelque choſe qu'on luy fiſt, iuſques à ce que Othon ſe fut tué luy meſme. *Tacit. liu.* 18. *de ſes Annal.* Pline dit que durant ceſte guerre ciuile enuiron la iournée de Labina, on apporta à Rome certains oyſeaux non encor veus, ſemblables aux griues, & de fort bon gouſt. *Pline liu.* 10. *chap.* 49.

Bebrycie contrée de l'Aſie Mineur pres le Propontide, dite depuis Mygdonie des Mygdons peuples de Thrace, côme auſſi Bithynie de Bithynus leur Roy: Elle prend ſon nom d'vne certaine Bebrix, l'vne des filles de Danaüs, laquelle auec ſa ſœur Hypermneſtre pardonna à ſon mary, contre le cômandement de ſon pere: Ce qui cauſa ſa fuitte en ceſte region, où elle inſtruiſit ces habitans des mœurs & couſtumes des Ægyptiens, dont ils furent auſſi appellez Bebryciens ou Bebryces. *Arrian. & Volat.*

Bebrix ou Bryce, fille de Danaüs qui a donné le nom à la Bebrycie, *Voy* Bebrycie.

¶ Il y eut vn Roy portant ce nom qui commandoit aux monts Pyrenées, leſquels ont tiré leur nom de Pyrene ſa fille. *Silius Ital.*

Bede Anglois, Preſtre & Moyne, dict le venerable, à cauſe de ſa ſaincteté & modeſtie, ſe rendit ſi parfaict en toutes ſortes de ſciences, & principalement en la Theologie, qu'il fut reputé pour vn miracle de ſon ſiecle. Floriſſoit ſoubs le Pape Iean VI. du temps que les Sarrazins enuahirent

l'Espagne, & lors sollicita fort par lettres les Princes Chrestiens de les en chasser: Ayant esté faict Chef des Moynes, il relaissa apres luy plusieurs siens doctes disciples; & depuis ce temps en Angleterre, les Moynes ont tenu escholes. A escrit la Chronologie depuis la Creation du monde iusques en l'an 700. comme aussi plusieurs autres liures mentionnez par Sixte *liu*. 4. *de sa S. Biblioth*. Mourut aagé de 62. ans, ou selon Baronius, de 105. *Baron. Ann*. 731. *nomb*. 17. *& suiuans*.

Beduins qui faisoient certaine secte d'Arabes & de Sarrazins, tellement attachez à l'opinion du Destin qu'ils se iettoient à corps perdu desarmez & sans aucun subiect au trauers des ennemis, disans que la mort ne se pouuoit euiter, & rapportans toutes choses à la Destinée: Sont vestus de peaux de bouc, & adorent le Soleil Leuant. *Volaterán*.

Beel-phegor estoit l'Idole des Moabites, qui estoit adorée dans la montagne de Phegor. L'on le croit estre le mesme que Saturne. *Cœl. liu*. 13. *chap*. 3.

Beelzebuth estoit l'Idole des Accaronites, qui vaut autant à dire comme Idole de la Mousche; dautant (comme dit S. Hierosme) Beel & Baal qui sont aux Hebrieux la mesme chose, veulent signifier Idole; & Zebuth, vne mouche. Ce mot est pris aussi pour le Prince des Demons.

Beguards & Beguins, tant hommes que femmes heretiques, qui parurent en la basse Allemagne, enuiron l'an 1311. Faisoient profession de la vie Monastique quant à l'habit, mais en effect renonçoient aux trois vœux: Ils tenoient que l'homme pouuoit estre tellement parfaict en cette vie qu'il ne pouuoit deuenir pire, ny aussi estre plus iuste: N'estimoient peché quelque compagnie des femmes, permettans indifferemment tout ce que la nature suggeroit: Disoient qu'il n'appartenoit qu'aux hommes imparfaicts d'adorer l'Eucharistie, & que cela estoit indigne d'vne haute contemplation. Furent condamnez au Concile de Vienne par Iean XXII. *Clement. Ad nostrum, de Hæret. Massæus, liu*. 18. Gaultier nous descrit au long leurs autres erreurs. *en sa Chronol*.

Bel ou Beel ou Baal, qui est entre les Hebrieux la mesme chose: Est le nom de l'Idole des Babyloniens. *Isai*. 49. Son histoire est aussi racontée en *Daniel* 14. *Voy* Baal.

Bela villette autrement dicte Segor, où se sauua le Iuste Loth, par la permission de Dieu, pour estre preserué de la ruïne des quatre Citez qui furent consommées du feu Ciel. *Gen*. 19. Elle fut toutesfois abysmée l'an suiuant, par le marais voisin. *Rab. Selomo*.

Bela 2. Roy de Hongrie, fils d'Alme, auquel Coloman son oncle auoit fait creuer les yeux: Mais ayant esté gardé par les Hongrois, fut estably leur Roy apres la mort d'Estienne; eut de sa femme Helene quatre fils. Ayant gouuerné neuf ans, mourut d'hydropisie, l'an de grace 1141.

¶ Il y en eut aussi vn autre de ce nom qui fist tuer son frere pour paruenir à cette Royauté d'Hongrie, fut toutesfois assez bon Prince, ayant deschargé son peuple de plusieurs imposts. Mourut en fin le 3. an de son regne estant tombé de cheual: L'on met iusques à 5. Roys de Hongrie qui portent ce nom. *Volat. liu*. 8.

Belges peuples de la Gaule Belgique ainsi appellez d'vn nommé Belgius ou Belge Roy 14. des Gaulois, selon Berose, ou selon d'autres des habitans de la ville de Belges ou Beauuais, qui fut l'vne des plus puissantes de la Gaule Belgique. Or toute la Gaule surnommée Cheueluë, estoit diuisée selon

selon Iul. Cesar, en trois plages ou contrées, l'vne s'appelloit Belgique, l'autre Celtique, & la 3. Aquitaine, qui toutes estoient limitées par riuieres; & ceste Gaule Belgique comprenoit le pays d'entre deux, depuis la riuiere de l'Escaut ausques à la riuiere de Seine. *Pline liu.* 24. *chap.* 17. Les Romains diuisoient cette Gaule Belgique en 4. principales parties dont les deux premieres, Germanie premiere ou haute, & Germanie seconde ou basse; & les deux autres se nommoient Belgique premiere, & Belgique seconde. La Germanie premiere ou haute, comprenoit les villes de Speir, Vvormes, Strasbourg, Basle, & autres és enuirons pres du Rhin, ayans pour leur capitale celle de Majence: La Germanie seconde ou basse s'estendoit sur les pays de Tongres, Brabant, Flandres, Hollande, & autres contrées voisines de la mer, qui auoient pour leur chef la ville de Cologne. La Belgique premiere s'estendoit sur le territoire des peuples de Mets, Toul, Verdun, & autres circonuoisins, ayans la ville de Treues pour metropolitaine: Et la Belgique seconde comprenoit les villes de Soissons, Chaalons sur Marne, Cambray, Arras, Theroüenne, Boulogne sur mer, Amyens, Beauuais, Noyon, Senlis, & autres és enuirons iusques aux riuieres de Seine & de Marne, qui auoient pour leur capitale la ville de Rheims. *Meyer en sa Chron. de Flandre.* Mais le pays des Belges, suiuant Ortelius & les modernes, comprend seulement de present ces contrées qui sont vers le Septentrion, à sçauoir Hollande, Zelande, Flandres, Gueldres, Cleues, & autres du pays bas, qui n'estoit qu'enuiron la moitié de la Gaule ancienne Belgique. Iul. Cesar dict que ces peuples estoient difficiles à vaincre par les Romains pour trois principales raisons: La premiere, pource qu'ils estoient les plus esloignez d'eux: La seconde, dautant qu'ils estoient peu curieux des delicatesses propres à amollir les courages: Et la 3. parce qu'ils s'exerçoient continuellement en la guerre contre les Allemans leurs voisins. *Cesar au commencement de ses Comment. Amm. Marcel. li.* 15. *Voy* Hollande.

Belgius ou Belge fils de Lugdus, cõmença à regner en Gaule, enuiron l'an du monde 2382. Fonda la Cité de Belge ou Belgie, dicte pource des Latins *Bellouacum* & *Beluagus*, que nous appellons de present Beauuais en Picardie. Mourut sans enfans apres auoir regné 34. ans. *Berose Funccius, Noël Taille-pied, & autres.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Roy des Volsces & Tectosages (bien que quelques modernes Anglois disent que c'est plustost Bellinus Roy d'Angleterre) lequel accompagna Brennus Roy des Senonois, en ses guerres & conquestes. *Voy* Brennus & Bellinus.

Belgrade ville de la Hongrie pres le Danube, nommé par les anciens *Taurinum*; vulgairement Albe-grecque & par les Allemans *Griechs-Vveissemburg*. Elle est forte d'assiette & de bouleuars, prise sur les Chrestiens par Soliman, l'an de grace 1520.

Belides ou Danaïdes furent appellées les 50. filles du Roy Danaüs fils de Bel surnommé l'Ancien, lesquelles tuerent par le conseil de leur pere, la premiere nuict de leurs nopces, leurs 50. maris tous fils du Roy d'Egypte, fors la seule Hypermnestre. *Voy* Danaïdes & Egypte.

Belisaire General d'armée soubs l'Empereur Iustinian, tres-heureux en guerre, & des plus excellens qui ayent point esté: Surmonta les Perses en l'Orient, les Goths en Italie, & les Wandales en Affrique, ayant pris Carthage & emmené Gilimer leur Roy en triomphe à Constantinople, comme aussi en suitte Vitiges Roy des

Gots qu'il auoit contrainct leuer le siege de Rome laquelle estant toute ruïnée & deserte, il rebastit & en chassa Totila: Deffaict les Huns en Thrace, lesquels il eust tout à faict desconfit, sans que Iustinian le r'appella: On tient que ç'a esté luy qui a triomphé le dernier dans la ville de Rome. *Alex. d'Alex. li. 6. ch. 6.* Neantmoins apres tous ses trophees, bien qu'il eut surmonté tant d'ennemis, il ne peut vaincre l'enuie; car sa puissance & valeur furent tellement suspectes à l'Empereur Iustinian, qu'ayant entré en deffiance de sa fidelité, il luy fist arracher les yeux: Mais ne se pouuant autrement venger de l'ingratitude de ce Prince, se retira en vne logette pres de Rome où l'on tient qu'il mandioit sa vie des passans en ces termes: *Donnez vne obole au pauure Belisaire, que non la faute, mais l'enuie a rendu aueugle; que la vertu auoit esleué, & la fortune a rabaissé, Procope, Crinit. liu. 9. chap. 6.* Il y a apparence que de ce nom soit venu celuy de Belistre par lequel l'on entend celuy qui de grand & riche, est deuenu coquin & indigent.

Bellay nommé Guillaume, sieur de l'Angey, puisné de l'ancienne & illustre famille du Bellay en Anjou: Conioignit les lettres auec les armes, si bien que le Roy François I. l'enuoya en Ambassade en Italie, Angleterre, & Allemagne. Fut creé Cheualier de l'Ordre du Roy, & Viceroy en Piedmont. Mourut l'an 1545.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, nommé Ioachim, gentilhomme Angeuin, qui nous a laissé ses œuures en Poësie grandement estimée. Mourut l'an 1559.

Belleau nommé Remy, natif de Nogent le Rotrou en Perche, Poëte tres-docte. Deceda à Paris l'an 1577.

Belle-forest nommé François, Commingeois, à beaucoup enrichi nostre langue par ses elegantes compositions, & fidelles traductions. Meurt l'an 1583. *Geneb.*

Bellerophon, auparauant nommé Hipponome, fils de Glauque Roy d'Ephyre ou Corinthe: Prince tres-beau & genereux, ayant tué son frere Beller (dont il fut appellé Bellerophon, comme meurtrier de Beller *Cœl. l. 13. chap. 9.*) Se refugia dans la Cour du Roy Proëte qui l'y receut fort magnifiquement; mais Sthenobœe ou Antée femme du Roy s'amouracha de luy si esperduëment que ne pouuāt l'induire à ses desirs, elle conuertit son amour en haine, & l'accusa vers son mary comme ayant attenté à sa pudicité; mais Proëte qui vouloit venger cet outrage, ne voulut toutesfois soüiller son Hostel Royal, du sang de celuy qui auoit esté son domestique, ains l'enuoya vers son gendre Iobates Roy de Lydie chargé de lettres seellées qui contenoient les preuues de son accusation, auec mandement qu'il luy donnoit de s'en deffaire; ce qu'à fin d'executer honorablement, Iobates luy donna commission d'aller combattre les Solymois peuples d'Asie tres-belliqueux où Bellerophon se porta auec tout plein d'heur & de valeur: Dompta d'abondant les Lyciens & Amazones, & sortit à son honneur de plusieurs grands dangers où ce Roy l'auoit engagé pour le perdre. Il proposa en fin à Bellerophon l'honneur qu'il auroit au combat de la Chimere, ce qu'il entreprit: Mais les Dieux recognoissans son innocence, luy donnerent le Cheual Pegase volant, nay de Neptune & de Meduse, dressé comme l'on tient par Minerue, sur lequel estant monté il tua la Chimere: Dont Iobates admirant sa valeur, luy donna en mariage sa fille Philonoë de laquelle il eut Isandre, Hippoloque & Laodamie; & de plus le laissa successeur de son Royaume: Mais cette prosperité l'enorgueillit si fort qu'il entreprit de voler iusques au Ciel, par le moyen de

son cheual, laquelle arrogance Iupin voulant punir, le precipita en vne plaine de Cilicie nommée Aleie où estant aueuglé de cette cheute il mourut vagabond de faim & de pauureté; mais son cheual Pegase fut placé au Ciel entre les estoilles qui sont nommées la Creche de Iupiter. *Homere liu. 6. de son Iliade.*

¶ *Outre l'instruction morale qui se peut tirer de cette fabuleuse histoire, laquelle nous propose la protection que Dieu prend de l'innocence, & la punition qu'il faict de nostre orgueil : Nous pouuons dire que tout cecy a esté feint par les Poëtes pour nous representer soubs parolles couuertes les actions genereuses de ce Prince, comme quand ils nous disent qu'il auoit vn Cheual nommé Pegase, par là ils entendent quelque brigantin ou vaisseau fort leger (dit Pegase, du Grec* Pegnisthai, *qui vaut autant à dire que serrer & lier ensemble) qui fut comme vn Cheual aislé pour faire ses conquestes, ou bien qu'il fut le premier qui apprint à nauiger en flotte & le moyen de l'equipper, veu que les voiles & rames sont les aisles des Nauires. Lucian en son Astrologie, estime que Bellerophon ayant le courage releué à de hautes entreprises, eut la reputation d'estre monté sur vn Cheual aislé. Les autres accommodans cette fable à l'Astronomie, disent que ce fut à cause que ce Bellerophon recherchoit la cognoissance des Astres, dont le bruit courut qu'il monta au Ciel. Les autres ont dit que Bellerophon monté sur le Pegase aislé, mit à mort la Chimere, pour ce qu'il dompta le premier & dressa les Cheuaux au harnois & à la bride.* Plin. liu. 7. *Les autres (entre lesquels est Plutarque* au traicté des vertueux faicts des femmes) *escriuent que Chimarre homme belliqueux, mais cruel & inhumain, estoit Chef & Capitaine d'vne grosse flotte de Corsaires Lyciens; qui auoit pour enseigne de son vaisseau Colonel, vn Lyon peint à la proüe, au milieu vne Chevre, & à la pouppe vn Serpent ou Dragon; & faisoit de grands maux & voleries à toute la coste de Lycie, tellement qu'il n'estoit possible de nauiger la mer, ny habiter és villes maritimes & voisines du riuage. Bellerophon poursuiuit ce Corsaire, tant qu'auec son Pegase (nauire tres-viste & leger) il l'attrapa. Voy* Chimere. *Au reste on a tiré de cette fable le prouerbe,* Les lettres de Bellerophon, *quand quelqu'vn pense porter des lettres en sa recommendation, lesquelles neantmoins tout au contraire sont escrites à sa defaueur, ce que nous appellons aussi,* Les lettres d'Vrie.

Bellin Euesque de Pauie, homme de saincte vie, lequel on tient auoir esté deschiré des chiens enragez, estant poursuiuy par ceux de la ville qui l'auoient à desdain à cause de la saincte seuerité de ses statuts: L'on void son temple à 15. milles de Rhodigium tres-celebre en miracles, specialement pour la guarison de la rage, car le seul attouchement de la clef des portes de ce temple la chasse promptement & sans iamais y manquer, ce qu'asseure Cœlius qui estoit de ce pays, *liu. 17. chap. 28.*

Bellinus fils de Molmutius ou Monucrius, surnommé Dunvvallo Roy de la Grand'Bretagne, eut differend auec son beaufrere Brennus fils d'Alabre Roy de Sens (que les modernes Anglois toutesfois disent auoir esté son frere propre, pour honorer leur nation de ses conquestes) pour le partage du Royaume; mais apres plusieurs contrastes ils renoüerent la paix & s'accorderent en fin, que Bellinus demeurast Roy seul de la Grand'Bretagne qu'il gouuerna 26. ans; mais aussi en reuéche il assista son beaufrere Brennus en ses guerres & nouuelles conquestes faictes en Italie, Hongrie, Illyrie, & autres prouinces. *Voy* Brennus.

Bellocasses furent ainsi appellez les habitãs de Bayeux.

Bellone, nommée autrement Enyon, Deesse des guerres, & sœur ou mere de Mars, qu'aucuns ont estimée estre la mesme que Minerue, pource qu'elle estoit, comme elle, peincte armée & adorée comme Deesse des guerres, estant tellement honorée entre les Cappadociens (selon Cesar) qu'ils vouloient que son Sacrificateur fut le premier apres le Roy, en authorité & puissance : Mais on peut dire qu'entre Minerue & Bellone il y a telle difference, que l'vne signifioit l'ordre, le bon gouuernement & sage conseil duquel vsent les Capitaines prudens & vaillans en guerre ; & l'autre representoit les meurtres, la fureur, & la ruïne qui se commettent au faict des armes & de la guerre : C'est pourquoy l'on peignoit cette-cy tousiours armée à l'aduantage, pleine de courroux & de fureur, pource qu'on estimoit qu'elle prenoit plaisir à respandre le sang humain ; de là est qu'au lieu de victimes ses Sacrificateurs se picquoient eux-mesmes les bras & les espaules ; & l'appaisoient auec leur propre sang : L'on la peignoit pareillement auec vne trompette à la bouche, ou bien vn foüet en la main, pource ce qu'elle incitoit les personnes aux combats cruels ; comme aussi quelquefois auec vn flambeau allumé qui estoit anciennement (selon Lycophron) le signal d'vne bataille qui se deuoit donner, auant l'vsage des trompettes. Deuant son temple il y auoit vne certaine colomne dicte Bellique où quand les Romains vouloient denoncer la guerre, certains Prestres nommez Feciaux (dautant qu'ils auoient seuls pouuoir de faire ou declarer la guerre) y alloient eslancer vne pique, & pour lors entendoit-on que la guerre estoit ouuerte contre l'ennemy. *Alex. d'Alex. liu.* 3. *chap.* 12.

Bellouaces peuples de Gaule, & des plus vaillans entres les Belges qu'on appelle ceux de Beauuais. *Cesar li.* 8 *de ses Commentr.*

Belochus l'ancien, 8 Roy des Assyriens ainsi nommé, pour ce qu'il fut amateur de Bel Iupiter; augmenta fort l'Idolatrie. Regna 35. ans, enuiron l'an du monde 2670. *Genebr.*

Belochus le ieune II. du nom, aussi Roy des Assyriens, & Prestre de Baal ou Bel : Inuenta ou plustost amplifia l'art de deuiner. Sa fille nommée Actosse, autrement nommée Semiramis, regna auec luy 7. ans *Euseb.*

Belus dit Iupiter fils de Saturne, c'est à dire de Nembroth (quelques vns toutesfois tiennent qu'il estoit luy mesme le Saturne des anciens, fils d'Assur qui estoit fils de Sem) regna sur les Babyloniens & Chaldéens 62. ans. *Beros. liu* 4. Fut le premier autheur de l'Idolatrie & du Sacerdoce des Chaldéens, à cause de l'incertitude de son lignage, il fut appellé Demogorgon, & reputé n'auoir pere ny mere, dont les Payens l'estimerent le premier des Dieux, & surnommerent encores Iupiter, Beel, Beelphegor, Belzebuth, Belzemen, selon la diuersité de leurs langages, & des lieux où il estoit adoré. *Euseb. li.* 1. *de sa prepar. Euangel.* Son fils Ninus apres sa mort luy erigea vne statuë que les Babyloniens adorerent vn long temps & honorerent de sacrifices ; le Demon y rendant ses oracles. *Isidor. liu.* 8. *Voy* Saturne & Iupiter.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom surnommé l'ancien fils d'Epaphe (ou de Neptune) & de Libye qui espousa Isis apres la mort d'Apis son premier mary, lors que Cecrops regnoit à Athenes. Et eut pour fils Ægyptus & Danaüs, & dont les 50. filles de Danaüs sont nommez Belides, *Voy* Belides.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Roy de Phœnicie & pere de Didon, fort expert en l'art militaire, qui déconfit les Cypriens Pyrates qui faisoient mestier d'escumer la coste de la mer Phœ-

nicienne. *Virg. li. 1. de l'Æneid.*

Belus fleuue autrement dit Pagida, costoyant la mer de Phœnicie prés Ptolemaide, & venant du Lac de Cendenia, qui est au pied du mont Carmel, lequel en sa plage iette force mines de verre parmy son sable cristalin. *Pline liu. 1. ch. 19. Tacite.* Iosephe, *liu. 1 de la guerre des Iuifs, ch. 17.* dict que ce sable conuertit par vne vertu admirable en verre, tou tmetail, auec lequel il est meslé, & bien qu'il soit dé-ja transmué en verre, s'il est remis auec l'autre dont il a esté prins, il retourne en sa premiere nature, & deuient pur sable.

Bemarchius Sophiste de Cesarée en Cappadoce, lequel a descrit les gestes de Constantin le Grand en 10. liures, & outre nous a laissé quelques harangues. *Suidas.*

Benacus lac de la Gaule Cisalpine en la Lombardie au territoire de Verone, appellée par les Italiens *Lago di garda*, & par les Allemands *Gardsee*: Lequel porte du sablon d'or, dont se nourrissent certains poissons qu'on nomme Carpions, qui ne se trouuent ailleurs qu'en ce lac. *Virg. li. 2. de ses Georg.*

Benadad Roy de Syrie, assiste Asa Roy de Iuda, contre Basan Roy d'Israël. 3. *Roys*. 15. assiege Samarie auec 32. Roys: Mais en est repoussé & vaincu miraculeusement par le Roy Achab, & en suitte l'an suiuant est totalement desconfit: Mais le Roy Achab luy ayant pardonné contre la defense de Dieu, il le surmonta aussi puis apres en bataille & le tua 3. *Roys*. 20.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom qui affligea grandemẽt les Israëlites du temps de leur Roy Ioachaz 4. *Roys*. 13.

Beneuent ville de Royaume de Naples, située en vn lieu fort plaisant & fertile, elle estoit iadis Metropolitaine de la deuxiesme region d'Italie, portant le tiltre de Colonie, qui a donné le tiltre de Duché à toute ceste contrée. L'on l'appelloit auparauant Maleuento (à cause, selon quelques-vns, du mauuais vent qui y souffloit) mais sa bonne fortune luy fist changer de nom. *Pline li. 3 chap. 11.* On tient qu'elle fut bastie par Diomedes: Elle est maintenant de l'appartenance du Pape, renommée par vn Concile qui y fut tenu soubs le Pape Victor III. enuiron l'an 1887. par lequel les Laics conferans les benefices sont excommuniez. Le vulgaire l'appelle *Beneuento*.

Bengale Royaume tres grand des Indes Orientales, où il y a force villes & places habitées de toutes nations, à cause de la bonne temperature de son air & de ses richesses. Il est arrousé de la riuiere de Chaberis qu'on estime estre le Gange: Sa capitale est aussi nommée Bengale qui est des plus belles de toutes les Indes. Il s'y faict vn grand traffic de sucres, gingembres, poiures, soye, cotton, qui y sont en abondance. Le grand Mogor qui s'est emparé de ce pays sur le Mahometan, la possede maintenant: Les originaires sont courtois & de subtil esprit, mais vn peu trompeurs, delicats au reste, & magnifiques en leurs viures & vestemens. *Iean Huyghel de Linschot en son Itineraire.*

Benjamin deuxiesme fils de Iacob & de Rachel, & 12. en ordre des enfans d'Israël, fut appellé Benony, c'est à dire fils de douleur, parce que sa mere mourut en trauail, & son pere le nomma fils de sa dextre, le comparant par prophetie au loup rauissant, qui mangeroit au matin sa proye, & au vespre en diuiseroit la despouïlle. *Gen. ch. 35.* De sa lignée sortirent d'Egypte 45600 combatans: Elle fut en apres totalement exterminée, fors 600. & leurs villes bruslées par les autres 11. tribus des Israëlites, à cause d'vn adultere commis par quelques Benjamites auec la femme d'vn Leuite.

Iuges 19. *&* 20.

Ben-merodach 2. Roy des Babyloniens, que Iosephe appelle Nabuchodonosor premier, & Berose Nabulassar. *Voy* Nabuchodonosor.

S. Benoist, Nursin Patriarche des Moines en Occident, tres-illustre en miracles, & en don de prophetie : Quitta la demeure de Solago pour viure plus solitairement au mont Cassin en Italie, l'an 529. où il institua vne regle tres-belle & parfaicte de la vie Monastique, & qui a seruy de modele & d'instruction à tous les Ordres qui l'ont suiuy, ayant esté la lumiere & le patron de tous les Moynes de l'Occident, comme Sainct Basile l'auoit esté à ceux d'Orient : Diuisa le Psaultier en 7. heures, selon les 7. iours de la semaine, au Canon 16. de sa regle. *Paul Diacre liu.* 19. *Iuo en sa Chroniq.* Enuoya S. Maur, Faustus, Placidus en France, en Sicile & ailleurs, pour y dresser des Monasteres qui ont tellement foisonné par succession de temps par toute la terre ; que selon Hostiensis *en sa Chroniq. de Cassine liu.* 1. *ch.* 1. l'on compte iusques à 33000. Abbayes, & 14000. Prieurez. Et cet Ordre a non seulement flory en richesses & estëduë, mais aussi en saincteté, dignité & doctrine : Car d'iceluy sont sortis 24. Papes, pres de 200. Cardinaux, 1600. Archeuesques, 4000. Euesques, 15700. Abbez, signalez par leurs sciences & escrits, & plus de 15559. canonisez. *Asor. liu.* 12. *de ses Instit. moral. ch.* 21. *Trith. ch.* 24. *&* 5. *& Sabell. Ennead.* 8. *liu.* 2. Mourut l'an 543. au Mont Cassin où il fut enseuely auec sa sœur Scolastique. S. Gregoire son nourrisson *liu.* 2. *de ses dialogues* a descrit amplement sa vie & ses miracles. *Palmer.*

Benoist I. Romain (appellé Bonosus par Euagrius) 64. Pape estant affligé des calamitez de l'Italie, causées par les Lombards. Mourut l'an de grace 580. apres auoir tenu le Siege 4. ans, 1. mois 28. iours. *Baron. Ann.* 573. *Euang. liu.* 5. *ch.* 16.

Benoist II. Romain, 82. Pape, duquel la pieté & insigne erudition fut si grande qu'il inuita l'Empereur à ceder de son propre mouuement le droict vsurpé par ses predecesseurs, de confirmer l'eslection du Pape, faicte par le Clergé & le peuple. *Naucler. Volat.* Enuoya Chilian en la Franconie, qui le premier y prescha l'Euangile *Herman.* Edifia plusieurs temples & Monasteres, *Honor. & Plat. en sa vie.* Mourut apres 10. mois, 12. iours de son Pontificat, l'an 687.

Benoist III. Romain, 107. Pape, esleué l'an 855. au Pontificat contre son gré : Fut le pere des pauures, veufues, & pupilles : Regla la vie des Ecclesiastiques par belles ordonnances : Repara beaucoup d'Eglises. Mourut l'an 585. apres auoir tenu le Siege 2. ans, 6. mois. *Mart. Poulon. Platin.*

Benoist IV. Romain, 120. Pape, tint le Siege 3. ans, 4. mois. Mourut l'an 904. *Baron. Ann.* 905.

Benoist V. Romain, 138. Pape, lequel Cincius fist estrangler ou mourir de faim, selon d'autres au Chasteau de S. Ange, apres qu'il eut tenu le Siege vn an, fut contrarié par Leon Antipape. *Naucler. & Sigebert.*

Benoist VI. Romain, 140. Pape, tint le Siege 8. ans, 6. mois, & mourut l'an 984. *Onuph. Baron, ann.* 672.

Benoist VII. Romain (dict Estienne selon Ritius) 150. Pape, vint au Pontificat l'an de grace 109. Mais ayant esté degradé & vn autre subrogé en sa place, fut puis apres restably & tint le Siege 11. ans, vn mois, 13. iours, *Baron. ann.* 674. *Onuph.* On dit qu'il fut veu apres sa mort sur

vn cheual noir, aupres d'vn lieu où estoit vn thresor destiné pour les aumosnes. *Vuicel en son Epitome.*

Benoist VIII. Tusculan, 152. Pape, fut deposé par les Romains pour sa faineantise, & Syluestre III. subrogé en sa place; mais ayant esté reintegré il ceda sa dignité à Gregoire VI. puis mourut apres auoir tenu le Siege (interrompu par diuerses fois) 13. ans, 4. mois 9. iours. L'on tient qu'il apparut apres sa mort, auec vn regard affre & hideux, cõfessant estre damné, pource qu'il auoit meschamment vescu. *Vuicel en son Epitome.*

Benoist IX. Romain, 160. Pape, lequel n'est toutesfois mis en ce nombre par plusieurs, pour ce qu'il vient par brigues & par simonie, aussi fut-il rejetté & relegué à Velitre, apres auoir presidé 9. mois, 20. iours, l'an 1059. Et Gerard Euesque de Florence fut subrogé en sa place. *Pierre Damian. Plat. & Sigebert. Leon d'Hostie li. 1. de son Hist. Cassine chap.* 102.

Benoist X. ou IX. selon quelques vns, 200. Pape de rare doctrine & saincte vie: Donna l'absolution à Pilippe Roy de France, & leua l'interdict mis sur la France, par son predecesseur. Mourut le 8. mois de son Pontificat, ayant tesmoigné sa Saincteté par miracles, l'an de grace 1305. *Vuicel Onuph.*

Benoist XI. & selon d'autres XII. Tholosain, de l'Ordre de Cisteaux, 203. Pape, confirma les censures de son predecesseur, contre le Bauarois comme vsurpateur de l'Empire: Reforma les Ordres de S. Benoist & de Cisteaux, & les dispensa de l'abstinence de la chair ainsi que portoit leur vœu. Seant en Auignon, il fonda l'Eglise & College des Bernardins à Paris: Donna licence aux Princes & Gouuerneurs de Milan, Verone, Mantouë, Rhege, Vincence, Padouë, Modene, sous la condition de certain tribut, de se qualifier Marquis & Ducs, & de s'exempter de la Iurisdiction des Empereurs à cause de leurs tyrannies & impietez. *Trithem. en sa Chron. Hirsang.* Mourut en tres-bonne odeur de tous, apres auoir tenu le Siege 7. ans, 3. mois, l'an de grace 1342.

¶ Il y eut aussi vn Antipape de ce nom, enuiron l'an 1404. du temps de Boniface IX. lequel on dict auoir faict le premier porter deuant soy l'Eucharistie pour la garde de son corps. *Genebr. en sa Chroniq.*

Ben-Sirach, autheur Hebrieu, tres ancien Escriuain de Sentences morales, lequel les Iuifs ont estimé auoir esté nepueu de Ieremie le prophete. *Gesner en sa Biblioth.*

Beotie, *Voy* **Bœotie.**

Berbices certains peuples qui tuent les personnes lors qu'elles sont paruenuës à vn certain aage, immolans les hommes & suffoquans les femmes. *Ælian. liu. 4. de ses diuerses Hist.*

Berecynte, nom d'vne montagne de Phrygie, comme aussi d'vne ville où Cybele mere des Dieux estoit honorée, d'où elle fut nommé Berecyntienne. *Pline l. 16. Estien.*

Berengaire ou Berenger Tourangeau, Archidiacre d'Angers, Chef des Sacramentaires: Enseigna l'an 1041. qu'en la Sacrée Eucharistie n'estoit le vray corps & sang de Iesus Christ, ains seulement la figure & semblance d'iceluy: Mais ayant recognu son erreur sous Nicolas II. suiuant la forme contenuë en *la distinct. 2. Can. Ego Berengarius de consecratione. Sigebert.* Il retomba en la mesme heresie, laquelle derechef il adiura, renouuellant soubs Gregoire VII. la confession de Foy, exprimée dans Baronius *Ann.* 173. & en laquelle il perseuera, selon quelques-vns iusques à la

mort qui fut le 90. de son aage. Plusieurs neantmoins tiennent qu'il estoit Magicien, & qu'en vne mesme nuict il estoit à Rome, & lisoit à Tours quelque leçon à vn sien disciple. *Polyd. li. 9. de son Hist. d'Angl. G. Nangiac.* Oecolampade dict qu'il sentoit mal du mariage & du baptesme des petits enfans. *Despense en son Apol. li. 8. chap. 5. Baron. Ann. 135.*

Berenger, certain Duc de Frioli en Italie, s'esleue enuiron l'an de grace 888. contre l'Empereur Charles le Gros & Louys IV. Et y bastit vn nouueau Royaume, se faisant couronner Empereur par le Pape Iean X. Et eut guerre contre Guy ou Wido se disant aussi Empereur: Ainsi l'Empire d'Occident qu'auoient tenu les François enuiron 110. ans, fut desmembré & transferé en partie aux Lombards qui en iouÿrent bien 80. ans, iusques à 32. de l'Empire d'Othon le Grand qui chassa Adelbert le dernier de ses Roys Lombards. *Blond. decad. 2. li. 2. Luitprand li. 1. de l'Estat de l'Europe, chap. 6. Trithem. en sa Chron.*

¶ Il y en eut trois autres de ce nom, ses successeurs se pretendants Empereurs, mais lesquels ne furent couronnez du S. Siege, & exerçoient force tyrannies iusques à ce qu'ils fussent chassez tout à faict par Othon le Grand.

Berenice ou Beronice Royne d'Egypte, fille de Ptolemée Philadelphe & d'Arsinoës, & femme de Ptolemée dict Euergetes son frere propre, laquelle ayant voüé sa cheuelure à la Deesse Venus, si son mary retournoit sain & sauf d'vn voyage qu'il auoit faict en Asie; pour l'accomplissement de son vœu consacra & deposa au temple de la Deesse ceste cheuelure, qui estant disparuë, peu de temps apres le Magicien Conon pour gratifier le Roy fasché de ceste perte, luy persuada qu'elle auoit esté placée entre les astres, & changé en ces 7. estoilles qui paroissent en forme triangulaire à la queue du Lyon, appellée la perruque de Berenyce. *Callimach.* en a faict vne Elegie traduicte par Catulle.

¶ Il y en eut vne autre, femme de Ptolemée Lagus Roy d'Egypte, & mere de ce Ptolemée Philadelphe, au nom de laquelle il bastit vne ville au golfe d'Arabie. *Pline liure 6. chap. 29.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, dicte aussi par quelques-vns Pherenice, laquelle pour estre mere, fille & sœur de ceux qui auoient emporté le prix aux combats Olympiens, merita seule entre toutes les femmes, l'honneur d'assister aux ieux Gymniques. *Val. le Grand li. 8. chap. 6. Ælian. liu. 10. de sa diuers. hist.*

Berenice est le nom de beaucoup de villes, de laquelle la premiere est située en la Lybie Cyrenaïque, l'vne de celles qui sont le Pentapolis. *Pline. liu. 5. chap. 5.* La 2. size pres le golfe Arabique, bastie par Ptolemée Philadelphe. La 3. nommée aussi Panchrysos. Et la 4. nommée aussi Epidieres, dont faict mention. *Pline l. 6. chap. 29.*

Bergame, dite vulgairement *Bergamo*, située selon Pline, en la 9. region d'Italie, par delà le Pô: Elle fut bastie par Brennus Gaulois; Est de present aux Venitiens.

Berge ville ou bourgade de Thrace, dont estoit natif Antiphanes le Comique, lequel escriuoit choses incroyables. *Estienne.*

Berghe, Duché de Vestphalie, ainsi dicte d'vne ville de mesme nom, assise sur la riue du Rhin: Fondée par Baudouin dict le Barbu Comte de Flandres: Elle commence en la basse Vestphalie, & monte par vne longue estendue, suiuant le cours du Rhin. Henry l'Oyseleur l'erigea en Comté, depuis a esté incorporée à la Duché de Iuilliers. *Monst. en sa Cosmogr.*

Bergion Geant tué par Hercules. *Voy* Albion.

Berillus,

Berillus, *Voy* **Beryllus.**

Berine fut femme de l'Empereur Leon, dont il eut deux filles, Ariadne & Leontie.

S. Bernard Gentil-homme Bourguignon, Religieux tres signalé en pieté & grandeur de miracles: Fut premierement Moyne, puis Abbé de Cisteaux, & en suitte le premier de l'Abbaye de Cleruaux qu'il fonda auec plus de 40. autres Monasteres, durant sa vie. *Hirsaug. en sa Chronol.* Fut non seulement consulté par les Doctes és questions plus releuées des sciences, mais employé mesme aux affaires plus importantes de l'Estat par les Potentats de la Chrestienté; car par son intercession & Ambassade l'Empereur Lothaire receut en grace Frederic & Conrard Ducs de Bamberg. *Frid. liu. 7. chap. 19.* Et Louys le Ieune, Roy de France, s'accorda auec le Comte Thibaut, par son interuention. *Sigebert.* Fut aussi moyenneur vers l'Empereur Conrard, le Roy Louys, & autres Princes de l'Europe, à ce qu'ils donnassent assistance aux Chrestiens contre les Turcs; ainsi se fist la troisiesme expedition contre les infideles en Orient. *Tyrius liu. 16 chap 18 Nicetas en ses Ann.* Il nous a laissé de doctes & tres-deuots escrits mentionnez par Tritheme. Sa façon d'enseigner est tousiours occupée à la recherche du sens mystic, & au reglement des mœurs: Son langage doux par tout, & ardant, delecte tellement & enflamme les cœurs, que de sa langue semble couler le laict, & le miel, & de sa poictrine sortir des feux embrasez d'affections: Mais entre toutes ses œuures esclattent ceux qu'ils a faicts sur les trois premiers chapitres du Cantique des Cantiques, & ses 86. Sermons addressez à ses Moynes sur le declin de sa vie; car il y exprime tellement la force de la charité diuine, qu'il semble y auoir employé & experimenté en soy tous les esguillons & mouuemens de l'amour cœleste: Et de faict sa saincteté a tellement resplendi, qu'elle a esté recogneuë par tous les Chrestiens & les Heretiques mesmes qui ont esté apres luy. Mourut en fin chargé de merites, aagé de 93. ans, & de grace 1153. Et fut mis au nombre des Saincts par Alexandre III. l'an 1165. *Baron. ann. 1113. & 1153.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom qui fut le premier des Latins, Patriarche d'Antioche, lequel y tint le Siege apres que les Chrestiens l'eurent recouuerte depuis l'an 1100. iusques à l'an 1136. *Baron. ann. 1136.*

S. Bernardin de Sienne, de l'Ordre de S. François qu'il reforma, dont les Religieux furent nommez Obseruantins, & Freres Mineurs, ou Conuentuels: Reprima les factions des Guelphes & Gibelins en Italie. *Sabel.* Fut canonisé par Nicolas V. l'an 1450. *Plati. Trithem.*

¶ Il y en eut vn autre surnommé Okin, Chef des Polygamistes, qui a escrit vn liure de la multitude permise des femmes. *Sander. heres. 203.*

Berne ville des Fribourgeois, c'est à dire Bourgades franches; qui fut adiointe à la Ligue des Suisses, l'an 1353. Ses habitans s'appelloient anciennement Rauraces ou Rauraciens ou Rauciates. Berthoul IV. du nom, Duc de Zeringen, & de la petite Bourgongne, la fonda premierement enuiron l'an 1185. & l'appella de ce nom à cause d'vn Ours (dit par les Allemans *Bern*) qu'il rencontra à la chasse, auant que de la bastir. Berthoul V. la donna depuis à l'Empire, l'an 1191. *Naucler en sa Chron. de Bourgongne.* Il arriua en cette ville vn grand debat entre les Cordeliers & Iacobins; ceux-cy maintenoient que la Vierge Marie estoit conceuë en peché originel; & les autres au contraire. *Monst. liu. 3. de sa Cosmographie.*

Berodach Roy des Babyloniens. 4. *Roys.* 20. Qui est aussi appellé Merodach. *Isaie* 39.

Beroë, certaine vieille d'Epidaure, & nourrice de Semelé mere de Bacchus, en laquelle se transforma Iunon lors qu'elle voulut persuader à Semelé de demander à Iupin qu'il l'accostast en sa maiesté ordinaire, comme lors qu'il embrassoit Iunon. *Ouid. liu.* 3. *de ses Metamorph.*

Beroë ville de la Syrie, bastie par Seleucus Nicanor Roy de Syrie. *Estienne.* Quelques-vns la confondent auec la ville de Berythe.

¶ Il y en eut vne autre de la Macedoine, pres le fleuue Haliacmon, vulgairement dicte *Veria*. *Pline li.* 4. *ch.* 10.

Berose Babylonien, Chaldéen de profession, & Sacrificateur de Bel; à cause dequoy il estoit Notaire & Greffier public (car il appartenoit aux seuls Prestres de descrire les Annales & d'en tenir le registre.) Il a amplement descrit l'Histoire des Roys d'Assyrie, commençant depuis le Deluge iusques à Iosué, où il deduict l'origine des nations & parle de la posterité de Noé. *Iosephe liu.* 1. *contre Appion Alexand.* Il dedia son Histoire comprise en 3. liures, à Antiochus fils & successeur de Seleucus Nicanor, enuiron l'an du monde 3830. *Tatian en son Oraison contre les Grecs, & Clement Alex.* L'on voit de luy quelques fragments dans Iosephe & autres Anciens, repugnants du tout au Berose Latin publié de nostre temps par Annius; qui faict iuger aux Doctes, que ces liures qu'on nous donne, sont adulterins. *Goropius au liu.* 4. *de ses Orig.* Iustin Martyr *en son Parænetique*, tient que la Sibylle Babylonienne estoit sa fille. Il enseigna à Athenes les disciplines Chaldaïques, & specialement l'Astronomie où il excelloit, si bien que les Atheniens pour raison de ses prognostications diuines luy erigerent, en l'Eschole publique, vne statuë ayant la langue dorée. *Pline li.* 7. *chap.* 38.

Berry Prouince & Duché de France, est bornée au Nord par la Sologne qui faict partie de la basse Beauce: Au Leuant, par l'Hurepois, le Niuernois, & le Bourbonnois: A son Midy, par le Lymosin: Et au Couchant, par le Poictou, & la Touraine. Ce pays est tres-fertil & abondant en grains, vins, bestiaux, & autres commoditez necessaires, ce qui fist qu'il fut habité le premier de toute la Gaule. Les Gaulois bruslerent toute cette Prouince, fors Bourges qui est sa capitale, afin d'en chasser les Romains. Depuis Henry I. vendit cette contrée à vn nommé Herpin descendu d'vn certain Godefroy qui la gouuernoit du temps du Hugues Capet: Mais allant à la conqueste de la Terre Saincte, il la reuendit apres à Philippe le Bel, & ainsi fut vnie à la Couronne. Le Roy Iean en suitte l'erigea en Duché & Pairrie auec l'Auuergne. *Mercat en son Atlas.*

Bersabée ou plustost Beth-sabée, interp. *Fille de iurement*: Fut femme d'Vrie, de la beauté de laquelle fut tellement espris le Roy Dauid qu'oublieux de son ancienne religion & pieté, il pollua par adultere & homicide (car il fist tuer Vrie) sa saincteté. 2. *Roys.* 11. Il la prist toutesfois à femme apres sa penitence & la mort d'Vrie, & en eut Salomon. 3. *Roys.* 1.

Bersabée, interp. de l'Heb. *Puys de iurement*: Ville sur les frontieres de la famille de Iuda, prochaine d'Idumée vers le Midy. *Iosephe liu.* 8. *chap.* 7. 1. *Roys.* 3. Elle tomba au sort de la Tribu de Simeon. *Ios.* 19. Fut ainsi appellée à cause du serment & de l'alliance faict entre Abraham & Abimelech Roy de Gerar, où il la bastit pres de Gaza. *Genes.* 21. Ptolemée l'appelle Barsana; & les Barbares, Gaibeline. *Volat. liu.* 11. *S. Hierosf. en ses lieux Hebraïques.*

Berthe surnommée au Grand-pied, fille d'Heraclius Empereur de Constantinople : Fut femme de Pepin le Bref, Roy de France, dont elle eut deux fils & six filles. Son corps repose à S. Denis.

¶ Il y en eut vne autre, II. de ce nom, fille du Duc de Sueue, & femme de Raoul, lequel depuis vsurpa la Couronne de France : Elle fut extrémement superbe.

¶ Il y en eut vne autre, III. de ce nom, qui fut la premiere femme de Robert fils de Hugues Capet Roy de France, laquelle il repudia à cause qu'elle luy estoit proche parente. Quelques-vns la nomment Agnes.

¶ Il y en eut vne autre, IV. de ce nom, fille de Fleurant Duc de Frise, & femme de Philippe I. Roy de France, laquelle il abandonna pour vn temps, mais qu'il fut contrainct reprendre par la censure du Pape : D'icelle est sorty Louys le Gros.

Berthoul IV. du nom, Duc de Zeringen, fondateur de Berne, laquelle son successeur Berthoul V. donna puis apres à l'Empire. *Voy* Berne.

Bertrude ou Geltrude, de la maison de Saxe, fut la premiere femme de Clotaire II. Roy de France, de laquelle il eut Dagobert. Decedée l'an de grace 613. & gist à S. Germain de Prez.

Beryte ville de la Phœnice, située en la coste du mont Liban, appellé jadis l'Heureuse Iulie, qui estoit vne colonie & le domicile des Romains qui gouuernoient cette contrée, & qui viuoient aussi selon le droict escrit des Romains. Il y auoit en cette ville (du temps des Empereurs Theodose & Iustinian) vne tres-celebre Vniuersité : L'on la nomme de present Baruth, qui a esté autrefois Cité Episcopale, marchande & grand renom. *Pline li. 5. ch. 10. Monst. li. 4. de sa Cosmog.*

Besançon ville Imperiale en la Franche-conté de Bourgongne, jadis nommée *Chrysopolis* ; située en vne territoire gras & commode, dont les peuples s'appelloient anciennement Vescontins, Vesontiens, Vescontes, Bisuntins, Bisontiens, Bisantins, & Sequanois : Fut grandement augmentée par quelques Troyens venus en Gaule auec Francus, où ils s'habituerent. Son premier Euesque fut S. Line natif de Toscane : Et est de present vn Archeuesché, duquel dependent les Eueschez de Basle, Lozanne, Bellay en Bresse ou Sauoye, & encores (selon quelques-vns) Neuf-Chastel en Suisse. *Mercator en son Altas.*

Beseleel fils d'Vri nepueu de Caleb, dresse en l'âge de 13. ans (par le commandement de Dieu) le Tabernacle des Iuifs, d'vn artifice admirable. *Exod. 3. R. Selomo.*

Besiers ville Episcopale du bas Languedoc, size sur le fleuue d'Orb : Elle est appellée par les Latins *Biteræ* ou *Bætiræ Septimanorum*, dont ses peuples estoient nommez Betesiens. Elle fut ostée aux Romains par les Goths, & ruïnée par Charles Martel ; mais depuis releuée de ses ruïnes au plus haut de sa gloire : Son Euesché ayant bien sous soy 306. parroisses, depend de l'Archeuesché de Narbonne.

Bessarion Cardinal & Patriarche de Constantinople, tres-docte, le refuge, & Mœcenas des hommes de lettres, a escrit quelques Commentaires pour la deffense de Platon, contre Trapezonce Peripateticien, *Volat. Onuphr. ann.* 1452.

Bessin Prouince de la Normandie, comprenant les villes de Caën, Bayeux, Vire, & Thorigny, &c dont les habitans s'appelloient jadis Aulerques, comme aussi ceux du pays d'Auge.

Bessus Pæonien ayant tué son pere & son crime estant incogneu,

aduint qu'vn iour estant auec quelques siens hostes, il perça de sa pique & abatit le nid d'vne arondelle, tuant les petits qui estoient dedans : Mais comme les assistans luy reprochoient sa cruauté ; il leur repliqua que ce n'estoit sans sujeđ, attendu qu'ils ne faisoient que crier, & tesmoigner faussement contre luy, du meurtre de son pere ; dont les habitans esbahis l'allerent incontinent deceler au Roy, qui fist (apres que le faict fut aueré) punir Bessus de son parricide. *Plut.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Gouuerneur du pays des Bactriens, lequel pour l'ambition qu'il auoit de regner entre les Perses, tua en trahison le Roy Darius son maistre, mais lequel aussi puis apres ayāt esté surpris par ruses fut amené lié à Alexandre le Grand, & par son commandement exposé à la mercy d'Oxarres frere de Darius qui apres luy auoir faict couper le nez & les oreilles, le fist pendre & percer de flesches. *Q. Curce liu. 7. Iustin liu.* 12.

L. Bestia, remarqué par Saluste pour estre de la coniuration de Catilina ; l'on luy refusa l'Office de Preteur, & peu apres fut condamné, suiuant la Loy qui punissoit ceux qui vouloient paruenir aux honneurs par mauuais moyens, qui estoit le crime dit des Latins *Ambitus. Cic. en la 2. Philipp.*

Bethanie bourgade de la Palestine, distante d'enuiron 15. stades de Hierusalem : Signalée par la demeure de Marthe & Magdelaine, & où le Lazare fut ressuscité. *Iean.* 11.

¶ Il y en eut vne autre, située au delà du Iordain, où S. Iean donnoit le Baptesme. *Volateran.*

Bethel, interpr. *Maison de Dieu* : Nom de la ville de Samarie, qui s'appelloit auparauant *Luza*, bastie par les Iebuzéens, mais du depuis Bethel par Iacob, pource qu'il y veid en songe vne eschelle qui d'vn bout touchoit à la terre, & l'autre au Ciel auquel estoit Nostre Seigneur qui luy auoit là parlé. *Genes.* 28.

Bethlehem, interpr. *Maison du pain* ; dicte jadis Ephrata. *Genes.* 35. honorée de la naissance du Sauueur du monde : Elle fut aussi appellée Cité de Dauid. *Luc* 2. *Iean* 7. pour ce qu'il y nasquit & y fut oingt pour Roy ; comme aussi s'y voyoit le sepulchre de Iessé son pere. Ce lieu est en la Tribu de Iuda, distant de Hierusalem de 6. milles, vers le Midy qui mene en Hebron. *S. Hierosl. en ses lieux Hebraïq.*

Beth-phage bourgade pres le mont d'Oliuet, en laquelle vint Nostre Sauueur le iour des Rameaux. *Luc* 19.

Bethsabée, *Voy* **Bersabée**.

Bethsaida, interpreté *Maison des fruicts* : Cité de la Galilée, située pres le lac de Tyberiade, dont estoient les SS. Pierre, André & Philippe Apostres. *Iean* 1. *Matth.* 11.

¶ De ce nom Hebrieu estoit aussi appellée la Piscine Probatique qui estoit en Hierusalem, en laquelle les Prestres lauoient les hosties, & qui seruoit de guarison à toutes sortes de malades qui s'y plongeoient les premiers, lors que l'Ange en certain temps en auoit troublé l'eau. *Iean* 5.

Bethsames, interpr. *Maison de seruice* : Bourgade en la Tribu de Iuda, qui fut donnée en partage aux Leuites enfans d'Aaron. *Iosué.* 21.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, qui tomba au sort de la Tribu de Nephtali, dont les habitans ne peurent estre chassez par ceux de cette Tribu. *Iug.* 1. Il y eut iusques à 50000. de ses Bethsamites lesquels perirent par vengeance diuine, pour auoir irreueremment regardé dedans l'Arche d'Alliance qui auoit esté prise par les Philistins sur les

Hebrieux. 1. *Roys. 6. Iosephe li. 6. ch. 2. de ses Antiq. Iudaiq.*

Betique, *Voy* Bætis.

Beze nommé Theodore, Bourguignon Caluiniste: Estant Prieur de Long-iumeau pres Paris se fist Ministre de Geneue où il fut reputé Chef de party: S'estant declaré par plusieurs de ses liures ennemy iuré de l'Eglise Catholique, enuiron l'an de grace 1550. Il a faict quelques Poësies qui monstrent l'impureté de son esprit desbauché & fort impudique. C'est aussi le premier traducteur, auec Clement Marot, des Pseaumes qui se chantent és assemblées des Caluinistes. *Prateole, & Bolsec. en sa vie.*

B I

Bianor, nommé Oenus, yssu de la lignée de Pepin l'Ancien Roy de Toscane: Lequel fonda vne ville qu'il appella Mantouë, à cause de sa mere nommée Mantus deuineresse. *Virg. en sa 9. Eclog.*

Bias de Pryene, Philosophe renommé, & l'vn des sept Sages de Grece: Il fut (selon Laërce) Prince de ses citoyens & leur protecteur, du tout Royal en toutes ses actions: Mais comme sa ville fut prise, & qu'vn chacun qui emportoit ses biens luy demandast pourquoy il ne faisoit le mesme: *I'emporte*, respondit-il, *tous mes biens auec moy*. Ne mettant pas au rang des biens ce qui est fortuit & perissable, ains prisant seulement les actions de vertu. Il conseilloit aussi que les amis viuans les vns auec les autres se souuinssent qu'vne amitié se peut changer en querelle ou inimitié. *Valer. le Grand liu. 7. chap. 2.*

Bibaculus de Cremone, est mis auec Catulle entre les Poëtes Latins, qui ont escrit des vers Iambiques.

¶ Il y en eut vn autre, dont faict mention Cesar *en ses Comment.*

Bibiane vierge Romaine, & martyre sous l'Empereur Iulian; laquelle auoit de coustume, auec ses parens, d'enterrer les corps des Saincts Martyrs. *Volat. liu. 3.*

Bible est cette Escriture sacrée, dicte ainsi par excellence du Grec *Biblios*, c'est à dire, Liure; laquelle contient en ses caracteres l'alliance de Dieu auec les hommes, tant de ceux de l'ancienne Loy des Iuifs, que de la nouuelle des Chrestiens que nous appellons communément, le Vieil & Noueau Testament. Nous deuons considerer en ce Liure, cinq choses principales: La verité de son autographe ou original, le nombre de ses liures Canoniques, sa traduction, son integrité ou suffisance, & finallement son interpretation; où en tous ses poincts se remarquent de grandes difficultez contre l'opinion de nos sectaires, lesquels ignorans de la qualité de ces circonstances publient la facilité de ce Liure pour obscurcir la lumiere de l'Eglise laquelle seule toutesfois descouure & faict esclater celle qui reluit en ses sacrez cayers.

Qvant est du premier poinct qui regarde la verité de l'original, il est certain que les Mahometans & autres Heresiarques plus fameux ne pouuans aneantir cette Bible pour l'excellence de son Autheur, nous ont imputé & imputent tous les iours que nous l'auons corrompuë, ou perdu ses originaux, en ayans substitué d'autres en leur place. Beze mesme dict *en sa Preface sur le Nouueau Testament*, auoir pardeuers luy dix-sept exemplaires du Nouueau testament, tous differens. Les SS. Peres aussi Irenée, Gregoire, Hierosme, Chrysostome, Tertullian, Denys de Corinthe, Theodoret, & autres se plaignent que l'autographe a esté alteré par les Iuifs, & Grecs Schismatiques qui nous ont liuré le Vieil &

Nouueau Testament: Et de faict, dans l'interstice specialement depuis la mort de S. Hierosme, & la composition du Talmud (qui est le liure plus authentique des Iuifs) il se remarque vne telle varieté d'exemplaires Hebrieux que si les Rabins n'y eussent apporté quelque ordre, à peine se fussent trouuez deux exemplaires semblables, comme le tesmoigne Helie Leuite *en sa Preface sur le grand Masoret*, & Rabi Kimhi *en l'Exposition du 3. des Roys, chap.* 13. Mais ce qui apporte encore vne plus grande incertitude aux originaux, c'est la diuersité des versions, & specialement de celle des Septãte, laquelle bien qu'authorisée par Iesus-Christ & ses Apostres, & toutefois differente de l'original des Hebrieux comme l'ont remarqué Irenée *li. 3. contre les heres. chap.* 25. & S Hierosme sur le 6. *d'Esaie*: Et Turrianus Iesuiste remarque cinquante endroicts dans le seul Prophete Esaïe où les Apostres & Euangelistes ont suiuy les 70. contre ce que nous lisons & se lisoit de leur temps en la source Hebraïque. Si bien qu'apres tant d'incertitude, il n'y a plus grande seureté que de se tenir à l'original sur lequel a esté faicte l'ancienne version commune authorisée de la primitiue Eglise.

Estans acertainez de l'autographe de l'Escriture, il est requis de sçauoir le nombre de ses liures vrayement Canoniques enquoy il n'y a non moindre difficulté. L'Histoire Ecclesiastique nous rapporte, que diuers Heretiques ont forgé & receu en leurs conuenticules plusieurs Euangiles, Actes, Epistres, & Apocalypses soubs le nom des Apostres, comme aussi qu'ils en ont rejetté plusieurs de ceux qui leur sont vrayement legitimes. Les Peres Epiphane, Irenée, Eusebe, Theodoret, remarquent que plusieurs de la primitiue Eglise en diuers temps ont douté de chacun des Epistres de l'Apostre, & de quelques autres liures tant du Vieil que du Nouueau Testament, & c'est ce qui a donné lieu à la distinction des Protocanoniques & Deuterocanoniques: Les Protocanoniques ou Canoniques du 1. ordre, sont ceux desquels l'on n'a iamais douté ny controuersé en l'Eglise, ains ont esté receus de tous sans contredit. Les Deuterocanoniques ou du second ordre sont ceux lesquels l'on n'a pas receu dés l'Eglise naissante au sacré Canon, mais y ont esté admis puis apres auec le temps, n'estans leuz auparauant que pour quelque instruction particuliere, & non pas pour la confirmation des dogmes, & pour ce les appelloit-on Ecclesiastiques.

Les Protocanoniques du Vieil Testament estoient limitez par les Iuifs (& lesquels seuls ils receuoient) au nombre de 22. selon celuy de leurs lettres Hebraïques, c'est à sçauoir, la *Genese*, *l'Exode*, *le Leuitique*, *les Nombres*, *le Deuteronome*, *Iosué*, *les Iuges & Ruth*, *Samuel 1. & 2. Roys 1. & 2. Esaie*, *Ieremie*, *Ezechiel*, *Daniel*, *les 12. petits Prophetes*, *le Paralipomenon liu. 2. Esdras liu. 2. Esther*, *Iob*, *le Psaultier*, *les Prouerbes*, *l'Ecclesiaste*, *le Cantique des Cantiques*.

Les Deuterocanoniques du Vieil Testament sont au nombre de dix, sçauoir *Esther en partie*, *Tobie*, *Iudith*, *Baruch*, *l'Epistre de Ieremie*, *la Sapience*, *l'Ecclesiastique*, *& les Machabées 1 & Mach. 2. & les fragments adioustez au Prophete Daniel*, *contenans l'Oraison d'Azarie*, *l'Hymne des trois enfans*, *l'Histoire de Susanne*, *& l'Histoire de Bel*.

Les Protocanoniques du Nouueau Testament, sont les 4. *Saincts Euangelistes*, *Matthieu*, *Luc*, *Iean*, *& Marc*, *les Actes des Apostres*, *les 13. Epistres de S. Paul*, *la 1. Epistre de S. Pierre*, *& la 1. de S. Iean*.

Les Deuterocanoniques du Nouueau, sont, *le dernier chapitre de S. Marc*, *l'Histoire de l'agonie de I. Christ*, *l'Histoire*

de la femme adultere en S. Iean, *l'Epistre aux Hebrieux*, *l'Epistre S. Iacques*, *la 2. l'Epistre de S. Pierre*, *la 2. & 3. de S. Iean*, *l'Epistre de S. Iude*, *& l'Apocalypse*. Et tous ces liures traictent de ces quatre choses, sçauoir, de la Foy, de l'Histoire, des Preceptes de sapience, & de la Prophetie. De tous ces liures, la pluspart des Heretiques de ce temps ne reçoiuent que les Protocanoniques du Vieil Testament, s'attachans au seul Canon des Iuifs : Et quant à ceux du Nouueau, ils les rejettent qui plus qui moins selon leurs fantaisies erronées. Combien mieux S. Augustin *liu. 3. de la doctrine Chrestienne*, qui voulant tistre le Catalogue des liures sacrez, ne s'est proposé pour regle, ny l'Alphabet Hebrieu comme les Iuifs, ny cette liberté & discretion pretenduë comme nos sectaires, mais l'esprit par lequel Iesus Christ anime tout le corps de l'Eglise, laquelle gardienne de ce depost & thresor sacré, elle a publiquement vendiqué par le iugement des anciens Conciles Oecumeniques.

Ayans le vray autographe & le vray nombre des liures, il est de besoin d'en voir vne parfaicte traduction : En quoy se remarque d'aussi grandes difficultez ; car estant ainsi que les Masorets Iuifs depuis S. Hierosme ont inuenté les poincts (qui seruent comme des voyelles entre les caracteres Hebraïques) & que selon la diuersité d'iceux qui sont soubmises aux lettres radicales les mots prennent diuerses, voire quelquesfois contraires significations : Il a esté en cette façon fort facile aux Iuifs, Heretiques, & autres ennemis de l'Eglise, d'introduire des versions, sans qu'elles puissent mesmes estre arguées de corruption ou d'impertinence. Pour donc arrester le cours de cette licence effrenée de versions, nous en auons deux authentiques : La premiere est des Septante, alleguée par Iesus Christ & ses Apostres, lesquels toutesfois ne traduisent pas tousiours mot à mot, ains diuersement du texte Hebrieu, selon que le S. Esprit les guide, faisans en plusieurs lieux l'office non seulement d'interpretes, mais aussi de Prophetes : C'est pourquoy ils ont aussi diuers iugemens que les Masorets Iuifs pour les poincts vocaux, les marques des accents, & la distinction de versets. L'autre version plus authentique est la commune canonisée par l'Eglise, dautant qu'ayant esté faicte auant 1300. ans, & partant anterieure aux heresies & punctuation des Iuifs Masorets : Elle se voit exempte des corruptions qui se remarquent és subsequentes versions, selon le tesmoignage de Beze *en sa mesme Preface*.

Le 4. poinct qui regarde la suffisance & integrité de la Bible est aussi grandement considerable. Surquoy nous n'entendons icy parler de la suffisance que l'on voit reluire en cett'œuure accomply de la parole de Dieu, qui est cette perfection de qualité que les Philosophes appellent intensiue, laquelle reside en l'excellence & dignité de son estre ; mais bien de cette suffisance & perfection extensiue qui consiste en l'estenduë & amplitude de cette Escriture, eu esgard à l'expression des poincts particuliers de doctrine. Touchant laquelle integrité, les Catholiques aduoüent contre la calomnie de nos Heretiques, qu'il n'y a rien concernant le salut qui n'y soit compris, ou en termes expres, ou en consequence & vraye analogie : Car pour les poincts principaux & fondamentaux, elle les comprend tous clairement, & explicitement ; pour les menües particularitez & dependances d'iceux, partie explicitement, partie implicitement & par forme d'insinuation : Mais le tout par l'explication & enseignement de ceux à qui ce sacré thresor a esté commis, le pouuoir donné de lier & deslier, comme seuls fidelles ministres de

Iesus-Christ, & dispensateurs des mysteres de Dieu : Si bien que nous pouuons dire auec toute franchise en ce sens, que l'Escriture n'est pas suffisante immediatement & par la multitude interne de sa doctrine pour conuaincre & refuter toutes heresies ; mais bien mediatement par l'adresse & le renuoy qu'elle donne à vn supplément externe à sçauoir à Christ, & par Christ à ses disciples : Elle ne comprend donc pas toutes choses en soy, mais par la designation de son reuelateur, non doctrinalement ou expositiuement, mais declaratiuement seulement, nous renuoyant à l'Oracle dont elle nous propose l'auctorité. Pour preuue de laquelle verité, les bien versez aux escritures afferment que depuis que le corps de la Loy fut escrit & baillé par Moyse ; comme aussi en la Loy de grace, depuis que le Nouueau Testament a esté redigé par escrit, & receu des Chrestiens ; beaucoup de choses tres-importantes essentielles de la Foy, & autres ceremonies rituelles ont esté introduictes & practiquées entre les Iuifs d'vne part, & les Chrestiens d'autre, concernans le seruice de Dieu par les Prophetes & Pasteurs de l'Eglise, ou qui n'estoient point dans l'Escriture, ou qui n'apparoissoient point y estre lors qu'il estoit de besoin de les iustifier. Qui examinera de pres & lira auec attention le Vieil & Nouueau Testament, y remarquera cette verité en tant d'instances qu il deferera plus de beaucoup à la Tradition (qui est la parole de Dieu non escrite) qu'à l'Escriture, lesquelles sont toutes deux comme sœurs gemelles qui se prestent la main l'vne à l'autre, esgalement procedées de l'Esprit de Dieu.

Le 5. poinct qui consiste en l'explication de l'Escriture, est le plus haut & espineux, car c'est le champ ouuert à tous debats, le subject ordinaire de toutes plumes, & dont en ces derniers temps on a faict vne sale d'escrime à tous venans. Ceux qui nous r'appellent à la simple & nuë escriture, nous amusent vainement & abusent quant & quant, veu que nostre esprit ne trouue pas le champ moins spacieux à cõtroller le sens d'autruy, qu'à representer le sien, & se recognoist en luy autant d'ardeur & d'artifice à gloser qu'à inuenter : Il ne faict que fureter & quester, se contournant sans cesse & s'engluant auec les aisles de sa suffisance presumée, comme les oyseaux sur les branches engluées des espines ; ainsi luy, sur les destours diuers du subiect presenté, d'autant plus qu'il tache à s'en déuelopper : Car recherchant curieusement le plis & lustre des paroles, voire des plus nettes, il y rencontre tousiours de biais ou de droict fil, quelque air qui peut seruir aux fantaisies desia par luy cõceües, ne prenant moins de liberté & d'estenduë à l'interpretation de cette Escriture, qu'il y en a à sa façon.

Que si nous auons esgard à l'obiect dont est specialement question, nous trouuerrons cette Escriture obscure en toutes sortes, matiere, & forme de langage, au subiect, & aux paroles : Car nous y remarquons vne infinité de perplexitez, tant pour la grauité & hauteur des diuins mysteres, que pour celles qui procedent des homonymies, antinomies ou contrarietez apparentes, ecclypses, ænigmes és Propheties, implications ou entrecoupeure de diuers subiects qui se voyent parsemés en ces sacrez cayers, non seulement quant à la substance des choses, comme és sacrées Propheties de la Genese, de Daniel, Ezechiel, l'Apocalypse, Cantiques, prouerbes, &c. mais aussi des sentences & paroles mesmes qui se trouuent ambiguës, couchées auec vn stile extraordinaire & inusité : Combien en apres de metaphores, metonymies, hyperboles, ironies, paraboles, & autres schemes, tropes & façons de par-

de parler non vulgaires contient elle en soy sans nombre & d'vne espineuse recherche. Mais qui nous peut marquer asseurement si la sentence est ironique, ou affirmatiue, ou interrogatoire, attendu que celà depend du tout de la punctuation, & par ainsi de la liberté de l'interprete ? Nous auons d'abondant en cette Escriture 4. sens cardinaux, le literal ou historic, & le mystic (appellé autrement typique, figuré, & vmbratile) lequel est diuisé en trois, car il est ou allegoric qui est l'esprit du literal, ou tropologic & moral qui forme les mœurs, ou anagogic qui monstre l'Eglise Triomphante. Qui pourra donc nettement discerner le sens literal d'auec le figuré ? Quelle reigle certaine nous sera donnée quand nous deuons choisir l'vn & reietter l'autre ? En vn estant dans l'Escriture il se faict souuent mutation de personnes parlantes, & de celles à qui la parolle est adresée : Ainsi l'on passe de la lettre à l'esprit, des choses charnelles aux spirituelles, des temporelles aux eternelles, des Roys d'Israël au Messie ; & au contraire, non seulement en diuers lieux, mais en vn mesme lieu. C'est pourquoy il est souuent requis, suiuant l'aduis de sainct Paul, de quitter la lettre meurtriere pour chercher l'esprit viuifiant, qui est celuy qui nous donne la vraye interpretation de ses paroles figurées & mystiques, qui disent vne chose, & nous induisent neantmoins à chercher quelque autre secrette intelligence cachée sous leur escorce.

Ainsi l'Escriture ne s'exprime pas tousiours didactiquement ny dialectiquement, mais mysterieusement & par voye d'analogie, mesmes és plus importans articles de la Foy. Elle se plaist aussi souuent pour s'accommoder à nostre infirmité & humeur populaire, de discourir problematiquement des poincts plus releuez de la Religion : L'Esprit de Dieu cognoist que le pouuoir qu'a de persuader vn necessaire & demonstratif argument vers vn docte & bien sensé, le mesme a le plus souuent vn apparent & palliatif vers vn ignorant & grossier, lequel il veut aussi appeller à la cognoissance de sa verité. Aussi n'entend-il pas que nostre raison façonnée par nos reigles, donne l'estre à nostre creance, il reserue cela à son inspiration, se seruant à cét effet des paroles, comme en toute autre chose, voire des plus debiles en apparence, & esloignées quelquesfois de la raison humaine pour establir les fondemens de la Religion : Car aussi toute la prophetie ou declaration des Escritures est vn pur don du sainct Esprit, comme la premiere lumiere de la Foy ; c'est pourquoy la conscience doit produire l'Escriture, non la langue, voire cette conscience qui ne prend pas son appuy sur la priuée science, & presomptiue intelligence d'vn particulier, mais sur cette verité immuable qui anime l'vniuersité des fidelles ; car l'interpretation de l'Escriture doit estre prise & apprise de l'authorité publique establie de Dieu, & conduite par ce mesme Esprit qui a fait l'Escriture, à sçauoir celuy de l'Eglise : Dont resulte, que tout ainsi que c'est à elle à nous declarer la verité des Escritures, ainsi à elle seule appartient d'en donner l'explication : *Sçachez*, dit sainct Pierre, *premierement cela ; que nulle prophetie de l'Escriture n'est de particuliere declaration, car la prophetie n'a point iadis esté apportée par la volonté humaine, mais les Saincts hommes de Dieu estans poussez du sainct Esprit ont parlé.* Quand donc nous employons la saincte Escriture, ce n'est pas ou de la suite, ou entrelasseure des mots que dépend specialement leur efficace & vertu, mais de cét Esprit viuifiant qui la fait parole de vie : Aussi est-ce à Dieu seul d'interpreter ces ouurages & se cognoistre ; nos discours humains s'y font bien paroistre, ains comme vne matiere lourde & sterile,

vne masse sans façon & sans iour; la grace de Dieu en est la forme, c'est elle qui y donne le poids & le prix. Si bien que quand nous ne trouuons quelque article de Foy és lettres sacrées en termes formels & euidemment demonstratifs selon l'vsage de nostre style, nous ne deuons pas aussi tost inferer l'insuffisance de l'Escriture en la preuue de ce poinct, le rapportant à la simple tradition, comme font mesmes quelques Catholiques mal sensez, mais qu'il y est, ou en termes à nous obscurs, ou autres tels qu'il plaist à la Diuine sapience nous communiquer; lesquels toutesfois nous ne pouuons apperceuoir, soit pour nostre insuffisance ou nostre aueuglement au style de l'Esprit de Dieu. Et de faict, nous voyons clairement que l'Escriture affecte souuent la reticence & obscurité, nous proposant sa doctrine, tantost en visage descouuert & apparent, tantost nous la cachant sous les nuages mysterieux d'vne Parabole, & sous les figures de sentences & paroles: De façon que comme Homere attribuë aux Dieux deux sortes de langages, l'vn dont ils parloient entr'eux, l'autre dont ils communiquoient entre les hommes: Ainsi Dieu en ses Escritures s'en sert de deux sortes, l'vn clair & euident, dont il traicte auec les enfans & domestiques de la Foy, l'autre obscur & enigmatique dont il vse auec les estrangers prophanes & infidelles, qui est celuy auquel s'attachent nos aduersaires. C'est ce qui les faisoit appeller par l'Ange à Daniel, les paroles closes & le liure scellé que plusieurs passeront; & par S. Iean, le liure escrit dedans & dehors, cacheté des sept sceaux, digne d'estre ouuert par le seul Lyon de la Tribu de Iuda. Dieu de vray en toutes choses puissant, nous eust peu donner vne parole si nette & si parfaicte (tel qu'est le langage des Anges) qu'elle n'eust peu receuoir au moins d'vn homme capable de raison, autre sens & explication que celle de son Autheur; mais il l'a faict autrement, pour certains respects conneus à sa seule Sapience: Et s'il nous est loisible d'en puiser quelque goutte, nous dirons que ç'a esté premieremẽt pour la gloire de sa grandeur & Majesté, qui requiert vn style graue & non communiable au commun. Il l'a faict aussi pour nostre regard, afin de s'accommoder à nostre infirmité & imbecille esprit, qui reçoit les choses difficiles auec plus de reuerence, les conçoit auec plus d'ardeur, & les retient auec plus de soin: Car tout ainsi que par la trop grande lueur du Soleil, nos yeux, comme ceux du hibou, s'eblouïssent; ainsi les yeux imparfaicts de nostre ame, à la trop claire lumiere de la verité. Il l'a faict pour contenir nos esprits és bornes de l'humilité, qui eussent degeneré en presomption, enflez par trop de comprendre tout le conseil de Dieu. Il l'a faict aussi pour donner vn libre train & large chemin aux productions de nostre iugement, en la discussion & loüange de sa verité, ne voulant non plus retracher la liberté de nos conceptions & paroles, que celle de nos autres actions exterieures: Mais il l'a faict principalement pour lier les brebis auec leurs Pasteurs, d'vn lien de charité plus estroit par la necessité de l'instruction, nous ayant enioinct de les escouter & leur obeïr en tout ce qu'ils diront, comme Recteurs de son Eglise, & dispensateurs de ses mysteres, sur peine d'estre tenus pour Ethniques & Publicains.

Mais ie m'escarte vn peu trop de mon pris faict, me laissant emporter à l'importance de ce suiet lequel si nos aduersaires examinoient de pres, cela rabatroit peut estre de cette suffisance presomptueuse, d'entendre seuls les Escritures, qui les possede à la ruine de leur salut. Mais il faudroit la docte plume de nostre grand Cardinal du Perron pour

traicter dignement cette matiere, qui encloſt en ſoy la deciſion de toutes les controuerſes de ce temps.

Biblie ou Billie, femme de Duellius Romain (qui le premier triõpha pour auoir remporté vne bataille nauale (laquelle fut vn exemple de chaſteté à ſon ſiecle. L'on tient qu'ayãt eſté repriſe de ſon mary de ce qu'elle ne l'auoit point aduerty de la mauuaiſe odeur de ſa bouche ; elle luy dict en s'excuſant, qu'elle croyoit que tous les hommes ſentiſſent ainſi mal. L'on rapporte cette hiſtoire à la femme de Hieron. *Plut. en ſes Apophtheg. Cœl. li.* 8. *c.* 17.

Bibline contrée de la Thrace, fertile en vignobles. *Eſtienne.*

Biblis fille de Milet & de la Nymphe Cyane, laquelle eſpriſe de l'amour impudique de ſon frere Caune, & n'en pouuant iouyr s'eſtrangla d'vn lacet, ainſi que dict Ouide *en ſon liure de l'Art d'aimer.* (*vain*

Hé que dirai-ie icy ? Biblis dont l'amour
S'alluma de l'amour de ſon frere germain,
Vengeãt par ſon lacet le meſpris de ſon frere,
A ſes mauuais deſſeins doucement refractaire.

Le meſme toutefois *au* 9. *de ſes Metamorphoſ.* dict qu'ayant contrainct ſon frere de quitter ſon pays pour fuir ſes inceſtueuſes careſſes, elle le pourſuiuit iuſques en Carie, où vne l'ayant encore peu fleſchir ; de regret comme fonduë en pleurs, elle fut conuertie (par la commiſeration des Dieux) en vne fontaine portant meſme nom.

Bibracte ville de Bourgongne, qu'aucuns prennẽt pour Autun, & les autres pour Beaune. *Voy* Autun & Beaune.

Bibractus fils de Leman Roy des Gaules enuiron l'an du monde 2652. ainſi que teſmoigne Manethon : Fut gouuerneur pour ſon frere Olbius, de toute la Gaule où il fonda en l'abſence de ſon frere la ville d'Autun, qu'il nomma Bibracte de ſon nom, ou Beaune, ſelon quelques vns. Il eut deux fils, Boïus & Heluetius, dont les peuples Boïens & Heluetiens receurent leur nommination.

Bibulus Colegue de Cæſar au Conſulat, auquel il reſiſta tant qu'il peut, aſſiſté de Caton, lors que Ceſar iettoit les fondemens de ſa tyrannie & domination future. *Plut. en la vie de Pompée.*

Bigorre Comté, limitée du pays d'Armaignac au Leuant ; de la Guyenne au Septentrion ; de la principauté de Bearn au Couchant ; & au midy des monts Pyrenées. Tarbe eſt ſa capitale, dont les habitans ſont appellez *Tarbebi, Tarbelli, & Bigeriones, Cæſar liu.* 3. *de ſes Comment.* Paulin eſcriuant à Auſone, les nomme Fourrez & veſtus de peaux. Il y a vn ſiege Epiſcopal, & releue du reſſort de Toulouſe. Ses habitans ſont aſſez propres aux armes, mais peu courtois & impatiens aux iniures.

Billie, *Voy* **Biblie.**

Bilbilis ou Bilbis (ſelon Ptolemée.) & dicte auſſi Auguſta, ville du Royaume d'Arragon, renommée à cauſe de ſes bonnes mines de fer, & pour la naiſſance du Poëte Martial. *Mercat. en ſon Atlas.*

Bion, de la ville de Boryſthene, Philoſophe & Sophiſte tresſubtil, diſciple de Crates & en ſuitte de Theodorus. On raconte de luy, qu'il diſt vn iour à vn qui auoit conſommé ſon heritage, qu'Amphiaraus auoit eſté engglouty de la terre, mais que luy il l'engloutiſſoit. A eſcrit quelques Commentaires & Apophthegmes qui ne ſe trouuent plus. *Suidas.*

¶ Il y a eu iuſques à neuf autres de ce nom, dont parle Laërce.

Biron ville de Perigord, erigée en Duché par Henry le Grand, d'où eſtoient Seigneurs ces deu vaillans Capitaines & Mareſchaux de

France, Arman de Gontault de Biron, & Charles de Biron son fils, lesquels ont fait au temps de la Ligue de grands seruices à la Couronne; toutesfois ce dernier manquant sur la fin de fidelité à son Prince & à l'Estat, eut la teste tranchée l'an 1602 *Hist. de France.*

Bisaltie ou Bisante, contrée de la Macedoine pres le fleuue Strymon: Ainsi dite du fleuue Bisaltes, ou bien d'vn certain nommé Bisalte fils du Soleil & de la Terre. *Estienne.* Les peuples d'icelle nommez Bisaltes viuent de laict caillé, & de sang de cheual. *Virg. liu.3. de ses Georg.*

Biscaye est vn quartier d'Espagne, costoyant la mer Oceane vers l'Occident pres le Bearn; le Ciel y est fort doux & temperé, à cause qu'estant toute entourée de montagnes, elle n'est incommodée ny par le grand froid, ny bruslée par les ardeurs du Soleil: Elle est chargée d'arbres propres à bastir nauires; abonde en animaux terrestres, maritimes & volatiles, comme aussi en toutes sortes de fruicts, fors de vin: Il s'y fait vn grand traffic à cause des marchandises qui y viennent de France, Angleterre, País-Bas, & autres endroits, ayant à cét effect des havres fort commodes. Les habitans estoient iadis appellez Cantabres, Vascons, Vasques, Basques & Biscains, recommandez pour leur valeur entre tous les peuples d'Espagne: Elle estoit anciennement comprise sous le Royaume d'Aquitaine, mais qui dépend maintenant pour la pluspart de la Couronne d'Espagne: Et l'autre partie contenant les villes de Bayonne, de S. Iean de Luz, & quelques autres iusques au fleuue d'Iron qui en fait la separation, appartient au Royaume de France. Les Biscains sont ingenieux, politics, & adroits à manier toutes sortes d'armes, gaillards au reste & propres. Les ieunes filles Biscaines ne couppent ny couurent leurs cheueux iusques à ce qu'elles soient mariées. *Plin. liu.4. chap. 20. Mercator en son Atlas.*

Bissexte, est ce iour intercalaire que l'on adiouste de quatre ans en quatre ans, afin que le reglement de l'année suiue celuy du cours du Soleil. Cette intercalation ou interposition, a esté trouuée par Cæsar Dictateur, lequel ayant premier consideré que le Soleil faisoit sa course en 366. iours, & enuiron six heures, pour compasser l'vn auec l'autre, y adiousta à la quatriesme année vn iour, afin de remplir ce residu d'heures, lequel iour estoit interposé le 23. de Feurier, qui estoit iadis le dernier mois de l'année: Il est appellé Bissexte, pource que l'on comptoit deux fois en cette année là (où ce iour estoit adioûté) le sixiesme des Calendes de Mars, *Bis sexto Calendas,* lesquels deux iours toutesfois n'estoient pris que pour vn; si bien qu'il n'importoit (comme dit Celsus *L. Quum Bissext. de verbor. significat.*) si quelqu'vn naissoit au premier ou au second iour, pource que l'vn estoit mesme auec l'autre. *Plutarq. Amm. Marcell. liu.26.*

Bistonie region de la Thrace, entre les fleuues de Nessus & Hebrus: Ainsi appellée du lac voisin Bistonie, ou comme veulent quelques vns, du Roy Biston fils de Mars & de Callirhoé; & pour ce les Thraces mesmes ont esté appellez Bistoniens. *Estienne.*

Bithon homme doüé d'vne telle force de corps, qu'il portoit vn bœuf sur ses espaules, & pour ce luy erigea l'on vne statuë en la ville d'Argos. *Cœl. liu.11. chap.13.*

Biton, l'vn des fils d'Argie Prestresse de Iunon, lequel auec son frere Cleobis, comme elle deuoit aller au Temple de Iunon sur son chariot traisné par des bœufs, & que ces bœufs demeuroient trop à venir, ils se sousmirent volontairement au ioug, & traisnerent à leur col le chariot de leur mere, dont elle eut vne si

grande ioye d'auoir porté tels enfans, qu'elle alla sacrifier à la Deesse & luy requist qu'elle recompensast leur pieté, ce qui arriua: car s'estans allez coucher apres auoir faict bonne chere au festin du sacrifice, ils furent trouuez morts le lendemain, sans auoir souffert mal ny douleur, auec la gloire de cette action. *Val. le Grand, liu. 5. chap. 4. & Plut. en la vie de Solon.*

Bithus, *Voy* Bacchius.

Bithyes, certaines femmes de la Scythie qui ensorcellent les autres par leur seul regard, & qui mesmes les font mourir, les regardans attentiuement & d'vn œil courroucé. Que l'on remarquoit aussi pour auoir deux prunelles dans l'œil. *Pli. li. 7. ch. 2.*

Bithynie region de l'Asie Mineur, située pres la mer Pontique, tournant le dos à la Thrace, & prochaine de la Troade, laquelle selon Solin a esté premierement appellée Bebrycie, puis Mygdonie, & en suitte Bithinie de son Roy Bithynus, Strabon l'appelle Mysos; Iustin, Meraponte; & Eusebe, le Pont. En cette contrée l'on voyoit iadis les fameuses citez de Chalcedoine, Nicomedie, Apamie, Pruse, Nicée, & Heraclée du Pont. D'icelle sont sortis de grands personnages en toutes sciences, Xenocrates le Philosophe, Denis le Dialecticien, Cleophanes l'Orateur de Myrlée, & Asclepiades le Medecin de Pruse. Ceste prouince estoit iadis separée du Pont par la riuiere de Sangar, mais elles sont toutes deux à present reduictes en vne, qui se nomme Bursie, selon Girauue; & Becsangial, selon Castalde & autres, qui est sous l'obeïssance du grand Seigneur. *Monst. liu. 4. de sa Cosmogr.*

Bituitus premier Roy des Auuergnats, si nous croyons les autheurs plus fidelles, guerroya les Romains auec vne armée de 180000. hommes, mais qui fut premierement vaincu par Q. Fab. Maximus, en vn lieu proche du Rhosne, & en suitte M. Domitius vsa de trahison en son endroict; car l'ayant faict venir auec asseurance & sous pretexte d'accord pardeuers luy, il le fit prendre & lier contre sa foy promise; puis conduire en vn nauire prisonnier: L'acte duquel le Senat ne peut auoüer, ny aussi voulut reprouuer du tout, ains ce Roy fut enuoyé prisonnier à Albe, enuiron l'an de la fondation de Rome 627. *Oros. liu. 5. ch. 13. Val. le Grand liu. 9. ch. 6. Flor. liu. 3. chap. 2.*

Bizarte ville d'Affrique, pres le fleuue Gagrada non loin de Carthage, fort celebre à cause de la mort de Caton. *Plin. liu. 5. chap. 4. Voy* Vtique.

Bizia Cité & forteresse, jadis le siege des Roys de Thrace, où l'on ne void point d'arondelles, dont les escriuains Grecs rapportent la cause à l'inceste de Terée & au massacre de Progné. *Voy* Terée & Progné. *Pl. li. 4. ch. 11.*

B L

Blaëna contrée du Pont, tres-fertile, arrousée du fleuue Amnias: En ce lieu Mithridates surnommé Eupator, deffict les troupes du Roy Nicomedes Bithinien, si bien qu'il fut contraint de prendre la fuitte en Italie. *Strab. liu. 12.*

S. Blaise Euesque de Sebaste en Cappadoce, fuyant la persecution fut accueilly des bestes farouches qu'il guerissoit, & nourry par les corbeaux. En fin fut martyrisé sous Diocletian en la prouince de Chalcedoine, l'an de salut 289. *Baron. Ann. 311. Nomb. 18.*

Blanche Comtesse de Valois, sœur de Philippes de Valois Roy de France, & troisiesme femme de l'Empereur Charles IV.

Blanche fille de l'Empereur Othon II. du nom, fut femme de

Louys V. du nom, qui fut le dernier de la deuxiesme race des Roys de France. Aucuns Historiens tiennent qu'elle fut fille d'vn Duc d'Aquitaine, & qu'elle empoisonna le Roy son mary.

¶ Il y eut vne autre aussi Royne de France, petite fille de Henry Duc de Normandie, Comte d'Anjou, depuis Roy d'Angleterre, laquelle fut femme de Louys VIII. mere de S. Louys, pendant le voyage duquel en la terre Saincte, elle fut regente en France: Fonda l'Abbaye de Maubuisson pres Ponthoise, où elle gist.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille d'Othon Comte de Bourgogne, & femme de Charles le Bel auparauant qu'il fut Roy de France; mais qui depuis fut separée d'auec luy, & renduë Religieuse en l'Abbaye de Maubuisson.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, fille de Philipppe Roy de Nauarre, qui fut la deuxiesme femme de Philippe de Valois Roy de France.

Blauus certain Romain, lequel ayant entendu que son fils auoit esté tué par les Triumuirs, leur requist qu'il fut tué pareillement pour accompagner son fils.

Blaye sur Gironde, l'vne des anciennes villes de la Xaintonge, où l'on tient que Rolland Neueu de Charlemagne (qui en estoit seigneur) y est enterré; d'icelle faict mention Ausone il y a plus de 1200 ans, comme d'vne ville forte de garnisons.

Blemiens ou Blenes ou Bleptes, certains peuples fabuleux entre les Ethiopiens, que Pline dit n'auoir point de teste, & qui ont les yeux & la bouche à la poictrine, *Plut. liu.* 5. *chap.* 8.

Blonde natif de Frioli, Historiographe tres-docte, Secretaire du Pape Eugene, nous a laissé trente liures contenans l'histoire depuis le declin de l'Empire, qui fut l'an 405. iusques à son temps, qui estoit l'an 1400. Ensemble dix liures de Rome triomphante, & quelques autres liures dignes de remarque. *Geneb.*

Bloys ville & Comté, capitale du pays Blaisois, qui estoit iadis la demeure de nos Roys. & où les fils de France estoient esleuez: Releue pour le spirituel du Diocese de Chartres, & pour la iustice temporelle du Parlement de Paris. Gelon ou Gerron cousin de Rollon Duc de Normandie, qui fut son premier Comte, fist bastir son Chasteau, suiuant la permission que le Roy Charles III. dict le Simple luy en donna. Il s'est descouuert en son terroüer de la terre sigelée qui est fort recommandable pour les maladies. Les Estats de France y ont esté tenus par deux fois du temps de Henry III. Les premiers l'an 1577. où l'on reuoqua l'Edict de pacification en faueur des Caluinistes, & les autres l'an 1588. où furent tuez Henry de Lorraine Duc de Guise, & le Cardinal son frere. Les habitans sont tous spirituels, deuotieux, affables, accorts, actifs, & bons mesnagers.

B O

Boagrius fleuue des Locres, dicts anciennement Lelegiens, lequel arrouse la ville de Thronium, & qui est quelquefois si petit qu'il ne moüille pas le pied de ceux qui y passent, mais d'autres fois s'estend au long de plus de deux iournaux de terre. *Stab. liu.* 9. *Plin liu.* 4. *ch* 8.

Boanerges, interp. de l'Hebrieu, *Fils du tonnere.* Nom donné par Iesus-Christ, à Iacques & Iean fils de Zebedée. *Marc* 3.

Boccace Italien, Escriuain tres-docte, a composé en sa langue son gentil Decameron contenant plusieurs histoires plaisantes de nos vieux Gaulois; & en Latin, la Ge-

nealogie des Dieux, des femmes illustres, des fleuues, montagnes, & forests; ensemble vn abregé de l'histoire Romaine, & quelques autres œuures. Mourut aagé de 62. ans, l'an 1375. *Gesn. en sa Biblioth. Papyrius Masso en sa vie.*

Bocchorus ou Bocchyris, Roy d'Ægypte, donna les Loix aux Egyptiens: Lequel fut si grand iusticier que pour marquer vn iugement equitable & entier, la posterité luy donnoit le nom de Bocchyris. *Diodore liu. 2.* L'on tient que de son temps (qui estoit celuy de Romulus & Remus fondateurs de Rome) vn Agneau parla. *Eutrope. Cœl. liu. 6. chap. 3.*

Bocchus Roy de la Mauritanie ou haute Numidie, lequel estant amy des Romains, liura son gendre Iugurtha (bien qu'il eut recours à luy, en la guerre qu'il eut contre les Romains) à Sylla lors questeur. *Plut. en la vie de Marius. Saleust. en la guerre Iugurthine. & Flor. liu. 2. chap. 1.*

Bocci fils de Iogli, Prince de la Tribu de Dan. *Nomb. 34.*

¶ Vn autre de ce nom, souuerain Pontife des Iuifs, du temps d'Abimèlech, enuiron l'an du monde 3927. *1. Paralip. 6.*

Boece Consul de Rome, grand Philosophe, Mathematicien, Orateur, & Poëte excellent, lequel Theodoric Roy des Goths fist mourir par enuie comme autheur de nouueautez auec Symmachus Senateur son beaupere, & autres hommes illustres. L'on le faict inuenteur de l'instrument Musical que l'on appelle Cistre. *Le Supplément des Chroniq.* Il a escrit quelques liures. *Euseb.*

Bœdromia estoit appellée par les Atheniens la feste qu'ils celebroient tous les ans au mois d'Aoust, ou selon quelques autres, au mois de Iuin, qu'ils appelloient aussi Bœdromion, en l'honneur d'Apollon pour la victoire qu'auoit remporté Thesée contre les Amazones; & pour ce Apollon fut appellé Bœdromien. *Plut. en la vie de Thesée.*

Bœoce ou Bretie, contrée sur les frontieres de la Grece, separée de l'Attique par le mont Cytheron vis à vis de l'Euboée: Fut ainsi nommée du bœuf par la conduicte duquel leur Roy Cadme paruint au lieu où il fonda la ville de Thebes capitale du pays, par l'aduis de l'Oracle rapporté par Ouide *liu. 3. de ses Metam.*

Vn bœuf, ce dit Phœbus, te viendra dans la plaine,
Qui n'a point du timon encor' porté la peine,
Suy ses pas, & au lieu où se reposera
Bastis tes murs, nomant Bœoce ce païs-là.

Ses peuples ont pris leur origine des Thessaliens de la ville d'Arnée qui la vinrent habiter soixante ans apres la guerre de Troye. *Thucyd. liu. 1.* Ils estoient fort lourdaux & grossiers, si bien que l'on a donné leur nom à ceux qui sont stupides & ont faute d'esprit. *Horace liu. 2. de ses Epistres.* L'on appelle aussi en cõmun prouerbe vne Chanson Bœotienne, lors que les commencemens sont beaux & heureux de quelque chose, mais l'yssuë triste & malencontreuse, d'autant que les Bœotiens viuoient premierement d'vne vie tres-libre & paisible; & sur la fin apres la mort de Laïus leur Roy, ils tomberent en de grandes afflictions & calamitez, comme dit Zenodote. Pericles aussi disoit que les Bœotiens estoient semblables à l'yeuse; lequel arbre comme il deuient si gros & puissant qu'il se rompt & dissipe de soy mesme: Ainsi ces peuples se destruisoient eux mesmes par leurs propres forces & diuisions. *Cœl. liu. 9. chap. 22.*

Boethus certain Poëte de Tharse fort impertinent, lequel neantmoins pour auoir descrit en vers la victoire Philippique d'Antoine, fut par luy esleué à de grands honneurs.

Strab. liu. 14.

Bogomiles, secte heretique, engeance des Messaliens: Pulluloit en l'Orient sous l'Emp. Alexius Comnene qui fist brusler vif vn certain Basile Medecin leur Autheur, lequel auoit enseigné par bien l'espace de 52. ans sa peruerse doctrine. *Zonar. tom.* 3. Ils nioient la S. Trinité, reiettoient les liures de Moyse, maintenoient que Dieu auoit forme humaine, que le monde auoit esté creé par les Anges, que S. Michel l'Archange auoit esté incarné, mesprisoient la Croix, & publioient d'autres resueries rapportées par *Prateole* & *Baron. Ann.* 1118.

Boheme contrée de la haute Allemagne, portant tiltre de Royaume & Electorat, appellée communément *Behaim*, du mot *Baüm*, ou *Boom*, qui veut dire en Allemand vn arbre: Aussi est elle toute entourée de la forest Hercynie, comme d'vne closture & muraille. Les autres tirent son origine des Boies Gaulois qui l'habiterent premierement: Ses pays circonuoisins sont toutes prouinces de l'Allemagne; Elle a pour ses bornes au Leuant la Morauie & la Silesie; au Couchant le pays de Noremberg; au Midy la Bauiere & l'Austriche; & au Nord la Saxe & la Misne: Elle est presque de forme ronde, ayant en son diametre enuiron trois iournées de chemin ou 36. d'Allemagne, l'air y est froid & aspre, à cause du vent du Nord qui y souffle continuellement. Les riuieres d'Elbe, ou Labe, & de Multauie, ou Vvolda, qui passent par le milieu, rendent le pays fertil en fourment & orge, comme en pasturages. Il y a aussi force sauuagines, & entr'autres certains Taureaux dicts Bubales, & en leur langage *Lomi*, qui ont vne vessie pendante sous la gorge, qu'ils tiennent remplie d'eau chaude, & en arrousent les chiens lors qu'ils s'en voyent pressez, si bien qu'en estant eschaudez ils laschent leur prise. Il y a aussi en ses montagnes des mines d'or, d'argent, de vif argent, de fer, d'estain, plomb, & de souffre; est riche pareillement en espiceries, & s'y trouuent quelques pierres precieuses, escarboucles & amethistes. L'on tient que quelques Esclauons sortans de Croatie sous la conduitte d'vn certain Zechus, donnerent la premiere origine à cette nation, apprenans leur langue au peuple qui y habitoit laquelle leur est peculiere; la coustume toutesfois est qu'és Eglises le peuple est enseigné en la langue Allemande, mais hors d'icelles ils se seruent de la leur. Corn. Tacite dict que les Boiens ou Bauariens, qui estoient vne nation Gauloise de leur origine, ont tenu cette region de Boheme, & que depuis ils en furent chassez par les Marcomans, dicts Vvandales, qui la possedent encores auiourd'huy: Aussi les Bohemiens ont ils pris leur nom des Boiens appellez Coldules par Stabon *liure* 3. Et le grand peuple ou nation par Ptolemée *liure* 3. *chapitre* 11. L'an 1086. Vratislaüs Duc de Boheme, en fut le premier declaré Roy par Henry IV. Empereur à Maience qui y adioignit le Royaume de Morauie. *Æneas Syluius, chap.* 22. *de son Hist. de Bohem.* Quelques vns toutesfois n'attribuent cette erection de Duché en Royaume que sous Frederic ou Philippe II. Le Roy est maintenant l'vn des 7. Electeurs & grand Eschanson de l'Empire: En ce pays il y a plus de trente villes qui appartiennent au Roy seul, & les autres ont pour Seigneurs des particuliers. Prague en est la capitale, siege du Roy, renommée par les seditions des Hussites. Borsinoius ou Borsinus fut le premier Duc qui fist profession du Christianisme qu'ils ont conserué assez purement, iusques à ce qu'enuiron l'an 1305. sous Clement V. s'esleuerent de tres-pernicieuses heresies, dont fut autheur vn nommé Lolhard, duquel

duquel plusieurs disciples furent bruslez; mais qui ont depuis infecté toute la Boheme & pays circonuoisin, diuisez en diuerses sectes, Adamites, Paulins, Taborites, Anabaptistes, & autres *Trithem. en sa Chron. Bonfin. li. 2. Decad. 4.* Ce peuple est par tout addonné à l'yurongnerie & gourmandise, fort superstitieux, ambitieux, & conuoiteux de nouueautez. *Æneas Syluius en son Histoire de Boheme. Monst. li. 3. de sa Cosmograph. Cromer liu. 1. de son Histoire de Pologne.*

¶ On appelle aussi de ce nom ces peuples errants & vagabonds, appellez autrement Baumiens & Egyptiens; par les Italiens Zingans & Zingares; par les Allemans, Helieden, & Liegeiner, que l'on dit venir des frontieres de Turquie, c'est à sçauoir d'Hongrie & Walachie, qui parurent premierement en nostre Europe l'an 1417. L'on les voit errants par le pays, tout hauis du Soleil, salles en leurs vestemens, employans toute leur industrie à larcins & brigandages, & à dire la Bonne aduenture par la Chiromance. *Theuet liu. 20. chap. 11. de sa Cosmogr. Polydor. liu 7. chap. 7. de l'Inuent. des choses. Belon. liu. 4. chap. 22. de ses Obseruat.*

Boiens ou Boies, peuples de la Gaule Celtique, ou Lyonnoise, qui estoient ceux de Bourbonnois. *Pline liu. 4. chap. 18* (bien que Velserus *en ses liures des choses Boiques*, les place vers la riuiere de Garonne au pays de Gascogne:) Ont donné leur origine & nomination aux Bohemes & Bauariens ou Boiariens, auparauant nommez Noriques, selon *I. Cesar, Herodote, T. Liue, Corn. Tacite, Strab. Polib. Plut. & autres.* Car les Boies Gaulois, Transalpins, ayans passé les monts s'allerent habituer en Italie, où ils bastirent Laudes. *Pline liu. 3. ch. 17.* Mais en estans puis apres chassez se refugierent en Allemagne où ils imposerent le nom à la Boheme & à la Bauiere. *Strab. liu. 7.* Quelques autres toutesfois disent que ces Boies prennent leur nom & origine d'vn certain Boius, fils de Bibractus, lequel estoit fils de Leman Roy des Gaules, que Dresser & autres modernes *Chroniqueurs d'Allemagne* font Allemand contre la verité de l'histoire, qui selon tous les autheurs ne donne autre origine à ces peuples que des Gaules.

Boisgency, *Voy* Bougẽcy.

Boleslaüs surnommé Crobius ou Chabri, qui signifie Grande, n'estant que Duc de Pologne, en fut couronné premier Roy & exempté l'an de grace 1001. de toute la iurisdiction des Empereurs par le Pape Syluestre II. & Othon III. Empereur. *M. Cromer. en son Hist. de Pologne. liu. 3. Crantz liu. 4. de son hist. de Saxe, chap. 36.* Regna 25. ans.

¶ Il y en eut vn autre II. du nom, surnommé le Hardy, couronné Roy de Pologne, l'an 1058. auquel le Pape Gregoire VII. l'osta pour auoir tué Stanislaüs Euesque de Cracouie, qui le reprenoit de ses dissolutions & impietez, si bien que s'enfuyant en Hongrie troublé de son esprit, il se tua luy mesme. *Cromer liu. 5.*

¶ Il y en eut vn autre aussi Roy de Pologne III. du nom; surnommé le Cheuelu, qui mourut l'an 1173. apres en auoir regné 36.

¶ Et encor deux autres de ce nom Roys de Pologne.

Boline certaine vierge, laquelle fuyant les caresses amoureuses d'Apollon, fut par luy renduë immortelle. *Pausan. liu. 7.*

Bolsena ville d'Italie, sur laquelle Porsenna son Prince, ayant faict quelque impression pour sa desobeïssance, aduint qu'vn monstre appellé Volta, suscité par exorcismes & coniurations, trauersant la ville y mist le feu, qui la consuma toute. *Pline li. 2. chap. 53.*

Bomilcar Capitaine des Carthaginois, fils d'Amilcar, lequel estant soubçonné de s'entendre auec Agathocles, fut pendu. *Iustin liu.* 33.

S. Bonauenture de l'Ordre de S. François, Euesque d'Albanie & Cardinal, amy intime de S. Thomas; mourut au Concile de Lyon l'an 1273. Fut canonisé par Sixte IV. l'an 1482. selon Tritheme, qui denombre ses liures, lesquels on dict qu'il vendoit, afin de ne viure aux despens d'autruy: Fut le premier qui institua l'habit que portent de present les Cordeliers Cardinaux. *Bellarm. sect.* 13. *Ann.* 1265.

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom & Ordre, aussi Cardinal de S. Cecile, qui fut tué pour la defense de la liberté de l'Eglise, sous le Pape Iean XXII. *Volat.*

Bon-euenement estoit mis par les anciens entre les Dieux qui presidoient à l'Agriculture, qu'ils appelloient *Consentes*, pource qu'ils consentoient en vne mesme chose, tels qu'estoient Iupiter & la terre, le Soleil & la Lune, Ceres & Bacchus, Robigus & Flora, Minerue & Venus, & finalement l'eau, & le bon succez ou euenement, d'autant que sans le consentement de tous ces Dieux, les Payens estimoient le labourage inutile & infructueux. *Varron. liure* 1. *de l'Agriculture.* L'on faisoit le simulachre de ce Dieu, tenant en sa main droicte vne couppe, & en sa gauche vn Espy auec du Pauot. Il s'en voyoit vn dans le Capitole de la façon de Praxiteles, dont il reste encore quelques vestiges.

Boniface I. du nom Romain, 44. Pape, eut pour Antipape vn nommé Eulalius; esleu par vne partie du Clergé: Dequoy informé l'Empereur Honorius, il les chassa tous deux, mais 7. mois apres rappella Boniface. Ce Pape abrogea les veilles de nuict precedentes les festes, reseruant les ieusnes: Declara incapables des Saincts Ordres non seulement tous serfs de condition, mais encores toutes personnes endebtées. S. Augustin luy dedia ces liures composez contre les deux Epistres des Pelagiens, les sousmettant à sa censure. *S. August. de la Gra. & du Franc-arb.* Mourut l'an de grace 426. apres auoir tenu le Siege 3. ans, 8. mois 10. iours. *Baron. Annal.* 423. *Prosper en sa Chron. Sigeb.* Cassian, Eutrope, Gelase Euesque de Cesarée, Saluian Euesque de Marseille, & Orose, florissoient de ce temps; & fut tenu le 7. Concile de Carthage.

Boniface II. Romain, 57. Pape, approuué de tous apres la mort de Dioscorus son competiteur. L'on voit de luy deux Epistres decretales au *tom.* 2. des Conciles, & quelques Canons: Presida deux ans, deux iours: Deceda l'an de grace 533. *Genebr. en sa Chron.*

Boniface III. Romain, 68. Pape, faict vuider le differend qui estoit meu dés long-temps entre le Pontife Romain & le Patriarche de Constantinople, & ce par le iugement de l'Empereur Phocas, qui declara, selon les anciens Peres & Conciles, l'Eglise Romaine chef de toutes les Eglises. *Plat. Blond. liu.* 9. *Decad.* 1. Assemble vn Concile de 72. Euesques, 30. Prestres, & 3. Diacres, où il ordonne que l'Euesque seroit esleu par le Clergé & le peuple, & que le Prince ratifieroit l'eslection, declarant d'abondant que ceux qui paruiendroient à la dignité Episcopale, par dons ou faueurs, seroient excommuniez. Tint le Siege 9. mois, & meurt l'an 608. *Genebr.*

Boniface IV. natif de Valeria en Italie, 69. Pape, obtint de l'Empereur Phocas le Pantheon de tous les faux Dieux, & le consacra en l'honneur de la Vierge Marie & de tous les Martyrs, dont il insti-

tua la feste le premier iour de Nouembre. *Annon. li.* 4. *ch.* 4. Laquelle fut depuis dediée à tous les Saincts, sous Gregoire IV. & lors solemnisée en France. *Sigeb.* Il fist vn Monastere de la maison, y donnant toutes ses possessions. *Sabel. Ænead.* 8. *liu.* 6. De son temps Cozroë Roy des Perses saccagea la ville de Hierusalem, & emporta le bois de la vraye Croix. *Blond. liu.* 9. *Decad.* 1. Mourut apres auoir tenu le Siege 6. ans, 8. mois, 13. iours, l'an 615. Lequel est remarquable pour ses calamitez, famines, pestilences, & desbordemens d'eaux non accoustumez.

Boniface V. Neapolitain, 71. Pape, homme tres-benin; ordonne le premier des Papes que les peuples seruiroient d'Asile & de franchise à tous fugitifs, fors aux sacrileges & excommuniez *Plat. Sigeb.* Meurt apres auoir presidé 5. ans, 20. iours, l'an 623. De son temps la Saincte Croix fut recouuerte par l'Empereur Heraclius sur Cozroës, dont la feste de l'Exaltation Saincte Croix fut establie. S. Colomban Escossois fonda de ce temps forces Monasteres en Angleterre, France, Italie, & Allemagne, qui suiuoient tous la regle de S. Benoist. *Bruscius en son li. des Monast.*

Boniface VI. Toscan, 115. Pape, meurt n'ayant tenu le Siege que 26. iours, l'an 898. *Plat. Naucler.*

Boniface VII. Romain, 139. Pape, comme il estoit paruenu au Pontificat par moyens illicites, il en descheut par les mesmes moyens: Ayant volé le thresor de S. Pierre, il s'enfuit à Constantinople, & de là s'en retourna à Rome où il esmeut vne sedition, apres laquelle il meurt vilainement le 7. mois de son vsurpation, l'an 975. *Onuphr. Genebr.*

Boniface VIII. natif d'Anagnie, 199. Pape, fut par la cession & renonciation de Celestin creé Pape, homme à la verité tres-docte, bien stilé aux affaires, mais extremément ambitieux & arrogant. Persecuta les Gibelins & Colomnois. Commanda de faire office & solemnité double és festes des Apostres, Euangelistes, & 4. Docteurs. *Plat.* On dict de luy qu'il entra au Pontificat comme vn Renard, regna comme vn Lyon, & mourut comme vn Chien. On rapporte toutesfois que ce blasme venoit de ses malveillans; dautant que Platine autrement assez ennemy des Papes, & plusieurs authentiques escriuains de ce temps là le loüent comme deffenseur de la liberté Ecclesiastique. Composa le 6. des Decretales, ordonnant qu'il fût gardé és iugemens, & leu és Escholes. Institua le premier que le Iubilé seroit celebré de cent ans en cent ans. Il esmeut de grandes guerres en Italie. Excommunia Philippe le Bel, Roy de France, donnant son Royaume à Albert d'Austriche, dont mal luy en prist; car Nogaret Cheualier François, & d'autres apostez, entrerent secrettement de nuict en la ville d'Anagnie, saisirent ce Pape au colet, & menerent prisonnier à Rome, où il mourut d'ennuy, apres auoir tenu le Siege 8. ans. 9. mois, 17. iours, l'an 1303. *Naucler. Volat.* En ce mal-heureux temps l'Empire des Turcs prist son origine en Ottoman. *Paul Ioue.*

Boniface IX. Neapolitain, 209. Pape, inuenta le premier l'imposition des Annates (qui est le reuenu d'vn an de tout benefice) pour subuenir aux frais de la guerre contre les Infidelles, bien que quelques vns l'à rapportent à Iean XXII. *Polyd. li.* 8. *ch.* 2. *de l'Inuent.* Extermina la secte des Blancs, desquels il fist brusler le chef. *Volat. li.* 22. Mourut l'an 1404. apres auoir presidé 14. ans, 11. mois. Eut pour Antipape en Auignon Benoist XIII. De son temps s'esleuerent en Boheme les sectes des Hussites, Ada-

mites, & Orebites; & des Albanois en Italie. *Æneas Sylu. en son Hist. de Boheme chap. 35. & 43. Polyd. liu. 7. chap. 5. de l'Inuent.*

Boniface ou Wnefris Anglois, est enuoyé au Pays bas par le Pape Gregore II. pour prescher l'Euangile, & est le premier estably Archeuesque de Majaence. *Sabel. Ennead. 8. liu. 7. Plat.* Comme aussi du mandement d'Estienne II il sacra Pepin pour Roy de France à Soissons, apres auoir deposé Childeric, l'an 751. *Sigebert. Regino. liu. 2. de sa Chron.* Fut martyrisé en Frise.

Bonne Deesse, autrement nommée des anciens, *Fauna, Fatua*, & *Senta*; fut fort renommée pour le cult que les Romains luy rendoient. Quelques-vns la disoient estre Medée, les autres Semelé mere de Bacchus, d'autres Proserpine; mais les Romains la disoient estre Dryade femme de Faune, laquelle fut si pudique & chaste qu'elle ne vit oncques ny entendit nommer aucun homme que son mary: C'est pourquoy les matrones Romaines luy faisoient sacrifice la nuict en vn oratiore secret, dont l'entrée estoit deffenduë aux hommes, & mesme s'il y auoit quelque chose pourtraicte au lieu où ils s'assembloient, qui eut la forme de masle il le falloit voiler. Le lieu ordinaire où conuenoient ces femmes, estoit la maison du Pontife ou d'vn des Consuls, Preteur, ou autre Magistrat souuerain; la où estans ornées à l'aduantage, elles (apres en auoir chassé leurs maris) se donnoient toute sorte de licence en danses & hurlements, & ce par 9. nuicts continuelles. *Alex. d'Alexand. liu. 6. chap. 8.*

¶ *Porphyre dict, au rapport d'Eusebe, que par cette Bonne Deesse, les Anciens entendoient cette vertu de la terre, par laquelle elle embrasse la semence espanduë, la retient & nourrit, & qu'à cet effect l'on faisoit sa statuë, tenant en main quelque plante verdoyante, comme aussi on luy sacrifioit vne Truye plaine pour designer l'abondance de biens que la terre nous fournist: Cette Deesse fut aussi appellée Faune, & Bonne Deesse, pour autant qu'elle est fauorable aux viuans, en tout ce qu'ils ont de besoin, & pource luy donnoit-ton vn sceptre en la main, la croyant esgaler Iunon en puissance.*

Bonne ville fort ancienne de l'Allemagne, size en vne plaine tres-agreable, subiecte de present à l'Euesque de Cologne. *Ptolemée.*

Bonosus certain tyranneau entre les Romains, fils d'vn Maistre d'Escole, selon Vopiscus, lequel bien qu'il beust auec toute sorte d'excez, n'en estoit toutefois iamais troublé, ny s'en portoit plus mal, car à mesure qu'il beuuoit il en rendoit autant par les parties d'en bas: Ayant esté reduict par l'Empereur Probus à cette extremité de se pendre soy mesme, l'on disoit ce brocard de luy que c'estoit vne bouteille penduë & non vn homme. *Cæl. liu. 29. chap. 1.*

Bootes ou le Bouuier, signe celeste dit des Grecs, *Arctophylax*, c'est à dire Garde de l'Ourse, pource qu'à la façon d'vn Bouuier il conduit vn char attelé. Hygin luy attribuë 14. estoilles, dont il y en a 4. qui paroissent entre les autres. *Pline liu. 2. chap. 41. Cic. liu. 2. de la nature des Dieux.* Les Poëtes le feignent estre Arcas fils de Calliston *Voy* Arcas & Arctophylax.

Booz fils de Salmon qui eut de Ruth Obed grand pere de Dauid, dont est descendu Iesus-Christ, selon la chair. *Ruth. 2. Matth. 1.*

Bonzes ou Bonzies: Prestres & Docteurs des Isles du Iapon & de la Chine, ausquels appartient l'administration & conduitte de tout ce qui depend de la spiritualité & religion de leurs pays, selon leurs anciennes traditions, dont le nombre est presque infiny; car il leur est loisible de forger en leurs cerueaux toutes sortes

de fantaisies, n'estans en cela retenus d'aucune bride & religion, ny de reprimende du Magistrat qu'ils ne puissent endroit soy abonder chacun en son sens, possedez d'vne legere inconstance: Ils conuiennent ce neantmoins tous entr'eux de l'eternité du monde, à nier la prouidence de Dieu, & l'immortalité des ames: Mais ils ne communiquent ces secrets qu'aux nobles, traittant auec le peuple des peines d'enfer, & de l'autre vie.

Ces Bonzes appellez Lequixil sont prins d'ordinaire des familles des Rois, Princes, & grands Seigneurs que l'on met en des Academies ou Monasteres fort somptueux, fondez de grands reuenus, mais il s'en voit de plusieurs sortes toutes differentes en leurs regles, habits & forme de viure: Ceux qui se tiennent és Citez ne se marient iamais, viuent d'aumosnes, ont la teste & la barbe raze, portent robbes longues à manches larges; mangent ensemble comme nos Religieux, & ieusnent plusieurs fois en l'année, sans manger chose qui ait eu vie; se leuent la nuict pour prier Dieu; preschent & exhortent le peuple auec pleurs: Bref en toutes autres actions exterieures sont quasi semblables aux nostres, mais ils ont totalement obscurcy la cognoissance d'vn Dieu par leurs chimeriques fantaisies; & de faict en leur liure de leur faux Prophete Xaca, qu'ils nomment en leurs langues *Fouquequé*, & auquel ils croyent comme les Mahometans à leur Alcoran, il est contenu qu'il n'y a chose ny nature quelle que ce soit, de laquelle les autres choses ou substances dependent ou en ayent leur source & principe, lequel erreur est fort esloigné de la croyance d'vn Dieu: Il y a aussi entr'eux des femmes Bonzes qui sont comme nos Nonnains & Religieuses vestuës fort diuersement. *Theuet liu. 12. chap. 16. de sa Cosmograph. Paul Safide en sa descript. du Iappon. F. de Belle-forest tom. 2. liu. 5. chap. 1. de sa Cosmograph.* Voy Iappon.

Bordeaux ville, Comté & Archeuesché de la Metropolitaine de toute la Guyenne, assize sur la Garonne pres l'Ocean: Elle se nommoit jadis *Aquita*, à cause de l'abondance de ses eaux qui a donné le nom à l'Aquitaine, car son mot *Burdegala* est moderne. Pline & Ptolemée appellent ses habitans, *Bituriges Vibisci*. Elle fut bruslée par les Sarrazins & Normands, & a esté rebastie à diuerses reprises, accreuë en telle grandeur qu'elle contient bien la troisiesme partie de Paris: Il s'y voit encores plusieurs remarquables vestiges de son ancienne splendeur, tels que sont le Palais Tutele que l'on estime auoir esté vn temple dedié aux Dieux Tutelaires ou Gardiens: Et le Palais Galien basty, selon quelques-vns, du temps de l'Empereur Galienus, par vn nommé Tetrique Gouuerneur du pays, lequel estoit iadis vn tres-bel Amphitheatre, appellé aussi Arene, à cause du sable dont ils pauoient la place où ils faisoient leurs ioustes & tournois: L'on voit aussi en cette ville vn tombeau haut esleué sur des pierres, lequel est neantmoins tousiours plain d'eau quand la Lune est en son plain, & diminuë à mesure que la Lune decroist. Seguin ou Seuin pere de Huon de Bordeaux dont nos Romains disent merueilles, en fut estably le premier Comte par Charlemagne, lors qu'il l'eut donné auec toute la Guyenne à son fils Louys. Le Parlement y fut estably pour toute la Guyenne, l'an 1499. sous Louys XIII. Il y a aussi Admirauté, pour le faict de la marine vn bureau des finances, & vne Vniuersité en droict. Ausone precepteur de l'Empereur Gratian l'a honorée par ses escrits. Sainct Martial fut leur premier Apostre; & est de present Archeuesché, ayant sous soy pres de 950. parroisses, & duquel dependent les Euesc hez d'Agen, Poictiers, Lusson, Angoulesme, Xaintes Perigueux, Maillezais, Condom,

& Sarlat. Il y eut vn Concile soubs l'authorité du Pape Sirice, celebré contre Priscilian, l'an de grace 385. *Prosper en sa Chron.*

Borée fils d'Astrée, estant deuenu amoureux d'Orithye fille d'Erichthée, la demanda en mariage à son pere; mais en ayant esté refusé il l'enleua & mena en Thrace, & d'icelle eut Zethes & Calaïs, deux des plus fameux Argonautes : L'on dict aussi qu'ayant pris en affection les belles iuments de Dardanus il en eut douze tres-legers roussins.

¶ *Borée est ce vent Septentrional aspre & froid, ainsi appellé du Grec de* Boan & Rheein, *à cause qu'il mugit & s'enfle en soufflant : Les Latins le nomment Aquilon à cause de son vol impetueux, comme d'vn Aigle : Il est communément nommé vent de Bize, & sur mer vent de Nord & Tramontane.* Pline liu. 2. chap. 4. *dit qu'il souffle entre le Septentrion & l'Orient Solstitial, estant froid & sec. Ouide descrit les effects d'iceluy* au 6. de ses Metam. Virg. au 1. de Georg. *Quant à ce rapt d'Orithye, il fut faict veritablement par vn certain Thracien fils de Strymon, ce qui a donné lieu à la fable : Et quant à cet autre bestialité, elle peut proceder de ce que rapporte Virgile, qu'au dela d'Ascagne fleuue de Bithynie, les iuments y sont emplies par la simple reception du vent.* Boccace liu. 4. chap. 58. de sa Geneal. des Dieux.

Borgion fils de Neptune, qui osa attaquer Hercules. *Boccace.*

Borion ou Boreon, Promontoire de l'Affrique, qui enferme la plus grande Syrte. *Pline liu. 5. ch. 4. Strab. liu. 17.*

Borneo appellé des autres *Porné*, Isle située sous l'Equinoctial vers l'Orient, que Mercator estime estre celle que Ptolemée appellé l'Isle de bonne fortune. Son circuit est de bien 2100. milles : Abonde en toutes sortes de choses, fors en bestial : Produit force Camphre, Agarir, & quelques petites perles & diamants : Sa capitale porte mesme nom, ville tres-grande située en vn marais, contenant bien 2500. maisons : Son Roy est Mahometan ; ses insulaires sont blanchastres, de bon sens & naturel. *Thres. des Cartes. Monst. liu. 5. de sa Cosmog.*

Borsippa cité de la Mesopotamie, consacrée à Apollon & Diane, en laquelle se faisoit vn grand traffic de laines. Les habitans viuent en ce pays là de Chauue-souris dont il y a grande quantité. *Strab. liu. 16.*

Borussie contrée sur les frontieres d'Allemagne, pres les monts Ryphæes. *Voy* Pruse.

Borysthenes fleuue de la Scythie, vulgairement dict *Neper*; lequel partant du Nord, se va rendre auec grande impetuosité dans le Pont Euxin ou mer Maiour. L'on tient que ces eaux sont tres-douces & agreables à boire, dont les poissons n'ont point d'arreste. *Pline, Strab. Herodote & Mela.*

¶ Il n'y a pas loing de là vne ville de mesme nom, dicte autrement *Olbia. Strab. liu. 7.* Et vne Isle. *Ptol. l. 3. ch. 5.* Et vn Lac. *Pline li. 4. ch. 12.*

Boscan Poëte Espagnol des plus fameux, qui a faict voir en ses œuures la mignardise des Castillans.

Bosleduc ville de Brabant, ainsi dite au lieu de Bois du Duc que les Latins appellent *Sylua Ducis* ou *Buscum Ducis*, à cause des bois & forests qui se voyent en son voisinage : Son vniuersité, la magnificence de ses bastimens, & la ciuilité de ses habitans dicts iadis Aluaces & Aduaticiens, & son grand trafic la rendent recommendable : Fut erigée en Euesché (selon quelques-vns) du temps du Pape Paul IV. dependant de l'Archeuesché de Malines. L'on la nomme de present *Herzogenbosch.*

Bosne ou Bossine, pays d'Ilyrie nommé Dardanie & haute Mysie pres la Seruie & Dalmatie. Ses peuples sont descendus des Bessiens de la Bulgarie, lesquels ne pouuans compatir auec les Bulgares en la Basse Mysie, en furẽt chassez & vinrent s'habituer en cette haute Mysie pres la riuiere de Saue. Ce Royaume a esté soubs l'obeïssance du Roy de Hongrie, mais le Turc s'en empara l'an 1464. & fist escorcher son Roy tout vif. Estienne qui estoit Despote de Rascie & de Seruie, y establissant pour sa garde vn Beglerbey ou Gouuerneur. Sa capitale estoit anciennement Jayze, sise sur vne montagne, place forte & quasi imprenable, Warbosayne en est de present la Metropolitaine. *Monst. liu 4. de sa Cosmogr. Mercat. en son Atlas.*

Boscon Roy de Bourgongne, qui tenoit son siege à Arles, en fut depossedé par Othon Empereur, & mis en vn Monastere, pour auoir donné vn soufflet à son Euesque, dautant qu'il auoit encommencé le seruice diuin sans l'attendre. *Voy* Arles.

¶ Il y en eut plusieurs de ce nom, ses deuanciers.

Bosphore bras de mer si estroict que de là il a prins son nom, il est ainsi appellé à cause qu'vn bœuf le peut aisément trauerser, & partant ce n'est de merueille si le flux & reflux n'y est pas grand : L'on met deux Bosphores, l'vn jadis appellé le Bosphore de Thrace, & auiourd'huy le destroit de Constantinople, separant l'Asie d'auec l'Europe, qui n'a pas plus de 1500. pas de large, auquel destroit Darius pere de Xerxes fist vn pont auec ses nauires pour passer son armée : Et l'autre Bosphore à l'entrée du Palus Meotide, qui est le bout de la mer Mediterranée au Nord, large d'enuiron 2000. pas, & par lequel elle se vient rendre iusques dans la mer du Pont, ou mer Major ; l'on le nommoit jadis Bosphore Cimmerien & Meotide, & de present le destroict de Gaffa : Ces deux Bosphores sont distants l'vn de l'autre, selon Polybe, de 500. milles. *Pline l. 4. ch. 12.*

Boulogne Comté, faisant partie de la Picardie, qui est vn pays remply de sablon qu'on appelle ardant : Quelques-vns ont deriué le nom de Boulogne, à cause du boüillonnement de ses arenes. Sa capitale est nommée Boulogne sur mer, des Latins communement *Baionia* & *Bouonia* ; & par Pline, Scaliger, Ortel. & autres, *Gessoriacum*, laquelle est diuisée en haute & basse ; la mer Angloise bat contre les murs de cette-cy : Son havre se nommoit *Itium* (bien que d'autres dient que c'est celuy de Calais) esloigné d'Angleterre de bien 50. milles *Pline liu. 4. chap. 16* La haute Boulogne distante d'elle d'enuiron 100. pas, est plus esleuée, close de tres-fortes murailles, & fossez tres-profonds : Fut erigée en Euesché au lieu de Therouenne, dependant de l'Archeuesché de Rheims. Le commencement de cette Comté se prend des montagnes de S. Ingolbert, s'estendant en sa longueur iusques au fleuue de Canche, & en sa largeur iusques au lac de Tournohense. Charles le Chauue l'honora du tiltre de Comté, auec Guynes, Oye, & Artois, pour Baudoüin surnommé Bras de fer. Louys XI. poussé de deuotion, voulut que cette Conté releuast non de luy, mais de nostre Dame de Boulogne. Henry VIII. Roy d'Angleterre, dont les predecesseurs l'auoient vsurpée sur les François, la quitta finalement à Henry II. nostre Roy, moyennant 800000. escus, l'an 1549. *Mercat.*

Boulongne dite la Grasse à cause de la fertilité de son terroir : Ville des plus belles & la mieux policée de l'Italie, portant iadis nom & tiltre de Colonie lors que la Toscane y respondoit. *Pline li. 3 ch. 15.* Elle estoit aussi nommée Felsine, puis

bononie des Boies Gaulois qui y habiterent. Les Exarches qui estoient Gouuerneurs pour les Empereurs de Constantinople en Italie l'ont possedée iusques à ce que Pepin & en suitte Charlemagne la donnerent au Pape qui y à de present vn Gouuerneur, & vn Legat. Il y a vn florissante Academie, depuis le temps de l'Empereur Theodose II. qui la fonda. *Volat.* Ses habitans sont fort courtois aux estrangers, mais seditieux & hautains. La famille des Bentiuoles y a exercé puissamment sa tyrannie. *Monst. liu. 2. de sa Cosmogr.*

Bourbonnois Duché ainsi dite de la ville de Bourbon surnommée l'Archambaud (à la difference de Bourbon Lancy ou Lancien, autre ville de Bourbonnois ou de Bourgogne, selon quelques vns) bornée au Nord par le Niuernois; à l'Orient, par la Bourgongne; au Midy, par l'Auuergne & le Lyonnois; & à l'Occident, par le Berry. Les anciens Bourbonnois descendus des Boies se sont faicts renommer par leur valeur. Tite Liue dict, qu'ayans passé les Alpes ils s'habituerent dans l'Appennin, & plus auant dans l'Italie où ils ietterent les fondemens de Boulogne. Robert fils de S. Louys, espousa Beatrix fille d'Archambaud seigneur de ce pays, le fils de laquelle nommé Louys de Clermont & surnommé le grand, qui n'en estoit que Comte, fut esleu premier Duc de Bourbon, du regne de Pilippe VI. dict de Valois son cousin, l'an 1329. *Gaguin liu.* 8. Elle fut depuis reünie à la Couronne, apres la mort de Charles de Bourbon Connestable de France qui fut tué deuant Rome, sous le regne de Louys XII. Sa capitale est Moulins, nommée par Cesar *Gergobina*: Est fort celebre pour ses eaux minerales & medecinales, tant chaudes que froides. Ses habitans iadis nommez Boies ou Boiens, sont coustumierement gracieux & courtois aux estrangers, accorts au reste, & bons mesnagers.

Bourbon Archambaud ville de Bourbonnois, & qui luy a donné le nom; petite à la verité, mais tres-ancienne & tres-noble, car d'elle sont sortis & y ont commandé force grands & genereux Princes qui ont faict paroistre la grandeur de leur vertu, afin qu'elle representast à la posterité les innombrables dons du Ciel, cachez dans la tige de S. Louys; mais pour comble de son bon-heur & honneur, elle a produict en ce siecle nos Roys Henry le Grand & Louys le Iuste son fils qui mourut le 14. May 1643. comme les deux plus beaux fleurons & les plus excellens rameaux qui soient yssus de cette branche, lesquels ayans mis la Couronne de Nauare en la Maison de France, ont mis aussi quant & quant l'vn & l'autre en celle de Bourbon laquelle ils ont par ce moyen releuée au sommet de sa grandeur. Mais ie ne veux pas r'accourcir leurs haut faits en ce petit abregé d'Histoire, que les plus completes ne peuuent comprendre, remettant à leurs noms de m'y estendre d'auantage.

¶ Il y en a vne autre nommée Bourbon Lancy ainsi appellée comme ancienne, ou bien d'vn nommé Anceaume (frere d'Archambaud) son fondateur. Elle est située sur les confins de la Bourgongne, renommée par ses bains d'eaux chaudes, & par plusieurs signalez antiquailles qui se trouuent tous les iours en son terroir.

Bourbon nommé Charles, fut faict Connestable de France par le Roy François I. l'an 1516. mais se voyant disgracié, attiré d'autre costé par les practiques de l'Empereur, il quitta le seruice de son Roy; mais ayant assiegé & pris d'assaut la ville de Rome pour l'Empereur, il fut tué le

iour

iour mesme de sa prise. *Genebr.*

¶ Il y en eut vn autre nommé François, chef d'armée tres-valeureux, fils puisné de Charles Duc de Vendosme, lequel rompit en bataille rangée les forces de l'Empereur Charles le Quint pres Cerisoles; fut tué par la cheute d'vn coffre qui luy tomba sur la teste, l'an 1546. *Ioue.*

¶ Il y en eut vn autre nommé Anthoine fils aisné de Charles Duc de Vendosme & de Françoise d'Alençon; qui espousa Ieanne Royne de Nauarre fille de Henry d'Albret & de Marguerite d'Orleans: Apres le deceds de son beau-pere fut Roy de Nauarre & Gouuerneur de Guyenne: Fut Gouuerneur de Picardie en l'aage de 24. ans. Eut victoire contre les Flamans, & Hennuyers: Secourut Theroüenne nonobstant les forces de l'Empereur Charles le Quint, sur lequel il conquist Hedin, & plusieurs autres forteresses des Pays-bas. Nostre Roy Charles IX. le fist son Lieutenant general, mais assiegeant la ville de Roüen detenuë par ceux de la Religion, il y fut blessé d'vne arquebusade. Mourut l'an 1562. laissant pour successeur nostre Roy Henry le Grand, qui depuis est paruenu miraculeusement à la Couronne.

¶ Il y en eut vn autre nommé Henry, fils aisné de Louys Prince de Condé, personnage tres-illustre pour sa sage conduitte & singuliere experience au faict des armes, liberalité, clemence, & autres vertus. Mourut l'an 1588. d'vn coup de lance qui luy fut donné à la bataille de Coutras, laissant de Catherine de la Trimoüille sa femme enceinte, son fils Henry posthume digne successeur de son pere.

Bourges ville capitale du Berry, appellée des Latins *Biturix*, à cause de ces deux tours; & *Auaricum* par Cesar: Ville franche sous les Romains, selon Pline, dont les habitans estoient appellez *Bituriges cubi.* Berruyers Cubes, à la difference de ceux de Bordeaux, qu'on appelloit *Bituriges vibisci.* Lon l'a dict auoir esté bastie par deux freres nommez Ogyges enfans de Noé, dont elle fut nommée *Burg-Ogyges*, comme qui diroit Bourg aux Ogyges, & par abbreuiation Bourges: Elle a esté le siege principal de l'Empereur des Celtes, selon T. Liue: & depuis encore tenuë pour Metropolitaine de tout le pays d'Aquitaine. Cesar *liu.* 7. *de ses Comment.* l'a louë comme l'vne des plus belles des Gaules, & comme à la prise qu'il en fist, il y eut 40000 Gaulois tuez: Elle fut fortifiée & reedifiée depuis par Charlemagne, & par vn certain Abbé de ce pays-là, à cause de la ruïne qu'elle auoit receuë tant par Iules Cesar, que par les Wisigoths, & par l'armée du Roy Cilperic. S. Vrsin fut son premier Apostre: Est de present vn Archeuesché (qui a autrefois porté le tiltre de Patriarchat) ayant soubs soy 1260. parroisses outre les Eueschez qui en dependent, sçauoir Clermont en Auuergne, Sainct Flour, Lymoges, Rhodez, Cahors Vvabres, Mande, Albi, Castres, Tulles; & encor, selon aucuns, l'Eueſché du Puy en Vellay. Il y a Vniuersité tres-florissante en Droict qui a produit de grands personnages, erigée par S. Louys. Il y a aussi Presidial qui ressortit au Parlement de Paris & de plus eslection & generalité de Thresoriers. *Mercat. en son Atlas. Monst. li. 2. de sa Cosmogr.*

Bourgogne prouince signalée des Gaules, ainsi nommée du mot Allemand *Burch.* qui signifie Chasteau, dautant que les Ostrogoths prenans leur chemin vers l'Italie, y dresserent des forteresses & garnisons (selon Chassanée) ou bien fut ainsi dicte d'vn ancien Bourg basty sur la riuiere d'Ogne qui passe par Dijon dont le pays circonuoisin fut nommé Bourg d'Ogne. Ses peuples qui faisoient partie des Huns & Vvandales (selon

Pline & Agathias) lesquels l'an 426. du temps & Theodose le Iune, vinrent par-deçà le Rhin où habitoient les Sequanois & Heduens, & y establirent le Royaume de Bourgogne, & d'Arles. *Monst. liu.* 3. Mais cette contrée fut depuis diuisée en Duché, & Comté, enuiron l'an 1034.

¶ La Duché qui est la basse ou Royalle Bourgogne, est bornée à l'Orient par la Sauoye & Franche-Comté diuisée par le Rhosne; au Midy par le Lyonnois; vers le Nord, par la Champagne; & vers l'Occident, par le Niuernois & Bourbonnois: Elle ne cede à aucune Prouince en fertilité. Sa capitale est Dijon. Iean Roy de France enuahit & adioignit à la Couronne ceste Prouince qui estoit lors à l'abandon par la mort d'Othon & de Philippes son nepueu, & Charles Roy de Nauarre en fut debouté, mais puis apres Charles le Quint dit le Sage, la donna à Philippes le Hardy Duc de Tourraine. Charles le Preux lequel fut tué deuant Nancy en fut le dernier Duc & deslors les Roys de France s'en emparerent peu à peu. *Phil. de Commines.* Depuis la Bourgongne se rendit à Louys XI. à certaines conditions que les Roys promettent & iurent garder à leur sacre.

¶ La Franche-Comté ainsi appellée pour estre exempte des tributs & peages, est vn fief de l'Empire sous la protection des Suisses de Berne: Ses bornes sont vers le Nord, la Lorraine & l'Allemagne; à l'Occident la basse ou Duché de Bourgogne; la Suisse vers l'Orient; & la Sauoye au Midy: Cette region est tres-fertile en toutes sortes de choses necessaires à la vie, & specialement en vins excellens: Il s'y tire du marbre bleu que les Grecs appellent Albastre, & d'vn autre noir marqueté de pourpre. Dole est sa ville capitale: Les habitans de l'vne & l'autre Bourgogne, iadis appellez Sequanois à cause de leur voisignage de la source de Seine, sont bons Catholiques, deuotieux, pleins de franchise & bon naturel, laborieux au reste, & vaillans: L'on les a appellez salez à cause de quelques fontaines salées qui sont en la Comté de Bourgogne; ou plustost dautant que du temps de Charles VII. les habitans d'Aiguemortes ayans tué vne garnison de Bourguignons, auoient ietté leurs corps en vne grande caue où il y auoit du sel. *Mercat. en son Atlas.*

B R

Brabant Duché du Pays-bas, contenant la plus grande contrée des Ambiuariës qui sont ceux d'Anuers, Aduatiques, & Tongres; Quelques-vns tirent l'origine de son nom d'vn certain Saluius Brabo lequel accompagna Cesar en ce pays, & qui en fut Gouuerneur 50. ans auparauant la venuë du Sauueur: D'autres deduisent son nom de Brennus Gaulois, ou finalement des noms Flamands *Braef banders*, c'est à dire Braue bande, selon G. Becan. Ce pays à 80. milles de circuit, limité de la Meuse vers le Septentrion qui le separe de celuy de Gueldres & de Hollande; au Midy il regarde Hainault, Namur & le Liege; à l'Orient luy est encor la Meuse; & à son Couchant il a l'Escault auec le Comté d'Alost: Son air est sain & son terroir fertil, fors en quelques lieux, vers le costé d'Orient: De ce pays il a vn lieu qu'on appelle la Peele duquel le fond tremble tousiours depuis vn bout iusques à l'autre, comme le pays des Gabiens dont parle Pline, tellement qu'on n'y peut passer ny à pied ny à cheual, si ce n'est en Hyuer que la terre y est endurcie par la gelée. *Thres. des Cartes.* Cette Duché a 26. villes dont la capitale & plus ancienne est Louuain: Ses autres villes principales sont Anuers, Bruxelle, Malines, Bosleduc, & Maestrich: Elle a esté autrefois auec la Lorraine soubs la domination du Prince d'Austrasie, & ont de-

meuré ainsi conioinctes iusques à l'an *956.* que le Brabant escheut à Charles l'vn des nepueux de Charlemagne, & la Lorraine à Lothaire. *Monst. liure 2.* Maternus fut leur premier Apostre l'an de grace 140. & Tassande leur premier Duc Chrestien. Elle appartient de present au Roy d'Espagne. L'Estat Politique de Brabant est de trois membres, sçauoir le Clergé, les Nobles, & les quatre villes sçauoir Louuain, Bruxelles, Anuers, & Bosleduc. L'Estat Ecclesiastique obeyt en partie à l'Euesque de Liege, & en partie à celuy de Cambray; celuy de Liege tient sa Cour à Louuain, & celuy de Cambray à Bruxelles. Les Brabançons sont gaillards, plaisans, & recreatifs. *Guichardin en la description de Brabant.*

Bracares peuples d'Arragon, pres le fleuue dict vulgairement *Minno* où se tenoit iadis l'vn des Parlemens de l'Espagne qui estoient Carthagene, Tarragone, Sarragosse. Caraceua, Asturies, Gallice, & Braga *Pline liu. 3. chap 3.*

Bracciano est le plus grand lac d'Italie, auquel il y a deux Isles qui flottent dessus auec leurs forests qui se rencontrent quelquefois en triangle, & quelquefois en rond, selon qu'elles sont agitées des vents, toutesfois iamais ne se rencontrent en quarré. *Pline liu. 2. chap. 65.*

Brachmanes certains Docteurs & Philosophes Indiens, appellez autrement Gymnosophistes pour ce qu'ils alloient tous nuds tandis qu'ils estoient en leurs Escholes. Porphyre l'Apostat *liu. 4. des Sacrifices*, dict qu'il y en auoit de deux sortes, sçauoir, ceux qui y venoient par succession de race, rendant leur saincteté comme hereditaire, & estoient appellez Brachmanes: Et les Samanéens (que Strabon appelle Germans) lesquels faisoient profession de cette doctrine de leur bon gré sans estre receus au nombre des autres, lesquels estoient fort honorez des Roys qui les enqueroient des choses diuines. Il y auoit de ces Philosophes qui viuoient fort austerement dans les bois, ne mangeoient chair quelconque, & s'abstenoient de femmes presque à la façon de nos Hermites: D'autres viuoient plus licencieusement, hantoient les compagnies, se meslans de la Necromantie iudiciaire, & autres sciences diuinatrices: Tenoient presque toute la doctrine des Platoniciens, aduoüans l'Autheur du monde & sa prouidence, Que le monde auoit prins sa source de l'eau: Establissoient, comme Aristote, outre les quatre Elemens, vne certaine entelechie ou quint'essence dont estoient composez le Ciel & les Astres. Touchant la vie & opinions de ces Anciens Philosophes Indiens. *Voy* Diodore Sicilien *liu. 7. des gestes d'Alexandre* S August. *liu. 13. chap. 17. & liu 15. chap. 20 de la Cité de Dieu.* Belle-forest *li 2. chap. 8. de son Hist. vniuerselle.* Philostrate *en la vie d'Apollonius.*

¶ Il y a encore pour le iourd'huy és Indes Orientales pres le mont Bitigus au Royaume de Moabar où est assis Calecut, force Brachmanes & Bramins se disans yssus de Brachmanes Gymnosophistes qui sont les Philosophes, Docteurs, & Prestres des Idolatres de ce pays-là: Ils vont tous nuds au dessus de la ceinture. Pierre Aluarez *en ses nauigations des Indes*, & autres escriuent que le Roy de Calecut respecte tant ces Bramins que lors qu'il prend femme, il choisit le plus honorable & mieux renommé d'entr'eux lequel il faict coucher la premiere nuict des nopces auec sa femme le recompensant mesmes apres de ce bon office; & ne font les Bramins cette faueur à d'autres personnes. Touchant ces Bramins, voy *L. Barthéme liu. 5. de ses voyages*, *Odoüard en ses voyages*, *Barbosse au chap. des Bramins*, *Theuet li. 11.*

chap. 16. de sa Cosmogr. vniuerselle.

Bragada, *Voy* **Bagrada.**

Brames ou Bracmanes, peuples (que l'on tient estre de la race de ces anciens Bracmanes Gymnosophistes) qui obeissoient jadis au Roy de Pegu, mais qui ont maintenant vn Empereur particulier, lequel a vaincu ce Roy, & s'est rendu Maistre de plusieurs autres Royaumes tels que sont ceux de Tangu, de Prom, Melintay, Calam, Bacain, Mirandu, Aue, Brame, &c. C'est pourquoy ce Monarque est vn des plus puissans de la terre, pouuant mettre en guerre plus d'vn million d'hômes: Est Seigneur absolu de toutes les terres de ses Estats, les donnant seulement à viage, ou pour quelque temps, s'en reseruant la proprieté à luy & à ses successeurs comme vn droict hereditaire. Ces pays sont abondans en bleds, Elephans, mines, d'or & d'argent, & autres metaux; comme aussi en espiceries, musc, benjoin, poyure, aloës, &c. Ces peuples auoient anciennement de coustume d'eslire vn curateur à chaque enfant à l'instant de sa naissance, lequel deux mois apres estoit produict & visité publiquement, afin de decider par sa physionomie sa bonne ou mauuaise fortune; car par l'inspection de son corps l'on le destinoit à ce qu'il estoit propre & y estoit instruict; que s'il presageoit par sa forme exterieure quelque chose de sinistre, l'on le faisoit mourir. *Alexandr. d'Alexandr. liu. 2. chap. 35.* Quand aussi vne fille ne se pouuoit marier, elle estoit produicte au marché où l'on faisoit monstre de tout ce qu'elle auoit de beau, & lors estoit venduë à son de trompe au plus offrant & dernier encherisseur, comme d'autre marchandise. *Alexand. d'Alexand. liu. 1. chap. 24.* Au grand Royaume de Decan en ces Indes, il se trouue de present des Bramins, les corps desquels, quand ils meurent, l'on brusse auec leurs femmes qui refusantes de ce faire sont declarées infames. *Odoüard Bardosse.* Ces peuples sont tous Idolatres, car bien qu'ils aduoüent vne diuinité en trois personnes, ils luy adioignent ce neantmoins vn grand nombre de Dieux lesquels ils prient & adorent. Voy *L. Bartheme liu. 2. chap. 6. des Indes*, & les particularitez de ce Royaumes en leurs mots.

Branchides estoient appellez les Prestres d'Apollon Didyméen qui auoit ses Oracles pres le promontoire d'Ionie, & en cette partie du mont Dido du costé du Leuant selon Ptolemée. *Strab. l. 14.* Ce nom leur fut donné à cause d'vn certain Branchus Thessalien estimé fils d'Apollon, auquel il voulut que l'on consacrast vn temple, comme à vn Dieu, apres sa mort. *Alex. d'Alex. liu. 6. chap. 2.*

Brandebourg, Marquisat de la haute Allemagne, autrefois habité par les Vvandales; ainsi appellé de sa capitale nommée Brandebourg bastie par Brennus Prince des Gaulois, l'an 146. Est bornée vers l'Occident, de la Saxe & du pays de Misne ou Meyssen, & Melchebourg; au Nord, par la Pomeranie; à l'Orient, par la Pologne, & Silesie; & vers le Midy, de la Boheme, Lusace, & Morauie. Le terroir est fertil en toutes choses, porte le corail, & quelques pierres precieuses. Aupres de Francfort il y a vn petit ruisseau qui sourd d'vne colline où tout ce que l'on iette dedans se change en pierre. Ces peuples furent domptez par Charlemagne qui leur fist auec grand'peine receuoir le Christianisme, depuis fut erigée en Marquisat par l'Empereur Henry I. du nom, surnommé l'Oyseleur. Le pays de Brandebourg est aujourd'huy diuisé en deux Marches, à sçauoir, l'ancienne & la nouuelle; la riuiere d'Albe passe par le trauers de l'ancienne; & la riuiere d'Odere par la

nouuelle, qui n'est gueres moindre qu'Albe. Contient en tout 55. villes plus remarquables, 64. villettes, & 16. bourgades. *Mercat. en son Atlas. Monst. liu. 3. de sa Cosmogr.*

Brasidas Capitaine Lacedemonien, lequel ayant esté blessé d'vne iaueline, l'arracha luy mesme de sa playe, & en donna vn si grand coup à celuy qui la luy auoit lancée, qu'il le tua sur le champ. *Plutarque, Suidas.*

Brauron villette de l'Attique où se voyoit vn temple dedié à Diane (laquelle pource fut nommée Brauronienne) où son simulachre estoit fait de la main de Praxiteles. *Strab. liu. 9. Pline liu. 4. chap. 7.*

Breme cité Archiepiscopale de la Westphalie, située aupres du fleuue Vesere ou Visurage sur les frontieres de la Frise Orientale, qui a long-temps debatu cette primauté auec Hambourg. *Monst. liu. 3. de sa Cosmogr.*

Brennus Prince Gaulois, fils d'Alabre Roy de Sens, & gendre de Mulmutius Roy de la Grande Bretagne (bien que quelques Anglois l'estiment son fils, pour oster sa gloire à nostre nation) apres la mort duquel il eut differend auec Belinus son beau-frere pour le Royaume, lequel toutesfois en fin il luy laissa, & ainsi deuenus bons amis, vinrent és Gaules où ils firent plusieurs exploicts signalez assistez des Gaulois, & mesme prenans le chemin plus auant en Italie, Brennus leur Chef y edifia les villes de Trente, Sene la vieille, Bergame, Brenone depuis appellée Veronne, & plusieurs autres, comme tesmoignent *Iustin, P. Diacre, Ptolemée, &c.* Et poursuiuant ses conquestes auec vne armée de 300000. hommes, il rendit toute l'Italie tributaire, & prist Rome & l'a brusla) fors le Capitole où quelques vns se retirerent) laquelle il quitta toutefois auec l'Italie au moyen de mille liures d'or qui luy furent deliurées: L'on tient toutefois que Camillus banny, esleu Dictateur en son absence, r'allia quelques trouppes de Romains lesquels firent recousse de cette rançon, & chasserent ce Brennus hors de l'Italie, ou tuerent (selon quelques-vns) en trahison: Mais ny Tacite, ny Pline, ny autres Romains n'en parlent point, ains seulement que ces Gaulois auoient vendu la paix aux Romains. *Plutarq. en la vie de Camillus.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, surnommé Prausse, lequel auec vne puissante armée de Gaulois Tectosages entra dans le milieu de la Grece où il fist plusieurs rauages, mais y ayant receu quelques eschets renforcé d'vn nouueau secours, entra en la Macedoine où il vainquit Sosthenes Chef des Macedoniens lesquels il chassa. *Pausan. en l'Estat d'Attique.* Puis trauersant encore diuerses prouinces, tant de l'Europe que de l'Asie, il paruint enfin en l'Ionie, & prit la ville d'Ephese; mais voulant piller le thresor du temple d'Apollon en Delphe, son armée fut oppressée d'vne grosse gresle & foudroyante tempeste; & y ayant esté blessé griefuement, il se tua soy-mesme de desespoir. *Iustin liure 32.*

¶ Il y en eut vn autre, III. du nom, lequel ayant entendu la mort de Brennus Prausse son parent, pour venger toutes les pertes passées, leua vne puissante armée & passa premierement, selon aucuns, par l'Italie, puis penetra iusques en Phrygie; mais qui fut deffaict puis apres par Antiochus Soter Roy de Syrie.

Brentius fameux Heretique, enuiron l'an 1540. entr'autres siens erreurs, maintenoit que l'Euangile n'estoit pas vne Loy à proprement parler, ains seulement vne bonne & ioyeuse nouuelle: Se declare en tous ses liures vbiquetaire, affermant

que le corps de Iesus-Christ est par tout. *Sander. heres.* 205. *Onuph. ann.* 1549.

Bresil contrée Orientale de l'Amerique ou nouueau-monde, descouuerte l'an 1501. par Pierre Aluarez Cabral : Est située entre deux riuieres, sçauoir, celle de Maragnon du costé du Nord ; & celle de la Plate ou de l'Argent, du costé du Midy ; & s'estend depuis le 2. degré de l'Æquateur iusques au 45. tirant vers le Midy en forme de triangle longuet : A à son Occident les montagnes du Peru ; & à l'Orient, la grande mer appellée *del Nord.* L'air y est fort bon & temperé, à cause des doux Zephirs qui y soufflent, & en chassent les vapeurs. Il y a force fontaines, prairies, & riuieres qui rendent le terroir fertil & tres-plaisant. Au pays proche de S. Sebastien, le froment n'y naist & n'y meurit pas tout ensemble, mais quand vn espy graine, l'autre florit ; & lors que l'vn iaunit, l'autre est verd. L'on y void aussi force plantes incognuës par deçà, les cedres y sont fort communs, & y faict-on des barques d'escorce d'arbres capables de 25. personnes. Les poissons, oyseaux, & autres animaux terrestres y sont d'vne estrange nature & forme inusitée : Il y a certaine petite beste semblable à vn Chat, qu'on n'a iamais veu boire ny manger. Et y voit-on encores d'autres animaux incognus specifiez au mot AMERIQVE. La plusgrand part de ces nations vit sans cognoissance de Dieu, sans religion, sans lettres, & sans Loy addonnée ce neantmoins tellement à sorcelleries & magies, que beaucoup en deuiennent enragez : Croyent les ames immortelles, mais sans sçauoir ce qu'elles deuiennent apres leur mort. Font choix pour conducteur en guerre, de celuy qu'ils estiment auoir plus de valeur ; mangent ceux qu'ils y ont pris, & apres les auoir engraissez en font des festins solemnels, à quoy ces prisonniers se portent fort

gayement. Le peuple ordinairement y va tout nud, mais les plus aisez se couurent de quelques plumes de diuerses couleurs qu'ils collent contre leur chair ; se font des trous aux ioües pour y fourrer certaines pierres colorées afin de paroistre plus beaux. Les femmes n'ont grand trauail à enfanter, & si tost qu'elles sont deliurées elles retournent à leurs mesnages, & leurs maris se mettent au lict en leur place, contrefaisans les malades, où leurs parens les viennent visiter. Ils supportent aisément la peine & le ieusne, mais d'autre costé passent les nuicts entieres à gourmander & boire sans mesure : Leurs maisons sont espanduës çà & là, faictes de bois & couuertes de fueilles d'arbres ; Viuent sans soucy de l'aduenir & presque en commun. On ameine de là grande quantité de bois de Bresil, du cotton, & du succre que l'on y prepare & affine en abondance. Ses ville principales sont Pernambuco, le Cap de S. Augustin, & le Cap de tous les Saincts où se tient l'Euesque & le President de tout le pays. *Maffee, Mercat. en son Atlas.*

Bresse ou Bressie, Comté d'Italie, que iadis les Cenomans ont occupée, est située entre la riuiere d'Oglio, les lacs dicts *Lago di garda,* & *Lago d'Iseo*, & les Alpes : Comprenant en sa longueur 100. milles, & en sa largeur 50. Son pays est gras & plaisant, abondant en bled, vin, huyle, & autres choses necessaires ; a des mines d'or & d'argent, aluyne, marbres ; mesme quelques pierres precieuses, comme l'ophyte, & la pierre Pyrete. Bresse est sa capitale, ville tres-ancienne selon Tite Liue *li.* 32. riche, peuplée (non toutefois de present) spacieuse & bien murée, & fiere pour son chasteau. Ses habitans ont esté tousiours tres-fidelles au peuple Romain, qui y ont commandé, & en suitte les Lombards, François, l'Empereur, les Ducs de Verone & de Milan

l'ont possedée les vns apres les autres; mais de present appartient aux Venitiens qui l'appellent leur espouse. S. Apollinaire Euesque de Rauenne y planta la Foy Chrestienne. Il y a vn siege Episcopal. Les naturels du pays y sont riches, propres, & d'vn vif esprit. *Mercat. en son Atlas.*

¶ Il y en a vne autre de ce nom, voisine du Piedmont en la Sauoye, dont les habitans s'appelloient jadis Seigneuziens, Sebusiens, & Bressiens. Mais Charles Emanuel Duc de Sauoye la ceda, & les autres terres des enuirons, au Roy Henry IV. en eschange du Marquisat de Saluces.

Brest place tres-forte, size sur la coste de l'Ocean, qui sert comme de bastion à la Bretagne (dont elle a peut estre pris son nom) & tellement importante à l'Estat, qu'vn Lieutenant de Roy en la prouince, & qui a rendu de grandes preuues de sa valeur & fidelité à la Couronne, en est Gouuerneur.

Bretagne Prouince de la France autrefois appellée Armorique, pource qu'elle est proche de la mer: Elle a pour ses bornes au Leuant la Normandie, le Maine, & l'Anjou: Au Midy le Poictou. Et du costé du Nord & de l'Occident, elle est fermée par la mer Oceane: Sa longueur est de six iournées de chemin, & sa largeur de trois. Le pays est steril en pasturage, & abondant en forests. A la mer pour le traffic, de laquelle les Bretons retirent aussi le sel cuit par la force & chaleur du Soleil: Et de plus quelques mines d'argent. Quelques vns trouuent que cette contrée a pris son nom, ses loix, & ses peuples des Bretons que l'on nomme Anglois, lesquels chassez de leur pays par les Saxons (qu'ils auoient appellez à leur secours contre les Pictes, & Escossois) virent occuper ce quartier des Gaules par delà la mer où estoient auparauant les peuples Armoriques. *Sigeb. Polyd* 3. *de son Histoire Angloise.* Pline toutesfois, & Strabon Auteur plus ancien que cette pretenduë transmigration font mention des Bretons Gaulois. Si bien qu'il est plustost à presumer que ces Gaulois passerent premierement en la grande Bretagne (qui s'en estoient faicts maistres long-temps deuant la venuë de Iules Cesar) & donnerent l'origine aux Bretons Anglois, mais que depuis chassez par ces Saxons, dont a esté parlé, ils rentrerent en leur ancienne partie comme le tesmoigne mesme Bede Anglois. Ces peuples furent tousiours gouuernez soubs la generalité de la prouince Gauloise, iusques à ce qu'à l'adueu de Maxime qui s'estoit faict proclamer Empereur de Rome en la grande Bretagne, vn sien Lieutenant nommé Conan s'en empara, & en asseura la possession à ses successeurs Roys en tiltre de Souueraineté, qui dura iusques au temps de Clouis (ou selon d'autres de Chilperic) par lesquels ayans estez vaincus ils quittterent la qualité de Roys, & prirent seulement celle de Comtes: Se reuolterent toutesfois par plusieurs fois contre nos Roys, Dagobert II. Charlemagne, Louys le Debonnaire, Charles le Chauue, Charles le Simple, & en fut le dernier Comte Pierre de Dreux. Puis en suitte fut erigée en Duché du temps de Henry II. Roy d'Angleterre, où y succederent dix Ducs, depuis l'an 1250. iusques en l'an 1488. que deceda François dernier d'iceux, & pere de cette Anne de Bretagne laquelle ayant espousé en premieres nopces (bien que quelques Autheurs disent qu'elle estoit fiancée à l'Empereur Maximilian I.) Charles VIII. puis le Roy Loys XII. Cette Duché fut lors annexée à la Couronne de France, par le mariage de Madame Claude sa fille aisnée auec François I. Se sont faicts renommer par les hauts faicts d'armes qu'ils firent à

l'encontre des Goths, & François, comme le tesmoignent *Procop. Sidon. Apollinar.* Cette prouince est diuisée en haute & basse. La haute est la plus Orientale, dont la ville Metropolitaine est Nantes, autres fois le siege & demeure des Ducs, portant tiltre de Comté, & d'Eueſché: La basse qui tire vers le Couchant & le Nord auoit iadis pour sa principale ville Vannes siege d'Eueſché: Elle a plusieurs belles & grandes villes, & entre icelles neuf Episcopales toutes sujectes à l'Archeueſché de Tours; (mais anciennement de la ville de Dol) & diuisées selon trois diuerses langues, sçauoir est Rennes, Nantes, & S. Malo, dont les habitans sont dicts Bretons Galots (ou Gaulois) & qui parlent François: Cornoüaille, Sainct Paul de Leon, & Triguier dont le peuple parle Breton bretonnant, fort difficile à entendre: Puis S Brieu Dol, & Vannes où la langue est meslée Contient outre ces neuf, plusieurs autres places fortes, & bien munies, sçauoir Brest, Blauet. Vitray, & Laual. Il y a vn Parlement à Rennes pour toute la prouince, fondé par François I. ou Henry II. selon quelques vns: Ses habitans jadis appellez Armoriques sont bons Catholiques, & fort deuotieux aux Saincts; au reste en leur conuersation plus fins & rusez qu'il ne semble, auares & subiets au vin pour la plus-part *Mercator en son Atlas.*

Bretagne la Grande. *Voy* Angleterre.

Briançon dite des Latins *Brigantium*, selon Ptolemée, ville du Dauphiné, laquelle donna son nom à tout vn petit païs particulier dont les habitãs sont appellez par Cesar *Brennonii*, & autrement Brigantes, ou Brixantes, & du present Briançonnois.

Briarée Geant, fils du Ciel & de la terre, ainsi dict à cause de la forme de son corps qui auoit cent bras & 50. ventres. Fut autrement appellé Ægeon. *Voy* Ægeon.

S. Brieu ville ancienne de la Bretagne, qui a pris son nom de S. Brieu qui en fut le premier estably Eueſque par le Pape Pelagius, l'an 552. Elle estoit auparauant appellée Biducée, & ses habitans Biducéens, selon *Ptolemée.*

S. Brigide Princesse de Suede vint au Pape Vrbain V. pour impetrer la confirmation de son Ordre où les Religieux tant hommes que filles sont en vn mesme Conuent. Eut quatre fils & quatre filles, entre lesquelles estoit S. Catherine, tous renommez en saincteté. C'est elle qui a escrit vn liure de reuelations. Mourut l'an 1363. *Hirsaug. en sa Chron. Volat. liu.* 21. *Polyd. liu.* 7. *ch.* 4. *de l'Inuent. des choses.*

¶ Il y en eut vne autre Escossoise familiere de S. Patrice, laquelle est mal confonduë auec la precedente par Platine & Volateran. *Genebr.*

Brimo l'vn des noms d'Hecate ou de Proserpine, ainsi appellée de la terreur qu'elle estoit estimée donner aux hommes par ses nocturnes illusions & phantosmes, ainsi que l'a remarqué l'interprete d'Apollonius. *Cæl.* *u.* 11. *chap.* 16.

Brindeze ville de la Calabre située pres la mer Adriatique, appellee des Latins *Brundusium*; & des Grecs *Brenthesium*, d'vn certain Brenthus fils d'Hercules, si nous croyons à Estienne: C'est vne ville fort marchande, & l'vn des principaux Havres d'Italie. *Pline.* Le poëte Pacime estoit de ce pays.

Brilet mont aupres de Tharné en la contrée d'Athenes vers le destroit de Callipoli où tous les Lievres ont ordinairement deux foyes; mais si on les transporte en vn autre pays, ils en perdent vn. *Pline liu.* 11. *chap.* 37.

Briomarus Roy des Gaulois Insubriens habitãs pres les Alpes, estant allé au secours des Milan-

Milannois fut tué par Claudius Marcellus. *Plut. en la vie I. Cesar.*

Briseis pucelle de Lyrnesse, fille de Brises, auparauant nommée Hippodamie laquelle escheut en sort à Achilles lors de la prise de la ville de Lyrnesse par les Grecs: Mais luy ayant esté rauie puis apres par Agamemnon chef de l'armée Grecque, il luy en porta vne haine si irreconciliable, & en conceut vn tel despit qu'il se deporta desslors de combatre en faueur des Grecs, & ne peut oncques estre induit à reprendre les armes sinon pour tirer vengeance de la mort de son amy Patrocle tué par les Troyens. *Ouid. en ses Epist. nous en a laissé vne de cette Briseis à Achilles.*

Brises & Chryses ont esté deux freres, desquels cestuy-cy eut vne fille dite Hippodamie, laquelle Homere appelle du nom de son pere Briseis; comme aussi celle de Chryses, Chryseis, qui estoit auparauant nommée Astynome. *Eustath. Cœl. liu.* 24. *chap.* 5. Quelques-vns le font inuenteur de la façon de tirer le miel. *Cornut. sur la premiere Sat. de Perse.*

Brisgavv, qui vaut autant à dire en Allemand comme loüable contrée: Aussi est elle digne d'vn tel nom à cause de sa fertilité, tant en bled qu'en vin: Elle est située vis à vis de l'Alsace, & commençant à Mortnaw, s'estend iusques à Basle selon la montée du Rhin: Elle a autresfois esté riche en mines d'argent: Sa Metropolitaine est Brisac en vn mont, ayant le Rhin vers l'Occident, qui a esté iadis fort peuplée, & vne grande forteresse des Romains pour empescher les courses des Allemands; Fribourg toutesfois l'a supplantée par ses richesses & magnificences. *Monst. liu.* 3. *de sa Cosm. Mercat. en son Atlas.*

Brisson nommé Barnabé, Poicteuin, fut premierement Aduocat General au Parlement de Paris, puis President. Il acquit telle reputation par sa suffisance, que Henry III. l'enuoya en Ambassade par deux fois en Angleterre. Reduisit en vn Code toutes les Ordonnances, & a laissé plusieurs autres doctes escrits en Droict, qui le rendront recommandable à la posterité: Mais aux derniers troubles de la Ligue, quelques seditieux l'ayans traisné par force au Petit Chastelet le firent là mourir sans cognoissance de cause, l'an 1591.

Britannicus fut surnommé le Fils de Claude Cesar & de Messaline, estant auparauant appellé Germanicus: Iaçoit qu'estant encor enfant, il fust porté soigneusement dedans le camp, & recommmandé aux soldats par son pere, fut ce neantmoins empoisonné par les artifices de Neron. *Tacite liu.* 13.

Britomartis, appellée par Diodore, Britone, Nymphe de Candie, d'excellente beauté, fille de Iupiter & de Charmés: On la faisoit inuentrice des rets, & pour ce que chez les Grecs ils se nomment *Dictya*, elle fut appellée Dictyne, nom aussi attribué à Diane pour laquelle elle est souuent prise. Autres donnent raison de ce nom, pource que fuyant la violence de Minos Roy de Candie qui la vouloit prendre à force, elle se ietta dans la mer en vn filet tendu où elle fut mise par Diane au nombre des Deesses. *Diodore liu.* 5. *Virgile en son liu. intitulé Ciris.*

Brizo fut estimée Deesse des songes par ceux de l'Isle de Delos, à laquelle l'on offroit des nacelles pleines de toutes sortes de biens; excepté de poissons; & est ainsi appellé du mot Grec ancien *Brizein* qui signifie dormir. *Cœl. liu.* 27 *chap.* 10.

Brondolo port d'Italie à l'emboucheure d'Atiso en la mer Adriatique. *Pline liu.* 3. *chap.* 16.

Brontes, vn des Cyclopes, forgerons de Vulcain; ainsi

dict de *Bronté* mot Grec signifiant Tonnerre, à cause du bruict & tintamarre qu'il fait sur son enclume. Les Poëtes donnent à ce Dieu trois compagnons à sa forge, sçauoir Brontes, Steropés, & Pyracmon lequel Ouide *au 4. de ses Festes*, appelle Acmonide. Hesiode *en sa Theogonie*, les fait fils du Ciel & de la Terre Et les autres fils de Neptune & d'Amphytrite. *Virg. liu. 4 de l'Aineid.*

Brothée fils de Vulcain & de Minerue, qui se voyant moqué d'vn chacun à raison de sa de formité, se ietta dans le feu, postposant la mort son ignominie. *Ouid. en son Ibis.*

Bruges ville signalée du Comté de Flandres, agreable en sa situation, riche & bien peuplée, a plus de 4 milles d'Italie en son tour, lequel fut clos de murailles par Baudoüin le Chauue : Elle n'ay ny port, ny riuiere, ny pont, ains seulement vn fossé long de bien 2. milles qui porte basteaux lors que la mer regorge : Contient 6. Temples, & 68. sortes d'artisans : Elle s'est faict iadis renommer pour le trafic, mais Anuers luy en a osté vne partie du profit par ses foires : A de present vn Euesché dependant de l'Archeuesché de Malines institué par Paul IV. Ses habitans s'appelloient anciennement Grondiens, & encore Lenaciens, combien que quelques-vns ayent estimé que ce soient ceux de Louuain : Ont les premiers descouuert les Isles Cassiterides (appellées des Espagnols Açores) qui pour ce ont esté nommées Flandrines. *Monst. liu. 2. Mercat en son Atlas.*

Brunchilde ou Brunehaut, seconde fille d'Athanagilde Roy des Goths; fut femme de Sigebert Roy de Mets, laquelle apres plusieurs crimes par elle perpetrez, ayant esté cause (comme l'on dit) de la mort de dix Roys ou enfans de Roys, fut en fin par le iugement de tous les Princes de France, d'Angleterre, Bourgogne, & de Neustrie, condamnée à estre tirée à quatre cheuaux, puis traisnée à la queuë d'vn ieune cheual, par les hayes & buissons; ce qui fut executé au lieu où est de present la Croix du Tiroir à Paris, ainsi nommée à cause du tiroir qu'on y auoit faict de son corps. *Ado de Vienne.*

Bruno Archeuesque de Coulogne, frere de l'Empereur Othon I. renõmé en saincteté. *Baron. ann. 965.*

S. Bruno, sçauant personnage, natif de Coulogne, & Chanoine de Reims, ayant veu le corps d'vn homme mort qu'on auoit tenu toute sa vie pour homme de bien, declarer (lors qu'on celebroit son seruice à Paris) qu'il estoit damné : Se retira du monde entierement, & institua au pays de Dauphiné l'Orde des Chartreux. *Voy* Chartreux.

Brunsvvick Duché tres-ample de l'Allemagne qui a vers l'Orient la Cité de Magdebourg; vers le Midy, la forest Hercynie; l'Euesché de Hildesheim vers l'Occident; & vers le Septentrion, Lunebourg. L'Empereur Frideric I. l'erigea en Duché, enuiron l'an 1230. Et en fut le premier Duc, Othon seigneur de Lunebourg. Sa Metropolitaine, & de toute la Saxe mesme est aussi nõmée Brunswick (& par Ptolemée *Turbisurgium*, comme aussi *Brunopolis* à cause de Bruno fils de Ludolphe Duc de Saxe son fondateur) ville fort grande, de forme quarrée, peuplée, munie de murailles & de fossez, de tours & boulevarts, ornée de magnifiques maisons & belles places, de Temples grands & riches, & comprend en son circuit 2000. pas *Monst. liu. 3. de sa Cosmog. Mercat. en son Atlas.*

Bruse ou Buse, femme tres-riche du pays de l'Apoüille, laquelle vsa de grandes liberalitez enuers les Romains, car elle sustenta en la ville de Cannes enuiron 10000. soldats Romains restez de la déroute qui y auoit

esté faicte par Annibal. *Val. le Grand liu. 4. chap. 8.*

Bretiens estoient appellez par les Romains, ceux qui seruoient les Magistrats en choses viles & abiectes : Et ce nom estoit tiré des Brutiens peuples sur les frontieres d'Italie du costé de Sicile, lesquels pour auoir les premiers assisté Annibal lors qu'il rauageoit l'Italie, furent marquez de cette ignominie par les Romains, d'estre employez aux seruices plus infames. *Alex. d'Alex. liu. 1. chap. 27.*

Brutus surnom d'vne famille tres-illustre à Rome, dont fut autheur L. Iunius appellé Brutus à cause qu'il faisoit semblant d'estre insensé & idiot pour la seureté de sa personne.

¶ Car ce Iunius Brutus iaçoit qu'il fut nepueu de Tarquin le Superbe, le chassa ce neantmoins de Rome, pour auoir violé Lucrece, en suitte dequoy il fut le premier esleu Consul auec L. Tarquinius Colatinus ; ainsi recouura la liberté de Rome : Mais apres plusieurs siens faicts genereux, il fut tué en bataille pres du lac Regille, dont en porterent le dueil les matrones Romaines, vn an durant, comme d'vn deffenseur de leur pudicité. *Plutarq. en la vie de Publicola.*

M. Brutus yssu de la Noble & ancienne race de L. Iunius, qui chassa les Tarquins de la Royauté de Rome : Ayant temperé ses mœurs par la cognoissance des lettres & l'estude de la Philosophie, fut tres-bien composé à la vertu, imitant son oncle Caton : Tint le party de Pompée en la guerre ciuile contre Cesar ; mais apres la bataille de Pharsale, Cesar le receut en grace, & l'aduança aux charges publiques; ce neantmoins haïssant la tyrannie, il s'associa de Cassius, & ensemble practiquerent plusieurs hommes à leur ligue, en suitte de laquelle ils tuerent Cesar au Senat : Mais ayant laissé Antonius en vie (grand amy de Cesar) & permis que le testament de Cesar fut leu en public, le peuple se mutina contre luy & les coniurez, si bien qu'il fut contrainct de quitter l'Italie : Mais Antonius le poursuiuant, le desfist auec Cassius aux champs Philippiens, où apres quelques visions & presages qu'il eut de sa mort il se la procura, la bataille estant perduë, se iettant sur la poincte de son espée *Plutarq. en sa vie.*

¶ Il y en eut vn autre, tres-grand deffenseur de la liberté, lequel ayant esté deliuré par le moyen de Hircius & Pansa, de la captiuité où il estoit, estant assiegé à Modene par Antoine, fut en fin abandonné par les siens, & tué par ses ennemis. *T. Liue Plutarq.*

Brutus ou Brito, premier Roy de la Grande Bretagne, fut fils de Syluius Postumus qui estoit petit fils d'Æneas Troyen : Ayant esté banny d'Italie pour auoir tué par mesgarde son pere, il se retira en Grece où il surmonta vn nommé Pendrasus qui tenoit quelques Troyens prisonniers, & prist sa fille en mariage, apres lequel il arma plusieurs vaisseaux de mer, auec lesquels il aborda au Havre appellé Cotnés en l'Isle d'Albion dicte depuis de son nom la Grande Bretagne ; où il occit certains Geants qui occupoient cette Isle ; & s'en estant rendu Maistre, en fut le premier Roy, & y bastit vne ville le long de la riuiere de Tamise qu'il nomme Troye Neufue, des Latins *Ternouatum* ; & depuis Londres, du nom d'vn certain nommé Lud qui la ceignit de murs & forteresses. Mourut apres y auoir regné 24. ans, enuiron l'an 1100. deuant l'incarnation.

Bruxelles (dite vulgairemẽt *Brussil*) ville belle & magnifique du Duché de Brabant, ceinte de doubles murailles, size en vn lieu fertil & abondant en toutes choses : Est fort peuplée d'estrangers, outre la Cour du Prince, & d'autres Seigneurs de sa

suitte qui y seiournent ordinairement. L'on l'a fait bastie par Brennus. *Monst. li.* 3. *de sa Cosmog. Mercat. en son Atlas.*

Bruzze, *Voy* **Abruzo.**

Bryax ou Bryaxis, Sculpteur excellent, lequel auec Leochares & Timothée fist ce superbe Mausole de marbre en Carie. *Pline liu.* 36. *chap.* 5.

Brye prouince de France, ancienne Comté de Champagne, commençant au bourg de Cretel aupres du pont de Charenton où la Marne se mesle auec la Seine, & tout ce qui est entre ces deux fleuues iusques à la Duché de Bourgongne depend de cette contrée: A pris son nom de Brye ou Bray-Comte-Robert l'vne de ses villes & où son Prince nommé Robert tenoit sa Cour. Ses autres villes sont Meaux qui est sa capitale, Chasteau-Thierry, Prouins, &c. Ceste Comté fut adiointe auec celle de Champagne, du regne de Philippe le Bel mary de Ieanne fille de Henry Roy de Nauarre, & Comte Palatin de Brye & Champagne. Ses habitans qui s'appelloient jadis Sueconiens & Durocortiens sont d'assez bon naturel, mais fermes & entiers en leurs opinions. *Mercat. en son Atlas.*

Brysea ville de Laconie, de laquelle Bacchus fut surnommé Bryséen, dautant qu'il y estoit honoré. Quelques-vns deriuent ce nom du verbe Grec *Briein* qui signifie soudre & produire abondamment, dautant que Bacchus a le premier enseigné de tirer le miel des ruches, & le vin de la grappe: Mais d'autres appellent Bacchus Byrséen plustost que Bryséen, à cause d'vne certaine peau nommé *Byrsa* qu'il auoit de coustume de porter en guerre. *Diodor. liu.* 5.

B V

Bubale, *Voy* **Bupale.**

Bubastis selon Herodote, ou Bubastus selon Estienne; certaine ville d'Egypte en laquelle se faisoit tous les ans vne assemblée en l'honneur de Diane qui y auoit vn superbe temple, dont cette Deesse fut appellée Bubaste. *Herodot.* Elle est appellée Cité des Heros par Ptolemée & Strabon; qui estoit aussi vn des Gouuernemens de l'Egypte, que les Grecs appelloient *Nomos. Pline liu.* 5. *chap.* 9.

Bubona fut estimée par les Anciens, la Deesse des bœufs. comme Pomona des pommes & iardins. *Cœl. liu.* 21. *chap.* 34.

Buc ou Buch, contrée de Gascongne abondante en resine, dont les habitans se seruent au lieu de chandelle; & de laquelle estoit Capital, Gaston Comte de Foix, du regné de Charles VII.

Bucephale, nom du cheual d'Alexandre le Grand, ainsi dict comme teste de bœuf, à cause de son regard de trauers qui le rendoit furieux, ou pource qu'il auoit vne teste de taureau grauée dans l'espaule. On dict qu'il fut acheté 16. talens valants 5600. escus, & qu'il ne vouloit souffrir autre piqueur que ce Prince, encor falloit-il qu'il fut caparaçonné de ses ornemens Royaux: L'on dict merueilles de ce cheual, car en la guerre des Indes, il s'opposoit aux traicts des ennemis pour sauuer son Maistre; & se sentant blessé à mort, se retira hors de la bataille, & mist Alexandre en seureté, puis tout aussitost mourut. Ce Prince le regretta tant, qu'il luy fist des funerailles fort somptueuses apres sa mort, & fit bastir vne ville au lieu de sa sepulture qu'il appella Bucephalie. *Gell liu.* 5. *chap.* 2. *Pline liu.* 8. *chap.* 42.

Bucephalie ville de l'Indie, en la contrée de Panda, ainsi appellée à cause du cheual d'Alexandre en memoire duquel elle fut bastie. *Pline l.* 6. *chap.* 20.

Bucolion fils aisné de Laomedon. *Voy* Abarbarée.

Budde Prince des Gymnosophistes entre les Indiens, lequel ils tiennent estre nay d'vne vierge: Ce que l'on dict aussi de Platon. *Cæl. liu.* 14. *chap.* 1.

Bude ville capitale du Royaume de Hongrie, ainsi nommée de Buda frere d'Attyla son fondateur, ou plustost des Budins peuples de Scythie qui (selon Appian & Herodote) ont habité ce pays là. L'vnziesme legion des Romains y estoit en garnison. Elle est fort recommandée pour auoir esté iadis la demeure des Roys de Hongrie, pour ses forteresses & pour la beauté de ses edifices tant priuez que particuliers. Sigismond l'augmenta & embellit grandement. Son terroir est abondant en diuersité de fruicts. Soliman Empereur des Turcs l'enleua de force de la main des Chrestiens, l'an 1526. *Monst. liu* 3. *de sa Cosmogr. Mercat.*

Budée Cité de la Magnesie, ainsi dite d'vn certain Budée son fondateur; nom qui a aussi esté donné à Minerue, à cause qu'elle y estoit honorée par les Thessaliens.

Budée nommé Guillaume, Parisien, de rare erudition, a laissé des liures tres-doctes tant Grecs que Latins. Mourut à Paris, l'an 1539. *Geneb.*

Bulgarie autrement nommée Volgarie de certains peuples qui estans sortis d'aupres de la Volgue, enuiron l'an 566. occuperent ce pays là qu'on croit estre la basse Mesie des Anciens: Elle est située entre la Seruie, la Romanie, & le Danube. Son pays est couuert de forests fort espaisses, & remply de montagnes. Sa principale c'est Sophie appellée *Tibiscum* par Ptolemée, selon Niger; assez grande & bien peuplée, mais nullement forte: Son premier Roy Chrestien estoit nommé Trebellien, lequel ayant esté conuerty par sa sœur, se fist baptiser, auec tout son peuple; & ayant en suitte faict eslire son fils pour Roy, se rendit Moyne: Mais voyant que ce sien fils renonçoit au Christianisme, il quitta son habit monachal, & reprit sa puissance auec laquelle il luy fist creuer les yeux, & le démist du Royaume lequel il donna à son second fils, puis rentra en son Monastere. ce qui fut l'an de salut 868. Elle estoit jadis du Royaume de Hongrie, mais maintenant reduite sous la tyrannie du Turc. *Regino*, *Monst.*

Bulinger Caluiniste fameux, qui a escrit contre Brentius Lutherien, l'an 1563. *Geneb.*

Buris & Spertis, deux Lacedemoniens qui partirent volontairement pour aller vers Xerxes, afin d'endurer telle sorte de supplice que bon luy sembleroit, en l'acquit de la peine que les Lacedemoniens auoient meritée par sentence de l'Oracle, pour auoir occis les Herauts que le Roy y auoit enuoyé. Dont Xerxes admirant leur vertu, non seulement leur pardonna la faute, mais les pria instamment de demeurer auec luy comme ses plus fauoris, à quoy ils repliquerent qu'ils n'auoient pas entrepris vn si loingtain voyage & de s'offrir à la mort pour leur pays pour l'abandonner ainsi, & qu'ils cherissoient dauantage leur liberté que le Royaume de Perse. *Plutarq.*

Bupale & Anterme, Architectes & excellens Sculpteurs, lesquels exposerent en risée la figure du Poëte Hipponay qui estoit laid & difforme; dont estant indigné, il escriuit contre eux auec vn style si aspre & mordant, qu'il les contraignit de se pendre. *Pline li.* 36. *chap.* 5. *Voy* Antermis.

Bura ville de l'Achaïe, pres le Golfe Corinthien, jadis tres-florissante, mais qui fut depuis abismée par la mer. *Pline liu.* 2. *chap.* 92. De cette ville fut surnommé Hercules Buraïcus le-

quel en cette ville là on consultoit par le sort des dez; car celuy qui vouloit sçauoir son aduenture, deuoit premierement se rendre l'Idole propice par prieres, puis d'vne quantité de dez en tiroit quatre qu'il iettoit sur vne table; & en chacun d'iceux y auoit certaines figures ou gryphes dont l'interpretation se voyoit en des tablettes. *Girald. en son Hist. des Dieux*.

Burchard Archeuesque de Wormes, a recueilly les anciens Canons en vn volume distinguez en 20. liures, *Sigeb.* que Gratian a reduict en vn Epitome, mais non sans les auoir corrumpus. Mourut l'an 1026. *Baron. ann.* 1026.

¶ Il en eut vn autre surnommé le Venerable, Archeuesque, & premier Comte de Vienne en Dauphiné qu'il gouuerna trente ans auec grande sainteté. Florissoit enuiron l'an 1023.

Burcie ou Burse, ville capitale de la Natolie dicte Bithynie, qui est située par delà Chios, au pied du mont Olympe: Appellé jadis Pruse, à cause du Roy Prusias son fondateur, ou selon Pline par Annibal. *Strab liu.* 12. C'estoit la demeure des Ottomans auparauant la prise de Constantinople.

Burdenel vsurpa la Tyrannie en cette partie d'Espagne qui obeïssoit aux Romains; mais ayant esté pris par les Goths, il fut bruslé tout vif dans vn Taureau d'Airain. *Vasæus*.

Busiris fils de Neptune & d'Antippe, domina sur l'Egypte en toute tyrannie; car sous pretexte de receuoir courtoisement les Estrangers en sa maison, il les sacrifioit à Iupiter: Mais Hercules pour venger cette cruelle inhumanité en despecha le monde: Et depuis ce nom est tourné en prouerbé contre ceux qui aiment les meurtres & le sang. *Plutarq*.

¶ Il y a vne ville de ce nom, qu'il fonda en l'Egypte pres le Nil, en laquelle estoit vn temple dedié à Isis. *Strab. l.* 17.

Butes fut fils d'Amycus Roy des Bebryciens, lequel ayant esté chassé de son Royaume pour la cruauté qu'exerçoit son pere, s'enfuit à Drepanum ville de Sicile où ayant esté accueilly par vne fameuse Courtisane nommée Lycaste, il en eut vn fils nommé Eryx, lequel les Poëtes ont feint fils de Venus à cause de la beauté de sa mere. Virgile au contraire *liu.* 5. *de son Æneide*, dict qu'il fut tué par Darés pres le tombeau d'Hector.

Buzigés certain Heros d'Athenes qui le premier de tous y donna l'inuention de labourer la terre auec les bœufs. Fut aussi Autheur d'vne noble famille qui y exerçoit le Sacerdoce.

B Y

Bybacta Isle des Indes, au Royaume de Turquestan, dicte aussi *Bigasa*: Abondante en ouytres, & pourpre. *Pline liu.* 6. *chap.* 21.

Bybassus ville de Carie, ainsi appellée d'vn certain pasteur de ce nom qui retira Æsculape lors que la tempeste le porta en Carie. *Estienne*.

Byblis, *Voy* Biblis.

Byblis ou Byblus, Cité maritime de la Phœnice, non loing de celle de Beryte, assise en vn lieu fort esleué; de laquelle est souuent faicte mention és Sainctes lettres. *Monst. l.* 4. *de sa Cosmogr.* Il s'y voyoit vn superbe temple d'Adonis. *Strab. liu.* 16. L'on l'appelle de present *Gæta*.

¶ Il y a vne petite Isle fort ronde en la mer Mediterranée, auec la ville de ce nom dicte autrement Zephyrie, Mimallis, & Acitos. *Pline liu.* 4. *chap.* 12.

Byllis ville maritime de l'Illyrie, selon Ptolemée, ioignant la mer Adriatique, bastie par Neoptoleme Chef des Myrmidons. *Estienne.*

Byrsa, qui veut dire en Grec *Cuir*, estoit appellée la citadelle qui estoit au milieu de Carthage, au sommet de laquelle il y auoit vn temple dedié à Æsculape, que la femme d'Asdrubal brusla apres la prise de la ville. *Strab. liu.* 17. Elle fut ainsi nommée de ce que Didon fuyant la fureur de son frere, achepta de Iarbas Roy en l'Affrique, autant de terre que le cuir d'vn Taureau pourroit enuironner: Ayant donc découppé en petites parties vn cuir, il luy fut aisé de l'estendre à l'entour d'vn espace capable de contenir cette forteresse. *Virg. liu.* 1. *de l'Æneide. Estienne.*

Bysance ville maritime de Thrace, pres le Bosphore, laquelle fut bastie par Pausanias Roy des Spartains l'an 663. deuant l'aduenement de Iesus-Christ, selon Iustin & Eusebe. Quelques-vns toutesfois luy donnent pour fondateur vn certain Byzante dont elle a pris le nom. Elle a esté depuis augmentée par Constantin le Grand, & honorée du siege de l'Empire; & pour ce appellée Constantinople, & Nouuelle Rome par les nostres; & par les Turcs qui la possedent maintenant, *Stambul. Voy* Constantinople.

Byzene fils de Neptune, fort languard & insolent: Nom appliqué à ceux qui sont remplis d'audace & temerité, & ne peuuent contenir leur langue. *Alex. d'Alex liu.* 5. *chap.* 15.



C



CA ESTOIT appellé des Anciés la lettre triste, pource que qu'elle portoit marque de condamnation laquelle le Preteur és iugemés publics auoit de coustume de donner aux Iuges, escrite en vne tablette de cire, afin que si l'accusé deuoit estre condamné, l'on la iettast dans la cruche destinée à cet effect.

Caas montagne de la Syrie, renommée par le Sepulchre de Iesus fils de Naué. *Bocace.*

Caath fils de Leui, pere grand de Moyse & d'Aaron. *Ioseph. liu.* 2. *chap.* 4.

Cabades ou Cauadé fils de Perosé Roy des Perses, tres-belliqueux; reprime la tyrannie des Euthalites sur ses subiects; remporte quelques victoires sur les Romains: Mais son esprit remuant & broüillon l'ayant porté à vouloir chanter les anciennes constitutions & ordonnances des Perses, pour en introduire de nouuelles; & specialement la communauté des femmes, causerent que ses suiects se reuolterent contre luy & le mirent en prison; mais en estant sorty par le moyen de sa femme de laquelle il auoit vestu les habits, il eschappa & s'enfuit vers le Roy des Euthalites duquel il espousa la fille, & par ce moyen recouura son Royaume, où puis apres il se gouuerna fort modestement: Persecuta quelque temps les Chrestiens: mais ayant trouué vn thresor inestimable par leurs prieres en vn certain chasteau,

il les traitta depuis fort doucement : Chassa les Iuifs & Manichéens de son Royaume à cause qu'ils auoient tasché de faire son fils Roy luy estant encor plein de vie. Mourut l'an de grace 532. apres en auoir regné 41. Iustinian tenant l'Empire. *P. Diac. liu. 11. Niceph. li. 6. chap. 36.*

Caballine fontaine tres-claire qui sourd d'Helicon montagne de Bœoce consacrée aux Muses, appellée des Grecs *Hippocrene*, c'est à dire Fontaine de cheual, dautant que le cheual frappant en cet endroict vn rocher la fist sortir. *Strab. Voy* Helicon.

Cabires certains Dieux, fils de Vulcain & de Cabere, fille de Prothée : Aucuns les font seruiteurs des Dieux, autres les disent Demons ; les vns en mettent quatre, les autres deux seulement, sçauoir Iupiter & le pere Denis; l'entrée de leur temple n'estoit permise à aucun. *Cœl. liu. 16. chap. 20.*

Cabrus certain Dieu des Phaselites auquel ils sacrifioient auec poissons salez. *Suidas & Zenobe.*

Cabura ville de la Mesopotamie, où il y a vne fontaine qui contre la nature de toutes les eaux rend vne souëfue odeur; & ce priuilege luy fut donné (comme l'on dict) par Iunon laquelle s'y baigna. *Pline. l. 31. ch 3*

Caca sœur de Cacus, laquelle descouurit le larcin de son frere à Hercules, & pource merita d'estre honorée par sacrifices qui luy estoient offerts par les vierges Vestales. Virgile toutesfois. *liu. 8. de l'Æneid.* & Ouide *liu. 1. de ses Fast.* en parlent autrement.

Cacus insigne voleur qu'Ouide feint auoir trois testes, fils de Vulcain, jettant feu & flamme par ses narines, faisoit sa demeure sur le mont Auentin, où par ses brigandages ordinaires, il degastoit tout le pays. L'on dict qu'ayant emblé de nuict à Hercules reuenant des Espagnes quelques aumailles de son trouppeau qu'il auoit laissé heberger à la fraischeur de la Lune, de peur qu'il ne iugeast du lieu où ils estoient par la piste, il les traisna par la queüe afin qu'au moyen de ces animaux retournez on ne s'apperceust qu'ils fussent entrez en sa cauerne : Ainsi Hercules voyant tous les vestiges contraires vers la taniere de Cacus ne voulut y entrer, mais comme les aumailles enfermées dedans regrettans la compagnie des autres, se prirent à meugler ; par ce moyen Hercules descouurit le larcin, & s'en alla heurter à la porte de la cauerne, dont Cacus luy empeschant l'entrée, Hercules enforça la porte & l'assomma.

¶ *Cacus, selon les Historiens, a esté seruiteur d'Euander, & vn tres-pernicieux bandoulier qui (comme tesmoigne T. Liue) mettoit tout à feu & à sang pour s'emparer du bien d'autruy ; c'est pourquoy on l'a dit fils de Vulcain, & pour cette raison mesme il a esté surnommé Cacus, du Grec* Cacos *qui signifie Mauuais.* Seruius sur le 8. de l'Æneid.

Cadara ou Gadara, certaine Isle de la Mer rouge, en terme de langue dicte *Stretto de la Mecha* qui est si fort ietté en Mer, qu'elle tient à labry du vent vn golfe si grand que le Roy Ptolemée mist douze iours à le parer à force de rames, pource qu'il n'auoit point de vent : Et ce golfe nourrit des poissons si grands qu'ils ne se peuuent bouger pour la grandeur & pesanteur de leurs corps : Et de faict les Capitaines de l'armée de Mer d'Alexandre le Grand, firent rapport que les Gedrosiens qui habitent le long de la riuiere d'Arbis (que l'on tient estre auiourd'huy le Royaume de Guzerat) faisoient les portes de leurs maisons de mandibules de poissons, & se seruoient de leurs arestes au lieu de poutres & soliueaux, & dont y en auoit qui auoient bien 40. coudées de long. *Pline liu. 9. chap. 3.*

Cades,

Cades, interpreté de l'Hebr. *Sainteté*, ville de la haute Galilée en la tribu de Nephtali, appellée desert de Pharam. *Nomb.* 13.

¶ Il y en eut vne autre nommée Cades-barné en la contrée des Moabites, voisine de la tribu de Iuda vers le Midy sur les frontieres des Amorrhéens. *Deuteronome* 1.

Cadmée forteresse de Bœoce, bastie par Cadmus, & depuis appellée Thebes. *Plut. en la vie de Pelopid.* Carthage est aussi appellée de ce nom. *Estienne.*

Cadmus fils d'Agenor Roy de Phœnicie, fut delegué de son pere pour faire recherche de sa sœur Europe, qui auoit esté rauie par Iupiter, & emmenée en Candie : Mais ayant tracassé parmy le monde, sans en apprendre aucune nouuelle, se resolut de consulter l'Oracle de Delphes sur ce qu'il auoit à faire, qui luy fist response, portant commandement de ietter les fondements d'vne nouuelle Cité au lieu où le conduiroit vne vache qu'il rencontreroit, ce qui arriua ; ainsi fonda-il vne ville, qu'il nomma Thebes, & la Region Bœoce à cause du bœuf qui l'auoit conduit sur ce lieu, où il s'habitua pres du mont Parnasse : Alors se disposant de sacrifier aux Dieux, il enuoya ses compagnons puiser de l'eau à la prochaine fontaine, où vn gros dragon qui la gardoit, les deuora, desquels Cadmus vengea la mort puis apres par celle de cet animal, auec l'ayde de Minerue ; ce que faict, cette Deesse luy commanda d'en arracher les dents, & de les semer en guise de grain, dont nasquit sur le champ vne moisson & engeance de gensdarmes, qui s'entretuerent les vns les autres, sinon 5. qui resterent leurs guerres ciuiles, lesquels repeuplerent auec luy ce territoire. Depuis ce temps Minerue enrichit sa Cour de plusieurs ornemens, luy fist espouser Hermione (qu'Ouide appelle Harmonie) fille de Mars & de Venus, de laquelle il eut quatre filles, Semelé, Agaue, Ino, & Autonoé, qui toutes terminerent tragiquement leurs iours : Puis ayãt passé par vne infinité de trauerses, & veu tant d'infortunes arriuer à ses filles & à ses descendans, il quitta son pays de Thebes & se retira en Sclauonie auec sa femme, où apres beaucoup de deüil de leurs aduentures passées, ils furent (selon leur souhait) conuertis en serpens. L'on tient qu'il trouua seize lettres de l'Alphabet Grec, qui respondent à celles-cy, A, B, C, D, E, G, I, L, M, N, O, P, R, S, T, V. Quelques-vns toutesfois luy debatent cette inuention. Ce fut aussi le premier qui monstra à coucher par escrit en prose. *Pline liu.* 5. *ch.* 29. Qui a chez les Grecs consacré le premier des statuës au Temple des Dieux. *Cœl. liu.* 29. *chap.* 24. Et qui fit vn Asyle à Thebes pour seruir de lieu de seureté à tous ceux qui s'y retireroient. *Alexand. d'Alex. liu* 3. *chap.* 20.

¶ *Ceux qui tirent l'histoire de cette fable, disent que Cadmus a esté vn Prince illustre & renommé par ses hauts faicts d'armes, lequel conquist à la pointe de l'espée le sceptre de la Bœoce sur vn certain Draco Roy de ce pays, & que mesme il sceut ioindre la prudence à sa valeur, mettant la diuision entre les enfans & alliez de ce Roy mort, lesquels s'estoient liguez ensemble pour luy resister. Et leurs trouppes rompuës d'elles-mesmes par leurs discords, sont figurées par ces enfans de la terre qui s'entremeurtrirent les vns les autres. Mais de ce que cela fut par le conseil de Minerue, est pour monstrer que c'est l'acte d'vn sage cerueau de faire glisser la diuision parmy les ennemis pour les ruiner par eux-mesmes.*

¶ *Quelques autres mythologisent plus subtilement, appliquans son intention à la fable ; car Cadmus, qui veut dire en Hebrieu* Oriental *(pource qu'il vint de l'Orient en l'Occident, c'est à dire, de la Phœnice en la Bœoce) apporta aux Grecs* 16. *lettres ex-*

primées par ces dents de dragon (dont naquirent ces hommes s'entrebattans) par lesquelles sont entretenues toutes querelles & dissentions; comme aussi ils rapportent ce combat mutuel à l'antipathie des Elemens consones qui ne se peuuent accorder ensemble; & par les cinq qui se r'allierent, entendent les cinq voyelles. Et quant à leur transformation de Cadmus & Hermione en serpents, il est à croire que cela auroit esté inuenté à cause de leur sagesse & meure prudence, dont le serpent est le symbole.

Cadoualader fils de Caduuallon, & son successeur au Royaume d'Angleterre, du regne duquel il y eut vne si estrange famine & mortalité à cause des longues guerres qui auoient precedé, que la plus part de ceux de l'Isle furent cõtrains d'abandonner leur pays, & s'enfuyrent en la petite Bretagne (qui tousiours a esté vn refuge & asyle à leurs miseres.) Ce Roy alla aussi à Rome vers le Pape Sergius, où il trespassa apres auoir regné douze ans, & laissa deux enfans, enuiron l'an 689.

Caduan ou Caduuan Roy de la grande Bretagne, fut esleu par ceux de l'Isle, pour resister à la domination des Saxons Anglois, contre lesquels il eut guerre perpetuelle pendant l'espace de 22 ans qu'il regna.

Caducée est appellée la verge que Mercure receut d'Apollon en contr'eschange de la lyre à sept cordes qu'il donna à Apollon apres qu'ils eurent appaisé leurs differents. Elle est ainsi nommée du verbe Latin *Cadere*, c'est à dire cheoir, pource qu'elle auoit cette vertu de faire tomber & amortir toutes dissentions; & de fait Mercure en fit premierement la preuue, car ayant trouué vne fois deux serpẽs qui ioustoiẽt ensemble opiniastrement, il la ietta entre deux, & ainsi tout à coup les appoincta; si que du depuis Mercure la porta tousiours pour marque & symbole de paix. Cette verge, selon les mysteres des Egyptiens, estoit droicte, ornée de deux serpens, (l'vn estoit masle & l'autre femelle) lesquels entortillez à l'entour & comme noüez ensemble par le milieu, venoient s'entrebaiser, faisant cõme vn arc de la plus haute partie de leur corps, & l'on y adiousta encore deux petits aislerons. Or parce que cette baguette estoit vn signe de concorde, les Ambassadeurs lors qu'ils vouloient annoncer la paix en portoient vne blanche, & pource estoient nommez Caduceateurs: Car tout ainsi que par les Feciales l'on declaroit la guerre, l'on l'appaisoit aussi par ces Caduceateurs, & mesme s'en seruoit-on lors qu'on vouloit faire cesser tous combats & ieux Palestriques. Cette verge auoit de plus d'autres proprietez, ainsi que le monstre Virgile *au 4. liu. de l'Æneid.* parlant de Mercure en cette façon:

Il prend sa verge en main, dont les ames il tire
De l'Erebe profond, où d'autres il martyre;
Par icelle il ennoye ou trouble le sommeil;
Et par elle il conduit les hommes au cercueil;
Par elle il meut les vents dont s'esleue l'orage;
Et par elle il se guinde au trauers du nuage.

¶ *Ce n'est pas sans cause que l'on a attribué à Mercure (qui est le Dieu de l'oraison, & le Messager des Dieux) vne baguette qui appaise les discords, & concilie les amitiez. Car l'homme disert peut par la vertu de son eloquence conuertir la haine & les partialitez en paix & concorde. La droicture de cette verge, monstre que l'on doit estre droict & rond en sa parole. Les serpens qui y sont adioustez portent le symbole de prudence, parce que ce n'est rien de parler, si le langage n'est confit en sagesse, comme aussi la liaison de ces serpens denote l'efficace de l'oraison qui par l'agencement de ses paroles concilie & vnit les humeurs plus reuesches & malignes, telles que sont celles de ces animaux. Les aisles qu'on y*

adioignoit monstrent la perfection d'vn Orateur qui gist en la promptitude & viuacité de ses reparties; ou bien est-ce pour signifier que la parole est empennée, comme dict Homere, pource qu'elle s'enuole aussi tost qu'elle est proferée.

Caduuallon succeda au Royaume de la Grand' Bretagne, à son pere Caduuan, mais y ayant esté troublé par son frere Heduin, il le vainquit enfin assisté de Salomon Roy de la Petite Bretagne & des Saxons. Meurt apres auoir regné 48. ans.

Cæa, *Voy* **Ceos.**

Cæcias est appellé des Grecs le droict vent Oriental, que nous disons Est. *Pline li. 2. chap. 4.* Ce vent, selon Aristote, ne chasse pas les nuës, ains les appelle & attire à soy, d'où est venu le prouerbe contre ceux qui attirent le mal à eux, comme Cæcias faict les nuës. *Erasme en ses Adages.*

C. Cæcilie, autrement dicte Tanaquil, qui fut femme de Tarquin l'Ancien; renommée pour l'integrité de ses mœurs, & grandement experte en l'art de filer. L'on voyoit vn manteau Royal de sa façon, au Temple de Fortune, qu'autrefois Seru. Tullius Roy des Romains auoit porté; fut aussi la premiere qui fist auec l'esguille des iuppes sans cousture qu'on bailloit aux nouueaux soldats, & aux nouuelles mariées auec les sayes & cottes blanches. *Pline liu. 8. ch. 48. Tite-Liue liu. 1.*

Cæciliens (qui estoient surnommez Metelles) estoient des plus illustres entre les Romains, touchant l'origine desquels il y a diuerses opinions. *Fest. Pomp. li 3.*

Cæcilius, d'Epire, affranchy d'Atticus Cheualier Romain: Enseigna la Grammaire à Rome, fut le premier qui y leut Virgile & les autres Poëtes. *Suet. Macrob.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Gaulois, tres-illustre en authorité, fort expert & entendu en la cognoissance du Droict Romain; qui a escrit vn liure de la signification des mots qui concernent le Doict ciuil du temps d'Aul. Gelle dont il fait mention. *li. 20. ch. 1.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, de la ville de Callantis cité de Sicile, Iuif de Religion, qui enseigna à Rome depuis l'Empereur Auguste iusques à Adrian; & a composé quelques liures. *Suidas.*

C. Cæcilius Cl. Isidorus, fut si riche que bien qu'il eust fait de grandes pertes durant les guerres ciuiles, laissa neantmoins par son testament 4116. esclaues, 3600. couples de bœufs, 257000. testes de menu bestail, 600000. sesterces en deniers comptans, aussi ordonna-il 11000. sesterces pour ses funerailles. *Pline liu. 33. chap. 10.*

Cæcube villette de la Campanie en Italie, aux enuirons de laquelle croissent d'excellens vins, mais ses vignobles furent gastez par l'Empereur Neron. *Pline liure 14. chap. 16.*

Cæculus fils putatif de Vulcain, car comme sa mere estoit aupres du foyer de sa forge, vne bluette iallit en son giron, dont elle creut qu'elle estoit deuenuë enceinte; si que le terme de son accouchement expiré, elle se deliura d'vn qui pour auoir les prunelles des yeux moindre que le commun, fut nommé Cæculus que quelques-vns disent auoir esté Chef de cette tant noble famille des Cæciliens à Rome. Iceluy estant venu en aage, & ayant long-temps couru le pays, viuant de brigandages, s'arresta enfin en vne certaine montagne, où il bastit la ville de Præneste, pour laquelle peupler il conuia ses voisins à certains ieux, où il prit occasion de leur faire offre de sa demeure; mais s'y sentant peu profiter, il requit à son pere Vulcain qu'il peust declarer par quelque signe euident

son origine, ce qui arriua, car à l'instant apparut vne flamme laquelle les enueloppa; & lors esmeus de ce prodige, ils acquiescerent à ses volontez, l'estimans vray fils de Vulcain. *Surius sur le 7. de l'Æneide.*

Cælius, l'vne des sept montagnes de Rome, ainsi appellée de Cælius Vibenus Duc de Toscane, qui assista Romulus de ses forces, contre le Roy Latin. Tullus Hostilius Roy des Romains, l'ayant enclosé dans la ville, y establit son Palais Royal; là y auoit aussi des Temples dediez en l'honneur de l'Empereur Claude, au Dieu Faune, Venus & Cupidon. *Tite-Liue liu. 1. de la fondation de Rome.*

Cælius, Orateur tres-vehement, disciple de Ciceron, lequel ayant esté accusé par vn certain Atratinus, pour auoir conspiré auec Catilina contre la Republique Romaine, & d'auoir voulu empoisonner Clodius, fut deffendu par Ciceron en cette oraison que nous auons entre mains.

¶ Il y en eut vn autre surnommé Pontius, Preteur de ville, sur le chef duquel, comme il tenoit le siege, s'estant assis vn piuert; & que les Aruspices eussent declaré sur cette aduenture, que si l'on laissoit aller cet oyseau, les ennemis seroient vainqueurs; que si on le faisoit mourir l'on remporteroit la victoire; mais que celuy qui le tueroit en perdroit la vie, ce neantmoins Pontius le tua, & ainsi arriua qu'il fut tué en la bataille auec 40. de sa famille.

¶ Il y en eut vn autre, natif de Terracine, lequel ayant esté trouué mort, couché aupres de ses deux fils; bien qu'il ne se trouuast aucune personne, fors eux, qu'on peust soupçonner du meurtre, furent ce neantmoins absous pour cette seule cause, qu'on les auoit trouuez dormans en leurs licts, & leur huis ouuert, estant comme impossible qu'ils eussent peu prendre leur sommeil aupres de leur pere, s'ils l'eussent occis. *Val. le Grand, liu. 8. chap. 1.*

Caën, ville principale de la basse Normandie, que l'on tient auoir esté bastie par Cadmus Roy des Phœniciens, ou plutost par Caius Cesar qui y establit sa demeure, lors qu'il entreprit le voyage de la Grande-Bretagne, & pour ce fut appellée des Latins *Cadomus*, comme qui diroit *Caij domus*, maison de Caius. Elle est fort gracieuse en son assiette sur la riuiere d'Aulne, ornée de beaux edifices, tant publics que particuliers. Guillaume le Conquerant Duc de Normandie, & Mathilde son espouse y faisoient leur demeure ordinaire, & y sont enterrez. Il y a Vniuersité en cette ville, iaçoit qu'elle ne soit Episcopale, fondée du regne de Charles VII. l'an 1431. Son terroir a cette singularité, en Normandie, de porter seule des vins passablement bons.

Cænis fille d'Elatée Lapithe, estant aymée de Neptune receut de luy en recompense de sa virginité, d'estre changée en homme qui ne pourroit estre blessé; ayant donc changé de sexe, il fut nommé Cænée, & pour faire preuue de sa vertu, s'en alla combattre les Centaures en faueur des Lapithes, où n'ayant peu estre offensé pour quelque coup de flesche qu'il eust receu, fut enfin assommé & accablé sous le faix d'vne quantité de gros troncs d'arbres, puis enfin fut transmué en vn oyseau de son nom. *Ouide liu. 12. de ses Metam.* Virgile toutesfois dit qu'apres sa mort il reprit son premier sexe.

Cænotropes estoient appellées les trois filles d'Anius Prestre d'Apollon, sçauoir Oeno, Spermo, & Elaïs, pource qu'elles conuertissoient toutes choses en nouuelles formes, comme l'escrit Pherecide. *Cal. liu. 7. ch. 15.* *Voy* Anius.

Cæpion Proconsul, ayant pris Thoulouse, & rauy du Temple d'Apollon bien 100000. liures

d'or, & 5000000. de liures d'argent; ce sacrilege fut cause de sa ruine totale & de son armée, car il fut miserablement chassé de son pays, & tant luy que tous ceux qui participerent à ce butin, moururent miserablement. Ce qui a donné lieu au prouerbe d'exprimer vne chose malencontreuse par cet or de Thoulouse. *A. Gell. liu. 3. ch. 9. Iustin, Orose.*

Cære ville tres-celebre de la Toscane, & qui estoit autresfois sa Capitale, nommée autrement Agylle, bastie par les Pelasgiens sortis de Thessalie. Strabon *liu.* 5. dit que de son temps il ne s'en voyoit de reste que quelques bains.

¶ De cette ville est venu le nom de Cæremonie, car comme apres la prise de ville de Rome par les Gaulois, les Vierges Vestales eussent preserué des mains des ennemis les simulachres des Dieux, elles les transporterent en cette ville de Cære, où elles furent benignement accueillies iusques à ce que la ville fust deliurée du siege par Camillus. En memoire duquel bienfaict, les Romains ordonnerent que tout culte diuin seroit deslors nommé Cæremonie de cette ville. *Tite-Liue liu.* 5. *Macrob. liu.* 2. *chap.* 3.

Cærus estoit appellée par les Grecs le Dieu du temps opportun, que les Latins nomment Occasion. Pausanias escrit que les Eléens auoient consacré à ce Dieu vn Autel, & qu'vn certain Poëte en vn sien Hymne l'appelle le plus ieune de tous les enfans de Saturne. Callistratus excellent Sculpteur faisoit ce Dieu en forme d'vn ieune homme beau & agreable, ayant ses cheueux esparpillez au vent, & vn rasoüer en la main; par là nous voulant monstrer, que puis qu'il couppe promptement les accidents de fortune, qu'il nous est de besoin de l'empoigner par les cheueux. *Cœl. li.* 13. *chap.* 17. Quelques-vns confondent ce Dieu auec la Fortune & l'Occasion, dont *Voy* les particularitez en leurs mots.

C. I. Cæsar, le premier des Empereurs Romains, comme ayant ietté le fondement de cette Monarchie. Fut fils de L. Iules Cesar Consul, & Preteur de Rome; & du costé de sa mere de la race des Roys de Rome, yssus d'Æneas Troyen. Ayant esté Consul, il obtint commission pour aller és Gaules, lesquelles il subiugua toutes, commençans depuis les Monts Pyrenées iusques aux Alpes, & tout le demeurant iusques à la riuiere du Rhin. Vainquit les Suisses & Tigurins, qui montoient à plus de 300000. hommes; déconfit les Allemands venus en France sous la conduitte d'Ariouistus. Surmonta les Belges, & Neruiens, les Picards, Auuergnacs, Berruyers, & plusieurs autres belliqueuses nations Gauloises, & ce par dix ans continuels: Passa le premier la mer, & rendit l'Angleterre tributaire au peuple Romain. Practiqua la reconciliation de Pompée & de Crassus, auec lesquels il s'allia pour ruiner les Grands, puis fist Pompée son gendre, luy donnant sa fille Iulia: Mais ayant pour suspecte son authorité, & voulant seul commander à Rome, il y suscita force brigues; & sur quelques demandes qui luy furent refusées au Senat, il se declara & se rendit maistre en moins de deux moins de toute l'Italie sans aucune effusion de sang. Retourné qu'il fut à Rome, il s'empara du throsne public, & de là poursuiuit Pompée, l'armée duquel il mist en desroute aux champs Pharsaliens, nonobstant que son armée ne vint qu'à la moitié de celle de Pompée: Se rendit en suitte maistre de l'Ægypte, où il surmonta Ptolemée, & de là passa en Syrie, & au Royaume de Pont, où il vainquit Pharnaces: Deffist le Roy Iuba, Scipion, & Caton en Affrique. Ainsi estant de retour à Rome il triompha par quatre iours continuels, sçauoir

des Gaules, d'Ægypte, de Pont, & de l'Affrique: & encore pour la cinquiesme fois apres auoir vaincu le fils de Pompée és Espagnes, où il courut grande risque de sa vie. Apres lesquelles victoires il se fit eslire Dictateur perpetuel, & nommer Empereur, où plusieurs honneurs luy furent decernez, comme à vn Dieu. Mais son ambition ne le pouuant laisser en repos, il auoit commencé d'applanir plusieurs montagnes d'Italie, & asseicher beaucoup d'estangs & marais, pensant faire choses qui fussent pardessus l'esprit humain: Il reforma aussi & corrigea l'an, le faisant conforme au cours du Soleil, & le reduisant en la forme que nous tenons aujourd'huy, comme si par le passé il eust esté desreglé: Il fit le mesme au cours de la Lune, és conionctions & oppositions d'icelle, & du Soleil; ce qui luy fut mesme reputé à tyrannie. *Pli. liu.* 18. *chap.* 25. *Appian li.* 2. *de la guerre Ciuile.* Et comme il se preparoit encore à d'autres plus grandes ouurages & conquestes, il est poignardé au Senat (bien qu'aduerty de toutes parts, mesmes par plusieurs prodiges & augures) de vingt-trois coups par Brutus, Cassius, & leurs adherants. Ainsi mourut le plus grand Monarque de la terre, âgé de cinquante-six ans, l'an 710. selon Orose, apres la fondation de Rome, & 3910. de la creation du monde, selon la verité Hebraïque, & 42. deuant la naissance de nostre Seigneur. N'ayant receu autre fruict de cette domination & principauté qu'il auoit pourchassée si ardamment, & à laquelle il estoit paruenu auec tant de trauaux & dangers, qu'vn nom vain seulement, qui luy suscitoit l'enuie de ses citoyens. Touchant la mort duquel, bien que le Senat en eut donné abolition, si est-ce qu'apres que son testament eut esté ouuert, par lequel il leguoit à chaque Citoyen Romain vn honneste present, & que le peuple eut veu son corps meurtry & sa robbe ensanglantée, il se mutina courant comme enragé pour brusler les maisons des coniurez; ce qui contraignit Brutus & Cassius de quitter Rome; dont suruint vne guerre en laquelle ils se deffirent de leurs propres mains. De quatre siennes femmes, il n'eut qu'vne seule fille mariée à Pompée, adopta Octauius, nepueu de sa sœur Iulia, & l'institua son heritier.

Ce Prince estoit bien formé & disposé de son corps, de haute taille, blanc & vigoureux, adroict aux armes tant à pied qu'à cheual: Doüé quant & quant d'vn bel esprit & vigilant, car il employoit le iour aux faicts de la guerre & de la nuict il en faisoit trois parties: La premiere il la destinoit aux affaires publiques, la deuxiesme à l'estude priuée, & la troisiesme à son repos. *Marcell. li.* 16. Il estoit tres-subtil & de telle memoire qu'en vn mesme temps il dictoit quelquefois à quatre ou cinq Secretaires des matieres toutes differentes; & autrefois lisoit, escriuoit & dictoit diuerses lettres tout en mesme temps; puis estoit encore si actif, que mesme en cheminant il lisoit & escriuoit assez souuent, accompagné en suitte d'vne eloquence & doctrine singuliere, nous ayant laissé ses Commentaires contenant ses exploicts guerriers: mais fut sur tout tres-valeureux & courageux Capitaine, entre tous ceux qui ont iamais esté: Car Pline & Solin racontent qu'il a combatu cinquante fois à enseignes déployées, & tousiours victorieux, sans auoir esté blessé; qu'il occit és batailles lesquelles il liura vn milion d'hommes, & en fit prisonniers bien autant; sans mettre en compte ceux que les guerres ciuiles emporterent: Prist d'assaut ou par force 800. villes, & subiuga 300. nations. Si bien qu'il a plus conquesté & subiugué par force d'armes, qu'en temps pareil quelqu'vn n'eust peu cheminer en grandes iournées. Aussi sa promptitude & diligence en ses exploicts belli-

queux fut merueilleuse, qui luy donna autant ou plus d'auantage sur ses ennemis que son courage, ayant pour sa deuise ces trois mots, *veni, vidi, vici*, c'est à dire, *Ie suis venu, i'ay veu, i'ay vaincu*. La plus grande toutesfois de ses vertus, fut la liberalité & clemence, de laquelle il a tousiours vsé en toutes ses actions, n'ayant esté moindre l'honneur qu'il s'est acquis par icelle que celuy de ses victoires & triomphes ordinaires; mais ce qui ternit sa gloire, fut cette furieuse ambition & desir insupportable de commander, estant aussi extremement addonné aux femmes. *Voy* sa vie en *Plut. Suet. Appian. L. Flor. Vell. Patercul. & autres.*

Cæsar, surnom de la famille des Iules, ainsi appellé de ce que le premier d'iceux vint à naistre *Matre Cæsa*, c'est à dire, sa mere morte, ou bien parce qu'il auoit les yeux pers, que les Latins appellent *Cæsios*. Et ce nom est demeuré par excellence & priuilege à ceux qui ont commandé à Rome, à cause de Iules Cæsar son premier Empereur, la vaillance duquel est encore desirée auiourd'huy par ceux qui par genereux exploicts desirent acquerir à leur nom, loüange & gloire immortelle.

¶ Il y en eut deux autres de ce nom, nommez Caius & Lucius, dont Caius fut Poëte tragique & Orateur, selon Pedian: Et Lucius fut Preteur & Consul, & pere de Iules Cæsar; tous deux partisans de Sylla, & tuez par le commandement de Marius.

¶ Il y en eut vn autre, nommé aussi Lucius, oncle de M. Antoine Triumuir, & abandonné par luy à Octauius son collegue, pour estre mis au nombre des proscrits auec Ciceron, qu'Antoine luy auoit aussi demandé. *Plutarq. és vies d'Auguste, Ciceron & Antoine.*

Cæsarée ville de la Palestine, au riuage de la Mer, dicte anciennement Tour de Straton: Mais ayant esté reédifiée par Herodes en l'honneur d'Octaue Cesar, elle fut nommée Cæsarée; & depuis Flauia, de l'Empereur Flauius Vespasian, qui luy donna le nom & le tiltre de Colonie des Romains. *Pline liu. 5. chap. 12.* En icelle son nepueu Herodes Agrippa fut frappé par l'Ange, & mangé des vers pour n'auoir donné loüange à Dieu. *Act. 12.*

¶ Il y en eut vne autre, dicte Cæsarée Philippi, qui fut bastie au pied du mont Liban par Philippes le Tetrarque, frere d'Herodes Antippas, en l'honneur de Cæsar Caligule; & depuis fut augmentée par Herodes Agrippa, qui la nomma Neroniade, en l'honneur de Neron. *Iosephe li. 20. ch. 8. de ses Antiq.*

¶ Il y en eut vne autre en la Cappadoce, ainsi nommée par Tibere, apres en auoir chassé Archelaüs, que l'on appelloit auparauant Masaca. *Strab.*

¶ Il y en eut vne autre en la Mauritanie, appellée auparauant *Iol*, auec vn port celebre, qui fut fortifiée par Iuba pere de Ptolemée. *Strab. liu 7.*

Cęsarée ou Cessara, femme d'Arnulphe Roy de Perse, s'enfuit à Constantinople sans le sceu de son mary, & se rendit Chrestienne; ne voulant retourner en son pays, qu'au prealable son mary n'embrassast le Christianisme; ce qui le fit venir à Constantinople, où auec luy, 60000. de ses subjets furent baptizez par le Pape Iean IV. (ou selon d'autres Iean V.) & d'autres Euesques qui y vacquerent quinze iours. Ce qu'estant faict, il retourna en Perse apres auoir esté honoré de grands presens par l'Empereur d'Orient, enuiron l'an 683. *P. Diacre liu. 4. chap. 52.*

Cęsene ville de la Romagne, ainsi dicte du Latin *Cædere*, qui veut dire coupper, pource qu'elle est diuisée par les deux fleuues, Rubicon & Vintinelle: Son terroir est fertil en vins excellens.

Cæsus Bassus Poëte Lyrique, familier des Poëtes Ouide & Perse, du temps de l'Empereur Claudius, fut bruslé par le feu qu'eslança le mont Vesuue.

Cæyx Roy de Thracinie, fils de Lucifer, & mary d'Alcyone, lequel estant allé consulter l'Oracle touchant le gouuernement de son Royaume fit naufrage, dont sa femme fut tellement accablée de douleur, qu'elle se precipita dans la mer; mais l'vn & l'autre furent par la commiseration des Dieux, changez en oyseaux, qu'on nomme Alcyones. *Ouide liu.* 11. *de ses Metamor. Voy* Alcyone.

Cahors, ville Capitale du pays de Quercy en la Guyenne, appellée *Cadurcum*: Il y a vn Euesché dependant de l'Archeuesché de Bourges, lequel s'estend de present sur 422. Parroisses, dont les Euesques portent tiltres de Comtes, ayans par vne singuliere prerogatiue, lors qu'ils celebrent la Messe solemnellement, puissance d'auoir l'espée, les gantelets, & la bourguignote sur l'Autel, auec les botines aux iambes. Est de present recommandable pour son Vniuersité & Seneschaussée.

Caians Heretiques, sortis des Valentiniens, appelloient Cain leur pere, & l'honoroient, le disans auoir esté de tres-puissante force & vertu; & taxans Abel de foiblesse. Portoient aussi grand honneur à Esaü, Coré, Dathan, Abiron, aux Sodomites, & autres peruers de l'ancienne Loy: Mesme tenoient le traistre Iudas pour homme diuin, affermans qu'il auoit presceu l'aduantage que receuroit le genre humain de la Passion du Sauueur, & qu'à cet effect il l'auoit liuré aux Iuifs pour le faire mourir. Ces gens enfin conuertissoient tous les meschans en bons, par vne impie metamorphose. *Tertull. liu. des prescript. Epiph. heres.* 38. *S. August. heres.* 18.

Caiete, nom d'vne femme Troyenne que quelques-vns font nourrice d'Ænée, & les autres d'Ascanius son fils. Ænée estant de retour des Enfers, l'ayant trouuée morte, la fit enseuelir pres du golfe de Baïes, où il edifia vne ville, laquelle il nomma (comme aussi son port) Caiete. *Virgil. liu.* 7. *de l'Æneide.* Elle s'appelle de present *Gaëta*.

Cain, interp. de l'Hebr. *Acquisition*; fils d'Adam, & le premier nay du monde, l'an 13. de sa creation: Il s'addonna au labourage, mais arriua qu'vn iour poussé d'enuie il tua Abel son frere pour cette cause. C'est que faisans tous deux oblations à Dieu, Cain des fruicts de son labourage, & des arbres; & Abel du laict, & des premiers nais de son bestail. Le sacrifice d'Abel auoit esté plus agreable à Dieu, qui estoit honoré des choses que nature produict de son bon gré, & non pas de celles qui naissent par force, & par l'inuention de l'homme auare, & conuoiteux. Mais apres le meurtre de son frere, il fut par le commandement de Dieu, vagabond en la terre. *Genes.* 4. Ainsi Abel fut le premier des morts, & Cain le premier parricide, afin qu'il fust auec sa posterité seul Seigneur & Autheur de ce monde. Fut aussi le premier qui mist des bornes aux champs, & qui edifia vne ville. Exerça tyrannies sur les autres, amassant des biens par oppressions & rapines, & s'addonnant à toutes sortes de voluptez: Qui inuenta les poids & mesures, & corrompit la premiere pureté qui estoit entre les hommes par ruses & finesses: Fut autheur de l'heresie, contre la prouidence de Dieu, soustenant qu'il n'y auoit ny iugemens ny Iuges, ny recompense pour les bons, ny peine pour les meschans; que le monde n'auoit esté creé, ny n'estoit regi par la volonté de Dieu. *Targhum Hierosolimitain, & Iosephe li.* 1. *ch.* 2. *des Antiq. Iud.* Et partant tout ainsi qu'Abel comme chef

me chef des bons ietta les premiers fondemens de la cité de Dieu, qui est subiecte en ce monde, à plusieurs calamitez : Ainsi Cain fut l'exemplaire & le chef de la Synagogue des reprouuez, qui erigea la Cité de Satan, & des meschans, lesquels comme Seigneurs & citoyens de la terre, bastissent les lieux terrestres. Et de ces deux ont pris leur origine, les enfans de Dieu, & les enfans des hõmes *Genes. 6.* Ce Cain habita auec sa posterité les quartiers de l Assyrie, & autres parties de l Orient par de là le Tigre & l'Euphrate ; comme Adam, Seth, & autres Ss. tirerent vers la Syrie, & autres regions de l'Occident. En fin Lamech qui estoit de sa race le tua dans vn buisson, l'estimant estre quelque beste sauuage, ayant atteint l'aage de 700. ans. *Bereschit, Rabba.*

Caïnam fils d'Enos enuiron l'an du monde 325. fut pere de Malaleel qu'il eut en l'aage de 70. ans Mourut du temps de Noé, aagé de 910. ans, 421. deuant le deluge. *Genes. 5.*

Caiphe Souuerain Pontife des Iuifs estably par Gratus deuant lequel fut accusé & interrogé Nostre Sauueur lors de sa Passion. *Matth. 26.*

Caire, Ville tres grande, & Capitale de l'Egypte, appellée premierement Memphis, nom de la fille d'Ogdoo Roy d'Egypte qui la bastit, puis Babylone (bien que Belon la distingue d'elle, la plaçant au dessus du Caire) nom qui luy fut imposé par certains Iuifs qui soubs le regne de Cambizes, estoient venus demeurer de Babylone Chaldéenne en Egypte; & est de present nommée par les Turcs qui l'a possedét, Alcair. Cette ville est située au lieu le plus opportun de l Egypte, où le Nil prend sa premiere separation., & où commence la pointe du Δ de l Egypte; ceinte de murailles, fors la partie qui est bornée du Nil; L'on luy donne 14. lieuës d'Allemagne de tout ; estant cinq fois plus grande que Paris, tellement peuplée qu'en l'an 1476. que la peste y fut l'espace de 3. mois, il y auoit tel iour qu'il s'y mouroit bien 20000. hommes: Est outre plus ornée de 14000. (ou 22000. selon quelques vns) mosquées de Turcs: Cõtient plus de 34000. ruës dont plusieurs sont couuertes & voutées à cause des ardeurs extremes du Soleil : Au bout de chaque ruë il y a des portes que l'on ferme de nuict, pour obuier aux seditions; ayant outre-plus chaque maison sa lampe allumée deuant sa portes pour esclairer aux passans trafsiqueurs, & à ceux qui trauaillent de nuict, comme c'est l'ordinaire pour euiter la chaleur. Ses maisons sont extremement belles par dedans, car ce n'est qu'or & azur, mais chetiues & mal plaisantes par dehors : Les viures y sont à grand marché, fors le vin : Le bois y est rare, & se vend au poids: Plus de 50000. hommes sont occupez tous les iours à porter de l'eau par les ruës Cette ville est frequẽtée de plusieurs nations, car là se trouuent les Indiens, Ethiopiens, Persiens, Armeniens, Barbares, Tartares, Scythes, Assyriens, Lybiens, Iuifs, Grecs, Latins, Turcs, Mores, Arabes, &c. qui y arriuent à milliers des 4. coings du mõde. Elle estoit iadis la demeure des Soudans d'Egypte, mais Zelim Empereur des Turcs s'en empara l'an 1517. *Leon l'Affriquain, & P. Belon, Mercat. en son Atlas, Monst. liu. 6. de sa Cosmog. & le P. Boucher en son Bouquet sacré.*

Caius ou Gaius (selon Optatus) descendu de Dalmatie, de la race de Diocletian, fut creé 29. Pape l'an 278. Renouuella l'inhibition Apostolique, de ne monter à l'Episcopat sans auoir au prealable exercé durant le tẽps accoustumé, les Offices inferieurs. Ce qui a faict dire faussement à Volateran & autres, qu'il auoit inuenté les 4. Ordres mineurs, & en ce toutefois dementis par tous les SS. Peres precedents, Clement, Ignace, & Cypriã, qui en font

le denombrement, & declarent leurs fonctions. L'on void vne epistre de luy touchant la verité de l'Incarnation : Fut martyrisé auec son frere Gabinus, & sa niepce Susanne, par le commandement de Diocletian, apres auoir tenu le siege 11. ans, 4. mois, 10. iours. *Euseb. en sa Chron. Niceph. liu. 6. chap. 34.* De son temps commença l'heresie des Hierarchites. *Epiph. & S. August. liu. des heres.*

Caius nom ainsi donné à plusieurs Romains, à cause de la ioye de leurs parens, à leur naissance, du verbe Grec *Gaio*, c'est à dire ie me resioüis.

Caius surnommé Octauius pere de l'Empereur Octaue Auguste, personnage tres-digne : Deffist les serfs fugitifs, & les restes de la coniuration de Catilina Mourut subitement. *Suet. liu. 1. chap. 3.*

Caius I. Cæsar, *Voy* Cæsar.

Caius Cæsar Caligula, *Voy* Caligula.

Calabre prouince d'Italie, dependante du Royaume de Naples, ainsi nommée des Calabres, que Ptolemée dict auoir possedé partie de la grande Grece, pres le cap ou promontoire des Iapyges : Elle fut appellée des Grecs *Messapia*, d'vn certain Messapus qui la tint longuement. *Plin. li. 3. ch. 11.* C'est vn pays estendu en forme de langue, sur les fins & extremitez de l'Italie : Elle est diuisée en haute & basse ; la basse a à son Couchant la riuiere de Lau, auec la Basilicate ; au Midy, la mer Toscane, & le destroit de Sicile ; au Septentrion, la haute Calabre dicte iadis grande Grece, auec la riuiere Crathide ; & au Leuant vne partie de la mer Adriatique. Sa Metropolitaine est Cosence ville ancienne qui comprend 7. costaux, & a vn fort chasteau au-dessus d'vn mõt qui commande à la ville : Et la haute Calabre dicte anciennement grande Grece, & iadis ioignante, selon quelques-vns, à la Sicile, mais qui en fut separée par vn grand tremblement de terre, & impetuosité de vents prés la ville de Rhege : Elle a pour ses bornes au Leuant, la mer Adriatique ; au Midy, la riuiere d'Alice, & basse Calabre ; au Couchant, la riuiere de Crathide, & la Basilicate ; au Nord le golfe de Tarente, & la terre de Barry, Sa Capitale (comme aussi autresfois de l'Apoüille & de la Basilicate) est la tres-ancienne & noble ville de Tarente. Et l'vne & l'autre contrée porte vne merueilleuse abondance de toutes choses necessaires à la vie, grains, vins, huyles, succre, miel, manne, sel, saffran, oranges, citrons, & autres fruicts, mesme or, argẽt, corail, laines, coton, & soye, &c. Les Calabrois sont simples & vn peu stupides, au reste fort enclins à l'amour. *Mercat. en son Atlas.*

Calaïs & Zethes, deux fameux Argonautes, fils aislez de Borée & d'Orithie. Ayans esté fauorablement receus par Phinée, en leur voyage de Colchos, ils le deliurerent des harpyes qui degastoient son Empire, & souloiẽt empuantir sa viande, lors qu'il estoit prest de prendre sa refection. Mais les ayans par le moyen de leurs aisles, & leur experience à tirer de l'arc, poursuiuies iusques aux Isles Plotes, leur fut fait commandement par Isis de la part de Iunon, qu'ils se deportassent de passer plus auant & persecuter les chiens de Iupiter : Reprenans donc de là leur route, ces Isles en furent nommées Strophades de *Strophè*, c'est à dire, Retour. Finallement estans tombez en quelques discordes auec Hercules, ils furent par luy occis & muez en ces vents qui precedent la Canicule d'enuiron 8. iours ; pour cette raison les Grecs les ont nommez Prodromes, c'est à dire, Auant coureurs. *Ouid. liu. 6. de ses Metam.*

Calais ville maritime de la Picardie distant de 7. à 8. lieuës d'Angleterre, appellée par les Latins, *Icius portus* & *Caletium*, dont les habitans sont

appellez par Cæsar *Caletes* (bien que quelques vns le prennent pour ceux de Caux en Normandie.) Elle est tres forte, tant par art que par nature, munie d'vn bon chasteau qui deffend son havre, & pource estimée l'vne des clefs de France. L'on tient que Philippes Comte de Boulogne & oncle de nostre Roy S. Louys la fist premierement clorre de murailles, & fortifier de rempars. Edoüard V. Roy d'Angleterre s'en empara l'an 1347. & depuis gardée par les Anglois 241. an: Elle fut reprise par François Duc de Guise, l'an 1550. Mais ayant esté depuis reprise par le Cardinal Albert d'Austriche, l'an 1596. elle fut remise en la puissance des François, par le traicté de Veruins auec l'Espagnol, 2. ans apres. *P. Æmil. liu. 9.*

Calamines Isles de la Lydie, qui sont portées, ça & là nõ seulemẽt au gré du vent, mais aussi quãd on les pousse auec quelque instrument. ¶ Il y a aussi de petites Isles de ce non sur la mer Maior aupres du cap de Nympheo qui est en la petite Tartarie, lesquelles on appelle Saltuaires ou Balarines, pource qu'elles vont & viennent selon qu'elles sont agitées des pieds de ceux qui balent dessus. *Plin. liu. 2. chap. 95.*

Calanus Gymnosophiste Indien, fort bien venu prés d'Alexandre le Grand, lequel ayant vescu 73. ans, sans aucune maladie, & se sentant attaqué de la mort par quelque legere indispositiõ, requist qu'on luy dressast vn bucher tel que si c'eust esté pour vn trespassé, & apres auoir fait sa priere aux Dieux espãdit sur soy mesme les effusiõs qu'on a accoustumé de respandre aux funerailles des trespassez; ayant couppé vn touffeau de ses cheueux auant que monter dessus le bucher, prist congé de tous les Macedoniens qui estoient là presens, les prians de faire bõne chere, & banqueter auec le Roy: Et comme Alexandre luy demandast s'il vouloit rien luy dire ou donner aucune charge; nenny, dit-il, car ie te verray bien tost dans la ville de Babylone; & de fait peu apres Alexandre y mourut. Ayant dit ces paroles il se coucha de son long sur le buscher, & s'estant couuert le visage ne se remua oncques, quand le feu l'alla saisir, ains se tenant tousiours coy en la mesme posture, se sacrifia luy mesme, selon que portoit la coustume des sages du pays. *Plutar. en la vie d'Alex. Val. le Grand l. 1. c. 8. Curce l. 10.*

Calaurie ou Calarie, dicte vulgairement *Sidra*, isle de Traëzen vers la Morée, remarquable par la mort de Demosthenes qui s'y empoisonna pour ne tõber vif entre les mains d'Antipater. *Plin. l. 4. c. 12. Estienne.* ¶ Il y en eut vne autre pres de Candie ainsi nommée de Calaurus fils de Neptune, où Diane estoit fort honorée, laquelle pource fut dicte Calaurienne: L'on tient qu'elle donna cette Isle à Nepune en eschãge de celle de Delos. *Ouid. liu. 7. de ses Met.*

Calazophylaces estoient certains Prestres entre les Grecs qui prenoient garde aux gresles & tempestes qui arriuoient, lesquelles ils souloient destourner par le sacrifice d'vn agneau ou d'vn poullet; que si ces petits animaux monstroient quelque sinistre augure, ils se decoupoient le doigt d'vn poinçon, & ainsi appaisoient l'Ire des Dieux par leur propre sang. *Girald. des Dieux.*

Calchas fils de Thestor deuin fort expert, par le cõseil duquel les Grecs firẽt plusieurs beaux exploicts contre les Troyens: car la flotte estant detenuë par tẽpeste en l'Aulide à cause de l'indignation de Diane, il monstra cõme cette Deesse se pouuoit appaiser, & donna à entendre cõme la ville d'Ilium ne pouuoit estre prise qu'au dixiesme an de son siege; le iugeant d'vn dragon qui auoit deuoré 9. petits moineaux auec leur mere. Puis s'estant leuée vne grosse pestilence en l'ost des Grecs, il dõna conseil (pour appaiser le courroux d'Apollon) de rendre à son sacrificateur sa fille

Chryseis, laquelle Agamemnon retenoit. S'estant enfin apres le sac de Troye, mis en chemin auec Amphiloque, il tira vers Colophon ville fameuse d'Ionie à cause de l'Oracle d'Apollon, où il rencontra Mopsus, par lequel il fut vaincu en son art, ce qui luy causa la mort. Car luy ayãt esté proposé par Mopsus, combien vn certain figuier sauuage portoit de figues, Calchas demeura muet, & Mopse au contraire le deuina sans se mesconter d'vne. D'autres rapportent que leur debat vint aussi pour le nombre & les marques de la portée d'vne truie preigne, ou Mopse se trouua seul veritable, tellement que Calchas se voyant confus en sa science, mourut de fascherie & regret, ainsi que l'oracle luy auoit predit, lors qu'il auroit trouué vn plus habile deuin que luy. *Homer. liu. 1. de l'Iliad. Virgil. liu. 1. de l'Æneid. Hesiod.*

Calciope fille d'Æte Roy de Colchos sœur de Medée, & d'Absyrthe, & femme de Phryxé duquel elle eut Cytorus. *Ouid. en l'epist. d'Heleine à Paris.*

¶ Il y en eut vne autre fille d'Eurypile Roy de l'Isle de Cô, qu'Hercules mist à mort à cause de ses meurtres, & voleries; puis prist en mariage cette sienne fille de laquelle il eut vn fils nommé Thessale qui donna le nom à la Thessalie. *Noël le Comte liu. 7. chap. 1. de ses Mytholog.*

Calcondyle Historiographe Grec qui nous a descrit en 10. liures, la ruine de l'Empire d'Orient, & l'establissement de celuy des Turcs.

Cale ieune apprenty de Dedale, qui inuenta la roüe aux Potiers, & le tour auec les instrumens necessaires, ensemble la scie; dont son maistre luy porta tant d'enuie, craignãt que la gentillesse de l'esprit de ce ieune garçõ n'offusquast sa renommée, qu'il le tua malheureusement. *N. le Comte liu. 7. ch. 16. de ses Myth.*

Caleb fils de Iephoné, l'vn de ceux qui alla pour espier la terre de Chanaam promise de Dieu aux Israëlites, en laquelle il entra seul auec Iosué (bien qu'il y eust plus de 600000. ames, sans compter les enfans) pour auoir tous deux mis leur fiance à la promesse que Dieu leur auoit faicte de leur donner cette terre. *Nomb. 13. & 14.* Et pour ce aussi luy est donnée en heritage par Iosué la terre d'Hebron. *Iosué chap. 14.*

Caledoine forest tres grande de l'Escosse, iadis remplie d'arbres de grandeur excessiue; mais dõt ne s'en trouue maintenãt que quelques restes) pleine de bestes fauues & noires, mesmes de bœufs tous blancs, ayans leur crin comme celuy des Lyons lesquels ne peuuẽt estre domptez en aucune façon: D'icelle mesme l'Escosse a esté appellée Caledoine, la mer voisine Caledoniẽne, & ses peuples Caledoniens. *Tacit.* Lesquels habitoient en des montagnes fort rudes & des lieux champestres, tous deserts, & remplis de marais, sans villes, sans maisons, & tous nuds; viuans des seuls fruicts que la terre produict d'elle mesme, ne la daignans cultiuer, supportans la faim, le froid, & toutes autres miseres fort constamment; mesme pouuoient demeurer dans les marests par plusieurs iours, ayans seulement la teste hors de l'eau, *Dion. Voy* Escosse.

Calẽdes est appellé chaque premier iour du mois, du verbe Grec *Calo*; c'est à dire, l'appelle; dautant que ce iour le Pontife auoit de coustume de conuoquer le peuple au Capitole, afin de luy denoncer combien en ce mois là il y auoit de iours de Calendes aux Nones, ce qu'il faisoit en prononçant autant de fois ce verbe *Calo*, qu'il y auoit de iours. Or la connoissance des Nones estoit necessaire à vn chacun; pour ce qu'il falloit que le peuple s'assemblast à ce iour pour estre instruict des seruices diuins, & ceremonies que l'on deuoit celebrer en tout le mois. Et de ces Calendes la Dedicace en estoit anciennement faite à Iunon qui pour ce fut appellée Calendaire. *Macrob. l. 1. ch. 15. des*

Saturnal. Mais les Grecs dedioient ces premiers iours de mois aux Dieux; comme les iours suiuans aux petits Dieux & Heros lesquels consequemment ils estimoient malencontreux. *Plutarq.*

Calenum dicte de present *Carinola*, villette de la Campanie ou Terre de labour non loin de Capoüe, aux enuirons de laquelle croissent des vins tres-genereux. Il s'y trouue aussi quelques fontaines dont l'eau est vn peu aigrette, & enyure comme feroit le vin. *Plin. liu.* 2. *chap.* 103.

Calicut ou Calecut Royaume des Indes en la prouince de Malabar, n'ayant pas plus de 25. lieuës en sa longueur, & en sa largeur 10. Sa ville capitale qui luy a donné son nom est assise sur le bord de la mer, elle n'est point ceinte de murailles, ayant en son circuit bien 6000. maisons qui sont assez esloignées l'vne de l'autre, fort basses & de petit prix, n'estant que de la hauteur d'enuiron cinq pieds. Son terroir foisonne en poyure, gingembre, ambre aloës, & encore autres espiceries qui nous sont inconnuës. Il s'y trouue aussi de plusieurs sortes de bestes, comme Lyons, Sangliers, Cerfs, Bœufs, &c. qui toutesfois n'y naissent, mais y sont amenées: Il y a aussi quantité de perroquets, & guenons qui gastent le pays. L'air est si doux & temperé que les fleurs y sont tousiours en vigueur, & les arbres verds tout le long de l'année; mais ils ont vne sorte d'arbre qui surmonte en bonté tous les autres, il porte des dattes comme le palmier; on en cueille des noix qui sont de bon goust, on en faict du bois pour se chauffer; on en faict des cordages; on en tire des petits drappelets desliez, succre & huyle: Il y a vn autre arbre qui n'est gueres different de celuy qui porte le cotton, des fueilles duquel on faict du drap presque semblable au satin ou taffetas. Il y a des serpens presque aussi grands que pourceaux ayans quatre pieds, & longs de bien quatre coudées: Il y en a qui ont le venin si mortel qu'ayans succé le sang d'vn homme, il meurt soudainement, & ces serpens sont entr'eux en grande estime. Ceux de ce pays croient vn Dieu createur du ciel & de la terre, mais ils le font oisif disans qu'il a donné le gouuernement du monde au Diable; ils ont apppellé ce Diable: Deume, & le grand Dieu Tamerani; l'image de ce Deume se void en vne oratoire d'vne forme hideuse & effroyable; car il a sur la teste vne tyare ou mitre presque semblable à celles de nos Papes, mais elle a cecy de plus qu'elle a quatre cornes, deux de chaque costé; il a la gueule beante, auec quatre grosses & longues dents fort aiguës de chaque costé, le nez difforme, les yeux farouches, & hideux, la face furieuse & espouuentable, les doigts crochus, & les pieds presque semblables aux ergots d'vn Cocq, tient en sa main droicte vne ame, & la met en sa gueule; & de la gauche il en tire vne autre. Ses Prestres qu'on appelle Bramins lauent tous les matins ce monstre d'eau rose & d'autres liqueurs d'odeur tres-souëfue, & poudres de senteur, & font leur sacrifice auec vn Cocq (ainsi que iadis faisoient les Egyptiens à leur Anubis, & Mercure) auec plusieurs parfums & encensemens, cependant qu'vne cloche ne cesse de sonner. Le Roy ne prend iamais son repas qu'vn de ces Bramins n'aille auparauant offrir ses viandes à cett'Idole, & quand il a acheué de disner ils en portent les reliefs aux corneilles, lesquelles sont reputées pour sacrées. Quand le Roy veut prendre femmes il choisit le plus honorable de ces Bramins pour la depuceler; & pour ce beau coup il luy donne cinq cens escus. Ces peuples vont presque tous nuds ne portans qu'vn tissu de cotton deuant leurs parties honteuse: & Eschangent quelquesfois leurs fem-

mes pour s'entretenir en plus ferme amitié, & quant aux enfans ils demeurent à celuy qui en est le pere. Il y a des femmes entr'eux qui espousent iusques à 7. maris, & couchent l'vn apres l'autre auec elle; & s'il aduient qu'elle soit grosse, elle baille l'enfant à celuy des 7. qu'elle voudra. Le Roy qu'ils nomment Zamori, c'est à dire *Empereur* (qui est d'ordinaire de la lignée de Calic Comodri fondateur de la ville de Calicut) peut mettre en guerre 100000. hommes de pied, & n'y a point de gens de cheual en ce pays, ils ont seulement des elephans. Les Naires qu'on nomme aussi Amocques, qui tiennent rang de nobles & soldats, sont en grand respect enuers eux, mais les Bramins les deuancent en honneur, & sont les premiers apres le Roy. *Monster liure* 5. *de sa Cosmographie.*

Calife qui signifie *Dieu donné*, est entre les Mahometans ce souuerain Prestre iadis de telle authorité & veneration que les Papes le sont entre les Chrestiens; mesmes estoit Seigneur, non seulement pour le spirituel, mais aussi pour le temporel de tous les peuples de l'Orient, Perses, Sarrazins & autres tenants la loy de Mahomet. Le premier qui prist ceste qualité fut vn nommé Abubakar gendre de Mahomet, que ses successeurs ont depuis tousiours conseruée. Leur residence estoit en la ville de Babylone nommée par les Persans Boughuedot ou Baldac, appellez pour cette cause Califes de Baldac; Mais depuis que les Mamelus tinrent l'Empire du Leuant sous la puissance d'vn Soudan eslectif, & se furent saisis de l'Egypte, Arabie, Palestine, & Assyrie, ils priuerent le Calife de son patrimoine temporel & luy laisserent simplement l'auctorité en ce qui concerne le spirituel: Ce qui pratiqua aussi le grand Turc quand il vainquit le Sultan d'Egypte, l'an 1166. Et Saladin mesme Sultan, en abolit tout à faict l'authorité: Car feignant vouloir receuoir du Calife de Baldac les marques de son Empire, il l'occit pour auoir ses thresors, & s'inuestir de la possession & seigneurie de Babylone, prenant les tiltres de Sultan & de Calife. *R. Ioseph, en sa Chron.* Vray est que pour le iourd'huy il y a encor 2. Califes entre les Mahometans, l'vn demeurant en la ville de Bagadet en Assyrie, siege ancien du Caliphat de Chaldée, & l'autre au Caire, mais lesquels portent ce nom titulaire seulement, mettans en possession le Sultans, sans s'entremettre aucunement des affaires d'Estat; & pour ce reçoiuent tous les ans 3000. seraps d'appoinctement; voire mesme la souueraineté & intendance des choses diuines ne leur appartient plus, ains aux Muphtis. Touchant la genealogie des Califes apres le faux prophete Mahomet, *Voy* I. Leunclauius *au commencement de son hist. Turquesq.* P. Ioue *liu.* 17. *de ses hist.*

C. Caligula 4. Empereur Romain, fils de Germanicus & d'Agrippine, ainsi nommé à cause d'vne chaussure militaire (appellée des Latins *Caliga*) dont il se seruoit: Fut l'vn des plus vilains & detestables monstres qui ait iamais porté sceptre, receu ce neantmoins & aduoüé de toutes les prouinces, & du Senat Romain, mesmes comme ayant esté adopté & ordonné par son predecesseur Tibere: Et bien qu'à son commencement il en trompast plusieurs auec la belle apparence de ses feintes actions; si est-ce pourtant qu'il en laissa en suitte de si detestables, & infames, qu'il est mis entre les plus meschans & abominables tyrans qui ayent iamais esté. Et premierement pour attirer les cœurs & volontez du peuple, & du senat, il vsa de grandes largesses, fist des festins som-

ptueux, & ordonna des ieux & spectacles publiés d'vne despence incroyable, & sa folie se descouurant de iour à autre, il entreprist de marcher sur la mer comme sur la terre, y faisant dresser vn pont de nauires pres le port de Baïe, long de plus d'vne lieuë, lequel il fist couurir de terre, & y bastir des maisons, se faisant puis apres traisner dessus dans vn char cõme s'il eut triomphé: Entreprist aussi de bastir de grandes tours en la mer, de hausser les vallees à l'equipolent des montagnes, lesquelles il fist pareillement explaner & rendre vnies, afin qu'il semblast par ce moyen corriger les deffauts de nature. Fut le premier Empereur qui se fist appeller Seigneur, comme aussi voulut estre adoré comme vn Dieu. Espoinçonné d'vne rage d'orgueil, il fist mettre ses statuës deuant celles de Iupiter, & oster la teste à plusieurs d'icelles pour y mettre la sienne, mesmes enuoya sa statuë pour estre colloquée au temple de Hierusalem. *Iosephe liu.* 18. *chap.* 11. *de ses Antiq.* Fut aussi en tous ses autres deportemens infame & abominable, car il viola ses trois sœurs, puis les exposa à ses fauoris, & en suitte les fist mourir. Se monstra tres prodigue en toutes choses; car en ses banquets & festins il faisoit dissoudre des perles & des pierres precieuses de tres-grande valeur, mesme faisoit seruir ses viandes couuertes de pur or, si bien qu'on tient qu'en vne année il despensa 67050000. escus, & pour satisfaire à ses prodigalitez & conuoitises, il pilloit ses subiects par vn million d'extorsions tirant grandes sommes de deniers des putains; mesme prenoit la quatriesme partie de tout ce dont estoit question aux procez, soit qu'on y plaidast, ou que l'on les passast par accord: Mais sur tout il estoit excessif en cruauté, n'ayant respect ny de parenté, ny d'amitié aucune; car il fist empoisonner sa grande mere, & tuer force autres siens parens & amis, & des plus apparens de Rome, condamnoit les hommes à mort sans subiect, & les faisoit mettre vifs entre les bestes farouches qui estoient gardées pour les esbats du peuple. Et pour ioindre les paroles aux effects il souhaittoit que le peuple Romain n'eust qu'vne teste, afin de la pouuoir coupper d'vn seul coup, & se plaignoit qu'il n'y auoit point de malheur remarquable sous son Empire: Mais apres tant de cruautez, vilenies, iniustices, & impietez detestables, ayant vescu vingt neuf ans, & esté Empereur pres de quatre, il fut tué de ses propres gardes, & sentit à sa confusion qu'il n'auoit qu'vne teste & vie à perdre, mais que ses subiects auoient plusieurs mains pour le chastier. Ce tyran comme il estoit difforme & imparfaict en son esprit, il l'estoit autant en son corps, estant de grande stature & corpulence, ayant le col & les iambes minces outre mesure, le visage si laid & hideux qu'il espouuentoit vn chacun de son regard, il auoit les yeux & les tempes enfoncées, le front large & vouté, de couleur fort passe, & demy chauue d'vn costé, & en l'autre partie de sa teste il auoit les cheueux clairs, semez & velus par tout le reste de son corps, au reste fort mal sain, qui souloit tomber du mal caduc, si bien qu'en tous sens l'on le peut appeller vn monstre de nature. Voy sa vie dans *Suetone, Dion, & Iosephe.*

Caliguritains habitans de la ville qu'on nomme à present Calagerra, voisins du fleuue Iberus en Espagne, furent tellement obstinez à la garde de leur ville, contre le siege de Pompée, qu'apres auoir mangé toutes les bestes, cuirs, & autres choses qui auoient quelque peu de substance: Ils mangerent finallement leurs femmes & enfans qu'ils saloient comme pourceaux,

enquoy ils surpasserent en cruauté toutes sortes de serpens, & bestes cruelles qui perdent leur vie mesme pour la deffense de celle de leurs petits, au contraire de ces Caliguritains qui n'auoient point d'horreur de massacrer & manger leurs femmes & enfans. *Val. le Grand liu. 7. chap 6.*

Calingiens peuples des Indes, desquels les femmes portent des enfans dés l'aage de cinq ans, & n'en viuent que huict tout au plus. *Plin. liu. 7. chap. 2.*

Caliphes, *Voy* **Califes.**

Calis Isle non loin du destroit de Gibraltar, vers la pointe qu'on appelle de sainct Sebastien, les anciens Tyriens qui la vinrent habiter la nommoient Gades ou Gadir, qui signifie en leur langage, *fin* ou *bout*, pource qu'ils croioient que c'estoit le bout du monde: & pour ce dit on qu'Hercules apres ses conquestes passa & vint en cette Isle qu'on nommoit alors Erythrée, où il bastit vn temple auquel il voulut estre adoré comme vn Dieu. Ces peuples dresserent vne grande republique, & si puissante qu'elle s'est bandée quelquefois contre les autres nations d'Espagne. Sa ville principale se nomme Cadis; & entre les Flamands, Calis Malis, où il y a vn siege Episcopal. Elle fut saccagée par les Anglois l'an 1696. *Thresor des Cartes.*

Calisto, *Voy* **Callisto.**

Calixte I. Romain, Pape 17. institua le ieusne des Quatre temps) iaçoit qu'il n'y ait adiousté que le quatriesme, d'autant que l'on gardoit auant luy en l'Eglise le ieusne de 3. temps) esquels aussi il voulut estre celebrez les Saincts Ordres qui se tenoient auparauant seulement au mois de Decembre. *Polydor. de l'Inuention des choses Plat.* Condamna comme heretiques, ceux qui nioient que les Prestres criminels apres vne condigne repentance, ne pouuoient estre reintegrez en leur premiere grade & estat: Dressa vne Eglise & vn cimetiere à Rome, en la voye Appienne, où reposent les reliques de plusieurs Saincts Martyrs: Nous a laissé deux Epistres Decretales. *Tom. 1. des Concil.* Fut Martyrisé l'an de grace 220. apres auoir presidé en l'Eglise 6. ans, 1. mois, 10. iours. *Niceph. liure 4. chap. 16.*

¶ De son temps florissoient Tertullien & Origene. Et les Homousiastes heretiques troubloient l'Eglise.

Calixte II. Bourguignon, 168. Pape, ne voulut point receuoir l'habit Pontifical qu'il ne fust confirmé par tous les Cardinaux. Fist tant enuers l'Empereur Henry V. qu'il quitta son droict pretendu des inuestitures & collations des Benefices, lesquelles auoient causé infinis maux depuis Gregoire VII. *Ottho Frising. liu. 7. chap. 16. Plat.* Deffist l'armée de l'Antipape Maurice dict Gregoire VIII. & le confina au monastere de Cani: Assembla vn Concile à Latran de 900. Prelats, où il fut conclud d'enuoyer en Syrie pour le secours des Chrestiens. Mourut apres auoir tenu le Siege tres-loüablement 5 ans, 10. mois, 6. iours, l'an 1125. Nous a laissé de beaux decrets, dont faict mention Gratian. *Hirsaug. en sa Chroniq.*

Calixte III. de Valence en Espagne, Pape 217. personnage bien versé en droict ciuil & canon, frugal en son viure, liberal & modeste en son parler: Aussi tost qu'il fut paruenu à la dignité Pontificale, il publia la guerre contre les Turcs, dont il auoit auparauant faict vœu: Ordonna le son des cloches pour inuiter les fidelles à prier Dieu pour ceux qui combattoient contre les infidelles, comme aussi à mesme fin institua la feste de la Transfiguration de Nostre Seigneur pour la victoire obtenuë sur

nuë sur Mahomet pres de Belgrade, l'an 1456. *Palmer*. Excita Vsunchassan Roy des Perses & d'Armenie contre le Turc, sur lequel ce Prince remporta la victoire par les prieres de Calixte, *Plat*, Mourut apres auoir presidé 3. ans, 3. mois, 16. iours, l'an 1458. *Onuph. Matth, Palmer*.

Callias Capitaine des Atheniens, que les Poëtes Comiques appelloient par gausserie *Lacoplutus*, comme qui diroit enrichy de la fosse, à cause de la fosse où Gallias trouua quantité d'or lors de la guerre des Atheniens contre Artaxerxes. *Plutarq. en la vie d'Aristides*.

Callicrate sculpteur tres ingenieux lequel entr'autres siénes œuures fist vn nauire qu'vn moucheron couuroit de ses aisles. *Ælian en son hist. meslée liu. 1. ch. 17*. Comme aussi des fourmis d'yuoire, si petits qu'on n'en pouuoit discerner les membres. *Pline liu. 36. ch. 5*. Auoit la veuë si subtile qu'il grauoit des vers d'Homere sur vn grain de milet. *Plutarq. en ses morales*.

Callimaque Cyreneen Poëte, fils de Brutus, & Disciple d'Harmacrates: Fut le premier de tous les Grecs qui a escrit en vers Elegiaques, *Alex. d'Alex. liu. 6. chap. 5*. Viuoit du temps de Ptolemée Philadelphe, ayant l'intendance de la Bibliotheque d'Alexandrie, escriuit vn Poëme contre vn sien aduersaire nommé Ibis, & en ce le Poëte Ouide l'a imité. L'on tient qu'il a escrit iusques à plus de 800. liures, dont ne nous restent que quelques hymnes que l'Apostre S. Paul mesmes selon le tesmoignage d'Origene a citez contre les Candiots, qu'il appelle vains & mensongers, en son Epistre à Titus *Suid. A Gell. liu. 17 chap. 21. Sixt. Siennois liu. 2. de sa Bibliot. Sainčte*.

Calliope ou Calliopée, l'vne, & la plus excellente des neuf Muses, ainsi dicte des mots Grecs *Calè epos*, c'est à dire, belle ou bonne voix pource qu'elle preside à la douceur & bon accord requis à chanter. Elle fut estimée assister & fauoriser ceux qui escriuent les Cantiques diuins, & faicts des Heros; & pourtant l'a t'on faicte mere d'Orphée, à cause de la grauité de ses vers, par laquelle il fut inspirité particulierement sur tous autres Poëtes. *Voy* Muses.

Callipatira que d'autres nomment Pherenice & Berenice, laquelle se desguisa en champion pour voir les ieux Olympiques, contre la deffense expresse faicte aux femmes de s'y trouuer, sur peine d'estre precipitée du haut d'vn rocher; mais ayant franchy les barrieres du parquet où s'assembloient les Athletes & combatans, fut par soubçon despoüillée & descouuerte estre femme; toutefois la reuerence qu'on portoit à son Pere, à ses freres, & à son fils, qui auoient iadis emporté le prix des ieux Olympiques, l'empescha de courre la fortune de la loy: Et cependant donna sujet de faire vne ordonnance qu'on n'entreroit à l'aduenir dans la lice que à corps nud. *Ælian. liu. 10. de sa diuers. hist*.

Callipolis Ville de la Morée, en la partie Occidentale, pres le promontoire Araxus, entre le mont Cyllene, & la ville de Patras. *Mela liu. 2*. ¶ Il y a vne Isle de ce nom en la mer Ægée, qui est l'vne des Cyclades appellées vulgairement Naxus. *Plin. liu. 4. chap. 12*.

Callippus Athenien, l'vn des familiers de Dion, & Disciple de Platon, lequel affectoit la tyrannie de la Sicile, & pour ce occit traistreusement Dion liberateur de son païs, mais en fin fut aussi tué par ses soldats de la mesme dague dont il auoit frappé Dion. *Plutarq. en la vie de Dion*.

Callipyga fut appellée Venus, comme qui diroit, *aux belles fesses*, dont Athenée rendant raison faict vn plaisant conte. C'est que deux

filles de païſant belles & gracieuſes vinrent vn iour à debattre enſemble laquelle des deux auoit les plus belles feſſes; & ne ſe pouuans accorder, s'en allerent ſur le grand chemin, où ayans trouué d'auenture vn ieune homme inconnu, elles s'en rapporterent à ſon iugement, lequel ayant contemplé les parties ligitieuſes de l'vne & de l'autre, prononça en faueur de l'aiſnée, laquelle il emmena en ſa maiſon, & la print en mariage. De ce les Syracuſains prirent ſubiect de dedier vn temple à Venus, l'appellant Callipiga, que nous dirions Venus au beau cul, pource que la bonne aduenture de cette fille eſtoit venuë de cette partie là; laquelle eſtant belle & deſirée en elle, chacun peut penſer qu'elle deuoit eſtre en Venus, qui eſtoit tres-belle en tout ſon corps, comme la dépeint fort bien Apulée. *Cartari en ſes Images des Dieux.*

Calliroë fille de Phocus Bœotien, belle & ſage à merueilles, laquelle eſtoit demandée en mariage par trente des plus nobles de la Bœoce; mais le pere trouuant touſiours des deffaites de iour à autre, craignant d'eſtre forcé reſolut d'en mettre l'eſlection à l'Oracle d'Apollon : Dont ces ieunes gens irritez le tuerent, & en ce tumulte la fille eſtant eſchappée attendit le iour de la feſte & aſſemblée generale des Bœotiens, là où s'eſtant miſe en habit de ſuppliante aupres de l'Autel de Mineruc, elle recita aux aſſiſtans le meurtre commis par ſes pourſuiuans en la perſonne de ſon pere; dont les Bœotiens furent tellement indignez, qu'ils allerent auec main forte mettre le ſiege deuant la villette d'Hippolis, où ils s'eſtoient retirez, laquelle ayans forcée, ils lapiderent les homicides, & rendirent eſclaues les habitans du lieu, raſans les murailles & les maiſons, & diſtribuerent entre les Thebains & les Corcyriens leur territoire. *Plutarq. en ſes Opuſcules.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, deuxieſme femme d'Alcmeon, laquelle obtint de Iupiter que les enfans qu'elle auoit eus de luy, fuſſent faits en vn inſtant plus forts & aagez, afin qu'ils peuſſent venger la mort de leur pere, occis par la trahiſon d'Alpheſibee ſa premiere femme. *Voy* Alcmeon.

¶ Il y en eut vne autre, fille de Lycus Tyran de la Lybie, laquelle preſerua de mort Diomedes reuenant de Troye, des embuſches de ſon pere, pour l'amour ardante qu'elle portoit; mais ayant eſté par luy abandonnée, elle ſe pendit de deſeſpoir. *Plutarq.*

Calliroë fontaine en la Paleſtine aupres de Hieruſalem, fort chaude & ſinguliere pour la gueriſon de toutes ſortes de maladies : Ses eaux ſont auſſi fort douces & plaiſantes à boire. *Ioſeph. liu. 17. ch. 8. de ſes Antiq. Iud. Plin. liu. 5. chap. 16.*

Calliſthenes Philoſophe Olynthien, familier d'Alexandre le Grand, & ſon condiſciple ſoubs Ariſtote, mais lequel deuint fort odieux au Roy, à cauſe de l'auſterité de ſa conuerſation, & de ſa trop grande liberté de paroles : Et de fait il s'oppoſa fort & ferme à l'adoration que l'on faiſoit à Alexandre ſelon la couſtume des Perſes duquel meſpris s'eſtant offenſé Alexandre, luy miſt ſus d'auoir conſpiré contre luy, & pour ce luy ayant faict coupper les membres, & tout deffigurer le viſage, le fit mettre en vne cage auec vn chien, en laquelle il demeura iuſques à ce que Lyſimaque meu de compaſſion luy donna du poiſon; mais auant que de mourir l'on tient qu'il dit ces paroles à Alexandre : *Si tu es Dieu, tu dois eſlargir tes bien-faicts aux hommes, non pas leur oſter ceux qu'ils ont : Si tu es homme ſonge & penſe ce que tu es.* Plut. *en la vie d'Alexandre. Iuſtin liu. 25. Q. Curce.*

Calliſto fille de Lycaon Roy d'Arcadie, laquelle eſtant vne des Nymphes ſuiuantes de Diane, fut abuſée par Iupiter, mais ſa groſſeſſe

ayant esté descouuerte lors qu'elle se baignoit en vne fontaine, elle fut chassée de sa compagnie ; & en suitte vagabonde par les deserts elle y engendra son fils Arcas, dont Iunon meuë de ialousie la changea en Ourse, colloquée puis apres au Ciel, par la faueur de Iupiter. *Voy* sa Mythologie au mot Arcas.

Calmana sœur gemelle de Cain, & laquelle il espousa. *Bereschit Rabba.*

Caloian (ainsi nommé pource qu'il estoit beau) fils d'Alexis Comnene, & son successeur à l'Empire d'Orient, l'an de salut 1118. Fut heureux en guerre; car il brida les courses du Turc en Asie, des Scythes en l'Europe; chassa les Tartares hors de Thrace & de Macedoine ; deffit les Huns, & subiugua vne bonne partie de la basse Hongrie : En fin mourut d'vne flesche empoisonnée qui l'offeça au petit doigt, la voulant tirer contre vn sanglier, apres auoir regné 24. ans. *Nicetas.*

¶ De ce nom fut aussi appellé Iean Paleologue, qui succeda à son Pere Andronic en l'Empire de Constantinople, l'an de salut 1341. *Voy* Iean Paleologue.

Caloyers certains Prestres & Moines Grecs qui sont espandus par la Grece, & specialement au mont Athos, où il y a enuiron 24. grands Monasteres clos de bonnes murailles, qui en sont remplis de bien 6000. lesquels sont en grande reputation de Sainčteté, voire mesmes entre les Turcs, qui leur font de grandes aumosnes. Il n'y a aucun d'eux qui n'exercé quelque art mecanique, ne s'adonnans aucunement à l'estude des lettres, ains plusieurs d'entr'eux ne sçauent ny lire ny escrire.

Calpé montagne assez haute és fins de l'Espagne, vis à vis de celle d'Affrique, nommée Abyla, qui est reputée l'vne des colomnes d'Hercules, & au pied de laquelle se void vne ville de mesme nom. *Strabon.* Et s'appelle maintenant *Monte Gibaltar. Voy* Abyla.

Calphurnia femme fort deshontée, laquelle oublieuse de la vergogne deuë à son sexe, plaidoit elle-mesme ses causes, où elle se monstra si impudente enuers les Iuges, qu'elle donna subieċt de faire vn Ediċt par lequel il fut deffendu aux femmes de ne plaider à l'aduenir leurs causes en iugement. *Cœl. liu. 17. ch. 33.*

Calphurnia fille de L. Pison, fut la quatriesme & derniere femme de I. Cæsar : Elle songea en dormant le mesme iour qu'il fut poignardé, qu'on le tuoit entre ses bras; dont estant espouuantée, elle l'exhorta (mais en vain) de ne point aller ce iour là au Senat.

Calphurnius Piso fut imitateur de la continence & magnanimité des Fabiens (lesquels auoient vn courage si releué, qu'ils se contentoient du seul honneur pour faire seruice à la republique) car cettuy-cy estant Consul apres auoir deliuré la Sicile de l'aspre vexation des fugitifs, il distribua tout le butin aux soldats qui l'auoient assisté en cette affaire, sans en rien reseruer pour luy, ains se contenta seulement de mettre par honneur sur la teste de son fils, qui s'y estoit porté vaillamment, vne couronne d'or (non que la Couronne luy demeurast, ains seulement en eust le tiltre) disant qu'il n'estoit licite à vn personnage constitué en dignité de s'accroistre des deniers publics. *Valer. le Grand, liu. 4. ch. 3.*

Caluaire autrement dit *Golgotha*, mont sacré où nostre Sauueur a esté crucifié : Il n'a pas plus de 60. pieds de hauteur, & 400. de circonference ; & se void encor de present la scissure & ouuerture de la terre qui y fut faiċte à l'heure de son trespas. *Matth. 26.* Il y a aussi vne Chappelle ornée de plusieurs figures à la Mosaïque, & qui est esclairée tant de iour que de nuiċt de 74. lampes. *Le P. Boucher en son bouquet sacré.* Origene, les Sainċts

Athanase, Cyprien, Ambroise, & autres tiennent que là y fut enseuely nostre premier pere Adam, & pource fut appellé lieu du Caluaire, ou de la teste, afin que le chef du genre humain trouuast là sa resurrection auecques toute sa posterité par la resurrection du Sauueur qui y a enduré & resuscité, S. Hierosme toutefois n'est pas de cet aduis, ains tire ce nom de ce qu'en ce lieu l'on y mettoit les decapitez, afin que où estoit auparauant le lieu des condamnez, là fussent erigez les enseignes du martyre.

Caluin, interpr. *Decevant*, du verbe Latin *Caluo*, c'est à dire, ie trompe; Natif de Noyon en Picardie, fut premierement Chanoine en la mesme Ville, puis Curé d'vn lieu voisin nommé le Pont-l'Euesque; mais preuenu de quelque crime (comme rapportent Vvestphal Lutherien *en son Apologie*, & Bolsec *en la vie de Caluin chap.* 5. il s'enfuit en Italie, d'où estan de retour à Geneue y fut estably Ministre de la pretenduë Religion, & y dressa l'ordre de sa Discipline Ecclesiastique, qui est encores demeurée depuis entre ceux de sa secte, enuiron l'an 1541. (Iaçoit qu'il ne soit suiuy en tous les poincts de sa creance.) Mourut en fin auec de grands tourmens, l'an 1564. trauaillé de neuf griefues maladies; sçauoir de la pierre, de la goutte, de la colique, des hemorrhoïdes, de fievre phthysique, de courte haleine, migraine, de fluxion continuelle, & vomissement de cœur, comme tesmoigne Beze *en sa vie*. Cet Heresiarque estoit fort eloquent & versé aux lettres humaines son style coulant & charmeur (specialement du liure de son Instit. Chrestienne) luy a donné cet aduantage d'estre chef de party entre ses adherans; car ceux qui l'ont suiuy ne vont que sur ses brisées & n'esgalent sa suffisance, mais il a bronché tres-lourdement en deux principaux blasphemes qui luy sont tres-peculiers, pource qu'il les a voulu establir tres-opiniastrement entr'autres siennes erreurs.

Le premier, en ce qu'il fait Dieu autheur du peché, & cause de l'endurcissement des hommes, non seulement en le permettant, mais voulant, suggerant, & œuurant auec efficace les detestables desseins des meschans, lesquels pour cet effect il damne de propos deliberé, sans auoir esgard à leurs œuures: *Estans* cõme il dit, *par la pure volonté de Dieu & sans leurs propres merites predestinez à la mort eternelle. Caluin liu. 3. de son Instit. chap. 23. §. 2. 3. & 5. & en son Harmonie sur S. Matth.* 13. *Et au liu. 1. chap* 18. §. 4. *de son Institut.* il dit expressement que *les meschans sont poussez de Dieu à faire ce qui ne leur est pas licite, & mesme ce qu'ils connoissent leur estre defendu de luy.* Et par tout en ses escrits ce Docteur de nouueauté, imprime dans les esprits auec ardeur cette necessité ineuitable du conseil de Dieu, rendant par ce moyen les hommes desesperément negligens, afin qu'ils tirent de ce decret fatal des excuses à leurs meschancetez.

L'autre blaspheme qu'il met en auant (comme s'il vouloit donner la peine à Dieu pour sa coulpe) est qu'il a enduré les tourmẽs horribles des dãnez, excepté la durée. Que pour ce sujet il ietta sang & eau au iardin d'Oliuet par l'apprehẽsion de la damnation eternelle; *qu'il a eu crainte pour le salut de son ame; qu'il a esté entaché de passion vicieuse, qu'il vsa d'vne priere inconsiderée, immoderée, sans premeditation ny propos arresté, ayant perdu la memoire de l'ordonnance celeste, & oublié nostre salut. Qu'estant attaché à la Croix, il auoit ietté vne voix sans raison, sans esprit, & de desespoir. Caluin li. 2. de son Institut. ch.* 16 §. 12. *Et sur S. Matth. chap.* 26. §. 36. *& chap.* 27. §. 46. *Qu'en fin estant descendu aux enfers il auoit pour satisfaire à la Iustice diuine souffert les tourmens espouuentables des damnez & perdus. Que sa vie, sa Passion, nous eust esté inutile sans telle damnation. Calu. sur S. Matth.* 27. §. 46. Ainsi nous ayant faict Dieu

autheur de peché, il le nous condamne aux peines de plus execrables pecheurs, ne se contentant de sa mort naturelle, il luy impute aussi la seconde, qui est celle de l'ame & de la grace, compagne du peché. Quel tant impie ne fremiroit d'horreur au rapport de ces blasphemes: Les dire c'est les refuter, les refuter mesme c'est conniuer à l'impieté, digne certes d'estre bruslée du feu du ciel, & chastiée plustost par la perte du corps, que corrigée par l'instruction de l'ame.

Caluinistes sont appellez de present ceux qui ensuiuent la doctrine de Caluin qu'on peut nommer Heretiques à iuste tiltre, soit que l'on considere leurs opinions en détail ou bien en gros. Si l'on les considere à parcelles & en détail, ils ne se peuuent oster ce nom, attendu qu'ils ont renouuellé & comme ressuscité grande partie des Heresies iadis condamnées par les SS. Peres qui ont flory és temps esquels ils auoüent mesme la pureté de l'Eglise. Que si l'on prend toutes leurs erreurs en gros, ils possedent encor ce nom à meilleur droict, dautant qu'ils se monstrent du tout partiaux (qui est la qualité propre des Heretiques) & d'vne façon non commune à ceux qui les ont precedez. Car il ne se trouuera point, & ne se lit en aucun autheur, qu'en l'espace de 1500. ans, il y ait eu depuis Iesus-Christ & ses Apostres, ie ne dis pas vne congregation ou Eglise, mais vn seul homme qui ait tenu la mesme cõfession de foy que ces Caluinistes professent, & qu'ils ont donné pour reigle inuiolable de la foy à leurs sectateurs en leurs Catechismes. Cette seule verité qui peut estre conneuë d'vn chacun auec facilité, les rendra vn iour inexcusables, attendu que toutes les Escritures tant du vieil que du nouueau Testament qu'ils reçoiuent, sont toutes pleines de claires Propheties touchant la grãdeur, estenduë, splendeur & vniuersalité de l'Eglise.

Le Sommaire de leur doctrine consiste en trois chefs tendans à sapper les trois fondemens principaux de la cité de Dieu, c'est à sçauoir, la doctrine, les mœurs & la police Ecclesiastique.

Ils combattent la doctrine (par laquelle nous entendons ce qui concerne la foy, & nous est necessaire à salut) qu'ils nous accordent estre fondée en la parole de Dieu, en quatre façons. 1. en reiettant vne portion d'icelle, c'est à sçauoir toute la parole de Dieu non escrite, laquelle mesme authorise l'escrite 2. en remettant vne partie de l'escrite, n'admettans tous les liures Canoniques. 3. en corrompant cette mesme escriture qu'ils reçoiuent par addition, substraction, & changement ou mauuaise traduction. 4. & pour comble de toute impieté, en faisant passer pour parole de Dieu celle des hommes, lors qu'ils authorisent contre l'interpretation de l'Eglise vniuerselle celle de chaque idiot ausquels ils donnent pouuoir de decider des controuerses, & establir les articles de la foy.

Ils impugnent pareillement les mœurs (par lesquels nous entendons non seulement les œuures de charité & de iustice, mais aussi ceux de la Foy, tels que sont les Sacremens, ceremonies, & autres actes exterieurs de deuotion enuers Dieu) car ils pretendent abolir les œuures des fidelles en trois façons, à sçauoir: En les publiant premierement impossibles à executer: Secondement, en les preschant inutiles, voire nuisibles à la iustification. *Calu. en son Instit. li.3. ch. 11. §. 13. 14. 17. & 18.* où il dit *que les œuures ne sont point requises quand l'homme doit estre iustifié par la foy.* Troisiesmement, en les proclamant dauantage damnables, & pour pechez mortels: *Calu. en son Instit. liu. 3. chap. 14. §. 6. 9. & suiuans.*

Et quant aux autres œuures de pieté ils les destruisent tout à faict, nous bastissans vn seruice pur spirituel par le retranchement des ceremonies & cou-

stumes anciennes Ecclesiastiques; ainsi soubs pretexte de l'aduenement de la lumiere spirituelle de l'Euangile qui deuoit estre tout esprit & verité, ils nous veulent reduire à la seule predication de la parole, aux seules prieres & actions de graces, despoüillans la Religion insensiblement de toutes sortes d'ombres & de figures, & luy arrachans cet ornement fructueux des elemens terrestres & corporels, contre l'institution des Sacremens, formelle toutesfois & couchée és escritures & instruction aux autres œuures exterieures de salut, lesquelles Dieu a choisies pour instrument de la grace, & ausquelles il a lié toutes ses promesses, recompenses & benedictions temporelles & eternelles.

Ils ruinent aussi de tout poinct la police Ecclesiastique par deux façons : Premieremẽt en abolissant entant qu'en eux est le pouuoir que Dieu a donné à ses Pasteurs de lier & deslier : Ce qu'ils font en publiant qu'ils n'ont aucun pouuoir d'ordonner des loix, *lesquelles bien que iustes & droictes, n'obligent toutesfois*, à leur dire, *en conscience aucun fidele*. Caluin *liu.* 4. *de son Institut. chap.* 10. § 5. Secondement en introduisant l'egalité entre les Pasteurs, destruisans en cette façon l'ordre sainctement estably de la Hierarchie Ecclesiastique. Troisiesmement & pour surcroist de toute impieté, en mettant l'abomination du Prophete Daniel dans l'Eglise de Dieu, & au S. siege Apostolique, se forgeans vn Antechrist imaginaire, qu'ils disent estre le Pape de Rome, iaçoit qu'ils ne puissẽt ignorer que tous les anciens ont tenu l'Eglise Romaine pour le centre & la racine de l'vnité Episcopale, & de la communion Ecclesiastique, & qu'ils ayent deferé vnanimement au Pape, comme chef visible & ministeriel de l'Eglise, la primauté & intendance supereminente sur toutes les choses religieuses & spirituelles.

Quant à leurs opinions particulieres appuyées sur ces fondemens, elles ne sont que trop connuës en nostre France, lesquelles ont esté & sont tous les iours amplement refutées par les Docteurs Catholiques, tant anciens (en la personne des vieux Heretiques) que modernes, entre lesquels a reluy ce grand Cardinal du Perron, lumiere de nostre siecle, qui auec vne eloquence egale à sa profonde doctrine, a donné tel iour en la descouuerte de leurs erreurs, qu'ils n'ont de present aucun lieu de retraicte qu'au retranchement de leur opiniastreté.

Calydon ville d'Ætolie, arrousee du fleuue Euenus, demeure Royale d'Oenee pere de Meleager, dont la forest voisine a esté dicte Calydonienne, en laquelle les Poëtes feignent que Meleager tua ce sanglier prodigieux, pour ce appellé porc Calydonien.

¶ Il y a vne autre forest de mesme nom en Escosse, mais differente en ce qu'elle s'escrit par vn e. & non par vn y. comme cette-cy. *Voy* Caledoine.

Colypso Nymphe, fille de l'Ocean & de Thetis, ou selon quelques autres, d'Atlas, regna dans l'Isle d'Ogygie, depuis appellée de son nom Calypso, où elle receut fort benignement Vlysse qui auoit fait naufrage ; mais apres y auoir seiourné sept ans il la quitta, preferant l'amour qu'il portoit à sa patrie & à sa Penelopé à l'immortalité qu'elle luy promettoit la prenant en mariage, pour lequel refus l'impatience de sa douleur la porta à la mort, *Homer. liu.* 5. *de son Odyssee. Higin en ses fables.*

Camarine est vn marais de la Sicile) appellé du vulgaire *Cammarana*) duquel comme les eaux fussent insupportables pour leur mauuaise odeur, tellement que ses vapeurs en estoient pestilentieuses, les habitans d'vne villette prochaine portans mesme nom, consulterent l'Oracle

pour sçauoir s'il ne seroit pas expedient d'asseicher ce marais ; à quoy Apollon respondit qu'il en seroit beaucoup plus dangereux : mais eux reputans cette response totalement friuole, ne laisserent de poursuiure leur entreprise ; dont aduint que tost apres les ennemis ayans trouué cette occasion, les assaillirent par ce lieu qu'ils trouuerent opportun & facile, dont a esté fait le prouerbe *Mouuoir la Camarine*, contre celuy qui par son incredulité est cause à soy-mesme de son mal. *Erasm. en ses Adages.*

Cambalu (qui signifie *la ville du Seigneur*) capitale du grand Empire de Tartarie, où est le Palais du grand Cham, assize sur la riuiere de Polisangi, au milieu de la Prouince de Catay, bastie en forme quarrée, ayant de tour 24. milles d'Italie, auec 12. portes, & autant de Faulx-bourgs, gardées tous les iours de 12000. hommes. Il s'y faict vn grand trafic d'or, d'argent, & de pierres precieuses : Et dit-on qu'il arriue bien chaque iour de la Chine en cette Ville mille chariots chargez de soye. *Mercat. en son Atlas.* Pline en faict vn Royaume, dont les habitans estoient de stature gigantale, ayans les cheueux roux, vne voix horrible, espouuentable & tellement confuse, qu'ils ne pouuoient traffiquer par paroles auec les estrangers, ains seulement par forme d'eschange ; car quand ils vouloient vendre leurs denrées, ils mettoient leur marchandise au bord de la riuiere, & si la marchandise que l'estranger y auoit aussi mise leur plaisoit, ils la prenoient sans autre façon, y relaissant la leur. *Plin. liu. 6. ch. 22.*

Cambaye Royaume, autrement appellée Guzarat, contenant en sa longueur le long de la mer bien 500. milles, depuis la riuiere de Bate, iusques aux pays de Circa en Perse, tellement qu'il a pour ses bornes vers l'Orient le païs de Mandaco ou Mandoa ; à l'Occident les Nautaques ou Gedrosiens au Nord les Royaumes de Sangue & de Dulcinde ; & au Midy l'Ocean, & les frontieres du Royaume de Decan. Il y a force riuieres, dont la principale est celle d'Inder, qui apres auoir trauersé ce pays, & faict bien 900. lieuës, se va desgorger dans l'Ocean par deux emboucheures fort grãdes. Le païs abonde en froment, riz, succre, cire, encens, & toutes sortes de fruicts, & espiceries ; comme aussi en soye, & coton : On y trouue aussi la pierre Onyx, vulgairemẽt Cornaline, force diamans, & chalcedoines. Il y a force Villes bien peuplées, entre lesquelles est Cambaye, dont le Royaume porte le nom, Ville magnifique entre les plus belles d'Orient, & pour ce est appellée le Caire des Indes. Il y a aussi la Ville Royale Campanel, assize sur vne autre mõtagne entourée de sept murs. Le Roy de Cambaye estoit iadis fort puissant, en telle sorte qu'vn nommé Badurie mist en campagne l'an 1536. contre le grand Mogor, vne armée de 150000. cheuaux, & 500000. hommes de pied, 2000. canons de bronze, entre lesquels il y en auoit quatre si grands, qu'il falloit autant de centaines de bœufs pour les entraisner, 200. elephans portans tours, auec 500. tonneaux d'or & d'argent pour payer ses soldats ; mais il a esté enfin vaincu par les Mogores Tartares, & reconnoist de present le grand Mogor. *Maffee.* Ce Royaume estoit par cy deuant Payen, mais maintenant est deuenu Mahometan, fors en quelques Villes maritimes possedées par les Portugais. Ses peuples sont addonnez pour la plus-part à la marchandise, estans assez inutiles à la guerre, sont de couleur oliuastre, vont tous nuds, ayant seulement les parties honteuses couuertes, ne mangent point de chair, ains toutes choses inanimées.

Cambles Roy de Lydie, d'vne gloutonnie si estrange, que l'on tient qu'il deuora sa femme

propre en la nuict, tellement qu'ayant trouué le matin vne de ses mains encore dans sa bouche, il se couppa la gorge de desespoir, si nous croyons à Xanthus rapporté par Cœlius. *liu. 7. ch. 11. de ses an iennes leçons.*

Cambray Ville Capitale du Cambresis, grande & fort peuplée, qui confine auec le païs d'Artois; Les Latins l'appellent *Cameracum,* d'vn certain Camber Roy des Sicambriens son fondateur. L'Euesque qui est Prince de l'Empire en est seigneur de droit, mais ce neantmoins l'Espagnol en est le maistre; Elle se maintint longtemps neutre durant les guerres qui furent entre les maisons de France & de Bourgogne, iusques à ce que Charles le Quint y fist bastir vne citadelle: Depuis le Duc d'Alençon frere de nostre Roy Henry III. s'en empara, mais depuis fut renduë aux Espagnols qui l'a possedent. S. Diogene Grec de nation, fut son premier Euesque; dependoit anciennement de l'Archeuesché de Rheims, mais est de present vn Archeuesché erigé par le Pape Paul IV. duquel dependent les Eueschez d'Arras, & de Tournay.

Cambrie ou Vvallie, prouince d'Angleterre dicte de present Galles, & separée de cett'autre dicte l'Hoëgrie par les riuieres de Sabrine & d'Ia, renfermée au reste de la mer Irlandoise. Elle a pris son nom de Camber 3. fils de Brutus, aussi est elle seule habitée par ceux qui sont descendus des vrais Bretons dont ils retiennent encor le langage tout different de celuy des Anglois; ne supportent pas beaucoup le trauail, ains ayans le cœur addonné à la grandeur, se mettent volontiers au seruice des grands, estimans chose vile & ignoble de se mesler de quelque mestier, c'est pourquoy les grandes maisons d'Angleterre sont remplies de seruiteurs de Cambrie: Sont aussi fort prompts, vigilans, studieux & doctes sur tout és loix: Mais fort processifs, & comme anciennement (selon Tacite) ils faisoient la guerre entr'eux, & vuidoient leurs differends par armes: Ainsi de present qu'ils sont retenus par la crainte des loix, ils y dependent iusques au dernier denier. *Humfredus Lhuydus.* Le premier fils du Roy d'Angleterre est appellé le Prince de Galles (comme en France le Daulphin) & cette Cambrie est sa premiere seigneurie.

Cambyses Roy des Perses & Medes, fils de Cyrus, mais dissemblable à luy en vertu, plus cruel que vaillant, viuant sans religion, aussi empescha-il l'execution de l'Edict de son pere Cyrus (lors occupé en la guerre Scythique) donné en faueur des Iuifs pour la rédification de leur temple: Ayant demandé en mariage la fille d'Amasis Roy d'Egypte, il luy donna Niretis fille du Roy Egyptien Apiré qu'il auoit faict mourir: Mais Cambyses ayant reconnu la fraude, se ietta dans l'Egypte auec main forte; Vainquit Amasis & son fils Phammenée: mesme fist tirer Amasis de son tombeau, & fouetter comme s'il eust eu quelque sentiment, puis ietter au feu. Ayant en vain attaqué le Roy d'Ethiopie, il s'en retourna en Egypte où il ruina les temples d'Apis, & tua le bœuf sacré que les Egyptiens adoroient. Il enuoya aussi son armée pour ruiner le temple d'Ammon en Lybie, mais elle fut suffoquée dans les deserts, par les sablons, & accablée de foudres & tempestes: Ainsi s'estant porté à l'impieté, il en deuint comme furieux, faisant mourir ses plus proches & plus grands amis, & entr'autres son frere Smerdis pour auoir songé qu'il l'auoit veu seoir dans son throsne Royal. Establit la Loy d'espouser sa sœur, & ainsi le practiqua, ayant espousé deux de ses sœurs dont il tua la plus ieune pour auoir pleuré son frere Smerdis: S'estant enquis de Prexaspe, qui auoit occis Smerdis, quelle opinion auoient de luy

de luy les Perses; il luy respondit, qu'ils l'auoient tres-bonne, horsmis qu'ils ne trouuoient pas decent qu'il beust tant: Dequoy Cambyses irrité se fist amener le fils de Prexaspe, & descochant son arc, il luy assena droit dans l'estomach, disant que s'il ne luy auoit attaint le cœur, qu'on le pouuoit à bon escient appeller yurongne; & de faict l'enfant ayant esté ouuert, on trouua la flesche qui trauersoit le milieu du cœur; de là en auant il faisoit massacrer les plus braues de sa suitte, ne se souuenant de les auoir fait mourir; mais parmy sa cruauté, il entremesloit quelquefois de la Iustice, car il fist escorcher vif vn Iuge nommé Sisames, mauuais & corrompu, & mettre sa peau sur la chaire où il souloit tenir sa Iurisdiction; puis commanda que le fils exerçast l'office de son pere, & qu'il s'assist sur cette peau. *Val. le Grand, liure 6. chapitre 3.* Enfin les Mages s'estans reuoltez contre luy, & principalement Pazifité frere de Smerdis, comme il montoit à cheual pour aller contre les rebelles, son espée se desgainant luy donna dans la cuisse, où se mit la gangrene. Mourut pres d'Ecbatane, comme luy auoit predit l'Oracle, apres auoir regné sept ans & cinq mois, sans laisser aucuns enfans qui luy peussent succeder. Et cette mort aduint peu de temps apres celle de Cyrus son pere: pource qu'il faut remarquer que Cyrus crea son fils Roy dés son viuant, lors qu'il voulut aller contre les Scythes, n'estant pas loisible au Roy de sortir hors du Royaume auec vne armée, qu'au prealable il n'y en eust laissé vn autre pour le garder. C'est pourquoy les ans de Cambyses, esquels il regna en l'absence de son pere, sont attribuez à Cyrus; & pour cette cause Cambyses pour estre mort incontinent apres son pere, n'est point mis au nombre des Roys dans l'Histoire Saincte. *Iustin liu. 1. Herodot. liu. 5. Diodor. Sicilien liu. 2.*

¶ Il y en eut vn autre, Persan de mediocre condition, auquel Astyages Roy des Perses & Medes donna sa fille Mandané en mariage, duquel nasquit le grand Cyrus, qui empieta le Royaume sur son ayeul, & fut aussi pere de Cambyses son successeur. *Iustin liu. 1.*

Camerinum, selon Ptolemée, & Camerte selon Strabon, vulgairement *Camerino*, ville Episcopale portant tiltre de Duché de la Marque d'Ancone, que Tite-Liue escrit auoir fourny à Pub. Scipion lors qu'il passa en Affrique, vne armée de 600000. hommes.

Cameses, nom donné par les Autheurs prophanes à Cham fils de Noé, lequel on tient auoir esté Autheur & Pere des Arabes, Africains & Meridionaux: Comme aussi fut mis par les Poëtes & autres Payens, au nombre des Geants qui firent la guerre aux Dieux. *Caton en ses Fragmens des Origines.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, que l'on associe à Ianus au gouuernement de cette partie d'Italie, voisine du Tybre dont la Region fut nommée Camasene. *Perot.*

Camilla Royne des Volsques, fille de Metabus & de Casmille, que son pere dedia au seruice de Diane, se voyant priué de son Royaume par la faction de ses subjets: Mais elle qui dés son enfance auoit esté nourrie parmy les bois, hors de la delicatesse de la Cour, s'addonnant à tirer de l'arc & au maniement des armes, s'acquist par icelles vne grande gloire: Estant toutesfois venuë pour donner secours à Turnus & aux Latins, fut enfin apres plusieurs beaux exploits, tuée en trahison par vn certain nommé Arunce. *Virg. liu. 11. de l'Æneide.*

Camillus qui fut appellé le second Romulus, fut des plus illustres Romains de son temps, estant premierement Censeur, puis Dicta-

teur, il deffist les Falisques & Capenates: Prist la ville de Veïes, qui auoit esté assiegée l'espace de dix ans. Mais pour auoir faict vn triomphe trop superbe, & auoir partagé à ses soldats le butin contre son vœu, il fut condamné, & se retira de Rome en la ville d'Ardea. Mais les Gaulois Senonois ayans pris Rome, sous la conduitte de Brennus, & assiegeant le Capitole, Camillus fut derechef esleu Dictateur; & comme les Gaulois contestoient sur le poids de l'or promis par les Romains, pour leuer le siege, Camillus suruient, qui rompt l'accord, dont s'ensuiuit la bataille en laquelle les Gaulois furent taillez en pieces. Ayant deliuré Rome, il triomphe pour la seconde fois, faict reparer les Temples, & rebastit la ville de Rome, laquelle estant derechef assaillie par les Volsques & Latins, Camillus est pour la troisiesme fois esleu Dictateur, & en suitte les deffist, puis s'estant démis (pour euiter sedition) de la Dictature qu'il auoit obtenuë pour la quatriesme fois, il y rentre bien-tost apres pour la 5. à cause de la venuë des Gaulois en Italie, lesquels il desconfit entierement, & redonne la liberté entiere à son pays. Meurt enfin de peste à Rome en l'aage de 80. ans. *Plutarq. en sa vie. T. Liue.*

Camma, belle ieune Dame, femme de Sinnatus, de laquelle Synorix homme de grande authorité entre les Galates, estant deuenu amoureux, fit mourir le mary pour paruenir à ses desirs. Mais elle pour refuge de sa pudicité, & reconfort de sa douleur, se rendit Religieuse au Temple de Diane, où ce neantmoins Synorix prist l'audace de la rechercher en mariage: Mais dissimulant encores son maltalent, demeura d'accord auec luy, & pour le ratifier, elle fit offrande (selon qu'estoit la coustume) à la Deesse en respandant vn breuuage de vin & de miel empoisonné, qu'elle auoit mis dans vne couppe, & en ayant beu presque la moitié, donna l'autre à Synorix; puis quãd elle vid qu'il l'eut toute beuë, elle se prist à dire auec vn souspir trenchãt: *I'ay vescu sans toy depuis ton trespas en griefue douleur (mon tres cher espoux) attendant tousiours cette iournée; mais maintenant reçoy moy ioyeusemẽt, puisque i'ay eu l'heur & la grace de venger ta mort sur ce meschant icy; estant tres-aise de t'auoir esté compagne en la vie, & de luy en la mort.* Ainsi Camma mourut gayemẽt & constamment, pour preuue de sa pudicité, apres auoir vangé la mort de son mary par celle de Synorix. *Plutarq. en son traicté de l'Amour.*

Camœnes, sont les neuf Muses, filles de Iupiter & de Memoire; ainsi dites *à cantus amœnitate*, c'est à dire, de la douceur du chant. *Varron.* *Voy* Muses.

Camogene est cette partie de la Syrie qui costoyant le fleuue d'Euphrate, paruient iusques aux frontieres d'Armenie. Alep est sa ville capitale, tenant le 3. lieu entre les villes de l'Empire Turquesque.

Campanie Prouince d'Italie, au Royaume de Naples; dicte Heureuse, pour estre fertile & abondante en toutes sortes de choses necessaires & delectables, laquelle l'on appelle de present, *Terra di lauoro.* *Voy* Terre de labeur.

Campaspe, l'vne des concubines d'Alexãdre le Grand, de beauté admirable, laquelle il voulut (pour la grande amitié qu'il luy portoit) qu'Appelles peignist au vif; mais voyant qu'Appelles mesme en estoit deuenu amoureux, il la luy donna, monstrant bien en cela la grandeur de son cœur, de commander ainsi à soy-mesme, enquoy il acquit bien autant de gloire qu'il eust fait en vne grande victoire: Ne faisant seulement part à Appelles de son lict, mais aussi de son affection, sans auoir esgard à l'amitié qu'il portoit à celle

qui tomboit des mains d'vn si grand Roy que luy, entre les mains d'vn peintre. *Pline liure 35. ch. 10.*

Cana Cité de Galilée en la Tribu de Zabulon, où Iesus-Christ fist son premier miracle, conuertissant l'eau en vin aux nopces où luy & ses Disciples auoient esté inuitez. *Iean 2.*

Canace fille d'Æole, laquelle s'estant emmourachée de son frere Macarée, en eut de luy vn enfant: Mais le voulant faire exposer pensant celer son crime, il se declara luy-mesme par ses cris; tellemẽt que le grand pere ayant recogneu les amours execrables de ses enfans, fit donner en proye ce petit à ses chiens, & enuoya à sa fille vn glaiue pour se donner la mort telle qu'elle meritoit, toutesfois il ne se lit rien de ce qu'elle fit; & Macarée son frere s'enfuit soudainement à Delphes, où il fut ordonné pour Prestre de l'Oracle. *Ouide en ses Epistres.*

Canada Region tres-ample de l'Amerique, arrousée de cette grande riuiere, appellée aussi de son nom Canada, autrement Hochelaga, laquelle est estimée des plus grandes du monde, ayant plus de 8. à 900. lieuës de long. Cette Region est enuironnée au Septentrion des hautes montagnes de Saguenay, de la terre de Bacaillos, ou golfe de Sainct Laurens au Leuant: des Algoumequins, & peuples de Hochelaga à son Couchant: Et des Souriquois & Armouchiquois du costé du Midy: Si bien que l'on l'estend de l'vn & l'autre costé de la grande riuiere de Canada, & iusques en la nouuelle France (qui est ainsi appellée à cause de plusieurs colonies que nos François y ont establies par le commandement de sa Majesté.) Quoy que ce soit ces peuples appellez Canadoquois & Canadois, sont pour la pluspart sauuages, viuans sans loy & sans Religion (jaçoit qu'en quelques cantons ils ayent quelque opinion de la diuinité, & de l'immortalité de l'ame) vont presque tous nuds tant hommes que femmes. Les filles de ce pays lors qu'elles sont en aage de hanter les hommes, se retirent (comme font celles du Bresil) en vne maison toutes ensemble, où elles s'abandonnent publiquement à tous ceux qui en veulent, iusques à ce que quelqu'vn apres les auoir essayées les prend en mariage, & lors ne vont plus qu'à leurs maris. Touchant leurs autres coustumes anciennes. *Voy* Amerique, Bresil, & autres mots des Prouinces des nouuelles terres. Car maintenant que nos François, Espagnols, & autres Européens y font des voyages ordinaires, ces peuples reçoiuent instruction, tant en la Religion qu'aux mœurs.

Canades, *Voy* Cabades.

Canam, *Voy* Chanaam.

Canaries, Isles que les Anciens appelloient Fortunées, situées en la mer Atlantique, vis à vis de la Mauritanie au Couchant. Pline en met six, d'autres dix, mais les modernes en comptent sept seulement, à sçauoir Lanzarote, Forteuenture, la grande Canarie, Tenariffe, Gomere, l'Isle de Palme, & celle de Fer. La grande Canarie contient 90. lieuës, & y a enuiron 9000. habitans, en laquelle reside l'Euesque, l'Inquisiteur & Audiencier du Roy. Ces Isles abondent en orge, miel, cire, & succre, specialement l'Isle de Palme, où il y en a de tres-excellent; comme aussi s'y trouuent des vins qui surpassent tous ceux de l'Europe. En l'Isle de Fer il y a vne merueille grande, c'est que n'y ayãt vne seule goutte d'eau, nature y a mis vn grand arbre & incogneu, dont les fueilles sont longues & estroictes, & tousiours verdes, sur lequel s'espand vne petite bruine, qui les arrouse de telle façon qu'elles ne cessent de degoutter vne eau fort claire & douce, laquelle tombe en des bassins de

pierre, dont les Insulaires en ont suffisamment pour eux, & leur bestial. Les habitans estoient autresfois grossiers & rudes, adorans le Soleil, la Lune, & les Estoilles; Mais les Espagnols depuis qu'ils s'en sont rendus maistres, qui fut enuiron l'an 1346. y ont estably la foy Chrestienne & la ciuilité, auec leur domination. *Pline liu.6.ch.32. Thresor des Cartes.*

Canathus fontaine pres la ville de Nauplie, au terroir Argien, en laquelle Iunon auoit de coustume de se lauer tous les ans pour recouurer sa virginité; ce que practiquoiét pour cette mesme fin à son exemple les femmes Argiennes. *Pausen ses Corinth.* O que ces eaux seroient cheries en nostre France!

Canatius certaine montagne tres-haute de l'Espagne, au sommet de laquelle il y a vn lac tres-profond, ayant son eau fort noire, en laquelle si l'on iette vne pierre ou quelque autre chose fort rude, il s'esleue incontinent vne tempeste, & pour ce estime-t'on que là est la demeure des demons. *Bocace.*

Cancre est vn des 12. Signes du Zodiaque, par lequel il est diuisé en deux au Tropique d'Esté: En iceluy le Soleil entre le 17 Iuin. Les Poëtes disent que ce Cancre fut enuoyé par Iunon contre Hercules, lors qu'il combattoit l'Hydre, mais que l'ayant mordu à la iambe, il le tua incontinent, & lors Iunon apres sa mort l'attira au Ciel & establit pour 4. Signe du Zodiaque, qui comprend en tout 18. Estoilles apparentes; ce qui a meu les Poëtes & Astrologues à constituer ce Cancre pour Signe, est pource que le Soleil lors qu'il le parcourt, semble comme retrograder & aller en façon d'escreuisse, declinant vn peu de nous; ou bien à cause de la situation des Estoilles, qui semblent estre disposées en forme de cet animal. *Hygin. au li.2. & 3. des Signes celestes.*

Candacé Royne des Ethiopiens, du temps de l'Empereur Auguste, femme de grand courage, & qui obligea tant ses sujets, que plusieurs Reynes qui luy ont succedé ont esté appellées de son nom. *Pline li.6.ch.29.*

¶ Il y en eut vne de ce nom, appellée Iudith, aussi Reyne d'Ethiopie, laquelle instruicte par son Eunuque (qui estoit venu en Hierusalem, & fut conuerty par l'Apostre Philippes. *Act.8.*) sema la Foy Chrestienne en son païs & y bastit la premiere Eglise, appellée de Saincte Marie de Syon, que l'on y void encore à present.

Candaules Roy des Lydiens, lequel fut si mal-aduisé que non content du plaisir particulier qu'il receuoit de la beauté de sa femme, la fit voir toute nuë à son Secretaire Gyges, dont elle fut tellement indignée qu'elle s'aida de ce Gyges (que cette veuë auoit rendu amoureux) pour tuer Candaules, qui s'empara de son Royaume. *Iust. liu.1. Voy* Gyges

Candeens peuples pres le golfe Arabique, qui ne viuent que de serpens, & neantmoins il n'y a point de meilleur païs en toute cette plage que le leur. *Pline liu.6.ch.29*

Candie, Isle de la mer Mediterranée vers la Grece, dite par les Anciens, Crete & Curete, à cause de ses habitants nommez Curetes: Qui comprend en sa longueur de l'Orient à l'Occident 270000. pas, & en largeur 50000. & en son tour 588000. Elle est bornée au Nord (selon Ptolemée) de la Mer Ægée & Cretique; au Midy, de la Libyque; à l'Orient, de la Carpathienne; & au Ponant, de l'Adriatique. Elle est arrousée d'vne infinité de fontaines & riuieres qui la rendent de grand rapport, & specialement en vins excellents que ceux du pays nomment Maluoisie. Il y a aussi force succre, miel, cire, &c. Il y croist des plus beaux cypres du monde. On n'y void aucune espece d'a-

nimal nuisible, farouche, ny venimeux, selon *Strabon & Pline*. Comme aussi n'a aucuns hiboux, qui n'y peuuent viure. Ce pays a ce mal, que si vne femme blesse vn homme auec les dents, il est navré à mort. Là se voyoit le Labyrinthe fait par Dedale, ouurage merueilleux. Pline escrit qu'vne montagne esbranlée par vn tremblement de terre a autrefois descouuert vn corps humain qui auoit quarante coudées de long: Et Sabellique rapporte qu'on tira n'y a pas long temps, le test d'vn homme de la grandeur d'vn moyen tonneau. Elle fut iadis renommée pour auoir cent villes, & pour ce estoit appellée *Hecatonpolis*; mais il n'y en a auiourd'huy, selon Belon, que trois renommées, c'est à sçauoir Candie la Capitale de l'Isle (ville Archiepiscopale, ayant sous soy de present neuf Eueschez) appellée iadis *Matium*. La seconde Canée, autrefois *Cydon*. Et la troisiesme, Rhetymo. Cette Isle a eu du commencement des gens assez lourds, mais Radamanthe fils de Iupiter, & en suitte Minos, grands Iusticiers, les rendirent mieux moriginez; si bien que Platon dit que les Lacedemoniens & autres anciennes Citez de Grece ont pris d'eux leurs loix & façons de viure. Metellus fut le premier qui la sousmist à la puissance des Romains, & depuis fut sous les Empereurs de Constantinople; puis fut donnée à Boniface de Montferrat l'an 1144. qui la vendit aux Venitiens, lesquels y ont de present vn Potestat. Les Candiots sont vains & trompeurs, n'aymans le trauail, dont mesme ils sont blasmez par S. Paul; sont toutesfois de present adroicts, dispos & vaillans sur mer. *Belon, Bordon. Monster.*

Candiope fille d'Oenopion, laquelle son frere Orion força l'ayant trouuée à l'escart à la chasse, & en eut Hippolagus, dont son pere estant indigné, il le chassa du pays; mais luy aduerty par l'Oracle, tira vers l'Orient en la Thrace auec sa Candiope & son fils, où il fut en grande estime parmy ces peuples pour ses vertus & faicts genereux. Ouide toutesfois raconte cette fable diuersement.

Canente femme de Picus Roy des Laurentes, qui s'affligea tellement de la perte de son mary que ses douleurs la consommerent, & s'esuanoüissant en air, ne laissa rien de soy que son nom qu'elle donna à la place où elle s'estoit perduë. *Ouide liure 14. de ses Metamorph.*

Canibales, que l'on appelle aussi Caribes, habitans de certaines Isles du nouueau monde, non loin de l'Isle Quisquaia, dite Espagnole. La plus grande d'icelles est l'Isle de S. Iean, nommée *Boriquen*, qui a 300. milles de longueur, & 70. de largeur: Elles abondent en bleds, fruicts, animaux & poissons. Il s'y trouue de l'or & du gayac fort excellent: Ses Insulaires vont tous nuds, n'ayans point ou peu de barbe, sont bruns, & d'vn regard fort felon; aussi sont-ils cruels & mangent la chair humaine, dont est venu le prouerbe, *Plus cruels qu'vn Canibale*. Sont sans Religion, brutaux & insatiables à la luxure. Voy *l'Hist. d'Ouiedo*.

Canicule Signe celeste, lequel se leue le 16. iour de Iuillet, & fait vn cours de 16. sepmaines, qu'on appelle iours Caniculaires, ardents & dangereux; car les feux qu'il lance seichent les plaines, & bruslent les montagnes, & cela se fait d'autant que plusieurs Estoilles chaudes qui sont sous le Signe du Lyon se leuent lors auec le Soleil, & augmentent la chaleur d'iceluy. *Plin. li 10. ch. 40.* Les Grecs appellent ce Signe *Procyon*, c'est à dire, auantchien, pource qu'il y a vn autre signe nommé le Chien, deuant lequel la Canicule se leue & couche vn iour entier. Les Poëtes ont feint que ce Chien fut estably par Iupiter, gardien d'Europe, & pour ce placé au Ciel pour sa fidelité.

Les autres d'Orion, & les autres l'Icarius & d'Erigone : Elle a deux Estoilles dont l'vne est fort apparente. *Hygin li.2. des Signes celestes.*

Caninius Romain, lequel mourut le mesme iour qu'il obtint le Consulat, duquel Ciceron se gaussant, disoit : Nous auons eu vn Consul dont la vigilance a esté merueilleuse, n'ayant en aucune façon sommeillé durant sa charge.

Canius Poëte familier de Martial, lequel estoit de si bel humeur qu'il rioit tousiours. *Martial li.1. de ses Epig.*

Cannes chetif village de la Poüille, pres le fleuue d'Ofiente, mais qui s'aquit du renom par la grandeur de la desconfiture faite par Annibal, où furent tuez 140000 Romains sous la conduite de Paul Æmile, & Terentius Varron. *Flor. liu.2. ch 6.*

Canonor ville des Indes fort belle & excellente, iadis au Royaume de Narsingue, où les Portugais ont basty vne Citadelle : Il y a vn port où l'on ameine des cheuaux de Perse, mais la gabelle en est excessiue : Son terroir porte force espiceries, & principalement du gingembre : Ses habitans adorent le Soleil, la Lune & les vaches. *Osorius.*

Canopus Dieu souuerain des Egyptiens, duquel l'origine & preéminence est rapportée par Suidas en cette sorte. Il se leua vn iour vn different entre les Egyptiens, Chaldéens & autres peuples voisins, touchant la primauté de leurs Dieux, & comme vn chacun debattoit pour le sien, il fut arresté que celuy d'eux qui demeureroit vainqueur, seroit aussi estimé le souuerain de tous. Or les Chaldéens auoient pour leur diuinité l'Element du feu, qui facilement vint à bout des autres, faicts d'or, d'argent, cuiure, ou de quelque matiere que ce fust, dont furent prests d'emporter l'honneur, selon ce qui auoit esté ordonné : Mais il y eut le Prestre d'vn Dieu, qui estoit adoré en la ville de Canope en Egypte, qui s'aduisa d'vn traict fort subtil pour l'aduantage du sien; c'est qu'il prist vne cruche de terre percée de petits trous (de laquelle se seruent les Egyptiens pour espurer l'eau du Nil, lors qu'elle est trouble) & l'ayant emplie d'eau, boucha ces pertuis de cire qui y retenoit l'eau ; & pour luy donner quelque forme, mist dessus la teste d'vne vieille statuë du Dieu qu'il seruoit, ainsi la presenta au combat contre le feu, mais comme sa chaleur eut liquifié & fondu cette cire, alors l'eau qui en distilla l'esteignit & le suffoqua : De façon que par cette fraude Canopus fut estimé pour le plus grand Dieu de tous, & adoré cõme vainqueur; & en memoire de cela l'on l'a tousiours represénté en la mesme façon qu'il estoit pour lors, à sçauoir auec iambes fort courtes, ventre & dos esgallement rond comme d'vne buye ; le col tout ioignant les espaules. *Ruffin liu. 11. de l'Histoire Ecclesiastique.*

Canopus Cité d'Egypte, esloignée d'Alexandrie d'enuiron 120. stades, ainsi appellée d'vn certain Canopus Pilote de Menelaüs, qui là y fut enterré, & en memoire duquel Menalaüs la bastit. *Amm. Marcell. li. 22.* Quelques-vns la prennent pour Damiette.

Cantabres peuples d'Arragon en Espagne, voisins des Asturiens, qui estoient iadis fort farouches, & addonnez du tout aux armes. *Sil. Ital. liu. 3.* Mais d'vn tel courage, qu'ils se donnoient volontairement la mort pour euiter quelque peril imminent, mesmes les meres meurtrissoient leurs enfans, & les enfans leurs parens, de peur de tõber entre les mains de leurs ennemis : Estans vne fois poursuiuis par l'Empereur Auguste, & reduits à l'extremité, apres s'estre mis à faire bonne chere, ils se deffirent eux-mesmes au

milieu du festin, les vns par le fer, les autres par le feu, les autres par le poison, (qu'ils portoient ordinairement auec eux pour aduancer leur mort en semblables occasions) & ainsi se deliurerent de la captiuité dont ils estoient menacez. *Flor. liu. 4. ch. 12.* Ils se voüent aussi fort volontairemẽt à la mort pour leurs amis, voire mesme estans au suplice ils auoient coustume de chanter le Pæan. *Alex. d'Alex. li. 1. ch. 26.*

Cantium, vulgairement dit *Kent*, Promontoire de l'Isle d'Angleterre vers l'Orient, qui a donné son nom au pays de Cantorbie, situé en vn coing de cette Isle proche de la France, vis à vis de Calais, & vn des plus fertils de tout le Royaume, ayant pour sa Capitale Cantorbie. *Strab.*

Cantorbie, dicte vulgairement Canturbery, ville tres-signalée de l'Angleterrre en la contrée de *Kent*. (*Voy* Cantium) de laquelle l'Archeuesque estoit iadis Primat d'Angleterre, & né Legat du Sainct Siege, deuant sa reuolte de l'authorité d'iceluy : Elle estoit aussi la Metropolitaine de toute l'Isle & le siege Royal. *Magin.*

Canuleius Tribun du peuple, autheur de la 3. sedition qui s'esmeut à Rome pour la dignité des mariages ; car il proposa qu'il fust permis à ceux du peuple de s'allier dans les familles des Senateurs, & qu'il y eust aussi vn des deux Consuls qui fut tiré d'entre ceux du peuple. *Flor. liu. 1. ch. 25. T. Liue liu. 4.*

Canut I. de ce nom Roy d'Angleterre, succeda à Edmond, qui auoit ja contraint de partager par moitié auec luy le Royaume, duquel il chassa les enfans : Iaçoit toutesfois qu'il y fust entré par violence, il s'y gouuerna en suitte sagement & doucement ; car l'Histoire nous le rend recommandable en vaillance, Iustice & pieté. Fonda plusieurs Eglises & Monasteres, alla en pelerinage à Rome, sousmist à son obeyssance la Suede & Norwegue : Vainquit aussi l'Escossois ; & le contraignit de luy rendre hommage. Meurt enfin sainctement le 20. an de son regne, & de grace 1037.

Canut II. autrement dit Hardecanut, en langage du pays, à cause de son naturel farouche & cruel, n'estant auparauant que Roy de Dannemarch. Il succeda à son frere Halrad au Royaume d'Angleterre, qu'il gouuerna au commencement auec toute sorte de cruauté ; mais enfin se rangea à la douceur & sagesse, puis mourut deux ans apres, estant tombé de dessus son siege l'an 1043.

Capanée, noble Capitaine des Grecs, lequel ayant osé prendre Thebes par escalade, fut accablé par ceux de dedans à coups de pierres, d'où est venu la fable qui la feint auoir esté grand contempteur des Dieux, & pour cela auoir encouru la haine de Iupiter qui l'auroit exterminé à coups de foudre. Vegece *au 4. de son art militaire* le dit premier auoir vsé d'eschelles en la prise des villes.

Capene ville voisine de Rome pres la fontaine Ægerie, & laquelle donna son nom à l'vne de ses portes bastie par Italus. *Solin.* Qui fut aussi appellée porte Appienne, par où l'on va à Capouë, & Triomphale, pource que ceux qui triomphoient entroient par icelle : On la nomme de present la porte S. Sebastien.

Capharée est vn Promontoire de l'Euboée joignant l'Hellespont au destroit de Callipoli, fort à craindre, & dangereux à cause des escueils qui s'y rencontrent. Ce qui seruit d'occasion à Nauplius Roy de ce Promontoire pour se vanger de la mort de son fils Palamedes, tué par les ruses d'Vlysses. Car la flotte des Grecs s'en retournant apres la prise de Troye, il y alluma des feux, & ainsi attira leurs

vaisseaux pres de ce rocher qui y perirent tous.

Capharnaum ou plustost Capernaum, ville de la Galilée pres le lac de Genezareth, signalée par plusieurs miracles qu'y fit nostre Sauueur. *Matth.* 8. 9. & 11.

Capis, *Voy* Capys.

Capitole, est cette forteresse tant celebre qui estoit à Rome bastie sur vn roch de forme carrée, en laquelle les Romains mettoient tout ce qu'ils auoient de plus curieux. Elle a esté ainsi appellée *A capite*, c'est à dire, d'vn chef d'homme, qu'on trouua lors que Tarquin le Superbe en faisoit ietter les fondements; ce que les Deuins expliquerent de la domination qu'elle deuoit auoir pardessus toutes les autres: Elle estoit premierement nommée Tarpeienne de Tarpeia vierge Vestale, qui apres auoir esté tuée des Sabins, y fut enseuelie. On y voyoit vn superbe Temple de Iupiter, qui pour ce fut nommé Capitolin, & les simulacres de tous les Dieux richement elabourez: Elle fut rebastie par quatre fois. *Plut. en la vie de Publicola.*

Capnobates peuples de la Mysie selon Possidonius, qui viuent ordinairement de laict & de miel, s'abstenans de toutes sortes d'animaux: Ainsi passans leur vie en tranquilité, ne s'occupent qu'au seruice des Dieux. *Strab. li.* 7.

Capouë ville tres-celebre du Royaume de Naples, estimée iadis l'vne des plus grandes du monde, & mise au mesme rang que Rome & Carthage. *Flor. liu.* 1. *ch.* 16. Ainsi dicte ou bien de Capys Chef des Samnites, son fondateur. *T. Liu.* ou bien pource qu'elle estoit le chef des 12. autres villes, *Strab.* Ou finalement de la fertilité de sa campagne. *Diodor.* Il y a la vieille & la nouuelle: La vieille a esté renommée par les anciens pour sa grandeur & magnificence: La neufue a esté dressée des bris & reliques de la vieille, arrousée à son Leuant, & au Nord du fleuue de Vulturne; en vne plaine non loing de la mer, ayant ses ruës & places droictes, & ses edifices fort esleuez. Le Pape Iean quatorziesme y establit vn Archeuesché l'an 968. Il y eut vn Concile l'an 1087. pour l'establissement de Victor III. *Baron. ann.* 1087.

Cappadoce, dicte Leucosyrie, selon Strabon, & de present Amasie, Prouince de l'Asie Mineur, qui s'estend le long de la mer Major vers le Nord, depuis la Galace, iusques au Mont d'Antitaurus; & ayant à son Midy la Cilice: Sa longueur est de 450000. pas. L'on y trouue le chrystal, le iaspe, l'onyx & l'albastre. L'on y voyoit la celebre ville de Trebizonde, iadis siege d'vn Empire, & voisine du Royaume tres-florissant des Amazones, pres la riuiere de Thermodoon: Elle est assez fertile en toutes choses necessaires à la vie. Les Cappadociens estoient en reputation d'estre rusez & trompeurs. *Pline liu.* 6. *ch.* 8. *Solin.*

Capraria Islette de la mer Mediterranée, distante de Corse de 30. milles d'Italie, dicte par les Grecs *Ægilion*, toute montagneuse, fertile en vins: est de present sujete aux Geneuois. *Monst. liu.* 3.

Capricorne est le 10. Signe des 12. du Zodiaque, auquel lors que le Soleil entre il fait le Solstice d'hyuer. Les Poëtes disent que c'est Pan, lequel pour euiter les mains du Geant Typhon, se changea le deuant en vn bouc, & le derriere en vn poisson: En quoy Iupiter ayant recogneu son esprit le transporta au Ciel en cette figure. D'autres estiment ce Capricorne frere de laict de Iupiter, car Amalthée à qui ce Dieu auoit esté baillé en nourrice n'ayant point de laict, le nourrit du laict d'vne cheure (que quelques-vns disent auoir aussi porté ce nom d'Amal-

d'Amalthée) qui auoient deux petits boucs: En recompense duquel bienfait, Iupiter plaça cette chevre & ses petits au Ciel. Ce signe a vne estoille au nez, deux en la poictrine, deux aux pieds, sept entre les espaules, six au ventre, & deux en la queuë. *Hygin en ses Signes Celestes.*

Caprotine fut appellée Iunon par les Anciens, comme aussi les Nones de Iuillet Caprotines; pource qu'en ces iours là on sacrifioit à cette Deesse sous vn figuier sauuage, dict des Latins *Caprificus*; ce qui arriua pour ce subjet: C'est que Rome se trouua tellement affoiblie apres sa prise par les Gaulois, que les Latins prirent cette occasion de s'allier ensemble sous leur Capitaine Liuius Postumius, auec vne puissante armée pour courir sus aux Romains, & à cet effect s'allerent camper pres la ville de Rome, mais au prealable firent sçauoir aux Romains, que s'ils vouloient renouueller par nouueaux mariages l'ancienne alliance, & à cette fin leur enuoyer leurs filles & femmes vefues, qu'ils auroient paix & amitié auec eux. Sur quoy les Romains se trouuans fort irresouls & en grande perplexité; suruint vne seruante nommée Philotis, appellée aussi Turola, qui leur conseilla de l'enuoyer auec quelques autres esclaues des plus belles, accoustrées en Bourgeoises & filles de bonne maison, & que la nuict elles leur hausseroient en l'air vn flambeau allumé, au signe duquel ils viendroient courir sus à leurs ennemis, qui seroient endormis; ce qui fut faict ainsi qu'elle l'auoit proposé. En memoire de laquelle deffaicte, les Dames Romaines celebroient en l'honneur de la Deesse Iunon cette feste que l'on appelloit les Nones Caprotines (à cause de ce figuier sauuage, sur lequel Philotis auoit esleué le flambeau pour seruir de signal aux siens.) Et ce qu'elles faisoient encores sous des ramées faites de branches de figuier. *Plutarq. en la vie de Romulus.*

Capuchins Religieux de l'Ordre institué premierement par F. Matthieu Baschi, en la Marque d'Ancone, & authorisé par le Pape Clement VII. l'an 1526. Ils gardent l'ancienne fondation du bon Pere S. François: Et possible n'y a-il Conuent qui ensuiue de plus pres ses vestiges, tant en austerité de vie, qu'habits vils & abiects. Ils furent introduits en France du regne de Charles IX.

Cap-vert, certaines Isles qui sont ainsi dictes des arbres qui y sont tousiours verds: Elles sont situées dans le milieu de l'Ocean, au costé d'Affrique vers l'Occident, & sont au nombre de neuf. Les anciens les appelloient Gorgones, Gorgades, ou Hesperides. La principale se nomme l'Isle de S. Iacques, où les Portugais ont vne ville nommée Ribiera la Grande, où il y a vn port celebre. Ces Isles ont generalement force chevres, & des tortuës, dont la couuerture est aussi grande qu'vn bouclier. Il s'y trouue aussi beaucoup de salines. *Mercat.*

Capys, surnommé Syluius, Roy des Latins, regna 28. ans, enuiron l'an du monde 3150. L'on luy attribuë la fondation de Capouë.

Caracalla Empereur. *Voy* Bassian.

Caranus, dict Cranaüs par Eusebe, ietta les premiers fondemens de la Monarchie des Macedoniens en cette façon; c'est qu'ayant eu aduis de l'Oracle d'establir son Empire par la conduitte des chevres, estant venu en Emathie ville de la Macedoine, il en suiuit vne grande trouppe qui s'enfuyoient en la ville d'Edesse, à cause d'vn grand orage de pluye; & par ce moyen s'en empara, surprenant à l'impourueu les habitans: Et en suitte chassa le Roy Midas, & autres Roys de Macedoine, ausquels il succeda, &

ainsi y establit vn corps d'Empire (qui est paruenu à la troisiesme Monarchie du monde ; sous le Grand Alexandre) où il regna 28. ans, enuiron l'an du monde 3340. du temps d'Amasis Roy des Iuifs. *Velleius liu.* 1. *Solin chap.* 15. *Iust. liu.* 7.

Carasius estably par les Romains pour gouuerner l'Isle de la Grande Bretagne, se reuolta contre eux, & s'en fit nommer Roy, dont l'Empereur aduerty enuoya vn nommé Alectus, lequel auec vne puissante armée chassa ce Roy qui n'auoit encores regné que 8. ans.

Carbilius surnommé Ruga, homme illustre, fut le premier qui à Rome (car 500. ans auant luy il ne s'y estoit meu aucun different touchant les mariages) repudia sa femme, bien qu'elle luy fut tres-agreable en d'autres choses, pour la seule cause de sterilité, ayant presté le serment deuant le Censeurs qu'il preferoit l'vtilité publique qui venoit de la procreation des enfans, à son amour particulier. *A. Gell. liu.* 4. *ch.* 3.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom affranchy du precedent, qui tint le premier eschole à Rome pour le gain. *Alex. d'Alex. liu.* 2. *ch.* 25.

Cn. Carbon frere de celuy qui fut trois fois Consul, voulant reformer les Soldats de cette maniere de vie dissoluë qu'ils auoient accoustumé de mener durant les guerres ciuiles, fut tué par eux, aymans mieux estre priuez de Chef, que de changer leur ordre & sale vie. *Val. le Grand li.* 9. *chap.* 7.

¶ Il y en eut vn autre pere du precedent, & grand Orateur, lequel ne pouuant supporter la legereté populaire, se donna la mort volontairement. *Cic. au liure intitulé Brutus.*

Carcassonne ville de Languedoc, sur la riuiere d'Aude, appellée des Latins *Carcasso Volcarum, Tectosagum.* L'on tient que les precieux meubles de Salomon qui y auoient esté transportez par les Romains de Hierusalem, y estoient encores lors que Clouis nostre premier Roy Chrestien l'assiegea. *Procop. li.* 1. *de la guerre Gothique.* Cette ville fut adioustée à la Comté de Thoulouze par Charles le Chauue, & est auiourd'huy la premiere Senechaussée ressortissable au Parlement d'icelle. Est vn Euesché dependant de l'Archeuesché de Narbonne, ayant sous soy enuiron 320. parroisses. Ses habitans iadis appellez Volges, Volsques, Volgiens, & Armiciens, sont grands parleurs, & vanteurs d'eux-mesmes, pleins de franchise ; courageux ; soudains en leurs actions, & indiscrets.

Carchedon, fut appellée des Grecs la ville de Carthage, de son fondateur portant mesme nom, selon Appian. *Voy* Carthage.

Carcinus, nom de deux Poëtes Tragiques, dont l'vn estoit Athenien, l'autre Agrigentin. *Suidas.*

Cardamyle ville du Peloponnese, & l'vne de celles qui furent offertes par Agamemnon à Achilles pour leur reconciliation. *Hom. liu.* 9. *de l'Iliade.*

Cardinal, qui vaut autant à dire comme Principal, & celuy duquel dependent les autres. Ainsi Cardinaux ont esté appellez ceux qui principalement soustiennent l'Eglise Romaine, & qui assistent le Sainct Pere au gouuernement de l'Eglise, comme dit Leon neufiesme *Epist.* 32. *à l'Empereur Michel.* Le nom de Cardinal est fort ancien, comme leur dignité, bien qu'accreuë par laps de temps ; car on lit au Concile Romain tenu sous Syluestre I. vers l'an 320. qu'il y auoit en l'Eglise de Rome sept Diacres Cardinaux. Gregoire le Grand fait mention d'vn Pre-

stre Cardinal, qui ne laissa d'estre Euesque, *liu.2.Epist.*52. Et quant à la varieté des grades, de ce que les vns estoient nommez Cardinaux, Euesques, ou Prestres, ou Diacres, elle est prise des lieux ou Eglises, & ainsi est passée aux personnes qui les ont gouuernées : Et de fait, il y auoit des Eglises Cardinales ou Principales, esquelles on conferoit le Baptesme, & le Prestre qui l'administroit se nommoit Prestre Cardinal. Entre les Diaconies il y en auoit aussi de Cardinales & Principales ; & ceux qui les regissoient se nommoient Diacres Cardinaux, qui estoient au nombre de six qui s'assembloient pour eslire le Pape, & luy assistoient cõme ses Conseillers & Assesseurs. Et iaçoit que toutes les Eglises iadis fussent appellées Tiltres, ce neantmoins puis apres on n'a attribué ce nom qu'aux Eglises plus insignes, ausquelles presidoient les Cardinaux. *Baron.au Martyrolog.* Leur ordre commença d'estre en estime sous Benoist VIII. enuiron l'an 1033. *Volat. li.* 21. *Volphangus Lazius, liu.2 chap.2 sur ses Cõmentaires de la Republique Romaine.* Le pouuoir d'eslire les Papes leur fut deferé enuiron l'an 1059. par Nicolas II. *Distinct.*23. *can. In nomine Domini.* Par le Concile de Basle en la *Session* 21. le nombre des Cardinaux ne deuoit exceder vingt-quatre, & nul des nepueux du Pape, ou des Cardinaux n'y deuoient estre admis. *Session* 23. Car quant à ce qui concerne leurs couleurs & liurées, elles leur ont esté données en diuers temps, selon leur heureux accroissemẽt. Innocent IV. de l'authorité de l'vnziesme Concile vniuersel de Lyon, enuiron l'an 1245. ordonna qu'ils porteroient le chappeau rouge, & la pourpre, afin qu'ils fussent admonestez de respandre leur sang pour le soustien de la Religion Chrestienne: Comme aussi qu'ils iroient à cheual dans la ville pour les faire respecter d'autant plus. *Gaguin l.7. Æmil. liu.* 7. *Martin Poulon.* Les autres ornements leur ont esté adioustez par les Pontifes suiuans, comme le camail par Paul II. *Onuphr.*

Caresme est appellé le ieusne obserué par 40. iours deuant Pasques en l'Eglise Catholique ; & est de l'institution des Apostres, comme apparoist par leur *Canon* 69. Sainct Clement, *liure* 5. *&* 7. *de ses Constitutions.* Sainct Ignace *Epist.*4. *aux Philippiens, & tous les anciens.* Telesphore toutesfois Pape IX. ayant recogneu que l'obseruation en estoit interrompuë par les persecutions, le restablit par vn nouueau Decret, ordonnant qu'il seroit gardé immediatement deuant Pasques. *Plat.tom.* 1. *des Concil. cap. Statuimus distinct.* 5. S. Gregoire le Grand, y adiousta les 4. iours deuant le Caresme. *Le mesme Ep.* 63. *liu.*7. *Plat.*

Caribes, *Voy* Canibales.

Carie, vulgairement *Lango*, contrée de l'Asie Mineur, assise entre la Lycie & l'Ionie, contenant toute cette contrée Meridionale qui costoye l'Isle de Rhodes. Elle fut ainsi appellée de Cara son premier Roy, qui fut estimé auoir inuenté le premier les Augures des oyseaux. Ce pays est abondant en froments, l'on y trouue la pierre d'Aymant. Sa Metropolitaine est Halicarnasse, dicte de present *Messi*, en laquelle regnoit le Roy Mausole, auquel sa femme Artemise bastit ce renommé Mausolée. Ses peuples ont esté reputés fort vils & abjects, aussi ont-ils les premiers guerroyé pour le gain. *Ciceron en l'Oraison pour Flaccus.* Immoloient à leurs Dieux le chien. *Pline li.*3. *ch.* 27.

Carines estoient appellées les femmes qui estoient loüées és funerailles pour pleurer les morts par certaines chansons funebres. *Cœl. li.* 16. *chap.* 3.

Carinthie Duché tres-notable de l'Austrasie, qui tire son nom des Carnes anciens habitans du

pays, selon Pline & autres Geographes. Le pays a vers l'Orient & le Nord, la Stirie : au Couchant & au Midy, les Alpes & le Friuli. Ses valons abondent en froment, mais le terroir est froid & peu fertil. *Solin chapitre* 30. Ce pays est appuyé de toutes parts de grosses montagnes, abondent en mines d'or & d'argent, de fer, d'argent vif, &c. S. Veit est la Capitale de la Prouince. Le pouuoir d'inuestir le Prince de ce pays appartient aux paysans, à cause qu'ils ont les premiers embrassé la Foy Chrestienne, les Grands ne l'ayans receuë que long-temps apres. Monster *liu.* 3. *de sa Cosmogr.* represente curieusement la façon extraordinaire de le couronner & receuoir. Cette Duché est paruenuë aux Ducs d'Austriche vers l'an 1321. ausquels elle appartient encore de present. *Mercat. en son Atlas.* En l'année 1550. le 23. iour de Mars, pres deux bourgades nommées Clagenfurt & Villac, il y tomba vne pluye de bled, dont les habitans s'accommoderent. *Conrad Lycosthenes en son Recueil des prodiges.*

Carinus Empereur Romain, fils de Carus, fut associé par son pere auec son frere Numerian à l'Empire, auec le nom & authorité d'Auguste, auquel il donna le gouuernement de France & d'Espagne. Ce Prince estoit desbordé en toutes sortes de vices, espousa neuf femmes, desquelles il fit auorter les enfans. Ayant entendu la mort de son pere & de son frere, il vint auec vne puissante armée contre Diocletian, qui auoit esté esleu par la mort de Numerian, lequel auoit succedé à Carus; mais il y fut tué, & son armée deffaicte, apres auoir regné 2. ans, l'an de grace 288. *Euseb. an.* 287. *Onuph. ann.* 283.

Caritho fille de Lucilian, & femme de l'Empereur Iouinian, laquelle ayant receu nouuelles que son mary venoit en triomphe, mourut de ioye.

Carius fils de Iupiter & de Torrhœbia, lequel ayant appris la Musique de certaines Nymphes, l'enseigna puis apres aux Lydiens; dont se sentans beaucoup obligez, ils l'honorerent apres sa mort d'vn tẽple fort somptueux, au mont dit Carius, pres d'vne ville de Lydie, nommée *Torrhebus*, à cause de sa mere. *Estienne.*

Carmanie, auiourd'huy appellée *Chermain*, contrée voisine des Indes au Royaume de Perse, qui s'estend au long de la coste de la mer Indienne, iusques en la Gedrosie. Ptolemée la diuise en deux, l'vne deserte appellée de present Dulcinde, & tout ce pays là est mal habité; & l'autre comprise sous le seul nom de Carmanie, qui a des ports plus commodes & beaucoup de villes. En cette Region sont les Royaumes de Macran, Heracan, Gadel, & Patan, qui estoient iadis tributaires des Roys de Perse. Son fleuue Hiramis rapporte de l'or: Il y a deux montagnes, l'vne d'arsenic, & l'autre de sel. Il s'y void des raisins de deux coudées de long. Les habitans se seruoient iadis d'asnes en guerre, & sacrifioient cet animal à Mars. Nul ne prenoit femme entr'eux, qu'il n'eust couppé la teste de quelque ennemy, qui estoit portée au Roy, lequel la faisoit mettre en son Palais, apres en auoir faict coupper la langue, laquelle hachée il mesloit auec du pain, en goustoit le premier, & en bailloit à manger à celuy qui l'auoit apportée, & à tous ses familiers. *Monst. liu.* 4. *de sa Cosmogr.* Les Grecs rapportent qu'ils auoient cela de particulier de se coupper les veines de la face en leurs banquets, & en mesler le sang qui en sortoit dans du vin, lequel ils beuuoient l'vn à l'autre, pour ratifier entr'eux vne amitié perdurable. *Cœl. liu.* 18. *chap.* 32. Ces peuples auoient de coustume de se couurir de peaux de poisson, dont seulement ils se nourrissoient, n'ayans aucuns fruicts de la terre, bestail,

ny demeure arrestée, velus par tout sinon en la teste *Mela liu.* 3.

Carmel, nom donné à deux montagnes, selon S. Hierosme, dont l'vne estoit en la Galilée vers la plage Meridionale, en laquelle habitoit Nabal mary d'Abigail; & l'autre en la Phoenice le long de la mer de Ptolemaide, qui tomba en la portion de la lignée d'Issachar, & confine auec celle de Zabulon. *Ioseph. li.5.ch.*1. en laquelle le Prophete Helie faisoit sa demeure ordinaire. 3. *Roys* 18. Et pour ce la Synagogue des Iuifs luy dedia vne Chapelle en ce mont, en laquelle il y auoit vn Oracle dont fait mention Suetone en la vie de l'Empereur Vespasian. *ch.*5. En la Iudée, dit-il, (parlant de ce Prince) les responses de l'Oracle du Dieu de Carmel l'asseurerét du tout, d'autant qu'elles estoient conformes à ses desseins. Pline met en ce mont vne ville de mesme nom, iadis appellée Ecbatane. *li.* 5. *ch.* 19.

Carmente, femme Propheteffe Arcadienne, mere d'Euander Roy d'Italie, auparauant nommée Nicostrate, puis ainsi dicte, pource qu'elle rendoit ses responses & oracles en vers, que les Latins nomment Carmes, ou bien des mots Latins *Carens mente*, qui signifient estre hors du sens, à cause qu'elle estoit rauie & transportée hors de soy, lors qu'elle chantoit ses oracles. L'on la fait inuentrice des lettres Latines auec son fils. *Aurel. Victor. au liu. de l'Orig. des Rom.* Les Dames Romaines luy fonderent anciennement vn Temple, & luy instituerent des festes, nommées Carmentales, pource qu'elles estimoient qu'elle estoit la Deesse fatale qui presidoit aux natiuitez. Ce qui arriua pource que le Senat ayant (vn temps fut) deffendu aux Dames d'aller en coche par la ville; elles conspirerent entr'elles pour se venger de leurs marys de n'engrosser point, & de ne faire plus d'enfans, iusques à ce que le Senat fut contraint de leuer ses defenses: Ainsi elles recommencerent à faire des enfans, & celles qui en portoient beaucoup, fonderent lors vn temple à Carmenta, comme presidante à la naissance de l'homme. *Plutarq. en la vie de Romulus, & en ses demandes des choses Romaines.*

Carmes, ou Carmelites Religieux, ainsi appellez du Mont Carmel en Syrie, où les Prophetes Elie & Elisée se retiroient d'ordinaire, & donnerent le premier commencement à cet Ordre. Les disciples de sainct Iean Baptiste choisirent aussi ce lieu pour y viure religieusement. Ils portoient auparauant l'habit blanc; mais Homar Prince des Sarrazins, à cause que ses plus grands Satrapes portoient cette couleur, les contraignit de le laisser & le changer en vn meslé de noir & de blanc. Almeric Patriarche d'Antioche les assembla le premier en corps, enuiron l'an 1181. Et Albert Patriarche de Hierusalem, les ayants introduicts en l'Europe, reforma leur Regle enuiron l'an 1220. & quelque temps apres ils changerent leurs habits en cappes blanches sous Honoré III. De cet Ordre est yssu celuy des Carmes qu'on appelle Deschaussez, fondez par Saincte Terese de Iesus, dont elle obtint la confirmation du Pape Pie IV. enuiron l'an 1565. *Voy* Almeric.

Carnabas fils de Triopas Roy des Perrhebiens peuples de Thessalie, lequel porta auec si grande impatience la cruauté de son pere qu'il le tua. *Coel. li.*11. *ch.* 17.

Carné Deesse que l'antiquité a mise pour tutrice des parties vitales de l'homme & de celles proprement qui sont cachées au dedans. Iunius Brutus luy dedia vn temple, & ordonna qu'on luy sacrifieroit au mont Coelius aux Calendes de Iuillet auec de la bouillie faicte de fleur de febues, & du lard, sans autre victime; ce qu'il fist en memoire de ce qu'ayant caché long-temps

le secret de son cœur, il auoit restably la Republiq. Romaine: *Voy* Brutus. *Alex. d'Alex. liu.* 2. *chap.* 22. Ouide l'appelle Cardinée, laquelle ayant esté deflorée par Ianus eut pour guerdon de sa virginité perduë, l'intendance sur les gonds des portes appellées des Latins *Cardines*, dont mesme elle a pris le nom, estant estimée pour ce sujet auoir la puissance de chasser loin des maisons les malins esprits, & autres malheureuses rencontres. *Ouide liu.* 6. *de ses Fastes.*

Carneades, Philosophe Cyrenéen, Prince de la nouuelle Academie, & Disciple de Chrysippus, lequel voulant refuter les liures de Zenon Prince de la secte des Stoïciens, se purgeoit le cerueau auec de l'hellebore, afin de chasser les humeurs prouenantes de l'estomach, qui pouuoient empescher la liberté de ses conceptions. Il fut delegué par les Atheniens en Ambassade vers les Romains, auec Diogene le Stoïque, & Critolaüs le Peripateticien, duquel M. Caton dit en pleine assemblée qu'il se falloit donner de garde, pource qu'estant eloquent, il pourroit facilement par son bien dire obtenir chose qui seroit au desaduantage de la chose publique. *A. Gell. liu.* 7. *chap.* 14. Et de fait, l'on tient que iamais il ne proposa rien qui ne prouuast, & iamais n'oppugna rien qui ne renuersast. Ayant entendu qu'Antipater s'estoit luy-mesme empoisonné, il voulut à son exemple affronter la mort de gayeté de cœur en beuuant aussi du poison, ayant vescu 58. ans, apres la mort duquel l'on tient qu'incontinent la Lune s'eclypsa. *Diog. Laërce, liu.* 4. Ce Philosophe fut tellement laborieux & attentif à son estude, qu'il oublioit à prendre sa refection, & falloit mesme que sa seruante le repûst de sa main. *Val. le Grand liu.* 8. *ch.* 7.

Carniole contrée d'Italie, pres l'Istrie, qui est la 10. qui confronte à la Mer Adriatique, selon Pline *liu.* 3. *chap.* 18. Bien qu'assise entre des montagnes, & fort pierreuse, elle fournit toutesfois abondance de grains, vins, huiles & autres fruicts. On la diuise en deux, sçauoir la seiche qui a faute d'eau; & l'autre qui est arrousée du fleuue de Saue, où est la belle ville de Lubiane, dicte par les Allemans *Labac.* Le Prince d'Austriche y possede plusieurs villes. *Monst. liu.* 3. *de sa Cosmogr. Mercat.*

Carpasie ville de l'Isle de Cypre, bastie par Pigmalion. *Pli. liu.* 5. *ch.* 31.

Carpathus Isle de la Mer Mediterranée: Elle est située entre la Candie & Rhodes, ayant bien 200. stades de tour, de laquelle la Mer voisine, qui tire vers l'Egypte a esté appellée Carpathienne, l'on la nomme vulgairement *Scarpanto. Pline liure* 4. *chap.* 14.

Carpentras ville Episcopale de Prouence, sur la riuiere de Sorgne, qui est dependante d'Auignon. Il y fut tenu vn Concile enuiron l'an 463. *Baron ann.* 463.

Carpetus succeda à Capys, au Royaume d'Italie, enuiron l'an du monde 3202. du temps de Iosaphat Roy de Iuda, & y regna 13. ans, *Genebr.*

Carpocrates Heretique renommé, enuiron l'an 200. Reprouuoit tout l'ancien Testament, disant que la Loy du Decalogue n'appartenoit point aux Chrestiens. *Epiph. heres.* 27. *& S. Aug her.* 7. Maintenoit que Iesus-Christ estoit nay de Ioseph, & semblable à tous les autres hommes, horsmis qu'il les surpassoit en pieté & iustice. Qu'il n'y auoit aucun mal qui fut mal de sa nature, ains seulement par l'opinion commune; & partant laschoit la bride à toutes sortes de conuoitises. *Epiph. heres.* 27.

Carrhes ville tres-ancienne de la Mesopotamie, bastie enui-

ron 350. ans apres le Deluge, où furent deffaicts les Romains sous la conduitte de Craſſus, & en laquelle il fut tué par Syllaces & Surena Lieutenans du Roy des Parthes. *Flor. li.* 3. *ch.* 11. *Pline li.* 5. *chap* 24.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom en l'Arabie, vers la Mer rouge, dont le terroir eſt fort fertil. *Pline li.6.ch.*28.

Cartadules, certaine Region qui eſt és montagnes des Indes Orientales, ſubiecte au Leuant Æquinoctial, où l'on trouue des Satyres appellez Luythons par S. Hieroſme, qui eſt vn animal fort leger & viſte du pied, leſquels vont quelquefois à quatre pieds, & quelquefois à deux, comme feroit vn homme; mais ſont ſi legers qu'on ne les peut prendre, s'ils ne ſont vieux ou malades. *Pline liu* 7. *chap.* 2.

Carthage ville tres-ample & opulente, iadis Metropolitaine de toute l'Affrique, dicte des Grecs *Carchedon*: Fut baſtie par Didon ſœur de Pigmalion, 72. ans deuant la fondation de Rome. *Oroſe liu.* 4 *chap.*6. Son circuit eſtoit d'enuiron 22. milles; enuironnée de mer quaſi de tous coſtez. Ses murailles eſpaiſſes de trente pieds, toutes de pierre de taille, & hautes de ſoixante coudées. Elle vint à telle puiſſance, qu'elle fut eſtimée pour chef de la quatrieſme Monarchie du monde; car elle ſe rendit maiſtreſſe non ſeulement de toute la Lybie où elle tenoit bien 300. villes, mais encore de la Sicile, & de toutes les Iſles voiſines, enſemble d'vne grande partie de l'Eſpagne: Mais l'emulation qu'elle porta à la grandeur des Romains cauſa ſa ruine, ayant eu auec eux trois groſſes guerres par trois diuerſes repriſes en l'eſpace de 150. ans. En la premiere deſquelles les Carthaginois ayans eſté ſurmontez en vne bataille nauale, firent ce neantmoins leurs conditions preſque eſgalles aux vainqueurs. La 2. guerre fut conduite

par Annibal, qui ayant pris Sagonce ville d'Eſpagne, ſe tranſporta en Italie qu'il rauagea, mettant tout à feu & à ſang par l'eſpace de bien 18. ans, mais lequel toutesfois fut vaincu enfin par P. Scipion, & les Carthaginois reduits à la volonté du vainqueur. Iceux neantmoins ne pouuans demeurer paiſibles, & courans les terres de Maſſiniſſa, qui eſtoit allié des Romains, la Republique eut recours à Scipion Æmilian, petit fils de l'Affriquain, pour mettre la derniere main à cette guerre, lequel ayant forcé Carthage y miſt le feu, qui y fut l'eſpace de 17. iours, 700. ans apres ſa fondation: Et dict-on qu'en cette derniere priſe les Carthaginois employoient l'or & l'argent à forger leurs harnois, au deffaut d'autre matiere. Elle fut depuis reédifiée par Ceſar, qui y enuoya vne colonie de Romains. *Strab.* Elle receut en ſuitte beaucoup de changemens par les Wandales, Goths & Sarrazins qui l'ont poſſedée les vns apres les autres; & l'ont ſi mal-traictée, qu'il ne reſte plus à preſent que quelques aqueducts & petit nombre de ruines de ſes vieux baſtimens. En cette ville ont eſté tenus 9. ou 10. Conciles, mais entre iceux le plus celebre eſt celuy contre les heretiques, nians qu'il falluſt baptiſer les enfans deuant le 8. iour, & quelques autres deuant l'vſage de raiſon. *S. Aug. epiſt.*48. *S. Cyprien liu.*1. *epiſt.* 2. *&* 4. Tertullien & S. Cyprien Autheurs Eccleſiaſtiques tres-renommez eſtoient de ce pays.

Carthaginois, peuples de cette ville, auoient de couſtume de bruſler leurs enfans pour appaiſer l'ire de leurs Dieux, & à ce ſacrifice deuoient aſſiſter les meres auec vne ioye & conſtance aſſeurée, & bien que les enfans en monſtraſſent quelque deſplaiſir, ou les meres quelque apparence de s'eſmouuoir à pitié, elles eſtoient renduës infames, & pour cela les enfans ne laiſſoient d'eſtre ſacrifiez. *Sil.Ital.li.*1. *des affaires Puniq. Plutarq.*

au traicté de la Superstition. Ces peuples estoient trompeurs & mensongers; ce qui donna lieu au prouerbe, d'appeller *Foy Punique* vne promesse infidelle. Leurs Chefs de guerre aussi estoiét pendus s'ils auoient entrepris ou executé quelques chose par mauuais conseil, encore qu'elle leur succedast bien. *Cœl.liu.* 18.*ch.*38.

Carthagene ville d'Espagne au Royaume de Grenade bastie par Asdrubal, appellée Carthage la neuue, à la difference de celle d'Affrique laquelle se seruoit du droict escrit des Romains. *Pli.li.*3.*ch.*3.

Cartheia Islette pres de Delos, illustre par la naissance de plusieurs grands personnages, des Poëtes Simonides, & Bacchylides, d'Erasistratus le Medecin, d'Ariston le Peripateticien, & autres. *Alex. d'Alex. liu.*6. *chap.*5.

Carus natif de Narbonne, selon Eusebe & Orose, est esleu Empereur Romain apres la mort de Probus, homme vertueux & vaillant: Il associa aussi-tost à l'Empire ses deux fils, Numerian & Carin: Deffist les Sarmates, dont il en tua 16000. & en fit prisonniers 20000. Mist aussi en déroute les Perses en vne tres-cruelle bataille, ayant pris par force leur ville; mais comme il arriuoit pres du fleuue Tigris, tout las & recreu de chemin, il suruint vn si effroyable orage, auec plusieurs esclairs de tonnerre, qu'il en fut accablé, ayant seulement tenu l'Empire deux ans, & de nostre salut 287. *Aurele Victor, Eutrope.*

Carystus, dicte de present *Caresto*, l'vne des Isles Cyclades, size en la mer Eubœe, où se voit vne ville de mesme nom. Elle est fort celebre pour son marbre marqueté, que l'on appelle Carystien. *Plin. liu.* 36. *chap.* 6. *Strab. liu.* 10. En icelle, selon Solin, regnerent les Titans, & pource les Insulaires sacrifioient à Briarée qui en estoit vn. *Mela liure second.*

Casilinates peuples d'Italie, qui furent tellement fidelles & affectiõnez au party des Romains, qu'elles endurerét toutes sortes d'extremitez & miseres en leur ville nommée Casiline, plutost que de se rendre à Annibal qui l'auoit assiegée. *Val. le Grand, liu.*7. *ch.*6.

Casius montaigne au delà de la bouche du Nil, en cette partie de l'Arabie pierreuse, qui est appellée par Ptolemée de son nom Casiotis, en laquelle il y auoit vn celebre temple dedié à Iupiter, qui pour ce fut nommée Casius. *Pline liu.* 5.*ch.*11. & s'y voyoit aussi le tombeau du grand Pompée, restably par l'Empereur Adrian. *Capitolin en sa vie.* Quelques-vns estiment que ce soit le mont de Sinaï, où la loy fut donnée de Dieu à Moyse, pour l'instruction des Israëlites.

¶ Il y en a vne autre en la Syrie Antiochene au dessus de Seleucie, tellement haute, qu'estant à la cime d'icelle on peut voir le Soleil leuant en pleine nuict. *Pline li.* 5. *ch.*22.

Casos Isle en la mer Carpathienne, esloignée de l'Isle de Scarpanto de bien 7. milles, ayant de tour bien 80. stades, en laquelle y a vne ville de mesme nom, ainsi dicte de Casus pere de Cleomaque, qui là y amena vne colonie des siens, duquel aussi l'on estime que le mont Casius de Syrie en a pris son nom. *Pline liu.* 4. *ch.*12.

Casperie femme de Rhoëte Roy des Marrubiens. *Voy* Anchemole.

Caspie mer, autremét dite Hircanienne, est située entre les Monts Caspiens & Hircaniens, dont elle a receu le nom, & est fort celebre, à cause de sa grande estenduë. L'on la met ce neantmoins entre les lacs, pource qu'elle est esloignée de toutes parts de l'Occan. Elle est toutesfois salée & abonde en poissons. Du costé de son Occident & Septen-

Septentrion elle a les Turcs, Moscouites, & Lithuaniens; à son Midy la Medie, possedée pour la pluspart des Turcs; & du costé de l'Orient elle se ioinct au Royaume des Perses. A cette raison les Mores & Arabes l'appellent *Bohar corsum*, c'est à dire, mer enclose: L'on l'appelle aussi *Mare de Sala*, *mare de Bachu*, *Tirbestan* & d'autres noms qu'elle préd selon les lieux qu'elle auoisine. *Ptolem. Strab.*

Caspiens peuples de la Scythie, voisins des Hircaniens & de la mer Caspie, auoient cette coustume lors que leurs parens auoient atteint l'aage de 70. ans, de les enfermer en quelque lieu, ou bien de les exposer en des lieux deserts & solitaires, & là les laisser ainsi mourir de faim, ce qu'ils reputoient à honorable sepulture. Que si les oiseaux en faisoient leur proye ils les estimoient bien-heureux, comme au contraire s'ils ne les touchoient ils les iugeoient malheureux. *Alex. d'Alex. liu.* 3 *chap.* 2 *Cœl. liu.* 18. *ch.* 28.

Cassander fils d'Antipater, apres la mort d'Arideus succeda au Royaume de Macedoine, enuiron l'an du monde 3804. Fist tuer Olympias mere d'Alexandre le Grand, & mettre en prison Roxane sa femme, auec vn sien fils. Regna 18. ans. *Iust. liu.* 14.

Cassandre fille de Priam Roy de Troye, & d Hecube, laquelle recherchée par Apollon pour sa beauté, luy promist ce qu'il desiroit, au moyen qu'il luy donnast l'art de deuination, ce que ce Dieu trop credule amant luy ayant octroyé, elle ne tint conte puis apres d'accomplir sa promesse; dont Apollon indigné, ne pouuant toutefois reuoquer son don, y ioignit ce deffaut qu'on n'adiousteroit point de foy à ses veritables propheties: Ce qui fut practiqué au grand dommage de son pays, car lors qu'elle predit le malheur qui arriueroit aux Troyens s'ils receuoient Helene; comme aussi en suitte, si on admettoit dans la ville le cheual de bois, dans lequel il y auoit des Grecs cachez, on ne luy donnna toutesfois aucune creance: Elle fut mariée à vn nommmé Choroëbus, tué lors de la prise de Troye, & fut en suitte violée par Aiax Oilée; dans le temple de Minerue, puis escheut en sort à Agamemnon, lequel elle aduertit de se donner de garde des embusches de la femme Clytemnestre, dont n'ayant fait aucun cas, il fut ce neantmoins, selon cette prediction, occis en vn banquet par les menées de cette femme & de son ruffien Ægisthe. *Virg. liu.* 2. *de l'Æneid. Homer. en son Iliad.*

S. Cassian Euesque martyr, estant venu de l'Allemagne à Rome, comme il preschoit au peuple, fut par le commandement de l'Empereur Iulian qui auoit deffendu aux Chrestiens d'enseigner, percé & deschiqueté à coups de ganiuets par ses disciples, dont il mourut.

¶ Il y en eut vn autre, Moyne du temps de l'Empereur Honorius, enuiron l'an 400. lequel chassé par les heretiques de l'Eglise de Hierusalem, s'en vint à Marseille, là où il bastit deux Monasteres tres-celebres: Il a aussi escrit quelques liures de la regle des Moynes *Volat.*

Cassibellan que Dion Cassius appelle Suellan ou Vellan, regna en la grande Bretagne apres la mort de son frere Lud, au preiudice de ses neueux qui estoient en minorité: Estans ce neantmoins paruenus en aage il leur departit le Royaume, à sçauoir Kent auec la ville de Londres à Androgeus l'aisné: Et le Duché de Cornoüaille au puisné Tenantius. De son temps Iules Cæsar vint en la grande Bretagne pour la rendre tributaire aux Romains, mais ayant esté repoussé honteusement par 3. fois, il surmonta en fin Cassibellan en bataille, qui fut contrainct de reconnoistre l'Empire Romain. Et mourut

apres auoir regné 19. ans.

Cassiodore de Rauenne, Precepteur de Theodoric Roy de Goths : De Senateur Romain se fist Moine sur la fin de l'Empire d'Anastase. *Pomerius.* A commenté les Pseaumes de Dauid, & escrit quelques Epistres à Theodoric.

Cassiopée femme de Cephée Roy d'Ethiopie, laquelle ayant osé se preferer en beauté aux Nereides, encourut leur indignation ; ce qui causa qu'Andromede sa fille fut exposée à la cruauté d'vn monstre marin, dont elle fut puis apres deliurée par Persée lequel en suitte l'espousa. Mais Cassiopée fut en faueur de son gendre esleuée au Ciel où les Astromones la figurent assise en vne chaire dans la voye laictée, entre Cephée & Andromede : Elle touche de la teste & de la main droicte le Tropique d'Esté, ayant dix estoilles, dont celle des reins & de la mammelle sont fort apparentes. *Hygin liu. 3. des signes celestes, & Arat. en ses Phœnomenes. Voy* Andromede.

Cassiterides Isles de l'Ocean, vis à vis de l'Arragon qui sont au nombre de dix, esquelles l'on tire du plomb blanc tres-excellent, d'où ils ont pris leur nom. *Plin.*

Cassius notable personnage Romain, tres-seuere en ses mœurs, & l'vn des principaux coniurez qui auec Brutus meurtrirent Iules Cæsar, pensans redonner la liberté à leur pais. Mais comme Auguste, Lepidus, & Antoine, eussent entrepris de venger la mort de Cæsar, Brutus & Cassius se retirerent dans la Syrie, où l'on tient que Cassius fist de grandes extorsions, exigeant des seuls Iuifs 1800. talents (ou 4. pleins boisseaux d'or, selon d'autres. (*Iosephe liu. 14. chap. 18. des Antiq. Iud.* Mais ayans esté atteints par Octaue & M. Antoine, & la bataille donnée ; Cassius voyant vne pointe de son armée à demy rompuë (bien que Brutus son associé eust esté maistre du camp de Cesar (& croyãt son party du tout ruiné, de desespoir il se fist tuer par Pindarus son affranchy : En cela bien infortuné, qu'ayant supprimé le tyran, il n'auoit peu oster la tyrannie. *Plutarq. en la vie de Brutus.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, surnommé Spurtius, auquel le soupçon de vouloir dominer luy fut plus nuisible que ne luy furent profitables les trois magnifiques Cõsulats, & les deux beaux triomphes qu'il eut à Rome : Car le Senat & le peuple Romain ne se contenterent pas de luy faire trancher la teste pour son ambition, mais auec cela firent demolir sa maison, en la place de laquelle ils firent bastir vn temple en l'honneur de la Deesse Tellus. *Val. le Grand liu. 6. chap. 2.*

¶ Il y en eut vne autre, lequel ayant eu vn fils Tribun du peuple qui auoit le premier mis en auant la Loy Agraire, touchant la diuision des champs ; & qui en plusieurs autres choses vsoit de brigues & largesses pour attirer à soy le cœur du peuple : Ayant veu son fils hors de sa charge, & pris conseil de ses proches, le condemna comme aspirant à la Royauté, & affectant la tyrannie sur ses concitoyens : Ainsi apres l'auoir faict foüetter le fist executer à mort, & donna la confiscation de tout ce qu'il auoit en propre au temple de Cerés. *Val. le Grand, liu. 5. chap. 8.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, dict aussi Longin, Iurisconsulte & Cheualier Romain, qui fut tué par le commandement de Neron, pour cette seule cause qu'il auoit le nom & les armoiries de C. Cassius l'vn des meurtriers de Cæsar. *Suet.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, surnommé Seuerus, Poëte natif de Parme, d'vn esprit vif & fort subtil en ses vers, qui fut Chef de guerre suiuant le party de Brutus & Cassius ; mais apres leur deffaicte, s'estant retiré à Athenes,

Quintilius Varus fut enuoyé par Auguste pour s'en deffaire, qui le tua comme il estoit attentif à son estude : Il a escrit plusieurs Epigrammes & Tragedies. *Horace liu.1. satyr.10. Suet. en la vie d'Auguste, chap. 4. & en la vie de Neron, chap. 22.*

Castalie fontaine de la Phocide, située au pied du mont Parnasse, non loin de Delphes, que les Poëtes ont feint estre dedié à Apollon & aux Muses; de laquelle si quelqu'vn en beuuoit il deuenoit à l'instant bon Poëte. Ce nom luy fut donné d'vne certaine Nymphe nommée Castalie, laquelle fuyant la poursuitte amoureuse d'Apollon, fut changée en vne fontaine qui a aussi retenu son nom.

Castille contrée tres-ample & iadis Royaume separé és Espagnes ; ainsi nommée du chasteau que son Roy Pelagius y bastit apres la desfaicte des Mores, pour luy seruir de forteresse : L'on la diuise en deux ; la vieille & la nouuelle, qui sont separées l'vne de l'autre par quelques montagnes qui commencent aux confins de Nauarre & trauersent presque toute l'Espagne iusques à la mer. ¶ La vieille est entourée vers le Nord, de l'Asturie & de la Biscaye ; au Couchant du Portugal ; au Midy de Castille la neuue ; & à l'Orient, de l'Arragon & la Nauarre. Ce pays est fertil en toutes sortes de fruicts, vins, & animaux de toutes especes. Cette Prouince fut premierement gouuernée par des Comtes iusques à Sanches le grand Roy de Nauarre qui ayant subiugué les Mores & tous les Espagnes, y establit pleinement la Religion Chrestienne. Sa capitale est Burgos appellée par Ptolemée *Branum*, ville ancienne & bien bastie, magnifique en ses bastimens, & places publiques, entourée de montagnes qui causent que l'air y est extremement froid, & luy dérobent vne partie du iour ; L'on y void aussi Salamanque, Valladolid, Auila, & plusieurs autres villes & places.

¶ Castille la Neuue touche vers le Nord à l'Ancienne : Bornée vers l'Occident, du Portugal & de l'Estremadure, vers le Midy, de l'Andalousie ; & vers l'Orient, de Valence. Sa Metropolitaine est Tolede où il y a vniuersité tres-florissante qui est quasi au centre de toutes les Espagnes ; ville grande assise en vn lieu esleué, arrousée de trois costez du Tage : L'on y voit aussi la ville de Madrid demeure des Roys d'Espagne : Et à cinq lieuës d'icelle vers le Nord, esclatte ce magnifique & somptueux Monastere de S. Laurens en l'Escurial, ouurage de Philippes II. Roy des Espagnes qui n'a rien de pareil en tout l'vniuers. Il y a aussi Guadiane cité Royale, Alcantare, Alcala de Henares, & autres. *Mercat. en son Atlas.*

Castille de l'or, region de l'Amerique, située en sa partie Meridionale, proche de l'Isthme ou presque Isle par laquelle sa partie Australe est conioincte auec celle du Septentrion. Ce pays est mal habité & infertil à cause de ses marais & l'intemperie de l'air, a toutesfois des fleuues qui portent de l'or & beaucoup de mines aussi, ce qui luy a donné le nom de Castille dorée : Elle a deux ports fort celebres où tout le trafic qui se faict entre l'Espagne & le Peru y passe necessairement, c'est à sçauoir *Le nombre de Dios* qui est sur la mer du Nord & l'autre dict *Panama* qui est sur celle du Sur dicte autrement Pacifique. *Mercat.* Le Pape Paul III. y establit le premier Euesque, l'an 1547. *Onuph.*

Castor & Pollux, furent deux freres gemeaux, enfans de Tyndare & de Lede, selon Homere ; ou de Iupiter & de Lede, selon Hesiode ; mais selon Pindare & autres, Iupiter estant deuenu amoureux de Lede, se transforma en cygne, & en eut la iouïssance, dont deuenuë grosse elle accoucha de deux œufs, &

en l'vn & en l'autre y auoit deux gemeaux; au premier estoient Pollux & Helene, & en l'autre Castor & Clytemnestre; ces deux derniers estoient estimez procreez de la semence de Tyndare; & les deux premiers de celle de Iupiter, ce qui les rendoit immortels, ce neantmoins on les appelle tous Tyndarydes. Or Castor & Pollux estans venus en aage firent plusieurs beaux exploicts, ayans mesme nettoyé la mer de Pirates & Corsaires, ce qui les fist estimer par l'antiquité pour Dieux de la mer, & reclamer és tempestes & tourmentes. Ils allerent aussi en la Colchide pour la toison d'or, auec Iason, où Pollux tua Amyque Roy du pays, qui contraignoit les paisans à combattre contre luy à coups de poing; Puis estans de retour de ce voyage, ils recouurerent à force d'armes contre les Atheniens, leur sœur Helene qui auoit esté enleuée par Thesée. Mais Castor ayant esté tué par Lyncée, Iupiter octroya à Pollux de pouuoir communiquer son immortalité à son frere qui estoit mortel, viuans & mourans alternatiuement l'vn apres l'autre: Ainsi Castor fut mis en vne demie vie, & Pollux assubiecti à vne demie mort, ioüissans de l'vne & l'autre condition, chacun à son tour: Et en suitte les transporta tous deux au Ciel, qui est le signe des gemeaux, lesquels encor' pour le iourd'huy sont figurez de telle façon que l'vn apparoissant, l'autre est caché; & au contraire. Ces deux ont esté mis entre les Dieux Chasse-maux patrons & protecteurs de la ville de Rome dans laquelle l'on leur auoit dedié vn temple & institué des festes, pour ce qu'ils auoient assisté les Romains pres le lac de Rhegille, en vne perilleuse guerre contre les Latins. *Plutarq. en la vie de Coriolanus.* Ils apparurent aussi à Vaninius reuenant à Rome de son gouuernement de Riette, auquel ils annoncerent la victoire obtenuë contre le Roy des Perses. *Cic. liu. 2. de la Nat. des Dieux.* Et Iustin escrit qu'en certaine bataille en laquelle 15000 Locriens vainquirent 120000. Crotoniens, apparurent deux ieunes hommes grands & beaux, montez sur deux cheuaux blancs, armez d'autre sorte que les autres, auec des mantelines de pourpre, lesquels combatirent vaillamment deuant tous les autres pour les Locriens, & disparurent soudain apres la victoire, qui estoient estimez Castor & Pollux, ausquels ces Locriens auoient demandé secours. Fest Pompo. Pausan. & autre font mention de plusieurs semblables apparitions: Mais leur diuinité putatiue s'estendoit specialement sur la mer, estans reputez Dieux des nauchers lesquels ils croyoient estre ces deux feux qui apparoissans à ceux qui voyagent sur mer portent bon presage, pourueu que la flamme d'Helene ne les chasse par son aduenement; & sont ces deux feux que les mariniers appellent auiourd'huy S. Nicolas, & S. Herme. Les femmes seules auoient le pouuoir, à Rome de iurer par Castor; comme les hommes seuls par Hercules. *Noel le Comte liu. 8. chap. 9. de sa Mythol.*

Castres ville de Languedoc, dicte des Latins *Cessero*, & *Castrũ Albiensium*, fut erigée en Euesché par le Pape Iean XXII. qui depend de l'Archeuesché de Bourges. L'on y a estably la Cour & Chambre de l'Edict, en faueur de ceux de la Religion pretenduë reformée, pour ceux du ressort du Parlement de Thoulouze.

Castritius nommé Titus, Professeur en Rhetorique à Rome, & qui y tenoit les premiers rãgs: Personnage grandement chery de l'Empereur Adrian, tant pour sa doctrine que pour l'integrité de ses mœurs. *A. Gell. liu 13. chap. 20.*

Catadupes, peuples de l'Ethiopie, voisins du dernier cataracte (ou impetuosité de flux)

du Nil vers le Midy, qui est là tellement roide en son cours, & tombe des montagnes & rochers auec telle violence que ces habitans estourdis de son bruict en deuiennent totalement sourds. *Plin. liu.* 5. *chap.* 9.

Catana ville de la Sicile, située au pied du mont Ætna, signalée par la naissance de Charondas Legislateur des Atheniens. Il se voyoit en cette ville vn simulachre de Cerés, lequel il n'estoit permis à homme viuant de toucher, non pas mesme de le regarder. *Cic. en la* 6 *Verrine.* S'appelle encore de present Catanie.

Cataphrygies ou Cathares, Heretiques, engeance des Montanistes; ainsi appellez pource qu'ils s'estimoient seuls mondes & vrays Chrestiens, asseurans de plus qu'aucun vice ne les pouuoit soüiller, ce qu'ils inferoient du passage mal interpreté de l'Apostre, *Toutes choses sont nettes à ceux qui sont nets.* Enuiron l'an 1163. leurs Chefs Arnoul, Marsille, & Theodoric, n'ayans peu estre diuertis de leurs erreurs par l'Abbé Eckbert, furent bruslez vifs à Cologne auec sept autres de leur secte. *Hirsaug en sa Chroniq.*

Catalogne, Prouince d'Espagne, ainsi dicte selon Rhenan *liu.* 2. *des affaires Germaniq.* comme *Cattalania* des Cattes & Alains qui là vinrent ensemble habiter. Elle est bornée des monts Pyrenées, de la mer Mediterranée, & des fleuues Cinga & de l'Hebre. Est pour la plus-part sterile, ne portant que fruicts sauuages. Sa capitalle ville est Barcelone : Il y aussi Tarascon ville fort celebre qui a donné le nom à l'Arragon, le Comté de Roussillon, & autres. *Mercat. en son Atlas.*

Cathares Heretiques, autrement appellez Nouatiens. *Voy* Nouatiens.

Cathay Prouince tres-ample, subjecte au grand Cham de Tartarie qu'on appelloit iadis la region des Seres. Sa capitale est Cambalu demeure ordinaire de cet Empereur. Ce pays abonde en riz, fourment; comme aussi en argent, or, soye, perles, rhubarbe, musc : Il y a grand nombre d'animaux, & specialement de cheuaux. L'air y est fort rude & inconstant, remply de vents & tonnerres. L'on y void la riuiere de Quiam qui est la plus grande de tout le monde, ayant (selon Paul Venitien) en sa longueur bien 100. iournées de chemin; & bien 6. milles, & quelquefois 10. milles en sa largeur. Ses habitans espousoient iadis plusieurs femmes, & quand le mary estoit mort, elles plaidoient leurs causes deuant des Iuges touchant leurs merites enuers le deffunct; & celle qui estoit preferée se faisoit quant & quant brusler auec son corps: Aussi en leurs mariages, ils ne consideroient ny les richesses, ny l'extraction; mais la beauté & gentillesse pour auoir de beaux enfans, & mesmes auoient esgard en l'eslection de leurs Roys à la seule beauté. *Strab liu.* 15. *Monst. li.* 5. *de sa Cosmogr. Voy* Cambalu & Tartarie.

Cateimus, ou Catienus surnommé Philotimus, porta telle amitié à son Maistre qui l'auoit affranchy, & mesme institué son heritier vniuersel, qu'il ne laissa pour cela de se ietter dans le feu où le corps de son Seigneur brusloit. *Pline liu.* 7. *ch.* 37.

Cathericus ou Carentius Roy de la grande Bretagne, ayant fomenté le feu des guerres ciuiles que ses predecesseurs auoient allumé parmy les Bretons siens subiects, Les Saxons prenans cette occasion, luy firent la guerre & le chasserent de place en place, de sorte qu'il fut contraint de se retirer aux parties Occidentales de l'Isle toutes pleines de monts, ou plustost selon quelques autres, de se refugier en la Petite Bretagne qu'on appelloit anciennement Armorique. Et ainsi

les Saxons se rendirent Maistres de la plus grande partie du Royaume qu'ils diuiserent en 7. où ils establirent autant deRois, enuiron l'an 670. Regna 24. ans.

S. Catherine d'Alexandrie, fille de Costus Roy d'Armenie, & de Sabinelle fille du Roy d'Alexandrie, Vierge tres-docte & tres-vertueuse, mais sur tout tres-pudique; car elle ne peut en aucune façon estre esbranlée, ny par les impures sollicitations & violentes menaces de l'Empereur Maximian, non plus qu'en la foy par les Philosophes Payens, dont elle remporta vne glorieuse victoire. En fin elle fut couronnée du martyre, & son corps diuinement transporté au mont de Sina, où elle auoit auparauant vescu tres-sainctement, enuiron l'an 300. sous Syluestre I. Pape. *Ruffin liu.* 8. *chap.* 17. qui la nomme Dorothée. *Euseb. liu.* 8. *chap.* 27. *Metaphrast. Baron. ann.* 307.

¶ Il y en eut vne autre dicte de Sienne, Religieuse de l'Ordre S. Dominique, qui a esté vn miroir de saincteté : A sa suasion le Pape Gregoire II. remist le siege Papal à Rome qui auoit esté en Auignon l'espace de 70. ans. *Plat.*

Catherine de Medicis fille de Laurens de Medicis Duc d'Vrbin, fut femme de Henry II. dés le viuant de son pere qui traicta ce mariage auec le Pape Clement VII. oncle d'elle, lors de leur entreueuë à Marseille l'an 1533. Elle fut en suitte couronnée Royne de France à S. Denis, l'an 1549. le 10. de Iuin, & 8. iours apres fut receuë & accueillie magnifiquement, & auec vne grande allegresse du peuple de Paris : Dieu benissant sa fecondité luy donna 5. fils & 5. filles, dont 3. de ses fils furent Roys, François II. Charles IX. & Henry III. Pendant leur minorité elle se comporta tres-prudemment en tous ses desseins, tant en qualité de Royne Mere que de Regente: Ainsi apres auoir glorieusement & heureusement vescu & tesmoigné par ses vertueuses actions qu'elle ne tendoit qu'à la conseruation du Royaume, & au repos de toute la Chrestienté : Elle deceda au chasteau de Bloys l'an 1589. les Estats y estans assemblez. *Sleidan, liu.* 9. *Surius.*

Catienus *Voy* Cateimus.

Catilina Citoyen Romain, de tres-noble famille, d'vn esprit grand, mais ambitieux, dissimulé, & deprané; car dés son enfance il s'adonna à toutes sortes de meschancetez, meurtres, rapines, dissolutions, & paillardises : Mais les excessiues despenses qu'il faisoit en ses desbauches, l'ayans reduit à vne extreme necessité, comme il veit les armes des Romains distraictes & occupées au bout du monde, il se seruit de cette occasion pour executer son detestable dessein, qui estoit d'opprimer miserablement son pays, exterminer le Senat, dissiper le thresor public, & renuerser sans dessus dessous toute la republique, mesme les principaux de la ville trempoient en cette coniuration pour laquelle seeller les complices beurent du sang humain tous ensemble : Mais & l'industrie de Ciceron lors Consul en descouurit la trame; & Antoine son Collegue la ruina par ses armes ; car ce traistre estant venu auec son armée pour ruiner Rome, elle y fut taillée en pieces, & luy tué par celle d'Antoine, si bien qu'il n'en demeura vn seul apres le combat. *Flore. li.* 4 *chap.* 1. *Sallust au traicté de la Coniuration de Catilina.*

Catille fils d'Amphiaraüs, lequel estant venu en Italie auec ses freres Cora & Tiburte, edifia là vne ville laquelle du nom de son frere il appella Tibur. *Sil. Ital. liu.* 8.

Caton surnom de la famille des Porciens originaires de la ville de Tusculum, dont

¶ M. Caton dit le Censeur fut le premier qui s'entremist des affaires publiques : Il

auoit nom premierement Priſcus, mais depuis à raiſon de ſon grand ſens & de ſa ſuffiſance fut ſurnommé Caton, que ſes Latins appellent Sage, caut & accort. Ayant eſté auancé par Valerius Flaccus il entra és plus honorables charges publiques, fut Tribun militaire, c'eſt à dire Capitaine general de 1000. hommes de pied, & depuis Queſteur; puis eſtant Preteur, il ſubiugua la Sardaigne: Fut en ſuitte creé Conſul auec le meſme Flaccus; puis fut deputé pour gouuerneur és Eſpagnes où il priſt plus de villes qu'il n'y demeura de iours, comme il l'eſcrit luy meſme; apres leſquelles victoires il triompha. Se maria en l'aage de 80. ans à la fille de Salonius ſon vaſſal. Il vainquit auſſi Antiochus le Grand, Chef des Grecs, ſous la conduite de Manlius Aquilius lors Conſul. Il obtint en ſuitte la dignité de Cenſeur, nonobſtant l'oppoſition quaſi de tous, publiant hautement que la republique auoit beſoin non de gens doux & gracieux & qui flataſſent le peuple en l'adminiſtration de cet office, mais des plus aſpres & rigoureux, comme luy en eſtoit vn tel qu'il falloit. Ainſi le peuple voyant ſon magnanime courage & roideur inflexible, le prefera aux autres; en l'exercice de laquelle Cenſure il ſe porta auec tant de ſeuerité qu'il ne laiſſoit rien paſſer qu'il n'examinaſt, voire iuſques aux moindres choſes; car meſme il ietta hors du Senat vn nommé Manilius qui auoit de grandes arres d'eſtre Conſul l'année ſuiuante, & ce pource qu'en plein iour & deuant ſa fille il auoit trop amoureuſement baiſé ſa femme. Pline le loüe de trois choſes, d'eſtre grand Capitaine, bon Orateur, & prudent Conſeiller d'Eſtat. Fut fort ſeuere de ſa nature, graue en ſes mœurs; deſirant de ſe faire connoiſtre, & principalement par l'exercice des armes: Auſſi empeſcha il que les lettres Grecques ne fuſſent enſeignées à Rome, craignant que les ieunes gens ne miſſent là du tout leur affection, & ne quittaſſent la gloire des armes & le bien faire pour l'honneur du ſçauoir & de bien dire; toutesfois bien que du commencement il fiſt peu d'Eſtat de la Philoſophie & des lettres Grecques, il s'y addonna ſur la fin de ſon aage, & ſe miſt meſme à compoſer toutes ſortes de Liures & d'Hiſtoires. Au reſte en ſon priué, il eſtoit fort ſobre & temperant, fut bon pere enuers ſes enfans, bon mary enuers ſa femme, bon meſnager en ſes biens; eſtant meſme fort expert en l'Agriculture, dont il compoſa quelques liures. *Plutarq. en ſa vie.*

Caton ſurnommé d'Vtique, arriere neueu de Caton le Cenſeur auquel il reſſembloit en auſterité de vie enſuiuant la diſcipline des Stoïciens: Ayant eſté eſleu Queſteur, il reforma les Officiers de l'Eſpargne auſquels il fiſt rendre compte des deniers publics. S'oppoſa au deſſeins de Pompée, & aida Ciceron contre Catilina qui auoit conſpiré contre la Republique: Reſiſta vertueuſement à Metellus Tribun du peuple, qui vouloit ruiner la liberté publique, où il fut en danger de ſa vie: Refuſa ſes filles à Pompée qui les luy demandoit, ne voulant luy bailler (à ce qu'il diſoit) des oſtages contre la Republique. Eut de grandes trauerſes durant ſa Preture, à cauſe de la ſeuerité de ſes ordonnances eſquelles il ſe maintint touſiours inflexible: Mais ayant demandé le Conſulat pour s'oppoſer aux deſſeins de Cæſar, il fut rebuté pour n'auoir voulu le briguer & flatter la cõmune à l'exemple des autres. Voyant enfin les progrez de Cæſar à la ruine de la choſe publique, il ſe rangea du coſté de Pompée, auquel il donna de ſalutaires conſeils; mais apres qu'il eut ſceu la iournée de Pharſale & la mort de Pompée, il ſe ioignit auec les forces du Roy Iuba & de Scipion, leſquels ayans eſté deffaicts, il ſe retira en la ville d'Vtique, & apres auoir donné ordre à la

seureté d'vn chacun il s'enferma dans sa chambre, où ayant leu le Phœdon de Platon de l'immortalité de l'ame, il se tua de son espée, aagé seulement de 48. ans. Ce personnage & des plus grands entre les Romains, fut tres-constant & inflexible en ses entreprises, se monstrãt tres-libre tant en son parler qu'en ses autres actions dont il acquit telle creance entre les Romains, que ses paroles estoient reputées pour oracles, ayant mesme laissé à la posterité la marque de son nom à tous les iugemens seueres & equitables ; Fut aussi tres-entier amy, voire mesme iusques à l'excez, car il donna sa femme Martia à son amy Hortẽsius qui la luy demandoit, laquelle il reprist toutefois apres la mort d'Hortensius : ce que Cæsar luy reprocha disant, qu'il a luy auoit prestée pauure en intention de la reprendre riche. Fut au reste si laborieux & ardant à l'estude, que cependant que le Senat s'assembloit, il s'occupoit à lire de peur de demeurer oisif: Endurcissoit sa personne aux laborieux exercices du corps, s'accoustumant à porter les chaleurs & froidures sans couurir sa teste ; alloit en tout temps à pied par les champs, bien que ses amis qui l'accompagnoient allassent à cheual. *Plutarq. en sa Vie.*

Cattes peuples de l'Allemagne, par-delà le fleuue du Rhin, voisins de la forest Hercinie & des peuples Hermondures auec lesquels ils eurent vne guerre continuelle pour la possession d'vn fleuue là proche qui estoit fecond & abondant en sel. *Cornel. Tacit. liu.* 13 *de ses Annal.*

Cattiterides *Voy* **Cassites.**

Catularia estoit appellée certaine porte de Rome, pource que non loin d'icelle l'on immoloit des chiennes rousses (dictes par les Latins *Catulæ*) qui estoit pour appaiser le signe de la Canicule ennemie ordinaire des fruicts, afin qu'iceux desia iaunissans vinssent à parfaicte maturité. *Fest.*

Q. Catulle natif de Verone, de l'ancienne famille des Catulles, du temps de Sallustе : Fut vn Poëte fort elegant & mignard en ses vers, mais lascif & picquant, n'ayant pas mesme espargné Cæsar en ses Epigrammes : Eut pour ses maistresses Ipsitille, & Clodia laquelle il appelle Lesbia : A escrit force vers Lyriques, Elegies, & Epigrammes. Mourut à Rome aagé de 30. ans. *Suet. Tranq.*

Catulus surnom de la tres-noble famille des Luctatiens, ainsi dict du mot Latin *Catus*, c'est à dire caut & rusé, selon Varron.

¶ De cette famille fut Q. Luctatius Catulus qui vainquit les Carthaginois en vne bataile naualle pres les Isles Ægades, entre la Sicile & l'Affrique, ayant pris ou submergé 600. de leurs vaisseaux. *T. Liue.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Collegue de C. Marius en son 4. Consulat, & qui l'assista en la deffaicte des Cimbres ; mais Marius s'estant rendu puissant en la republique le reduisit à cette extremité de se suffoquer luy mesme auec des charbons ardans qu'il auala, mais Sylla vengea sa mort depuis par celle du ieune Marius. *Cic. en son Orateur.*

Cauades *Voy* **Cabades.**

Cauaillon ville tres ancienne de Prouence sur la riuiere de Durance, dicte des Latins *Cabellio*: Ses habitans s'appelloient iadis Cabelliens & Cauares : Est vn Euesché dependant de l'Archeuesché d'Auignon, & qui appartient de present au Pape. *Plin. li.* 3. *ch.* 4.

Caucase est vne montagne des plus esleuées des Indes vers le Septentrion laquelle diuise l'Indie d'auec la Scythie : Sa hauteur faict que l'on peut remarquer le cours des astres auec grande certitude & facilité :

lité ; ce qui a mis en reputation les Scythes d'estre grands Astronomes. Cette montagne est par tout infertile & inhabitable, portant seulement quelques arbres sauuages & herbes venimeuses, ce qui est à cause des perpetuelles froidures, d'où semble estre tirée son appellation du verbe Grec *Caiestai*, c'est à dire, brusler ; pource qu'elle est comme bruslée par la froideur des neiges qui y sont continuelles. Quelques vns toutefois disent que ce nom luy est donné à cause de la blancheur d'icelles, dicte par les Scythes *Caucase*. Pline l'a dict estre vne partie du mont Taurus qui prend ce nom en ce lieu là, comme aussi d'autres noms selon la diuersité des contrées. *Pline li.5. chap.27. Mela liu.1.*

Cauces certains peuples Septentrionaux qui font leurs demeures en des cases ou maisonnettes semblables aux nauires, & qui sont placées assez auant en mer ; ce qui est afin qu'ils puissent prẽdre les poissons, s'enfuyans auec le flux de la mer, aux enuirons de leurs logettes. *Ptolem.*

Caudis ville des Samnites en Italie, aupres de Beneuent, signalée par cette grande déroute des Romains, sous la conduitte de Sp. Postumus, lesquels inuestis de toutes parts par les Samnites leurs ennemis, furent contraincts de se rendre à leur mercy. *Lucain liu.2. Sil. Ital. liu.8.*

Caulon *Voy* **Aulon.**

Caune fils de Milet & de Cyane, lequel estant importuné & inquieté des impudiques recherches de sa sœur Biblis qui n'auoient point de fin, abandonna le pays pour euiter le scandale auquel elle le sollicitoit, preferant l'exil volontaire aux incestueuses carresses de sa sœur : Ce qui la transporta en vne telle manie qu'elle le suiuoit par tout comme enragée ; mais vaincuë du trauail d'vne si longue course, & fondãt toute en larmes elle fut transformée par les Nymphes Naïades en vne viue fontaine qui porte son nom. *Ouid. liu.9. de ses Metam.*

Caunius, certain pauure paysant lequel ayant donné au Roy Artaxerxes vn verre d'eau à boire, fut par luy esleué à de grands honneurs & richesses.

Causians, certains peuples qui pleurent ceux qui naissent, & se resioüissent sur les morts, les estimans bien-heureux. *Stobée en la loüange de la mort.*

Caux contrée de Normandie, de grande estenduë, qui a à son Leuant le terroir d'Abbeuille ; au Midy, le Beauvoisis ; au Nord, l'Ocean Britannique ; & au Couchant la riuiere de Seine. Ce pays est vn des 7. Bailliages du Parlement de Roüen, & comprenant plusieurs belles villes, Duchez, & Comtez telles que sont Dieppe, Aumale, Eu, le Havre de Grace, Harfleur, Fescamp, & autres : Ses habitans sont appellez par Cæsar *Caletes*, selon quelques vns.

Caxumo ville principale du Royaume de Tigray, subiect au Prete-Ian, que l'on dict auoir esté iadis la demeure de la Royne de Saba concubine de Salomon ; & en suitte de la Royne Candace. *Mercat en son Atlas.*

Cayphe *Voy* **Caiphe.**

Cayster est vn fleuue en Lydie, lequel se ioignant auec plusieurs autres s'en va arrouser la ville d'Ephese, & qui entr'autres singularitez nourrit forces Cygnes. *Ouid. liu.5. Eleg.1. de ses regrets.*

Cazimir fils de Mietzlaüs, fut faict Roy de Pologne apres s'estre rendu Moyne à Clugny, & quitta le cloistre par la permission du Pape à la charge que chaque chef de maison de ce Royaume (exceptez les Gentils-hommes) payeroient tous les ans vn

denier de rente aux successeurs de S. Pierre. Mourut l'an 1058. apres en auoir regné 17.

¶ Il y en eut vn autre aussi Roy de Pologne frere d'Vladislaüs, & grand Duc de Lithuanie, lequel ayant eu guerre contre les Theutoniques l'espace de 14. ans leur osta en fin toute la Prusse. Mourut l'an de grace 1492. apres en auoir regné 47. *Monst. liu. 4. de sa Cosmog.*

C E

Cecinna Cheualier Romain, familier de Ciceron, & par luy deffendu en vne cause touchant quelque succession, dont se voit encore la harangue; Cestuy cy ne se contenta pas d'ensuiure le party de Pompée lors de la guerre ciuile; mais d'auantage escriuit vn liure fort aspre contre la tyrannie de Cæsar. *Cic. en ses Epist. famil.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Lieutenant de l'Empereur Vitellius, lequel toutesfois le trahit se rengeant du party de Vespasiã *Iosep. l. 4. c. 40. de la guer Iud.*

Cecrops premier Roy des Atheniens, ausquels il commanda 50. ans, enuiron le temps de Moyse, leur donnant des loix touchant les mariages pour ramener ces peuples barbares à vne vie plus douce & ciuile: Fonda au pays d'Attique en Grece la renommée ville d'Athenes, qui fut premierement appellée de son nom Cecropie. Fut le premier qui en Grece inuoca Iupiter, luy ordonnant des sacrifices, & fut autheur des autres abominables idolatries qui y furent depuis receuës. *Euseb. en sa Chron. Nangiac.*

Cedar region de l'Arabie, selon S. Hierosme, située au desert des Agaréens que l'on dict à present Sarrazins; & fut ainsi appellée de Cedar fils d'Ismaël. 1. *Paralip.* 1. *Genes.* 25.

Cedes ville de Galilée, size és lieux montagneux de la Tribu de Nephtali qui estoit destinée & seruoit d'Asile aux fugitifs qui commettoient vn homicide sans y penser. *Iosué.* 20. Elle estoit aussi attribuée aux Leuites. 1. *Paralip.* 6.

Cedron vallée creuse entre Hierusalem & le mont d'Oliuet, où il y a vn torrent. 2. *Roys* 15. *Iean.* 18.

Cedrosiens certains peuples farouches & cruels pres de la mer rouge, qui ne couppent iamais leurs ongles, s'habillẽt de peaux de bestes sauuages, & se nourrissent de baleines, se seruans de leurs arestes au lieu de cheurons en leurs maisons, & de leur escailles en lieu de tuilles. *Cœl. liu.* 18. *chap.* 31.

Cée ou Ceos, Isle appellée des Grecs *Hydrussa*, & de present Zie, proche de l'Isle Eubœe ou Negrepont, ayant enuiron 13. lieuës de circuit, fort renõmée pour ses soyes, dont l'inuention pour s'en seruir est attribuée à Pamphyle fille de Latoris, natiue de cette Isle. *Plin. li. 4. ch* 12. *&* 11. *ch.* 21. Elle fut ainsi nommée d'vn certain Geant fils de Titan qui l'habita le premier.

Ceix, *Voy* **Cæyx.**

Cela nom d'vne cité dicte auparauant *Cila*, où se voyoit enuiron dix stades pres d'icelle le sepulchre du Prophete Michée, que ceux du pays appelloient le monument fidelle. *Socrate en son Hist. Ecclesiast.*

Celadyssa Islette de la mer Ægée, dicte aussi *Fermene & Artemite*, fort proche de celle de Delos & en laquelle les Deliens enterroient leurs morts; leur estant deffendu d'en inhumer aucun dans leur Isle. *Thucydid. liu. 4. de la guerre Peloponnesiaq. Plin. liu.* 4. *chap.* 12.

Cælene colline de l'Asie proprement dicte, où se voyoit vne ville de mesme nom, en laquelle Antiochus Soter amena de nouueaux habitans, & la nomma depuis Apamie du nom de sa mere. *Strab. liu.* 12. *Plin.*

liu. 5. *chap.* 26. L'on tient que Marsyas eut combat auec Apollon, touchant la precellence de l'art de la fluste: Ce qui a donné lieu à cette fable, c'est qu'il y a vn lac là aupres où il y a des cannes de roseaux fort propres à faire des flustes. *Ouid. liu.* 4. *des Fast.*

Celæno l'vne des 7. Pleiades, filles d'Atlas & de la Nymphe Pleione, auec laquelle les Poëtes feignent que Iupiter eut accointãce. *Ouid. en ses Fastes.* Ceux qui rapportent ces 7. Pleiades aux 7. Planettes, tiennent que Celeno represente celle de Saturne.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, l'vne des Harpyes, fille de Iupiter & de la Terre, la forme desquelles & leur demeure sont descrites par *Virg. liu.* 3. *de l'Æneid.* Elle tire son nom de l'obscurité. car *Celainos*, chez les Grecs signifie noir. *Voy* Harpyes.

S. Celestin I. Romain, 45. Pape, ordonna qu'on chantast à l'Introite de la Messe les Pseaumes de Dauid, à laquelle il adiousta encore, selon quelques vns, les Collectes & Oraisons. Soubs luy & de l'authorité du ieune Theodose Empereur, fut assemblé le 2. S. Concile general d'Ephese, contre l'heresie de Nestorius, & les Pelagiens, au nom duquel Pape presida S. Cyrille Hierosolymitain. *Marcell. en sa Chron.* Il enuoya és Isles de la Grande Bretagne Sainct Germain Euesque d'Auxerre, & S. Loup, pour rembarrer l'heresie des Pelagiens. *Prosper en sa Chron.* Comme aussi en Escosse Palladius Diacre pour y planter la foy. *Maior en son l. des affaires d'Escosse.* L'on void de luy vne Epistre aux Euesques de Gaule contre les Pelagiens. Meurt apres auoir tenu le Siege 8. ans, 10. mois, 17. iours, l'an de grace 433.

Celestin II. Toscan, Pape 171. fut le premier qui fut esleu sans le consentement & suffrage du peuple ja exclus de ce droict par Innocent II. son predecesseur, & la puissance d'eslection donnée aux seuls Cardinaux. *Onuphr.* Ne tint le Siege que 5. mois, l'an 1144.

Celestin III. Romain, Pape 181. mist le Royaume de France en interdiction, à cause que Philippe Auguste auoit repudié Ingebergue sa premiere femme, laquelle pource il reprist, laissant la deuxiesme. *G. Nangiac.* Il retira du monastere Constance Religieuse de la lignée des Roys Normans, & la dispensa de se marier à l'Empereur Henry VI. luy assignant pour dot le Royaume de Sicile & de Naples, à condition de payer au S. Siege quelque tribut par an. Induisit l'Empereur au recouurement de la terre Saincte, lequel y enuoya vne armée soubs la conduite de l'Archeuesque de Majence, & du Duc de Saxe. *Vvicel.* Meurt apres auoir presidé 6. ans, 7. mois, 11. iours, l'an 1198. *Geneb.*

Celestin IV. d'Anagnie, 185. Pape, homme de bien & docte: Meurt le 18. iour de son Pontificat l'an 1241. Apres la mort duquel le Siege vacqua vn an & 9. mois, à cause des Cardinaux detenus prisonniers par l'Empereur Frederic II. lesquels seuls le pouuoient eslire. *Vvicel. Palmer.*

Celestin V. natif de Sergue en la terre de Laben, 198. Pape, ayant esté Hermite & premier autheur de l'Ordre des Celestins. *G. de Nangiac.* Fut esleu Pape quasi contre son gré, mais n'estant propre à vne charge si grãde, comme aussi pour auoir faict quelques Decrets assez rigoureux pour le temps; sçauoir que les Põtifes & Cardinaux n'iroient plus à l'aduenir sur des cheuaux ou mules, ains sur des asnes, à l'imitation de nostre Seigneur. Il fut persuadé par le Cardinal Caietan & son successeur Boniface VII. de se demettre de la Papauté, ce qu'il fist le 6. mois, l'an 1294. *La Mere des Hist.* Mais comme il s'en retournoit à sa solitude, il

fut mis en prison par ce Boniface, où il mourut d'ennuy & de desplaisir peu de temps apres. Il fut canonizé depuis par Clement V. *Blond. liu. 9. dec. 2.*

¶ Il y eut vn Antipape nommé Theobald qui se faisoit nommer Celestin II. du temps d'Honorius II. *Baro. ann.* 1124.

Celestins Religieux de l'Ordre dict de S. Benoist és monts, lequel fut institué par vn nommé Pierre de S. Moron qui fut depuis esleu Pape, & nommé Celestin V. en l'an 1215. La renommée de la saincteté de ce fondateur & son austerité de vie, decorée de plusieurs miracles, s'espandit tellement que cette congregation s'augmenta grandement, dont il obtint la confirmation du Pape Gregoire X. Cet ordre est diuisé en 3. Prouinces par la France, Allemagne, & Italie, & tient à present 124. Monasteres. *Polyd. liu. 7. chap. 2. de l'Inuent. des choses.*

Celesyrie est le pays qui est entre le Liban & l'Anti Libam, où est la source du fleuue Oronte aujourd'huy *Farfare*, sur le riuage duquel se voyent les ruines de l'ancienne & renommée ville d'Antioche. *Voy* Antioche.

Celeus ou Celion, Roy d'Eleusine, pere de Triptoleme, auquel la Deesse Cerés en reconnoissance de ce qu'il l'auoit accueillie honorablement en sa maison, luy enseigna tout ce qui estoit necessaire pour le labourage. *Ouid liu. 4. des Fast.*

Celius, *Voy* **Cælius.**

Celme messager de Iupiter, & l'vn de ses mignons, lequel ayant toutefois osé dire que ce grand Dieu estoit mortel, fut par luy (lors qu'il eut chassé son pere Saturne de son Royaume) changé en vn diamant, pour la dureté de sa creance. *Ouide liu. 4. de ses Metamorph.*

Celsus nommé Cornelius, personnage de grand sçauoir, fort loüé par Quintilian; a escrit de la Rhetorique, de l'art militaire, & de la Medecine 8. liures lesquels seuls nous restent maintenant.

¶ Il y eut vn autre de ce nom, Poëte Plagiaire, du temps d'Horace, qui furetoit les vers des anciens Poëtes pour se les approprier.

Celtés surnommé Iupiter, fils de Lucus & de Galathée, succeda selon quelques vns à son pere au Royaume des Gaules, l'an du monde 2219 & fut tant aymé de ses subiects, & honoré des estrangers, que de luy les Gaulois en furent nommez Celtes, & par les Grecs Galathes. *Amm. Marcell. Berose Chaldéen.*

Celtes habitans de la Gaule Celtique, ainsi appellez de Celtés dict Iupiter, & pere selon aucuns de Hercules de Lybie, selon Ammian Marcell. ou bien d'vn certain Celtus fils de Polypheme, selon Appian; ou plustost ont receu leur nomination du mot grec *Celetai*, qu'on interprete Cheualiers, alaigres, & dispos, selon Merula. Cette Gaule Celtique qui fut aussi nommée Cheueluë, & depuis encore Lyonnoise, estoit située entre les riuieres de Seine & Garonne, selon Pline *liu. 4. chap. 17.* ou plustost selon I. Cæsar, Ammian & Mela, entre la Garonne, les Alpes & la mer Oceane, comprenant toutes les prouinces y enclauées, qui sont quasi toutes au cœur de la France.

Celtiberie contrée tres-grande d'Espagne, vulgairement dicte Arragon, dont les peuples nommez Celtiberes, ont tiré leur origine des Celtes Gaulois, qui vinrent s'habituer le long du riuage du fleuue Iberus dict *Ebro*, où ces peuples furent depuis longuement appellez de ce nom entremeslé Celtiberes, & la prouince Celte-Iberie. *Plin. Strab. Ptolem. Tit. Liu & autres.* Ces peuples sont deuenus par succession de temps fort puissans, & que les Romains ont auec

grande peine subiugué ; mesmes estimoient tant la valeur qu'ils faisoient des festins & feux de ioye lors que quelqu'vn auoit esté tué en guerre. *Alex.d'Alex.liu.3.chap.6* Quand leurs femmes estoient deliurées de leurs enfans, les marys se mettoient au lict en leurs places & estoient seruis par elles. *liu. 2. chap.25* Ils auoient aussi de coustume de sacrifier à chaque pleine Lune à vn Dieu inconneu, courans toute la nuit, & dansans aux portes des maisons comme les Bacchantes, *liu.6 ch.26.*

Cenchrée port celebre vers les costes de la Morée, qui est en l'vn des bords du destroict de Corento, sur l'Archipelago, & là y auoit vne ville de mesme nom. *Plin. li. 4 chap.4.* Les habitans de cette contrée furent conuertis à la foy par l'Apostre S. Paul, où il se fist couper les cheueux suiuant son vœu. *Act. 18.*

Cenée *Voy* **Cænis.**

Ceneroth contrée de la Galilée, pres le lac de Genesareth, où Herodes le Tetrarque fist edifier vne ville qu'il nomma Tiberiade en l'honneur de l'Empereur Tibere. *Iosu. 12. Iosephe liu. 18. chap.3. de ses Antiq.*

Censeur estoit iadis appellé à Rome ce Magistrat, reformateur des mœurs & de la police, ainsi dict du verbe Latin *Censere*, qui signifie ordonner, estimer, pource qu'il auoit le pouuoir d'enquerir sur la vie & de reformer les mœurs ; ou bien de ce qu'il prisoit & estimoit le cens & reuenu d'vn chacun. Cet office estoit à Rome la cime de dignité, & le couronnement de toutes charges & authoritez qu'on pouuoit auoir au gouuernement de la chose publique. Il y en auoit tousiours deux qui estoient esleus de 5. ans en 5. ans, dont il y auoit vn, des anciennes & nobles maisons qu'on nommoit Patriciennes, & l'autre des populaires. Ils estoient reformateurs, gardes, & correcteurs, pour auoir l'œil sur les actions des particuliers : A eux appartenoit de faire la prise & estimation des biens de chaque citoyen, de discerner les lignées, les aages, les estats & degrez de la chose publique, & en tenir registre. *Cic. liu. 3. de ses loix tirées des loix des 12. tables.* Auoient l'authorité & puissance d'oster le cheual aux cheualiers, & de priuer vn Senateur du Senat, s'il estoit trouué qu'il eut desordonnément vescu ; de créer aussi le prince du Senat, mesmes auoient l'œil sur les actions plus priuées, comme aux mariages : Si quelqu'vn estoit marié, s'il engendroit des enfans, & s'il faisoit quelques festins superflus : si pareillement il laissoit ses terres en friche, & vsoit de mauuais mesnage. *Gell. liu. 4. chap. 12. Plutarq. en la vie de Caton* Iusques là de mettre à l'amende celuy qui eust baillé irreueremment ou gaussé mal à propos en bonne compagnie. *Gell. l. 4. c. 20.* Quand l'vn de ces Censeurs estoit mort, l'autre estoit destitué pareillement, & lors leur exercice (qui estoit de 5. années) expiroit.

Centaures ont esté estimez par l'antiquité, les fils d'Ixion & d'vne nuée, c'est à sçauoir de celle qu'il embrassa vn iour en guise de Iunon, dont il estoit deuenu amoureux. C'estoient animaux monstrueux de double nature ayans la partie superieure en forme humaine, & l'inferieure de cheual. Il y eut vn grand nombre de ces monstres my-hommes, my cheuaux qui estans conuiez aux nopces de Pirithous & de Deidame ; y esmeurent vne dissention, laquelle engendra vn combat furieux entr'eux & les Lapithes, lesquels demeurerent victorieux. *Ouid liu. 12. des Metam.* L'on dict aussi qu'ils furent surmontez par Hercules, & que chassez de la Thessalie ils se retirerent és Isles des Serenes, où amorcez par leurs delicieuses chansons ils se perdirent tous eux mesmes. *Strab. liu. 9.*

¶ *La cause de cette fiction si nous croyons à Palephate, prouient de ce qu'il y auoit certains peuples de Thessalie pres le mõt Pelion, lesquels pour auoir les premiers dompté les cheuaux, & s'en estre seruis en guerre, ont esté estimez par leurs voisins (qui n'auoiẽt encore rien veu de semblable) my-hommes & my-cheuaux. Il dict aussi que du temps qu'Ixion gouuernoit la Thessalie, il y eut vn troupeau de taureaux qui picquez des tahons firent de grands rauages dans cette contrée, & que ces Centaures habitans d'vne certaine bourgade nommée Nephelé, c'est à dire en Grec,* nuage, *s'aduancerent pour combattre ces taureaux forcenez, lesquels ils occirent en les poignans auec certains esguillons, & de là furent dicts Centaures des mots Grecs* Centao, *qui vaut autant que poindre ou picquer, & de* Tauros, *c'est à dire taureau, comme qui diroit, picque-taureaux, ou picque-bœufs.*

¶ *Ces Hippocentaures toutesfois (combien que prodigieux en nature) se sont quelquefois veuz; car Pline* au 7. liu ch. 3. *atteste en auoir veu vn embausmé dans du miel qui fut apporté d'Egypte sous l'Empire de Claude Cæsar. Plutarque dict le mesme* au banquet des 7. Sages *d'vn qui fut apporté à Periander lequel ayant enquis le sage Thales sur cet accident de nature.* Ie te conseille *dit-il*, que tu n'employe plus de pastres à garder tes iuments, ou bien que tu les fournisses de femmes.

¶ *Mais dauantage il est bien plus à croire que les Poëtes par cecy ont voulu representer l'homme, selon la diuersité de ses actions, entendans par cette face humaine celle qu'il faict lors qu'il donne lieu à la partie superieure qui est la raison; & par cette forme cheualline tout ce qu'il commet en captiuant cette raison sous le ioug de la sensualité. En quoy fort considerément ils ont amené en ieu le cheual pour symbole d'vne brutalité; attendu qu'en cet animal principalement domine vn appetit lubrique du plaisir charnel: A propos dequoy nous aduertit le Prophete Royal Dauid* Ps. 32. *de n'estre semblables à cheual ou à mule; c'est à sçauoir en nous plongeant dans les sensualitez: Mais quant à ce que l'on feint qu'Hercule les dompta, c'est pource que l'homme vertueux tousiours sous-entendu par Hercule, triomphe de ses mauuaises cupiditez lors qu'il donne place à la raison, & à la partie superieure.*

Centaure fleuue d'Ætolie, lequel estoit premierement appellé Euenus, & depuis prist ce nom à cause de Nessus le Centaure que les Poëtes feignent y auoir esté tué par Hercules.

Centaurete certain Galate qui apres auoir esté tué par le Roy Antiochus, ce Roy tout glorieux de sa victoire, monta sur le cheual d'iceluy, dont ce cheual entra en telle furie qu'il se ietta auec son cheuaucheur dans des precipices où ils se perdirent & l'vn & l'autre. *Pline liu.* 8. *chap.* 42.

Ceos, *Voy* **Cée.**

Cephale fils d'Æole, & mary de Procris fille d'Erichthée Roy d'Athenes, duquel l'Aurore estant deuenuë amoureuse l'enleua; mais ne pouuant estre allegé par ses attraicts pour la fidelité qu'il disoit auoir vouée à sa femme, il l'abandonna: Mais Procris (bien que moins chaste) ne laissa d'entrer en soupçon des amours estrangeres de Cephale, & comme elle l'estoit allé vn iour espier par ialousie à la chasse, pensant qu'il en cherist vne autre, luy qui ne pensoit qu'à se reposer, estant las du trauail de sa chasse, apperceut les fueillages où elle estoit cachée qui trembloient, & estimant qu'il y auoit là quelque beste, il lança son dard, dont il transperça le corps de Procris. *Voy* Procris & Aurore.

Cephalenie Isle de la mer Ionique vers l'Occident de la Morée, & contenant bien en son circuit 300. stades. Elle fut ainsi appellée d'vn certain Cephale auec lequel Amphytrion s'estant associé & s'estant

rendu maistre de l'Isle par son aide, il la luy laissa en gouuernement, & de luy elle a retenu le nom. Quelques vns l'appellent aussi Dulichium, autre Taphie. Estienne met quatre villes en cette Isle, & Strabon six, mais qui sont de present toutes ruinées. On n'y void ny fleuue, ny ruisseau, ny fontaine d'eau douce ; tellement que les bestes qui ne sont domestiques, voulans boire ouurent la bouche le soir & le matin pour receuoir la rosée. *Thes. des Cartes.*

Cephée Roy d'Æthiopie, mary de Cassiopée, & Pere d'Andromede, que Persée espousa apres l'auoir deliurée d'vn monstre marin. *Ouid. liu. 5. de ses Metam.* Mais lesquels furent tous quatre esleuez au ciel. Le signe de Cephée a 19. estoilles constituées derriere la petite Ourse, dont on ne void que la teste & les espaules, il se leue auec le Capricorne, & se couche auec le Scorpion. *Hygin liu. 2. & 3. de sa Poësie Astronomique.*

Cephise fleuue prenant sa source du mont Parnasse, lequel apres auoir arrousé la Bœoce, se va descharger comme vn torrent dans la mer Phalerée. L'on l'appelloit Fatidique à cause de l'Oracle de Themis là proche, duquel Deucalion & Pyrrha eurent instruction pour la reparation du genre humain. *Ouid liu. 1. de ses Met.* Ce fleuue (bien que sortant du mesme lac que le fleuue Melas, lequel noircit les moutons qui s'en abbreuuent) faict ce neantmoins deuenir blancs les moutons qui en boiuent. *Pline liu 10 ch. 103.* L'on estime que les eaux qui passent par les mines de plomb sont cause de cet effect. *Seneque liu. 3. des Questions naturelles.*

Cephisie region d'Attique, ainsi dicte du fleuue Cephise qui l'arrouse. Cecrops fondateur d'Athenes, composa cette contrée de douze villes, lesquelles Thesée réünit puis apres à la Republique des Atheniens.

Cephisis lac pres de la mer Atlantique où de Fez & de Maroc, que ceux du pays appellent *Electrum* ou Ambre, d'autant qu'on tient que le limon de ce lac estant eschauffé du Soleil produit l'ambre lequel on void flotter dessus ce lac. *Pline liu. 37. chap. 2.*

Q. Cepion Seruilius Senateur Romain, fut encore plus malheureux, que Crassus, car apres auoir esté Preteur, souuerain Pontife, Consul, auoir triomphé, & esté proclamé Pere & deffenseur du Senat, mourut ce neantmoins en prison, & son corps mis en pieces par vn bourreau, puis pendu en vn gibet qu'on appelloit à Rome l'Eschelle de Gemonius. *Val. le Grand, liu. 6. chap. 11.* Quelques vns le confondent auec vn autre Cephion Consul Romain, lequel pilla l'or de Thoulouze, qu'on dict estre mort en exil. *Voy* Cæpion.

Ceramiques estoient appellez à Athenes deux certains lieux, l'vn dans la ville, & l'autre dehors ; dans cettuy-cy qui estoit honorable, l'on enseuelissoit les hommes illustres & qui estoient morts pour leur pays, & leur erigeoit-on des statuës & tombeaux où estoient escrits les loüanges de leur valeur & prouësse ; comme au contraire celuy qui estoit dans la ville fut reputé pour infame, estant le lieu destiné pour les desbauches, & où s'abandonnoient les femmes de ioye. *Suidas.*

Cerastis fut appellé l'Isle de Cypre dautant qu'elle fut iadis habitée par certains peuples, qui pour leur cruauté furent muez en taureaux par Venus dame de cette Isle, & pour ce subiect furent ainsi nommez du Grec *Cerastes*, c'est à dire, portãs cornes, *Ouid. liu. 10 de ses Metam. Voy* Amathone. Ou bien plustost du grand nombre de ses montagnes dont les pointes semblent des cornes.

Cerasus vulgairement dicte Zefano ville de Pont qui fut forcée par Lucullus, d'où il r'apporta le premier en Italie ce fruict qu'on appelle cerises, dont elle a pris le nom, *S. Hierosme en son Epist. à Marcella.*

Ceraunies montagnes de l'Epire qui diuisent la mer Ionique d'auec l'Adriatique : Elles sont aussi appellées Acroceraunies, & par les Hebrieux Ararath. *Voy* Acroceraunies & Ararath.

Cerbere chien infernal nay de Typhon & d'Echidne, que les Poëtes feignent auoir trois testes toutes herissées de serpents, & garder la porte de Pluton, lequel faisoit feste & applaudissoit aux ames qui y arriuoient ; mais puis apres si elles se vouloient hazarder de sortir il les en destournoit par ses abois espouuentables, & mesme quelquefois les deuoroit. Ils ont toutefois dict qu'Hercules estant descendu en ce sombre manoir, le garotta tellement qu'il l'emmena & en fist monstre aux mortels

¶ *Ce qui a donné lieu à cette fiction, est qu'il y auoit vn gros serpent qui se tenoit en vne cauerne pres le cap de Tenare en Laconie, lequel d'autant qu'il deuoroit vn chacun qui abordoit en ce lieu fut appellé Cerbere, c'est à dire, deuore-chair, des mots Grecs* Boreein, *qui signifie deuorer, & de* Creas *qui veut dire chair.*

¶ *Mais les Mythologiens naturels disent que par ce Cerbere est entenduë la terre, pource que c'est elle vrayement qui deuore la chair des corps en les reduisant en leur premiere matiere ; mais de ce qu'il a esté surmonté par Hercules s'estend à sa loüange, dautant que par ses hauts faicts il s'est exempté du sepulchre de l'oubliance, s'acquerant vne gloire immortelle.*

¶ *Les Moralistes rapportẽt ce deuore-chair à la gourmandise, laquelle a cõme 3. choses; l'abondance, en quantité; l'assiduité, au tẽps; & la friandise, pour la qualité de la chose.*

¶ *Les Theologiens entendent par ce Cerbere à trois testes, les trois ennemis de l'homme sçauoir le Diable, la chair & le mone, qui tous trois sont surmontez par l'homme vertueux & craignant Dieu representé par Hercule.*

Cercopes peuples de l'Isle Pithecuse, lesquels pour leurs ruses & meschancetez furent tellement odieux à Iupiter qu'il les iugea indignes de la forme humaine, & les changea en singes qu'il mist dans cette Isle que les Grecs appellent l'Isle des singes. *Ouid. l. 14. de ses Metam.*

¶ *Cette transformation peut nous monstrer euidemment combien est odieuse à Dieu la tromperie & l'iniquité de l'homme, & combien par icelle nous degenerons n'estans rien moins qu'hommes, bien que nous semblions estre tels comme les singes qui semblent imiter le naturel de l'homme.*

Cercyon Arcadien, insigne voleur, lequel gastoit tout le païs d'Attique par ses brigandages & assassinats, car il contraignoit tous les passans à s'esprouuer contre luy à la luitte, puis les estouffoit ; & comme il estoit robuste & d'vne force incroyable il faisoit ployer les arbres ausquels il attachoit ses prisonniers ; & ainsi les démembroit : Mais lequel fut enfin tué par Thesée en la ville d'Eleusine. *Ouid. liu. 7. de ses Metam.*

¶ Il y en eut vn autre, Roy de Thessalie qui y fonda vne ville qu'il appella du nom de sa fille Alope.

Cerdon heretique renommé, infecta la Syrie du venin de ses erreurs soubs le Pape Higinus, enuiron l'an 150. Il posoit à l'imitation des Gnostiques deux Dieux, estimant quelque creature naturellement mauuaise & yssuë d'vn mauuais Dieu : Nioit la resurrection des corps, croyant seulement celle des ames : Reprouuoit tout l'ancien Testament comme mauuais, & la plus grand part des 4. Euangiles, & Epistres de S. Paul. *Tertull. liu. des prescript. S. Epiph. heres. 41. & S. Aug. heres. 21.* Irenée

21. Irenée toutesfois *liu.3.chap.4.contre les Heres.* dit que Cerdon & Valentin son associé, vinrent à Rome, mais qu'esbloüis de la splendeur du S. Siege Apostolique, ils n'oserent publier leurs erreurs, & que mesme Cerdon se retracta & se rendit Catholique.

Cerés fille de Saturne & d'Ops, & sœur de Iupiter, de Neptune, de Pluton & de Iunon, fut estimée par l'antiquité Deesse des bleds, & de tous autres grains, & est prise pour la terre mesme: Elle eut de son frere Iupin, Proserpine qui ayant esté rauie par Pluton estimé Dieu des Enfers, la recercha long-temps rodant par le monde; mais enfin ayant esté acertainée de sa retraite, elle fist plainte à Iupin, lequel obtint de Pluton qu'elle retourneroit, pourueu qu'elle n'eut rien gousté de ce qui seroit en ces lieux sous-terrains: Mais Ascalaphe l'ayant accusée d'auoir mangé vn grain de grenade du iardin de Pluton, Cerés fut exclusé de son entiere pretention, bien obtint-elle qu'elle partageroit esgalement auec Pluton la veuë de sa fille; si bien qu'elle seroit six mois au monde, & six mois aux enfers. Les Poëtes feignent aussi que Cerés s'estant accointée de Bacchus, roderent tous deux vne grande partie du monde, obligeans les nations, luy par l'inuention du vin, elle par les enseignemens qu'elle donna de semer, scier, fouler & battre le grain, & mesme d'en faire le pain; car auant elle les hommes viuoient seulement de gland & herbes; comme des pourceaux; mais par cette inuention elle chassa la barbarie d'entr'eux, & les rappella à vne vie plus douce & humaine, & pour ce suiet elle est dite auoir la premiere donné des loix aux hommes, pource que deslors ils commencerent à borner leurs terres qui estoient auparauant communes pour n'estre point cultiuées, dont elle fut appellée Thesmophore, c'est à dire, Porte-loix, ou Legislatrice, comme tesmoigne Ciceron *en sa 7. Verrine.* Varron l'appelle aussi Cerés du verbe Latin *Creare*, pource qu'elle est creatrice des fruicts de la terre, & les Grecs *Demeter*, comme *Ge-meter*, Terre-mere, Nourrissiere des humains: Sa statuë estoit faite en forme de matrone, auec guirlandes, couronnes ou chappelets d'espics sur la teste, tenant vn bouquet de pauot en sa main; ce qui estoit signe de fertilité, montée sur vn chariot tiré par deux dragons volans. Les Serpens luy estoient consacrez, & entre les plantes le pauot, à cause de l'abondance de ses grains: On luy sacrifioit la truye, comme estant nuisible à ses inuentions.

¶ *Tous les anciens prennent Cerés pour la Terre, & luy attribuent la Diuinité, dautant que l'abondance des fruicts qu'elle produit, prouient d'vne grace speciale du Ciel. Au reste, les Fables forgées sur cette feinte Deesse, enueloppent en soy toutes les vertus cachées, & inuentions qui concernent le moyen de tirer les fruicts de la terre: Elle conçoit de Iupiter Proserpine, pource que la bonne temperature de l'air entenduë par Iupin, iette sa vertu & fertilité sur la semence (designée par Proserpine) qui est enclose és entrailles de la terre; & comme ainsi soit que le Soleil ne nourrisse pas moins en hyuer le bled qui est semé & caché en terre qu'en autre saison; c'est pourquoy cette Proserpine a esté feinte rauie par Pluton aux enfers, c'est à dire eschauffée & fomentée par les chaleurs du Soleil sous terre, bien qu'autrement nous puissions prendre ce Pluton Dieu des lieux bas, pour la trop grande humidité, laquelle quelquesfois gaste ce que la terre conçoit; & pourtant Cerés implore l'aide de Iupiter, c'est à dire de l'air, afin qu'il exhale par ses chaleurs cette humeur qui nuit à la semence; & en ce qu'elle n'obtient pas l'entier accomplissement de sa demande, cela nous est signifié par le temps my-party, auquel la semence est quelque partie de temps en terre, & vne autre partie dehors, afin que comme la semence est garantie des putrefactions par la chaleur prouenante de l'air qui cuist les trop grandes*

humeurs qui sont dans la terre; aussi elle y reçoiue son aliment necessaire en sa saison, & soit par cette humidité exemptée des ardeurs excessiues & hauissements de l'air, & ainsi que par vicissitude le tout vienne à sa perfection, luy estant en cette façon ce rauissement fructueux entant que cela produit l'vberté & abondance qu'elle tient de Pluton, Dieu iadis estimé des richesses. Quant à ce que les Poëtes feignent que Cerés se seruoit de lampes & torches ardantes, cela se peut rapporter aux Laboureurs qui au tẽps que le Soleil se monstre plus violent, espient les bleds plus meurs, afin de les cueillir & r'asserrer. Et son char tiré par serpents represente les sillons sinueux & ondoyans du labourage, ou bien la prudence & industrie en l'inuention de ce bel vsage. Voy *Noël le Comte* liu. 5. de ses Mitholog. & *Vincent Cartary* en ses Images des Dieux.

¶ *Eusebe tasche de rapporter cecy à l'histoire, disant que Cerés fut vne Royne de Sicile qui donna l'vsage de cette belle inuention aux hommes; comme aussi l'entend S. Aug.* liu. 5. chap. 6. de la Cité de Dieu: *Mais adioustent que cela est vray, eu égard aux Grecs seulement (car cela auoit esté deuant cõmuniqué à Adam, & depuis retenu par ses neueux) & disent dauantage que cette Royne eut vne fille nommée Proserpine laquelle pour sa beauté fut enleuée par Orcus (duquel nom fut qualifié Pluton & le lieu des enfers) Roy des Molossiens: Ce qui pourroit auoir donné pied à la fable.*

Cereales autrement appellées Thesmophores par les Grecs, à cause de Cerés portant mesme nom, estoient appellées les festes instituées en la ville d'Eleuse en l'honneur de cette Deesse Cerés par Triptoleme auquel elle auoit appris à semer les grains & autres fruicts; Elles se solemnisoient tous les ans par des vierges qui faisoient vœu de perpetuelle chasteté, & menoiẽt vne vie honneste & sans reproche, lesquelles en tels iours portoient sur leurs testes certains liures contenans les mysteres secrets de ce beau seruice. Ces ceremonies & sacrifices estoient obseruées auec si grande religion que durant ces festes les femmes estoient tout le iour au temple couchées contre terre sans boire ny manger, & mesme n'estoit permis à aucun pendant ce temps de coucher auec les femmes: Aussi falloit-il que ceux qui y entroient fussent purgez & nets de toute mauuaistié, ce qui leur estoit denoncé par le Hierophant & gardien des choses sacrées: L'on y obseruoit toutefois aussi d'autres ceremonies selon la diuersité des lieux. Les femmes Siciliennes alloient courans, bruians, portans des flambeaux allumez, & appelloient à haute voix Proserpine, à cause que Cerés auoit faict le mesme en la recherche de sa fille. Les Laboureurs aussi solemnisoient vne feste en son honneur nommée Ambaruales qui estoient certaines processions qui se faisoient à l'entour des champs. *Voy* Ambaruales. Ils auoiẽt pareillement la coustume apres les moissons faites de presenter à cette Deesse les premices de leurs grains, selon que l'année rapportoit; & ceux qui estoient parens & alliez banquetoient ensemble; cette feste s'appelloit Thalisie.

Ceretans habitans de Ceretum ville du Duché de Spolete, entre la ville de Spolete & celle de Nursie, lesquels apres que leur ville eut esté rasée par les Romains, s'espandirent par l'Italie; & par le moyen de certaines sciences vaines & superstitieuses attiroient l'argent du peuple. Lequel nom retiennent encore auiourd'huy ces pipeurs & vendeurs de theriaque, que nous nommons charlatans. *Cæl. liu.* 11. *chap.* 8.

Cerigo Isle de la mer Ægée, appellée Cythere par Ptolemée, & Porphiris par Pline, à cause de l'abondance de son marbre qu'on nomme Porphire: Elle est située vers l'Occident, distante du riuage Peloponnesien

d'enuiron 5. milles, en ayant bien 60. en son circuit, a vne ville de mesme nom, & plusieurs ports, mais fort dangereux à cause des escueils qui l'enuironnent. *Mercat. en son Atlas*.

Cerinthus heretique renommé, & l'vn de ceux qui resista à Sainct Pierre: Enseignoit que l'on pouuoit estre sauué sans le baptesme *Epiph. heres.* 28. Maintenoit Iesus-Christ pour simple homme. *S. Iren. li.* 1. *chap.* 25. Forma le premier la resuerie des Chiliastes ou Millenaires qui attendoient apres la resurrection vn Royaume temporel de Iesus-Christ plein de toute volupté charnelle durant 1000. ans. *S. Aug. heres.* 8. C'est celuy duquel parle S. Irenée, qui estant à Ephese aux bains, l'Apostre S. Iean y estant entré & l'ayant apperçu dit aux assistans, *Sortōs de là au plutost de peur que ces bains mesmes ne nous accablent. S. Iren. liu.* 3. *chap.* 3. & ce neantmoins les Alogiens luy attribuoient l'Euangile & l'Apocalypse de S. Iean. *S. Epiph. liu.* 2. *heres.* 59.

Cerne fille de la mer Ethiopienne, vis à vis du golfe de Perse, dont on ne sçait encore la contenuë, ny de combien elle est esloignée de terre ferme. *Plin. liu.* 6. *chap.* 31.

Cerulean lac de l'Armenie appellé autrement Mantian, & le plus grand apres le Meotide, ayant des fontaines de sel. *Strab. liu.* 11.

Ceryx fils de Mercure & de Pandrose fille de Cecrops, duquel ont estez nommez Ceryles les Herauts & Ambassadeurs qui estoient estimez sacrez comme assistans au ministere des sacrifices. *Cœl. liu.* 21. *chap.* 6.

Cesarie *Voy* Cesarée.

Cescos ville de Pamphilie, ou selon Suidas, de la Cilicie; de laquelle les habitans estoient mal notez pour leur folie & neantise ayans mesme donné leur nom à ceux de semblable humeur.

Ceselius tres-prudent Iurisconsulte, si ferme & religieux obseruateur de l'equité qu'il ne peut estre induit ny par faueur ny par authorité d'aucun de mettre par escrit les actes des Triumuirs (qui estoient les trois hommes qui faisoient tuer & persecuter les bannis) les iugeant iniustes, deshonnestes & illicites; & lors que parlant trop librement sous l'Empire d'Auguste l'on l'admonestoit qu'il eut à contenir vn peu sa langue: il repliqua qu'il y auoit deux choses entr'autres qui donnoient grãde hardiesse à parler; c'est à sçauoir la vieillesse & priuation de lignée; qu'il n'auoit plus gueres à viure, & n'auoit point d'heritiers. *Val le Grand liu.* 6. *chap.* 2.

Cesene ville Episcopale de la Romagne, dependante de l'Archeuesché de Rauenne. *Voy* Cæsene.

Cestius Gallus Gouuerneur de Syrie pour les Romains du temps d'Agrippa, qui fist beaucoup de mal aux Iuifs, & mist le siege deuant Hierusalem. *Ioseph. liu.* 2. *de la guerre des Iuifs*.

Cethegus l'vn des chefs partisans en la coniuration de Catilina, laquelle ayant esté descouuerte par la vigilance de Ciceron lors Consul, fut puny de mort auec ses complices. *Salluste en la Coniurat. de Catilina*.

Cethim, interpreté de l'Hebrieu *brisant* ou *Diademe*, fils de Iauan, *Genes.* 10. dont sont descendus & ainsi appellez les Italiens, selon Berose; ou les Romains, selon d'autres. *Isa* 23.

Cetura l'vne des concubines d'Abraham de laquelle il eut six enfans qui habiterent les parties d'Arabie, Ethiopie, & specialement de la Trogloditique. *Genes.* 15. *Geneb. li.* 1. *de sa Chron.*

Ceyx *Voy* Cæyx.

à Iram Roy de Tir. 3. *Roys* 9.

CH

Chaalons sur Marne ville de la Champagne, dicte des Latins *Cathalaunum*, qui tenoit desia rãg entre les premieres de la Gaule Belgique du temps de l'Empereur Iulian l'Apostat. *Amm. liu.* 15. Ce fut pres de cette cité dans la plaine dicte Cathalaunique qu'Ætius Gouuerneur pour les Romains accompagné de Theodoric Roy des Vvisgoths & de nostre Roy Merouée, donna cette furieuse & sanglante bataille contre Attyla Roy des Huns, où furent tuez de siens 180000. hommes, Attyla vaincu & le Roy Theodoric tué enuirõ l'an 452. Iaçoit que quelques vns mettent le champ de cette deffaicte aupres de Thoulouze: Elle estoit autrefois vne Comté separée, mais fut depuis vnie à celle de Champagne, & enfin donnée à l'Euesque qui est vn des Pairs de France, portant le tiltre & la qualité de Cõte: La Cour souueraine du Parlement de Paris y seoit du temps des troubles de la ligue, l'an 1592. Son premier Euesque fut S. Memmie disciple de S. Pierre, duquel releuent 360. parroisses, & recõnoist l'Archeuesque de Rheims.

Chabarenes certains peuples de Scythie pres le fleuue Chalybs, qui arrachoient les mammelles des femmes estrangeres, & les deuoroient toutes crues, comme aussi les enfans qu'ils pouuoient attrapper. *Estienne.*

Chabrias Capitaine Athenien, fort debonnaire & difficile à esmouuoir, mais grandement courageux quand il estoit au combat: Il disoit qu'vne armée de cerfs ayans pour chef vn lyon, valloit mieux qu'vne de lyons soubs la conduitte d'vn cerf. Demosthene descrit la loüange de ses faicts, *en ses Oraisons.*

Chabul Cité de Galilée, l'vne de celles que Salomon donna à Iram Roy de Tir. 3. *Roys* 9.

Chærephon Philosophe Athenien, auditeur de Socrate, tousiours pasle & deffaict pour le grand soin & attention qu'il employoit à l'estude de la Philosophie. *Suidas.*

Chæronée bourgade de Bœoce; ou selon Estienne, és confins de la Phocide, signalée par la deroute des Atheniens faicte par Philippe de Macedoine. *Curce li.* 1. Comme aussi pour la naissance de Plutarque. Les Chæronéens honoroient sur tout Dieu vn sceptre Royal, disans que Vulcan l'auoit forgé pour Iupiter, lequel l'ayant donné à Mercure estoit de main en main paruenu à Agamemnon; Ils luy sacrifioient tous les iours, dressans vne table sur laquelle on mettoit toutes sortes de viandes.

Chalcedoine ville de la Bithynie, pres le Bosphore de Thrace, à l'emboucheure de la mer Maior, vis à vis de Constantinople. Elle fut fondée par les Megariens soubs la conduitte d'Argias. *Mela liu.* 2. Elle est fort renõmée à cause du 4. Concile general qui y fut tenu soubs le Pape Leon I. l'an 451. contre Eutyches & Dioscorus pour les deux natures de Iesus-Christ. *Onuphr. en sa Chron. ann.* 451. Cette ville est de present toute ruinée que quelques vns nomment auiourd'huy *Scutari*, dicte anciennement Procerastis & Compusa. *Plin. liu.* 5. *ch* 32. Iadis les femmes de Chalcedoine estoient si pudiques qu'elles se voiloient le visage à la rencontre des hommes. *Cæl. liu.* 13. *chap.* 6. Ce que les femmes Turques y obseruent encore de present.

Chalciope fille d'Æte Roy de Colchos & sœur de Medée. *Voy* Galciope.

Chalcis ville capitale de l'Isle Eubœe (dicte de present *Negrepont*, diuisée par le fleuue Euripe de l'Aulide port de Bœoce: Elle estoit vne

ancienne colonie des Atheniens, ainsi appellée de Chalcis fille d'Asope sa fondatrice, ou pource que là on commença premierement à trauailler en cuiure ou airain, appellé des Grecs *Chalchos*. *Estien*. L'on l'appelle auiourd'huy *Chiuserin*.

¶ Il y en a plusieurs autres de ce nom mentionnées par Estienne *en ses villes*.

Chalcondyle *Voy* Calcond.

Chaldée

contrée de l'Asie Maieur, autrement nommé Assyrie ou Azemie selou Bellon, voisine de l'Arabie deserte, dont la capitale est .it Babylone, & pource appellée Babylonienne, & de present du nom corrompu *Arachaldar*, qui signifie sablon des Arabes. Ses peuples ont tiré leur origine d'Arphaxad l'vn des fils de Sem fils de Noë; & pource furent nommez Arphaxadéens. *Ioseph. liu.* 1. *ch.* 6. Mais iaçoit qu'ils eussent tenu l'Empire assez constamment depuis Nembrod petit fils de Cham fondateur de Babylone, si est-ce qu'à cause des Empires des Assyriens & des Egyptiens lesquels leur auoient tousiours faict teste & partageoient auec eux la domination d'Orient; ils ne cõmencerent à florir & estre en splendeur que sous Nabuchodonosor fils de Merodach, qui enuiron l'an du monde 3560 y establit vne parfaicte Monarchie; car apres auoir destruict & l'vn & l'autre Empire, il ruina Niniue, remit celle des Assyriens & Babyloniens, & estendit sa Monarchie depuis les parties plus Orientales iusques aux colomnes d'Hercules. *Strab. liu.* 15. De là est que cet Empire des Chaldéens ou Babyloniens est aussi appellé celuy des Assyriens, à cause de Niniue l'ancien siege de l'Empire que les Chaldéens auoient occupée, & que les Assyriens n'auoient que changé de Roy; Ioinct que Babylone siege du nouuel Empire estoit dans l'Assyrie. *Plin. liu.* 6. *chap.* 26. *Strab. liu.* 16. C'est pourquoy celuy que les Prophetes appellent Roy de Babylone, le liure de Iudith, Herodote & Iosephe, le nomment Roy des Assyriens. Touchant les mœurs desquels, *Voy* Assyriens & Babyloniens.

Chaldéens

estoient entre les Assyriens & Babyloniens ces sçauans personnages & Philosophes qui tenoient lieu de Prestres & Sacrificateurs. Ils venoient à cette science de pere en fils, car ils y estoient instruicts dés leurs enfance, sans estre astrainćts à faire autre chose toute leur vie, aussi estoient ils fort constans & resolus en leurs opinions : Tenoient plusieurs choses tres-sainctes, conformes à nostre Religion, comme qu'il y auoit vn seul Dieu auec ses attributs diuins; mettoient toutesfois quelques autres Dieux seconds & subalternes composez des 4. Elemens : Reprouuoient cette diuersité de sexe estably entre les Dieux, par les Payens; combatoient leurs Idoles, approuuoient l'immortalité des ames, & partant reputoient à impieté de brusler les corps des deffuncts : Maintenoient que le monde estoit sans cõmencement, mais aduoüoient la prouidence de Dieu, & que les corps celestes se mouuoient par quelque vertu secrette qui causoit leurs influences, & pour cet effect s'appliquoient du tout aux deuinations & à l'Astrologie iudiciaire en laquelle ils ont excellé pardessus toutes les autres nations du monde. Le Prophete Daniel qui fut mesme instruict en leur eschole, faict mention de leur doctrine, les disans auoir esté appellez par Nabuchodonosor & Balthasar, pour l'interpretation de leurs songes, & de ce temps-là (comme il se peut voir au *chap.* 1. & 2. *de Dan.*) il y auoit cinq ordres de ces Philosophes tous distincts; c'est à sçauoir, les Chaldéens ou Genethliaques, les Mages, les Deuins, les Enchanteurs, & les Augures. *Dan* 4. Quelques vns rapportent leur premiere institution à Ninus Roy des Assyriens; les au-

tres à Zoroastres, selon Diogene *liu.* 1. *de la vie des Philosophes.* Lesquels estoiét en tel respect & reputation que les Roys mesmes se mesloient de leur science, & prenoient le nom de Mages, comme il apparoist par l'exemple de ceux qui vinrent adorer Nostre Seigneur à sa naissance. *Matth.* 2. Ces Chaldéens (comme leurs Archiues font foy) vantoient leur origine par vn calcul ridicule des années qu'ils comptoient de 43000. ans depuis leur ancienne memoire, iusques à la venuë d'Alexandre le Grand en Babylone ; & iaçoit que ces ans ne fussent que Lunaires, ils en faisoient ce neantmoins 3634. Solaires, & ainsi paruenoient iusques à l'an du monde 151. Il se trouue encore de ces Astrologues & Magiciens de Chaldée qui font adorer la Lune aux femmeletes, predisans par icelles les choses à venir touchant ces Chaldéens, *Voy* Suidas, & Strabon, *liu.* 4. *&* 15. *de sa Geogr.* Seneque *liu.* 2. *de ses Quest. naturell.* Euseb *liu.* 6. *de sa Preparat. Euangel.* S. August. *liu.* 4. *chap.* 23. *&* *liu.* 12. *chap.* 16. *de la Cité de Dieu.*

Chale, cité edifiée par Assur. *Genese* 10.

Chalon, appellé par Cæsar *Cabilonum*, ville Episcopale du Duché de Bourgogne, bastie sur la Saone, & en pays fort fertil ; & pour ce Cæsar y establit la retraicte & vn magazin de bleds pour son armée, & en suitte choisie par l'Emp. Constantius pour le mesme effect. Elle fut depuis ruinée par Attyla Roy des Huns, mais depuis releuée de cette ruine, fut esleuée par Gontran Roy d'Orleans, qui en fist sa cité Royale, erigée depuis en Comté par Louys le Debonnaire. S. Marcel fut son premier Apostre, l'an 161. La Comté de Chalon appartenoit anciennement aux Euesques, mais Hugues IV. Duc de Bourgogne l'acquist d'eux. Son Euesché s'estend sur enuiron 420. paroisses, & depend de l'Archeuesché de Lyon. Il y a eu 2. ou 3. Conciles tenus en cette ville, duquel le premier tenu soubs Eugene I. abolit l'vsage des esclaues en France. *Genebr.*

Chalus fleuue de la Syrie, auquel se voyent des poissons d'vne grãdeur excessiue, mais qui sont si doux & si traictables que les Syriens les estiment pour Dieux, & ne permettent qu'on leur fasse aucun mal. *Cœl. liu.* 18. *chap.* 34.

Chalybes peuples de la contrée de Pont, voisins de la Paphlagonie qu'Homere appelle Alizons, & Strabon Chaldéens : Ils sont grandement riches, ayans abondance de mineraux d'or & d'argent, & specialement de fer, lequel ils ont les premiers donné l'addresse de tirer & le forger, où ils trauaillent tous nuds, ce qui les a rendus grands guerriers & endurcis au trauail. *Amm. l.* 22.

Cham, l'vn des 3. fils de Noé, qui seul fut maudit par son pere, pour estre subiect à ses autres freres, Sem & Iaphet ; ce qui luy aduint pour auoir descouuert la vergogne de son pere lors qu'il dormoit. *Genes* 19. Aussi s'abandonna il à toutes sortes de vices, inuenta la Magie & autres sciences superstitieuses & diaboliques, & à cet effect de peur qu'ils ne se perdissent, les engraua & dans des colomnes d'airain contre les deluges, & dans des briques cuittes afin de les preseruer du feu. *Cassian chap.* 2. *Collat* 8. Les anciens Payens le prenoient pour Zoroastre (qu'ils appelloient aussi Chamasenus) inuenteur de la Magie, regnant en Thrace ; mesme le disoient estre Saturne que les Poëtes feignent auoir couppé les genitoires à son pere, ce que les Docteurs Hebrieux mesme asseurent de Cham à l'endroit de son pere Noé, ainsi que le tesmoigne R. Leui *sur le 9. chap. de la Genese.*

¶ De ce nom aussi est qualifié l'Empereur des Tartares (car ce mot Cham,

selon P. Venitien *li.1.chap.2.de ses voyages*, signifie en langue Tartaresque, *Le grand Roy des Roys*) que les Turcs nomment *Vlu-cham*, lequel ses subiects appellent fils de Dieu, ombre de Dieu, & ame de Dieu: Et qui est tellement obey en toutes ses prouinces qu'on reçoit toutes ses paroles pour diuines & inuiolables loix; ayant mesme la proprieté de tout ce qui est sous son Empire pour en disposer absolumét. Le sceau dont le grand Cham vse en ses patentes porte ces paroles, *Dieu au Ciel, Chuichuch Cham en terre, l'Empereur est la force de Dieu & des hommes. Monst. liu. 5. de sa Cosmog. Voy* Tartares.

Chambery ville capitale de la Sauoye, appellée des Latins *Ciuaron*, size sur le fleuue Isere entre deux montagnes & assez bien bastie, fut erigée en Parlement par Amedée 8. Duc de Sauoye.

Chamos estoit appellé le Dieu des Tyriens Ammonites & Moabites, auquel le Roy Salomon corrompu par ses concubines, edifia vn temple en vne montagne tout vis à vis de Hierusalem 3. *Roys* 11.

Champagne prouince de France, ainsi dicte de l'estenduë de ses champs, selon Gregoire de Tours, fertils & propres au labourage: Elle est bornée des pays de Brie, Bourgogne, Charolois, & Lorraine. Henry Empereur d'Allemagne honora son Seigneur du tiltre de Palatin de l'Empire (ainsi appelloient les Empereurs ceux qui estoient leurs Conseillers ordinaires) qualité qui fut depuis attribuée aux Comtes de Champagne en tous leurs tiltres & enseignemens. Cette Comté auec celle de Brie, est entrée en la maison de France par le moyen de Ieanne Royne de Nauarre, Comtesse de Champagne & de Brie, femme du Roy Philippes le Bel. Les Champenois iadis nommez Succoniens & Durocortiens, sont prompts à faire plaisir, & de bon naturel; mais trop entiers en leurs opinions, dont ils ont esté surnommez Testus. *Mercator*.

Chanaam fut le 4. fils de Cham, lequel donna son nom au pays de Iudée qui est vne prouince comprise dans la Syrie appellée auparauant par l'Escriture Philistin, & depuis la Palestine; mais qui fut par apres baillée aux 12. lignées d'Israël, dont Iosué les mist en possession suiuant la promesse de Dieu, & pour accomplir l'effect de la malediction que son grand pere Noé auoit ietté sur luy pour auoir esté autheur auec son pere Cham du scandale par eux procuré en la descouuerte de sa vergogne. *Genes. 9. & 10. Leuite* 18. *Deuteron.* 9 *Nomb.* 33 *Iosu.* 13.

Chaonie contrée de l'Epire, dicte de present Albanie, lequel nom luy fut donné par Helenus Troyen en memoire de son frere Chaon qu'il auoit tué sans y penser. *Virg. liu. 3. de l'Æneid.* Ses peuples aussi en furent nommez Chaons, & apres Molosses. *Strab. liu.* 7.

Chaos qui veut dire *confusion* ou *meslange*, estoit selon tous les anciens Philosophes ce desordre confus, & cette matiere sans forme de l'vniuers, lequel toutefois (*ce dit Plutarque en la creation de l'ame*) n'estoit pas sans corps ny sans mouuement & sans ame; mais ce qu'il y auoit de corps estoit sans forme & sans consistance, & ce qu'il y auoit d'ame mouuante estoit temeraire sans entendement ny raison: Mais que Dieu fist sortir du meslange de cet horrible abysme de confusion & du broüillis des matieres errantes la beauté de toutes les formes qui furent puis apres distinguées & mises en ordre pour le bastiment du monde, & ainsi tenoient qu'il auoit esté eternel en sa matiere premiere, laquelle ils ne pouuoient croire auoir esté creée de rien. Mais cela est argué de faux par infinis passages de l'Escriture, & deuons entendre par ce

Chaos, cette matiere premiere creée de rien par la seule parole de Dieu, de laquelle il fist sortir puis apres la riche pepiniere des beautez de ce tout, & l'embryon qui se deuoit former en six jours en l'estat qu'on le void. *Gen.* 1 & 2.

Charan cité de la Mesopotamie où Abraham se retira apres estre sorty de la terre des Chaldéens, & où son pere Thrace mourut. *Genes.* 11. *Act.* 7.

Charax ville dicte aussi Carmon, située au cul du golfe de Perse où commence l'Arabie heureuse entre les fleuues Tygris & Euleus : Fut bastie par Alexandre le Grand qui y plaça vne colonie de Macedoniens, & l'appella Alexandrie ; du depuis ayant esté ruinée par les ruines d'eaux, Antiochus le Quint la rebastist, & la nomma Antioche ; voire mesme fut rebastie tant de fois que n'estant distante en son commencement que d'vn peu plus d'vn mille de la mer, elle s'en trouua esloignée de 120. milles du temps de Pline, comme il le tesmoigne *liu.* 8. *chap.* 27.

Charaxus frere de Sapho, lequel ayant consommé tout son bien à la poursuite de Rodope fameuse courtisane, fut reduict à cett'extremité que d'exercer sur mer la piratique, & d'acquerir meschamment des richesses en lieu de celles qu'il auoit mal employées. *Ouide en l'Epistre de Saphus.*

Chares Chef des Atheniens, lequel à cause de la promptitude & facilité qu'il auoit à accorder ce qu'on luy demandoit, donna lieu au prouerbe *Les promesses de Chares*, touchant ceux qui promettent aisément & auec douceur. *Suidas.*

Charillus Illustre Lacedemonien, lequel estant enquis pourquoy Licurgus Legislateur des Lacedemoniens auoit faict si peu de loix, respondit que ceux qui vsoient de peu de paroles n'auoiét pas besoin de beaucoup de loix. *Plut. en ses dicts notables.*

Charisties, interpreté du Grec *Gracieuses*, estoient certaines festes entre les Anciens ausquelles les seuls parens & alliez se trouuoient, où ils faisoient vn banquet solennel, & s'il y auoit quelque different entr'eux il estoit appointé par arbitres à ce deputez en cette ioyeuse assemblée. *Val. le Grand, liu.* 2. *chap.* 1. Cette loüable coustume fut encore continuée quelque temps par les Chrestiens de la primitiue Eglise, en leurs banquets nommez aussi par les Grecs Agapes. *Voy* Agapes : Et peut estre de là le Sacrosainct Banquet de l'Eucharistie en a pris le nom.

Charenton village à 2. lieuës de Paris sur Seine, où s'entendoit autrefois vn Echo des plus merueilleux, car il frappoit l'oreille iusques à 12. fois auec vn son tres-vehement ; mais depuis que le Monastere des Carmes Deschaussez y est basty, cela a diminué la force de cette voix redoublée.

Charites, sont appellez chez les Grecs, les Graces qu'ils feignoient estre au nombre de trois, sçauoir Aglaie, Thalie, & Euphrosyne, filles de Iupiter & d'Eurynome ; ou bien selon d'autres, de Venus & de Bacchus. *Voy* Graces.

Charlatans, *Voy* **Ceratans.**

Charlemagne 24. Roy de France, & I. du nom de Charles que l'on peut dire trois fois tresgrand à cause de ses trois heroïques vertus ; sa pieté, sa doctrine, sa suffisance au faict des armes. Fut fils & successeur de Pepin le Bref premier Roy de la 2. race des François, nasquit à Ingelheim cité des Gaules voisine de l'Allemagne pardeçà le Rhin. Apres qu'il eut faict partage du Royaume auec son frere Carloman, il fut couronné à Vvormes, ou plustost selon Gaguin & P. Æmile suiuis de Baronius, en la cité de

Noyon: Mais son frere enuieux de ses prosperitez, qui luy auoit donnné beaucoup de trauerses & specialement en Guyenne (dont il assoupit les troubles;) estant decedé trois ans apres, il demeura entier possesseur du Royaume. Ses premiers exploicts furent contre Didier, Roy de Lombardie son beaupere & ennemy iuré, lequel (secondé de Berthe veufue de Carloman, qui succedoit à la passion de son mary contre son beaufrere) taschoit de le mettre mal auec le Pape Adrian; & voyant qu'il ne vouloit couronner les enfans de Carloman pour Roys de France, saccageoit le plat pays & les appartenances du Pape: Mais Charlemagne appellé à son secours surmonta Didier, & se rendit maistre de ses terres, mettant fin au Royaume des Lombards, qui auoit duré 206. ou 224. ans en Italie. *Blond. decad. 1. liu. 2.* De là estant venu à Rome il confirma au Pape ce que son pere Pepin luy auoit donné, & y adiousta de grands dons. *Plat.* En recompense dequoy le Pape fist tenir vn Concile à Latran, où le droict de confirmer la nomination de tous les Prelats, mesmes du Pape luy fut conferé. *Can. Adrian. & Can. in Synod. 63. distinct. Sigeb.* Il eut en suitte guerre en Allemagne contre les Saxons, qui dura trente-trois ans à diuerses reprises: Ce qui arriua, dautant que l'Allemagne estant lors sujette à la Couronne de France (bien qu'elle eut ses Estats particuliers vassaux de nos Roys) les Saxons desirans la liberté, & ialoux d'vne puissance voisine, portez d'autre part à la superstition Payenne, se voulurent reuolter; mais Charlemagne les ayans combattus & vaincus en bataille rangée par deux fois en vn mois, les dompta & remist au joug de l'ancienne obeyssance, se contentant plutost de leur monstrer le pouuoir de l'authorité que la rigueur de sa force. Et cette douceur qu'il apporta à sa victoire seruit heureusement à amener VVidichind leur Chef, Prince sage & courageux, & en suitte toute la Saxe à la cognoissance de la verité. *Krant li. 2. ch. 6. de l'hist. de Saxe.* Cette guerre finie, fut le commencement d'vne autre és Espagnes, que Charlemagne entreprit, plus poussé du zele de pieté, que pour autre subiect. Pour faire l'entreprise de plus grand lustre, il institua en ce voyage les 12. Pairs de France. Les Roys Sarrazins plus renommez estoient Aigoland, Belingant, Denyses, Marsile, & Idnabala, qui sont les subiects de nos fabuleux Romans: Et iaçoit qu'ils eussent eu l'aduantage en deux rencontres; La premiere sous la conduitte de Milon Lieutenant de Charlemagne, où il y eut 40000. des siens tuez; & la deuxiesme qui fut faicte par la trahison de Ganes, sous la conduitte de Roland, où il fut tué auec Oliuier, & Oger le Danois, Renaud de Montauban, Arnaud de Bellande, & autres grands personnages; ce neantmoins ils furent à la fin domptez. Mais ses grandes affaires luy faisant laisser ses conquestes; il trouua à son retour d'Italie en Allemagne diuers troubles & remuëmens, qu'il reprima toutesfois auec son bonheur accoustumé: Car apres auoir deffaict Adelgise, qui vouloit restablir la race de Didier, il surmonta aussi Tassilon Roy de Bauiere, lequel ayant conuaincu de felonnie, il incorpora son Royaume en l'Estat de la Couronne de France. Il dompta en suitte les Huns & Auares, que nous disons Hongres, les Danois, les Sorabes, VVestphales, & autres peuples voisins: Et ainsi toute l'Allemagne fut soubmise à la Monarchie Françoise, qui comprenoit lors le Royaume d'Austrasie, limitrophe de la France, appellé *Vvestreich*, c'est à dire le Royaume d'Occident; & celuy qui est par delà le Danube dict *Osterreich*, c'est à dire, Royaume d'Orient, d'où est venu proprement le nom d'Austriche, mais de plus grande estenduë que celuy d'auiourd'huy; car il comprenoit la Hongrie, la VValachie,

la Boëme, la Transsyluanie, le Dannemarck, & la Pologne. Ainsi les Gaules, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la Pannonie, composoient en l'Occident l'Empire Romain, dont Charlemagne s'estoit rendu maistre par sa valeur. Mais pour en estre authentiquement reuestu, le tiltre luy en fut donné par Leon III. lors Pape de Rome, qui par le consentement du peuple Romain, le consacra pour Empereur le iour de Noël, l'an 800. & le trentiesme de son regne. Ainsi cõmença l'Empire d'Occident en Charlemagne, & continue en sa race entre les François par l'espace de plus de 100. ans, lequel d'eux a esté deuolu aux Allemands; & pendant ce temps là les Empereurs qui tenoient lors leur siege à Constantinople, se qualifierent Empereurs d'Orient, & consentirent à ce nouuel Empire. Il eut en suitte quelques renouuellemens de guerre contre les Huns, Boëmes, Sclauons, & Venitiens, dont il vint à bout heureusement. Se sentant vieil & cassé, il fit partage à ses enfans, mais Pepin & Charles estans decedez de son viuant, Louis seul demeura son successeur. Il auoit soixante ans lors qu'il quitta la guerre, apres laquelle il consacra trois ans entiers au soin de la Religion & de l'Eglise, laissant aux Grãds vn bel exemple d'attremper la grandeur par la pieté. Ainsi mourut ce grand Charles en l'aage de 71. an, & de son regne le 47. inclus 15. ans son Empire, & de nostre salut 814. Il gist à Aix la Chappelle.

Ce Prince fut l'vn des plus grands qui ait oncques vescu, estant doüé de graces singulieres, tant de corps que d'esprit, & tant naturelles qu'acquises: Il estoit de haute taille, bien proportionné de tous ses membres, fort robuste & patient au trauail, d'vn tres-beau & graue regard: auoit vn esprit vif, clair, solide, en apprehension, en memoire, en iugement: Estant au reste debonnaire, fort affable, attrempé en son boire & manger, ennemy de dissolutions, liberal, amateur de Iustice, charitable, grand aumosnier, ayant mesme faict bastir des Hospitaux en Syrie, Affrique, & autres Prouinces des Sarrazins, desquels les principaux chefs comme Aaron, entr'autres firent hommage à sa grandeur. *Sigeb.* Il aimoit les hommes doctes, & les sciences liberales, où il estoit grandement versé, comme tesmoignent les Vniuersitez de Paris, Pauie, Pise, & Boulongne, qu'il fonda. Se plaisoit en la Philosophie, Mathematique, & en la Poësie, & auoit grande cognoissance des langues. Fut incomparable aux armes, car iamais Capitaine ne commanda auec plus d'obeïssance, n'executa ses entreprises auec plus de bonheur, ny vsa de sa victoire auec plus de douceur & prudence, ny Prince regna auec plus d'authorité, ny fut onc obey auec plus de reuerence: Mais sa pieté reluit pardessus toutes ses vertus, ayant entrepris la pluspart de ses guerres pour la deffense & augmentation de la foy; ayant mesme aidé Constantin Empereur, au recouurement de la terre Saincte. *Erford. en la vie de Constantin.* Portoit vn honneur singulier aux Ecclesiastiques, & vouloit que ses subjects fissent le semblable, comme tesmoignent plusieurs Canons *au Decret.* Il fonda plusieurs Monasteres, & les dota d'infinies richesses: Fist tenir cinq Conciles, sçauoir à Rheims, à Chaalons, à Tours, à Arles, & à Majence: Fist dresser des Reglemens pour la reformation de l'Eglise, en vn liure intitulé *Capitula Caroli Magni.* Fut dauantage tres-deuotieux en son priué, employant la pluspart de son temps à psalmodier & à ouïr les Sermons: Lisoit continuellement l'Escriture, les Peres, & specialement les liures de sainct Augustin. Il espousa cinq ou six femmes, entre lesquelles il eut d'Hildegrande fille du Duc de Sueue, trois fils & trois filles, mais entre icelles quelques concubines. *Eginhard en sa vie. Erford. & autres.*

Charles II. dict le Chauue 26. Roy de France, & fils de Louys le Debonnaire: fut apres la mort de Louys II. son neueu Empereur. Fut trauersé par son frere Louys Roy d'Allemagne pour le droict de l'Empire ; mais nonobstant ses oppositions & celles de son fils Carloman, auquel il fist creuer les yeux, & le rendit Moyne; Il fut sacré par le Pape Iean VIII. ou IX. & proclamé Empereur. *Sigeb. Rhegin. liu.* 2. Passa vne autre fois en Italie, sous pretexte de reprimer quelques rebelles, mais en effect c'estoit pour s'emparer des biens de sa niepce Hermingrande, mariée à Boson Comte des Ardennes, toutesfois voyant ses desseins rompus par les secrettes intelligences que Boson luy suscitoit en France, estant d'ailleurs trauersé par ses neueux Louys, Carloman, & Charles, qui regnoient en Allemagne, & qui l'auoient mis en route peu auparauant pres de Cologne, comme il s'en retournoit; il mourut à Mantoüe, de poison selon quelques-vns, ayant regné trente ans, y compris deux de son Empire, l'an de grace 879. *Du Tillet.*

Charles III. surnommé le Simple, 31. Roy de France, & fils de Louys le Begue, apres auoir esté trauersé par Eudes, qui auoit esté son tuteur & Regent du Royaume huict ans: Prist le Gouuernement de la Monarchie Françoise, mais peu heureusement: Car Robert frere d'Eudes & Comte de Paris, pretendant s'emparer du Royaume, se fondant sur la memoire du paisible gouuernement de son frere opposée à la fetardise & contemptible complexion de Charles, esmeut contre luy de grands troubles: mais assisté de Henry II. Empereur, il surmonta & tua Robert en bataille rangée: Ayant ce neantmoins esté attiré par la trahison de Hebert Comte de Vermandois (qui fut pendu pour ce subjet, quelques années apres, par le commandement de Louys d'Outremer) il fut mené prisonnier à Soissons, où les principaux du Royaume le contraignirent de quitter la Couronne à Raoul, dont il mourut d'ennuy ayant regné 27. ans, l'an de grace 925. *Baron. ann.* 892. Ce Prince fit vn Edict fort remarquable, lequel il fit confirmer par vn Concile assemblé en France, contre le Laics qui abusans de la faueur des Grands s'emparoient des biens Ecclesiastiques, & qui employoient à vsage prophane ce qui estoit destiné pour ceux qui seruent à l'Autel. *Paul Æmil. liu.* 3.

Charles IV. dict le Bel, fils de Philippes le Bel, & frere de Philippes de Long, premierement Comte de la Marche, fut en apres le 49. Roy de France: Prince sage & attrempé, eut trois femmes, Blanche, laquelle il repudia pour son adultere, Marie, & Marguerite: Aima la Iustice, & l'ordre; fit pendre Iourdain de l'Isle (bien que beau-pere du Pape Iean XXII.) pour ses crimes. Fist venir à la raison par son authorité l'Anglois, qui refusoit l'hommage pour la Guyenne, & rangea aussi à son deuoir Louys Comte de Flandres, luy redonnant ce neantmoins ce dont il estoit descheu par felonie, & en suitte l'accorda auec ses vassaux. Ce fut le premier qui permit au Pape de leuer des decimes sur ses subjets, afin d'en estre participant. *Chro. de France.* Meurt ayant regné 7. ans, de nostre salut le 1328. laissant la Couronne à la deuxiesme branche des Capets, dicts des Valois. *Du Tillet.*

Charles V. surnommé le Sage, 52. Roy de France, & fils de Iean, auquel il succeda l'an 1364. Prince grandement aimé, honoré, & redouté des siens & des estrangers, pour ses vertus singulieres; duquel cette Monarchie auoit besoin pour estre remise en son premier lustre. Il espousa au commencement de son regne Ieanne fille de Charles Duc de Bourbon, de laquelle il

prefera la beauté à la richesse de l'heritiere de Flandres, & à la commodité de son Royaume, & en eut deux fils & vne fille. L'Anglois le trauersa en Bretagne, en Flandres, Castille, & dans le cœur du Royaume; mais sa prudence secondée des Princes de son sang, & des Officiers de la Couronne, remedia à tous ces maux, & specialement par la vertu de Bertrand de Guesclin Gentil-homme Breton, lequel il fist Connestable de France. Il assoupit les troubles de Bretagne, traictant auec Iean de Mont fort gendre du Roy d'Angleterre: Appaisa celle de Flandres par la fidelité de ses villes, & prosperité de ses armes contre l'Anglois; comme aussi celles de Castille, en ayant faict pendre le Roy son beau frere, nommé Pierre, lequel auoit faict mourir sa femme, & s'estoit reuolté de la foy, & ligué auec les Sarrazins: Fist iusticier 600. des principaux de Montpellier pour auoir tué en vne sedition le Gouuerneur, & quelques Officiers du Roy, Mourut au chasteau de Beauté sur Marne, l'an 1380. apres en auoir regné 16. *du Tillet*. Il laissa dans ses coffres (bien que les confusions passées en eussent espuisé les Thresors) pres de 18000000. d'escus. *Gaguin*. Fut le premier qui ordonna la maiorité des Roys en l'aage de 14. ans, & qu'ils y seroient couronnez. *P. Æmil.* Ce Prince aimoit les lettres & lettrez; aussi depuis qu'il fut Roy il ne vestit iamais les armes: Fist traduire en langue Françoise la saincte Bible, qui est encore au cabinet Royal du Louure: Fist aussi translater les Ethiques & Politiques d'Aristote en la mesme langue, & plusieurs autres liures Latins. *Chron. de France.*

Charles VI. dict le Bien-aymé, 53. Roy de France, succeda à son pere Charles V. en l'aage de douze ans, & fut sacré l'an 1380. Regne long & calamiteux, plus qu'aucun que nous ayons eu en France: En sa minorité s'esleuerent les Gantois rebelles contre le Comte de Flandres, lequel il assista, dōt s'ensuiuit la iournée de Rosebecque, où il fut victorieux: Dressa vne armée pour enuahir l'Angleterre, mais cette entreprise fut tost dissipée: Esmeutes populaires à Paris pour les imposts par quelques seditieux nommez Maillotins, ausquels le Roy pardonna. Estant maieur, comme il alloit pour faire la guerre au Duc de Bretagne, en faueur du Connestable de Clisson, il tomba en phrenesie, en suitte dequoy se formerent deux partis en Cour, des maisons d'Orleans & de Bourgogne, qui ioüerent au boute-hors chacun à leur tour, où le peuple souffrit d'estranges desolations, & où Louys d'Orleans fut tué par Iean Duc de Bourgogne: Cependant l'Anglois, qui estoit au guet, assistoit tantost l'vn & tantost l'autre, faisant profit de ces diuisions, & estant descendu en France, gaigna la signalée bataille d'Azincourt. Ysabeau de Bauiere femme du Roy, estant declarée Regente & joincte auec le Bourguignon, broüilla l'Estat de nouueau, en suitte dequoy furent massacrez à Paris plus de 1600. du party d'Orleans, qu'on disoit Armagnacs: Cependant Henry cinquiesme Roy d'Angleterre s'empara de toute la Normandie, & d'vne partie de l'Isle de France, tirant droict vers Paris: Ainsi contraignit Charles de luy donner Catherine sa fille, triste gage d'vne horrible confusion à l'aduenir en ce Royaume; car ce fut à la charge que le fils qui viendroit de ce mariage, seroit legitime heritier de la Couronne & Royaume de France, & le Dauphin en seroit exclus; ce qui fut executé: Et ainsi fut declaré Regent du Royaume, en laquelle qualité il poursuiuit le Dauphin à toute outrance auec ses armes, ioinctes auec celles de Frāce; aussi sa mort estant aduenuë, Henry VI. son fils pour execution de ce traicté fut declaré Roy de France. Et nostre Charles VI. mourut tost apres, miserable en son regne & en sa vie, apres auoir vescu 54.

ans, & regné 24. & de nostre salut 1422. *Du Tillet*. N'ayant laissé de plusieurs filles que cette Catherine cause de nos malheurs, & de trois fils pour successeur du Royaume que le seul

Charles VII. appellé le Vainqueur, 54. Roy de France declaré tel, l'an 1422. apres la mort de son pere, nonobstant l'vsurpation de l'Anglois; Son regne est considerable pour estre l'image de celuy de Henry IV. Car Dieu se seruit de luy pour le restablissement de la Monarchie Françoise. Apres s'estre faict couronner à Poictiers, il fut ce neantmoins peu suiuy & encore moins obey, attendu que tous suiuoient la fortune de l'Anglois victorieux, qui estoit recogneu presque de tous legitime Roy; ainsi doresnauant deux Roys, deux partis, deux armées disputeront cette Couronne, l'heritier plus foible combattra contre l'vsurpateur plus fort; la loy faisant pour l'vn, & la force pour l'autre: Son regne fut donc tres-espineux à son commencement & trauersé de grandes difficultez, il receut de nobles pertes, & notablement és iournées de Creuant, Verneuil, & des Harancs: Mais comme les choses estoient desesperées, Dieu luy suscita miraculeusement vne certaine villageoise natiue de Vaucouleurs en Lorraine, laquelle d'vn courage masle repoussa les Anglois, & leur fist leuer le siege de deuant Orleans, dont en suitte ayant esté sacré à Rheims, & traicté auec le Bourguignon, ses armes prospererent de iour à autre, & les Prouinces furent reduictes à son obeyssance apres la bataille de Fourmigny, ayans secoüé le joug de l'Anglois. Mais apres les heureux succez de ces difficultez, quelques mescontentemens domestiques le precipiterent au sepulchre, l'an de grace 1461. le 59. de son aage, & de son regne le 39. ayant laissé de Marie fille de Louys Duc d'Anjou & Roy de Sicile trois fils & cinq filles. *A. Chartier en l'Histoire de ce Roy.*

Charles VIII. 56. Roy de France, paruint à la Couronne aagé de treize ans. Louys Duc d'Orleans qui presidoit au Conseil pendant sa minorité, luy suscita vne guerre appellée folle, à cause de son vain succez, dont s'ensuiuit vne autre plus grande en Bretagne, où son Duc qui supportoit celuy d'Orleans fut vaincu en la iournée de S. Aubin: Ainsi toute la Duché estant presque toute gaignée par Charles, le Duc accablé de vieillesse & de perte, fut contraint de traicter auec luy auantageusement; mais sa mort interuenant, Anne & Ysabeau ses filles furent mises en la tutelle du Mareschal de Rieux, & cette Anne apres la mort d'Ysabeau, ayant esté fiancée à Maximilian Roy des Romains, fut donnée à Charles VIII. & par ce moyen cette belle & grande Duché fut adioincte à la Couronne. A cette conqueste succeda celle de Naples, entreprise à la suscitation du Pape, pretexte des anciennes pretentions des Ducs d'Anjou, successeurs de René Roy de Sicile: Ses armes furent victorieuses par toute l'Italie, vint à Rome, où à son arriuée la muraille s'esplane d'elle-mesme par la cheute de plus de vingt brasses; le Roy fit au Pape sousmission filiale, & receut de luy le tiltre d'Empereur de Constantinople & l'inuestiture du Royaume de Naples, & se fit Couronner Roy de Sicile. Tout le Royaume de Naples se rendit en suitte aux François, en moins de quatre mois sans que leur Roy Alphonse fit grande resistance: Gaigna à son retour la bataille de Fornoüë contre les Mantoüans & autres Potentats d'Italie; mais ces nouuelles conquestes se perdirent tost apres son depart. Mourut enfin l'an 1498. au chasteau d'Amboise, ayant regné 15. ans & n'ayant laissé aucun de ses 3. fils qu'il eut d'Anne qui luy suruescut. Ainsi finit en luy la ligne directe des Valois. *Du Tillet*. Ce Prince fut humble, liberal,

religieux, clement, & de bon naturel, courageux, aymant Iustice, qui donnoit mesme audiēce deux fois la semaine aux plaintes d'vn chacun. Establit le premier la Iustice souueraine du Grand Conseil, & Chambre du Thresor. *Hist. de Fr.*

Charles IX. 61. Roy de France, vint à la Couronne n'estant aagé que de dix à vnze ans. Fist assembler les Estats, qui enfanterent l'Edict de Iuillet, portant commandement aux Protestans de vuider le Royaume, s'ils vouloient faire exercice de leur religion; surquoy plusieurs dissensions s'esmeurent, dont s'ensuiuit le Colloque de Poissy entre les Catholiques & ces Protestans, lequel fut toutesfois sans fruict, & ne fit qu'aigrir les humeurs de part & d'autre, si bien qu'on fut contrainct d'en octroyer vn autre, nommé l'Edict de Ianuier, où ils eurent libre exercice de leur Religion hors des villes; mais lequel ayant esté rompu, suruinrent nouueaux troubles, & en suitte la mort du Duc de Guise, tué par Poltrot au siege d'Orleās, les batailles de Dreux, Sainct Denis, Iarnac, & Moncontour, entre lesquelles interuinrent plusieurs Edicts de pacification. Le Roy fist le voyage de Bayonne, pour s'aboucher auec le Roy d'Espagne, où furent iettez les premiers fondemens de la saincte Ligue auec les autres Princes de la Chrestienté, contre les Pretendus Religionnaires, dont les Chefs estoient le Roy de Nauarre, le Prince de Condé, & l'Admiral. L'on celebra en suitte les nopces à Paris de Henry de Bourbon Roy de Nauarre auec Marguerite de Valois, apres lesquelles on fist vn grand massacre de l'Admiral & de ses adherans, à la iournée dicte de sainct Barthelemy, dont s'ensuiuirent les sieges notables de Sancerre & de la Rochelle; mais la venuë des Ambassadeurs de Pologne qui vouloient emmener le Duc d'Anjou frere du Roy nouuellement esleu Roy par leurs Estats, donna la paix generale à la France. Mourut apres vne grande effusion de sang, l'an 1574. & en auoir regné 14. Ce Prince estoit fort actif, impatient, cholere & dissimulé, disert au reste en son parler & studieux. *Du Tillet.*

Charles dict le Gros, fils de Louys surnommé le Germanique: Fut premierement Roy d'Italie, dont apres auoir esté creé Empereur & le III. du nom, il chassa les Sarrazins qui menaçoient Rome, puis s'en alla en Allemagne prendre possession des Royaumes de ses freres Louys & Lothaire decedez sans enfans; & en suitte voyant les diuisions qui estoient en France, s'y achemina sous couleur de la secourir contre les Normans, qui la rauageoient; ainsi apres les auoir chassez d'aupres de Paris, & les auoir releguez en la Neustrie, dicte depuis Normandie, il fut installé en la Regence de Charles le Simple, Roy de France, lors mineur. Mais finallement estant tombé malade, tant les Allemands que les François le voyans deuenu fayneant & impuissant de gouuerner les autres, delibererent de le priuer de son Empire & de ses Royaumes; ainsi fut reduit en vn pauure village de Suaube, mesprisé & hay de tout le monde, sans plainte ny regret de personne, où il mourut l'an de grace 893. ayant tenu l'Empire enuiron 12. ans. Apres sa mort, le Royaume de France fut separé de celuy d'Allemagne (car Charlemagne les auoit coioincts ensemble) & tant l'vn que l'autre furent dissipez & vinrent en la possession de diuers Seigneurs. *Otho Frising. liu. 5. chap. 42. Sigeb.*

Charles IV. Empereur apres que Gontier son competiteur à l'Empire eut esté empoisonné, s'achemina à Rome pour se faire couronner du Pape. Estant de retour en Allemagne, il tint vne iournée Imperiale, où il fit cette tant celebre Constitution ou Pragmatique, nommée *la Bulle d'or*, par laquelle il prescriuit la forme de l'eslection des Empereurs. Ce

Prince estoit fort prudent, iuste, & discret en son gouuernement, bien versé en la langue Latine, & en plusieurs autres belles sciences. Fist edifier plusieurs magnifiques bastimẽs en la ville de Prague en Boëme. Mourut l'an 1378. ayant tenu l'Empire 32. ans. *Æneas Silu. en son Hist. de Boëme.*

Charles le Quint, fils de Philippe d'Austriche; fut apres la mort de son beau-pere Ferdinand, couronné Roy d'Espagne; & en cette maniere l'Espagne, la Flandre, & la Bourgogne entrerent en la maison d'Austriche. Ses vertus singulieres le firent en suitte eslire Empereur n'ayant que 19. ans, & ayant eu le Roy François premier pour son competiteur, auec lequel il eut guerre presque continuelle par l'espace de 38. ans, & à cet effect se ligua auec les Papes Leon X. & Adrian, & plusieurs autres Princes d'Italie: Prist par le Duc de Bourbon son Lieutenant, le Roy François assiegeant Pauie, où commãdoit Anthoine de Leues, & pour sa rançon luy fist payer 2000000. d'or, & en suitte luy donna sa sœur Aleonor pour femme. Poursuiuit la guerre en Italie, où le Duc de Bourbon print par force la ville de Rome (où il fut tué) laquelle luy estoit contraire, & apres se fist couronner à Boulogne par Clement VII. Estant de retour en Allemagne, il fist creer son frere Ferdinand Roy des Romains: Chassa le Turc Solyman qui estoit deuant Vienne Fist la guerre en la coste de Barbarie, & remist le Roy de Thunes en son Royaume, ayant desconfit Barberousse. Ayant encore tasché d'assaillir la Prouince, il traicta auec le Roy François, & vint à Paris, où il fut bien accueilly, & de là alla en Flandres pour chastier les Gantois, qui s'estoient reuoltez. Deffist les Protestans d'Allemagne conduicts par Frideric Duc de Saxe, & enfin leur donna la paix. *Surius.* Mais apres quelques vaines entreprises sur la France, se trouuant tourmenté de gouttes, il renonça à tous ses Estats, & quitta l'Empire à Ferdinand son frere, & à Philippes II. son fils, les Royaumes d'Espagne, & tout ce qui en dependoit; & de là se retira en vn Monastere en Espagne, où il mourut deux ans apres, ayant esté quarante ans Empereur, l'an 1558. *Onuphr.* Ce Prince fut graue, moderé, clement, liberal, grand œconome, constant en amitié, adroict aux armes, entendu és langues Latine, Espagnole, Allemande & Françoise. Au reste craignant Dieu, & fort religieux, ayant fait bastir plusieurs Monasteres & lieux de pieté; autant fauorisé des dons de nature, que doüé de vertus acquises, si bien qu'il peut estre mis entre les plus grands Monarques qui ayent oncques porté sceptre.

Charles surnommé Martel à cause de sa force & de corps & d'esprit; de Maire du Palais est esleu Duc ou Prince des François à cause de sa valeur, dont il fist notable preuue sous les regnes de Chilperic III. Thierry II. & Childeric II. Deffist les Sarrazins, nation Turquesque, conduicts par leur Roy Abderame, dont il en tua pour vn iour (pres de Tours) iusqu'à 375000. n'ayant perdu que 1500. des siens. Apres cette deffaicte, il osta les dismes aux Ecclesiastiques, de leur consentement toutesfois, pour les octroyer à sa Noblesse. Rangea les fils d'Eudon (heritiers du mescontentement de leur pere, qu'il auoit desia vaincu) apres auoir derechef taillé en pieces les Sarrazins, qui liguez auec les Goths, Vuandales, & Alans, s'estoient desbordez en France. Il fist la guerre aux Frisons, & les contraignit d'embrasser le Christianisme. Ainsi ietta par sa proüesse les fondemens à vn nouueau regne pour son fils Pepin, & de sa posterité. Mourut l'an 741. ayant laissé deux fils & vne fille. *P. Diacre, Sigeb. Otho Frising. liu. 5. chap. 16. Blond. liu. 10. dec. 1.*

Charles surnommé le Bel, fut le I. de ce nom, Duc de Brabant, auquel l'Empereur Valentinien donna sa sœur, & le fist Chef de ses Cheualiers. Mourut l'an 460. ayant regné 24. ans.

¶ Il y en eut deux autres de ce nom, sçauoir Charles Naso, & Charles Hasbanius, pere & fils qui furent les 6. & 7. Ducs de Brabant.

Charles surnommé le Bon, 13. Comte de Flandres, Prince tres-religieux & charitable aux pauures: chassa les Iuifs de Flandres, & tint ses subjects en paix. Fut tué à Bruges, oyant la Messe l'an 1127.

¶ Il y en eut vn autre, aussi Comte de Flandres, surnommé le Hardy, appellé en sa ieunesse Comte de Charrolois, fils vnique de Philippes Duc de Bourgogne, Prince tres-hardy & belliqueux. Eut pour sa premiere femme Catherine sœur de Louys XI Roy de France: Pour sa seconde Isabelle de Bourbon, de laquelle nasquit Marie seule heritiere, & depuis mariée à Maximilian: Et pour sa troisiesme Marguerite sœur d'Edoüard Roy d'Angleterre. Il fut vaincu en trois batailles en vn an: La 1. à Morat en Suisse, où il perdit ses gens: La 2. à Grangy, là où il perdit le païs: Et la 3. à Nancy, où il perdit la vie, qui fut l'an 1476. *Gaguin liu.* 10.

Charmidas homme Grec, de si heureuse memoire, qu'ayant leu simplement quelque liure, il le recitoit puis apres par cœur sans faillir. *Pline liu.* 7. *ch.* 25.

Charmione, fille suiuante de Cleopatra, laquelle d'vn courage viril l'imita en se faisant mourir. *Plut. en la vie d'Anthoine.*

Charon fils de l'Erebe & de la Nuict, selon Hesiode, estoit le Portonnier des ames (que l'on peignoit en forme de vieillard) ayant la charge de les passer apres leur separation du corps par les trois riuieres de l'enfer, l'Acheron, le Styx, & le Cocyte; & pour cet effect les anciens auoient de coustume d'enfermer vne obole dans la bouche de chacun trespassant, qu'ils appelloient le Naulage de Charon, croyans que les citadins des enfers fussent addonnez à l'auarice.

¶ *Diodore Silicien rapporte qu'Orphée tres-excellent Musicien, ayant veu que les habitãs d'vne certaine ville d'Egypte faisoiẽt passer leurs corps morts par vn Nautõnier (qu'ils appelloient Charon) dans vn batteau dessus vn fleuue pour les conduire en vn lieu destiné pour la sepulture de leurs morts, fist depuis accroire aux Grecs, que les ames des corps estoient menées en Enfer par vn nommé Charon, lequel depuis à cet effect ils estimerent Dieu Nautonnier.*

¶ *Mais les Moralistes par ce Charon entendent cette ioye innarrable & gracieuse (comme son nom le demonstre) qui nous emporte par la repentance au de là de ces riuieres troubles & bourbeuses, qui sont les confusions & tenebreuses esmotions de nos pechez.*

Charondas Thurien, Legislateur des Atheniens, lequel leur ayant donné vne loy portant deffense d'apporter és assemblees publiques aucunes armes, l'enfreignit vn iour par mesgarde, reuenant des champs, dont estant aduerty, il se tua luy-mesme de l'espée qu'il auoit apportée, aimant mieux endurer la peine (bien que d'vn crime commis inopinément) que de frauder la Iustice. *Val. le Grand, liu.* 6. *chap.* 5.

Charra ville d'Arabie, dont les murailles sont de pierre de sel, & n'y a aucun mortier pour les assembler que de l'eau pure. *Plin. li.* 31. *ch.* 7.

Charrolois Prouince de Gaule, faisant partie de la Bourgongne, qui fut baillée à l'Empereur Charles le Quint, pour en ioüir sa vie durant, par François I. & depuis fut accordée au traicté de Veruins au Roy d'Espagne par Henry le Grand, en reseruant seulement la souueraineté à luy &

luy & à ses successeurs Roys de France : Ses habitãs s'appelloient iadis Heduens.

Chartres ville tres belle & ancienne de la Beauce, appellée des Latins *Antricum*. L'on tient que les descendants de Gomer petit fils de Noé, estant venu pour peupler la Gaule Celtique, en ietterent les premiers fondemens : Les autres rapportent cela aux Saronides & Druides Philosophes des Gaules qui du temps de Priscus Roy du pays Chartrain, comme par esprit de Prophetie, y bastirent vn Temple à vne Vierge tenant vn enfant entre ses bras qui mesme y faisoit desja plusieurs miracles, pour la reconnoissance desquels Priscus la constitua heritiere de sa principauté, dont en suitte les Druides en vertu de cette donation ioüirent de la souueraineté spirituelle & temporelle du pays, en la place desquels apres qu'ils eurent receu le Christianisme, les Euesques furent subrogez iusques au Roy Clouis I. qui leur osta le temporel. *Seb. Roüillard en sa Parthenie.* Les SS. Sauinian & Potentian furent ses premiers Apostres qui y confirmerent la creance que ces peuples auoient de cette Vierge, & releuerent encor plus superbemẽt ce Temple ia basty à son honneur. Ses peuples sont renommez par Cæsar *liu. 5. de ses Comment.* pour les plus vaillans des Gaulois qui se sont souuent rebellez contre les Romains, & en fin ont esté receus en leur alliance. *Plin. liu.* 4. *chap* 18. De Comté elle fut erigée en Duché par le Roy François I. & vnie à la Couronne. Elle est honorée d'vn Eueschė des plus grands de France, & d'vn siege Presidial. Il y eut vn Concile tenu l'an 1146. soubs Eugene III. pour le recouurement de la terre Saincte. *Bar. ann.* 1146.

Chartreux Religieux de l'Ordre institué l'an 1084. par S. Bruno natif de Cologne, & Chanoine de Rheims, lequel estant effrayé de l'apparition d'vn corps mort qui s'estoit declaré estre damné, s'en alla auec 6. de ses compagnons à Grenoble où il requist de l'Euesque nommé Hugues, vn lieu desert & montagneux distant de dix milles de la ville, où il fonda son premier hermitage appellé la Grande Chartreuse. Ces Religieux viuent à l'exemple des Hermites de l'Egypte, car ils trauaillent de leurs mains, macerent leurs corps par haires, ieusnes, & disciplines, s'abstiennent de manger chair toute leur vie, gardent vn silence entre eux, comme aussi prennent leurs repas seuls fors en certaines festes dont ils sont dispensez. *Polyd. liu.* 7. *chap.* 3. *de l'inuent. des choses. Sigeb. Plat.* Cette congregation s'estend en diuerses parties de la Chrestienté, & est diuisée en 17. prouinces ausquelles il y a bien 93. Monasteres, & fut confirmée par le Pape Vrbain II. disciple de S. Bruno, & autres ses successeurs.

Charybdis gouffre fort horrible de la mer Sicilienne pres de Messine dict vulgairement *Galofaro*, ou les vaisseaux attirez par la tourmente en sont le plus souuent engloutis par la rencontre des rudes & cachez rochers de Scylle qui est à l'opposite, qui les fracasse & brise, & en suitte les Monstres marins deuorent les hommes qui sont dedans. Ce qui a donné sujet aux Poëtes de feindre que Charybdis estoit vne gloute & rauissante femme, laquelle pour auoir desrobé les bœufs de Hercules, fut foudroyée par Iupiter, & transformée en ce gouffre situé en vn destroict de la coste de Sicile qui a tousiours retenu son premier naturel d'estre rauissante.

¶ *Cette fiction doit estre rapportée à ce que Hercules à son retour des Espagnes, rendit passable ce lieu par la deffaicte de plusieurs Monstres qui faisoient leur retraicte en ces rochers creux & encauez, & au premier abord des nauires sortoient de leurs grottes pour deuorer les hommes : Ce qui a mesme donné lieu au Prouerbe, lors que quelqu'vn*

voulant fuir vn petit danger est tombé en vn plus grand, de dire : Qu'il est tombé en Scylle, voulant fuir Charybde.

Chasteaudun ville fort ancienne au païs & Comté de Dunois, voisin de l'Orleannois, Vendosmois, Percheron & Chartrain. Guy Comte de Blois, qui mourut à la iournée de Crecy, la vendit à Loüis de France Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VII. & fut erigée en Pairrie par François I. l'an 1584. Cette ville s'appelloit iadis Rubeclaire, & depuis dite Chasteaudun, comme qui diroit forteresse de Dunois. Il apparoist par Gregoire de Tours qu'elle a esté iadis Episcopale.

Chasteau-Gontier ville Royalle & Baronnie qui depend de la Duché de Beaumont, située sur la riuiere de Majence, fut fondée par Foulques de Nerra, petit fils de Godefroy Grisegonnelles Duc d'Anjou, enuiron l'an 1000. du temps de Robert Roy de France. L'on y a descouuert depuis sept ou huict années, quelques sources d'eaux fort medecinales.

Chasteau-Thierry ville de Brye, portant titre de Duché.

Chastelleraud ville de Poictou sur la riuiere de Vienne, assez ancienne, erigée en Duché & Pairrie, l'an 1514. par François I. pour François de Bourbon. Elle est signalée à cause de sa bonne coustellerie.

Chaumont ville capitale de Bassigny, fut vnie à la Comté de Champagne, & depuis au Domaine. Il y a Bailliage, siege Presidial, & Grenier à sel, Officiers des eauës & forests, & Consuls.

Chebron Roy d'Egypte, enuiron l'an du monde 2670. regna treize ans. *Genebr. en sa Chron. Voy* Hebron.

Chelidonien est appellé ce vent qui commence à souffler le sixiesme iour de deuāt les Ides de Feurier, iusques au septiesme des Calendes de Mars, ainsi dit du Grec *Chalydon*, c'est à dire Arondelle, à cause que ces oyseaux commencent en ces iours là à paroistre. *Plin. liu. 2. chap.* 47.

Chelidonium Promontoire du mont Taurus, vis à vis duquel sont deux Isles nommées aussi Chelidoines, esquelles l'air est fort pestilentieux. Estienne en met deux, Corydele & Menalipée, & Strabon trois. *liure* 14.

Chelouis fille de Leonidas Roy de Sparte, & féme de Cleombrotus, se monstra d'vn courage magnanime & charitable, tant enuers son pere que son mary, car elle se separa de cettuy-cy, qui auoit vsurpé la Royauté sur son pere afin de l'aller seruir en son aduersité, se rendant suppliante cōme luy, & portant le dueil indignée à l'encontre de son mary ; mais lors que la fortune changea de visage, & que son pere eut le dessus contre son mary, elle changea aussi son courroux auec la fortune, se rendant suppliante vers son pere pour son mary, lequel elle voulut suiure en exil. *Plutarq. en la vie de Cleomene.*

Chelonophages certains peuples és frontieres du Royaume de Rasigut, velus par tout le corps, horsmis par le visage, ainsi nommez pource qu'ils ne viuent que de chair de Tortuë, & de leurs coquilles en couurent leurs maisons, & s'en seruent en guise de vasselle, & n'ont autre vestement que de cuir de poisson. *Plin. liu. 6. chap.* 24. *Voy* Carmanie.

Chemuis Isle qui nage dessus certain lac d'Egypte, où il y a mesme des forests, & vn Temple fort celebre dedié à Apollon. *Herodot. Mela.*

Cheniseua femme 4. de Clotaire I. du nom Roy de France, laquelle on dit s'estre empoisonnée par ialousie.

Cheopes pere de Mycerinus & Roy d'Egypte, lequel y fist bastir la plus grande pyramide, car 100000. hommes y furent employez l'espace de 10. ans, qui y despenserent en oignons & ails seulement bien 1600. talents reuenans à 960000. escus. *Herodot. liu.* 2.

Cherbourg place forte en la basse Normandie, bastie par Cæsar, qui fut appellée de son nom *Cæsaris burgus*, c'est à dire, bourg de Cæsar.

Cherebert 8. Roy de France, & fils aisné de Clotaire, lequel est mis au nombre des Roys, nonobstant qu'il ne le fut que de Paris, les autres prouinces de France estant tombées au partage de ses trois autres freres. Il n'a marqué son regne d'aucun acte signalé, ayant mené vne vie du tout voluptueuse. Mourut l'an de grace 574. & de son regne le 9. *Du Tillet.*

Cherophon Poëte Tragique qui se trauailloit tellement à veiller la nuict, que l'on l'appelloit par gausserie le Hibou, lequel nom l'on donne encore à ceux qui passent ainsi les nuicts au trauail.

Chersonese est appellé des Grecs ce que nous disons presqu'Isle, qui est vne certaine espace de terre enuironnée de la mer, fors en quelque destroict appellé par les Grecs Isthme; on en remarque 5. des plus signalées. ¶ La 1. est le Peloponnese ou Morée, enuironnée de la mer, & ioincte à l'Achaïe par vn encouleure ou destroict de terre. ¶ La 2. est celle de Thrace ainsi dicte à cause du voisinage de Thrace, de laquelle l'Isthme, est arrousée à son Leuant de la Propōtide, appellé *Mar de Marmora*. ¶ La 3. qui se ioinct à la Saxe, appellé Cimbrique, à cause des Cimbres qui l'ont habitée, vulgairement dicte Dannemarck. ¶ La 4. située entre le Pont Euxin, & le Palus Meotide, dicte *Mar del Zabache*, laquelle estoit appellée Taurique, & de present *Gazara*, habitée par les Tartares. ¶ La 5. qu'on nomme la Dorée, est située au dessus du Gange vers l'Orient, pres le grand Golfe. *Ptolem.*

Cherubin interpreté de l'Hebrieu *Enfans* ou *abondance de connoissance*; sont selon S. Denis Areopagite *chap.* 7. *de sa Cœlest. Hierarchie*. S. Chrysostome, S. Athanase, & autres Peres contemplatifs, ces esprits cœlestes du premier ordre de la premiere Hierarchie, ausquels ils attribuent vne plenitude tres-excellente d'intelligence puisée de la sagesse diuine, selon l'origine de leur nom. Moyse au 3. *ch. de la Gen.* dit qu'apres que nos premiers parēs eurent esté chassez pour leurs pechez du Paradis terrestre, Dieu logea des Cherubins vers l'Orient de ce jardin d'Eden auec vne lame d'espée flamboyāte pour garder le chemin de l'arbre de vie, afin qu'il eussent deuant leurs yeux des signes visibles de l'ire de leur souuerain Seigneur, & leur apprendre qu'ils estoient descheus d'vn estat tres-heureux, & que pour recouurer l'immortalité perduë, ils passeroient premierement par beaucoup de miseres; & en suitte Dieu commanda pour s'accommoder à la rudesse des Israëlites, qu'on posast deux Cherubins sur l'Arche d'alliance qui estoient deux formes de teste de ieunes enfans, qui auec des aisles couuroient le dessus de l'Arche, à l'occasion dequoy *au Pseau.* 80. il est dit, que Dieu est assis entre les Cherubins, & cette representation est pour monstrer leur excellence, & le ministere de ses creatures cœlestes, car leur face ieune & les aisles, signifient cette vigueur & promptitude continuelle qu'ils ont au seruice de Dieu & de son Eglise. Quant est de la qualité de leur nature, *Voy les Docteurs Scholastiques, & le mot Anges.*

Chesonia, femme 4. de Caligula, & qu'il ayma si esperduëment, que l'on croyoit qu'elle

luy auoit donné vn breuuage amoureux: Elle n'est signalée que par sa paillardise démesurée.

Chiarques habitans de cette prouince du Peru, recommandable pour ses mines d'argent dictes de Porco & Potosi (qui sont au terroir de Plata qui y est tres-excellent) & s'y tire auec facilité, & pour ce suiet est des plus peuplées. *Thresor des Cartes.*

Chidorus fleuue de Macedoine, lequel passant par la prouince de Mygdonie se va rẽdre dans le fleuue Axius, & est vn de ceux qu'on dict auoir esté beu & mis à sec par l'armée de Xerxes. *Herodot. liu.* 7.

Childebert I. du nom, & 6. Roy de France, fils aisné de Clouis I. & son successeur, non toutefois de toute, car apres auoir departy à ses trois freres, à Clotaire Soissons, à Clodomir Orleans, & à Thierry Mets, auec leurs prouinces adiacentes, il se reserua seulement Paris & ses dependances, Poictou, le Mayne, Touraine, Champagne, Anjou, Normandie, & autres iusques à la mer Oceane, puis encore l'Aquitaine ou Gascogne apres en auoir chassé les Vvisigoths à condition aussi que luy seul comme aisné se pourroit dire & qualifier Roy des François, comme le tesmoignent Cœnalis, & du Haillan *en son li. de l'Estat de France.* L'ambition & l'auarice le porterent auec son frere Clodomir d'enuahir la Bourgogne sur Sigismond duquel s'estans saisis ils ietterent auec sa femme & ses enfans dans vn puits à Orleans; & ce neantmoins apres la mort de Clodomir il fist massacrer cruellement ses enfans pour iouïr de tout auec son autre frere Clotaire. Mais comme il voulut faire la guerre à son frere Clotaire, comme les armées estoient prestes de se choquer, vn orage du ciel suruenant les mist miraculeusement d'accord. De là il tourna ses armes en Espagne contre Almaric Roy de Vvisigoths leur beau-frere, auquel il faict trancher la teste pour le mauuais traictement qu'il faisoit à sa sœur Clotilde, à cause de sa religion, ayant conquis sur luy l'Auuergne, la Guyenne & la Gascogne, mettant presque tout le pays en son obeïssance iusques dans les monts Pyrenées & les Alpes. Il eut encore quelques diuisions auec son frere Clotaire qui furent terminées par sa mort, qui fut l'an 549. apres en auoir regné 34. *Du Tillet.*

Childebert II. du nom, 17 Roy de France, fils de Thierry I. & frere de Clouis III. auquel il succeda. Meurt sans auoir rien laissé de memorable, l'an 718. apres en auoir regné 17. soubs le gouuernement de Charles Martel qui iettoit les fondemẽs de la Royauté pour ses successeurs.

Childeric ou Chilperic I. du nom 4. Roy de France, & successeur de Meroüée son pere, mais qui peu de temps apres fut chassé à cause de ses paillardises & extorsions de ses subiects; si bien que les François esleurent vn nommé Gillon qui commandoit en Gaule pour les Romains, auquel Childeric ceda sa place par le conseil de Guyemans son intime amy, & qui le restablit tost apres par sa dexterité, car ayant conseillé à ce Gillon (ce qu'aussi il practiqua) d'imposer forces charges publiques sur les François pour maintenir son authorité, & de faire mourir ceux qui s'y opposoient: Il fut cause que les François chasserent pareillement ce Gillon & rappellerent Childeric leur naturel Seigneur, apres lequel chastiment il se fist aimer & honorer de tous par ses bons comportemens. Combattit heureusement contre Odoacre Roy des Saxons, dompta les Allemands, conquit vn grand pays le long du Rhin, & adiousta à son Estat le pays d'Aniou, ayant prins par force la ville d'Angers; mais il fist vne faute signalée en receuant Basine femme de

Basin Roy de Thuringe qui l'auoit humainement receu en son aduersité, & d'icelle eut vn fils nommé Clouis qui luy succeda, & deux filles. Mourut l'an de grace 484. apres en auoir regné 16. *Sigeb. en sa Chron.*

Childeric (ou Chilperic) II. du nom, & 14. Roy de France, deuxiesme fils de Dagobert, estant ja saisi du Royaume d'Austrasie, est appellé à celuy de France, apres le decez de Clotaire III. nonobstant les menées d'Ebroin Maire qui auoit suscité son frere Thierry puisné de France pour s'y opposer, mais Childeric relegua & l'vn & l'autre au Monastere : Sa tyrannie & cruauté causerent qu'il fut massacré & sa femme enceinte, par vn Gentilhomme nommé Badille lequel il auoit faict foüetter auparauant, laissant vn memorable exemple aux Grands de ne iamais desesperer leurs subiects, & n'abuser de leur authorité, mesme au deshonneur de leur noblesse qui est leur bras droict. Ainsi mourut il n'ayant regné que deux ans, & de grace 668.

Childeric III. du nom, 21. Roy de France, succeda à son frere Thierry, mais Roy en peinture comme luy soubs l'authorité de Charles Martel, & de Pepin son fils, lequel apres le decez de son pere mesnagea si dextrement le droict qu'il luy auoit acquis par sa vertu, que par les Estats assemblez à Soissons, & par l'entremise de Bruchard Euesque de Bourges, & de Folrad Chappellain de Pepin vers le Pape Zacharie, Childeric est depossedé & mis en vn Monastere auec sa femme, ayant regné 9. ans, & Pepin comme digne de regner, esleu en sa place par le consentement vniuersel des François, & couronné par Boniface Legat du Pape, l'an de grace 751. Ainsi finit la race des Merouingiens qui auoit duré depuis le decez de Clouis 227. ou 257. ans, & celle des Carlouingiens entra en sa place pour Regir le Royaume. *Rhegin. liu. 2. de sa Chron. Sigeb.*

Chile Royaume de l'Amerique Meridionale, situé pardelà le Tropique du Capricorne, entre le Peru & la region des Patagous qui la bornent, celle-cy vers le Midy, & celle là vers le Nord : Elle a à son Occident la mer Pacifique qu'elle costoie par plus de 28. degrez, n'ayant toutefois en l'estenduë de sa largeur pas plus de 100. milles. Il y a de toutes sortes de changemens d'air & de temps, comme en nos contrées, sinon que quand nous auons l'Hyuer ils ont l'Esté, & au contraire: le froid toutefois y est si aspre qu'il perce les hommes & les cheuaux iusques au cœur, & les engele comme des pierres, si bien qu'il y a quelques riuieres qui y coulent de iour, mais qui de nuict se glacent pour le grand froid, la terre au reste est tres-fertile en toutes choses necessaires à la vie, & les fruicts y portez d'Espagne croissẽt fort bien. L'on y void des moutons si grands & forts qu'ils portent bien iusques à 55. liures pesant, & vn homme 4. ou 5. lieuës, mais qui s'arrestent tout court & se iettent à terre lors qu'ils sont las, sans qu'on les puisse faire aller dauantage. Ses peuples sont fort hauts, dispos, & pleins de courage, qui se vestent de peaux de bestes sauuages. Sa Metropolitaine est la Cité S. Iacques, colonie des Espagnols qui possedent cette contrée, *Mercat. en son Atlas.*

Chiliastes ou Millenaires heretiques, rejettons des Cerinthiens; croyoient qu'apres la resurrection, Iesus-Christ establiroit vn Royaume là où les SS. viuroient en delices corporelles l'espace de 1000. ans, appliquans à la chair les promesses du bon-heur & contentement spirituel que Dieu propose en l'Escriture, & nommément en l'Apocalypse, à ses esleus. *Epiphan. heres. 77.* De cette heresie ont esté entachez plusieurs grands personnages, S. Irenée, S. Iustin Martyr, Tertul-

lien, & autres ; mais ç'a esté deuant que l'Eglise en donnast son iugement, qui fut au Concile tenu à Rome soubs Damascene I. *Baron. ann.* 369. *Euseb. liu.* 7. *chap.* 19.

Chilon Lacedemonien, l'vn des 7. Sages des Grecs, duquel l'on rapporte plusieurs dicts memorables, & qui estoient tenus pour oracles : Estant vn iour interrogé par Esope, ce que faisoit Iupiter, *Il humilie* (repliqua-il) *les choses hautes, & abaisse les humbles.* Lors qu'on luy demanda ce qu'il y auoit de difficile au monde, *Trois choses* (dit-il, *garder le secret, employer bien son loisir, & supporter patiemment les iniures.* Disoit aussi, *Qu'il valoit mieux endurer dommage que de faire vn gain deshõneste. L'or,* ce disoit-il vn'autrefois, *est esprouué par les pierres ; & par l'or l'esprit des hõmes.* L'on escriuit en lettres d'or au Temple d'Apollon Delphique ces trois autres siennes sentences, 1. *Connoy toy toy mesme,* 2. *Ne fais rien de trop,* 3. *Debtes & procez sont tousiours accompagnées de miseres.* Ce grand personnage mourut de ioye d'auoir entendu que son fils auoit emporté le prix és ieux Olympiques ; & apres sa mort toute la Grece honora ses funerailles. *Pline li.* 7. *chap.* 33 *Diog. Laërc. liu.* 1.

Chilperic I. du nom, 9. Roy de France, fils de Clotaire I. & frere de Cherebert auquel il succeda, Prince meschant & sanguinaire ; fist tuer, à l'instigation de Fredegonde la concubine, son fils Meroüée qui auoit voulu espouser Brunehault veufue de son Frere Sigibert ; ensemble Clouis vn autre sien fils. Repudia Adonere sa femme & leur mere : Estrangla en suitte Galsonde sa 2. femme, pour espouser Fredegonde ; & de ces crimes domestiques, son insolence se desborda contre le peuple, par tailles & exactions insupportables, mais pour punition de tant de meurtres, il fut enfin luy mesme assassiné suiuant le complot de cette Fredegonde & de Landry de la Tour son adultere, reuenant de la chasse, l'an 588. apres en auoir regné 14. *Du Tillet.*

Chilperic II. 19. Roy de France, Prince de nulle valeur, niais & voluptueux ; regne 5. ans sans rien faire de memorable, cependant que Charles Martel Duc des François affermissoit de plus en plus son authorité. Mourut l'an 727.

Chimarre corsaire belliqueux, mais cruel & inhumain, lequel fut mis à mort par Bellerophon. *Voy* la Mythologie de Bellerophon.

Chimere fut fille, selon Hesiode *en sa Theogonie*, de Typhon & d'Echidne, mais vn monstre hideux, car il auoit la forme de 3. animaux, ayant la teste & la poictrine, c'est à dire le sommet de Lyon, & desgorgeant du feu ; le milieu, c'est à dire, le ventre d'vne Chevre, & la queuë de Dragon ou Serpent. Mais Bellerophon pour auoir mesprisé les amours impudiques d'Antie femme de Proëte, fut enuoyé pour le combattre, lequel il occit auec l'aide de son cheual aislé Pegase, qui fut pour ce valeureux faict colloqué au ciel. *Homere liu.* 6. *de l'Iliad.*

¶ *Ce qui a faict attribuer à ce Monstre vne teste de Lyon, vn ventre de Bouc, & la queuë de Dragon, est qu'en la Lycie (ou selon d'autres en Albanie (il y a vne montagne qui auoit en sa cime force tannieres de Lyons ; son flanc herbu estoit garny de Chevres, & de Boucs repaissans ; & en son pied marescageux se nourrissoient quantité de Dragons & Serpens.*

¶ *Fulgence* au 3. liu. des Mytholog. *entend par ce Bellerophon, vn homme plein de bon conseil, appellé des Grecs* Boulephoros, *lequel mesprisa les amours impudiques d'Antie, c'est à dire* contraire, *chez les Grecs, sçauoir à l'honnesteté. Laquelle Antie est femme de Proëte qui en langage Pamphylien signifie* sale & infame, *par ce que la paillardise est l'espouse & compagne*

ordinaire des vilains & infects. Et par cette Chimere à trois natures, surmontée par Bellerophon, il entend le flot de l'amour dit des Grecs Cuma erotos, *duquel il faict 3. degrez, le commencement, la iouyssance, & la fin d'iceluy : Pour l'entrée est le Lyon, car l'amour faisant ses premiers efforts, nous assaut & violente furieusement comme vn Lyon, selon le dire du Comique Epicharme :*

L'amour dompteur par son amorce
Esgale d'vn Lyon la force.

Pour la iouyssance du plaisir est la Chevre, animal entre tous tres-lubrique & lascif : Finalement par le Dragon qui est la derniere partie de la Chimere, s'entend le venin du peché qui se manifeste apres l'accomplissement du desir sensuel, dont s'ensuiuit la pœnitence. Si bien qu'en l'amour se trouuent ces 3. choses, sa source, son progrez, & finalement le repentir.

¶ *Mais plus sainctement peut-on accomparer ce Bellerophon à l'homme sainct & craignant Dieu, lequel a à combattre la malice & l'impieté du monde (entenduë par la Chimere) qui est remply des cruautez du Lyon, des puantes odeurs de la Chevre & du Bouc, & du fiel mortifere du Dragon. Ou bien nous est signifié ce Monstre horrible du peché qui a ces 3. branches, la superbe d'vn Lyon, la concupiscence charnelle du Bouc, & le desir aueuglé des choses terrestres figurées par le Serpent rampant en terre. Ou bien plutost de cette beste triforme & hideuse, à sçauoir le Diable, la Chair, & le Monde ; car pour le premier qui est Satan, S. Pierre descriuant sa force le qualifie du tiltre de Lyon rugissant ; & par la Cheure qui est vn animal lascif & lubrique, nous sont facillement signifiées les voluptez & aiguillons de la chair ; & par le Serpent, les astuces & finesses du monde par lesquelles nous sommes entortillez & destournez de l'amour de Dieu. Mais le moyen de surmonter ce Monstre, est de monter sur ce cheual Pegase (lequel nous est donné du ciel) qui n'est autre chose sinon d'estre aidez par l'eau de grace de cette fontaine exprimée par le mot Grec* pege, *c'est à dire,* fontaine, *pour entrer apres en possession de ce Royaume Cœleste.*

Chine est vn des grands & puissans Royaumes de l'vniuers : Les Anciens l'appelloient *Sine* ; Marc Paul, *Mangi* ; les Chinois, *Tamé*, selon Magin & Mercator ; & d'autres, *Hangley* & *Taybinco*. Ce pays est situé en la partie plus Orientale d'Asie, ayant à son Leuant la mer Orientale qui tire vers le Iappon ; au Midy, le Royaume de Cochinchinne ; au Couchant, les Brachmanes peuples des Indes au de là le Gãge ; & vers le Nord, la Tartarie, de laquelle elle est separée par bien quatre cens lieuës de mõtagnes & de murailles tres-fortes, espaisses de bien 7. brasses par le bas, & autant par le haut. Elle s'estend depuis le Tropique de l'Escreuisse, iusques au 53. degré de latitude ; & contient en sa longueur tous les Meridiens qui sont entre le 130. & le 160. degré : & ainsi luy dõne t'on 3000. lieuës de tour, & 1800. lieuës de long, selon Martin de Herrade excellent Cosmographe. Ce pays abonde en toutes choses pour la bonne temperature de l'air qui y cause la fertilité de la terre, si bien qu'elle y porte 3. & 4. fois l'année ; comme aussi le continuel trauail des habitans qui ne sont iamais oisifs, faict qu'il ne demeure aucune place sans estre labourée. Il y a pareillemẽt forces mines d'or & d'argent, cuiure, acier, fer, &c. S'y trouuent à foison des perles & autres prieres precieuses, porcelaines ; miel, musc, soye, rhubarbe, racine de scine, pastel, des fourrures precieuses dont ils font vn grand trafic, mais est subiecte au tremblemens de terre qui y ruinent quelquefois les villes entieres. Ce Royaume à quinze Prouinces ou Gouuernemens, dont chacune a plus d'estenduë que le plus grand Royaume dont nous ayons connoissance en Europe ; & en icelles ont des Gouuerneurs fors en la region de Paquia voisine des Tartares où est le siege de l'Empereur, lequel ils qualifiẽt

Seigneur du monde & *Fils du Soleil*. Il se void en chaque Prouince vn pourtraict du Roy qui est d'or, tousiours couuert d'vn voile, finon aux nouuelles Lunes, auquel temps les Magiciens se vont mettre à genoux deuant ce pourtraict comme deuant le Roy mesme, aussi tient-il vne domination absoluë sur eux : Il est si puissant qu'il met ordinairement en ses guerres qu'il a contre les Tartares, iusques à 300000. pietons, & 200000. hommes de cheual, mais qui ne sont pas fort belliqueux ; entretient iusques à 10000. Elephans pour l'vsage de la guerre : Ils ont des equipages de marine presque incroyables, car ils dressent és vaisseaux des superbes edifices & des iardins de plaisance presque en despit de la mer, aussi y en habite t'il presque autant sur mer que sur terre. Il y a en ce Royaume bien 240. villes renommées, dont la pluspart sont situées sur des riuieres portans bateaux, bien munies & ceintes de murailles de pierres de taille, depuis le bas iusques au haut, & si proprement cimentées que difficilement en peut on des ioindre les carreaux à coups de pics, au reste si espaisses que 5. & 6. hommes y peuuent marcher de front ; mais en ces villes il y a de plus des bastimens si superbes qu'il ne se void rien de si magnifique en tout l'vniuers, entr'autres est la capitale dicte Taybin ou Suntien, qu'Estienne appelle Sine, ou selon quelques vns Quinsay, si grande que pour la trauerser de porte en porte il faut qu'vn homme marche en diligence toute vne iournée sur vn bon cheual; au milieu de laquelle est vn Palais autant admirable qu'il y en ait au monde, car il est entouré de 7. murailles rangées en telle sorte qu'en l espace qui est d'vne muraille en l'autre, on peut aisément faire tenir 1000. soldats qui sont en garde ordinairement. Au logis du Roy, il y a iusques à 79. salles d'vne artifice inimitable, entre lesquelles s'en voit vne si remplie de pierreries & thresors inestimables qu'elle pourroit esgaller le prix de plusieurs grands Royaumes. Le reuenu de ce Roy surpasse celuy des plus puissans, car il monte tous les ans à 120000000. d'or. *Ortel. Mercator.*

Chinois ou Sinois, habitans de ce grand Royaume de la Chine, sont dispos & gaillards de leurs personnes, ayans d'ordinaire le visage large, & les yeux petits, le nez plat & camus, la cheuelure longue & sans barbe, ains seulement vn peu de poil és deux costez du menton de mesme couleur que les Européens, Ils ne recherchent point de guerres ou conquestes estrangeres, ains s'occupent du tout à la police, & à l'administration de la Iustice, laquelle ils obseruent estroictement, aussi punissent-ils les meurtriers & larrons tres-seuerement. L'estranger mesme leur est suspect & odieux pour quelque subjet que ce soit, & ne les peuuent loger ny frequenter sans permission du Prince. Les originaires n en peuuent aussi sortir sans le mesme congé, & auoir baillé caution de leur retour. Il n'y a aucun mendiant en leur pays, car ou les parens sont contraints de les nourrir, ou le Prince dans les Hospitaux publics. Les peres & meres vendent souuent leurs enfans par necessité. Ces peuples sont ingenieux au possible en toutes sortes d'arts mechaniques ; car mesme auoient ils l'artillerie, & l'imprimerie longtemps deuant nous. Se seruent au Plat pays d'vne espece de chariots à vent & à voile. Ils font leur escriture non de la gauche à la droicte comme les Latins & autres peuples de l'Europe, ny de la droicte à la gauche comme les Hebrieux, Turcs, Arabes, &c. mais du hault de la page en bas. Leurs lettres ressemblent aux Hieroglifiques des Egyptiens, dont chacune signifie vn mot, & parfois des periodes, voire des sentences entieres ; de là est que les Chinois bien qu'ayans diuers langages, entendent ce neantmoins tout ce qui est

contenu dans les liures imprimez, & à cet effect ont iusques à plus de 600. marques & caracteres; outre le langage commun du peuple, il y en a vn particulier aux sçauants, & aux esleuez en dignitez. Marient leurs enfans & les mettent en mestier dés leur bas aage: Ils ont pareillement des Academies publiques, où il y a des visiteurs gagez du Roy, qui prennent garde soigneusement à l'instruction des enfans pour paruenir au degré de Loytias, qui sont leurs Bacheliers & Docteurs, ou Cheualiers, & autres dignitez. C'est au mary à doter la femme qu'il veut espouser, si bien que celuy est le plus riche qui a le plus de filles, car les peres se seruent de leur dot au besoin. Les hommes ont autant de femmes qu'ils en peuuent entretenir, qu'ils placent en diuers lieux, retenans ce neantmoins la premiere en leurs maisons ordinaires, mais punissent seuerement les adulteres. Les femmes se parent fort soigneusement, & se fardent, portent force bagues & ioyaux d'or, & des pierreries; au surplus fort honnestes, mais resserrées par leurs marys jaloux, & quand elles sortent elles sont portées par des hommes, lors enfermées dans certaines cages ou ialousies, de peur qu'on ne les voye. Ils vendent & acheptent à poids d'argent cisaillé, & ne se seruent de monnoye marquée. Quant à leur Religion, ils sont tous idolatres, croyent que le Ciel est souuerain Maistre & autheur de l'Vniuers; mais ont d'estranges opinions touchant sa creation; que les choses terrestres sont regies par les celestes, & pour ce subjet adorent le Soleil, la Lune, les Estoilles, & toute la milice du Ciel; comme aussi sacrifient au Diable, quoy qu'ils l'estiment meschant, mais c'est afin qu'il ne leur nuise: Ils tiennent l'immortalité des ames auec la recompense des bons, punition des meschans, aduoüent aussi vne espece de Purgatoire, & pour ce subjet vsent de beaucoup de ceremonies en leurs funerailles, croyans que les Prestres, parens & amis qui viennent visiter le mort, aduancent grandement par leurs prieres la purgation de leurs ames. *I. Barrius en ses decad. Asiatiq. Magin, Iuan Gonçales de Mendoce en son Histoire de la Chine, Maffée.*

Chinon ville de Touraine, qui releue & pour le spirituel & le temporel de celle de Tours: L'on tient que c'est celle que Gregoire de Tours *liu.* 10. *ch.* 31. appelle *Vicus Cisomagensis*, bourgade qui receut la Foy par S. Martin Apostre de France: Elle est remarquable pour sa constante fidelité à Charles VII. du temps des guerres des Anglois l'an 1428.

Chiomara tres-belle Princesse, & de grand cœur, femme d'Ortiagonte, ayant esté faite prisonniere de guerre auec les autres femmes des Galates, par vn Capitaine Romain, lequel voulant vser de son aduantage la viola, mais il fut enfin attrappé par son auarice: Car luy estant promise vne grande somme d'argent pour la deliurance de cette femme, il la conduisit au lieu qui luy fut designé pour la remettre en liberté, là où ayant receu son argent, Chiomara fit signe à vn de ses gens qu'il tuast ce Capitaine, ce qu'il fit, & luy aualla la teste, laquelle ayant releuée & enueloppée dans sa robbe elle la ietta, estant de retour, aux pieds de son mary, dequoy estant estonné, il luy dist qu'il falloit garder sa foy, à quoy elle respondit que cela estoit raisonnable, mais qu'il falloit aussi qu'vn seul homme eust sa compagnie. *Plutarq. au Traicté des vertueux faicts des femmes. T. Liue.*

Chione fille de Dedalion, laquelle cherie de mille seruiteurs pour sa beauté, Phœbus & Mercure retournans, l'vn de son temple de Delphes, l'autre du mont Cyllene, en deuinrent amoureux en vn mesme instant;

mais Mercure impatient l'ayant endormie auec sa verge, tira d'elle premierement toutes les delicieuses faueurs que son amour recherchoit; & Apollon en suitte desguisé en vieille, iouït des mesmes delices que Mercure auoit desia effleurées; ainsi l'vn & l'autre y laissa du sien: Autholique fut recogneu estre de Mercure, pource qu'à l'imitation de son pere il estoit prompt & subtil à toutes sortes de larcins: Côme aussi l'on tenoit Philamnon pour estre du sang d'Apollô, pource qu'il fut grand Maistre à chanter & à ioüer de la harpe. Mais l'orgueil enfla tellement le courage, & remplit de tant d'outrecuidance Chione, qu'elle osa se preferer en beauté à Diane, dont cette Deesse offensée luy perça la langue d'vne flesche & du mesme coup la fist mourir. *Ouide liu. 11. de ses Metam.*

Chios Isle fort renommée de l'Archipelague, opposée à la Chersonese d'Ionie, & située entre les Isles de Metelin & de Samos. Elle estoit iadis nommée Æthalie, Macris, & Pityusa, & de present *Chio* & *Scio*, & par les Turcs *Sachès*. Son circuit est d'enuiron 125 milles. Cette Isle à son Couchant, & au Nord est toute remplie de montagnes & arbres, arrousée aussi de plusieurs torrens, mais si fertile en toutes sortes de fruicts, qu'elle estoit appellée le grenier du peuple Romain: Elle rapporte force bons vins, comme aussi la maluoisie. L'on y void le mastic, la terebentine, & des orangers en grande quantité. Pline la loüe aussi pour son marbre. Elle contient enuiron trente-six villes, dont Chia est la Capitale, auec vn port assez commode. Les Insulaires ont esté iadis fort puissans sur mer, mais enfin vinrent sous la puissance des Atheniens, puis aux Macedoniens, de là aux Romains, puis aux Grecs, & Empereurs d'Orient qui la donnerent aux Geneuois, subiuguez depuis par Selim Empereur des Turcs, enuiron l'an 1565. Sont fort courtois, & les femmes tres-belles, chacun y vit selon sa Religion, tant Grecs, Latins que Turcs. *Magin en sa Geogr.*

Chiram Sculpteur tres-ingenieux, duquel le Roy Salomon se seruit és ouurages plus excellens qu'il voulut mettre au temple de Dieu. *Iosephe liu. 8. ch. 2. de ses Antiq. Iud.*

Chiron Centaure, fils de Saturne & de Phillyre: Car on dit que Saturne amoureux de cette Nymphe fille de l'Ocean, & craignant que Rhee sa femme ne le surprist en ses adulteres, se transmua en cheual, & de ce concubinage nasquit ce Chiron demy homme & demy-cheual; d'autres ce neantmoins le font fils d'Ixion & d'vne nuée. Or pource qu'il auoit esté conceu & nay és montagnes, il ne voulut iamais delaisser ces lieux escartez; mais comme il croissoit il s'addonna en ce lieu à la recherche & cognoissance des simples, & deuint grand empirique, tellement qu'il apprit mesme la Medecine à Æsculape. Fut aussi fort entendu en l'Astrologie, laquelle il apprit à Hercules; Et comme il auoit acquis beaucoup de gloire & reputation par sa singuliere sagesse, eloquence & addresse aux armes, il fut choisi par Pelée pour l'instruction d'Achiles son fils, auquel il apprit toutes ces perfections: Mais comme finallement il se fut blessé par mesgarde des flesches d'Hercules frottées du sang & venin de l'Hydre de Lerne, cela luy causa vne douleur insupportable; toutefois n'en pouuant mourir pour estre nay d'vn pere immortel, il requit aux Dieux de pouuoir finir sa vie, dont Iupiter esmeu le mit au nombre des estoilles, qui est l'vn des 12. Signes du Zodiaque, nommé le Sagitaire. *Hygin l. 2. de sa Poët. Astron.*

¶ *Pource que la main est vn des plus nobles instrumens de la Medecine, & de laquelle la Chirurgie a pris son nom, l'on a donné à l'autheur de cette belle sciẽce le nom de Chiron, de* Cheir, *qui signifie main; & l'a-t'on feint fils de Saturne & de Phillyre, pource*

que le temps entendu par Saturne est amy de l'experience designée par Phillyre, mot composé des deux Grecs, Phile, *qui veut dire, amie, &* Peira, *c'est à dire, experience: Aussi la Medecine empirique ou experimentalle a precedé la Theorique ou Speculatiue. Et partant l'on luy a donné pour fille Ocyrrhoë, qui veut dire fluxion prompte, estant le principal poinct de la Medecine d'euacuer soudainement les mauuaises humeurs.*

¶ *Aucuns tiennent que ce Chiron fut vn Thessalien tres-iuste & tres-excellent dompteur de cheuaux (ce qui luy a fait attribuer cette forme de Centaure) Medecin & Musicien, lequel fut gardien & nourricier de Patrocle & d'Achille fils de Pelée Roy de Thessalie.*

Chitis Isle d'Arabie, à laquelle estans abordez les Troglodites (voisins de la terre du Prete-Ian, si mesme ils ne luy sont subiets, car ils tiennent du Royaume de Melinde) apres auoir longuement couru fortune sur mer, de rage de faim qu'ils auoient, commencerent à manger des herbes, & a chercher des racines pour se rassasier, & par ce moyen trouuerent les premiers la pierre precieuse nommée Chrysolite. Archilaüs rapportée par Pline *liu.* 37. *ch.* 8.

Chloris Deesse des fleurs, laquelle autrement a esté nommée des Romains Flore, s'estant mariée à Zephire, obtint de luy l'intendance & seigneurie sur toutes les fleurs. *Ouide li.* 5. *des Fast. Voy* Flore.

Chloris fille d'Amphion & de Niobe, s'estant mariée à vn certain nommé Nelée, luy enfanta Nestor auec plusieurs autres enfans : Icelle fut occise auec ses freres par Apollon & Diane, pource que leur mere s'estoit osée preferer à Latone mere de ces Dieux. *Ouide liu.* 6. *de ses Metam.*

Choaspis fleuue des Medes, sur les frontieres de Perse, qui s'escoule dans le Tigre, & dont les eaux sont d'vn goust si agreable que les Roys qui en sont voisins ne s'en seruent d'autre pour leur breuuage. *Tibull. li.* 4.

Chobar interpreté de l'Hebrieu *force*; fleuue en la terre des Chaldéens, pres lequel Ezechiel eut ses visions celestes, selon ce qui est escrit en son 1. *ch.* Et à cause de l'energie de son nom emportant force ou violence, l'on a creu que le Tigre & l'Euphrate, & tous autres fleuues rapides estoient aussi appellez de ce nom.

Chœrile Poëte Samien, nay de seruile condition, lequel estant venu à Athenes fut accueilly de l'Historien Herodote. Il descriuit la victoire des Atheniens contre Xerxes, ensemble les faicts de Lysander Capitaine des Lacedemoniens. *Plutarq.* L'on tient aussi qu'ayant faict paction auec Alexandre le Grand, qu'autant de bons vers qu'il feroit en la description de ses gestes, il auroit autant d'escus, qu'autant de mauuais l'on luy donneroit autant de soufflets, se trouuerent à grand' peine à la fin de son œuure sept vers dignes de recompense. *Suidas.*

Choramnéens certains peuples sauuages de Perse, de telle vistesse qu'ils prennent les cerfs à la course. *Estienne.*

Chorœbus certain Athenien qui le premier inuenta l'art de potier de terre. *Pli. li.* 7. *ch.* 57. Et le premier qui emporta le prix aux ieux Olympiques. *Cœl. liu.* 13. *chap.* 17. *de ses anciennes leçons.*

Choromandes certains peuples qui n'ont point de voix articulée, ains vn crissemẽt horrible, velus par tout le corps, ayans des dents de chien, & les yeux verds. *Pli liu.* 7. *ch.* 2.

Chrestiens sont ordinairement appellez ceux qui recognoissent Iesus-Christ pour leur Sauueur & Legislateur, soit qu'ils embrassent la vraye doctrine des Catholiques, ou qu'ils ensuiuent les sectes fausses des

Heretiques. Ils furent premierement qualifiez de ce nom à Antioche, seize ans apres la mort de Iesus-Christ, estans auparauant seulement appellez Disciples, Freres, Galiléens, Iesséens, Nazaréens, & Iuifs par les Payens. *Act.* 11. *Suidas.*

Chistophe Romain, 122. Pape, de race vile & basse, s'estant emparé du S. Siege par moyens sinistres, en fut honteusement chassé & ietté dans vn Monastere 7. mois apres, l'an de grace 905. *Plat.*

CHRIST, Nom venerable de nostre Sauueur, dit pareillement Iesus, interpreté du Grec *Oinct*, aussi est-il nostre souuerain Roy & Pontife eternel, selon l'ordre de Melchisedech, descendu de la race des Roys & des Prestres; en quoy estoit prefigurée sa mystique Onction qui luy a donné ce nom de CHRIST. C'est ce Fils vnique de Dieu, vray Dieu du vray Dieu, lequel estant engendré de toute eternité dans l'essence diuine, a voulu dans le temps prefiny & promis à nos Peres par les Prophetes, se reuestir de nostre chair pour sauuer les hommes, & les rachepter de la mort eternelle, qu'ils auoient meritée par leurs propres pechez, & la preuarication de leur premier pere Adam. Ayant esté donc conceu du S. Esprit dans les flancs sacrez de la Vierge Marie; il nasquit en la Cité de Bethlehem, l'an du monde 4022. selon la plus commune opinion, & le 29. du regne d'Herodes Ascalonite Roy des Iuifs, & le 24 de l'Empire d'Auguste. *S. Aug. liu.* 4 *ch.* 5. *de la Trinité. Oros. liu.* 7. *ch.* 7. Le 8. iour il fut circoncis, & 13. iours apres sa naissance les Mages (qui estoient Roys) vinrent de la Perside, pays Oriental, pour l'adorer. *Tertull. au liu. contre les Iuifs. S. Aug. liu.* 3. *chap.* 4. *des merueilles de l'Escriture.* Fut presenté au Temple 40. iours apres sa Natiuité. *Luc* 2. Et incontinent apres le massacre des Innocens il s'enfuit en Egypte. Ayant atteint l'aage de douze ans il s'achemina de Galilée en Hierusalem à la feste de Pasques, où il disputa au Temple auec les Docteurs de la Loy. *Luc* 2. Mais depuis enuiron ce temps-là iusques au 30. de son aage, il vescut tousiours d'vne vie priuée, se declarant vray homme & du tout semblable aux autres, s'exerçant mesme en l'art de charpenterie, comme son pere putatif Ioseph, afin d'enseigner à tous les marques de la Iustice, & la necessité de la vie actiue. *Iustin Martyr contre Tryphon. Chrysostome.* D'où vient que les Nazaréens l'appelloient Charpentier. *Marc* 6. Vers le commencement du 30. de son aage il fut baptisé. *Luc* 3 Fut transporté par l'Esprit au desert, où il ieusna 40. iours. *Matth.* 4. *Luc* 4 *Marc* 1. Et le reste de l'an il l'employa pour se faire cognoistre, & faire eslection de ses Disciples, sãs qu'il preschat beaucoup. *Matth.* 3. *&* 4. *Marc* 1. *Luc* 3. *Iean* 1. L'an suiuant qui estoit le 31. de son aage, il fit son premier miracle aux nopces de Cana en Galilée; vint en Hierusalem à la feste de Pasques, où il chassa du Temple auec fouëts les marchands prophanes. *Iean* 2. De là s'arrestant en Iudée, baptisoit par ses Disciples: Vint en suitte en Samarie, où il conuertit la Samaritaine, de là estant retourné en Galilée il conuertit le fils du Centenier. *Iean* 4. Et arriuant la Feste de la Pentecoste, il s'en reuint en Hierusalem, où il fut iusques à la feste des Tabernacles, & fit en Iudée & Galilée vne infinité de miracles (lesquels comme dit S. Iean estans escris, le monde ne pourroit cõprendre) & specifiez en partie depuis le 7. chap. de S. Iean iusques à l'vnziesme. Enuiron le 32. an, il prescha en Galilée, & par delà le Iourdain, & en suitte en Capharnaüm; & c'est en ce tẽps là que commencent les SS. Euangelistes, sçauoir Matthieu *ch.* 4. Marc 1. & Luc 4. Car ils ne descriuent (à proprement parler) que les gestes de Iesus-Christ d'vn an. Mais enfin Iesus-Christ

enuiron le 33. an de son aage monta en Hierusalem à la Pasque, où il fut honorablement receu du peuple, ce qui luy acquist l'enuie & la haïne des Grands & Prestres des Iuifs, dont s'ensuiuit sa mort (qui fut l'an du monde 4054. au mois de Nisan de Hebrieux, le Vendredy, qui estoit le 15. de Mars, selon Baronius) comme aussi apres sa resurrection son Ascension amplement specifiées depuis le 20. chap. de S. Matthieu, & depuis le 11. de S. Iean, iusques à la fin de leurs Euangiles, qui font enuiron quatre mois. Le commun aduis toutesfois de la primitiue Eglise, estoit que Iesus-Christ prescha depuis son Baptesme iusques à sa mort, qui seroit enuiron trois ans & demy. *Eusebe li.1. chap.10. de son Hist. Niceph. li.1. ch.29. Origen. li.2. sur Iob.* Ce qui s'accorde mieux auec les Propheties de Daniel *chap. 9.* & l'Histoire Euangelique de S. Iean 2. 5. 6. & 13. qui marque trois Pasques. Ainsi donc Iesus-Christ la 2. Personne de la tres-saincte Trinité, Fils vnique de Dieu le Pere, & à luy consubstantiel, le Verbe diuin par lequel toutes choses ont esté creées, & auquel toutes choses sont sujetes, le Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs, la lumiere des Gentils & de tout le monde; estant vray Dieu a esté fait vray homme, nostre vray Pasteur, Mediateur & Sauueur, afin que par les merites de sa vie & de sa mort il nous reconciliast à Dieu son Pere, & nous communiquast les richesses infinies de sa grace & de sa gloire à l'eternité.

Christierne II. du nom, Roy de Dannemarch, estant de retour de Suede & deuenu Lutherien, fut chassé du Royaume auec sa femme & trois siens enfans, pour sa tyrannie, & se refugia en la basse Allemagne; mais ayant en vain tenté le recouurement de ses terres, par vne bataille, Christierne son oncle le fit mourir en prison, & luy succeda enuiron l'an 1532. lequel ayant embrassé le Lutheranisme, comme son predecesseur, persecuta à toute outrance les Euesques Catholiques, & les fit mourir en prison où la constance d'iceux est remarquée par les histoires, si bien qu'aucun d'eux iamais ne preuariqua. *Monst. en sa Cosmogr.*

¶ Il y en eut deux autres, 1. & 4. de ce nom, aussi Roys de Dannemarch, mais qui n'ont rien fait de signalé.

Christierne femme de Louys le Fayneant Roy de France, laquelle il retira de l'Abbaye de Chelles pour contenter ses voluptez.

Chromis fils d'Hercules, lequel apres que son pere eut tué Diomedes, emmena ses cheuaux, qui se repaissoient de chair humaine. *Lactance.*

Chromius certain Argien, lequel en ce cõbat qu'eurent 300. Argiens auec autant de Lacedemoniẽs pour les bornes de leur païs demeura vainqueur auec Alcenor, entre tous ceux de son party, y ayans esté tuez tous leurs ennemis. *Herod. liu.1.*

Chrysantas Capitaine de Cyrus & grandement loüé par luy, pource qu'ayant vn iour son ennemy en sa puissance, il le laissa toutesfois aller, à cause qu'estãt prest de le tuer il entendit sonner la retraicte. *Plut. au traicté de ses demandes Romaines.*

Chrysaor fils de Neptune & de Meduse, qui eut Gerion de Callirhoë, selon Higin: Hesiode toutesfois *en sa Theogonie*, veut qu'il soit nay sans pere, ainsi que Pegase du seul sang de Meduse, à laquelle Persée auoit tranché la teste.

Chrysas fleuue de la Sicile, lequel passant par le terroir des Assorins, estoit estimé de ces peuples pour Dieu, auquel ils bastirent vn temple, où estoit sa statuë faicte de marbre, d'vne artifice admirable. *Cicer. en sa 6. Verrine.*

Chryse Isle des Indes, non loing de la bouche du fleuue Indus, si abondante en mines d'or & d'argent, que quelques-vns ont estimé que son terroir estoit d'or. *Pline liure 6. chap. 21.*

Chryses grand Prestre d'Apollon, & pere d'Astinome, laquelle de son nom a esté appellée Chryseis: Ayant veu sa fille enleuée par les Grecs apres la prise de Thebes de Cilicie, se presenta en son habit Sacerdotal, afin de la redemander à Agemnon à qui elle estoit escheuë au sort; mais se voyant estre rebuté, l'on dit qu'il implora l'aide d'Apollon, lequel suscita peu apres au camp des Grecs vne telle pestillence que l'on fut contraint de la luy rendre. *Homere li. 1. de l'Iliade.*

Chrysippe fils d'Apollonius, nay de Tarse, Philosophe de la secte des Stoïciens: disciple de Zenon & de Cleanthes, à l'eschole desquels il succeda; homme inuentif & d'vn subtil esprit, si bien qu'il contrarioit souuent à la doctrine de ses maistres: Il fut tres-excellent Dialecticien, (aussi fut-il quarante ans à trauailler, selon Valere le Grand) tellement qu'on disoit de luy, que si les Dieux vouloient vser de Dialectique ce seroit de celle de Chrysippe; & Carneades autre grand Philosophe, disoit que sans ses liures il ne seroit point. Il composa iusques à 75. volumes, grandement industrieux & patient au trauail, escriuant de toute matieres, & tout à la fois. Entr'autres siennes sentences, il disoit que tout ainsi qu'en la lice il estoit permis de vaincre & deuancer son Antagoniste par la course, mais nullement de le pousser ou arrester par quelque tricherie: Ainsi qu'au tournoy de ce monde l'on pouuoit s'aduancer en honneurs, & preceder les autres, mais non de les supplanter par voyes iniustes & indirectes. Mourut en l'aage de 73. ans, & comme l'on tient par vn excez de rire qui luy arriua pour auoir veu vn asne qui mangeoit des figues qu'on luy auoit apportées des champs. Les Atheniens luy consacrerent vne statuë au Ceramique. *Diogenes Laërc. li. 7.*

Chrysogon Romain, yssu de tres-noble famille, lequel ne pouuant estre destourné de la vraye foy par aucuns honneurs, mesmes de celuy du Consulat que luy presentoit l'Empereur Diocletian, fut par son commandement estranglé aux eschelles Gemoniennes. *Volateran.*

Chrysoloras Bisantin, apporta le premier en Italie les lettres Grecques, qui en auoient esté exilées l'espace de bien 700. ans, & lesquelles puis apres furent communiquées à la France par Tifernas son disciple. Ayant esté enuoyé par l'Empereur Iean Paleologue pour obtenir secours des Roys Chrestiens contre le Turc, il mourut apres cette commission en Italie. *Plat. Palm.*

Chrysopolis ville de la Bythinie, pres Chalcedon, ainsi dicte, comme qui diroit *ville de l'or*, pource que les Grecs y receuoient le tribut des autres citez d'Asie. *Pline liu. 5. chap. 32.*

Chrysorrhoas fleuue de Lydie ou de Syrie, qui passe au trauers de la ville de Damas, ainsi dict des arenes d'or qui s'y trouuent, estant autrement nommé Pactole. Les Poëtes feignent que ce fut celuy où s'alla lauer Midas, afin de deposer le don qu'il auoit obtenu de Bacchus, que tout ce qu'il toucheroit deuiendroit or. *Higin, chapitre 191. Voy* Pactole & Midas.

¶ Ce nom a esté donné à tous autres fleuues qui entraisnoient des arenes d'or.

S. Chrysostome (appellé Iean) Patriarche de Constantinople, fut ainsi surnommé, comme qui diroit *bouche d'or*, à cause de

l'excellence de son langage, estoit nay d'illustres parens, disciple en la Rhetorique du Sophiste Libanius, & en la Theologie de Diodorus Euesque de Tarse, tres-familier amy des Saincts Basile & Gregoire le Grand. Ayant delaissé le barreau il embrassa la vie Monastique & fut fait Prestre d'Antioche, l'an 386. puis Euesque de Constantinople, l'an 398. *Baron. ann. 398.* Il a donné par ses escrits vne grande lumiere à toute la Saincte Escriture: Il diuise tous ses discours en deux parties, sçauoir en l'Exegetique ou Expositoire, & l'Ethique ou Morale; en la premiere où est l'explication de l'Escriture, il suit presque tousjours le sens historic ou literal, l'exposant purement, naifuement & clairement, & par des paraphrases si bien appropriées, qu'il surpasse en ce faict tous les Peres: Quant à l'autre partie qui regarde l'instruction des mœurs, il y entre si auant qu'il ne cede à aucun qui l'ait precedé, s'estendant mesme à la preuue de quelques paradoxes qui luy sont propres, par lesquels il enflamme le Lecteur auec des traicts d'elegance inimitables à l'amour des choses diuines. Il a composé vne infinité de liures (mentionnez en partie par Sixte Siennois *li. 4. de sa saincte Bibl.*) tellement que Suidas afferme qu'il est impossible de les compter, & Nicephore dit qu'il en a leu iusques à 1000. Il souffrit en sa charge Episcopale vn million de trauerses, parmy lesquelles il fut vniquement condamné & deposé par les Euesques deleguez par Theophile Alexandrin son ennemy, & de l'Imperatrice Eudoxia. Mourut aagé de 52. ans, l'an 407. à Comane bourgade du Royaume de Pont, du temps du Pape Innocent I. & de l'Empereur Theodose II. Sa vie a esté escrite par *Socrate, Sozomene, Theodoret & Nicephore en leurs Hist. vniuers. des choses Ecclesiast.*

Chrysothemis fille d'Agamemnon & de Clytemnestre, & sœur d'Oreste, d'Electre, & d'Iphigenie. *Homere li. 9. de l'Iliade.*

Chtoniennes estoient appellées certaines festes dediées en l'honneur de Cerés Deesse des bleds, que l'on surnommoit Chtonia, du Grec *Chton*, c'est à dire, la Terre, ou bien selon Pausanias, d'vne certaine fille Grecque nommée Chtonia, qui luy dedia vn Temple en la ville d'Hermione qui est au Peloponnese. Les habitans celebroient ces festes en l'Esté, couronnez de guirlandes & de fleurs, esquelles l'on immoloit des bœufs fort grands & farouches, que les Prestres quoy que vieils & debiles amenoient auec grande facilité, se presentans de leur bon gré au sacrifice. *Cœl. liu. 23. chap. 30. & li. 27. chap. 26.*

Chunegonde fille du Comte Palatin, Princesse modeste & Chrestienne, laquelle l'Empereur Henry second espousa comme malgré luy, à la suscitation de ses subjets; aussi vescut-il chastement auec elle iusques à la mort, conseruans l'vn & l'autre volontairement leur virginité, continence remarquable sur tout en personnes de si haute qualité, enuironnées des delices & passe-temps du monde: Et dit-on qu'estant accusée d'auoir commis adultere, elle fit preuue de son innocence, marchant sans receuoir aucun mal, le pied nud dessus vne placque de fer toute ardente. *Hirsaug en sa Chroniq.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, bien dissemblable de cette-là, fille de Cyniton Roy des Anglois, qui ayant esté mariée à l'Empereur Henry II. fut de luy repudiée, pour auoir esté soupçonnée d'adultere.

Chus, interpr. de l'Hebr. *Ethiopien* ou *Noir*; fils de Cham & pere de Nemrod. *Genes. 10.* Duquel sont descendus les Ethiopiens, appellez aussi de son nom Chuséens. *Iosephe liu. 1. chap. 6. de ses Antiq. Iud.* Aussi rapporte-t'on la noirceur de ces peuples là, à la male-

diction qui fut donnée à son pere Cham par Noé, duquel il auoit descouuert la honte, dont la verité se cognoist en ce que beaucoup d'autres peuples demeurans sous mesme climat sont blancs, & ainsi l'on ne doit point rapporter cette cause aux ardeurs du Soleil.

Chusai Arachites seruiteur & Conseiller tres-affidé du Roy Dauid, lequel par son commandement se retira vers Absalon son fils (qui lors luy faisoit guerre) & feignant luy vouloir seruir comme il auoit fait à son pere Dauid, dissipa le conseil qu'Achitophel auoit donné à Absalon, qui estoit tres-dangereux & nuisible de Dauid, lequel par ce moyen en euita le peril. 2. *Roys* 15. 16. & 17.

Chusan Rasathaim Roy de Syrie & de Mesopotamie; sous la tyrannie duquel les Israëlites furent par l'espace de 8. ans, mais en furent deliurez par Othoniel l'vn des Iuges & Princes d'Israël qui le tua. *Iuges* 3.

Chusi dicte aussi *Galata*, ou *Calate*, Isle és costes d'Affrique, le terroir de laquelle fait mourir les Scorpions qui toutesfois sont fort dangereux en Affrique. *Pline liu.* 5. *ch.* 7.

Chutha Region de Perse, ainsi appellée d'vn certain fleuue nommé Chuth, les habitans de laquelle furent enuoyez habiter en Samarie, (& pource les Samaritains furent depuis appellez Cuthéens) par Salmanasar Roy des Assyriens, apres qu'il eut transporté les Israëlites en Babylone, & vaincu leur Roy Osée, mais il y apporterent auec eux de cinq sortes de Dieux, cõme aussi ils estoient de 5. nations diuerses, & ainsi ayants irrité le vray Dieu, ils furent infectez d'vne peste horrible, de laquelle afin d'en estre deliurez ils requirent du Roy d'Assyrie qu'il luy pleust leur renuoyer quelque sacrificateur de ceux qui auoient esté menez en captiuité; ce que le Roy leur ayant octroyé ils apprirent de ceux qu'il y enuoya les ordonnances diuines, & incontinent apres la pestilence cessa. *Ioseph. liu.* 9. *chap.* 24. *de ses Antiq. Iud.* Mais l'Escriture Saincte ne faict mention de cette contagion, bien dict qu'ils furent affligez des lyons qui les deuoroient; comme aussi ne parle point de leur conuersion, ains au contraire dict en termes expres qu'ils seruirent encores depuis à leurs idoles y perseuerans auec leur posterité. 4. *Roys* 17. *Voy* Samaritains.

Chydorus, *Voy* Chidorus.

Chypre, *Voy* Cypre.

C I

Cia, *Voy* Ceos.

Ciceron, nommé Marcus Tullius, Orateur & Philosophe tres-excellent, aussi auoit-il l'entendement vif & aigu, & tel que Platon le requeroit pour les lettres & l'estude de Philosophie, car il embrassoit toutes sortes de sçauoir auec vn progrez miraculeux: Eut pour Precepteur en Philosophie à Rome Philon Academique, au droict Ciuil Sceuola, & en l'art de Rhetorique Apollonius Mollo. Il plaida pour Roscius, mais redoutant Sylla qu'il auoit offensé en cette cause, il se retira en la ville d'Athenes, où il cultiua son eloquence auec l'esbahissement des plus doctes; si bien que cet Apollonius se plaignoit publiquement de ce que le sçauoir & l'eloquence estoient par luy conquis sur les Grecs, & attribué aux Romains: S'estant depuis addonné au gouuernement de la chose publique, il la maintint contre plusieurs seditions & mutineries: Il fut premierement esleu Preteur, où se porta en homme de bien; ayant esté esleu Consul il cassa par son credit la loy Agraire, touchant la

diuisions des terres, reprima les practiques de Catilina, ayant faict executer Lentulus, Cethegus, & autres complices de la coniuration, nonobstant les oppositions de Cæsar, & pource fut appellé Sauueur, second fondateur de Rome & pere du pays. Ayant accusé Clodius il le poursuiuit viuement: mais durant son Tribunat il fut contraint de s'en aller en exil, dont le peuple Romain fut tellement affligé que presque tous les Cheualiers Romains changerent de robbe, & bien 20000. ieunes hommes des meilleures maisons le suiuoient les cheueux nonchalamment aualez, mesme le Senat s'assembla pour decerner que le peuple se vestist de dueil comme en vne calamité publique; mais tost apres il fut rappellé & magnifiquement accueilly d'vn commun accord de tous. Apres auoir gouuerné paisiblement la Cilicie, il trouua à son retour le feu des guerres ciuiles allumé entre Cæsar & Pompée; & bien qu'il eut embrassé au commencement le party de Cæsar, il se ietta toutefois en suitte en celuy de Pōpée: Mais ayant veu la déroute de Pharsale il se reconcilia à Cæsar apres le meurtre duquel il eut de grādes piques auec Antoine, contre lequel il escriuit ces Philippiques, & le fist chasser hors de Rome; mais s'estant allié auec Octaue Cæsar, & l'ayant porté au Consulat, Octaue y estant paruenu s'accorda auec Antoine & Lepidus lesquels ensemble formerent ce Triumuirat celebre à la ruine de tous les gens de bien, du nombre desquels estoit Ciceron, lequel fut abandonné par Octaue à M. Antoine qui luy fist trancher la teste & les deux mains, lesquelles furent portées sur la Tribune aux harangues, au lieu nommé Rostra. Ce personnage estoit ambitieux & conuoiteux d'honneur, sans enuie toutefois, estant liberal à loüer les hommes excellens: Il estoit ce neantmoins non seulement facetieux mais fort piquant, mesmes vers les plus grands indifferemment, ce qui luy acquit la malueillance de plusieurs. Cela n'empeschoit qu'il ne fut fort gracieux & courtois à vn chacun, traictant tous les iours les honnestes gens & de sçauoir. Iamais ne fist iniure à aucun par cholere, grand Iusticier & Politique, mais sur tout tres-eloquent & bien versé en toutes sortes de sciences; estimé au iugement de S. Augustin, le plus aigu & docte de tous les hommes; aussi ayma t'il tant les lettres qu'apres auoir exercé les offices plus releuez de la chose publique, il se mist à enseigner la Philosophie aux ieunes hommes, à composer des liures, & en transslater de Grec en Latin; & tient-on qu'il en a escrit plus de 490. durant sa vie, partie desquels il faict denombrement *au 2. de la diuination*; mais celuy qu'il a faict de la nature de Dieux monstre vn esprit du tout diuin, attendu qu'il y renuerse ouuertement le Paganisme & le faux culte des Dieux. *Plut. en sa vie. Plin. liu. 7. chap. 31. Arnobe liu 3. contre les Gentils.*

¶ Il y en eut vn autre nommé Quintus frere du prcedent, Lieutenant premierement pour Cæsar és Gaules, puis enuoyé Vice-preteur en Asie, mais qui eut vne fin aussi miserable que son frere, car ayant esté pareillement l'vn des proscripts, il fut en mesme tēps que luy occis auec son fils, trahy par ses propres seruiteurs. *Plut. en la vie de Ciceron.*

Cicons peuples de Thrace, pres le fleuue de Hebrus, lesquels Vlysses (qui auoit esté là poussé par les vents apres la prise de Troye) subiugua & rasa leur ville nommée Ismare. *Ouid.*

Cilicie prouince de l'Asie Mineur que Iosephe appelle Tarse, & les Hebrieux *Chalah*: L'on la nomme auiourd'huy Turcomanie & Finichie; ou selon d'autres Caramanie. Cette region a pour ses bornes au Couchant la Pamphylie; au Nord le mont Taurus; au Leuant le mont Aman, dict vulgairement *Monte negro*; & au midy la mer de

Cilicie. La partie qui tend au Leuant a de belles riuieres, porte quantité de fruicts, & nourrit grand nombre de bestail ; le pays est fort desnué de bois, fors au mont Aman où il croist des cedres fort haut, des geneuriers, myrtes, pins, terebinthes, & autres plantes rares. L'on y void de petits loups qui vont par trouppes, que les Grecs nomment Squilaques, qui sont si larrons qu'ils dérobent la nuict à ceux qui dorment leurs habits, bonnets, souliers, & autres choses semblables : Sa ville capitale est Hama ou Hampsa, appellée par les anciens Tarse, arrousée de la riuiere de Cydne, pays de l'Apostre S. Paul, ancien domicile des lettres: On y void aussi la grãde ville d'Heraclée assise pres du mont Taurus, & la ville d'Aden. *Bellon. Ptole.* Ses peuples estoient rendus infames par leurs volleries & cruautés, estans coustumiers de detrousser les passans & d'exercer la piratique.

Cimbellin succeda au Royaume de la Grand Bretagne à son pere Tenantius, du temps d'Octauian Auguste ; mais les Bretons refusans de payer le tribu aux Romains, Cæsar dressa vne puissante armée, & se mist en chemin pour y donner ordre, toutefois les Ambassadeurs de Cimbellin le preuindrent, & promirent continuer le tribut, *Plut. en la vie d'Auguste.* Il regna 35. ans, enuiron le temps de la natiuité de nostre Sauueur. *Dion Cass.*

Cimbrique Chersonese, partie Occidentale, & la principale de Dannemarch, ancienne demeure des Cimbres, dicte vulgairement *Iuthie* ou *Iutland* : Elle s'estend vers le Nord entre la mer Germanique à son Occident, & la Baltique à son Oriẽt, ayant l'Isthme de la Dithmarsie, & l'Holsace du costé du Midy : Sa longueur est d'enuiron 80 milles, depuis le fleuue d'Elbe iusques au cap Cimbrique, vulgairement dict *Scagen* ; & sa largeur de 20. milles, vers la contrée d'Albourg ; sa partie Occidentale vers le Nord est abondante en pasturages, & s'y faict vn grand traffic de bestail. *Magin en sa Geog.* Ces Cimbres sont venus des Cimmeriens qui estans chassez par les Scythes, tirerent vers l'Occident, & passerent en Scandie, puis en cette Chersonese où ils s'habituerent, enuiron 105. ans deuant nostre Seigneur, mais voyant que l'Ocean se débordant auoit noyé leurs terres apres auoir couru les Gaules & les Espagnes dont ils furent chassez, s'en vindrent fondre en Italie où ils remporterent plusieurs victoires sur les Romains; vainquirent Sillanus, Manlius, Cepio, Carbon, & Cassius, mais Marius le deffist entierement aupres des Alpes où se fist vn cruel & sanglant carnage, où furent taillez en pieces bien 120000. de leurs gens, & bien la moitié d'autant de prisonniers: Mais le combat ne fut pas moins dangereux contre leurs femmes que contr'eux mesmes, car s'estans barricadées de leurs chariots, elles se mirent dessus comme sur des remparts, tuans tant ceux qui fuioient des leurs sans difference quelconque, que les ennemis qui les attaquoient, & voyans qu'elles ne pouuoient plus resister, estranglerent leurs enfans & les escraserent contre les pierres, puis s'entretuerent les vnes les autres, ou se pendirent auec les cordons de leurs cheueux. *Flor. liu. 3. chap. 3. Plut. en la vie de Marius, & P. Oros. liu. 5. chap. 16.* Ces peuples sont remarquables aussi pour leurs cruautez, car ils auoient de coustume de sacrifier aux Dieux auec des hosties humaines, & si quelqu'vn mouroit en guerre ils s'en resioüissoient ; portans le ducil quand quelqu'vn mouroit en son lict, comme estans morts ignominieusement *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 7. & liu. 6. chap. 26.*

Cimmeriens estoient certains peuples yssus des Scythes, habitans d'vne certaine partie du Royaume de Pont, non loin du Bos-

phore apellé de leur nom Cimmerien, & d'autant que leur pays estoit couuert de bois & subiect aux broüillards, rendant vne grande obscurité iusques là que Strabon *liu. 1. de sa Geog.* dit que le Soleil n'y luit iamais, cela a donné lieu au prouerbe d'appeller vne grande obscurité *Les tenebres Cimmeriennes*, tels qu'estoient celles d'Egypte. *Exod.* 10. Festus & autres disent qu'il y auoit certains peuples de ce nom en Italie entre Baïes & Cumes pres le lac Auerne, lesquels habitoient en des cauernes soubterraines qui auoient de coustume de ne regarder iamais le Soleil & ne sortir iamais que de nuict.

Cimon Capitaine Athenien fils de Miltiades, bien que desbauché en sa ieunesse, & d'assez lourd esprit, se porta vaillamment aux charges publiques, & fist que la principauté de la Grece tomba és mains des Atheniens. Surmonta en plusieurs batailles les Perses, & les assuiectit aux Atheniens ayant enrichy le thresor public de leurs despoüilles: Conquist les Isles de Scyros & Tasos, mais voulant remedier au gouuernement d'Athenes qui estoit changé & deuenu populaire, en son absence est calomnié de trahison, d'inceste & d'autres crimes, mesme d'auoir assisté les Lacedemoniens leurs ennemis, pour lesquelles choses il est banny pour dix ans: Mais son exil estant reuoqué il appointa leurs differents, & comme il se preparoit de ruiner le Royaume de Perse, ayant equippé vne puissante flotte à cet effect, il mourut en Cypre. La magnificence de Cimon surpassoit la liberalité, humanité, & hospitalité ancienne des Atheniens, car il dependit honorablement les biens qu'il auoit gagnez sur les barbares, à suruenir à la necessité des pauures citoyens, tenant aussi table ouuerte à tous les estrangers; s'il en rencontroit quelques vns pauurement vestus il leur faisoit changer d'habit, & les accommodoit de ceux de ses domestiques qu'il auoit tousiours bien vestus, & mesmes secrettement donnoit aux souffreteux qu'il connoissoit estre de qualité: Il fist de plus oster toutes les clostures de ses terres & heritages, afin que les estrangers passans & ses citoyens aussi y peussent prendre du fruict *Lactance de la vraye Religion*. L'on loüe aussi sa pieté en ce qu'il se mist en la place du corps de son pere mort en prison, pour le deliurer & mettre en sepulture. *Val. le Grand, l. 5. chap. 4. Iust. liu. 2. Plut. en sa vie.*

Cincinatus Capitaine Romain, d'assez basse condition, mais toutefois bien renommé pour sa vertu, dequoy fist preuue le Senat lors que le peuple Romain l'enuoya querir en son champ comme il labouroit 4. siens arpens de terre, pour luy donner le tiltre de Dictateur (qui estoit le souuerain chef des Romains, lors que les affaires estoient desesperées) en laquelle qualité s'estant porté vaillamment, il retourna 17. iours apres à son labourage, s'estant démis aussi volontiers de la Dictature comme contre son gré il y estoit entré. *Plin. liu. 18. chap. 3. Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 10.*

Cincius Senateur Romain qui fut cause de la reception de la loy Fannia, par laquelle estoient reglées les despenses superfluës des banquets. *Macrob. liu. 15. chap.* 18. Il fut aussi autheur de celle qu'on appelloit Munerale, contre ceux qui corrompoient le peuple par dōs pour obtenir les Magistrats; & pour cet effect fist faire deffense que ceux qui briguoient les offices vinssent aux assemblées où ils estoient esleus auec double robbe, sous laquelle ils peussent cacher de l'argent) comme ils auoiēt accoustumé de faire) auec lequel ils acheptoient les suffrages du peuple. *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 17.*

Cineas personnage Thessalien tres-familier du Roy Pirrhus, doüé d'vne telle eloquence que Pirrhus

confessoit en auoir plus surmonté par icelle que luy mesme par ses armes : Ayant esté enuoyé Ambassadeur à Rome pour traicter de paix auec les Romains, il s'en retourna sans rien faire par la resistance d'Appius Claudius; mais enquis par Pyrrhus de l'Estat de Rome, il respondit que le Senat luy auoit proprement semblé vn consistoire de plusieurs Roys; & quant à la multitude du peuple elle estoit si grande qu'il craignoit que le Roy n'eust à faire à vn hydre. *Plutarq. en la vie de Pyrrhus.* L'on tient qu'il fut d'vne memoire si heureuse que le lendemain qu'il arriua à Rome il conneut & salüa nom par nom tout le Senat & les Cheualiers Romains. *Plin. liu. 7. chap. 25.*

Cinna Capitaine des Romains du temps de Sylla & Marius, fut par 4. fois Consul, & ayant esté chassé de Rome par Cneus Octauius pour auoir voulu rappeller les serfs fugitifs, & leur donner la liberté, se ioignit auec Marius & ces exilez, qui s'estans emparez de la ville, la remplirent tout de meurtres; mais en fin lors qu'il preparoit la guerre contre Sylla, il fut lapidé à Ancone par son armée pour son excessiue cruauté. *T. Liu. Plut. en la vie de Pōpée.*

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom dit Lucius Cornelius, lequel bien qu'il eut esté aduancé aux hōneurs par Octaue Cæsar qui luy auoit mesme sauué la vie, conspira ce neantmoins contre luy, mais Auguste par le conseil de sa femme Liuia le fist appeller en sa chambre, & luy ayant reproché son ingratitude luy pardonna derechef cette faute, & l'esleua en dignité de Consul, & du depuis Cinna fut tres-fidelle amy & seruiteur d'Auguste, auquel mesme il laissa tous ses biens par testament. *Plut. en la vie d'Auguste.*

¶ Il y en eut vn autre de mesme nom lequel lors des funerailles de I. Cæsar, & bien qu'il fut son amy, fut desmembré en pieces sur la place par le peuple indigné, le prenant pour l'vn des coniurez. *Plut. en la vie de Cæsar.*

Cinthien fut surnommé Apollon à cause de la montagne dicte Cinthienne qui estoit en l'Isle de Delos son pays natal.

Cinthille ou selon aucuns Suinthille, Roy d'Espagne. *Voy* Suinthille.

Cinxia estoit appellée Iunon, laquelle presidoit aux mariages, du mot Latin *Cingere*, c'est à dire ceindre, pource que lors qu'on les celebroit c'estoit la coustume d'oster la ceinture aux nouuelles espousées. *Fest.* Et obseruoit-on és sacrifices qu'on luy faisoit d'oster, le fiel aux bestes immolées, & le cacher en quelque lieu couuert pres l'autel, ce qui estoit pour signifier que les mariages doiuent estre sans aucune amertume. *Alex. d'Alex. li. 6. chap. 4.*

Cinyre Roy de Cypre, lequel eut affaire auec sa propre fille Myrrhe, par la fraude de sa nourrice qu'elle auoit corrompuë, duquel inceste nasquist Adonis mignon de Venus. Ouid. *liu. 10. de ses Metam.* qui le publie grandement opulent, dont est venu le prouerbe *Les richesses de Cynire.* Ce Roy estoit fort addonné à la Musique qui mist Venus au nombre des Deesses. *Clem. en son Oraison aux Gentils.*

Cippe Preteur de Rome retournant victorieux d'vne bataille, s'apperceut deuant que d'entrer dans la ville qu'il auoit des cornes sur la teste, sur lequel prodige ayant enquis les Deuins ils luy presagerent que ses cornes symboles de la force luy donneroient la Royauté aussi-tost qu'il auroit passé la porte de la ville; mais luy detestant cette forme de commandement, n'y voulut entrer, & reietta cette puissance souueraine que les Destins luy promettoient, faisant plustost eslection d'vn bannissement volontaire que du sceptre de Rome. *Ouid. liu. 15 de ses Metamorph. Val.*

le Grand, liu. 5. chap. 6.

Circé, selon Hesiode *en sa Theogonie,* fut fille du Soleil & de Perseis fille de l'Ocean, laquelle trouua la premiere & practiqua les herbes & racines mortelles, & en composa des poisons dont elle faisoit l'essay au despens de ses hostes & domestiques, aussi empoisonna-t'elle auec iceux le Roy de Sarmatie son mary pour obtenir seule le Royaume ; mais traictant auec trop de seuerité ses subjects, elle fut chassée & contraincte de se retirer en Italie, & s'habituer en vne Isle pres de Toscane sur vn promontoire qui de son nom fut appellé le cap de Circé, là où estant elle vsa de ses charmes auec grande efficace, iusques à faire descendre les estoilles du ciel : Elle transforma Scylle fille de Phorcus par ialousie en vn monstre marin, comme aussi Pic Roy des Latins en vn oiseau appellé Piuert ; & finalement la flotte où estoit Vlysses, ayant esté iettée dans ses abords par les vents, elle transmua ses compagnons qu'il auoit enuoyez pour espier le pays, en porcs, ours, lyons, & autres bestes, par le moyé de certain breuuage ; Mais Vlysses par l'antidote ou contre poison que luy auoit donné Mercure, se garantit de ses enchantemens & prestiges, & mesme la contraignit de luy remettre ses hommes en leur premiere forme.

¶ *Par cette fable les Poëtes ont enseigné la generation des animaux & des plantes ; car dautant qu'il est de besoin que la chaleur soit meslée auec l'humeur ; pour cet effect, ils ont dit que Circé, qui veut dire* mixtion ou meslange, *estoit fille du Soleil, pource que par sa chaleur il en est l'ouurier, & sert de pere ; & de Perseis fille de l'Ocean, qui tient place & sert comme de mere ou de matiere. Et pource que la corruption d'vne chose est la generation de l'autre qui n'est iamais de mesme forme & façon, ains tousjours diuerse ; Ils ont donné pouuoir à cette Circé de transformer les hommes en diuerses formes d'animaux : Mais Vlysses qui marque l'esprit qui est tout diuin, n'a point de principes esquels il se puisse dissoudre subsistant par soy mesme ; c'est ce qui fait qu'il est exempt de tel changement, en quoy paroist son immortalité.*

¶ *Les Moralistes par cette Circé entendent la volupté charnelle broüillée & meslangée de diuerses affections, laquelle s'engendre és animaux de chaleur & d'humeur, signifiées, comme a esté dit, par le Soleil & Perseis : Mais lors qu'elle nous va chatoüillant par ses breuuages de delices que nous humons à longs traicts, elle imprime en nos cœurs & affections les vices des bestes ; tantost celles de cruauté & cholere, comme les Ours & Tigres ; tantost de paillardise, comme des Boucs ; tantost de gourmandise, comme des Porcs ; & tantost de rapine, comme des Loups. Et cette Circé estoit feincte desnicher les Estoilles du Ciel, dautant que ce n'est pas sans l'influence des astres que nous enclinons à tels vices. Mais l'ame diuine & spirituelle marquée comme a esté dict par Vlysse, sçait bien rompre par sa constance & valeur toutes ces difficultez, & boucher l'entrée à tous ces plaisirs voluptueux ; ce qu'elle fait par le conseil du Dieu Mercure, qui est l'aide de Dieu, seul autheur de la vraye prudence.*

Circenses, certains cõbats & ieux de prix anciennement fort vsitez à Rome, semblables aux Olympiques en l'Elide de la Grece dediez à Iupiter ; mais ceux-cy se faisoient en l'honneur de Conse Dieu des conseils, & furent ainsi appellez du mot Latin *Circus*, qui estoit vn rondeau ou lieu tout entouré de bornes ; aussi ce faisoient ces ieux, & y auoit certaines bornes qu'il n'estoit loisible d'outrepasser, en vne certaine carriere fort estroicte où les Antagonistes couroient d'vne lice à l'autre, quelquefois auec vn seul cheual, & d'autrefois auec vn chariot attelé de 2. 4. ou plusieurs cheuaux, en quoy se reconnoissoit leur vistesse & dexterité ; & celuy qui y excellloit & estoit vainqueur estoit conduit au temple couron-

né de Myrte: Et ces ieux & combats furent celebrez auec le temps par les Empereurs Romains, en telle magnificence que l'on y portoit auec vne pompe superbe les simulachres des Dieux, & les images des Empereurs & grands Capitaines, auec des appareils somptueux tels qu'on auoit decoustume de le pratiquer en vn triomphe. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 8.*

Circius vent peculier à la Gaule Narbonnoise, qui ne cede à aucun en violence, ainsi appellé à cause de son tournoyement & tourbillon impetueux *A. Gell. liu. 2. chap. 22.*

Cirrha ville de la Phocide size au pied du mont Parnasse, de laquelle la plaine voisine a esté appellée Cirrhéene. *Plin. liu. 4. chap. 3.* Et Apollon Cirrhéen, dautant, qu'il y auoit vn temple celebre. *Seneq. en son Hercul. furieux.*

Cirtha ville de Numidie, dicte vulgairement *Constana* (qui portoit tiltre de colonie des Romains. *Plin. liu. 5. chap. 3.*) tres forte & bien munie en laquelle Iugurtha tua Adherbal fils de Micipsa Roy de Numidie. *Sallust en la gurre Iugurt.*

Cis interpreté de l'Hebrieu *dur*, fils d'Abiel, & pere du Roy Saül de la tribu de Benjamin, personnage bien nay & doüé de bonnes mœurs. *Iosephe liu. 6. chap. 5.*

Cisalpine Gaule qui est aussi appellée Citerieure, pource qu'elle est en Italie, bornée par le fleuue Rubicon & les Alpes: L'on la nomme de present *Lombardie.*

Cison torrent de la Galilée pres le mont Thabor. *Iug. 3.*

Cisteaux Ordre institué par Ardingus Anglois, ou selon d'autres par Robert Abbé de Molesme ville du Duché de Bourgogne par l'aide d'Odo son Duc, & de Huguo Archeuesque de Lyon, qui y fonderent le premier Monastere pres de Beaune, en vne solitude de ladite Duché. *Plat. Sigeb.* S. Bernard 15. ans apres s'y rendit Religieux & en fut Abbé lequel restablit & edifia de nouueau 160. Abbayes de cet Ordre, lequel a sous soy de present bien 1080. Monasteres & Conuents de Moynes, & bien autant de Nonains: Ils obseruent la regle de S. Benoist; ils ne mangeoient de la chair auparauant, mais ils furent dispensez à certains iours par le Pape, l'an 1560.

Cisteron ville de Prouence vers les frontieres de Dauphiné, size sur la riuiere de Durance, appellée des Latins *Sistaricum* ou *Ciuitas Segestoriorum*, ou *Cesteronensium*, est vn Euesché qui contient plus de 200. Paroisses, & despend de l'Archeueché d'Aix.

Cithæron montagne de la Bœoce, arrousée à son pied du fleuue Asope, que quelques-vns ont estimé estre l'vn des deux coupeaux du mont Parnasse, ce qui toutefois est faux, selon la description des meilleurs Geographes, estant esloigné d'iceluy de plus de 30000. pas. Il a esté autrefois consacré à Bacchus, car en iceluy se celebroient ses Orgies *Ouid. l. 3. de ses Meta.* Quelques vns le deriuent du mot Latin *Cithara*, qui signifie harpe, pource qu'Orphée s'en exerçoit souuent sur icelle.

Citor Royaume des Indes Orientales, appellé autrement *Sanga*, duquel la capitale portant mesme nom (selon Maffée) est size en vn haut lieu ayant bien 12000. pas de circuit, enrichie de somptueux edifices, tant publics que priuez, & munie de bonnes forteresses & bastions. Le grand Mogor le possede maintenant. *Magin.*

C L

Clæon fontaine pres la ville de Celene en Phrygie, ainsi dicte du verbe Grec *Claio*, c'est à dire, ie plore; pource qu'elle auoit cette vertu de faire plorer ceux qui en beuuoient; au contraire d'vne autre qui luy estoit voisine

nommée Gelon qui faisoit rire. *Plin. li. 3. chap. 2.*

Clagenfurt ville de la Carinthie, nommée iadis *Claudia*, dont les habitans sont tellement ennemis des larrons que quelques vns ont escrit qu'au moindre soubçon ils sont apprehendez & pendus, sans qu'on leur donne loisir de se iustifier, & trois iours apres on leur faict leur procez ; que s'ils sont trouuez innocens on les enseuelit honorablement aux despens du public ; s'ils sont conuaincus coupables on les laisse au gibet. *Mercat.*

Clairmont ville capitale d'Auuergne, ainsi appellée à cause de son chasteau fort eminent en vn lieu haut que les Latins appellent *Clarusmons*, & nommée par I. Cæsar *au 7 de ses Comment.* Gergouie, laquelle il assiegea & prist auec grande peine, comme estant lors vne des plus fortes villes des Gaules deffenduë par bien 80000. hommes, comme le tesmoignent aussi Flore & Dion. Elle souffri depuis de grandes ruines par les Alemands, Vvandales, Goths, Bourguignons, mais depuis a esté embellie par vn grand nõbre d'Eglises & signalez edifices. Austrimonius disciple de nostre Seigneur, fut son premier Apostre & Euesque, duquel Eueſché dependent plus de 306. parroisses, qui releue de l'Archeuesché de Bourges. On a tenu en cette ville 3. Conciles, desquels le plus celebre (& le tient on general) est celuy auquel le Pape Vrbain II. remist sus la discipline de l'Eglise Gallicane, excommunia Henry V Empereur, & contraignit Philippes I. Roy de France de faire penitence pour auoir repudié sa femme legitime Berthe, & fist resoudre les Princes Chrestiens au recouurement de la terre Saincte. *Baron. ann.* 1095.

Claros Islette de la mer Ægée, dicte de present *Calamo*, vn peu au dessous de celle de Lero, dicte *Lerte*, ayant enuiron dix lieuës de tour, remplie de montagnes fort hautes. Il y a le long de cette Isle vne ville & vn golfe portant aussi le nom de Calamo. Elle estoit iadis consacrée à Apollon. *Magin.* ¶ Il y auoit vne autre cité dans l'Ionie pres de Colophon, tres-renommée à cause de l'oracle d'Apollon, & laquelle fut bastie par Manto fille de Tirrhesias, & fut appellée de ce nom, dautant qu'elle estoit consacrée à Apollon, & luy escheut en sort, appellée des Grecs. *Cleros.*

Claude fille de Louys XII. & femme de François I. Roy de France qui eut d'elle 3. fils & 4. filles. Mourut l'an 1524.

Claudia vierge Vestale, laquelle pour le trop grand soin qu'elle mettoit à s'embellir & se parer, acquist la reputaion d'estre prodigue de son honneur : Mais comme il fut arriué que le nauire auquel estoit le simulachre de la Deesse Cybele fut demeuré ancré au quay sans pouuoir estre esbrãlé par aucun moyen, l'on dict qu'elle pria cette Deesse à ce qu'elle fist preuue de sa pudicité, & qu'incõtinent ayant pris seulement son ceinturon elle fist voguer ce vaisseau & l'attraina au bord, ce que beaucoup de milliers de personnes n'eussent peu faire. *Ouid. liu. 4. de ses Fastes.* Ce fut elle aussi qui ayant veu vn Tribun du peuple, mettant la main sur son pere & le voulant chasser du char où il estoit en triomphe, y sauta fort legerement dedans, & repoussa courageusement ce Tribun, si bien que & le pere & la fille triompherent ensemble auec vne approbation generale de tout le peuple. *Val. le Grand, liu 5. chap. 4.*

Claudian Egyptien d'Alexandrie, Poëte tres renommé qui florissoit és temps des Empereurs Theodose & Honoré, lesquels luy firent eriger vne statuë pour l'excellence de son bel esprit, aussi l'a t'il faict paroistre en ses liures de Poësie, Epistres, Epigrammes, Panegyriques, & autres œu-

ures qu'il a composez en grand nombre, entre lesquels paroist celuy qu'il a fait en la loüange d'Honorius. Quelques autheurs modernes le font Chrestien, mais S. August. *l.5. de la cité de Dieu*, Orose, & P. Diacre qui viuoient de ce tẽps là, l'ont tenu pour Payen, nonobstãt qu'il ait escrit quelques vers qui sembloient fauoriser le Christianisme ; mais c'estoit plustost pour agréer à l'Empereur qui estoit tres-Chrestien ; ou bien ses vers doiuent estre attribuez à

¶ Vn autre de ce nom, Gaulois, natif de Vienne que Sidonius Appollinaris dict auoir excellé en l'art Poëtique, Philosophie & Theologie. *Gennadius en son liure des hommes illustres.*

Claudienne famille, estoit entre les plus Illustres à Rome, qui coustumierement se seruoit de trois surnoms, sçauoir de celuy des Pulchers, de celuy des Nerons, & de celuy des Marcels. Les Pulchers & Nerons furent Patriciens ou de l'ordre des Senateurs. Les Marcels furent Plebeiens ou roturiers, & tant des vns que des autres sont sortis de grands personnages, entre lesquels sont renommez ¶ Appius Clausus Roy des Sabins autheur de cette famille, *Voy* Clausus. ¶ Appius Claudius surnommé l'Aueugle, *Voy* Appius. ¶ Appius Claudius Regilianus, *Voy* Regilianus & autres.

Claudius Empereur Romain, fils de Drusus & neueu de Tibere, & oncle de Caligula auquel il succeda apres sa mort, mais d'vne façon estrange ; car s'estant caché au coin d'vn logis, craignant d'estre tué, d'autant que l'on auoit decreté au Senat d'exterminer la race des Cæsars, du nombre desquels il estoit ; quelques soldats le descouurirent, deuant lesquels (comme il estoit poltron de sa nature) il se prosterna, les requerant de luy sauuer la vie, lesquels tant s'en faut qu'ils luy fissent aucun desplaisir qu'au contraire ils le saluerent Empereur & le porterent sur leurs espaules iusques en leurs tentes ; ainsi obtint la Monarchie aagé de 50. ans, bien qu'il eust iusques là vescu sans renom ny aucun honneur, ny office, si ce n'est le Consulat auquel Caligula l'auoit admis peu de iours auparauant. Ce Prince se comporta du commencement assez prudemment au gouuernement de la chose publique, car mesmes il reietta les noms, tiltres, & reuerences que l'on souloit faire aux Empereurs comme sacrifices & adorations : Fist outre plus plusieurs ordonnances pour la reformation des abus de la ville de Rome, & aussi pour moderer la cherté des viures, & publia autres Loix qui ressentoient vn bon Prince : Il fist de grands & somptueux edifices plus que nul autre auparauant luy, & entr'autres ce merueilleux conduit d'eau qui en fut surnommé Claudien ; vn port de mer en la ville d'Ostie où vn grand nombre de nauires ensemble pouuoient estre à couuert des vents ; & fist asseicher le lac Fucin qui est en Italie au pays des Marses où bien 30000. trauaillerent par dix ans continuels selon Eusebe. Il s'achemina auec vne puissante armée en la Grande Bretagne où il dompta les Anglois qui s'estoient reuoltez : Subiugua de plus les Isles Orcades qui sont en la Tramontane, & les adioignit à l'empire, n'ayans auparauant esté conneuës des Romains, selon Eusebe. Mais apres estre de retour à Rome & auoir triomphé, il se laissa entierement gouuerner par ses affranchis tres-meschans, & par sa femme Messaline monstre d'impudicité ; si bien qu'il se porta à toutes sortes de dissolutions, & à leur suasion ; il commist tant de meurtres & d'iniustices qu'il ressentoit plus son esclaue que son Empereur : Mais apres tant de crimes execrables, il fist aussi tuer Messaline, & prist à femme Agrippine qui estoit sa niepce, laquelle le fist puis apres empoisonner dans vn champignon, l'an 56. de la

naissance de Nostre Seigneur, & le 64. du sien, apres auoir tenu l'Empire quatorze ans. Ce Prince fut tres-docte és langues Grecque & Latine, mesmes a composé des liures & quelques histoires. *Sixt. Sienn. liu. 2. de sa Saincte Biblioth.* Mais entaché en recõpense de plusieurs vices, car il estoit cholere & cruel, se plaisant aux spectacles des gladiateurs, ayant ordonné vne bataille nauale de bien 9000. pour vne fois qui s'entretuerent sur le lac Fucin pour luy donner du plaisir. Il estoit aussi tres-gourmand, se prouoquant à vomir par medecines pour beaucoup manger. *Suet. en sa Vie. Aurele Victor.*

Claudius II. du nom, Empereur Romain, estoit nay de Dalmatie, d'vne tres-noble famille, ou selon aucuns fils de l'Empereur Gordian. Fut vn des plus excellents Princes qui ayent oncques regné, car il estoit accomply en toutes vertus, chaste, veritable, iuste, temperant, courageux; aussi gouuerna-t'il l'Empire auec de tres-belles & sainctes ordonnances, & au contentement de tous. Desconfit Aureolus qui vouloit empieter sur son Estat. Les Goths, nation puissante & belliqueuse, s'estants sousleuez, il les deffist en bataille rangée, en laquelle il mist en route, tua & prist prisonniers bien 300000. d'iceux, & conquist sur eux 2000. nauires, auec vn butin infiny; & en cette maniere les Goths furent totallement chassez de l'Empire, qu'ils occupoient en partie. Il eut aussi vne tres-belle victoire pres le lac de Garde, contre les Allemans, qui estoient pres de 200000. Mais comme il estoit prest de s'acheminer contre Tetricus, Zenobia, & autres vsurpateurs, il mourut au grand desplaisir de tous, l'an de grace 273. apres en auoir regné 2. Auquel le Senat apres sa mort, dressa vne statuë d'or au Capitole pres celle de Iupiter, & le mist au nombre des Dieux. *Eutrop. Aurele Victor.*

Clausus nommé auparauant Claudius Roy des Sabins, lequel apres que les Roys eurent esté chassez de Rome y vint auec 5000. de ses subjets, où les Romains l'accueillirent & luy donnerent pour demeure vne partie de la ville. Et de luy a pris son origine la famille des Claudiens. *Virg. liu. 7. de l'Æneid.*

Clazomene ville de l'Ionie Asiatique, bastie par vn nommé Paralus pres de Colophon: Elle se nommoit auparauant Gryna, où il y auoit vn temple dedié à Apollon, lequel pour ce fut dit Grynéen.

Cleander surnommé Patarée, fut le premier Roy de Syracuse enuiron l'an du monde 3639. Regna 7. ans. *Geneb. en sa Chronolog.*

Cleanthes Philosophe Stoïcien, ayant laissé l'exercice du combat qui se faisoit auec les poings auquel il estoit fort adroict, s'achemina à Athenes, où il se mist à Philosopher à bon escient, sous la discipline de Zenon, & s'y employa auec si grand trauail & allegresse, qu'estant desnué de biens, il s'occupoit à tirer de l'eau la nuict, afin d'auoir dequoy s'entretenir le iour pour vacquer à son estude; ainsi bien qu'il fust d'vn esprit tardif & grossier, il paruint par sa diligence & labeur assidu à estre l'vn des principaux Chefs de son party, & merita d'estre Precepteur du Roy Antigonus & du Philosophe Chrysippe: Mesmes quand on vouloit exprimer vne chose diligemment faite, l'on la disoit estre elabourée à la lampe de Cleanthes. Il se procura la mort volontairement, comme tesmoigne Lactance, apres auoir recognu l'immortalité de l'ame. *Diog. Laër. liu. 7.*

Clearque Capitaine des Lacedemoniens, auoit de coustume de dire à ses soldats qu'il falloit plus craindre son Empereur qu'vn ennemy de guerre, par là donnant à en-

tendre que ceux qui craignans la mort tournoient le dos à leur ennemy, ne deuoient attendre autre chose que supplice & ignominie. *Frontin liu.* 4.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, grand Philosophe, dont S. Hierosme fait mention: Son cadavre ayant esté exposé aux chiens, sans subjet, fut par vn subit orage de vent couuert de poussiere, comme voulans par là (les Dieux) demonstrer son innocence. *Alex.d'Alex.liu.6. chap.*14.

Clemence, que les Anciens tenoient pour Deesse, estoit representée tenant d'vne main le laurier, & la lāce de l'autre, pour mōstrer que la douceur & la misericorde n'appartenoit proprement qu'aux guerriers victorieux. Les Romains luy dedierent vn Temple apres la mort de Iules Cesar, dont Plutarque fait mention, & Ciceron aussi *en ses 2. Oraisons pour Marcel, & pour Ligarius*. Le Poëte Claudian la descrit comme la gardienne du monde. Les Empereurs Tibere & Vitellius la faisoient grauer sur leurs monnoyes.

S. Clement I. Romain, 4. Pape, succeda à S. Pierre immediatement apres sa mort, car Linus & Cletus faisoient l'office d'Euesques dés le viuant de Sainct Pierre & lors qu'il exerçoit son Apostolat, selon le tesmoignage de Ruffin. De luy parle l'Apostre *aux Pilippiens* 4. quand il l'appelle l'vn de ses Coadiuteurs, desquels les noms sont escrits au liure de vie. Fut le premier des Gentils & Grecs, qui creurent en Iesus-Christ, & l'vn de ses 70. Disciples, selon Dorothée. Ordonna sept Notaires par les sept quartiers de Rome pour descrire l'histoire des Martyrs. Ayant esté relegué en exil, il fut puis apres ietté en la mer par le commandement de l'Empereur Traian, apres auoir tenu le Siege 9. ans, 6. mois, sept iours, l'an de grace 102. *Baron.ann.* 102. *Greg.de Tours, li.*1. *de la gloire des Martyrs.* Il a escrit plusieurs liures, & entr'autres les deux Epistres à Iacques frere du Seigneur, selon le Pontificat du Pape Damase; & Ruffin *sur les liures des recog. de ce Clement.* Comme aussi huict liures des constitutions Apostoliques, receus pour sacrez entre les Ethiopiens, par Epiphane & toute l'antiquité; & en la derniere partie du 8. liure de ces constitutions sont les Canons au nombre de 84. selon la plus commune opinion, qui sont intitulez des Apostres; & bien que ce ne soit vne escriture des Apostres, comme ayant esté escrite par sainct Clement, si est-ce qu'il apparoist par tous les Anciens que ce sont leurs traditions. Il a encore composé quelques autres liures dont il y en a partie qui sont declarez apocryphes. *Sixt.Sienn.liu.* 2. *de sa Saincte Biblioth.*

Clement II. Saxon, 155. Pape, ayant esté creé, couronna l'Empereur Henry troisiesme. Il força les Romains de iurer qu'ils n'esliroient ou consacreroient à l'aduenir aucun Pape que celuy que l'Empereur leur auroit donné. *Onuphr.* Ce qui fut la cause des troubles suiuans & de la ruine de l'Empire. Il fut empoisonné neuf mois apres son Pontificat, l'an 1048. *Sigeb. Naucler.*

Clement III Romain, 180. Pape, homme tres-docte & eloquent, mais plus recommandable pour sa saincte vie. Fut autheur de la 4. entreprise faite contre les infidelles, où l'Empereur Frederic, les Roys de France, d'Angleterre, de Sicile, & autres Ducs & Comtes de la Chrestienté, & specialement de France se croiserēt pour le recouurement de la Terre-saincte. *Gaguin li.*6. *Blond. liu.*6 *decad.*2. Meurt l'an 3. au 5. mois de son Pontificat, & de grace 1191. *Plat.*

Clement IV. Narbonnois, 189. Pape, fut tres-fameux Iurisconsulte, & pour sa grande saincteté fut esleu Pape. Distribua auec grande prudence & circonspection

les biens Ecclesiastiques: car mesme il ne donna à ses filles qu'il auoit eu'es en mariage auparauant ses ordres, sçauoir que 30. liures à l'vne, & 300. liures à l'autre, disant qu'il estoit plus obligé à Dieu qu'au sang & à la chair: Declara Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, à la charge de recognoistre le S. Siege tous les ans de 40000. ducats. *Æmil. Blond. liu.* 8. *decad.* 2. Meurt apres auoir presidé 3. ans, 21 iour l'an 1268.

Clement V. natif de Bordeaux, 201. Pape: Il transporta le Siege Pontifical de Rome en Auignon, ville de France (qu'il achepta de Louys Roy de Naples, auec le Comté de Nice en recompense du tribut deu à l'Eglise Romaine (où ses successeurs demeurerent bien 70. ans. Dõna à Federic Roy de Sicile, la Sardaigne, à la charge d'en chasser les Sarrazins: Extermina la secte des Fraticelles heretiques, & les Templiers attaints de plusieurs crimes, donnant leurs biens aux Cheualiers de Rhodes. Excommunia l'Empereur Andronic: Fist publier les constitutions dictes de son nom Clementines; reduisit plusieurs Moynes à l'habit regulier, dont s'ensuiuirent des dispenses contre les SS. Canons, qui ont corrompu l'ancienne discipline Ecclesiastique, fondée sur ce droict diuin inuiolable *Secularia secularibus, & regularia regularibus. Genebr. Ann.* 1305. Mourut apres auoir tenu le Siege 8. ans, dix mois, 15. iours, & de grace 1314. *Naucler. Palmer.*

Clement VI. Limosin 204. Pape, homme docte, eloquent & fort humain à tous; ratifia l'excõmunication donnée par ses predecesseurs cõtre l'Empereur Louys. *Hirsaug.* Donna force Indulgences contre ceux qui se croiseroiẽt pour le recouurement de la Terre-saincte: Abregea le Iubilé à cinquante ans. Achepta Auignon ville de Gaule, de Ieanne fille de Robert Roy de Sicile. *Plat.* Reprima l'heresie des flagellez en Hongrie, les exposant au bras seculier. Mourut apres auoir tenu le Siege 10. ans, & pres de 7. mois, l'an 1352. *Naucler. Plat.*

Clement VII. Florentin, de la tres-illustre famille de Medicis, 227. Pape, d'vn grand esprit, subtil, & politique; ayant premierement embrassé le party du Roy François, contre l'Empereur Charles le Quint, se rangea apres la route de Pauie, du costé de Charles, lequel il abandonna tost apres; mais Charles de Bourbon auec les forces Imperiales, ayant saccagé Rome (où Clement y fut pris prisonnier) il contracta derechef amitié auec Charles, qui le couronna Empereur à Boulogne. Excommunia Henry VIII. Roy d'Angleterre, pour auoir repudié sa femme, tante de Charles, qui pour ce subjet se separa de l'Eglise Romaine. Traicta le mariage de sa niepce Catherine auec François premier pour Henry second son fils. Le Prete-Ian Empereur d'Ethiopie luy enuoya des Ambassadeurs pour protester de son obeïssance au S. Siege. Mourut apres plusieurs trauerses, l'an de nostre Seigneur 1534. apres auoir presidé dix ans, dix mois, huict iours. *P. Ioue. Onuphr.* De son temps s'esleua en Allemagne cette pernicieuse guerre des paysans, sous la conduitte de Thomas Moncer, contre le Clergé, Princes & Magistrats, sous pretexte de la liberté Euangelique; mais il en fut tué d'iceux iusques à 150000. pour vne fois. *Sleidan liu.* 4. *& Surius en son histoire.* Les Anabaptistes aussi, Zuingliens & Lutheriens, semoient leurs erreurs par toute l'Allemagne, & trauersoient par leurs presches & armes Charles le Quint & les Catholiques. *Sleid. liu.* 6. 7. *&* 10.

Clement VIII. Florentin, de la famille des Aldobrandins, 253. Pape personnage tres-vertueux, & de grande reputation enuers tous, moyenna la paix entre les Roys de France & d'Espagne,

& autres Princes Chrestiés: Deslia Henry le Grand de l'excommunication fulminée contre luy par ses predecesseurs: Celebra le dernier grand Iubilé de l'an 1600. où il fit paroistre des actes extraordinaires de charité & d'humilité. Mourut l'an 1605. apres auoir tenu le siege enuiron 3. ans. *Tursell. liu. 10. Florim. li. 5. ch. 4. de l'orig. de l'her.*

Clement Euesque d'Alexandrie, disciple de Pantherius, & Precepteur d'Origene: Florissoit sous les Empereurs Seuere & Antonin. *Eusebe liu. 6.*

Cleobis fils d'Argie Prestresse de Iunon, & frere de Biton, duquel la pieté fut recõpensée par sa mort. *Voy* Biton.

Cleobule fils d'Euagoras, Tyran des Lindiens, natif de Carie, l'vn des 7. Sages de Grece, lequel nom il vsurpa, selon quelques-vns, plus par son authorité que par merite. *Plut.* Homme robuste & d'vne belle façon, alla en Ægypte, où il profita beaucoup en la Philosophie; a escrit force vers & sentences tres obscures. Entre ses plus notables, il disoit qu'il estoit expedient d'entretenir ses amis par biens faits pour se les rendre plus amis; comme à semblable ses ennemis, afin de se les rendre amis; pource qu'il faut craindre, & la calomnie des amis, & les embusches des ennemis. Conseilloit de n'espouser iamais de femme plus illustre que soy, de peur d'auoir des Seigneurs pour alliez; mais son Apophtegme principal estoit, *mesure est tres-bonne en toutes choses.* Aussi pour symbole de ce l'on le peignoit auec vne balance. Mourut aagé de 74. ans. *Diog. Laërc. liu. 1.*

Cleobuline fille de Cleobule, fort gracieuse, & viuant auec vne douce simplicité, doüée aussi d'vne grande viuacité d'esprit à proposer, & subtile à soudre les questions obscures, qu'on appelle Enigmes, dont elle en inuenta quelques-vns qui ont penetré iusques en Egypte, & entr'autres est celuy-cy.

Douze enfans à vn certain pere,
Et trente filles chaque enfant,
Qui toutes n'ayans point de mere,
Sont meslées de noir & de blanc;
Mais bien qu'elles soient immortelles
Tous meurent toutefois en elles.

Plutarque *au banquet des 7. Sages.* Diogenes Laërce *li. 1.*

Cleocrite est taxé chez les Comiques comme mol & effeminé, & fils de Cybele mere des Dieux, aussi en ses sacrifices il n'y falloit que de telles gens, d'où est venu le prouerbe d'appeller Cleocrites ceux qui sont lasches & d'vn courage feminin.

Cleodore nom d'vne Nymphe, mere de Parnassus, qui a donné son nom au mont Parnasse. *Cæl. liu. 16. ch. 19.*

Cleombrotus fils de Pausanias, Chef des Lacedemoniens, lequel fut deffaict auec son armée en la guerre qu'il eut contre Epaminondas, s'estant temerairement hazardé au combat pour oster le soupçon qu'on auoit de luy qu'il eust des intelligences auec l'ennemy *Plut. en la vie de Cleomenes.*

¶ Il y en eut vn autre d'Ambracie, Philosophe Academique, lequel apres auoir leu le liure de Platon de l'immortalité de l'ame, se precipita volontairement du haut d'vn rocher. *Cic. liu. 1. des quest. Tuscul.*

Cleomedes ou Cleomenes Astipalæien, homme fort & robuste outre nature, duquel on raconte choses prodigieuses: C'est qu'ayãt esté fraudé du prix de la victoire qu'il auoit gaignée à la luicte sur vn certain Epidaurien, en deuint furieux & insensé; mais apres auoir fait plusieurs violences, il entra dans vne eschole pleine de petits enfans, où ayant rompu auec sa main vne colomne par le milieu,

toute la couuerture tomba qui froissa & tua tous ceux qui y estoient, pour lequel meurtre se voyant poursuiuy, il se ietta dans vn sepulchre, & attira sur soy la pierre, tellement que pour quelque effort qu'on sceut faire elle ne peût estre remuée, mesme apres que l'on l'eut mise en pieces, on ne trouua dedans personne ny mort ny vif: Touchant quoy l'Oracle de Delphes ayant esté consulté, respondit que Cleomedes estoit le dernier des Heros ou demy Dieux. *Plut. en la vie de Romulus.*

Cleomenes fils de Leonidas, Capitaine des Lacedemoniens, homme de grand cœur, se porta du commencement à de grandes entreprises, prenant dessein de reformer les Spartains, & à cet effect ayant pris l'occasion d'vne victoire qu'il auoit remportée sur Aratus & les Atheniens, il attrapa les Ephores qui estoient Magistrats souuerains qui commandoient à Sparte, en tua quatre, & fist banir 80. citoyens, puis introduisit le partage des terres, & l'abolition des debtes; ainsi remit sus l'ancienne discipline Laconique, s'y assujettissant le premier. Deffist en suitte les Atheniens en bataille rangée; mais Aratus enuieux de sa prosperité, attira Antigonus Roy des Macedoniens en Grece, par lequel il fut en fin surmonté, si bien qu'il fut contraint de se refugier en Egypte vers Ptolemée, où par la trahison d'vn certain Nicagoras il fut serré en prison auec quelques siens amis, de laquelle estans sortis courageusement ils coururent par la ville d'Alexandrie crians liberté pour faire souslever le peuple; mais voyants que personne ne se soucioit de les suiure, ils se tuerent les vns les autres, apres auoir tué les principaux. Ce qu'ayant sceu Ptolemée, il fit pendre & escorcher le corps mort de Cleomenes, puis fit mourir ses enfans, sa belle-mere, & toutes les femmes qui l'accompagnoient. *Plutarq. en sa vie.*

Cleon Capitaine des Atheniens, lequel resistoit tousiours à Nicias au gouuernement de la chose publique, fut enuoyé en Thrace auec vne puissante armée, où il prit force villes. L'on tient que voulant s'entremettre du maniement des affaires, il assembla tous ses amis, leur declarant qu'il renonçoit à leur amitié, pource qu'à son dire elle estoit cause bien souuent d'amolir les cœurs des hommes, & de les destourner de leur droicte intention en affaires de gouuernement: *Plut. en ses Opusc.* Il estimoit qu'il estoit plus expedient à vne Republique de continuer en l'vsage de ses mauuaises loix sans les changer, que non pas d'en receuoir de bonnes à tous propos auec inconstance & legereté. *Thucidide rapporté par Alex. d'Alex. liu. 6. chap. 4.*

Cleone petite ville size sur le chemin qui mene d'Argos à Corinthe, esloignée de celle-là de 120. stades, & de cette-cy de 80. *Ouid. l. 6. de ses Met.*

Cleonyme Capitane des Atheniens, tres-timide & poltron; car il abandonna les siens en vne bataille, & s'enfuit le premier apres auoir ietté son bouclier, aussi est-il brocardé par le Comique Aristophane *en ses nuées*; & a donné lieu au prouerbe contre ceux qui se portent laschement, de les dire *plus timides que Cleonyme.*

Cleopatre Royne d'Egypte, fille de Ptolemée Auletes, & sœur du ieune Ptolemée, surnommé Dionysius dernier Roy d'Egypte. Elle fut premierement aymée de Iul. Cesar, qui luy donna ce Royaume, & duquel elle eut vn fils nommé Cesarion; mais en suitte M. Antoine en fut tellement passionné, que non content de luy auoir donné les Prouinces de la basse Syrie, la Phœnicie, l'Isle de Cypre, grande partie de la Cilicie, de la Iudée, & de l'Arabie, il luy promit encore de luy donner l'Empire Romain pour recompense de ses voluptez, & mesme repudia sa fem-

me Octauia sœur d'Octaue, dont il fut tellement irrité qu'il luy declara la guerre, & bien qu'il fust assisté de Cleopatre qui luy fournissoit de 200. grosses nauires, & 12000000. d'or. Il fut ce neantmoins vaincu en vne bataille nauale pres d'Actium, car elle qui l'y auoit accompagné sans attendre l'yssuë du combat s'enfuit dés le commencement auec son vaisseau, dont la proüe estoit d'or, & les voiles de pourpre, & lors Antoine tout hors de soy, ne tarda gueres à cingler apres elle à voiles desployées, abandonnant ainsi ceux qui combattoient pour luy. Cependant Cleopatre s'enfuit en Alexandrie d'Egypte, & voyant que Cesar luy auoit refusé le Royaume d'Egypte pour ses enfans, & que toutes choses estoient desesperées pour elle, & d'autre part, qu'on la reseruoit pour le triomphe, elle se procura la mort par la morsure d'vn aspic sur le sepulchre d'Antoine son amoureux, l'an du monde 4061. apres en auoir regné 18. & lors l'Egypte fut reduite en forme de Prouince. Cette Princesse estoit doüée outre sa beauté d'vne grande douceur & gentillesse d'esprit, joincte à la bonne grace qu'elle auoit à deuiser, aussi parloit-elle à peu de nations par truchemẽt, car elle rendoit elle-mesme response à la plus grande part, cõme aux Ethiopiens, Arabes, Troglodites, Hebrieux, Syriens, Medois, Parthes, & beaucoup d'autres encores, dont elle auoit appris les langues: Elle estoit somptueuse & magnifique plus qu'aucun autre qui ait iamais esté; car quand elle sortoit dehors en public, ou donnoit audience à ses subjets, elle vestoit l'accoustrement sacré de la Deesse Isis. Quand elle vint premierement voir Antoine, elle estoit dans vn batteau dont la pouppe estoit d'or, les voiles de pourpre, les rames d'argent, qu'on manioit au son & à la cadence des flustes, hauts-bois, cithres, violes, & autres tels instruments dont on ioüoit dedãs. Au reste elle estoit couchée dessous vn pauillon d'or tissu, vestuë & accoustrée en la sorte qu'on depeint ordinairement Venus; & aupres d'elle d'vn costé & d'autre de beaux petits enfans habillez à la façon que les peintres ont accoustumé de pourtraire les amours, auec des esuentaux en leurs mains, dont ils s'esuentoient: Ses Damoiselles estoient habillées en Nymphes, cõme on peint les Nereides Deesses des eaux. & de ce batteau sortoit de merueilleusement douces & souëfues odeurs de parfums. Elle estoit aussi tres-superbe en ses banquets, si bien qu'en vn qu'elle fit vn iour à Antoine, elle huma pour le brauer vne perle estimée à 250000. escus; mais cette Princesse est remarquable aussi pour sa cruauté, faisant mourir sans pitié ses prisonniers pour esprouuer les poisons, dont elle vouloit se seruir en cas de necessité. *Flor. liu. 4. ch. 11. Plut. en la vie d'Antoine.*

Cleophante lequel son pere Themistocles dressa si bien au maniement des cheuaux, que sur iceux il se tenoit tout droit sur ses pieds, & auec cela ne laissoit de darder ses flesches. *Cœl. liu. 14. ch. 12.*

Cleophas Disciple de Iesus-Christ & l'vn de ces deux ausquels il apparut apres sa Resurrection, comme ils alloient en Emaüs, & leur daigna reueler premierement les mysteres de la Redemption, & prouuer par le tesmoignage de Moyse & des Prophetes. *Luc 24.*

Cleostrate, Philosophe tres-ancien, fut le premier qui remarqua au Zodiaque les Signes d'Aries & du Sagitaire. *Pline liure 2. chap. 8.*

Cleoxene & Democrite, lesquels auoient encommencé d'escrire l'histoire des Perses, que Polybe Megapolitain confesse n'auoir qu'acheuée. *Suid.*

Clepsydre, nom d'vne fontaine qui estoit en la forte-

resse d'Athênes, laquelle se remplissoit d'eau lors que les vents Ethesiens (lesquels ont accoustumé de souffler aux plus ardantes chaleurs de l'Esté) se leuoient & commençoient à souffler, & s'asseichoit tout à fait lors qu'ils cessoiét de pousser leur douce haleine. *Cæl. liu.* 18. *chap.* 39.

Clermont, *Voy* Clairmont.

Clery petite ville proche d'Orleans, du costé de la Soulogne, mais renommée pour son Temple dedié à la saincte Vierge, où se font plusieurs miracles.

S. Clete ou Clyte, qu'aucuns nomment Anaclete Romain, 3. Pape, fut appellé à la chaire Episcopale, par la suasion de S. Clement, contre son gré, pour sa doctrine & probité, & succeda à Linus. Vsa le premier és lettres Apostoliques de ces mots: *Salutem & benedictionem Apostolicam*, c'est à dire, Salut & benediction Apostolique. Fut martyrisé sous l'Empereur Domitian, apres auoir gouuerné l'Eglise douze ans, vn mois, vnze iours, l'an de salut 93. *Eusebe li.*3. *de son Hist. ch.*12. *Iren. li.*3. *ch.*3. *Baron. ann.* 93.

Cleues Duché d'Allemagne, prenant son nom de sa Capitale, située deçà & delà le Rhin, entre Cologne & le pays d'Vtrect. Elle est bornée à l'Orient par le Duché de Berghe, Comté de la Marck, & la Westphalie; au Septentrion, par le Comté de Zutphen, & la Batauie; à l'Occident, par le pays de Gueldres & du Liege; & au Midy, par les Seigneuries d'Aix & de Cologne. Le pays iouït d'vn air doux & temperé qui fait produire à son terroir des fruicts en abondance: Il y a aussi de bons pasturages, & force riuieres qui l'arrousent. L'on tient qu'elle fut donnée par Charles Martel à Ælius, dit le Greslé, puissant Seigneur de la Gaule Belgique, & que sa lignée deffaillante elle fut donnée depuis par Sigismond l'Empereur (au Concile de Constance) à Adolphe. Fut alienée de la Couronne de France par le partage que firent entr'eux Charles II. dit le Chauue, Roy de France, Louys & Lothaire, tous trois fils de Louys le Debonnaire. Fut erigée en Comté par l'Empereur Theodose III. & depuis en Duché du temps de Charles VI. Sa Metropolitaine est fort ancienne, non esloignée du cours du Rhin, située sur la pente de trois tertres & petites collines appellée des Latins *Cliuus*, qui luy a donné son nom, remarquable aussi pour sa grosse tour quarée, qui fut bastie par I. Cesar, pour seruir de garnison & deffense à tout le voisinage. *Mercat. Magin en sa Geogr.*

Clibanus montagne és extremitez d'Italie pres le Promontoire Lacinium; elle s'appelle de present *Monte-leone. Pline li.*3. *ch* 10.

¶Il y a vne ville de ce nom en l'Isaurique Region de l'Asie Mineur, qui est entre la Cilicie & la Pamphylie. *Pline liure* 5. *chap.* 27.

Clideme Escriuain tres-ancien, dont le liure qu'il a fait des plantes est souuent cité par Theophraste, & sa Protogonie par Athenée.

Clinias Musicien & Philosophe de la secte de Pythagoras, lequel lors qu'il estoit en cholere auoit de coustume de iouër de sa harpe, afin d'accoiser les passions esmeuës de son esprit. *Ælian en sa diuerse Hist.* Iceluy estant enquis vn iour quãd il seroit meilleur de s'approcher de la femme: *Quand tu auras*, dit-il, *enuie d'en valoir pis. Plutarq. au traicté des propos de table.*

Clio, fille de Iupiter & de Mnemosyne Deesse de Memoire, fut mise au rang des neuf Muses. Elle prend son nom du mot Grec *Cleos*, qui signifie gloire ou renommée, soit à cause de la gloire & de l'honneur qui reuient aux Poëtes & gens de lettres pour leurs longs trauaux & escrits; soit pource que l'on l'a faicte estre l'inuentrice de

l'histoire qui a cela de propre de loüer les grands personnages, transferant à la memoire de la posterité leurs faits genereux & heroïques. *Voy* Muses.

Clisthenes, Citoyen d'Athenes, fut homme de bien, fut Autheur chez les Atheniens de l'Ostracisme (qui estoit vne espece d'exil dont on bannissoit és Republiques populaires ceux qui estoient releuez outre l'ordinaire en puissance & richesse) lequel il experimenta le premier, ayant esté banny par les siens. *Cœl. liure* 21. *chap.* 44.

Clitomaque Philosophe Carthaginois, lequel aagé de 40. ans, se retira à Athenes pour entendre la Philosophie Carneades, à l'Eschole duquel il fut successeur; & toutesfois fut fort versé és trois sectes, sçauoir des Academiques, Peripateticiens, & Stoïques, ayant composé sur leur doctrine iusqu'à quarante volumes. *Diog. Laërc. liu.* 4.

Clitomne fleuue de la Toscane, au terroir de *Monte-fiasco*, l'eau duquel a le pouuoir de faire deuenir blancs les bœufs qui en boiuent. *Pline liu.* 2. *chap.* 303 *Virgil. liu.* 3. *de l'Æneide.*

Clitor ville de l'Arcadie, laquelle a donné le nom à la fontaine voisine, dont ceux qui beuuoient de son eau prenoient vn degoust du vin. *Ouide liu.* 15. *de ses Metamorph. Ptolem. liu.* 3. *chap.* 16.

Clitus, l'vn des premiers & principaux mignons d'Alexandre le Grand, tant pource qu'il estoit fils de sa nourrice, que pource qu'il luy auoit sauué la vie. Ayant toutesfois parlé trop librement en vn banquet à Alexandre le Grand, qui rabaissoit les proüesses des Macedoniens: Alexandre meu de cholere & surpris de vin, luy donna d'vne iaueline au trauers du corps & le tua, dont toutesfois ce Prince fut tellement desplaisant à l'heure mesme que sans qu'il fut empesché des siens, il s'en fust donné à luy-mesme dans la gorge, & eut-on bien de la peine à le remettre en son bon sens, ayant esté en resolution trois iours durant de se faire mourir de faim. Enfin il le fit enterrer honorablement. *Plutarq. en la vie d'Alexandre. Q. Curce liu.* 8.

Clodia fille de Pub. Clodius & de Fuluia, lors femme de Marc-Anthoine, fut donnée pour femme à Octauian Auguste, mais pour quelque pique couuerte qu'il eut auec sa belle mere, & à cause aussi de la guerre de Peruse, il la luy renuoya sans l'auoir cogneuë. *Plutarq. en la vie d'Auguste.*

Clodienne famille à Rome estoit estimée, selon Festus, auoir pris son origine d'vn certain Clodius compagnon d'Ænée; mais bien plus vray-semblablement rapporte l'on leur souche à Appius Clausus ou Claudius Roy des Sabins, lequel le premier de cette famille vint auec 5000. des siens pour habiter la ville de Rome.

Clodion ou Cloion, 2. Roy de Frãce, & fils de Pharamond, tascha de s'establir en Gaule, d'augmenter & affermir les conquestes de son pere, mais auec nul succez, car les Wandales, Alans, Sueues, & Bourguignons trauerserent ses desseins, si bien que ne pouuant porter vne si grande force vnie, il se retira en son pays de Franconie. Stilico & Ætius aussi Lieutenans generaux l'vn apres l'autre d'Honorius Empereur en Occident, s'opposerent grandement à ses nouuelles entreprises, l'empeschans de repasser le Rhin, & se reglisser en France; & comme il dressoit vne puissante armée pour resister à ce dernier, il mourut apres auoir regné 18. ou 20. ans, laissant Meroüée heritier de son dessein & de sa valeur, l'an de grace 451. Il fut appellé le Cheuelu, dautant qu'il fit la loy des cheuelures: Qu'il ne fust loisible qu'aux Roys, à leurs enfans, & Princes de leur sang, de porter longs

longs cheueux pour signal de dominaton, selon la mode Romaine qui rasoit la teste aux esclaues & seruiteurs ; & laissoit la perruque aux Patrices, & la teste descouuerte. *Sigeb. Naucler.*

¶ Il y en eut trois autres de ce nom, qui ont esté Ducs des Gaules, & ont precedé Pharamond deuant l'establissement de la Monarchie Françoise, desquels faits ont esté peu memorables & assez incertains dans les histoires.

P. Clodius noble Romain de l'ancienne famille des Clodiens, homme temeraire & insolent ; & debordé de luxure, lequel on tient auoir commis inceste auec trois de ses sœurs. Estant amoureux de Pompeia la femme de Cesar, fut trouué auec l'habit & equipage d'vne ieune garce menestriere dans la maison de Cesar, où se faisoit le sacrifice solemnel & secret de la bonne Deesse entre les Dames Romaines ; & pour ce fut accusé par les Tribuns du peuple pour auoir pollu les Saincts mysteres, mais il eschappa de cette accusation, & s'estant fait eslire Tribun du peuple, se mist à persecuter Ciceron, qui luy auoit esté contraire en cette accusation, le fit exiler par arrest du peuple, & declarer par affiches publiques interdict, luy brusla ses maisons, & fit vendre ses meubles à l'encant ; mais s'estant abandonné à toute desbauche & insolence, tenant tousiours grand nombre de serfs armez à l'entour de luy, il se rendit redoutable à tous ceux de la ville. Si bien que Ciceron fut rappellé, qui eut son retour, car il rompit & gasta les tables esquelles estoit enregistré tout ce que Clodius auoit fait durant son Tribunat. Quelque temps apres il fut tué par Milon, lequel estant accusé de ce meurtre fut deffendu par Ciceron, mais sans effect. *Plutarq. en la vie de Ciceron.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, fils d'E[illegible] pe ioüeur de farces, lequel estoit si r[illegible] he & prodigue, qu'il humoit des perles puluerisées en ses festins. *Pline li. 9. ch. 35.*

Clodomir fut Roy des François apres la mort de Clodion son frere (nonobstant qu'ils eussent des enfans, car estans mineurs la loy lors estoit qu'ils ne pouuoient venir à la Royauté auant l'aage de 24. ans.) Il regna en la Gaule Belgique, que nous appellōs de present Gueldres, Cleues, Iuilliers, Holande, Zelande, & autres lieux situez entre les riuieres de Meuse & du Rhin : Enuoya depuis son frere Genebauld auec vne puissante armée pour secourir les Sueues & Thuringiens à l'encontre des Romains qu'ils vainquirent. Mais ces peuples ayās eu quelque discord ensemble, il assista les Thurigiens contre les Sueues, lesquels en recompense luy donnerent vne partie de leur terre arrousée des fleuues Sal & Mœin, située par delà le Rhin, & ioignant iceluy que les François appellerent apres de leur nom Franconie, & les Allemands *Francken-land*, qui signifie pays des Francs ou François, auquel peu apres sçauoir en l'an 326. Clodomir y enuoya iusques à 30000. guerriers François, auec vn grand nōbre de laboureurs, marchands & gens de mestier, sous la conduitte de ce Genebaud, qui en fut le premier Duc, à la charge que luy & les siens tiendroient perpetuellement ce Duché à foy & hommage du Roy des François leur souuerain Seigneur, dont appert que les François habitans de present en Allemagne ont pris leur origine des Gaulois & François habitans par deçà le Rhin. *Trithem. en son orig. des Franc. Monst. 3. l. 3. de sa Cosm.*

¶ Il y en eut encore deux ou trois autres de ce nom, qui l'ont precedé, aussi Ducs des François, mais qui n'ont rien fait de memorable.

Clodomir fut apres la mort de Clouis I. son pere (par le partage qu'il fit auec Childebert, Clotaire & Thierry ses freres) declaré Roy d'Orleans, dont les Estats estoient

la Duché d'Orleans, la Bourgongne, le Lyonnois, le Dauphiné, & la Prouence. Mais Sigismond l'vn des enfans de Gondebaud qui pretendoit le Royaume de Bourgongne luy appartenir, s'en estant emparé, Clodomir qui y croyoit auoir meilleur droict, à cause de sa mere Clotilde, entra en Bourgogne, saisit Sigismond, sa femme & ses enfans, & les ietta dans vn puits à Orleans, dont les Bourguignons irritez esleurent en sa place Gondemar puisné de Sigismond, sous la conduitte duquel ils le vainquirent en bataille, & luy coupperent la teste; & iaçoit que sa mort fut puis apres vangée par Clotaire & Childebert ses freres, qui chasserent tout à faict Gondemar hors de la Bourgogne, si est-ce que ses enfans furent priuez & de la vie & de la conqueste de ce Royaume par leurs oncles, enuiron l'an de salut 521. *Histoire de France.*

Clœlia vierge notable, Romaine, laquelle ayant esté baillée en ostage auec neuf autres à Porsena Roy des Toscans, qui auoit mis le siege deuant Rome, eschappa de nuict & passa à nage tout au trauers du Tybre, encourageant ses autres cõpagnes à faire le mesme; mais ayans esté remenées à Porsena par le commandement de Publicola lors Consul, qui ne vouloit fausser sa foy, ce Roy pour honorer le courage masle & genereux de cette femme, luy donna l'vn de ses meilleurs cheuaux richement enharnaché, la renuoyant ainsi auec ses autres compagnes. Et en memoire de ce les Romains pour perpetuer à la posterité sa proüesse luy dresserent vn statuë à cheual en la ruë sacrée. *Plut. au traicté des vertueux faits des femmes, & en la vie de Publicola. T. Liue.*

Clotaire I. fils de Clouis I. & 7. Roy de France, apres la mort de son frere Childebert n'estant auparauant que Roy de Soissons & de ses dependances (car c'estoit l'vn des departemens qui se donnoit d'ordinaire lors à l'vn des fils de France.) Fut fort cruel & sanguinaire, car il tua l'vn des enfans de son frere Clodomir pour le priuer de ses terres, & fit brusler tout vif son bastard Cranus auec sa belle-fille, qui s'estoient retirez & refugiez en vne maisonnette en Bretagne, pour s'estre reuoltez contre luy pendant qu'il eut guerre contre les Saxons: Aussi dompta-il ces peuples du commencement, mais les ayants reduits au desespoir, il les quitta tost-apres, ayant bien eu de la peine de se sauuer de leurs embusches. Il vouloit prendre le tiers des biens de l'Eglise, mais le Clergé s'y opposa, si que sa menace fut sans effet. *Greg. de Tours.* Erigea la terre d'Yuetot, située au pays de Normandie, en Royaume pour l'expiation du meurtre par luy cõmis en la personne d'vn sien seruiteur, nommé Gautier, qui en estoit Seigneur, le iour du Vendredy Sainct, en vne Chappelle lors qu'il oyoit le seruice. Regna seul 5. ans, & mourut l'an 567. ayant laissé 5. fils & vne fille. *Gaguin, Æmil.*

Clotaire II. du nom, & 10. Roy de France, succeda à son pere Chilperic, aagé seulement de quatre mois: Regna en minorité sous la sage conduite de son oncle Gontran Roy d'Orleans, esleu Regent du Royaume, nonobstant les trauerses de Childebert Roy de Mets, qui vouloit estre associé à cette Regence, comme aussi des menées de Gondebaud fils putatif de Clotaire premier, lequel eschappé du Cloistre, se disoit legitime successeur du Royaume, mais lequel ayant esté abandonné par Chidebert, Gontran le fist mourir puis apres. Lors Childebert recueillant derechef son ambition apres la mort de Gontran, dressa vne armée contre Clotaire, mais il y perdit 20000. hommes des siens, son honneur & sa vie, ce qui arriua par la prudence virile de Fredegonde mere du Roy Clotaire. Il deffist en suitte Theodebert & Thierry enfans de Childebert: Fist execu-

ter Brunehaut leur grand'-mere, pour ses horribles crimes, & s'empara de la Bourgongne. Mourut l'an *631* ayant regné 44. ans. Prince heureux & sage, mais en luy nasquit & mourut la Monarchie Françoise; car l'authorité des Maires du Palais (à laquelle la facilité donna pied) s'accreut en telle grandeur qu'elle depossedа sa race de la Royauté. *Du Tillet.*

Clotaire III. du nom, 13. Roy de France, succeda à Clouis II. son pere, mais sous les gouuernements d'Erich, & puis d'Ebroin Maires de son Palais: Ainsi mourut sans renom & sans enfans, ayant seulement regné 4. ans auec toute cruauté, l'an de salut *668*.

Clotho l'vne des trois Parques, filles (selon Hesiode *en sa Theog*) de Iupiter & de Themis, lesquelles les anciens estimoient conduire ou filer la vie humaine, dont celle-cy tenoit la quenoüille & deuidoit le fil, comme son nom Grec qui signifie *filer*, le demonstre. *Voy* Parques.

Clotilde fille de Chilperic puisné de la Maison de Bourgogne, meurtry par Gondebaud son aisné, fut espousée par Clouis I. Roy de France, qui estoit lors Payen, lequel par son moyen se conuertit à la Religion Chrestienne; aussi estoit-elle d'vne pieté singuliere, & pource mise au nõbre des SS. Elle gist à saincte Geneuiefue du mont à Paris. *Greg. de Tours liu.* 2. *ch.* 28. *des gestes des François.*

Clouis I. du nom, 5. Roy de France, mais le premier qui a embrassé la Religion Chrestienne, fleuron le plus illustre de cette Couronne; monta au throsne Royal en l'aage de 15. ans, pour establir auec lustre la Monarchie Françoise; & à cet effect les Gaules estants pleines de diuers vsurpateurs, Goths, Bourguignons, & Romains, il luy fut de besoin de les chasser pour se rendre maistre absolu. Il cõmença donc par le Romain, & fist decapiter Syagrius, qui estoit à Soissons de la part des Romains, apres l'auoir vaincu. Sur ces entrefaictes il secourut les Sicambriens ses alliez contre les Allemands; Mais s'estant trouué en la bataille en grand danger de sa vie parmy les ennemis, qui estoient bien 500000. il fist vœu de se faire baptizer si Dieu luy donnoit la victoire; enquoy ayant esté exaucé il resolut d'accomplir son vœu, & pour cet effet enuoya querir Sainct Remy Archeuesque de Rheims, qui le baptiza auec grande multitude des siens, & luy donna le nom de Louys, l'oignit & couronna pour Roy (car auparauant les Chefs des François ne prenoient que le tiltre de Ducs.) *Greg. de Tours li.* 2. *ch.* 30. *&* 31. *Æmile liu.* 1. Et dit-on que lors de son Baptesme vne colombe apporta vne phiole pleine d'huile sacrée, qu'on appelle communément Ampoulle, de laquelle il fut sacré; & depuis ç'a esté la coustume d'en oindre tous les Roys de France. *Aimon liu.* 1. *chap.* 16. *des gestes des François.* Or cette victoire remportée luy donna la puissance sur toute l'Allemagne, dont il reduisit les Prouinces en Duchez ou especes de Gouuernements, qui releueroient de la souueraineté de France. *Rhenan, Monster.* Ainsi par cette conuersion il ietta les fondements à l'entiere grandeur de la Royauté. Restoient les Wisigoths qu'il desiroit chasser de la Gaule Narbonnoise & de la Guyenne, & specialement pour ce qu'ils estoient Arriens. Mais Gondebaud Roy de Bourgogne s'estant sousleué, il tourna ses armes contre luy & le deffist, puis s'empara de son Royaume, dont la Prouence, Dauphiné, Sauoye estoient des dependances; ne se retint toutesfois que le Dauphiné, relaissant le reste aux enfans de Gondebaud. De là il s'achemina vers Alaric, qui estoit en Poictou, où se donna vne grosse bataille, en laquelle il tua de sa propre main Alaric, & en suitte tout le

rendit à luy. Angoulesme voulant resister, ses murs tomberent d'eux mesmes comme par miracle. *Sabell. li. 2. Æn. 8.* Mist aussi en déroute pres de Tholose l'armée d'Almaric fils d'Alaric : Ainsi Clouis ayant chassé le reste des Romains, saisi les Estats des Bourguignons & Wisigoths, demeura presque seul en la possession des Gaules, sous le tiltre du Royaume de France. Anastase Empereur d'Orient, entendant ses trophées, luy enuoya la robe de Senateur, le droict de Patrice & de Citoyen Romain, la dignité Consulaire pour gage de l'honneur que ses successeurs deuoiét auoir d'estre Empereurs, & de conseruer les reliques de l'Empire du general naufrage. P. Æmile dit qu'il luy enuoya aussi vne couronne d'or enrichie de pierreries, laquelle il renuoya aussi-tost à l'Eglise S. Iean de Latran à Rome. Mais les Ostrogoths qui auoient occupé l'Italie, ayans faict vne puissãte armée sous leur Roy Thierry, recouurerent en suitte vne partie des conquestes faictes sur les Wisigoths par Clouis, lequel il perdit iusques à 30000. hommes des siens. Ce qui le fit retourner en France, où il employa depuis son esprit assez mal en l'exercice de sa cruauté, car il fist mourir Chararic pour auoir Amiens, Ragnachaire pour se rendre Maistre de Cambray, & Sigebert pour s'emparer de Mets. Ainsi regna, puis mourut Clouis l'an de salut 514. le 30. de son regne, & aagé de 45. ans. Gist à Saincte Geneuiefue de Paris, laquelle ville il auoit choisie pour Capitale du Royaume. L'on tient que ce fut luy qui prist le premier les trois Lys pour armoiries, qui estoient auparauant de trois crapaux. *Chassanée.* Ce Prince fut valeureux, prudent, politique, diligent executeur, & d'admirable authorité, vertus propres pour l'Estat ; mais en recompense fut fort auaricieux, ambitieux, mondain, cruel & sanguinaire. Sous son regne l'Empire Romain s'esuanoüit en Occident.

Clouis II. du nom, & 12. Roy de France, ayant laissé à son aisné Sigebert le Royaume d'Austrasie, dicte Lorraine, suiuant le testament de leur pere Dagobert. Prist les resnes de la Monarchie Françoise, mais presque sous la nouuelle Royauté des Maires du Palais : Aussi desormais l'on ne verra plus nos Roys qu'vne fois l'an, le premier iour de May, dessus vn char garny de verdure & de fleurs, traisné par quatre bœufs, ayant remis toutes les affaires de l'Estat entre les mains des Maires. Apres auoir espousé Baudour ou Batilde Damoiselle de Saxe, femme fort deuote, il s'addonna du tout à ses plaisirs; en luy toutesfois se trouua vne grande charité, c'est qu'ayant faict arracher l'or & l'argent duquel son pere Dagobert auoit fait couurir les voûtes de l'Eglise de S. Denis, il le distribua aux pauures en vne pressante famine; exemptant en recompense cette Abbaye de la iurisdictiõ de l'Euesque de Paris. Quelques-vns toutesfois disent que pour ce subjet il deuint frenetique. *Sigeb. ann. 660.* L'on tiēt qu'il a esté le premier des Roys de France en pelerinage en Hierusalem. *Genebr. en sa Chronol.* Mourut l'an 662. apres auoir regné 16. ou 17. ans. *Hist. de France.*

Clouis III. du nom, 16. Roy de France, fils aisné de Theodoric, sous l'authorité de Pepin Maire de son Palais, qui dompta les Saxons. Mourut sans nom & sans enfans, apres auoir regné 4. ans, de nostre salut le 668.

Cluentius citoyen Romain, natif de la ville de Larinum, lequel accusé par Sassia sa mere, d'auoir fait mourir son beau-pere, fut deffendu par Ciceron en cette belle Oraison qui nous reste encore auiourd'huy.

Clusie fille du Roy Toscan, tres-belle & pudique, laquelle ayant esté desniée par son pere à Valere Torquat Capitaine des Romains, qui la deman-

doit en mariage, & s'en estant offensé, print par force le lieu de sa demeure; ce que voyāt cette fille elle se ietta du haut d'vne tour en bas, mais aduint que le vent s'estant entonné dans sa robe la porta sans la blesser iusques à terre. *Plutar. en ses Paralell.*

Clymene fille de l'Ocean & de Thetis, & femme de Iapet, selon Hesiode *en sa Theogonie.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, dont Apollon engendra Phaëthon. *Ouid. li.* 2. *de ses Metam.*

Clytemnestre fille de Tyndare & de Lede, & femme du Roy Agamemnon, laquelle durant que son mary estoit employé en la guerre de Troye, s'abandonna à vn certain Ægisthe, par l'aide & conseil duquel elle mist à mort en vn festin son mary lors qu'il fut de retour: Mais comme elle estoit preste de faire le mesme à son propre fils Oreste, luy en ayant esté aduerty par sa sœur Electre, il la preuint & occit sa mere auec son adultere. *Hom. en son Odyss. Euripid. en sa Trag. intitulée Orestes.*

Clytie l'vne des Nymphes, fille de l'Ocean, laquelle fut abandonnée d'Apollon pour auoir decelé par ialousie à Orcanie, les amours de sa fille & de ce Dieu; dont elle se voyant delaissée conceut vn tel regret, que s'abstenant de boire & de manger, & tenant sans cesse les yeux fichez sur le Soleil, c'est à dire Apollon, fut enfin par la misericorde des Dieux muée en cette belle fleur que nous appellons encore Tournesol, laquelle se souuenant encore de l'amour qu'elle porta iadis à Apollon, tourne mesme encore de present sa fleur droict contre le Soleil. *Ouide liu.* 4. *de ses Metamorphoses.*

C N

Cneus, certain nom entre les Romains, donné à ceux qui naissoient auec quelque tasche ou marque naturelle, dite des Latins *Næuus.*

Cnidos, dicte vulgairement *Cabocrio*, ville és extremitez du Chersonnese, qui ioinct la Carie, en laquelle Venus auoit vn temple dont elle fut appellée Cnidienne. *Horace liu.* 1. *Od.* 30. *en ses carmes.*

C O

Coatres peuples des Indes, où sont des arbres de telle hauteur qu'on n'y peut atteindre auec vn traict d'arbaleste. *Pline li.* 7 *ch.* 2.

Cobales estoient certains Demons en forme humaine, qu'on appelloit aussi Satyres, compagnons & supposts du Dieu Bacchus, qui luy donnoient aduis des choses aduenir, & reueloiēt les desseins de ses ennemis. L'on en void encore auiourd'huy plusieurs en la Samarie, que les Sarmates nomment *Drulles*; les Russiens *Colikes*; les Allemans *Cobaldes*, qui se cachent és recoins des maisons, les domestiques leur rendent beaucoup d'honneur, non pour affection qu'ils leurs portent, mais pour ce qu'ils sont cruels à ceux ausquels ils n'ont point d'obligation, & courtois aux autres dont ils ont embrassé le seruice; aussi dérobent ils ce qu'ils peuuent chez leurs voisins & le portent chez leurs maistres, pensent leurs cheuaux, & font autres actes seruiles, cōme les meilleurs seruiteurs. *Noël le Conte liu.* 5. *chap.* 12. *de ses Mythologies.*

Cocale Roy de Sicile, vers lequel Dedale se refugia lors qu'il fuyoit la poursuite de Minos Roy de Candie, lequel pour ce sujet eut guerre contre Cocale, & fut tué (selon quelques-vns) par les filles d'iceluy. *Ouide li.* 8. *de ses Metam.*

Cocles surnom d'vn certain citoyen Romain appellé Horace, lequel lors que les Toscans ou Florentins vouloient faire entrée en la ville de

Rome par le pont Sublice, soustint d'vn vertueux courage l'effort de toutes les bandes ennemies iusqu'à ce que le pont fust rompu derriere luy. Ce qu'ayant esté fait, il se ietta tout armé & blessé en la cuisse dedans le Tybre, & se sauua à nage iusqu'à l'autre riue vers les siens; dont Publicola Consul Romain, pour recognoissance d'vn si vertueux acte, fist cottiser les Romains à luy donner autant que chacun d'eux dependoit en vn iour, & luy fist dresser vne image de cuiure dans le temple de Vulcain. *Plutarq. en la vie de Publicola. Val. le Grand liu.3. chap.2.*

Cocinthe, dit vulgairement *Capo Stylo*, Promontoire de l'Italie vers la plage Meridionale, separãt la mer Ionique d'auec la Sicilienne, que quelques-vns tiennẽt pour le plus estendu en mer de toute l'Italie. *Pli.l.3.ch.10.*

Cocties ont esté appellées les Alpes en certain canton que nous appellons *Monte-noue* & *Mont-cenys*, d'vn certain Roy des Gaules nommé Coctius familier d'Auguste. *Alciat sur le 15. liu. de C. Tacite.*

Cocyte fleuue de l'Epire, lequel (selon Platon *en son Phædon*) se fourrant sous terre par plusieurs circonuolutions & tournoyemens chemine d'vn cours opposé à celuy de Periphlegethon, & se vint rencontrer aux marets d'Acheruse, mais en tournoyant se iette dans le Tartare. Les Poëtes le nomment Cocyte, & le feignent estre l'vn des quatre fleuues des Enfers, que doiuent passer les ames apres qu'elles sont separées des corps. *Homere li.11. de l'Odyssée.*

¶ *Par ce Cocyte qui signifie* plainte & lamentation, *sont entendus selon le mesme Platon* au 3. liu. de sa Repub. *les remords, regrets, despits & gemissemẽs que les ames font au partir du corps lors qu'elles quittẽt ce qu'elles aiment le mieux, cõme aussi ceux de leurs parens & amis; mais plus particulierement nous sont representées les douleurs & confusions de l'ame lors qu'elle se sent tirée deuãt le siege du Iuste Iuge pour estre cõdamnée, car lors toutes choses s'oublient & s'esuanoüissent de la pensée, ne luy restant pour ses crimes que l'apprehension du redoutable iugement de Dieu.*

Codrus le dernier Roy des Atheniens, sur lesquels il regna 21. an, du temps de Samüel. Il se voüa à la mort pour le salut de son pays; car les Doriques ou Peloponnesiens autres peuples de Grece contre lesquels il auoit guerre, ayans esté acertainez par l'Oracle, de la victoire au moyen qu'ils s'empeschassent de tuer le Roy leur ennemy; luy sçachant cela se desguisa en habit de mendiant, & s'estant ietté à corps perdu entre les ennemis se fist tuer. Ce que les Doriques ayans recogneu s'enfuirent sans autrement combattre, laissans les Atheniens victorieux; & apres luy, pour la memoire de ce faict, ils ne voulurent eslire aucun Roy: Ainsi finit le Royaume des Heraclides descendus d'Hercules, & fut leur Republique gouuernée par Magistrats annuels, iusques au temps du Legislateur Solon. La Noblesse de son sang fut telle, qu'elle vint en prouerbe pour marquer les plus excellentes. *Val. le Grand li.5 ch.6. Iust. liu.2. Eusebe.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Poëte tres-indigent, duquel la pauureté a donné lieu au prouerbe, *Plus pauure que Codrus*, pour signifier vn homme tres-necessiteux.

Coël ou Coylle II. du nom, Roy de la Grande Bretagne, ayant esté nourry à Rome, honora fort les Romains, & leur paya le tribut accoustumé. Fut fort aymé de ses subjets & regreté d'eux apres sa mort, qui fut apres auoir regné 11. ans, & laissé vn fils fort vertueux.

¶ Il y en eut vn autre III. du nom, qui fut aussi Roy de la Grande Bretagne, apres auoir tué Asclepiodo son predecesseur. Mais Constantin (qui fut depuis

Empereur de Rome) enuoyé par les Empereurs Diocletian & Maximilian, le fist sousmettre à la puissance des Romains, & le contraignit de payer le tribut accoustumé. Peu de temps apres il mourut, ayant regné 14. ans, & laissé vne fille vnique, nommée Helene, que Constantius espousa depuis, & fut mere de Constantin le Grand. *Genebr. li. 3 de sa Chron.*

¶ Il y en eut vn autre I. du nom, aussi Roy de la Grande Bretagne, qui regna 20. ans, enuiron 170. deuant Nostre Seigneur.

Cœla petite region de l'Attique, signalée par les sepulchres des Capitaines Miltiades & Thucydide. *Marcell. en la vie de Thucydide.*

Cœlesyrie, *Voy* Celesyrie.

Cœlius, *Voy* Cælius.

Cœlos port de la Thrace, signalé par cette bataille nauale que les Atheniens sous la conduitte de Thrasylle & Thrasybule, remporterent sur les Lacedemoniens. Les autres rapportent cette victoire à Alcibiades, qui là mesme y vainquit les Lacedemoniens, selon Plutarque & Iustin.

Cœlus ou Cœlius est feint fils d'Æther & du Iour, lequel eut pour femme Vesta, que l'on dit estre la terre, de laquelle il eut plusieurs enfans, desquels Saturne le plus ieune d'iceux luy coupa les genitoires auec sa faux d'acier, du sang desquels nasquirent les furies.

¶ *Lactance* au liu. de la fausse Relig. *suiuant Apollodore* liu. 1. de sa Biblioth. *dit que Cœlus fut hōme fort puissant pardessus tous les autres, & qu'estant adoré comme Dieu, l'on rechercha son extraction du ciel & non en terre, sur lequels son fils auroit aussi vsurpé le Royaume.*

¶ *Mais les Physiologiens font le Ciel fils d'Æther & du Iour, à cause de ses estoilles qui y brillent & font vn iour perpetuel. Saturne est reputé son fils, sçauoir, pource que le temps entendu par cettuy-cy est engendré par la conuersion du Ciel, comme estant la mesure de son mouuement. Et en ce qu'il fut taillé par Saturne son fils, Ciceron* au liu. 2. de la nat. des Dieux. *a entendu cette nature Cœleste & Ætherée, c'est à dire Ignée, qui de soy produit toutes choses sans auoir besoin de cette partie du corps qui sert pour engendrer, ou bien plutost pource que le temps ne permettra iamais qu'il s'engendre chose semblable à luy, & qu'il naisse vn second Ciel.*

Cœranus natif de l'Isle de Paros, lequel voyant vn iour pescher à Constantinople, achepta plusieurs Dauphins qu'on auoit pris en vn traict de Seine, puis les laissa tous aller. Mais estant arriué par fortune qu'vne fuste où il estoit se fut rompuë sur mer, les hommes qui estoient dedans furent tous perdus, excepté luy qu'vn de ces Dauphins recueillit & enleua sur son dos, l'emportant iusques au deuant d'vne cauerne de l'Isle de Zacynthos, qu'on appelle encores auiourd'huy Cœranion. Mais dit-on que le corps de Cœranus ayant esté bruslé pres de la mer, apres sa mort les Dauphins se presenterẽt le long de la coste comme pour honorer ses funerailles. *Plut. au traicté intitulé, Quels animaux sont les plus aduisez.*

Colchos region d'Asie, située pres le Pont, iadis le Royaume d'Æta pere de Medée. Elle est enclose du costé du Nord par le mont Corax, qui fait partie du mont Taurus; à l'Orient par l'Iberie; au Midy par le fleuue Phaside, & les montagnes d'Armenie; & à l'Occident par le pont Euxin. *Ptolem.* Ce pays est fort abondant en venins, d'où est venuë la fiction des poisons & charmes de Medée par l'aide de laquelle Iason voyageant en ce lieu, auec le reste des Argonautes, trouua moyen d'enleuer la toison d'or. Outre que ces peuples estoient grands empoisonneurs, ils estoient d'abondant fort

vains & orgueilleux, superbes en habits qu'ils portoient communement brochez d'or & enrichis de pierreries, ce qui pouuoit proceder de la felicité & de l'abondance de leurs richesses. *Cœl. li.* 18. *chap.* 30.

Collao Prouince du Peru, assize entre les montagnes nommées Andes, pays fertil & le plus peuplé du Peru, bien que montagneux & fort froid. La Capitale ville de cette region est celle de la Paix, mais la plus renommée est la grande ville de Quiquito. *Magin en sa Geogr.* On dit qu'en vne de ses villes de mesme nom, lors de la descouuerte de cette terre, il y fut trouuée vne maison ouuerte d'or.

Collatia ville située en la premiere Region d'Italie, qui est de present le Duché de Spolete, bastie par Tarquin le Superbe, 7. Roy de Rome, que quelques autres tiennent qu'il n'a qu'augmentée, & qu'elle fut fondée par les Albains. *Seruius sur le 6. de l'Æneide.*

Collatin surnom de Tarquin mary de Lucrece, qui le premier apres que les Roys eurent esté chassez de Rome fut fait Consul auec Iunius Brutus; mais lequel fut aussi chassé & contraint d'aller en exil, non pour autre cause, que pource qu'il s'appelloit Tarquin, qui estoit le nom du dernier Roy de Rome, lequel auoit aussi esté chassé pour auoir violé la femme de ce Collatin. *T. Liue liu.* 2.

Colligny maison illustre de France, dont sont sortis entr'autres trois personnages signalez, tous trois freres, & qui embrasserent le party des Caluinistes, sçauoir François de Colligny sieur d'Andelot, surnommé le Cheualier sans peur, qui fut enuoyé en Escosse par Henry II. en qualité de Colonel de l'Infanterie Françoise: Soustint l'effort de Charles le Quint assiegeant Mets: Fist paroistre sa valeur au siege de Calais, de Chartres, & de plusieurs autres villes, és iournées de Sainct Quentin & de Bassac. Mourut l'an 1569.

¶ Gaspard de Colligny sieur de Chastillon, Admiral de France, frere aisné du sieur d'Andelot, & du Cardinal de Chastillon; fit monstre de son courage aux sieges des Bains, Carignan & de Mets, & aux iournées de Cerisoles, & de S. Quentin, où il fut prisonnier. Apres la mort de Henry II. il fut l'vn des principaux Chefs des Pretendus reformez, & se saisit de la plus part des bonnes villes du Royaume; enfin apres plusieurs expeditions de guerre; il fut tué à Paris à la iournée de S. Barthelemy.

¶ Odet de Colligny frere d'eux, fut creé Cardinal par le Pape Clement VII. lors qu'il vint à Marseille, & depuis fut Archeuesque de Tholose: Il assista au Colloque de Poissy en l'an 1561. Mais ayant changé de Religion il porta les armes, & enfin se retira en Angleterre, où il deceda l'an 1571.

Cologne, Diocese & Iurisdiction de Westphalie en Allemagne: Elle fut iadis la demeure des anciens Vbiens, ausquels M. Agrippa permist de bastir vne ville de mesme nom, qui est sa Capitale, en laquelle depuis sa niepce Agrippine (espouse de l'Empereur Claudius, & mere de Neron) qui en estoit natiue, y fist mener vne colonie & peuplade de Romains, pour monstrer sa puissance aux nations voisines, & pour ce fut appellée Colonie Agrippine. *C. Tacite liu.* 2. *de ses Ann.* Et de present par les François Cologne, & par les naturels *Colln.* Mais l'Empire Romain venant à deschoir, les François s'en emparerent sous leur Roy Childeric premier l'an 462. & y ont commandé iusques au temps de l'Empereur Othon I. qui l'osta aux François, & la remist à l'Empire, pour estre l'vne de ses principales villes libres: Elle est assize sur la riue gauche du Rhin, de grand circuit & de bel aspect, renommée pour ses Temples & autres beaux edifices, forte de

murailles

murailles & bonnes tours, ceinte d'vn double fossé, pleine d'habitans & de richesses qui luy donne le rang entre les plus belles d'Allemagne: Sa police rapporte fort à la forme de gouuernement de la Republique Romaine, car elle a ses Consuls, Proconsuls, Censeurs, Senateurs, Tribuns, Chef du Guet, Thresorier, & Surintendant aux viures, auec la distinction des Tributs populaires: Son Archeuesque est vn des Electeurs de l'Empire, & de luy releuent les Euesques du Liege, d'Onasbourg, de Maëstricht, de Munster, & de Minden: Il s'y est tenu 5 ou 6. Conciles Prouinciaux. *Mercat. en son Atlas. Monst. en sa Cosmographie.*

Coloman succeda à son pere Ladislaüs au Royaume de Hongrie, nonobstant l'opposition de son frere puisné Alme, auquel il fist creuer les yeux, & à Bela son neueu, auquel il voulut mesme faire arracher les deux bourses afin qu'il ne peust auoir lignée; mais il fut trompé par le bourreau qui prist celles d'vn petit chien & luy fist accroire que c'estoient celles de Bela. Mourut l'an 21. de son regne, & de salut 1114. Ce Prince outre sa cruauté estoit fort difforme & contrefaict, car il estoit louche, boiteux, & bossu, & begue. *Volat.*

Colomb, nommé Christophe, Geneuois, fut le premier qui par l'assistance de Ferdinand Roy d'Espagne & d'Isabelle sa femme, descouurit les Indes Occidentales, autrement appellé nouueau monde & nouuelle Espagne, où il fist trois voyages auec grand succez l'an 1492. & suiuans. *P. Martyr en ses decad. & Benzo au 1. liu. de l'hist. du nouueau Monde.*

Colomnes d'Hercules sont appellez ces deux monts situez, sçauoir Calpe à l'embouscheure du destroict de Gibraltar, & Abyla placé à l'opposite d'iceluy en Affrique; lesquels les Anciens ont feint auoir esté mises par cet Heros pour bornes de ses trauaux. *Voy* Abyla & Calpe.

Colophon ville de l'Ionie, fort celebre à cause de l'Oracle d'Apollon, & non moins pour la naissance du Poëte Grec Homere: Pres d'icelle au temple d'Apollon se voyoit vne fosse pleine d'eau qui faisoit predire les choses aduenir à ceux qui en beuuoient, & qui toutefois leur abregeoit la vie. *Plin. liu. 2. chap. 103.* Ses habitans ont esté reputez fort adroicts au maniement des cheuaux; ils estoient aussi fort insolents & superbes, si bien que le prouerbe a donné leur nom à ceux de semblable humeur: Ils sacrifioient à leurs Dieux la nuict auec vne chienne noire. *Cœl. liu. 1-. chap. 27.*

Colosse ville de Phrygie, laquelle fut renuersée auec celles de Laodicée & de Hierapolis du temps de Neron: L'on estime que c'est à ses habitans que s'addresse vne Epistre de l'Apostre dicte, aux Colossiens. *Oros.* Pres de cette ville il y a vne riuiere qui rend dures comme pierres les briques & tuilles qu'on iette dedans. *Plin. liu. 31. chap. 2.*

Colosse est appellée toute statuë de grandeur demesurée, mais il n'y en eut oncques aucun qui approchast à celuy du Soleil que Chares apprentif de Lysippe tres excellent Sculpteur fist à Rhodes, car il estoit de 70. coudées de haut, & estoit si gros qu'vn homme à peine eust peu embrasser son pouce, & ses doigts estoient aussi grands que beaucoup de statuës, on demeura 12. ans à le faire, & cousta 300. talents ou 180000. escus. Il estoit situé sur la mer, ayant les jambes sur deux ports, de telle hauteur & distance qu'vn nauire pouuoit passer par dessous à voiles desployées. Il fut mis entre les sept merueilles du monde, & de luy les Rhodiens furent longuement appellez Colossiens; mais il ne dura que 56. ans debout, & tomba par vn tremble-

ment de terre. *Plin. liu.* 34. *chap.* 37. Il demeura ainsi iusques au temps du Pape Martin I. de ce nom, mais le Soudan d'Egypte venant contre les Rhodiens fist emporter ce qu'il trouua de metail du reste de ce Colosse, dont 900. chameaux furent chargez.

Colubraria dicte par les Grecs *Ophyusa*, Isle des Espagnes, dicte de present *Dragonera*, tous lesquels noms luy ont esté donnez à cause de la quantité de serpens dont elle est remplie. *Magin en sa Geog.*

Columella nommé L. Moderatus Espagnol Gaditain a escrit des liures tres-accomplis de l'Agriculture, du temps de Claudius Cæsar.

Colures sont deux grands cercles que les Astronomes se sont imaginez en la Sphere, qui s'entrecoupent en angles droicts Spheriques és poles du monde, dont l'vn trauerse le poinct des Æquinoxes, d'Aries & Libra ; & l'autre les poincts des Solstices, du Cancer & du Capricorne Ils ont pris ce mot de Colure, comme qui diroit en Grec, queuë coupée, pource que tousjours vne partie d'iceux demeure cachée sous l'horizon. *Macrob. sur le songe de Scipion.*

Comagene, *Voy* **Camog.**

Comane ville située en la plaine qui est au pied du mont Taurus, signalée par vn Temple qui s'y voyoit consacré à la Déesse Bellone. Strabon dit, que de son temps il y auoit bien iusques à six mille seruiteurs & ministres de cette Deesse, nommez de cette ville Comans, lesquels obeïssoient tous au Prestre & Sacrificateur de ce Temple, & celebroient certaines Festes dediées à son honneur, à la solemnité desquelles ils se découpoient la chair les vns les autres. *Strab. liu.* 12.

Combe fille d'Asope, la premiere inuentrice des armes de cuiure en vne ville d'Eubœe, qui pour l'amour d'elle fut nõmée Chalcis. Quelques-vns tiennent qu'elle deuint oyseau, & se sauua en l'air pour euiter les mains parricides de ses propres enfans. *Ouid. liu.* 7. *de ses Metamorphoses.*

Come frere de Diogenes certain chef de brigans, lequel interrogé de ses entreprises deuant le Consul Rutilius, demanda quelque petit delay de respondre, mais cependant en cette espace de temps s'appuyant sur ses genoux, resserra & retint si fort son haleine qu'il mourut incontinent en la presence de tous. *Val. le Grand, liu.* 9. *chap.* 12.

Come ville du Duché de Milan, dependant du Patriarche d'Aquilée, pays natal de Paul Ioue & des deux Plines.

Comestor nommé Pierre, natif de Troye en Champagne, & Euesque de Paris, Autheur (selon quelques-vns) de l'Histoire Scholastique. *Genebrard.*

Comices estoient appellées les assemblées ou congregations du peuple, ou Magistrats, qui se faisoient pour consulter & deliberer, tant pour l'ordonnance des loix, que pour la creation des Officiers. Il y en auoit de trois sortes entre les Romains, dont discourt amplement A. Gelle *liu.* 15. *ch.* 17. *& Manuce en son liure des loix Romaines.*

Cominges Comté, faisant partie de la Gascogne, dont la capitale est sainct Bertrand, appellée des Latins *Lugdunum Conuenarum*, ville Episcopale dependant de l'Archeuesché d'Ausch. Les habitans de cette ville furent grandement honorez par les Romains, qui les tenoient comme citoyens de Rome, mesmes les Empereurs y enuoyerent de leurs Citoyens, afin d'y prouigner les loix & la langue Latine. Gregoire de Tours la dit auoir esté saccagée & rasée de fond en comble il y a plus de mille ans, par l'armée

de Gontran ; mais qu'ayant esté depuis rebastie elle changea son nom de Cominges en celuy de S. Bertrand qu'elle retient encor auiourd'huy. Ses habitans ont l'esprit fort gentil & prõpt à toutes choses, mais peu addonnez aux lettres, sont sobres & discrets en paroles, haïssans la superfluité & les delices.

Commodus succeda à son pere M. Aurele Antonin à l'Empire en l'aage de 19. ans, mauuais fils d'vn bõ pere ; car iaçoit qu'il fut fort beau & agreable de visage, si est-ce qu'il soüilloit telles graces corporelles par d'estranges vices, estant luxurieux, lasche, yurongne, & cruel extremement : Il cõsommoit les iours & les nuicts en dissolutions & desbordemens execrables auec 300. concubines, & autant de ieunes garçons qu'il tenoit dans son Palais, se conformant du tout à la vie de Caligula : Il occit miserablement l'Infante Lucilla sa sœur, & viola les autres, faisãt de mesme massacrer auec toutes sortes de cruautés les plus gẽs de bien ; aussi sous son Empire tout le gouuernement fut renuersé, les charges y estoient venales, & les meschans admis aux plus belles & honorables. Il voulut nonobstant toutes ses laschetez estre appellé Hercules & fils de Iupiter, & pour cela se vestoit souuent de la peau d'vn lyon tenant en ses mains vne massuë, & ainsi alloit rodant tant de nuict que de iour tuant plusieurs hommes, fracassant & brisant tout ce qu'il rencontroit. *Suid.* Mais en fin ayant deliberé de tuer les plus honorables citoyens de Rome, Martia l'vne de ses concubines, & Ælius Letus Capitaine des cohortes Pretoriennes, estans compris au nombre de ceux qu'il vouloit faire mourir, le preuinrent & empoisonnerent au grand contentement du peuple Romain & du Senat mesme qui en indignation de ses crimes fist ietter son corps dans le Tibre, ayant esté Empereur enuiron 13. ans, & de nostre salut le 194. *Eutrop. & Lamprid.* L'on tient qu'entre ses vicieuses qualitez il auoit vne grande adresse à bien lancer vn dard, & à tirer de l'arc auec telle industrie qu'il tuoit sans faillir les oyseux qui voloient en l'air, & faisoit en tels exercices des choses du tout admirables.

Compiegne ville de Picardie ou de l'Isle de France, appellée des Latins *Compendium.* Elle a esté le seiour de nos Roys, à cause du plaisir de la chasse. Charles II. dict le Chauue la rebastit & augmenta grandemẽt, mesme voulut que de son nom elle s'appellast Carlonople à l'imitation de celle de Constantinople. La Pucelle d'Orleans y fust prise là pres, ayant fait vne saillie sur les Anglois & Bourguignons qui s'en emparerent lors du tẽps de Charles VII. Il s'y est tenu 2. Conciles, l'vn l'an 833. l'autre l'an 8 7.

Compitales festes instituées par Seruius Tullius, en l'honneur des Lares, qui estoient certains Demons & Dieux Domestiques ; & lesquels se celebroient dans les carrefours dicts des Latins *Compita. A. Gell.* ¶ Il y auoit aussi vn Dieu appellé Compitalitius que l'on estimoit presider aux chemins & voyes publiques.

Complute ville d'Espagne sous l'Archeuesché de Tolede, signalée pour sa tres-florissante Vniuersité instituée l'an 1509. Elle s'appelle de present Alcala de Henares.

Compostelle ville du Royaume de Galice en Espagne, honorée du corps de l'Apostre S. Iacques le Maieur, où la deuotion attire les pelerins de toutes les parties du monde. Son Archeuesque est seigneur de la ville, tant au spirituel qu'au temporel, institué par Calixte II. duquel releuent onze Euesques. *Mariana. liu.* 10. *chap.* 12. Il s'y tint vn Concile sous le Pape Victor II. l'an 1056. *Baron. ann.* 1856.

Comtes furent establis premierement par Chilperic I. du nom, & 4. Roy de France, pour exercer la Iustice és villes du Royaume, & assembler par bans & arrierebans (comme font encore les Baillifs & Seneschaux qui leur ont succedé en cette charge) les Barons & Seigneurs de leurs Bailliages & Comtez, afin d'accompagner leur Duc Chef de la prouince en guerre quand la necessité le requeroit. Et ces Comtes estoient Officiers muables à la volonté du Prince, mais à cause de la nonchalance des Roys & la puissance des Maires du Palais qui donnoient exemple aux autres de s'accroistre en grandeur, ils commencerent sous les Roys Clotaire III. & Thierry à s'approprier les villes desquelles ils n'estoiét auparauant que Gouuerneurs, Baillifs, & Seneschaux, taschans de les rendre hereditaires, à quoy ils paruinrent heureusement : Car Hugues Capet I. de la 3. race, afin de conuier les Ducs & Comtes d'obeyr à son fils Robert, leur confirma l'vsurpation qu'ils auoient ja faicte de leurs Duchez & Comtez, à la reseruation seulement de l'hommage & souueraineté. Mais Charles IX. pour oster le desir à plusieurs de plus pretendre à telles dignitez qui en quelque façon derogeoient à la Souueraineté, ordonna qu'aucune erection de Duchez, Marquisats & Comtez ne seroit plus faicte qu'à condition que les proprietaires venans à mourir, telles dignitez seroient vnies & incorporées au domaine de la Couronne.

Comus fut anciennement estimé le Dieu presidãt aux banquets & resiouïssances communes. Philostrate *au 3. de ses Tableaux*, le descrit en ces termes : Ce Dieu a de coustume d'assister à la porte de quelque Maistresse : Il est mol & delicat, ressemblant mieux à vne pucelle qu'à vn garçon : Il est rouge au visage, ce qui luy vient de trop boire, & pourtant il y sommeille quelquefois, mais ce n'est que tout debout : Il a de surplus en sa main gauche vn espieu qui luy sert comme d'appuy ; & en sa dextre vn flambeau lequel en sommeillant il laisse descendre en bas, tellement qu'il se brusle quasi les iambes ; & par ce que les fleurs sont signes de ioye & de liesse, il en est tout entouré, & en a mesme vn chapeau sur la teste. Ce mesme Autheur le faict musant à la porte de la chambre de deux amans qui iouïssent du fruict de leurs amours apres vn ioyeux festin qui là auoit esté celebré. Or les ministres de ce Dieu deuoient estre ieunes personnes qui auec chansons dissoluës & instrumens de Musique alloient de nuict auec flambeaux dõner des aubades aux portes des maisons de leurs amoureuses, où ils s'esiouïssoient quelquefois auec telle violéce qu'ils en brisoient les portes. Ce mot Comus vient du verbe *Comazein* qui signifie luxurier & estre dissolu. *Phornutus en sa speculat. de la nat. des Dieux.*

Conan, dict Aurelius, Roy de la Grande Bretagne, Prince vaillant, mais fort dissolu & cruel, ayant faict inhumainement mourir plusieurs personnages, mesme les deux enfans de son oncle. Fist guerre aux Saxons, & mourut le 3. de son regne. *Gildas.*

Conare succeda au Royaume d'Escosse, à son pere Mogalde contre lequel il conspira. Fut le premier qui pour satisfaire à ses desbauches leua des tailles & tributs sur ses subiects, ce qui irrita tellement la Noblesse, qu'elle le priua de la dignité Royale, & le fist mourir en prison, apres auoir regné 14. ans, & de salut 162. *Hist. d'Escosse.*

Concorde Deesse adorée des Anciens, estant reputée (ainsi que la paix pour laquelle on la prend souuent) donner aux hommes vne vie tranquille & paisible. Elle estoit pourtraicte en forme de femme fort grande, de bonne couleur, & auec vn

beau regard, qui tenoit en sa main droicte vne coupe, d'autant que le boire commun concilie les amitiez ; & en la gauche auoit vne corne d'abondance, pource qu'elle apporte des biens à foison. Quelquefois aussi l'on luy mettoit en la main vn sceptre duquel sembloient yssir quelques fruicts ; en cela voulant signifier que par son moyen la terre estoit labourée, & iouïssoit vn chacun en asseurance de ses biens. L'on la marquoit aussi d'autresfois par les deux mains ioinctes ensemble, ce que l'on voyoit en vne certaine medaille de Neron. Elle a eu diuers temples à Rome, Iules Cesar & Tibere luy en dedierent chacun vn. La corneille luy estoit consacrée; & Ælian rapporte que les Anciés l'inuoquoient à leurs nopces apres le Dieu Hymenée, & qu'ils la bailloient aux maris pour signe de concorde. *V. Cartari en ses Images des Dieux.*

Condale Gouuerneur de la Lycie pour Mausole Roy de Carie, grandement auare & ingenieux à tirer de l'argent : Et de faict ayant apperceu que les Lyciens estoient fort curieux de leurs cheuelures, feignit auoir receu lettres du Roy qui portoient commandement de les couper & les luy enuoyer pour en faire quelques deniers à sa necessité ; si toutefois ils aimoient mieux fournir quelque argent, il donneroit ordre d'en faire acheter en Grece, lesquelles tiendroient la place de celles que le Roy demandoit. Par laquelle ruse il tira des Lyciens vne infinité d'argent. *Aristote en ses Politiq.*

Condé Principauté de Haynault, laquelle est venuë en la Maison de Bourbon par le moyen de Marie de Luxembourg fille & heritiere vniuerselle de Pierre de Luxembourg qu'espousa François de Bourbon Comte de Vendosme, du temps de Charles VIII. Et d'icelle porte à present le nom le premier Prince du sang fils de ce genereux Prince Henry de Bourbon, dont il a herité des vertus aussi bien que du nom, ayant par les belles parties de son esprit releué sa qualité & faict connoistre que le sçauoir n'est pas incompatible auec la grandeur.

Condom ville autrefois de l'Agenois, mais maintenant capitale du pays & Comté de Condomois en Gascogne, dicte des Latins *Condomium Vascorum*, est située sur la riuiere de Baise ; assez grande, mais non si peuplée à cause de l'infertilité de son terroir. Il y a vn presidial, & vn Eueſché erigé par Iean XXII. qui depend de l'Archeueſché de Bordeaux.

Congo, dict par quelques vns Manicongo, Royaume d'Affrique à 2. degrez & demy de l'Æquateur : A pour ses bornes du costé de l'Occidét la mer Ethiopique ; du Midy les montagnes de la Lune, & les Cafres peuples ; au Leuant la montagne dont sourdent les riuieres qui tombent dans le Nil ; & au Nord le Royaume de Benin. Ce pays est grandement fertil, porte diuers fruicts & animaux estranges : Et bien que les Anciens l'ayent estimé inhabitable pour estre situé sous la Zone torride, si est-ce que l'air y est extremément temperé tant en Hyuer qu'en Esté, mesmes en Hyuer) qui commence lors que nous auons le Printemps) la chaleur y est plus grande à cause de la pluye chaude qui y tombe sans cesse, ce qui dure bien l'espace de 5. mois, & pource faict la creuë & desbordement du Nil, & des autres riuieres sur le pays. Il y a quantité d'Elephants de grandeur excessiue dont il y a de leurs dents qui poisent bien iusques à 200. liures. Il y a aussi force serpents d'vne grosseur demesurée, car ils ont le ventre & la gueule si large qu'ils deuorent vn cerf ou autre animal de pareille grandeur ; & cependant les habitans se nourrissent de leur chair qu'ils tiennent fort delicate. Quand aux arbres fruictiers, ils en ont de toutes sortes, citronniers, limonniers,

orangers, &c. mais entr'autres il y a vne espece de palmiers du tout admirable, car on en tire du vin, de l'huile, du vinaigre, des fruicts & du pain. Ils tirent l'huyle du dedãs des fruicts qui sont cõme oliuier, le vin du sommet de ces arbres qu'ils percent, dont la boisson enyure; ils font du pain des noyaux de ces fruicts, voire le fruict en est bon crud & cuit: Il y a aussi vn autre arbre nommé *Ensanda* fort merueilleux, car il est tousiours verd, ses branches sont fort hautes dont descendent certains filets fort desliez qui venans à toucher la terre prennent racine tellement que ces arbres multiplient au possible. La ville capitale de ce Royaume est de presennt appellée par les Portugais S. Saluador, elle est située sur vne haute montagne qui contient enuiron deux de nos lieuës en rond, où on a basty force villages & maisons. Ses peuples ont leur Roy qu'ils reconnoissent pour Seigneur absolu de tout ce qu'ils possedent. Les loix & ordonnances n'y sont pas escrites, ains seulement l'on y iuge selon les anciennes coustumes, & selon l'equité naturelle. Ils sont noirs pour la pluspart, sanguins, de longue vie, ayans peu de poil à la teste, au reste braues guerriers & si robustes que d'vn seul coup ils fendront vn homme en deux; & s'en est trouué qui ont porté sur leurs bras vn tonneau de vin pesant plus de 300. liures. Leurs habits sont presque tous faicts d'escorces d'arbres gentiment agencées en forme de natte ou de peaux d'animaux, mais quelques vns se vestent à la Portugaise. Ils se seruent de coquilles en lieu de monnoye, & font auec cela tout leur trafic. Les femmes s'abandonnent du tout à l'amour sans se soucier nullement de leur reputation. Dom Iean II. Roy de Portugal les conuertit à la Foy Chrestienne, enuiron l'an 1500. toutefois il s'y void encore plusieurs Idolatres dont les vns adorent le Soleil comme mary de la Lune, & le tiennent pour souuerain Dieu; les autres adorent la Terre; & les autres plusieurs animaux, & entr'autres les Dragons. *Merçat. en son Altas. Magin.*

Conisalus Dieu que les Atheniens honoroient, presque en la mesme sorte que les Lampsaciens faisoient Priapus. *Strab. liu.* 3.

Connacie, l'vne des principales parties de l'Irlande, appellée autrement Connacthie, & par les Irlandois *Connaghy*. Elle est située vers le Couchant de cette Isle, enclose du fleuue Scheuiin, & de l'Ocean. Elle est assez fertile en quelques lieux, mais en plusieurs autres pleine de marescages & de montagnes: Sa coste maritime est arrousée de plusieurs fleuues fort commodes pour le trafic, mais la paresse naturelle de ces peuples les rend tellemens casaniers qu'il aiment mieux aller vagabonds questans leur pain, que de se peiner à quelque honneste exercice. Cette region a eu ses Roys, mais l'vn des deux nommé Roderic s'estant voulu qualifier Roy de toute l'Irlande, enuiron l'an 1175. les Insulaires se donnerent volontairement à Henry II. Roy d'Angleterre, & depuis ses successeurs en ont esté faicts Roys, & Seigneurs. *Magin, Mercat en son Atlas. Voy* Irlande.

Connestable Officier de la Couronne de France, lequel n'auoit pouuoir anciennement que sur la Caualerie, ou cõme General, ou cõme grand Escuyer soubs les commandemens du Maire, cõme le monstre son nom Latin *Comes stabuli*. Mais Hugues Capet premier de la 3. race, amplifia cette dignité, & esteignãt en ce nom celuy de Maire (dont le pouuoir auoit esté tres-dangereux à la Souueraineté) authorisa l'ordre pour lequel la Mairerie auoit esté anciennement instituée. Cette authorité de Cõnestable est tres-grande, car elle est Souueraine sur les armes (soubs le bonplaisir du Roy) pour ordonner aux gens de guerre ce qu'ils

ont à faire, les chastier ou pardonner les crimes par eux commis, ainsi que bon luy semble, ranger les armées, & commander aux Mareschaux comme les principales mains d'icelles ; & en somme garder l'espée du Roy, dont le Connestable luy fait hommage lige. *De Serres en son Inuent.* L'on void au Côde Henry les ordonnances de nos Roys touchant cette dignité.

Conon Capitaine des Atheniens, tres belliqueux, lequel ayãt esté surpris & vaincu par Lysander chef des Lacedemoniens, se sauua vers Artaxerxes Roy des Perses, par l'aide duquel il redonna la liberté à sa patrie laquelle il auoit mise en seruitude. *Plutarque en la vie de Lysander. Iustin liu.* 5.

¶ Il y en eut vn de ce nom, de l'Isle de Samos, grand Mathematicien, qui a fait sept liures de l'Astrologie. *Prop. liu.* 4. *Eleg.* 1. *Virg. Eclog.* 3.

Conon natif de Thrace, 85. Pape surnommé l'Angelique pour sa saincte vie, doctrine & beauté ; fut esleu par le Clergé apres vne grande contention. Estant prest de mourir, qui fut le 11. mois de son Pontificat, il laissa tout ce qu'il auoit amassé aux Monasteres & Eglises, l'an 689. *Naucler. Sabell. Ennead.* 8. *liu.* 6.

Conopas Nain qui n'auoit que 2. pieds & vne palme de haut, lequel Iulia niepce de l'Empereur Auguste aimoit extremement. *Plin. liu.* 7. *chap.* 16.

Conopion certaine ville pres le marets Mœotide, où l'on tient que les Loups marins gardent les rets des pescheurs moyennant certaine part de la pescherie qu'ils leurs donnent; car s'ils les en fraudent, ils prennent la proye & rompent les filets. *Estienne.*

Copenhagen ville Metropolitaine de tout le Dannemarch, signalée pour sa grandeur, richesse, & commodité de son havre. *Mercat.*

Conrad I. succeda en l'Empire d'Occidẽt à Louys IV. estant auparauant Duc de Franconie: Et bien qu'vn certain Beranger esleu Empereur par les Italiens (qui maintenoient le droict d'eslire les Empereurs leur appartenir) comme aussi Louys fils de Boson Roy de Prouence y resistassent; toutefois les Allemans qui auoient plus grande puissance & authorité emporterent le dessus, & esleurent Conrad par l'aduis d'Othon Duc de Saxe; par l'assistance aussi duquel il surmonta Arnoud Duc de Bauieres supporté des Hongrois: Ce neantmoins estant depuis entré en ialousie de la valeur & noble courage de Henry fils dudit Othon, il luy fist la guerre, craignant que par son moyen il ne fust depossedé de l'Empire : Mais les choses luy succedans mal, & ayant esté vaincu en bataillle; cõme il se preparoit d'en auoir sa reuanche, il fut surpris d'vne griefue maladie qui luy donna vne si viue atteinte à sa conscience, que comme sage & Chrestien ayant plus d'esgard au bien de l'Empire qu'à sa propre cholere, il exhorta les Princes là assemblez qu'apres sa mort ils eussent à eslire pour Empereur le mesme Henry Duc de Saxe, mesmes luy fist porter les enseignes Imperiales par son frere, du consentemẽt de tous. Ainsi mourut peu de iours apres sans aucune lignée, ayant tenu l'Empire 6. ou 7. ans, l'an de grace 920. *Honorius en sa Chronique. Contract.*

Conrard II. surnommé le Salique, Prince de Frãconie fort adroict aux armes, fut esleu Empereur d'Occident apres la mort de Henry II. reprima la desobeïssance de Boleslaüs Duc de Pologne & de ses fils, lesquels luy desnioient le tribut deu à l'Empire: De là passa auec vne puissante armée en Italie où il fut couronné à Rome par le Pape Iean XXI. Assujetit à l'Empire la Duché de Bourgogne qui

appartenoit auparauant aux François, bien que d'autres disent que l'on fist lors partage des deux Bourgognes, l'vne demeurant à la France, & l'autre à l'Empire : Il chastia en suitte les Milannois qui s'estoient reuoltez, puis estant retourné victorieux en Allemagne, il mourut l'an 1040. de Nostre Seigneur, apres en auoir esté Empereur 15. *Gaguin liu.* 15. *Cuspin en sa vie.*

Conrard III. esleu Empereur d'Occidét apres la mort de Lothaire II. nonobstant les oppositions de Henry Duc de Saxe & de Bauiere, & de Guelphon son frere, lequel ayant assiegé dans la ville de Weinsberg & l'ayant prise, les femmes requirent de l'Empereur qu'il leur fust permis d'en sortir auec tout ce qu'elles pourroient emporter, ce que leur ayant accordé, elles chargent sur leurs espaules leurs marys & prirent leurs enfans à leurs bras, & ainsi sortirent dehors; desquelles l'Empereur admirant le courage leur pardonna. Il fist le voyage du Leuant auec vne puissante armée, à ce poussé par les exhortations de S. Bernard, où toutefois il ne fist pas de grands exploicts, & ses armes eurent assez mauuais succez contre les Infidelles, si bien que quatre ans apres ce voyage il reuint en Allemagne où il mourut le 15. an de son Empire, l'an de grace 1152. *Otho Fris.*

Conrard IV. desia Duc de Suaube & Roy des Romains, & apres la mort de Frederic II. son pere, deuenu son heritier és Royaumes de Naples & de Sicile, prist le titre d'Empereur contre Guillaume Comte de Hollande ja esleu par le commandement du Pape contre Frederic son pere, lequel tenoit presque toutes les villes Imperiales : Mais apres auoir remis en son obeïssance les Royaumes de Naples & de Sicile qui s'estoient reuoltez il fut empoisonné, & mourut l'an de grace 1254. apres auoir esté Empereur 3. ans. *Naucler.*

Consentes estoient ces Dieux ainsi appellez, comme qui diroit *Consentientes*, c'est à dire consentans pource qu'ils estoient les Conseillers du Senat Cœleste, & ne se deliberoit rien sans eux lors qu'il arriuoit quelque affaire d'importance, comme Homere & les autres Poëtes nous le representent. Ciceron les nomme autrement les Dieux des grandes nations, pour les distinguer des autres qui estoient particuliers à chaque peuple, desquels le nombre estoit infiny, mais de ce premier rang il n'y en auoit que douze, sçauoir six masles, Iupiter, Neptune, Mars, Phœbus, Mercure, & Vulcain; & six femelles, qui sont Iunon, Vesta, Mineruе, Cerés, Diane, & Venus, lesquels Dieux tous ensemble estoient estimez auoir en souueraineté le gouuernement des choses de ce monde. *V. Cartary en ses imag. des Dieux.*

Conserans ville Episcopale de la Gascogne, dependant de l'Archeuesché d'Ausch. Gregoire de Tours faict S. Valere son premier Euesque.

Constance femme de Robert Roy de France, & fille de Guillaume Duc de Normandie, femme fort deuote & charitable aux pauures : Fonda l'Abbaye de Poissy où elle est gisante.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille d'Alphonse Roy d'Espagne, laquelle fut la 2. femme de Louys VII. Gist à S. Denis.

Constances ville capitale du Bailliage & pays de Constantin en la Duché de Normandie, Polydore Virgile, suiuy de Volaterran, estime qu'elle s'appelloit *Augusta Romanduorum*, pource que ses habitans auoient tiré leur origine des Romanduens peuples de la Gaule, & fut depuis appellée Constances de l'Empereur Constantius pere de Constantin le Grand, qui l'embellist & fortifia pendant

dant son seiour en Normandie, selon le tesmoignage d'Ammian Marcellin, qui estoit de ce temps, qui la nomme *en son 15. liu. Castra Constantia*, dont encore se voyent les vestiges de ses anciens murs qui furent abatus par les Anglois du tẽps de Charles VII. Est vn Euesché duquel dependent pres de 320. parroisses, & releue de l'Archeuesché de Roüen. Il y a aussi siege Presidial ressortissant au Parlement de Normandie qui y est estably.

Constance ville de l'Allemagne prés le Rhin, appellée par ceux du pays *Costnitz*; l'on l'appelloit auparauant *Vitudura*, mais elle prit depuis ce nom de Constantius pere du Grand Constantin: Elle n'est pas beaucoup grande, mais riche & tres-belle, tant pour sa situation que pour la magnificence de ses edifices: L'on eslit tous les ans en cette ville vn citoyen qui a souueraine puissance, car il marche auec des Archers de garde ou Bedeaux ayants des verges en main, & iuge en dernier ressort des causes tant ciuiles que criminelles. Il y a vn siege Episcopal qui releue de l'Archeuesché de Majence. *Monster*. Il s'y est tenu trois Conciles, & entr'autres le 16. General finy l'an 1418. sous Martin III. ou V. où furent condamnez & bruslez Iean Hus & Hierosme de Prague heretiques, & le Schisme des Papes osté. *Naucler, Palm.*

Constant I. du nom, & troisiesme fils de Constantin le Grand, partagea l'Empire auec ses freres Constantin & Constantius; & luy escheurent l'Italié, toute l'Affrique, la Sicile, la Sclauonie, la Dalmatie, la Macedoine, l'Achaïe, le Peloponnese, & le demeurant de la Grece; mais Constantin qui estoit l'aisné, se plaignant de la diuision de ces Prouinces, courut sur les terres de son frere Constant, pour s'en emparer, où il fut tué par Constant, ainsi se rendit Seigneur de toutes les Prouinces d'Occident que possedoit son frere: Eut guerre depuis contre les Francons habitans au long du Rhin, lesquels il vainquit; mais estant venu sur le declin de son aage vicieux & insolent, l'on fit Empereur Magnentius, lequel le tua au grand detriment de la Foy Catholique. Ainsi mourut aagé de 30. ans, apres auoir esté Empereur 13 & de nostre salut le 353. *Agathias, Zosime.*

Constant II. fils de Constantin III. fut esleu Empereur apres la mort de son pere: Pacifia ce qu'il possedoit en Orient: Fit tuer son frere Theodose & autres gens de bien qui le reprenoient, pource qu'il fauorisoit l'erreur des Monothelites; haïssoit outre mesure le Pape Martin, qui auoit fait tenir vn Concile où il estoit excommunié auec ses Prelats Monothelites, mesme le fit prendre par trahison par vn nommé Theodore Exarque de Rauenne, qui l'ayant enuoyé prisonnier à Constantinople, Constant le relegua tost apres en la Chersonese Taurique, où il mourut: Il fut depuis en Italie contre les Lombards, conduits par Grimoald leur Roy, par lequel il fut deffait, mais en suitte ayant pillé Rome, comme il proposoit à son retour d'imposer nouueaux tributs, il fut tué dans les bains de Syracuse en Sicile par les siens, l'an 668. de Nostre Seigneur, apres auoir tenu l'Empire 27. ans. *Paul Diacre.*

Constantin Syrin, 90. Pape; homme tres-benin & charitable aux pauures: Iustinian l'Empereur le fit venir en Nicomedie, là où comme repentant & penitent il se ietta à ses pieds, les baisa, & demanda absolution, d'où est venu, selon Bede *en son liu. de l'ordre des temps*, la coustume aux Roys & Empereurs de baiser les pieds du Pape, & de plus renouuella la donation de Constantin le Grand, faite à l'Eglise Romaine, & en augmenta les priuileges. *Regino l. 2. P. Diacre l. 18. Blond. liu. 10. Decad. 1. Æmile.* Il excommu-

nia Philippicus surnommé Bardanes, qui s'estoit rendu fauteur de l'Arrianisme & Iconoclaste ou abatteur d'Images, deffendant que son nom fut nommé en l'Eglise, ou inseré aux monumens Ecclesiastiques, ny ses pourtraits ou images permises. *P. Diacre liu.* 18. *Zonare to.* 3. Mourut enfin l'an 714. apres auoir tenu le siege 7. ans, 20. iours. *Onuphr. Plat. Sigeb.*

Constantin I. du nom, & surnommé le Grand, fils de Constantius & de saincte Helene, fut declaré Empereur apres la mort de son pere; n'ayant toutesfois son departement qu'en France, car Maxence, Licinius, & Maximin, possedoient les autres parties de l'Empire : Mais Maxence qui tenoit la ville de Rome s'estant rendu tyran insupportable par ses vices & meschancetez; Constantin Prince vertueux & magnanime, fut appellé des Senateurs & plus notables de Rome pour le chasser: Auquel effect s'estant associé auec Licinius, & luy ayant donné sa sœur Constance en mariage, il attaqua Maxence, qu'il déconfit miraculeusement; car deuant la bataille luy estant apparuë vne croix tout en feu il entendit vne voix qui luy disoit ces paroles, *In hoc signo vince*, c'est à dire, en ce signe sois victorieux, dont il prit telle asseurance qu'en ayant fait mesme mettre le signe dans sa cornette Imperiale, il s'aduança des premiers au combat auec son estendart, & contraignit Maxence de s'enfuir, lequel passant vn pont du Tybre, s'y noya. *Sozomene.* Constantin apres cette signalée victoire fauorisa les Chrestiens, leur octroyant de grands biens; cassa & annulla tous les Edicts que ses predecesseurs auoient fait contre la liberté d'iceux. Fist bastir des Temples; comme aussi establit à Rome toutes choses par bonnes & sainctes Loix, se monstrant tres-iuste Empereur. Il fut puis apres instruit & baptisé par Syluestre I. lors Pape de Rome, & embrassa d'vn grand zele la Religion Chrestienne auec son fils Crispus l'an 312. Mais apres que Licinius eut deffait Maximin, & portant enuie à Constantin qui estoit son égal à l'Empire, il entreprit de luy faire la guerre; à quoy Constantin se porta aussi fort aisement, dautant que ce Licinius persecutoit les Chrestiens, sur lequel Constantin fauorisé du Ciel remporta deux victoires, & enfin le fit mourir, pource qu'il s'estoit reuolté. *Zosime.* Ainsi l'Empire demeura seul à Constantin, pendant lequel il iouït d'vn temps tres heureux & paisible, aussi sa bonté & sagesse estoient si grandes, que la iustice assaisonnée de la clemence estoit vniuersellement administrée par tout le monde, si bien qu'il estoit aymé & reueré des siens, craint & redouté de toutes les nations estrangeres : Pendant ce temps là il eut guerre contre les Goths & Sarmates qu'il subiugua : Mais afin de remedier aux affaires de l'Orient, il resolut de transporter le siege de son Empire en la ville de Byzance, qui est en la Prouince de Thrace, & voulant qu'elle fust appellée la nouuelle Rome, il l'embellit de bastimens & grandes richesses, & comme dit sainct Hierosme, il enrichit des despoüilles des autres villes, & pource prit le nom de Constantinople. Pendant cette douce tranquilité s'esleua l'heresie des Arriens, pour laquelle abolir il fit assembler de l'aduis de Syluestre vn Concile general à Nicée où il assista en personne, se sousmettant du tout à l'aduis du Concile; mesmes y fit vne chose digne de remarque, car comme quelques Euesques qui auoient different entr'eux eussent mis entre ses mains les informations, afin qu'il punit les coulpables, il refusa d'en estre le Iuge, disant qu'il ne luy estoit conuenable de iuger ceux que Dieu auoit establis pour le reprendre; ce qui est rapporté au Decret, & par Ruffin & Cassiodore. Regnant ainsi heureusement, il s'addonna du tout à destruire

l'idolatrie, à faire bastir des Temples, & establir la iustice. Il fist de vray mourir son fils Crispus & sa femme Fausta, mais les causes en furent secrettes, & les meilleurs Autheurs l'en excusent, comme les iugeant legitimes: Mais comme il menoit vne puissante armée contre le Roy de Perse, il mourut le 31. de son Empire & le 66. de son aage, l'an de salut 341. Ainsi deceda ce sage, vaillant, benin, liberal, & tres-religieux Empereur, & le premier de ceux qui a estably puissamment la Religion Chrestienne, ayant laissé pour successeurs à l'Empire ses trois fils Constantin, Constantius, Constant, & Dalmatius son neueu; & deux filles Helene & Constance. Eusebe *en son Hist. Ecclesiast.* Socrate *en son Hist. Tripart.* & autres disent des choses merueilleuses des graces, priuileges & dons qu'il faisoit aux Eglises, aux Euesques, & à tout le peuple Chrestien; & de fait il enuoya és Prouinces du Roy des Perses des Ambassadeurs pour les induire à receuoir la Foy, & faire soulager les Chrestiens: Mesmes donna des commissions pour bastir és pays estrangers des Hospitaux pour les Chrestiens fugitifs: Fist le premier marquer la monnoye auec le signe de la Croix: Ordonna que le Dimanche & les Festes seroient chommées mesmes par les Payens. *Hist. Tripart. liu.* 1. *chap* 9. *l. Omnes. C. de Feriis.* S'estudia premierement à entretenir les sciences liberales & à les mettre en reputation, & trauailla grandement à ce que les arts vinssent à leur perfection. *L. Medicos. C. de Professoribus & Medicis.* Voulut qu'vne partie des tailles & subsides publiques fust employée à l'entretien des Clercs & decoration des Eglises, & qu'elle y fust destinée à perpetuité. *Sozomene liure* 1. *chap.* 8. *& liu.* 5. *chap.* 5. Ordonna aussi pour honorer dauantage les Euesques, que les iugemẽs ciuils releuassent d'eux. *Sozomene liu.* 1. *chap.* 9. Establit par tout l'Empire des Hospitaux pour toutes sortes d'infirmes & mendians, comme il se void au Code Theodosian & Iustinian. Voulut pareillement que les heredítez des Confesseurs, exilez, & Martyrs pour la Foy, qui mourroient sans proches parens, fussent acquises aux Eglises. *Eusebe liu.* 2. Mais sa plus signalée magnificence & liberalité parut lors qu'il donna au Pape Syluestre & à ses successeurs la ville de Rome auec toutes les Enseignes Imperiales, comme le Sceptre & le Diademe, ainsi que le tiennent Eugubin *en son* 2. *liu.* Photius Patriarche Grec, Theodose Balsamon *tit.* 8. *du Nomocanon de Photius, ch.* 1. *Zosime, Calchondyle liu.* 1. *des gestes des Turcs & autres.* Et iaçoit qu'on ait adiousté à cette donation quelque chose qui semble estre peu veritable, si est-ce qu'estant authorisée par tant de graues & anciens Autheurs, & confirmée aussi par plusieurs Empereurs, cõme Pepin, Charlemagne, Louys le Debonnaire, Othon le Grand, & autres qui y auoient interest: Ioinct aussi la paisible & continuelle possession des Papes par l'espace de plus de 1000. ans. Les bien sensez reputerõt tousiours à temerité de le vouloir debattre, puis que mesme il semble qu'en ce fait Dieu a voulu que la Monarchie de l'Eglise visible ait esté là establie pour resister à la violence des Tyrans, & des heretiques. Enfin les vertus Heroïques, la puissance, & les grandes prosperitez de ce vrayemẽt diuin Empereur furent telles, qu'outre le iuste tiltre de Grand, le Senat luy en attribua d'autres, sçauoir ceux de Restaurateur du genre humain, d'Amplificateur de l'Empire, de Fondateur & conseruateur de la paix seure & perpetuelle. *Eusebe liure* 4. *en sa vie.*

Constantin II. fils aisné de Constantin le Grand, nonobstant qu'il eust par le partage qu'il fit auec ses freres Constantius & Constant, l'Espagne, la France, l'Angleterre, l'Escosse, & presque toute l'Allemagne; si est ce que non encore

content, il fit la guerre à son frere Constant, mais pensant rauager ses terres il fut deffait pres Aquilée, ville d'Italie, & fut tué dessous son cheual, n'y ayant que trois ans qu'il estoit Empereur, aagé seulement de 25. & de salut 343. *Aurel. Victor*. On escrit que cela luy arriua pource qu'il adheroit à l'heresie d'Arrius. *Cassiodore, Ruffin, & Theodoret en leurs Hist. Eccles.*

Constantin III. fils d'Heraclius Empereur, tint l'Empire fort peu, car il fut empoisonné par Martine sa belle mere qui vouloit aduancer son fils Heraclion, pour laquelle meschanceté on luy couppa la langue, & le nez à son fils, & les confina-t'on tous deux en exil; & fit-on mourir le Patriarche Pyrrhus, qui y auoit consenty, enuiron l'an 644. *P. Diacre, Bede.*

Constantin IV. dit le Barbu, second fils de Constant 2. Empereur : Fist la guerre aux Sarrazins tant par mer que par terre, & les rendit tributaires ; mais fut surmonté par les Bulgaires, lesquels le contraignirent de leur assigner pour leur demeure la basse Mysie, laquelle fut depuis appellée Bulgarie. Il se monstra sage & excellent Empereur, si est-ce qu'il commit au commencement vn parricide abominable, ayant fait mourir ses deux freres. Il deceda ayant tenu l'Empire 17. ans, comme il s'employoit à la reformation de l'Eglise & de son Estat, enuiron l'an 686. ayant laissé pour son successeur Iustinian II. *Zonare, P. Diacre, Egnace li. 2.*

Constantin V. fils de Leon III. Empereur, surnommé Copronyme, pource que lors de son baptesme il lascha son ventre dans les Fonds : Entreprist le voyage d'Egypte contre les Sarrazins ; mais ayant sceu qu'vn nommé Arthaustus s'estoit sousleué contre luy en Constantinople, il rebroussa chemin ; & ayant pris par force d'armes la ville, il luy fit creuer les yeux & le relegua. Il eut encores quelques guerres auec les Turcs & Sarrazins, lesquelles ayant pacifiées, il se mit à ruiner les Images des Temples, mal traicter les Prestres, demolir les Monasteres, & commettre autres actes impies & cruels. Mais apres auoir fait quelque temps la guerre aux Bulgaires, il mourut l'an 777. ayant gouuerné l'Empire l'espace de 35. ans. *Zonare.*

Constantin VI. fils de Leon IV. gouuerna quelque temps l'Empire d'Orient auec sa mere Irene, mais cette femme voyant la contention des Grecs & Latins, pour le faict des Images, fit assembler vn Concile general à Nicée, où elle fit condamner les Bris'-images, auec Tharasius Patriarche de Constantinople. Lors Constantin qui repugnoit aux conseils de sa mere, luy osta le maniement des affaires, en suitte dequoy se gouuernant auec toute sorte de licence, il deuint lasche & desordonné en tous vices : Fist coupper la langue & creuer les yeux à Nicephore son oncle : Repudia sa femme Marie & la relegua en vn Monastere pour en prendre vne autre à sa fantaisie, de sorte que la hayne de ses subjects enuers luy fut si grande, qu'ils persuaderent à Irene de reprendre l'administration de l'Empire, à quoy elle enclinant & preferant son despit ambitieux à l'amour qu'elle deuoit auoir à son fils, le prit vn iour & le priua de l'Empire, & pour l'en rendre du tout incapable, luy fit incontinent creuer les yeux, dont il mourut de tristesse peu de iours apres, ayant tenu l'Empire cinq ans l'an 798. De laquelle cruauté l'on tient que le Soleil eut honte & se cacha par Eclypse de plusieurs iours. *Zonare tom. 3.* Aussi fut-elle releguée en exil quatre ou cinq ans apres par Nicephore. *P. Diacre l. 23.* De son temps l'Empire fut diuisé, & Charlemagne

s'empara de celuy d'Occident.

Constantin VII. fils de Leon VI. fut en l'aage de sept ans delaissé en la tutelle de Zoe sa mere, & commença à tenir l'Empire d'Orient apres la mort de son oncle Alexandre; Mais vn certain nommé Romain Lacapene Armenien, ayant osté le gouuernement à Zoé, & icelle recluse en vn Monastere, donna sa fille à Constantin, & prit les resnes de l'Empire auec luy & auec plus grande authorité. Mais les propres fils de ce Romain l'ayans mis prisonnier, Constantin les fit aussi mettre prisonniers, & alors il demeura seul Empereur. Il eut depuis guerre auec les Sarrazins, mais auec assez mauuais succez, si bien qu'il se retira au mont Olympe vers vn sainct personnage, nommé Theodose, pour passer le reste de sa vie en prieres & hors le tracas du monde. Ayant regné 13. ans auec sa mere, 26. auec Romain Lacapene son beau-pere, & 15. ans tout seul, l'an de grace 960.

Constantin VIII. fils de Romain le Ieune, tint l'Empire d'Orient auec son frere Basile apres Iean Zimisces, mais plus en honneur qu'en puissance; car Basile auoit en main tout le gouuernement, fut toutefois apres la mort de son frere trois ans Empereur du tout addonné à ses voluptez, l'an de grace 976. *Voy* Basile II.

Constantin IX. surnommé Monomaque ou l'Escrimeur, qui estoit de race Imperiale, fut fait Empereur d'Orient par le moyen de Zoé; & tout aussi-tost il s'addonna à toutes sortes de voluptez: Vint toutesfois à bout de deux grandes guerres ciuiles, & de quelques autres estrangeres. Il espuisa les finances de l'Empire par ses prodigalitez, si bien qu'il fut contraint d'imposer force tailles sur ses peuples: Mais ses dons immenses perdirent la plusspart de l'Orient, car faute de deniers l'on ne peut resister à la puissance des Turcs, qui s'espandirent lors auec grande promptitude dans l'Asie Mineur, qui est voisine de l'Europe. Enfin estant gouteux il mourut d'vne pleuresie enuiron l'an 1054. apres auoir tenu l'Empire pres de 12. ans.

Constantin X. surnommé Ducas, succeda en l'Empire d'Orient à Isaac Comnene, l'an 1060. Fut estimé deuot & grand Iusticier, mais son auarice le fit bien-tost haïr des siens, & mespriser des ennemis, & de faict les Turcs faisoient lors leurs courses iusques au riuage de Constantinople, & eut-on presage des malheurs suiuans par des signes cœlestes & tremblemens de terre, qui reuerserent plusieurs edifices. Mourut apres auoir tenu l'Empire sept ans & demy, laissant pour heritiers trois de ses fils qu'il eut de sa femme Eudoxia.

Constantin XI. fils d'Emanuël, de la famille des Paleologues, dernier Empereur Chrestien de Constantinople; donna plusieurs batailles aux Turcs auant qu'estre Empereur: Mais de son temps Constantinople fut forcée par Mahomet fils d'Amurath II. & lors se retirant en la porte de la ville pour s'enfuir, il fut estouffé en la presse de ceux qui s'enfuyoient l'an 1453. apres auoir tenu l'Empire huict ans, trois mois. *P. Ioue, Calchondyle liu.* 8. *Gaguin liu.* 10. *Egnace li.* 5. Ainsi Constantinople qui auoit esté enrichie par Constantin le Grand fils d'Helene, fut sous ce Constantin fils d'vne autre Helene reduite sous l'obeyssance des Turcs; & l'Empire des Chrestiens en Orient fut transferé aux Infidelles Ottomans.

Constantin, lequel ayant esté enuoyé par Audian son frere Roy de la petite Bretagne, au secours des peuple de la Grande Bretagne, en chassa les Pictes & Huns qui l'occupoient, puis en fut couronné Roy

où il regna par l'espace de dix ans.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, qui succeda à Arthus le Grand son cousin, au Royaume de la Grand' Bretagne, lequel fut dissolu & desbordé en toutes sortes de vices, & fut tué en bataille le 13 de son regne. *Gildas.*

Constantin, vulgairement dict Cotantin, contrée de Normandie, septiesme & dernier Bailliage de Roüen, dont la capitale est Constances. *Voy* Constances.

Constantinople ville maritime de Thrace des plus riches, peuplées & puissantes de tout le monde, estant comme le centre de toutes les nauigations & commerces, non seulement de l'Empire des Turcs, mais aussi de tout l'Vniuers: Elle fut bastie par Pausanias Roy de Sparte, l'an 663. deuant l'Incarnation, selon Eusebe, & se nommoit lors Bizance; mais ayant esté ruinée par l'Empereur Seuere, elle fut rebastie & embellie enuiron 106. ans apres par Constantin le Grand qui y establit le siege de l'Empire, continué en ses successeurs, & lors elle fut nommée Constantinople, & Nouuelle Rome, aussi fit-il transporter tout ce qu'il y auoit de beau & singulier à Rome pour l'en orner. Elle fut depuis la demeure des Empereurs d'Orient apres la diuision de l'Empire. Et finalement apres sa prise qui fut faicte par Mahomet second, Prince des Turcs sur Constantin second l'an 1453. & 1121 apres qu'elle eut esté rebastie par Constantin le Grand, elle fut choisie pour la demeure des Ottomans. L'assiette de cette ville est si agreable & en lieu si propre qu'elle semble estre faite pour commander. Son tour est de treize milles, ou de seize, selon d'autres, bastie sur le pendant d'vne colline, presqu'en figure triangulaire, aussi y a t'il sept collines à l'entour, sur chacune desquelles il y a vne belle Mosquée, qui est le Temple des Turcs. Elle est enuironnée de mer de trois costez, au Nord de la mer Major; au Midy de l'Archipelague; à l'Orient du Bosphore ou canal qui la separe de l'Asie. L'on y void des bastimens tres-superbes & magnifiques, entre lesquels est le Serrail, sejour du Grand Seigneur. L'Eglise S. Sophie bastie par l'Empereur Iustin, qui est de present vne superbe Mosquée, le Palais du Grand Constantin, l'Hippodrome & autres. Cette ville estoit iadis la Capitale de l'Empire d'Orient, le principal domicile des Sciences & bonnes lettres, le logis de l'Eglise de Dieu. l'Apostre sainct André y prescha le premier la Foy, auquel 23. Euesques succederent iusques à sainct Alexandre, lequel en fut le premier Patriarche ou Metropolitain, pource que luy seul presidoit à toutes les Eglises Grecques dispersées par l'Orient; voire son Patriarche en vint iusques là que de debattre la Primauté auec le Pape de Rome, enuiron l'an 608. du temps de Boniface troisiesme, où par le iugement de l'Empereur Phocas l'Eglise Romaine l'emporta. *Blond liu. 9. decad. 1. Plat. Onuphr.* Enfin sous Nicolas premier enuiron l'an 860. Photius son Patriarche se separa de l'Eglise Romaine, dautant qu'il nioit le Sainct Esprit proceder du Fils de Dieu, attirant toute l'Eglise d'Orient à son erreur, auquel elle a presque depuis tousiours perseueré. *Zonar. to. 3.* Mais de present & depuis l'inuasion du Turc, son Patriarchat ne s'estend que sur quelques Prouinces de l'Europe, & les Monasteres du mont Athos, ceux de Damas, d'Antioche, & d'Alexandrie, luy ayans retranché la plus grande part de sa Iurisdiction. Plusieurs Conciles ont esté celebrez en cette ville, & entr'autres le 2. des Generaux sous le Pape Damase contre Macedonius, pour la diuinité du Sainct Esprit, l'an 381. Le 5. sous Vigile contre le Origenistes & Theodore l'an 553. Le 6. sous Agathon contre les Monothelites, l'an 6[?]0 Le 8. sous Adrian second contre Photius & les

Bris'-images, & plusieurs autres Conciles Prouinciaux. Cette ville a produict plusieurs grands personnages, Gennadius, Cassian & sainct Iean Chrysostome son Archeuesque, & plusieurs autres. *Bellon. liu. 1. chap. 35. de ses Obseruat. Leunclauius.* Les Turcs la nomment de present *Stambul.*

Constantius I. surnommé Chlorus, homme vertueux, affable & d'vne race non moins noble qu'ancienne : Fut premierement esleu Cesar (qui estoit le dernier degré pour estre Empereur) par Maximian qui luy donna Theodora sa belle fille, apres auoir repudié Helene mere du Grand Constantin : Eut guerre auec Carausius Roy d'Angleterre, auec lequel il fut contraint de faire paix. Vainquit les Allemans toutefois auec grande peine ; Mais apres que Diocletian & Maximian qui estoient les vrais Empereurs, & qui l'auoient associé, eurent renoncé à l'Empire, il le partagea auec vn autre Cesar nommé Valerius ; ainsi luy escheurent l'Italie, la Sicile, l'Affrique, l'Espagne, l'Allemagne, la France, & l'Angleterre, mesmes voyant que ces Prouinces ensemble luy estoient vn trop pesant fardeau, il remit entre les mains de Galerius, l'Affrique & l'Italie, gouuernant le reste auec tres-grande sagesse, iustice, & indicible contentement de ses subjets, sans guerre quelconque ou rebellion. Et de son regne eurent paix les Chrestiens. Ainsi mourut en Angleterre l'an de grace 306. apres auoir esté 16. ans Cesar, & deux ans Empereur, laissant en sa place son fils Constantin heritier de sa puissance comme de ses vertus. *Sozomene liu 1. ch. 6. Eusebe li. 8. ch. 15. Orose liu. 7. ch. 15.*

Constantius II. du nom, 3. fils de Constantin le Grand, faisant le partage auec ses freres Constantin & Constant, eut pour son departement la Prouince de Thrace, auec toutes les Prouinces d'Orient, de l'Asie Mineure, de Syrie, de Mesopotamie, & d'Egypte ; ayant pour associé comme Cesar, vn certain Dalmatius son cousin, lequel il fist tuer par enuie. Peu de temps apres eut quelques guerres estrangeres contre le Roy de Perse où il fut presque tousiours battu ; mais vint à bout heureusement des guerres ciuiles, reprimant ceux qui se reuoltoient & entr'autres Magnentius, lequel apres la mort de son frere Constant s'estoit fait declarer Empereur en sa place, lequel il vainquit en vne furieuse bataille, où furent tuez bien 54000. hommes. Fist mourir Gallus qu'il auoit laissé pour Cesar, & Gouuerneur en Orient, à cause de ses cruautez & mauuais comportemens. *Ammian Marcell.* Fit tuer Siluanus qui l'auoit tres bien seruy, mais qui s'estoit souleué contre luy. Esleut puis apres pour Cesar Iulian, dit l'Apostat, qu'il laissa en Occident, lequel pour sa valeur ayant esté declaré Empereur par son armée, comme Constantius (lors empesché contre les Perses) l'eut sceu, il s'achemina pour faire guerre à Iulian, mais il fut preuenu de la mort l'an de nostre Seigneur 364. selon le calcul de sainct Hierosme. Et ce neantmoins ayant esgard à la paix publique, l'institua pour son successeur. Gouuerna l'Empire vingt-quatre ans, dont les sept premiers furent en la compagnie de ses freres, & dix-sept tout seul, encore qu'en la concurrence des vsurpateurs & en la vie de son pere, il fut 13. ans Cesar. *Eutrope.* Cet Empereur est mis au nombre des moyennement bons, il fut affable, debonnaire, liberal enuers les siens, temperé en son boire & manger, tiroit tres-bien de l'arc, & s'addonnoit aux exercices du corps ; d'autre-part il estoit prompt à croire de leger, & grandement soupçonneux, qui fut cause qu'il en traitta cruellement quelques-vns. Fut aussi addonné à ses plaisirs. *Cassiodore en son Hist. Tripart.*

Consul estoit entre les Romains ce Souuerain Magistrat le Prince du Conseil public dont il a pris le nom. Il fut premierement estably par Iunius Brutus, incontinent apres que les Roys eurent esté chassez de Rome l'an de sa fondation 2440. Cette dignité fut en sa vigueur iusques en l'an 710. du temps de Hirtius & Pansa derniers Consuls, qui sont 468. ans, y compris toutesfois le temps intercalaire que la Republique fut gouuernée par les Decemuirs, Tribuns militaires & Dictateurs, qui contenoit enuiron *96.* ans: L'on en creoit deux tous les ans, en puissance égale, mais on en designoit vn principalement, lequel auoit de coustume de nommer le plus souuent son Collegue; ce que l'on faisoit afin que toute ambition ostée ils gouuernassent la Republique d'vn commun accord & consentement. Lors qu'ils estoient créez ils partageoient entr'eux par sort les Prouinces de l'Estat Romain, & qui deuoit conduire les armées; ou s'il n'en pouuoient conuenir, le Senat en deliberoit. Aussi estoit-ce l'office de ces Magistrats de pouruoir au bien & à la necessité de la chose publique, & d'apporter l'ordre requis à tout ce qui la concernoit tant en paix qu'en guerre, & tant dedans que dehors l'estenduë de leur domination; toutesfois ils n'en pouuoient rien arrester souuerainement, sans l'authorité du Senat: Car mesme ils ne pouuoient delaisser la Prouince ou la guerre qui leur estoit deleguée, sans l'aduis des Peres & du peuple, ny mesme condamner à mort vn citoyen Romain. *Tite-Liue.* Leurs enseignes estoient douze Sergens ou Bedeaux qui alloient deuant eux, portans certains petits faisceaux de verges à l'entour des haches d'armes; la robbe Pretexte qui estoit vne certaine espece de vestement, brodée de pourpre, allant iusques aux talons; & la selle curule qui estoit vn petit char où il y auoit vn siege d'yuoire: Mais cependant il n'y auoit qu'vn de ces Consuls à la fois qui fust accompagné de ces Bedeaux portans ces verges, de peur que le peuple Romain ne semblast auoir plusieurs Maistres, & pour ce subjet s'en seruoient à tour. *Onuph. Alex. d'Alex. liu.3. chap.2.*

Consus estoit estimé entre les Anciens, le Dieu de Conseil, que les Romains appellent *Consilium*, & les premiers Magistrats de la ville *Consules*, comme qui diroit Conseillers, Tite-Liue escrit que Romulus fit le premier celebrer ces festes nommées Consuales, lors qu'il rauit les femmes Sabines; car comme Plutarque recite, il auoit desia trouué vn Autel sous terre où estoit ce Dieu appellé Consus, soit pource qu'on estimast qu il donnoit conseil aux autres, ou pource qu'il faut que le secret des grandes affaires soit tenu secret & couuert; aussi pour cette cause cet Autel ne s'ouuroit iamais qu'au temps de la feste de ces Consuales, que quelques-vns estiment estre les ieux Circenses, esquels on faisoit courir les cheuaux en l'honneur de Neptune, que l'on croyoit estre ce Dieu Consus. *Plut. en la vie de Romulus. Cartary en ses images des Dieux.*

Consygne femme de Nicomedes Roy de Bithynie, laquelle vn chien deuisagea pour raison d'vne mignardise par trop priuée, dont elle vsoit à l'endroit du Roy son mary. *Pline liu.8. chap.40.*

Contestanie Prouince de l'Espagne Citerieure, en laquelle est située Carthagene. Cette region s'estend depuis Valence iusques au fleuue Ebro. *Pline li.4. chap.3.*

Coos Isle de l'Archipelague, prochaine de celle de Rhodes, vis à vis de Carie: Elle fut iadis nommée Merops, & maintenant *Longo*, & par les Turcs qui la possedent *Stanco*. Son circuit est d'enuiron 70. milles, remplie de montagnes à son Leuant, mais de fontaines

taines & de riuieres en sa plaine qui la rendent tresfertile en vins specialement. Il s'y engendre, selon Pline, force vers à soye. Sa capitale se nomme aussi Stancou, habitée seulement par des Turcs, y ayant seulement des Grecs en deux petites bourgades là pres. Il y auoit iadis en cette isle vn superbe Temple dedié à Æsculape; aussi Hippocrate qui se disoit yssu de sa race, en estoit natif, comme pareillement l'excellent peintre Apelles. *Magin.* Les Insulaires auoient anciennement cette coustume, que ceux qui auoient passé 60. ans, estoient contraincts de finir leur vie par du poison, de peur qu'estans oisifs & inutiles, ils n'occupassent la place & consumassent les biens de ceux qui pouuoient seruir au public. *Alex d'Alex. liu.3.ch.2.*

Cophante montagne en la region des Bactriens, peuple des Indes, dont la cime brusle toute la nuict. *Pline liu.2.chap.106.*

Cophites naturels Egyptiens, de present sous la domination de Mahomet, qui les ayant assistez pour chasser de leur pays les garnisons Romaines, se fist leur Seigneur. Ils font vne des huict sectes des Chrestiens Orientaux, ensuiuants les erreurs de Dioscorus, qui nioit en Iesus-Christ vn corps vrayement naturel, & partant non sujet aux passions & douleurs de la mort. Ils reçoiuent la Circoncision deuant que d'estre baptisez. Et bien que leur langage maternel soit Arabesque, ils celebrent l'Office diuin en langue Chaldéenne. Le Prestre dit la plus grande partie de sa Messe estant assis au pied de l'Autel sur vn coussin, & se leue quand il est prest de consacrer; la consecration faicte, il esleue l'Hoste sur la teste à la Romaine, afin d'estre adorée par le peuple: Leur Hostie est vne fouasse ou galette qui contient dix ou douze bonnes bouchées, de la premiere desquelles le Prestre se communie soy-mesme, de la seconde son Diacre, & de la troisiesme son Sousdiacre, & puis il prend & vse tout le reste: Il n'en faict pas ainsi du Calice consacré, car il prend tout, mais l'ayant pris, il laue ses mains auec du vin qu'on luy verse dedans, & puis donne à boire le vin du lauement à son Diacre & Sousdiacre. Tellement que ces Cophites sont Egyptiens de nation, Turcs de subiection, Chrestiens de profession, Schismatiques d'obeïssance, Heretiques d'opinion, & en tout & par tout de miserable condition. *Le P. Boucher en son Bouquet sacré.*

Coponius Gouuerneur de Iudée, estably par Auguste, du temps de nostre Seigneur. *Genebr. en sa Chron.*

Coptus ville de la Thebaïde vers la mer Rouge, en laquelle les Egyptiens & Arabes font vn grand trafic. Pres d'icelle sont des rochers dont se tirent des esmeraudes. *Pline liure 37. chap. 5.*

Corax ancien Orateur fort discret & eloquẽt, qui le premier donna les preceptes de la Rethorique en Sicile, apres la mort du Roy Hieron. *Cic. au liu. intit. Brutus.* Fut aussi le premier qui enseigna cette science pour salaire, mais s'estant adressé à vn certain Tisias, il receut guerdon de son auarice: Car luy ayant promis de le rendre parfaict en cet art, mesme de ne receuoir aucun salaire de luy, iusques à ce qu'il eust gaigné sa premiere cause; & voyant que ce sien disciple à dessein n'en vouloit entreprendre aucune, afin d'euiter le payement, il le somma de s'acquiter de sa promesse, & l'appella en iugement, là où il remonstra que soit qu'il perdist ou gaignast sa cause, cela ne pouuoit reüssir qu'à son aduantage. Car, luy disoit-il, si i'emporte pardessus toy, tu seras condamné par iugement de me satisfaire; si c'est toy qui obtiens contre moy, i'auray ce que ie desire, veu que ie t'auray rendu suffisant pour gaigner vne cause, suiuant nostre conuention, &

ainsi ne pourras euiter la condamnation: A quoy repliqua Tisias aussi subtilemét, Vous ne pouuez (ce dit-il) obtenir ce que vous pretendez en aucune façon, car si ie suis condamné par l'aduis du Iuge, vous ne pouuez equitablement me demander ce que ie vous ay promis, puis que vous n'aurez satisfaict à ce qui a esté contracté entre nous; & si ie suis vainqueur, comment oserez-vous contreuenir à l'arrest donné par les Iuges? De laquelle repartie ainsi prompte, les Iuges s'estans esmerueillez s'escrierent lors *cacou coracos cacon oon*, c'est à dire, d'vn mauuais corbeau ne peut venir qu'vn mauuais œuf; faisant allusion à ce mot *corax*, qui en Grec signifie vn corbeau. A. Gelle *liu.5.chap.10.* rapporte vn faict semblable du Philosophe Protagoras & d'Euathlus son disciple.

Corbachie ville bien munie du Comté de Waldeck en la haute Allemagne. Albert le Grand fait mention de ses mines d'or, qu'il dit estre tres-excellent estant purifié. Pres d'icelle aussi se void vn fleuue dont le sablon estant bien laué, on en tire de l'or. *Mercat. en son Atlas.*

Corbeil ville de l'Isle de France, sur la riuiere de Seine, appellée par Cesar *Metiosedum*, & depuis par d'autres *Castrum corbolium*. A esté autrefois erigée en Comté, mais maintenant ayant esté vnie au Domaine de nos Rois, elle a Preuosté & Chastellenie.

Corbulo Proconsul de Syrie sous l'Empereur Neron, lequel vainquit les Parthes, conduits par Tiridates leur Chef; & ayant pris la ville d'Artaxata, il la raza rez pied rez terre: Establit aussi Tigranes pour Roy d'Armenie. *Corn. Tacite liu.13. de ses Ann.*

Corbus fleuue de la Colchide, decoulant du mont Caucase, qui attraisne auec soy des sablons d'or: Ce qui a donné lieu à cette fable tant renommée par les Poëtes, de la toison d'or conquestée en la Colchide par Iason. *Apoll. Rhod.*

Corcyre, *Voy* Corfou.

Cordeliers Religieux dont l'Ordre a esté institué par sainct François d'Assise, qui leur donna des Regles fort austeres conformes à la vie qu'il menoit. *Palmer. Plat.* Et fist confirmer cet Ordre par le Pape Honorius III. l'an 1212. ordonnant d'abondant que ces Freres s'appellassent Mineurs, pour tesmoignage d'vne plus grande humilité. Cet Ordre s'augmenta tellemét, que Sabellius *en son Ennead. decad. 9. liu. 9.* dit que de son temps il y en auoit bien iusqu'à 90000. Conuents. Ils ont ce priuilege de garder les lieux Saincts en Hierusalem & en Bethlehem, au nom de toute l'Eglise. L'on les appelle en Italie Obseruantins.

Cordilio Philosophe Stoïque natif de Pergame, lequel quoy que mesprisant les faueurs des Roys, & Princes, fut toutefois prié par Caton d'Vtique auec telle instance qu'il l'accompagna en ses exploicts guerriers. *Volat. liu 14.*

Cordille fille de Leir Roy de la Grande Bretagne, & espouse du Roy de Neustrie; laquelle ayant restably son pere en son Royaume, qui en auoit esté chassé par deux autres siens gendres, se retira en son veufuage pres de luy, lequel estant mort fut proclamée Reyne de ce Royaume, qu'elle gouuerna par l'espace de cinq ans: Mais deux siens neueux luy ayans fait la guerre & l'ayans prise, l'enfermerét en prison où elle mourut de regret enuiron l'an du monde 3150. *Hist. d'Anglet.*

Cordoüe ville d'Espagne en la Prouince d'Andalousie, située sur le fleuue Bætis, que Pline appelle Cité & Colonie des Gentils-hommes Romains: Elle fut bastie par M. Marcel, enuiron l'an du monde 3960. *Strab. liu. 3.* Son terroir est tres-agreable & fertil en toutes sortes de fruicts,

appellé pour ce d'or par Silius Italicus *liu.* 3. Il s'y tint vn Conuenticule l'an 852. conspirant contre les SS. Martyrs. *Baron.* 851. & 852.

Coré fils d'Iciaar de la tribu de Leui, lequel pour auoir murmuré cõtre Moyse & Aaron, fut englouty tout vif en terre auec Dathan & Abiron. *Nomb.* 16.

Corfou Isle située en la mer Adriatique ou Golphe de Venise auoisinant l'Epire ou Albanie vers le Nord. Elle s'appelloit iadis Pheacia, Scheria, Drepanum & Agros, selon Pline; puis aussi Corcyre par la plus-part des Poëtes. Elle est beaucoup plus longue que large, faicte en demie Lune ou demi cercle, ayant deux pointes, l'vne vers le Nord, où est le port de Casope, l'autre vers le Midy commé le Cap Blanc, qui est la longueur de l'Isle contenant bien 54. milles d'Italie, mais sa largeur n'est que de 24. milles, & son circuit d'enuiron 120 milles. Son terroir vers le Midy est fort montueux & pierreux, aussi n'y a-t'il pas grande abondance de bleds pource que les vents du Midy les gastent auant qu'ils viennent à maturité. L'air toutesfois y est assez benin & fort sain, dont elle porte quantité de vignobles, d'orangers, citronniers, & autres semblables arbres. Cette Isle abonde aussi en miel, cire, mais sur tout on loüe son huile à cause de sa bonté: Il ne s'y trouue ny loups ny ours, bien qu'il y aye quantité d'autres animaux, comme és autres pays. La Capitale de cette Isle s'appelle aussi Corfou, siege d'Archeuesché, munie d'vn fort grand port. Les Venitiens s'en emparerent l'an 1382. du consentement des Insulaires qui se voyoient exposez aux iniures de toutes sortes de nations. Elle fut valeureusement deffenduë contre les Turcs, qui l'auoient attaquée sous Soliman leur Empereur, qui en emmenerent prisonniers bien 16000. ne pouuant se rendre Maistres de cette Isle. *P. Ioue liu.* 36. *de son Hist. Magin, Ortel. Mercat.*

Corinna a esté le nom de quelques femmes doctes, specialement en la Poësie. ¶ Dont la premiere Thebaine fille d'Archelodorus, eut l'honneur de vaincre par cinq fois le Prince des Poëtes Lyriques Pindare; laquel e a aussi escrit quantité de liures d'Epigrammes. *Suidas.* ¶ L'autre florissoit du temps d'Ouide, & qui l'a grandement loüée par ses vers.

Corinnus certain Poëte Troyen, lequel viuoit du tẽps de la guerre de Troye & qui l'auoit descrite, dont l'on tient qu'Homere a tiré le principal subiet de ses œuures. *Suidas.*

Corinthe ville Capitale de l'Achaïe, iadis l'œil & l'ornement de la Grece. Elle est située au milieu du destroict du Peloponnese, entre la mer d'Ionie & celle d'Ægée, son circuit estoit d'enuiron 11. milles. L'on tient qu'elle fut premierement bastie par le larron Sysiphe fils d'Æole, & fut nommée Corcyre, selon Strabon; & que depuis ayant esté ruinée elle fut rebastie par vn certain Corinthus fils de Pelops, ou Marathon ou d'Oreste. L'on dict aussi qu Alethes la rebastit de nouueau & y regna 35. ans. *Vell. Pater.* Icelle vint à vne telle splendeur pour la bonne situation de sa place, qu'elle ne vouloit ceder à la ville de Rome: C'est pourquoy ayant osé outrager ses Ambassadeurs, L. Mummius y fut enuoyé, lequel ayant deffaict les Achaïens, saccagea & destruisit totalement la ville, puis y fist mettre le feu, ce qui causa de hausser le prix du cuiure, dautant que les soldats ayants ietté dans le feu vn grand nombre de statues & de simulachres, l'or, l'argent, & l'airain se fondirent ensemble & se meslerent par la force de l'embrazement, dont se forma vne espece de cuiure tres-excellent, plus cher que l'ordinaire, appellé plusieurs siecles apres Corinthien. *Flor. liure* 2. *chap.* 16. Les habitans du pays d'alen-

tour receurent la Foy par la Predication de l'Apostre, ausquels il a escrit deux Epistres. Ce n'est de present qu'vn village nommé Coranthe.

Coriolanus surnom donné à C. Martius pour sa proüesse, l'vn des plus vaillants Capitaines qu'ayent eu les Romains: Monstra ses premiers exploicts genereux en vne bataille contre Tarquin le Superbe: Soustint le party de la noblesse contre le peuple de Rome: Deffist les Volsques, & leur enleua de force par sa seule valeur leur ville de Corioles, pour lequel exploict le Consul & le peuple luy ayant offert de riches presens, il les refusa, & seulement accepta pour cet effect le nom de Coriolan, aymant mieux l'honneur que le loyer mercenaire: Mais s'estant esleuée vne autre sedition entre les nobles & le peuple, il maintint ceux-là contre celuy cy; ce qui fist, qu'ayant demandé le Consulat il en fut debouté, dont enaigry plus que deuant contre la commune, qui d'ordinaire eslisoit les Magistrats, il empescha de luy distribuer certain bled, & resista par paroles hautaines aux Tribuns du peuple, qui pour ce le condamnerent à mourir; mais les nobles s'y opposans, il fut seulement banny à perpetuité S'estant donc retiré vers Tullus Aufidius Capitaine des Volsques, il fut adioinct pour chef de leur armée contre les Romains; & apres auoir faict plusieurs beaux exploicts contre eux, s'achemina pour assieger Rome, où il mist toute la ville en tel effroy, qu'elle luy enuoya des Ambassadeurs, lesquels ne le pûrent iamais reduire à la paix; toutesfois enfin Volumnia sa mere (à laquelle il auoit tousiours porté vn singulier respect) & Vergilia sa femme, à ce sollicitées par les Dames Romaines, firent tant qu'elles le flefchirent, & ainsi retira son armée d'autour de Rome: Mais ayant depuis encouru la haine de Tullus (qui d'ailleurs portoit enuie à son authorité) comme il se vouloit iustifier deuant l'assemblée des Volsques il fut tué sur la place par quelques mutins, regretté ce neantmoins des plus gés de bien d'entr'eux. Les Romains toutefois sa mort ouye ne firent aucune demonstration ny de ioye ny de courroux. *Plutar. en sa vie. T. Liue li.* 2.

Coritus certain Roy des Aborigenes peuples anciens d'Italie, duquel ont esté appellez tous leurs Roys, selon Berose.

S. Corneille Romain, Pape 22. tres-docte, & tres-charitable aux pauures, fut esleu à cette charge contre son gré. *S. Cypr. Epist.* 2. *à Antoniã.* Trauersé au reste par le schisme de Nouatian, qui se fist créer Antipape, assisté de Nouatus Prestre Africain, & lequel fist tant par ses menaces, qu'il le fist exiler, mais deuant son exil il fist transporter les corps des glorieux saincts Apostres Pierre & Paul pour les mettre à seureté: L'on void de luy quelques Epistres à S. Cyprian, & contre l'heresie de Nouatus. *Theodoret liu.* 3. *des fab. heret.* Comme aussi deux Epistres decretales contenuës au *premier tom. des Conc.* & dans Gratian. Fut martyrisé enfin par le cõmandement de l'Empereur Decius, l'an de salut 254. apres auoir tenu le siege 2. ans, 2. mois, 3. iours. *Onuph. Platine.* De son temps il y eut vn grand debat entre les Eglises Romaine & Affriquaine, touchant le rebaptisement des heretiques, où S. Cyprian tenoit l'affirmatiue. *Eusebe liu.* 2. *chap.* 2.

Corneille le Centenier, bien qu'incirconcis, toutefois craignant Dieu, & remply de bonnes œuures, fut aduerty par l'Ange de s'addresser à S. Pierre, & ainsi merita le premier d'entre les Gentils de receuoir les graces du S. Esprit par le ministere des Apostres, car il fut instruit en Cesarée, & y receut le baptesme & le S. Esprit. *Act.* 10. dont il fut puis apres le premier Euesque. *Origen. sur les Nomb.*

Corn. Tacite, *Voy* Tacite.

Cornelia
matrone de Rome tres-renommée pour sa vertu, femme de Sempronius Gracchus & fille de Scipion l'Affriquain, laquelle est loüée de ce qu'vne Dame l'estant venuë voir vn iour, & luy monstrant ses plus beaux ioyaux & ornemens, auec prieres de luy faire voir aussi les siens; elle fist venir deuant elle ses enfans, à sçauoir Caius & Tybere les Gracches, luy disant que c'estoient là ses plus beaux ornemens, & ce qu'elle possedoit de plus precieux. *Val. le Grand, li.* 4. *ch.* 4. Elle fut tres-docte & elegante en son parler, nous ayant laissé mesmes quelques Epistres recommandées par Quintilian & Ciceron.

Cornelia
fille de Cinna, fut la seconde femme de I. Cæsar, dont il eut Iulia depuis femme de Pompée. Apres sa mort, Cesar pour tesmoignage de l'affection qu'il luy portoit fit son oraison funebre, & r'appella d'exil L. Cinna son frere. *Plutarq. en la vie de I. Cesar.*

Cornelienne,
famille fut à Rome entre les plus illustres, dont sont yssus entr'autres

¶ Cornelius Cossus Tribun militaire, lequel apres auoir tué en bataille Volumnius Roy des Veïens, peuples d'Etrurie, en dedia les despoüilles à Iupiter Pheretrien. ¶ Vn autre dict Asina, lequel ayant acheptè vne terre, comme on luy eut demandé vn pleige, amena le lendemain en plein marché vn asne chargé d'argent, dont depuis il prist le surnom. *Macrob.* ¶ Vn autre dict Balbus, natif de Gades, lequel ayant esté accusé de se vendiquer faussement le droict de Bourgeoisie Romaine (lequel toutefois il auoit obtenu du Grand Pompée) fut deffendu par Ciceron, & depuis fut és bonnes graces de Cesar.

¶ Il y en eut vn autre surnommé Merula, qui auoit esté Consul & Prestre de Iupiter, lequel ayant suiuy le party de Sylla de crainte de tomber és mains de Marius, qui auoit enuahy la ville de Rome, se fist ouurir les veines au Temple de son Dieu. *Val. le Grand, liure* 9. *chap.* 2. ¶ Il y en eut vn autre surnommé Gallus, familier d'Auguste, Poëte Elegiographe, lequel fut Preteur; mais ayant esté depuis soupçonné de trahison, tomba en disgrace, dont il eut vn tel creue-cœur, qu'il se tua soy-mesme. *Ouid. li.* 3, *de ses Elegies.* Il fut grand amy de Virgile, lequel sous la fable d'Aristée a employé la plusgrand part du quatriesme de ses Georgiques en sa loüange. *Seruius.* ¶ Il y en eut vn autre surnommé Seuerus Poëte, qui a composé en vers Heroïques fort nettement & ingenieusement couchez, comme aussi certaines declamations recommandées par Quintilian & Seneque. Ce nom a esté commun aux Lentules, Cethegues, Scipions, comme aussi à ceux des familles de Cinna & de Sylla.

Cornificius
Poëte Latin & bon Capitaine, familier d'Auguste, & dont il se seruit en la guerre Sicilienne. Il a composé force Epigrammes, où entr'autres il appelloit les soldats poltrons des connils morionnez, en indignation dequoy ils le tuerent. Il eut vne sœur nommée Cornificia, qui a aussi escrit des vers fort elegants. *Cœl. liu.* 14. *chap.* 1.

Cornoüaille
ville Episcopale de la basse Bretagne, appellée par Cesar *liu.* 3. *de ses Comment.* *Curiosolitas*, du nom de ses peuples. Elle depend de l'Archeuesché de Tours.

Cornoüaille
contrée & l'vn des Caps d'Angleterre vers le Couchant; bornée à son Midy par la Mer Britanique; au Nord par l'Irlandoise; au Ponant par la Françoise; & à l'Orient par le fleuue Tamara qui la separe de la Deuone. Son terroir est assez fertil, mais abondant specialement en plomb & estain, qui sont

tres-excellents. Ces simples sont de mœurs assez rudes, & simples en leur conuersation, mal propres & incapables des bonnes lettres, & de toute autre humeur que le reste de l'isle. *Magin en sa Geogr. Mercat. en son Atlas.*

Cornutus Philosophe Africain, lequel (selon Suidas) n'attira pas à soy moins de disciples par la douceur & probité de ses mœurs, que par sa singuliere science & erudition. Florissoit du temps de Neron qui le fist mourir.

Corœbe fils de Mygdon, lequel sous l'esperance d'auoir en mariage Cassandre fille de Priam, s'en vint au secours des Troyens; & bien que sa fiancée l'en dissuadast & luy predist sa mort s'il ne s'en desistoit, toutesfois ne luy ayant voulu adiouster foy (parce qu'Apollon auoit rendu toutes ses predictions incroyables.) Il fut tué par vn certain Pelée la nuict precedente l'embrazement de Troye. *Virg. liu 2. de l'Æneid.*

Coronée ville de Bœoce sise en vne colline pres le mont Helicon; ainsi appellée d'vn certain Coronus fils de Thersandre. *Estienne.* Ou plutost pource que lors que l'on iettoit ses fondemens l'on trouua vne corneille d'airain. *Cœl. liu. 15. ch. 20.* L'on tient qu'en son terroir il n'y a aucunes taulpes.

Coronis Deesse, selon Pausanias, fut honorée en Sicyone, (qui est vne isle de la mer Ægée) laquelle toutesfois n'auoit aucun Tēple; mais lors que le temps de ses sacrifices estoit venu, l'on transportoit son simulachre au temple de Pallas. *Cœl. li. 15. chap. 20.*

Coronis Nymphe autrement nommée Arcinoé fille de Phlegias, que Phœbus cherit vniquement tant qu'elle se maintint en chasteté; Mais le corbeau trop fidelle à son maistre s'estant apperceu qu'vn certain Ischis Thessalien iouyssoit de ses embrassemens, ne se pust tenir de la deceler, dont Apollon fut tellement esmeu qu'il descocha sur elle vne flesche & trauersa ce blanc estomach, auquel l'amour auoit tant de fois attaché le sien; toutesfois la voyant morte il fut saisi d'vn repentir, mais trop tardif; neantmoins afin de ne laisser perdre l'enfant dont elle estoit grosse, il le tira de son ventre, & le nomma Æsculape, le portant dans l'antre de Chiron, pour y estre instruict à la Medecine. Et pour punir le corbeau de son indiscret (bien que veritable) rapport, changea son plumage blanc en noir pour luy faire à iamais porter le dueil de Coronis. *Ouid. liu. 2. de ses Metam.*

¶ Il y en eut vne autre de mesme nom, fille de Coronée Roy de la Phocide, laquelle pour son excellente beauté estant poursuiuie par Neptune, qui vouloit abuser de sa chasteté fut par la commiseration de la Deesse Minerue changée en corneille; mais bien qu'auparauant elle fut cherie de son affection, toutesfois pour luy auoir faict quelque rapport trop inconsiderement, elle la chassa de sa presence, & prist en sa place Nictimene, qui est le hibou consacré du depuis à sa diuinité. *Ouide liu. 2. de ses Metamorph.*

¶ *Comme par la premiere Coronis, les hommes doiuent apprendre de ne se laisser tellement emporter à la furie de leurs passions qu'elle leur fasse produire des effects dangereux & dont ils ayent subiect apres de se repentir; & specialement quand ils y sont portez par des ames noires, comme le corbeau, qui n'ont autre but qu'à noircir la reputation d'autruy. ¶ Ainsi par la seconde ceux qui font profession de doctrine & de paroistre prudens, doiuent estre enseignez de contenir leur langue & n'imiter pas la languarde corneille, laquelle pour son trop libre & indiscret iargon perdit l'honneur d'estre en la sauuegarde de Minerue Deesse qui preside aux sciences & à la sagesse.*

Corsegue Isle de la mer Mediterranée, tout joignant

l'Italie. Les Grecs l'ont nommée Cyrnos, d'vn certain Cyrnus fils d'Hercules. Ouide la nomme Teraphne. Elle regarde vers l'Occident & le Nord, la mer Ligustique; au Leuant la mer Thythene & l'Ionique; & du costé du Midy le destroit de mer qui est entr'elle & la Sardaigne, de laquelle elle est esloignée d'enuiron six milles. La vraye longueur de cette Isle est de 120. milles, sa largeur de 70. & son circuit de 325. milles selon Mercator, car Pline, Strabon, & autres ne s'accordent auec luy ny entr'eux. Elle est au 5. climat, & occupe le 12. & 13. paralelles. Cette Isle est pleine de forests & pierreuse, à raison dequoy elle est infertile & peu cultiuée, sinon en quelques lieux qui sont arrousez de riuieres: Elle produict toutefois des fruicts fort agreables, & sur tout des vins excellents & delicats. Elle abonde aussi en huile, figues, resine, cire, & miel, lequel toutefois est fort amer à cause de certains arbres venimeux que les Abeilles y succent. Elle produict aussi des cheuaux forts & fougueux au possible, comme aussi des chiens fort legers à la course. On y trouue pareillement de l'alun & force crystal, mesme du corail entre cette Isle & celle de Sardaigne. Ses peuples ne sont gueres ciuilisez, au reste fort cruels, traistres & vindicatifs, mais bons soldats. Cette Isle a premierement esté occupée par les Tyrrheniẽs, puis les Carthaginois, Romains, Sarrazins, Genois, Pisans, Papes l'ont possedée les vns apres les autres, & enfin est reuenuë sous la puissance des Genois. Pline dit que de son temps il y auoit iusques à 33. villes, mais qui sont de present ruinées. Il y a toutefois 5. ou 6. Eueschez qui releuent des Archeuesques de Gennes & de Pise. *Magin, Mercat. en son Atlas. Pline li. 3. ch. 6.*

Coruinus surnom donné à Maximus Valerius, pour cette occasion: C'est que lors du Consulat de Furius & Appius, vne trouppe innombrable de Gaulois estans entrez dans l'Italie, deuant que tous les Romains & Gaulois se joignissent, l'on vit aussitost sortir de l'armée Gauloise vn certain Geant armé à l'aduantage, lequel auec paroles dedaigneuses & pleines d'orgueil deffia par brauerie au combat le plus hardy & vaillant d'entre les Romains; mais tous estans honteux de cette escorne, redoutans toutesfois la fureur de cet homme, ce Valerieus lors Tribun militaire (que nous pourrions dire maintenant Mareschal de camp, selon Budée) demanda permission aux Consuls de l'affronter & d'entrer auec luy au combat, où parut vne diuine assistance marquée par les Historiens, car à la veuë des deux armées il arriua inopinement vn corbeau, lequel aueugloit de ses aisles, becqueroit & esgratignoit à chaque fois du bec & de ses grifes la bouche, les yeux, & la main de ce Geant, puis s'enuoloit sur le casque de ce Tribun; si bien que par ce moyen il remporta la victoire sur son ennemy & le tua, dont il prist depuis ce surnom de Coruinus. Ce qui t'aduint l'an 405. de la fondation de Rome. Auguste Cesar luy fist eriger vne statuë au marché de Rome. *A. Gell. liu. 9. chap. 11.*

Coruncanus personnage qui le premier d'entre le peuple fut esleué à Rome à la dignité de grand Pontife. Ciceron le dit estre tres-docte, & auoir esté bien versé au droict Pontifical. Estant allé en Ambassade vers Teuca Reyne des Illyriens, il fut tué à son retour contre le droict des gens. *T. Liue.*

Corybantes estoient appellés les Prestres & Sacrificateurs de Cybele mere des Dieux, qui poussez de quelque fureur diuine auoient de coustume lors de ses mysteres de battre le tambour, & faire mille mommeries tous armez, en sautant comme feroient personnes insensees: Ils demeurerent premierement en Phry-

gie sur le mont Ida, puis vinrent en Candie, où ils s'habituerent en certaine montagne, qu'ils appellerent aussi Ida, en laquelle mesme ils nourrirent & esleuerent Iupiter, faisants vne tumultueuse agitation & cliquetis d'armes, de tambours, flustes & clairons, depeur que Saturne (qui auoit conuenu auec son frere Titan de faire mourir tous leurs enfans masles) n'entendist crier le petit Iupiter: Ce qu'ils obseruerent depuis en la celebration des festes de Rhée. Quelques-vns les confondent auec les Curetes, Dactyles, Idéens, Gabires & Telchins: L'on derive ce mot du Grec *Coryptein*, qui veut dire ietter çà & là sa teste, pource qu'ils secoüoient leurs testes auec gestes de fols & frenetiques, lors de ses sacrifices. ¶ Diodore Sicilien escrit qu'il y eut vn certain Corybante fils de Iason & de Cybele, lequel emporta en Phrygie (auec vn nõmé Dardanus) l'ordre des sacrez mysteres de la mere des Dieux, & que de son nom il appella Corybantes les Prestres qui vacquoient à ces sacrifices. *Voy* Curetes.

Corycéens certains peuples Asiatiques, ou plustost de Candie, habitans en des montagnes le long des costes de la mer, lesquels auoient de coustume de se trouuer és ports les plus celebres, afin d'espier les nauigeants, & s'enquerir d'eux quelle marchandise ils pouuoient auoir, en quelle part ils tiroient, & autres choses fort curieuses; puis en suite les abordoient & leur dressoient des embusches pour les despoüiller de ce qu'ils auoient; & de là mesme est venu le prouerbe d'appeller Corycées ceux qui sont par trop curieux de sçauoir les secrets d'autruy.

Corycus, nom d'vne tres-haute montagne de Cilicie, & d'vne ville qui y est située, où se trouue de tres excellent saffran: L'on voyoit à son pied vn certain Temple dedié aux Muses, lesquelles pour ce subjet sont appellées par les Poëtes Corycites. *Ouid. liu.1. de sa Metam.*

Coryneta brigand fort renommé, fils de Vulcain, ainsi appellé (car il estoit auparauant nommé Periphate) pource que pres d'Epidaure il auoit de coustume d'assommer les passans auec vne massuë appellée des Grecs *Coryna*, mais Thesée pour venger ses cruautez le tua puis apres. *Suidas Plut. en la vie de Thesée.*

Corythe ville de la Toscane, size sur vne colline de mesme nom qui leur fut donné par leur Roy Corythe: Elle n'est gueres esloignée d'Arezzo. *Virgil. liu. 9.*

Cos, *Voy* Coos.

Cosroë I. du nom, fils de Cauadé, fut esleu Roy des Perses, bien que le plus ieune de ses trois freres: L'on le tient auoir esté fort studieux & amy des bonnes lettres, & qui mesme auroit traduict plusieurs liures Grecs en sa langue Persienne. Il estoit aussi fort vaillant, & aspirant à choses hautes: Voulant aggrandir son Royaume, il se fist voye par les armes dans la Comagene, dicte iadis Euphratisie: Attaqua l'Empereur Iustinian, auec lequel neantmoins il fut contrainct de faire paix pour 110. ans, laquelle l'on appella la paix sans fin: Mais il ne la tint pas long-temps; car dans trois ans apres il la rompit, & courut iusques en Cilicie & Syrie, prenant la grande cité d'Antioche, où il affligea grandement les Chrestiens. *Procop. liu. 2. de la guerre Persienne.* Toutesfois Belisaire Lieutenant des Romains, rompit ses desseins, & le subiugua, & cette guerre continua bien 34. ans, sous les Empereurs Iustinian & Iustin. Il mourut en la cité Royale de Seleucie, de desplaisir de ce que Maurice General de l'Empereur Iustin s'estoit venu ietter auec toutes sortes d'actes d'hostilité pres vn village des Harpians, où Cosroë seiournoit pour lors, car il

car il prist cette brauade si à cœur qu'il deceda apres auoir regné 48 ans, l'an de grace 574 tenant l'Empire Iustin le Ieune. *Agathias.* L'on tient que sur la fin de sa vie il fauorisa les Chrestiens, & se conuertit. *Euagr. liu. 4. chap. 28 Niceph. liu. 18. chap 22.* Qu'il enuoya mesme à l'Eglise d'Antioche deux croix d'or, & d'autres riches presents *Euagr. liu. 6. ch.* 17 & 21.

Cosroë II. du nom, ayant empieté le throsne Royal des Perses par le meurtre de son pere, & autres execrables cruautez, vit incontinent s'esleuer contre luy plusieurs de ses subjects, qui l'auoient installé à la Royauté; car le mesme Bara ou Varanée qui luy auoit seruy conspira contre luy, & le reduisit à telle extremité de s'enfuir à Corcese auec ses femmes & enfans, & enfin de se ietter entre les bras de l'Empereur Maurice qui l'assista de toutes ses forces, & le releua de sa cheute où ses subiects l'auoient reduict par leur rebellion: Estant restitué en son throsne, il retint à son seruice plusieurs Chrestiens pres de sa personne, iusques à ce que Phocas ayant tué Maurice, occupast tyranniquement l'Empire des Romains, car alors Narsé qui auoit seruy Maurice se reuolta & eut recours à Cosroë, lequel se sentant redeuable à luy & à Maurice, qui l'auoient restably en son Royaume, l'assista de toutes ses forces, auec lesquelles il vainquit les Romains par plusieurs fois, dont esleué de ses victoires il courut la Mesopotamie, & la Syrie, emmenant vn grand nombre de prisonniers; puis en suitte se saisit de la Palestine, de la Phœnicie, des Prouinces d'Armenie, Cappadoce, & Paphlagonie, & vint enfin iusques à Chalcedone mettant tout le pays à feu & à sang. *Niceph. liu. 18. chap. 41.* Mais apres la mort de Phocas, Heraclius son successeur voyant le degast que Cosroë faisoit dans l'Empire, le pria de se deporter de l'effusion de tant de sang humain, & qu'il prist tribut des Prouinces qu'il auoit empietées; mais le Persan aspirant à l'entiere Monarchie, se roidit dauantage au dessein de ses conquestes; car apres auoir couru toute la Syrie & Palestine, il prist la saincte Cité de Hierusalem; emmena en Perse le Patriarche Zacharie, & vne multitude de Chrestiens; & emporta outre les ornements Ecclesiastiques, ioyaux & richesses des lieux saincts, la saincte Croix, laquelle toutesfois les autheurs tiennent qu'il eut en telle reuerence, qu'il la colloqua en vn throsne d'or industrieusement faict & enrichy de pierreries. *Sabell. liu. 6. Ennead. 8. Blond. liu. 9. Decad. 1. P. Diacre, liu. 18.* Mais Heraclius le deffist puis apres, & reconquist tout le pays vsurpé par les Persans, dont il fut tellement irrité, qu'il exerça toutes sortes de cruautez contre les Chrestiens, lors estans dans la Perse, ausquels il fist receuoir l'heresie Nestorienne, qui y a cours encore auiourd'huy. *P. Diac. liu. 18. des affaires Romaines.* Il mourut enfin tué, selon quelques-vns, par son fils, Siroë, receuant ainsi le chastiment de la cruauté qu'il auoit exercee sur son pere; ou bien selon Genebrard, par l'Empereur Heraclius qui l'auroit pris prisonnier. Il regna trente neuf ans enuiron l'an 623.

Cotta Orateur Romain tres-eloquent, duquel Ciceron faisoit grand estat, & lequel il introduit disputant auec Sulpitius au liure qu'il a faict de l'Orateur.

¶ Il y en eut deux autres de ce nom en mesme temps, dont l'vn fut vaincu par Mithridates, & accorda Sylla auec Cesar; & l'autre fut Lieutenant de Cesar és Gaules, mais lequel fut tué par les embusches que luy dressa Ambiorix Roy des Gaulois. *Pædian.*

Cottiennes ont esté appellées les Alpes en certaine contrée voisine des peuples Lepontins, où il y auoit iadis douze villes dictes

pareillement Cottiennes, qui receurent ce nom de Cottius Prince Gaulois familier d'Auguste Cæsar, lequel commandant en cette contrée rendit ce canton là des Alpes (qui estoit montagneux) propre pour habiter. *Amm. Marcell. liu.* 15.

Cotys Roy de Thrace, lequel suiuit le party de Pompée contre Cæsar en leurs guerres ciuiles. L'on tient qu'estant de sa nature prompt à se courroucer, & aspre à punir ses seruiteurs domestiques, quand ils auoient failly à leurs seruices : Comme vn sien amy chez lequel il estoit logé, luy eut faict present de plusieurs vases & vaisselles de terre fort aisées à rompre, au reste singulierement bien elabourez, il recompensa richement celuy qui les luy auoit presentez, mais il les rompit & cassa tous entierement, de peur que par vne soudaine cholere il ne chastiast trop aigrement ses seruiteurs, s'il venoient à les rompre. *Plutarq. au traicté des dicts notables*.

¶ Il y en eut vn autre, Roy des Getes, amy des lettres, & specialement de la Poësie, au Royaume duquel Ouide fut relegué, & auquel il dedia quelques Elegies. *Genebr. en sa Chronolog.*

Cotytto, Deesse de l'impudence, à laquelle les Baptes (car ainsi s'appelloient ses Sacrificateurs) celebroient des festes la nuict auec toutes sortes de saults & gesticulations impudiques. *Politian chap.* 10. *de ses Meslanges. Voy* Baptes.

Couronne signe cœleste, & l'vne des estoilles principales situées au Pole Arctique, sur l'espaule de Bootés, ayant neuf estoilles en rond : Elle se leue auec le Scorpion, & se couche quand l'Escreuisse se leue. Les Poëtes racontent que Venus donna cette Courône à Adriadne fille de Minos Roy de Candie, le iour de ses nopces, à l'imitation des autres Dieux, qui luy firent chacun leurs presents. *Hygin liu.* 3. *des signes cœlestes*. Picolomini *li.* 3 *des estoilles fixes*, en met vne autre Australe laquelle il feint appartenir à Semelé mere de Bacchus, & luy assigne treize estoilles se leuant au 25. degré du Capricorne, & se couchant au 25. de la Vierge.

Cozbi fille de Sur Prince des Madianites, laquelle ayant esté trouuée en adultere auec Zambri fils de Salu, Chef de la tribu de Simeon, furent tous deux ensemble percez d'vn poignard par Phinées souuerain Sacrificateur. *Nombr.* 25.

C R

Cracouie dicte vulgairemẽt *Krakouu*, ville de la basse Pologne, & la Metropolitaine du Royaume, sise sur le fleuue de Vistule, ceincte d'vn double mur, & d vn fort rampart. Elle a vn Chasteau où est le Palais des Roys de Pologne, & où on les Couronne & enterre. Elle est aussi fort recommandable pour y auoir vne Vniuersité tres-celebre. *Magin en sa Geog. Mercat. en son Atlas.*

Cragus montagne de la Lydie, faisant partie du mont Taurus, & laquelle a à son opposite le mont d'Anticragus. *Pompon. Mela l.* 1. Elle est ainsi appellée d'vn certain Cragus fils de Tremilet & de la Nymphe Praxidicé. *Ouid. liu.* 9. *de ses Metam.*

Cranaus Roy d'Athenes, successeur de Cecropus, dont les habitans furent depuis (à cause de luy) appellez Cranéens.

Craneus Roy de Macedoine, depuis lequel, iusques au Grand Alexandre, qui sont pres de 500. ans, y commanderent 38. Roys. *Volat. liu.* 13.

Cranon ville de la Thessalie, en la plaine nommée. *Tempe. Strab.* En icelle il y a des eaux si chaudes qu'estans meslées auec du vin, elles le rẽdent chaud 3. iours durant. *Pli. l.* 31. *ch.* 2.

Crantor Philosophe Academique, auditeur de Platon & condisciple de Xenocrates & de Polemon, lequel a remply toute l'Eschole de Platon de nouuelles opinions : Il combatoit à toute reste cette faulse doctrine des Stoïciens, en ce qu'ils maintenoient qu'il n'y auoit aucune douleur que par opinion, remonstrant que d'oster la douleur, ce seroit faire l'homme comme vne pierre, & du tout priué de sentiment. Il a escrit iusques à plus de 30000. vers, & entr'autres vn liure de la Consolation, imité par Ciceron. Mourut d'hydropisie. *Diog. Laerc. liu.* 4.

Crassitius natif de Surrente ville d'Italie, de race libertine, fut le premier qui à Rome enseigna la Grammaire, & fut Precepteur de Iulian Anthoine fils de Marc Anthoine le Triumuir. *Suetone.*

M. Crassus Romain, yssu de noble famille, lequel jaçoit qu'il fut doüé d'eloquence, de sçauoir, & autres perfections tant naturelles qu'acquises, si est-ce qu'il fut noté d'vne extreme auarice, & d'vne grande conuoitise d'auoir, qui dominoit en luy. Ce qui est demonstré par les mauuais moyens dont il vsa pour en acquerir, & aussi par la grandeur de ses biens; car bien qu'au commencement il n'eust pas vallant 300. talens, qui mõtent à 180000. escus, l'on trouua sur la fin de sa vie qu'il auoit iusques à 7100. talents qui reuiennent à 4260000. escus : Il estoit ce neantmoins assez liberal, car il fist vn iour vn festin à tout le peuple Romain, & s'y donna à chaque citoyen autant de bled qu'il luy en falloit pour viure trois mois : Aussi n'estimoit-il, selon Ciceron, ny n'appelloit point vn homme riche s'il ne pouuoit de son bien souldoyer vne armée. Au reste il estoit honneste enuers les estrangers, courtois à tout le monde, car sa maison estoit ouuerte à tous, & si prestoit de l'argent sans en demander profit. Ne pouuant subsister à Rome sous la tyrannie de Cinna & Marius, il s'enfuit en Espagne où il fut nourry huict mois en vne cauerne; au sortir de là il passa en Affrique, puis se retira vers Sylla qui l'employa, où il se porta vaillamment; mais suruenant la guerre des fugitifs conduicts par Spartacus (qui auoit desia deffaict les Romains en plusieurs combats) Crassus les tailla en pieces, à cause dequoy il obtint le petit triomphe : Depuis il fut esleu Consul & Censeur, mais pendant ces dignitez il ne fit rien de memorable. Il tint à Rome comme vn Triumuirat auec Cæsar & Pompée, pour manier à leur gré tout l'Estat : Et s'estant derechef faict eslire Consul auec Pompée, la Syrie luy escheut en sort, ce qui luy fut vn subiet de contenter son ambition & auarice, car lors il prist dessein d'aller combattre les Parthes contre l'aduis de tout le monde, & mesme de plusieurs sinistres presages qui luy arriuerent : Mais s'estant engagé trop auant dans des pays deserts & descouuerts, Surena Chef des Parthes tailla en pieces l'armée Romaine, où son fils Publius fut tué, & luy quelque temps apres occis par trahison, sa teste & sa main droicte furent couppées & enuoyées au Roy Hyrodes iusques en Armenie, qui la flestrit d'vn opprobre qu'il auoit bien merité, car il fist couler de l'or fraichement fondu dans sa bouche, afin que comme son esprit auoit bruslé d'vn insatiable desir d'auoir de l'or, son corps aussi espuisé de sang & de vie fust bruslé auec le mesme metail. *Flor. liu.* 3. *chap.* 11. *Plutarq. a descrit sa vie.* Deuant qu'aller en cette guerre, il paruint en Iudée, où il emporta 2000. talents de l'argent sacré, & pilla dauantage le Temple de Hierusalem, rauissant tout l'or qui y estoit, laquelle somme montoit bien à 8000. talents, outre vne poutre d'or massif qu'il emporta. *Iosephe liu.* 14 *chap.* 12. *de ses Antiq. Iud.* L'on tient qu'en vie il n'a ry qu'vne seule fois. *Sidon. Apoll.*

¶ Il y en eut vn autre appellé Pub. Licinius, lequel fut esleu souuerain Pontife deuant l'aage, ce qui n'estoit encore arriué à personne: Ayant esté creé Consul, il fist la guerre à Aristonicus fils d'Eumenes; mais voyant son armée en déroute, il prouoqua vn certain barbare à le tuer, de peur de tomber vif entre les mains de ses ennemis. *Volat.*

¶ Il y en eut vn autre dict Lucius, fils du precedent Orateur, fort eloquent & lequel Ciceron loüe grandement & l'introduict disputant auec Anthoine, en ses liures de l'Orateur.

¶ Il y en eut vn autre dict Publius, frere de l'Orateur, bien versé en la Iurisprudence, lequel ayant suiuy le party de Marius, craignant de tomber entre les mains de ses ennemis, se tua luy-mesme. *Volateran.*

Crastus ville de la Sicile, en la contrée de Sicanie, fort renommée pour ses belles femmes. C'est aussi le pays natal du Comique Epicharme, & de la tant renommée courtisane Laïs. *Estienne.*

Craterus Macedonien, Capitaine d'Alexandre le Grand, dont il a descry les gestes, fort homme de bien, & grandement aimé des soldats, lequel fut tué en vne bataille qu'il eut à la sollicitation de Neoptoleme, contre Eumenes qui ce neantmoins estoit son intime amy. *Plutarq. en la vie d'Eumenes.*

Crates Philosophe Thebain, & disciple tres-seuere de Diogenes le Cynique: Aussi dit-on qu'estant vn iour interrogé par Alexandre, où estoit son pays, luy dist qu'il n'en auoit point d'autre que la pauureté & le mespris de la gloire, lesquelles ne pouuoient tomber entre les mains de la fortune, qui estoit de plus concitoyen de Diogenes, ne craignant les embusches de l'enuie. L'on tient que possedant en monnoye tout son vaillant, il le deposa entre les mains d'vn changeur, à condition que si ses enfans estoient Philosophes, il le dispersast aux pauures necessiteux, parce qu'estans tels, ils ne pouuoient manquer d'aucune chose, si ignorans & idiots, qu'il le leur rendist de bonne foy, afin qu'il suppleast au deffaut de la vertu. Quelques-vns toutesfois disent qu'il ietta son argent en la mer, afin de vaquer plus librement à ses conceptions Philosophiques, estimant qu'il luy estoit impossible de se posseder soy-mesme auec ses richesses. *Diog. Laerc. liu. 6. Plutarq. en ses Opusc.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, disciple & familier de Polemon, qui luy succeda en son Eschole. Il nous a laissé plusieurs liures Philosophiques & autres de Comedies. Bion, Archelaüs, Theodorus, & autres ont esté ses sectateurs. *Diog. Laerc. liu. 4.*

¶ Il y en eut vn autre Grammairien, que l'on esgale à Aristophane, qui florissoit sous Ptolemée Philometor, & que l'on appelloit Homerique; aussi a-t'il escrit sur l'Iliade & l'Odyssée, selon *Suidas.* Fut enuoyé par le Roy Atale au Senat de Rome, où le premier il fist profession de la Grammaire. *Sext. Tranq.*

Crathis nom donné à deux fleuues, dont l'vn est en l'Achaïe, proprement dite pres la ville d'Ӕga, qui se va rẽdre au Golphe de Lepante. *Strab. liu. 8.* Et l'autre qui est pres Sybaris ville de Calabre, dont l'eau a le pouuoir de faire venir iaune la barbe & les cheueux. *Strab. liu. 6.*

Cratin Poëte Comique, lequel le premier a introduict à Athenes la Fable satyrique és ieux du pere Denys. Il estoit fort addonné à toutes sortes de desbauches, & specialement à l'yurognerie à quoy faict allusion Horace *en ses Epistres.*

O docte Mecenas si tu crois à Cratin,
Le vers plaire ne peut de cil qui hait le vin:
Et le Poëte odieux de si bonne purée,
Ne composé iamais rien qui soit de durée.

Cratippe natif de Mytilene, Philosophe fort renommé à

Athenes, lequel auec discours consolatoires receut Pompée s'enfuyant en cette ville apres la perte de la bataille de Pharsale, luy tenant propos de la Prouidence Diuine, qui vouloit que l'Empire de Rome, & ses victoires prissent quelque fin. *Plutarque en la vie de Pompée.*

Cratis fleuue de Barbarie, Region d'Afrique, qui prenant sa source du lac de Sicyone se va rendre dans l'Ocean; pres d'iceluy croist l'ambre. *Pline liu.* 37. *chap.* 2.

Cratyle Philosophe Athenien, Precepteur de Platon, apres la mort de Socrate, au nom duquel Platon a intitulé vn liure de la signification des noms.

Craux certain petit canton de la Prouence, à l'entour de S. Martin & sainct Chamas, au milieu duquel sourdent des eaux salées, & grande abondance de sel. Il est aussi tout remply de pierres, lesquelles agitées par les vents, qui y sont tres-grands, font le plus souuent tomber les charettes. Les Poëtes content que ces pierres sont celles que Iupiter fist plouuoir sur les Geants Albion & Bergion lors de leur cōbat auec son fils Hercules, *Strab. liu.* 4.

Cremera fleuue de la Toscane, signalé par la deffaicte entiere des 300. Fabiens qui furent pres de là occis par les embusches des Veïens leurs ennemis. *T. Liue. Ouide liu.* 2. *des Fastes.*

Cremone ville ancienne, & colonie Romaine de la Lombardie, située sur la riuiere de Pô, bastie l'an de la fondation de Rome 532. pour resister à la puissance d'Annibal & des Gaulois, selon Tacite. Son terroir est tres-fertil, & arrousé de riuieres. Elle fut entierement ruinée par Auguste, pour auoir suiuy le party de M. Antoine. Les Goths, Lombards, & l'Empereur Frederic Barberousse la ruinerent à leur tour & la rendirent deserte: Mais l'an de salut 1248. elle fut derechef rebastie, & ornée de superbes edifices, où entr'autres se void vne tour la plus fameuse de l'Europe. Les Venitiens l'ayant possedée quelque tēps, les Ducs de Milan s'en sont emparez, qui en sont encore de present maistres, où ils ont vne citadelle bien munie, & y a garnison d'Espagnols. *Magin.*

Creon Roy des Corinthiens & fils de Sisyphe, lequel donna sa ieune fille Creuse en mariage à Iason, apres qu'il eut repudié Medée, ce qui fut cause de sa mort. *Voy* Creuse.

Creon Roy des Thebains, fils de Menotius, & frere d'Iocaste, lequel eut à plusieurs fois le gouuernement du Royaume de Thebes, car il s'en empara premierement apres la mort de Laïus tué par Oedippe, puis encores apres la mort d'Oedippe (auquel il l'auoit cedé volontairement pour auoir dissous l'Enigme de Sphinx fille de Typhon) comme aussi apres celle d'Eteocle & Polynice enfans d'Oedippe, il reprist derechef les resnes du gouuernement: Mais pour s'estre comporté tyranniquement enuers les corps du party de Polynice, Thesée à la requeste des femmes Argiennes luy fist la guerre, & le priua de son Royaume, & de la vie. *Stace en sa Thebaide. Voy* Oedippe & Antigone.

Creophyle Poëte Samien, lequel quelques-vns disent auoir esté Precepteur d'Homere, & d'autres son Æmulateur seulement. *Strab. liu.* 12.

Cres fils de Demogorgon, qui donna son nom à l'Isle de Crete ou Candie, où il regna le premier. *Geneb. en sa Chronologie.*

Crescent disciple de S. Paul. 2. *Timoth.* 4. Fut Euesque de Vienne, & fist beaucoup de conuersions en France. *Euseb. li.* 7. *chap.* 3. *de son Hist. Eccles. Clement li.* 7. *chap.* 48. *de ses Constitut. Apostoliq.* Fut martyrisé sous

Trajan en Galathie, *S. Hierosme en son Catalogue.*

Crescentius certain tyran Romain, lequel ayant vsurpé à Rome la puissance Consulaire & Tributaire, contraignit le Pape Iean XVI. de quitter la ville : Toutefois craignant le courroux de l'Empereur, il remist incontinent apres toute l'authorité entre les mains du Pape, & luy baisa les pieds. *Plat. Blond.* Mais ayant encore depuis tenté sous Gregoire V. vne semblable reuolte & sedition, il fut pris, mené ignominieusement par la ville, ses membres hachez menu, puis pendu. *Naucler.*

Crete Isle tres-fameuse de la mer Mediterranée. *Voy* Candie.

Crethée fils d'Æole, qui eut de la fille de Salmonée son frere trois enfans, à sçauoir Æson, Alcimedon, & Amythaon. *Homere en son Odyss.*

Crethon fils de Diocles, lequel estant venu au secours des Grecs auec son frere Orsiloque, lors de la guerre de Troye fut deffait par Ænée. *Homere liu. 5 de l'Iliad.*

Cretin Magnesien, voyant en la guerre Mithridatique qu'vn sien ennemy nommé Hermias, apportoit du trouble à leur ville pour son ambition, luy fist offre qu'il prist la charge de Capitaine general de leur ville, & luy cependant s'en iroit dehors, & se retireroit ailleurs ; ou si mieux il n'aimoit que luy prist les affaires de guerre, & qu'il se retirast hors du pays : De laquelle franchise esmeu Hermias, & recognoissant la suffisance de Cretin, sortit de la ville auec toute sa famille. Ainsi Cretin apres luy auoir donné de l'argent du sien, gouuerna tres-bien & preserua sa ville contre l'esperance de tout le monde. *Plutarque en son Traicté de l'instruction pour ceux qui manient les affaires d'Estat.*

Creuse fille de Creon Roy des Corinthiens, laquelle Iason espousa apres auoir repudié Medée, dont elle se sentant offensée, & toutefois dissimulant son maltalent, enuoya à cette nouuelle espouse vne couronne frottée de Naphte ou autre certaine drogue qui sentant le feu le conceuoit aisément d'assez loing ; si bien que Creuse ne l'eut aussi tost accommodée sur soy, que non seulement elle, mais son pere Creon, Iason, & tous ceux de sa Cour furent entierement auec le Palais ars & consommez. *Noël le Comte li. 6. de ses Myth. Ouid. li. 7. de ses Metam.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de Priam & d'Hecube, & femme d'Ænée dont il eut Ascanius : Mais apres le sac de Troye, comme Ænée le menoit auec son pere & son fils pour se sauuer, elle se perdit, s'estant esgarée en chemin. *Virg. li. 2. de l'Æneid.*

Crinas Medecin de Marseille, fort renommé, lequel estoit grandement bien versé en la cognoissance des maladies, & à y remedier par l'obseruation du cours des Astres, & Ephemerides, dont il acquit tant de moyens qu'il legua par son testament 1000. sesterces faisans 250000. escus, pour faire bastir les murs de Marseille, & encore bien autant pour en reedifier d'autres. *Pline liu. 29. chap. 1.*

Crinis Prestre d'Apollon. *Voy* Sminthée.

Crinise fleuue de Sicile, pres la ville de Segeste, sur lequel Seruius rapporte cette fable : C'est qu'vn certain noble Troyen nommé Hippocrates craignant que sa fille Hegeste fust exposée à vn Monstre marin (car les plus belles filles du pays deuoient subir ce danger pour l'expiation de l'iniure faicte à Neptune par Laomedon qui luy auoit refusé le salaire conuenu pour le bastiment de la ville de Troye) l'abandonna sur mer à sa bonne aduanture ; mais estant abordée saine & sauue en la Sicile, ce Crinise changé en chien ou en ours l'accosta, dont il eut vn fils

nommé Aceste qui fut depuis Roy de Sicile.

Crispe Sallusté. *Voy* Sallusté.

Crissa ville maritime de la Phocide, ainsi dicte de Crissus, fils de Phocus son fondateur, de laquelle le Golphe voisin fut appellé Crisséen qui est le Corinthiaque auiourd'huy *Lepanto*.

Critheis fille d'Athelles, laquelle il commist en la curatelle de son frere Mæon, mais qui l'ayant engrossée la donna en mariage à vn certain Grammairien nommé Phemius, & tost apres elle accoucha de ce grand Poëte Homere. *Voy* Homere.

Critobule Medecin fameux du temps de Philippes de Macedoine, lequel acquist grande reputation pour luy auoir tiré vne flesche de l'œil, & auec telle dexterité qu'il ne paroissoit point qu'il y eust esté blessé. *Pline liu.7. chap.37.*

Critolaus Capitaine Gregeois, lequel par ses brigues & menées causa la ruine de Corinthe. *Cicer. liu.3. de la nat. des Dieux.* Comme il reuenoit de la deffaite de ses ennemis, il tua sa sœur, pour ce qu'elle ne luy applaudissoit pas comme les autres en la resiouissance de sa victoire, mais enfin il se deffist aussi luy-mesme par poison craignant de tomber és mains de Cæcilius Metellus qui l'auoit surmonté pres de Thermopyles. *T. Liu. liu 52.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Philosophe Peripateticien, lequel fut enuoyé en Ambassade à Rome, de la part des Atheniens, auec Carneades & Diogenes le Stoïcien. *Ciceron liu. 2. de son Orateur.*

Criton Philosophe Athenien, lequel fut intime amy de Socrate & qui l'assista iusques à la fin en toutes les choses qu'il eut de besoin. Il a escrit quelques liures de la Philosophie mentionnez par Diogene Laërce *liu.2.*

Croacie contrée faisant partie de l'Illyrie vers la Hongrie, que Volateran appelle Valeria, & d'autres Liburnie & Crabaten, située entre les fleuues de Savv & de Cuspa, & de la haute Mysie. La conseruation de cette Prouince est grandement importante à l'Europe, à cause du voisinage qu'elle a aux terres du Turc, qui s'y est mesme emparé de plusieurs villes. *Mercat. en son Atlas.*

Crocodilon ville située pres le Nil, ainsi appellée pource qu'en icelle les crocodiles estoiẽt adorez pour Dieux. Elle fut depuis nommée Arsinoé. *Strab. liu.17.*

Crocus ieune graçon, lequel estant esperduëment espris de l'amour de Smilax Nymphe champestre, fut changé en vne herbe ainsi appellée de son nom, qui est celle dont nous recueillons le saffran. Et elle en vn arbre portant le mesme nom que nous disons en François *If*; ou en fleur, selon Ouide *liu.4. de ses Metam.*

Crœsus Roy de Lydie, l'vn des plus opulents qui ayent oncques esté, si bien que son nom est donné communément à ceux qui sont abondans en richesses. Fut le premier des Roys barbares & estrangers qui se rendit les Grecs en partie tributaires, en partie confederez, car auparauant ils estoient tous libres. *Suidas en la vie de Crœsus.* Ce Prince aussi estoit grandement ambitieux, affectant la domination de toute l'Asie; à cet effect, il se rendit maistre de toute l'Ionie, de la ville d'Ephese, & plusieurs autres voisines. Mais enfin ayant regné 15. ans, il fut vaincu par Cyrus en la Cappadoce. *Herodot. li.1.* L'on dict qu'à sa priere & instance Solon vint en la ville de Sardis, auquel il se monstra en vn tres-magnifique & tres-superbe arroy, & luy ayant faict ouurir quant & quant tous ses thresors, il luy demanda puis apres, s'il auoit iamais veu homme plus heureux que luy, auquel Solon

repliqua qu'ouy, & que c'estoit vn Bourgeois d'Athenes fort homme de bien, mort glorieusement pour la defense de son pays; au reste que la vie humaine estant subiecte à plusieurs reuolutions & miseres, la sagesse nous deffendoit de nous confier en cette felicité qui est encore en danger de changement, & qu'il falloit attendre que les Dieux nous continuassent ce bon-heur iusques à la fin de nos iours, puisque nous ne deuons adiuger le prix de la victoire qu'à celuy qui est asseuré de l'emporter: Mais Crœsus reputant ces discours à mespris comme friuoles, le renuoya sans honneur; toutesfois il en experimenta apres en soy la verité bien à plein, car ayant perdu la bataille contre Cyrus (comme a esté dict) qu'il eust esté pris prisonnier, & qu'on l'eust monté lié & garotté sur vn buscher de bois pour le brusler à la veuë de son ennemy mesme Cyrus, il se prist à crier par plusieurs fois, O Solon! Dont Cyrus esbahy, & voulant sçauoir celuy qu'il reclamoit ainsi seul à l'extremité de son mal-heur, Crœsus luy en donna lors pleine cognoissance, & que ce Solon l'auoit aduerty de ne presumer d'aucune felicité deuant sa mort; ce que Cyrus ayant consideré & meu d'vn si notable exemple, non seulement deliura Crœsus du peril de mort, mais aussi l'honora depuis tousiours tant qu'il vescut. *Plutarq. en la vie de Solon. Iustin liu.* 1.

Croix signe tres-auguste & tres-mysterieux de nostre redemption; c'est pourquoy les Chrestiens de toute ancienneté l'ont reuerée & peinte sur leur front, l'appliquans d'ordinaire à toute heure & en toutes leurs actions, tant à cause de la sanctification qu'ils en reçoiuent, que pour leur seruir de memorial de l'instrument de leur salut. *S. Denis en son Ecclesiast. Hierarch. chap.* 2. *S. Martial chap.* 8. *en l'Epist. aux Bordelois. Tertull. ch.* 3. *de la couronne du soldat.* Aussi estce signe du Fils de l'homme qui apparoistra au Ciel le dernier iour. *Matth* 24. & lequel estoit prefiguré en cette celebre vision d'Ezechiel, qui luy apparut au sixieme an & mois de la transmigration de Babylone, où Dieu commanda à vn Ange de passer par la Cité de Hierusalem, & marquer du signe de *Tau* (representant celuy de la Croix, laquelle nous exempte de damnation eternelle) le front des personnes gemissantes & contrites; & à d'autres Anges de destruction qui le suiuoient, de frapper & mettre au fil de l'espée toute personne sans aucune discretion, ny de sexe, ny d'aage qui n'auroit cette marque. Et iaçoit que cette lettre ת (qui est la derniere de l'Alphabet Hebreu, & comme la consommation de la Loy exprimée par le mot *Torah*) soit differente en forme du signe de la †, si est-ce que selon le tesmoignage de S. Hierosme, *sur le* 9. *d'Ezechiel*, elle est du tout semblable à celle dont vsent les Samaritains, & leurs caracteres furent les premiers qu'eut le peuple Hebrieu; Car l'on tient qu'Esdras, selon le tesmoignage du mesme, *en la Pref. du liu. des Roys*, les changea en celles que nous auons maintenant apres la prise de Hierusalem, & la restauration du Temple sous Zorobabel. *Gorop. Becan. liu.* 5. & 16. *des Hieroglyphiques.* Ce qu'aussi asseure Origene, & que de son temps le *Tau* Hebrieu auoit la forme d'vne Croix: Et encores ainsi le practiquent les Ethiopiens, Abyssins, marquans leur *Tau* par vne †, voire mesme le *Taf* Grec imite cette figure *Tau* en cette façon T, que nous appellons la Croix de sainct Anthoine: C'est pourquoy entre toutes est adorable cette vraye Croix, en laquelle le Seigneur Iesus a triomphé de la mort & de l'Enfer, & qui a seruy d'instrument à nostre salut. Elle fut trouuée en Hierusalem par S. Helene mere de Constantin le Grand, par la declaration de plusieurs miracles,

cles, l'an 326. & depuis en fut celebrée la Feste. *Ruffin liu* 1. *chap*. 7. *&* 8. *S. Ambr. sur le deceds de Theod. Eusebe en sa Chron*. Depuis Cosroë Roy des Perses la transporta en la Perside, la colloquant en vn thrône tout d'or orné de pierreries: mais l'Empereur Heraclius l'ayant vaincu la reporta en Hierusalem. *Sabell. liu*. 6. *Ennead*. 8. *Sigeb. en sa Chroniq*. Toutefois craignant la fureur des Mahometans, il la transporta derechef à Constantinople, & quelques siecles apres l'Empereur Baudoüin l'engagea aux Venitiens, desquels sainct Loüis la retira, & fist emporter à la Saincte Chappelle de Paris. Constantin le Grand, le premier & plus celebre Empereur Chrestien, fut conuerty par la vision de ce signe tout enflammé, lequel depuis il fist mettre aux estendarts & drappeaux, & grauer aux monnoyes, ce qui a esté en suite obserué par tous les Chrestiens. *Euseb. liu*. 9. *ch*. 9. *Sozomene liu*. 1. *chap*. 3.

Croniennes Festes celebrées en l'honneur de Saturne, dites par les Latins Saturnales. *Voy* Saturnales.

Crotone ville iadis tres-grande de l'Italie, en cette partie que l'on appelloit la grande Grece, non loing de Tarente, bastie par Diomedes, dont l'air estoit si sain & agreable, qu'il seruoit d'exemple pour marquer quelque agreable & salutaire sejour. Ses peuples nommez Crotoniates, ont esté fort renommez pour la force & continuel exercice de leur corps, aussi ont-ils presque tousiours remporté la victoire aux jeux Olympiques; de ce nombre fut Milo, que l'on dit qu'il mangeoit vn bœuf entier en vn iour: Et le prouerbe estoit commun entre les Grecs, de dire que le dernier des Crotoniates estoit le premier des Grecs. *Estienne Strabon liure* 6.

Crotope Roy des Argiens, & pere de Psamathes. *Voy* Psamathes.

Crotus fils d'Euphemes nourrice des Muses, lequel en leur faueur fut placé par Iupin entre les signes cœlestes, & obtint le nom de Sagitaire. *Hygin. fab*. 24.

Crustumium fleuue d'Italie, qui prenant sa source de l'Appennin, arrouse le territoire d'Arimini. *Lucain liu*. 2.

C T

Cteatus pere d'Amphimaque, l'vn des quatre Capitaines des Epéens (peuples de l'Elide au Peloponnese) qui assisterent les Grecs de quarante Nauires au siege de Troye. *Hom. au Catalog. des Nauires*.

Ctesias Medecin natif de Cnidie, lequel ayant esté pris en guerre par le Roy Artaxerxes, fut de luy grandement chery. Il a escrit vingt liures de l'histoire des Perses, & auec plus de verité (à ce qu'il dit) qu'Herodote & les autres. *Suidas*.

Ctesiphon que Pline appelle Chersiphron, excellent Architecte qui conduisit l'œuure du grand Temple de Diane d'Ephese en Asie, lequel estoit l'vne des merueilles du monde. Son edifice auoit quatre cens vingt-cinq pieds de long, & deux cens vingt de large; enrichy au reste entr'autres singularitez de cent vingt-sept colomnes, chacune de s[illegible] pieds de haut, qui y auoient esté [illegible]spectiuement par cent vingt-sept Roys; aussi fut-on deux cens vingt ans à le bastir, ayant esté fait aux despens communs de toute l'Asie Mineur. *Plin. liu*. 36. *chap*. 14. Vitruue dit qu'il inuenta pareillement les Machines aisées pour esleuer les pierres d'vn bastiment.

Ctesippus fils de Chabrias, ieune homme fort depraué & incorrigible, lequel toutefois Phocion braue Capitaine de la Grece, prist en affection pour l'amour de son pere, & ras-

cha de le reduire, & couurir son infamie, supportant de ses importunitez & impudences, mais sans aucun fruict. *Plut. en la vie de Phocion.*

C V

Cuba l'vne des Isles Occidentales de l Amerique, ou nouueau monde, appellée aussi Fernandine; à son Orient elle est bornée de l'Espagnole; au costé d Occident de l'Isle de Iucatan; au Midy de celle de Iamaique; & au Nord du coin de la Floride. Elle est plus longüe que large, contenant en sa longueur (qui est d'Orient en Occident) trois cens lieuës, & sa plus grande largeur (qui est du Nord au Midy) de 65. & en quelques lieux de 15 ou 20 seulement. Ce païs est montueux, plein de forests & de riuieres, dõt le grauier est presque tout d'or, & a plusieurs estangs d'eau douce, & pareillement de salée. Elle a quelques mines d'or, & de l'airain qui y est tres-excellent: Est fertile aussi en bleds & autres fruicts, abonde en casse, succre, zinzembre, mastic, aloës & canelle: Produit grand nombre de Serpents, dont mesme les habitans se nourrissent. Il y a deux choses remarquables en cette Isle; la premiere est, qu'en certaine vallée qui contient bien trois lieuës d'estéduë, qui est esloignée de la ville de sainct Iacques d'enuiron quinze milles, il y a vne infinité de pierres au[illegible]es que [illegible]elles estoient faites a[illegible] l'autre, c'est qu'il y a vne mo[illegible]pres de la mer où il y a vne source qui iette continuellement de la poix. Entre ses villes est sainct Iacques, qui est sa capitale & siege Episcopal, & Hauana ville marchande. Ses peuples deuant que Christophe Colomb eust découuert cette Isle, viuoient auec vne grande simplicité naturelle, car ils alloient tous nuds, n'auoient rien de particulier, viuans en commun de ce que la nature leur donnoit, sans loix & sans police aucune: Mais en leurs mariages ils auoient vne estrange coustume; c'est que le marié ne couchoit pas auec son espouse la premiere nuict de ses nopces, mais tous ceux qui estoient de sa profession, estoient conuiez à luy frayer le chemin; comme si c'estoit vn marchand, il y appelloit tous les marchands; si vn autre artisan, il les y conuioit aussi tous, & ainsi des autres. *Magin en sa Geog. Mercat. en son Atlas.*

Cuias (nommé Iacques) Tholosain, excellent Iurisconsulte, lequel a esté si admirable Interprete du droict Romain, qu il a remporté l'honneur de preeminence par dessus tous ceux des siecles passez: Il a esté recherché pour sa singuliere erudition de toutes les vniuersitez de France, ayant leu à Cahors, à Valence en Dauphiné, à Thurin, & à Bourges où enfin il deceda l an 1590. Le Roy l'honora d'vn estat de Conseiller au Parlement de Grenoble, sans qu'il fust tenu d'y resider. Ses œuures qui courét par tout le monde, rendent aussi suffisant tesmoignagne de sa doctrine.

Cumes ville de l'Ionie en l'Asie Mineur, elle fut des plus grandes, & la Metropolitaine des autres Citez de l'Æolide, renommée pour estre le païs natal d'Isocrate, d'Hesiode & autres grands personnages. *Plut. Suidas.* En icelle aussi nasquit la Sibylle Cumanë, qu'on appelloit Amalthée, Erophile & Demophile, qui aussi prophetisa à Cumes ville d'Italie. *Voy* Amalthée. De laquelle voy les predictions dans Sixte Siennois *liu. 2 de sa S. Biblioth.*

¶ Il y eut vne autre ville de ce nom en la Campanie pres de Poussole, bastie par les habitans de Chalcide ville de l'Isle Euboée, où l'on tient qu'vne Sibylle qui fut mere d'Euãder, pour ce dite Cumée (autre que la Cumane) auoit coustume de rendre ses Oracles, selon le tesmoignage de Lactance & de Iustin Martyr *en sa remonstrance aux Gentils*, en laquelle il fait mention de l'origine du païs, & des Oracles de cette Sibylle, dont Vir-

gile en a fait quelque recueil, selon le tesmoignage de sainct Augustin & d'Eusebe. *Sixte Siennois li.2. de sa S. Biblioth.* Iulian l'Apostat brusla ces vers Prophetiques qui estoient en la Cité d'Æna. *Amm. Marcell.*

¶ Il y a encore quatre ou cinq autres villes de ce nom, mais moins signalées.

Cuneus territoire, selon Strabon, ou plustost promõtoire du Portugal pres le fleuue Anas, de la part que l'Espagne s'estend vers l'Occident. Il est ainsi appellé à cause de sa forme semblable à celle d'vn coin dont on fend le bois, que les Latins disent *Cuneus*. Il s'appelle de present *Capo de S. Maria. Mela liu.3.*

Cunine estoit ainsi appellée par les Anciens, certaine Deesse qu'ils estimoient presider aux berceaux, dits *Cunæ* par les Latins. *Cœl li.21. ch.24.*

Cuntigliano, ou Piediluco, lac au val de Spoleto aupres de Rietti, au droit milieu d'Italie, selon Varron, où il y a vne Isle qui nage & flotte par dessus. *Plin. li.3. ch.12.*

Cupidon estoit estimé par les Anciens, Dieu de l'Amour, nay selon Hesiode, du Chaos & de la Terre selon Ciceron, de Mars & de Venus; selon Arcesilas, de la Nuict & de l'Air; selon Alceus, de la Noise & du Zephyre; selon Sappho, de Venus & de Cœlus; & selon Seneque, de Venus & de Vulcain. Ouide & autres estimoient qu'il y en auoit deux, à sçauoir l'honneste & cœleste, nay de Venus & de Iupiter, & l'infame ou charnel, fils de l'Erebe & de la Nuict *Ciceron liu.5 de la Nature des Dieux.* Il estoit feint & depeint par les Poëtes, armé de flammes & de flesches, aueugle, nud, aislé, &c. Dont voy la description entiere au mot Amovr.

C. Curatius Tribun du peuple, lequel mist en prison D. Brutus, & P. Scipion Nasica Consuls, ce que nul de cette dignité n'auoit encore pratiqué enuers les Consuls deuant luy. *Cic. liu.3. de ses Loix.*

Cures ville des Sabins, voisine de Rome, de laquelle les citoyens se nommoient Quirites, commandez par T. Tatius: Mais Romulus Chef des Romains, & ce Tatius, ayans conuenu ensemble d'assembler leurs sujets en vn peuple, ordonnerent que les Sabins se rendroient à Rome, icelle retenant tousjours son nom; mais que les Romains & Sabins seroient d'vn nom commun appellez Quirites. *Ouid. liu.2. des Fastes.*

Curetes peuples de l'Isle de Candie, dite iadis Crete, de leur nom: ils ont aussi esté appellez Corybantes, Dactyles, Idéens comme originaires de la montagne d'Ida qui est en cette Isle, & où ils demeurerent premierement: C'estoient au reste des plaisanteurs & ioüeurs de passepasse, braues ouuriers à déguiser le fer en diuerses sortes, inuenteurs des mines, & premiers forgerons en Phrygie. Quelques-vns disent que c'estoient les coustеliers de Cybele, nommez Telchins, qui ont iadis tenu l'Isle de Rhodes, hommes malfaisans, grands enchanteurs, ausquels apres qu'ils se furent retirez en Candie, l'on donna en charge Iupiter nouuellement nay, & deslors ils furent appellez Curetes, nom qui leur fut donné du mot Grec *Coura*, c'est à dire, tonsure; pource qu'ils se firent coupper les cheueux, dautãt que leurs ennemis les empoignoient par iceux, lesquels ils portoient fort longs. Ils furent depuis les Ministres & Sacrificateurs de Cybele la mere des Dieux, & n'y en receuoit-on point que de vierges & chastes. *Strab. liu.10. Voy* Corybantes.

Q. Curion Orateur excellent, mais denué de memoire, il appella vn iour Cæsar (en vne sienne harangue) l'homme de toutes les femmes, & la femme de tous les hommes.

¶ Il y eut aussi son fils de mesme nom, dit Caius, Tribun du peuple, homme

perdu en desbauches & mœurs deprauées, lequel se voyant endebté, & qu'il ne pouuoit fournir à ses despenses excessiues, incita Cæsar à la guerre ciuile. *Cicer. en l'Epist. à son frere Quintus.*

Curius surnommé Dentatus tres-noble citoyen Romain, vray pourtraict de l'ancienne frugalité, car apres auoir dompté & vaincu les plus fieres & plus belliqueuses nations d'Italie, emporté par trois fois l'honneur du triomphe, sçauoir des Samnites, Sabins & Lucains, & ayant chassé le Roy Pyrrhus d'Italie ; auoir dauantage diuisé à chaque citoyen quatre iournaux de terre de ses conquestes, il ne se retint qu'vne pauure & chetiue mestairie, en laquelle il labouroit & cultiuoit de ses propres mains si peu de terre qu'il s'estoit reserué, où comme les Ambassadeurs des Samnites le fussent venu visiter, ils le trouuerent au long de son foyer où il faisoit cuire des raues ; & comme aussi ils luy eussent presenté force or de par leur communauté, il les renuoya auec leur or, en leur disant, que ceux qui se contentoient d'vn tel soupper, n'auoient que faire d'or ny d'argent, & que quand à luy il estimoit plus honorable de commander à ceux qui auoient de l'or, que non pas d'en auoir luy-mesme. *T. Liue. Plutarq. en la vie de Caton le Censeur.*

Curtius (nommé Marcus) noble Cheualier Romain, lequel sacrifia sa vie pour le salut de son païs; car s'estant ouuerte au milieu de la place de Rome vne grande fondriere qui auoit englouty plusieurs maisons en abysme, on eut responce de l'Oracle, que ce gouffre ne se pourroit combler & rejoindre, qu'au préalable on n'y eust ietté dedans ce qu'il y auoit de plus precieux entre les Romains : Mais comme on y eust en vain ietté force or, argent & pierreries, Curtius iugeant qu'il n'y auoit rien si precieux & excellent que la vie de l'homme, se ietta genereusement armé de toutes pieces, monté sur vn coursier, dans cette abysme; ainsi la terre se renferma, & par ce moyen il deliura ses citoyens de cette affliction. *Plutarque en ses Paralell. T. Liue. Val. le Grand liu. 5. chap. 6.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom (dict Quintus) Historien renommé qui a escrit des faits d'Alexandre.

Cusco ville Metropolitaine du Peru, & iadis le siege de l Inga, ou Roy du Peru, située au 17. degré de latitude : Du costé du Midy, elle est toute ceinte de montagnes : L'on y void des maisons basties de pierres de merueilleuse grosseur, par les anciens habitans: Les Espagnols depuis l'ont enrichie de magnifiques bastimens. L'air y est fort doux & temperé; son terroir agreable & remply de mines d'or; abondant au reste en toutes sortes d'animaux comme en nostre Europe. *Magin en sa Geogr.*

Cutha, *Voy* Chutha.

C Y

Cyane Nymphe Sicilienne, laquelle ayant voulu retarder & empescher le rapt de Proserpine fait par Pluton, ce Dieu irrité la conuertit en vne fontaine qui porte encore son nom, laquelle se venāt ioindre au fleuue Anape pres l'Isle d'Ortygie, se va auec luy escouler en la mer. *Ouide liu. 4. de ses Metamorphoses.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de Cyanippe, & lequel elle tüa pour l'auoir violée. *Voy* Cyanippe.

Cyanée fille du fleuue Meandre qui est en Phrygie, & femme de Milet fils d'Apollon, de laquelle il eut Caune & Biblis. *Ouide liu. 9. de ses Metamorphoses.*

Cyanées Isles dites aussi Symplegades. *Voy* Symplegades.

Cyanippe natif de Syracuse, lequel pour auoir mes-

prisé les Orgies & Sacrifices de Bacchus, fut par ce Dieu rendu tellement yure, qu'il depucela par force sa propre fille Cyane, mais elle luy osta du doigt son anneau pour recognoistre qui c'estoit: Et la peste s'estant mise au païs, Apollon consulté fist responſe qu'il falloit immoler l'inceſtueux; lors Cyane entendant ce qu'il vouloit dire, prenant son pere par les cheueux, le traisna par force à l'Autel de ce Dieu, & l'ayant là immolé, se sacrifia puis apres sur luy.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Thessalien; duquel son espouse estant deuenuë ialouse, & l'ayant suiuy à la chasse afin de l'espier en ses amours, fut deschirée par les chiens (comme elle estoit cachée dans vn fort bien espais de la forest) cuidans que ce fust vne beste sauuage; dont Cyanippe receut vn tel creue-cœur qu'il se tua luy-mesme. L'vn & l'autre Cyanippe est rapporté par Plutarque *en ses Paralelles.*

Cyaxaré fils de Phraortes Roy des Medes & Perses auquel il succeda: Surmonta Haliattes Roy des Lydiens, & subiugua toute l'Asie par delà le fleuue Halis. *Herodot. liu.* 1. Desconfit les Scythes qui s'estoient rendus maistres d'vne grande partie de l'Asie par l'espace de 28. ans; & ainsi reduisit & diuisa le premier les peuples d'Asie en Prouinces. Prist Niniue, laquelle depuis Nabuchodonosor recouura apres l'auoir vaincu. *Iudith.* 1. où il est appellé Arphaxad, bien que ce nom fust commun à tous les Roys des Medes. Il mourut apres auoir regné 40. ans, laissant pour heritier son fils Astyages. *Herodot.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, dit autrement Darius, fils d'Astyages, & oncle de Cyrus, auec lequel il regna deux ans. Ce fut luy qui fist ietter le Prophete Daniel dans la fosse aux Lyons. *Iosephe li.* 10. *chap.* 12. *de ses Antiq. Iud. Zonare.*

Cybele fut fille de Protogone ou premier nay, selon Orphée *en ses Hymnes*, qui l'appelle Mere des Dieux & des hommes. Hesiode toutesfois l'a fait fille du Ciel & de la Terre, & femme de Saturne. Ce nom luy a esté donné de Cybele montagne de Phrygie, en laquelle elle fut premierement honorée, ou plustost de cette figure Geometrique appellée Cube, pource que la Terre (qui par icelle est sous-entenduë par tous les Anciens) est ferme & solidemẽt appuyée comme cette figure laquelle se plante tousiours droite de quelque costé qu'elle tombe. Cette Deesse auoit plusieurs & diuers noms, selon les diuerses vertus de la Terre; ou bien selon les lieux esquels elle estoit principalement adorée, car on l'appelloit Ops, Proserpine, Cybele, Isis, Rhée, Pandore, Tellus, Berecynthienne, Idæenne, Pylene, Dyndimene, & Pessinunce. L'on dit qu'estant enceinte de Iupiter, elle se retira en la mõtagne de Thaumase en Arcadie, pour euiter la cruelle gloutonnie de Saturne qui deuoroit tous ses enfans masles, & lequel elle trompa enfin en luy presentant vn caillou nommé Abadir, qu'il deuora au lieu de son fils. L'on la peignoit estant dans vn chariot traisné par quatre Lyons, & ayant vne couronne sur la teste portant plusieurs tours, tenant vne clef en main, vestuë d'vne robbe tres-ample parsemée de verdures & de fleurs enuironnée de plusieurs bestes; accõpagnée dauantage de Prestres qui ioüoient des tambours, flustes & instrumens; & les Corybantes luy faisoient escorte en armes; le Pin luy estoit consacré à cause de son mignon Atys qui fut changé en cét arbre.

¶ *Tous les Anciens conuiennent que cette Cybele ou Grande Mere des Dieux, estoit la terre ou bien la vertu de la terre qui paroist en la generation des choses de ce monde. Elle est dite creée la premiere de tous, fille du Pere Souuerain, & la Grande Mere des Dieux, pource que cét vniuers ayant esté formé de Dieu, a produit tous les Dieux cœlestes, marins & terrestres; & pource aussi l'a-t'on faite femme de Saturne, car*

ces Dieux ne sont autre chose, sinon les forces & qualitez des Elements qui agissent auec le temps entendu par Saturne, estant aussi la terre le lien & fondement de tous corps naturels, en laquelle se font diuers changemens és generations des choses desquelles le temps est le pere: Et ainsi les Anciens ayans recogneu & descouuert que la terre estoit la base & liaison des Elements où se faisoient plusieurs vertus: Ils ont estimé Dieux les actions de chaque chose, ne les pouuans rapporter à la souueraine cause. Quant est de cette peinture feinte par les Anciens de cette grande Mere des Dieux, elle nous monstre assez euidemment les propres qualitez de la terre. Elle porte vne couronne faite à tourions, dautant que tout le circuit de la terre est comme vne couronne, tout remply de villes & chasteaux; son manteau est tout tissu d'herbes, fleurs & rameaux fueillus, ce qui se void par les plantes & arbres qui couurent la terre. Elle a pour sceptre en la main vne clef, qui signifie qu'en la terre sont tous les Royaumes, mais il est fait d'vne clef pour signifier que la terre en temps d'hyuer se serre & cache en soy la semence, laquelle venant à germer sort dehors puis apres au Printemps, & pour lors dit-on que la terre s'ouure. On feint qu'elle alloit en chariot, pource que la terre est de sa propre nature suspenduë en l'air, n'estāt appuyée ny soustenuë d'aucun estançon. Il est tiré par quatre fiers Lyons, qui ne sont autre chose que les vents qui soufflent des quatre parties du monde, & qui ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre. Ce qui est aussi entendu par ce bruit & tintamarre de tambours, clairons & cymbales que faisoient les Corybantes. Elle auoit autour d'elle quantité de bestes, pource qu'elle produit quantité d'animaux. Voy Cerés.

Cychrée fils de Neptune, lequel pour la malignité & seuerité de ses mœurs fut appellé *Ophis*, c'est à dire Serpent; mesmes à cette occasion fut chassé de l'Isle Salamine par Euriloque, mais enfin Cerés l'accueillit benignement en la cité d'Eleusis, & l'ordonna pour son Sacrificateur, dont depuis l'Isle de Salamine fut appellée de son nom Cychrée. *Estienne.*

Cychros ville de Thrace, pres laquelle sont des eaux qui font mourir ceux qui en boiuent. *Pline liu. 31. chap. 2.*

Cyclades Isles de l'Archipelague ou mer Ægée, qui sont toutes disposées en cercles à l'entour de l'Isle de Delos, dont aussi elles prindrent ce nom de Cyclades, c'est à dire circulaires. L'on en met iusques à 53. bien que d'autres n'en mettent que 12. La pluspart des Autheurs les confondent auec les Isles Sporades, lesquelles toutesfois sont esparses sans ordre qui çà qui là vers l'Asie & Candie. Pline en fait le dénombrement *liu. 4. chap. 12.* Il y en a plusieurs d'entr'elles qui ont esté fort renommées, specialement du temps que la Republique des Grecs estoit florissante; mais depuis les Romains, Sarrazins, Turcs & Pyrates les ont rauagées & entierement ruinées; & auiourd'huy elles sont pour la pluspart en la puissance du Turc, où les Insulaires sont en partie Grecs, en partie Turcs, viuans chacun selon sa religion. *Magin en sa Geograph.*

Cyclopes Geants nais du Ciel & de la Terre, selon Hesiode, ou bien de Neptune & d'Amphitrite, selon Euripide. Les Poëtes les ont faits Ministres de Vulcain pour le seruice de sa forge. Ce nom leur a esté donné des mots Grecs *Cyclos*, qui signifie rond, & *ops*, qui veut dire œil, parce qu'ils n'auoient qu'vn œil placé au milieu du front. Entre les principaux forgerons estoient Brontes, Steropes & Pyracmon, tenans leur boutique au mont Gibel en Sicile; mais pource qu'ils auoient forgé le foudre de Iupiter (car ils auoient cette pratique de forger ses foudres) par lequel Æsculape fut consommé; Apollon indigné de la mort de son fils, les tua à coups de flesches, qui fut le prin-

cipal suiet de son bannissement des Cieux. *Virg. liu.8. de l'Æneid. Ouide liu.4. des Fastes.*

¶ *L'Histoire rapporte qu'il y a eu certains Geants, ou peuples tres-anciens en la Sicile pres d'Ætna, qui n'auoient qu'vn œil au front, tels qu'estoient iadis les Arimaspes en la Scythie; au reste barbares & inhumains aux estrangers, lesquels l'on tient auoir les premiers trouué l'industrie de manier le fer. Ce qui peut auoir donné lieu à cette Fable.*

¶ *Mais les Physiologiens rapportent cecy aux raisons naturelles, car par ces Cyclopes ils entendent les vapeurs engendrans les foudres, les esclairs & les tonnerres. On les fait fils du Ciel & de la Terre, dautant que les exhalaisons qui naissent de la Terre, sont attirées par la chaleur attractiue du Ciel: Aussi sont-ils dits forger les foudres de Iupiter, pource que les tonnerres se forment par les vapeurs en l'air entendu par ce Dieu; & comme ainsi soit qu'elles produisent des eaux, pour ce Neptune est estimé par aucuns estre leur pere. Ces Cyclopes estoient dits demeurer au mont Gibel, montagne abondante en feu, pource qu'ils ne se font que durant les chaleurs. Et ces trois Geants nous declarent les trois parties du tonnerre, car Brontes doit estre rapporté au bruit du mot Grec* Brontein, *c'est à dire tonner. Pyracmon a la pierre & matiere du foudre qui semble n'estre que feu, exprimé par le mot Grec* pyr. *Et Steropé à l'esclair & à ce brillement qui precede les foudres, du Grec* aster, *c'est à dire, luisant. Quant à ce qu'ils ont esté foudroyez par Apollon, cela se doit entendre que lors que le Soleil (entendu par Apollon) se leue, il dissipe toutes ces vapeurs la où ses rayons luy seruent comme de sagettes à cét effect.*

Cydias Peintre tres-excellét, duquel le tableau qu'il fist des Argonautes fut achepté par l'Orateur Hortense 97800. escus. *Pline liu 35. ch 11.*

Cydippe, ieune fille tres-belle, laquelle Aconce espousa par ruses n'y pouuant autrement paruenir. *Voy* Aconce.

Cydne fleuue de la Cilicie, lequel coule si doucement en son canal, qu'il ressemble aux plus pures & claires fontaines. Vitruue *liu.8. chap.3.* le dit estre souuerain pour la guerison des podagres qui s'y baignent.

Cygne Roy de Ligurie, proche parét & amy de Phaëthon, lequel à force de lamenter le piteux destin, tant de Phaëthon qui auoit esté foudroyé par Iupiter, que de ses sœurs changées en arbres; fut aussi luy mesme transmué en vn oyseau de son nom, lequel encore pour crainte du feu celeste de la foudre, a fait eslection d'vn element contraire, prenant l'eau pour sa retraite. *Ouide liu.2. de ses Metam.*

¶ Il y en eut vn autre, fils de Neptune, lequel Achille lors de la guerre de Troye, ayant recóneu inuulnerable par le vain effort d'vne infinité de flesches dont il l'auoit frappé, le terrassa en fin, & luy ayant mis le genoüil sur la gorge l'estouffa; mais par la compassion qu'en eut son pere, il fut changé en Cygne. *Ouide liu.12. de ses Metamorphoses.*

¶ Il y a aussi vn signe cœleste de ce nom, au Pole Arctique, composé de 12. estoilles, & qui se leue en la 30. partie de l'Archer. *Aratus en ses Apparences. Picolomini au Traicté des estoilles fixes.*

Cyllene montagne d'Arcadie, en laquelle Maia engrossée par Iupiter, accoucha de Mercure, qui de là a esté nommé Cyllenien. *Virg. liu.8. de l'Æn.* Bien que quelques-vns luy donnent ce nom à cause de ses images quarrées comme trócs, n'ayans point d'autre membre que la teste, que les Grecs appellent *Cylles*, esquelles il estoit representé; pource que Mercure estát le Dieu de l'eloquence, ils signifioient par là la force de la parole qui n'a point de besoin de l'ayde des mains pour faire ce qu'elle veut; mais quand elle est bien ordonnée & se fait entendre, elle ploye les cœurs des hommes comme il luy plaist.

¶ Il y a vne ville de ce nom au mesme païs, pres laquelle se voyent des merles tous blancs. *Pline liu.10.chap.30.*

Cymodocée Nymphe marine, fille de Nerée & de Doris, ainsi dite, pource qu'elle accoise les tempestes des eaux, selon Hesiode *en sa Theog.* Mais Virgile *liu.10. de l'Æneide,* dit qu'elle fut l'vne de celles qui estans auparauant nauires d'Ænée, furent changées en Nymphes marines.

Cynegire soldat Athenien, lequel en la guerre contre les Perses, poursuiuit auec vn si grand courage leurs nauires, que comme on luy eut couppé vne main de laquelle il en auoit esbranlé l'vne d'entr'elles, il y rejetta l'autre incontinent, qui luy ayant esté pareillement couppée, il prist le nauire à belles dents comme s'y c'eust esté vne beste furieuse; ainsi que le rapportent Iustin *liu.2.* & *Valere le Grand liu.3. chap.2.*

Cyneas, *Voy* Cineas.

Cyniques certains Philosophes, sectateurs d'Antisthenes, lesquels estoient ainsi appellez, à cause que comme chiens par leur aspreté mordãte, ils reprenoient la vie d'vn chacun, ou bien pource qu'à leur imitation ils abusoient deuant vn chacun sans honte de leurs voluptez. De cette secte furent Diogenes, Crates & Hipparchias, &c. Ils mesprisoient la Dialectique & la Philosophie naturelle, s'occupans seulement à la Morale à l'imitation de Socrates. Ils reiettoient aussi les disciplines liberales, & specialement la Geometrie & la Musique. N'estimoient au reste les richesses, la gloire & la noblesse: Aymans de plus la frugalité & l'austerité; se contentans la pluspart d'entr'eux en leur viure, d'herbes & d'eau; pour leur logement, de certains tonneaux, comme aussi de quelque chetif vestemẽt qu'on leur presentoit, disans, que comme c'estoit le propre des Dieux de n'auoir faute de rien, que les sages, & ceux qui leur estoient semblables, deuoient auoir faute de peu. Ceux qui paroissoient entr'eux auec plus d'ostentation, portoient d'ordinaire vne robbe noire pendante iusques aux talons, ayans la barbe longue au menton, & en main vne baguette de fresne. *Diog. Laër. liu.6.*

Cynocephales certains hommes ou bestes qui se trouuent en l'Æthiopie, qui ont le mourre comme vn chien, n'ont autre habillemens que de peaux sauuages; lesquels aussi en lieu de parler, iappent; & ont les ongles pointus, trenchans & aigus, & ne viuent que de leur chasse. *Pline liu.7.chap.2. S. August. liu.16 de la Cité de Dieu.* L'on dit qu'ils ne daignent se nourrir, ny voir chose quelconque lors du decours de la Lune, comme regrettans la perte de sa clarté. *Cœl. liu.25. chap.28.*

¶ Il y auoit aussi vn Dieu entre les Egyptiens nommé Cynocephale, dit autrement Anubis. *Voy* Anubis.

Cynopolis ville d'Egypte en la partie Occidentale du Nil, en laquelle Anubis Dieu des Egyptiens estoit adoré. En icelle les chiens estoient nourris des deniers du public. *Strab. liu.7.*

Cynossema ville de Grece, vis à vis du Chersonese de Thrace, pres le Cap de Mustafia; fort signalée pour estre le havre des Grecs, & le sepulchre d'Hecube femme du Roy Priam, laquelle y fust changée en chienne, estant là poursuiuie apres le sac de Troye, dont cette ville prist le nom. *Pline liu.4.ch.11. Amm. Marcell. liu.22. Ouide liu.13. de ses Metam.*

Cynosure interpr. du Grec *queuë de chien*; astre Septentrional au Pole Arctique, appellé communément la petite Ourse qui a sept estoilles. Ce signe seruoit de guide aux Phœniciens & Sidoniens en leurs nauigations,

gations dont elle fut nommée Phœnice selon Hygin, *Voy* la fable de cet astre *au mot* Arcas.

Cynthe montagne de l'Isle de Delos, de telle hauteur qu'elle faict ombrage à toute l'Isle. En icelle l'on a feint que Latone auoit accouché d'Apollon & de Diane, dont l'vn & l'autre sont appellez Cynthiens. *Virg. liu. 2. de l'Æneid.*

Cyonnesus Isle du fleuue du Nil, non loin du grand Delta, vis à vis de la ville dicte Cynopolis. *Ptolem. liu. 4. chap. 5.*

Cyparissa ville de l'Achaïe, ayant bien 72. milles de circuit, qui a donne le nom au Golphe voisin qui s'appelle de present (comme aussi la ville) *Canello. Pline liu. 4. chap. 5.*

Cyparisse ieune garçon excellent en beauté, lequel Apollon prist en extreme affection, mais cóme il l'eust veu prest de se deffaire pour le regret par luy conceu de la mort d'vn beau cerf lequel il auoit tué par mesgarde; ce Dieu en eut telle compassion que pour tesmoignage de sa douleur, il le changea en cet arbre que de son nom nous appellons Cyprez, & voulut qu'il fust tousiours porté aux funerailles & tristes assemblées. *Ouide li. 10. de ses Met.*

¶ *Cet arbre estoit planté anciennement à la porte des morts, cóme estant symbole d'vne tristesse funebre; aussi sa nature porte qu'il ne repousse iamais de verds reiettôs quand il a esté vne fois couppé; nous representant en cela cette vie mortelle de laquelle le fil estant tranché ne se renouë iamais pour nous redonner l'estre.*

Cypre Isle des plus grandes de la mer Mediterranée située au milieu du sein Issique, vulgairement dit *Golfe de Lazzace*, entre les riuages de la Cilicie & de Syrie. Elle a du costé de son Midy, la mer d'Egypte, & celle de Syrie : à son Leuant, la mesme mer de Syrie, & le sein Issique : au Couchant, la mer de Pamphilie; & au Nord, celle de Cilicie. Elle ne peut-estre esloignée de la Syrie que du chemin d'enuiron vne nuict, à la terre de laquelle elle a esté ioincte anciennement selon Pline. La longueur de cette Isle est du Ponant au Leuant de bien 200. milles: sa plus grãde largeur de 50. ou de 60 milles au plus & son circuit de 427. milles qui sont 3420. stades, selon Strabon. Elle est assise soubs le 10. paralelle, son plus long iour d'Esté estant de 14. heures & demie. Cette Isle tres renommée a obtenu iadis plusieurs noms, on l'appelloit Crypte à cause qu'il semble que les eaux de la mer la cachent, Cerastis, Cethine, Amathusie, Paphienne, Salaminie, Macarie, Cytherée, Achamantis, Asperie, Colinie, & Erose : Mais son principal nom est celuy de Cypre qui luy a ainsi esté donné (selon Magin) à cause de Cyrus qui rebastit la ville de Ceraunie ou Cyrene, apres l'auoir subiuguée: ou bien de cet arbre appellé des Grecs *cypros* que nous disons troësne lequel y croist en abondance. Ptolemée dict que cett'Isle estoit iadis diuisée en quatre, en l'Orientale dicte Salamine, en l'Occidentale dicte Paphie, en la Meridionale où estoit l'Amathusie, & en la Septentrionale nommée Lapathie : mais auiourd'huy l'on en faict douze contrées. Diodore, Mela & Pline, y mettoient iadis neuf beaux Royaumes & 15. bonnes villes dont les principales estoient Cythere, Paphos, Nicosie, Salamis ou Famagouste, mais qui pour la plus part sont de present ruinées. Son air est le plus souuent mal sain & desagreable à cause des estangs qui iettent de fort dangereuses vapeurs. Il n'y a point de riuieres proprement, mais seulement quelques torrens qui se tarissent le plus souuent & laissent les habitans sans eau : Elle est toutefois renommée pour sa grande fertilité, car elle produict en abondance tout ce qui est necessaire à la vie humaine, & entr'autres des vins excellens que l'on garde

iusques à 80. ans. Il s'y void aussi du miel tres-excellent, du succre, sel; & entre les choses Medicinales, la terebinthe, la coloquinthe, la rheubarbe, la scamonée, &c. Elle a aussi quantité de mines d'or, de chrysocole, de calchante, d'alun, de fer, & de leton, mais elle en a plus d'airain que d'autres chose. Elle produict aussi quelques pierres precieuses, comme l'esmeraude, le diamant, le chrystal, le coral blanc & rouge, & la pierre d'aimant. Toute ceste Isle a esté iadis tellement remplie de bois que l'on donnoit le païs à ceux qui l'en descouuriroiét. Entre ses montagnes, l'on y void le haut Olympe couuert d'arbres de toutes especes, & remply de present de quantité de Monasteres habitez par les Caloyers Grecs. Cette Isle fut premierement habitée par Iaphet fils de Noé, puis possedée consecutiuement par les Assyriens, Tyrans, Grecs, Romains, les Roys d'Egypte, & derechef les Romains, les Empereurs de Constantinople par l'espace de 800. ans, les Roys de la Maison de Lusignan enFrãce & les Venitiens qui l'ont tenuë 97. ans, iusques à ce qu'elle fut prise sur eux l'an 1570. par Selim Empereur des Turcs qui la possedent maintenant Le seiour tres-agreable de cette Isle a faict feindre aux Poëtes, que Venus Deesse de l'Amour y auoit pris sa naissance, & qu'elle estoit Dame du païs; aussi les fille de cette Isle auoient cette coustume auant que de prendre mary, de venir à certain iour sur le bord de la mer, & là s'abandonnoient aux estrangers pour de l'argent qu'elles emploioient, tant au seruice de cette Deesse, que pour leur doüaire. Les habitans de present viuent fort splendidement & delicieusement, sont vaillans, robustes, & nez à la guerre: & comme cette Isle a esté iadis vn abord de plusieurs nations de l'Asie, & de l'Affrique, mesme de Frãce (qui apres la perte de la Terre S. se retirerent en cette Isle l'an 1193. auec Guy de Lusignan) aussi ont ils l'humeur meslée, mais ce neantmoins ils viuent de present la pluspart à la Venitienne, & à la Turque.

Quant à la Religion, les Anciens Cypriots auoient les cruelles façons des Barbares de l'Asie: car selon l'enseignement de Teucer, ils immoloient les hõmes à Iupiter, iusques à ce que l'Empereur Adriã abolit cette coustume, cõme aussi ils sacrifioient tous nuds à la Deesse Venus: mais depuis que l'Apostre S. Barnabé leur eut donné la Foy ils reformement leurs mœurs, & ces habominations furent ostées. Elle eut iadis 14. Eueschez: mais qui furent reduicts à 4. par le Pape Innocent III. Ses Euesques estoient Grecs & Latins, entre lesquels l'Archeuesque Latin de Nicosie estoit Primat & Patriarche de l'Isle, Legat nay du S. Siege. Il y a encore plusieurs autres sectes de Chrestiens, comme Armeniens, Cophites, Maronites, Nestoriens, Georgiens, Iacobites, &c. qui y ont tous libre exercice de leur Religion. *Magin, Mercat. Ortelius.*

S. Cyprien Afriquain d'illustre famille, grand Philosophe & Orateur, ayant quelque temps enseigné la Rhetorique, se rãgea à la Foy Chrestienne par les admonitions de Cecilius; puis ayãt dõné son bien aux pauures fut fait Prestre, & en suitte Euesque de Carthage. A composé plusieurs belles Epistres, & autres traictez auec vne pureté & elegance nompareille lesquels sont citez par S. Augustin, Lactance, & autres Peres tres-anciens. Son erreur touchant la cõdamnation du Baptesme cõferé aux Heretiques qu'il soustenoit deuoir estre derechef reiteré, a esté sans iamais condãner ceux qui croyoiét autrement, & sans se desvnir de l'Eglise Romaine, qu'il a tousiours creuë pour Mere de toutes les autres, voire S. Augustin *Epist.* 48. *à Vincent*, escrit qu'il changea d'opinion. Fut en fin martyrisé à Carthage, sous l'Empereur Valerian l'an 261, *Baron. ann.* 253. *& suiuans.*

Cyrenaïques certains Philosophes ainsi appellez de la ville de Cyrene, dont Aristippus chef de cette Secte estoit natif. Ils mettoiẽt tout le bien en la volupté, estimans la vertu n'estre desirable pour autre subiect, qu'entant qu'elle produisoit la volupté. *Cic. liu.* 3. *de ses quest. Tusc. Diog. Laerc. en la vie d'Aristippe.*

Cyrene ville renommée de la Libye, située entre les Prouinces de la Mareotide & Sugitane, & l'vne de celles qui font le Pentapolis (ou nombre de cinq villes) selon Pline: Elle fut edifiée par Batte Terée, & ainsi nommée à cause de Cyrene fille du fleuue Penée, laquelle Apollon (qui en estoit amoureux) enleua en cette partie de Libye. Et d'icelle ville, toute la contrée qui est entre l'Afrique proprement dicte, & la Lybie Marmarique ou Mareotide, est appellée Cyrenée ou Cyrenaïque; par les Hebrieux *Lahabim*, & de present Corene, selõ Giraua. D'elle aussi les Philosophes furent nommez Cyrenaïques, à cause que quelques vns des plus signalez qui en estoient, comme Aristippe le Socratique, Ægesias, Eratosthenes Historien, Callimaque Poëte, Carneades Academicien. Sallusle dict qu'ils eurent vne grande & lõgue guerre auec les Carthaginois, pour les bornes de leurs pays.

S. Cyrille Euesque d'Alexandrie, personnage de singuliere pieté & erudition: ce fut luy qui presida comme Legat du Pape Celestin, au Concile premier d'Ephese, pour reprimer Nestorius. *Trithem.* Nous a laissé plusieurs Homilies, Epistres, & autres traictez d'vn stile tres elegant, lesquels, selon le rapport de Gennadius, les Euesques de Grece apprenoient par cœur, cõme remplis d'vne pureté & doctrine incomparable; ils sont mentionnez par Sixte Siennois *liu.* 4. *de sa Bibl.*

S. Cyrille Euesque de Hierusalem, tres-roide & constant deffenseur de la Foy Catholique, a composé plusieurs Homilies & Sermons, comme aussi 17. liures de Catecheses. Il florissoit sous l'Empereur Theodose, au temps duquel il exerça par l'espace de 8. ans continuels sa charge Episcopale, dont il auoit esté empesché par plusieurs fois. Meurt enuiron l'an 380. *S. Hierosme.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Diacre de la ville de Heliopolis, lequel brisa par le commandement du Grand Constantin, plusieurs Idoles des Payens, dont eux furent tellemẽt indignez, que sous l'Empereur Iulian, ils luy arracherent du ventre le foye, & le mangerent de rage, luy encor viuant. *Suidas.*

Cyrinus Gouuerneur de Syrie, lequel y fut enuoyé par Auguste Cæsar, pour faire monstre & denombrement de tous les habitans & de leurs biens, tant de la Syrie que de la Iudée qui y auoit ja esté adioincte. *S. Luc. chap.* 2. Mais Iosephe *liu.* 18. *chap.* 1. ne met ce denombrement que 13. ans apres, contre la verité Euangelique.

Cyrnéens peuples des Indes qui viuent d'ordinaire 140. ans. *Isigonus rapporté par Pline li.* 7. *ch.* 2. Entre ces peuples, les femmes apres leur couche n'auoient aucun soin de leurs enfans, mais les hommes seuls qui se tenoient assidus en leurs maisons pour vacquer à cette charge. *Alex. d'Alex. liu.* 2. *chap.* 25.

Cyrnus Isle de la Mer Lygustique dicte de present Corsegue. *Voy* Corsegue.

Cyrus fils de Cambyses de mediocre condition, & de Mandane fille d'Astyages Roy des Medes: Fut vn des plus loüables Princes, & le premier de la Monarchie des Perses. Ayant esté exposé par son grand pere (auquel les Deuins auoient prononcé la perte de son Empire par cettuy sien petit fils) il fut conserué par Harpus Conseiller du Roy, qui le fist nourrir secrette-

ment entre les Pasteurs lequel aussi il inuita de faire la guerre à son ayeul, luy promettant toute assistance s'il vouloit venger son iniure & la sienne (touchant laquelle *Voy* le mot Astyages) ce qu'il effectua, ayant par sa trahison procuré la victoire à Cyrus, lequel par ce moyen mist en route l'armée d'Astyages, le prist prisonnier, & deuestit de la Monarchie, luy relaissant toutefois le Royaume des Hyrcaniens (les Hebrieux neātmoins rapportent qu'il luy succeda sans violence. *Dan.* 13.) Ainsi s'empara de l'Empire, où il regna auec Cyaxare son oncle, ou son beau pere, selon d'autres, enuiron 2. ans; apres la mort duquel il fut trauaillé de grandes guerres par les Babyloniens, qui assistez des Arabes, Syriens, & Lydiens firent de grands degasts sur les Medes, lesquels en fin il subiugua, & prist Babylone d'assault sur son Roy Balthasar, du Royaume duquel il s'empara. Et ainsi ioignit en vn les Empires des Medes, Perses & Babyloniens, voire se rendit maistre de l'Asie & de tout l'Orient; & pour reconnoissance de la faueur qu'il auoit receuë du Ciel en ses victoires, donna congé aux Iuifs captifs de retourner en leur pays sous la conduite de Zorobabel, & de reparer le temple, ainsi que 200. ans deuant l'auoit predit Esaye *ch.* 44. *&* 45. *Esdr.* 1. *&* 2. Mais apres plusieurs beaux faicts d'armes, comme il faisoit la guerre aux Scythes & Massagetes, fut tué auec 200000. des siens en vne embuscade qui luy fut dressée par les gens de Tomyris leur Royne, laquelle luy ayant faict trancher la teste pour vanger la mort de son fils Spagarpisé, elle la fist mettre dans vn vase plein de sang, luy disant par mocquerie, *Rassasie toy du sang en ta mort, duquel tu as esté insatiable en ta vie.* Les Perses l'inhumerent à Pasagarde lieu où les Roys de Perse estoient couronnez. Ainsi finit ce grand Prince l'an du monde 2670. de la fondation de Rome 304. apres en auoir tenu l'Empire 30. ayant laissé de sa femme Cassandane vn fils nommé Cambyses qui luy succeda. Ce Prince fut fort liberal, iuste, vaillant, & grand entrepreneur, mais specialement amateur de pieté, estant appellé par le Prophete Esaye, Seruiteur de Dieu. L'on le tient auoir esté doüé d'vne si heureuse memoire qu'il appelloit par leurs noms tous les soldats de son armée. *Pline l.7.ch.* 25. Xenophon a escrit 8. liures de l'institution de ce Prince, ayant toutefois plus d'esgard à l'image d'vn iuste & legitime Empire qu'à la verité de l'histoire. *Cicer. Iustin. Herodot.*

Cyrus II. dict le Ieune, fils de Darius & de Parisatis, lequel son frere aisné Artaxerxes Roy de Perse, contre lequel il s'estoit reuolté, fist mettre prisonnier: Mais se voyant supporté de sa mere & aimé des Grecs (aussi estoit il liberal de sa nature, auoit le cœur haut, aimoit les armes, & faisoit de grands biens à ses seruiteurs) il força les prisons, & entreprist vne grosse bataille contre son frere en laquelle il auoit de l'auantage; mais s'estant aduancé trop temerairement au combat, il y fut tué sur le champ. *Plutarq. en la Vie d'Artaxerxes.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom Poëte, lequel du temps de Theodose le Ieune fut aduancé en de grands honneurs par l'Imperatrice Eudoxia, pour l'excellence de son esprit. *Suidas.*

Cyrsilus citoyen d'Athenes, lequel voyant l'effort que faisoit contre icelle le Roy Xerxes, & que ses concitoyens estoient d'aduis de s'enfuir & monter sur mer, en quittant leur ville; exhorta l'assemblée à demeurer, & receuoir Xerxes plustost que de s'en aller: Lequel conseil quoy qu'il leur semblast vtile, toutefois pour ce qu'ils iugerent qu'il estoit deshonneste ils le lapiderent sur le chãp. *Cic. li.3. de ses Off.*

Cythere Isle de la mer Ægée, vulgairement dicte Cerigo,

où la Deesse Venus aborda premierement estant portée dans vne coquillle de mer, & où les Payens luy bastirent vn magnifique Temple dont elle fut appellée Cytherée. Hesiode toutefois *en sa Theogonie,* dict qu'elle fut ainsi appellée d'vne ville de ce nom. *Voy* Cerigo.

Cytheris fameuse courtisane, aimée & celebrée par Cornelius Gallus en ses vers sous le nom de Lycoris, lequel toutesfois elle abandonna ayant suiuy Antoine és Gaules.

Cythæron montagne de la Bœoce, non loin de la ville de Thebes, lequel estoit consacré à Apollon & aux Muses qui pour ce furent appellées Cytherides. L'on y celebroit aussi les festes de Bacchus. *Virg.*

Cythnos Isle autrement nommée Ophiuse & Dyropis, l'vne de Cyclades, ainsi appellée de Cythnus qui l'habita le premier, c'estoit le pays natal du peintre Timantes.

Cyzicenus Philosophe Athenien, bien versé és Mathematiques, & principalement en la Geometrie.

Cyzique ville tres-fameuse, vulgairement dicte *Chisico*, de la Bithynie, ainsi appellée de Cyzicus lequel fut tué imprudemment par Iason, selon Mela *liu* 1. Elle seruoit iadis d'ornement à toute la Prouince, tant à raison de sa force, & de ses remparts, & de son port, qu'à cause de ses belles tours de marbre. *Flor. liu.* 3. *chap.* 5. Quelques vns toutefois mettent cette ville en vne Isle de mesme nom qui est en la Propontide, laquelle est ioincte à la terre ferme par deux ponts. *Ouide liu.* 1. *de ses Fastes.*

D

D A D A



DAbereth cité de la tribu d'Issachar qui fut donnée pour habiter aux Leuites. *Iosué* 19. & 21.

Dace contrée de la Scythie Europeenne que quelques vns estiment faire partie de la Thrace, & d'autres qu'elle l'auoisine seulement. Elle est diuisée selon Ptolem. *liu.* 3. *chap.* 8. vers le Nord, de la Samarie par le mont Carpathus vers son Couchant, des peuples Iaziges Metanastes par le fleuue Tibiscus: & s'estend au Midy & à l'Orient iusques au Danube. Cette region contient de present la Vvalachie, Moldauie, Bulgare ou basse Mysie, la Seruie ou Bosne, qui est la haute Mysie, & la Transyluanie qui est toute habitée par les Hongrois. Ses peuples voisins des Getes estoient appellez Daues & Getes, noms seruiles entre les Atheniens. *Strab. liu.* 7. Ils ont ce neantmoins esté fort vaillants, ayans eu guerre continuelle auec les Romains. Ils punissoient la lascheté de leurs soldats d'vne estrange façon, car ils les contraignoient de mettre en leur coucher les pieds où ils souloient auparauant mettre la teste, comme aussi d'obeyr à leurs femmes en toutes choses seruiles. *Alex. d'Alexand. liu.* 2. *chap.* 13.

Dactyles Ideiens estoient appellez ces Magiciens & Enchanteurs qui demeuroient au pied du mont Ida (où ils monstrerent les premiers à

mettre le fer en œuure) & desquels sont sortis les Curetes & Corybantes que l'on estime auoir nourry & esleué Iupiter en Candie. Plutarque les appelle demy Dieux, & dict que les Anciens s'en seruoient comme de preseruatif à l'encontre des soudaines frayeurs, en les nommant par leurs noms les vns apres les autres. Strabon *liu.* 10. enueloppe de plusieurs fables l'origine de ce nom. *Voy* Curetes & Corybantes.

Daduchus estoit appellé entre les Atheniens le souuerain Prestre d'Hercule, à cause que cette dignité demeura long temps en la famille du premier qui portoit ce nom. *Alex. d'Alex. liu.* 2. *chap.* 8.

Dædale Athenien, le plus celebre Architecte & ingenieux ouurier de son temps: Ayant par enuie ietté du haut d'vne maison en bas le fils de sa sœur Perdice nommé Attale, ou selon d'autres, Teles ou Chalé son apprenty qui auoit inuenté la roüe aux potiers, il se sauua vers Minos Roy de Candie où il se fist renommer pour l'excellence de son art, car il y dressa le Labyrinthe auec vn tel artifice & tant de destours qu'à peine pût-il luy mesme en sortir: Estant deuenu puis apres familier de la Royne Pasiphaé, il contrefist vne vache si industrieusement que par ce moyen elle iouyt d'vn taureau dont elle estoit esperduëment amoureuse; pour lequel faict estant detenu prisonnier par Minos, il trouua moyen de se faire des aisles auec des plumes qu'il arangea si proprement qu'il se fist chemin par l'air auec son fils Icare (lequel toutesfois pour auoir mesprisé l'aduertissement de son pere tomba dans la mer) ainsi vola Dædale iusques en Sardaigne, & de là à Cumes où il bastit vn Temple à Apollon. *Ouide liu.* 8 *de ses Metam.* L'on le faict inuenteur de beaucoup de choses, comme de la coignée, du niueau ou plomb de charpentier, de la tariere, de la forte colle & ciment, & de la façon des voiles & antennes des nauires (dont est venuë l'inuention fabuleuse de ses aisles qui luy seruirent en sa suitte *Pline li.* 7. *chap.* 57. Fut aussi le premier qui elaboura les Images auec distinction des pieds & mains, voire des statuës mouuantes. *Pausan en l'Estat de Corinthe.* D'où vient que l'on appelle Dædales toutes inuentions profondes & grandement industrieuses.

Dædalion frere de Cæyx, fut si cruellement tourmenté de la mort de sa fille Chione tuée par Diane, que de regret il se precipita du mont Parnasse, & en tombant fut par Apollon changé en faucon. *Ouid. li.* 11. *de sa Metam.*

Dæmogorgon estoit estimé par les Poëtes, le premier pere de tous les Dieux. Boccace dict qu'il habitoit au milieu de la terre tout pasle & enuironné d'vne nuée tres-obscure, couuert d'vne certaine humidité & mousse, telle qui se void és lieux humides & cauerneux. Lactance tire son origine de *Dæmon* & de *gé*, comme qui diroit Dieu de la terre laquelle aussi les Anciens estimoient estre la mere nourrissiere de toutes choses.

Dæmons estoient selon les anciens Stoiciens, & specialemẽt selon Platon qui en parle tres diuinement, certaines substances animales & raisonnables plus fortes & puissantes que les hommes, mais qui n'ont eu la diuinité pure & simple, ains ont esté vn suppost composé de nature corporelle & spirituelle capable de volupté & de douleur, & des autres passions & affections, trauaillans les vns plus que les autres, & differents en vice & vertu. Hesiode appelle les bons & SS. Dæmons, gardiens des hommes: & Platon dict cette sorte de Dæmons Mercuriale & Ministeriale, ordonnée pour regir & gouuerner les hommes, estant leur nature neutre & moyenne qui lie

d'vne estroite communication la societé des hommes & des Dieux, ennoyans les prieres & requestes des humains vers le ciel, & de là nous transmettās en terre les oracles & reuelations des choses occultes & futures, & les donations des biens & richesses: Mais qu'ils accompagnoient particulierement les grands personnages & vertueux, car leurs paroles & esprits volants aux oreilles de tous resonnoient & retentissoiēt seulemēt aux ames de ceux qui ont les mœurs rassises, & les consciences tranquilles, que nous appellons hommes cœlestes & diuins, ainsi il arriuoit qu'ils predisoient les choses futures (& mesme à cause de cette estroicte vnion que nos esprits auoient auec eux, ils sont appellez Dæmons.) Auoient leur departemēt en certaine contrée de la terre ; maintenoient aussi qu'ils estoient chastiez des fautes qu'ils auoient commises, iusques à ce que purgez ils eussent recouuert le lieu, le rang, & l'estat qu'il leur estoit conuenable, car apres auoir esté affinez & purifiez entieremēt, ils venoient lors à participer par leurs vertus & merites à la Diuinité comme les hōmes estoient faicts demy-Dieux, & les demy-Dieux Dæmōs. Hesiode aussi tiēt qu'ils s'enueloppoient quelquefois d'vn corps mortel, & viuoiēt d'vne vie sombre comme d'vne fumée, mesme qu'apres vne certaine reuolution de temps ils venoient à mourir : Ainsi donc qu'ils estoient les commis & escoutes des Dieux, allans par tout ça & là, dirigeans les sacrifices & sacrées ceremonies, vengeans & punissans les iniustices & forfaictures des hommes ; car selon le mesme Platon, les passions & accidens tant chantez és fables & hymnes des Poëtes ne sont point conuenables aux Dieux qui ne se meslent des actions & affaires humaines, mais bien aux Dæmons ministres des Dieux qui participent en quelque façon de nostre nature, voire passe plus auant iusques là d'asseurer comme les Stoïciens (selon Plutarque *au traicté des Oracles qui ont cessé*) qu'en si grande multitude de Dieux il n'y en auoit qu'vn bon vray, eternel, immortel, createur & conseruateur souuerain de toutes choses, & que tous les autres qu'on appelloit Dæmons (non tant Dieux que ministres du premier) auoiēt eu commencement par naissance, & prendroient fin par mort. *Platon en son Timée & Parmenide.* Hesiode & quelques Anciens voire Chrestiens tiennent que plusieurs de ces Dæmons habitent les vns en la region de feu, les autres en celle de l'air, les autres en l'eau & sous la terre, & tous de diuerse nature & condition ; mais que ces derniers à cause du voisinage des choses terrestres prēnent fin apres vn long temps, estans subiects aux passions : C'est pourquoy ils les reuestent d'vn corps aërien tressubtil, & d'autres purs elements du feu, de l'eau, & de la terre, ce qui faict qu'ils peuuent estre offensez par le feu & par les espées, specialement les esprits malins qui sont composez d'vne matiere plus espaisse & grossiere ; mesmes asseurent que les Aquatiques & Soufterreins recherchent ardemment l'accomplissement charnel, & à cet effect se changent auec grande souplesse en diuerses formes & sexes, selon la disposition de l'element qu'ils ont pris, ce qui apparoist par infinies histoires que l'on list des anciens Faunes, Satyres & Incubes.

Mais bien qu'entre les Anciens le mot de Dæmon fut presque tousiours pris en bonne part, se rapportant quasi du tout à ce que nous appellons bon Ange ; si est ce qu'entre les Chrestiens ils sont presque tousiours pris en mauuaise, & sont reputez Diables auec lesquels nous ne deuons auoir aucune communication soubs quelque pretexte que ce soit. Homere a eu quelque Idée de la cheute de Lucifer chef d'iceux, lors qu'il dict qu'Até (qu'on interprete *Peste*

ou *Calamité*) fut chassée du Ciel, & enuoyée en terre aux humains: mesme les Platoniciens estimoient les Dæmons Septentrionaux mauuais & nuisibles, comme les Hebrieux. Touchant leur origine, nature & puissance *Voy* Anges, & Diables.

Dagobert I. du nom, 11. Roy de France; fils de Clotaire II. & son successeur: Establit le cõmencement de sa Monarchie, que la licence des guerres ciuiles, & la facilité de Clotaire, auoient dissipée par le 2. colomnes plus fermes de l'Estat, la Pieté & la Iustice: Aussi ayma-t'il grandement les choses sainctes; Bastit & enrichit (tant en France qu'en Allemagne) force Monasteres & Temples, & specialement celuy de S. Denis qu'il fist couurir d'argent pur; donna le premier aux Eglises du Domaine Royal. *Regin. Naucler.* Chassa par Edict les Iuifs hors de France. *Aimoin liu.* 4. *chap.* 22. Vainquit les Sorabes ou Boësmes, Sclauons & Saxons, *Trithem. Sigeb.* Dompta aussi les Gascons qui s'estoient rebellez, comme aussi les Bretons conduicts par leur chef Indicail, & depuis ont esté obeïssans aux Roys de France. Mourut ayant laissé deux fils, dont le puisné Clouis II. fut son successeur, apres auoir regné 14. ans l'an 649 Ce Prince eust esté compté entre les plus signalez, sans la laideur de sa paillardise.

Dagobert II. du nom, 18. Roy de Frãce, fils de Childebert II. mourut l'ã de grace 716. apres en auoir regné 4. n'ayant faict aucune chose digne de memoire. Mais les menées de Charles Martel fils de Pepin (qui auoit ietté les fondements pour les siens à vne nouuelle Royauté) receu Maire du Palais, par le deceds de son pere, empescherent la promotion au Royaume de ses 2. fils, y faisant substituer Clotaire IV. contre les reigles de l'Estat. *Du Tillet*.

Dagon nom de l'Idole des Philistins, deuant laquelle l'Arche d'alliance ayant esté mise, tomba par terre par deux fois, comme se voulant prosterner pour l'adorer, ayant la teste & les mains couppées, 1. *Roys* 5.

Dalila paillarde Philistine, dont le fort Samson fut tellement passionné, que vaincu par ses importunitez & mignardises, il luy descouurit enfin le secret où consistoit sa force qui estoit en sa perruque; & ainsi apres la luy auoir couppée, cette rusée le vendit & liura aux Philistins. *Iuges* 16.

Dalmatie contrée de l'Illyrie ou Sclauonie tirant vers la Macedoine, fut ainsi apellée de sa Metropolitaine Delminio. Ses peuples ont esté iadis fort puissans en armes, faisans leur retraite ordinaire dans des forests, & ainsi s'accoustumoient aux brigandages. En icelle se voyoient les celebres citez de Iadere, dicte de present *Zara*, & Epidaure appellée *Raguse*. Cette Prouince est subiecte au Roy de Hongrie. *Mercat en son Atlas.*

Dalmatius gouuernoit, comme estant Cæsar & associé à l'Empire, l'Armenie & païs d'alentour, és mesmes Prouinces que l'Empereur Constantius II. son cousin, qui estoit fils de Constantin le Grand: tres braue Prince & vertueux, & pource redouté des meschans, & enuié par Constantius mesme, à la suasion duquel il fut tué. *Aurel. Victor.*

Dama fille de Pythagoras, tres-sçauante en Philosophie, tres-ingenieuse à soudre & interpreter les sentences & apophthegmes de son pere. *Cœl. liu* 14. *chap.* 1.

Damas ville celebre tres-ancienne & Metropolitaine de la Syrie, voisine de la Perse, à 6. iournées de Hierusalem, elle fut bastie par Vs fils d'Aram, petit fils de Noé *Ioseph. liu.* 1. *chap.* 6 *des Ant. Iud.* En icelle l'Apostre S. Paul fut baptisé. Le Grand Seigneur

y a depresent vn Bascha.

Damase I. Portugais, 39. Pape, fut esleué à cette dignité apres plusieurs contestations qu'il eut auec Vrsicinus son competiteur, qui fut le 3. schisme. *Amm. Marc. liu.* 27. Estant toutefois declaré Pape legitime, apres s'estre purgé des fausses accusations qu'on luy imposoit; il s'adonna à gouuerner l'Eglise auec beaucoup de loüanges; se mist à descrire les vies des Papes par le conseil de S. Hierosme: fist recueillir & mettre en ordre par S. Hierosme, le Psaultier, les Epistres & Euangile selon le iour & la matiere : & de là vint le commencement des heures Canoniales que Sigebert attribuë à S. Ambroise; mais S. Clement, S. Cyprien, & autres plus anciens Peres en font mention : Ordonna de chanter en l'Eglise, des Pseaumes alternatiuement (bien qu'on rapporte cela aux Apostres, *Tertulian & S. Denis ch. de son Ecc. Hier.*) & que l'on adiousteroit à la fin d'iceux le *Gloria Patri, &c.* Qu'au commencemẽt de la Messe l'on diroit le *Confiteor*, & apres l'Euangile, le Symbole de Constantinople, au lieu de celuy de Nicée qui se disoit auparauant. *Sigeb. Rupert chap. 21. des off. diuins, Honor. liu. 1. chap.* 88. Fist traduire la S. Bible par S. Hierosme, en authorisa & fist receuoir la version de toute l'Eglise, au lieu de celle des 70. laquelle a esté depuis tousiours suiuie. *S. Greg. en sa pref. sur Iob.* Abrogea l'vsage des coadiuteurs & suffragants des Euesques. S. Hierosme le conte entre les Escriuains Ecclesiastiques, comme Autheur de plusieurs Poëmes & Liures. Mourut apres auoir tenu le Siege enuiron 19. ans, l'an 38o selon Genebrard. *Sozomene liu. 6. chap.* 23. De son temps florissoient les plus grãds personnages de l'Eglise, comme les SS. Hierosme, Augustin, Basile, Gregoire de Nazianzene, Ambroise, Epiphane, Chrysostome, Martin, Effrem, Eutrope, &c. Comme aussi fut tenu le 2. Concile vniuersel à Constantinople de 150. Euesques l'an 382. contre l'heresie de Macedonius, pour la Diuinité du S. Esprit. *Onuphr. en sa Chron.*

Damase II. du nom, Bauarois, 156. Pape, occupa par violence la dignité Pontificale, contre le gré du Clergé & du peuple. En punition dequoy il mourut 24. iours apres, l'an de grace 1048. *Platine.*

Damian Ephesien, personnage d'Illustre famille, puissant en richesses, fort eloquent & grand Philosophe, & liberal aux hommes doctes du temps de M. Antoine. *Philostrate.*

Damiete ville fort fameuse d'Ægypte, dicte par les Anciens *Pelusium*, située vers la bouche du Nil, és confins de l'Asie. Sabellique l'appelle aussi Heliopolis, à cause de l'Empereur Helius Pertinax qui la fist ceindre de triple muraille. Arias Montanus la dict estre nommée *Libna* & *Sin* par les lettres sacrées. Elle fut prises sur les Infideles par S. Louys, l'an 1247.

Damocrite femme d'Aleippus Lacedemonien, laquelle indignée de ce que l'on auoit exilé son mary, & que l'on empeschoit le mariage de ses filles, espia le iour d'vne feste solemnelle qui se celebroit en vn Temple de la ville de Lacedemone où elle mist le feu, & en suitte pour éuiter la punition se tua elle mesme auec ses filles. *Plut. au traicté des estranges euenements pour l'amour.* Voy Alcippe.

Damon & Pythias, furent deux Philosophes Pythagoriciens, d'vne si estroicte & parfaicte amitié entr'eux, que l'vn d'iceux estant prest d'estre mis à mort par le commandement de Denis Tyran de Syracuse, & demandant respit pour quelques iours, afin de donner ordre aux affaires de sa maison, l'autre se rendit prisonnier, le plegeant corps pour corps, afin de mourir pour luy:

mais iaçoit que l'on attendist aucunement le retour du premier coupable, si est-ce qu'il ne faillit à se representer au terme assigné. Ce qui toucha si viuemẽt le tyran qu'il les deliura tous deux, & mesme les pria de le receuoir pour tiers en leur amitié. *Val. le Grand, liu. 4. chap. 7. Cic. liu. 3. des Off.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Athenien, Precepteur de Pericles, qui fut chassé par le peuple d'Athenes, pour auoir esté estimé trop sage. *Plut. en la vie d'Aristides.*

Damophile natiue de Lesbos, femme de Pamphyle & contemporaine de Sopho, laquelle a escrit plusieurs poësies amoureuses. *Philost. en la vie d'Apollonius.*

Dan fils de Iacob & de Bala seruante de Rachel, & 5. en ordre des enfans d'Israël, est comparé au faon d'vn Lyon & au Serpent estant au chemin, à cause de Samson admirable en force qui estoit de sa lignée. *Genes.* 30. La possession de ceux de sa Tribu est descrite en Iosué *ch.* 19. Mais en ayans esté chassez par les Chananéens, ils vindrent s'habituer en vn territoire assez fertil, pres du Liban & des sources du petit Iourdain; s'emparerent de la Cité de Laïs, la rebastirent de nouueau, & l'appellerent Dan du nom de l'Autheur de leur famille. *Iuges* 19. *Ioseph. liu.* 5. *chap.* 2. *de ses Ant. Iud.*

Danaé fille d'Acrise Roy des Argiens, laquelle son pere fist enfermer dans vne forte tour d'airain, pour euiter qu'aucun n'eust accointance auec elle, parce que l'oracle luy auoit predit que ce qui naistroit d'elle le priueroit & de sa vie & de son Royaume: Mais comme elle estoit excellente en beauté, Iupiter qui en estoit deuenu amoureux, & n'en pouuant iouïr autrement se changea en pluye d'or, & s'escoula par des tuyaux en son giron, dont elle deuint enceinte de Persée autheur fatal de la mort de son grand pere. Mais le Roy Acrise en estant aduerty, la fist enclorre auec son enfant dans vn coffret de bois qu'il fist ietter dans la mer, lequel ce neantmoins vint aborder aux havres de Pilumne Roy de Daunie (qui est vne partie de la Poüille) lequel ayant sceu l'Origine de sa race, & espris de sa beauté l'espousa. *Ouid. liu. 4. de ses Metam.*

¶ *Icy se voyent les puissans effects de l'amour & de l'or, par lesquels les hommes viennent à bout auec facilité des plus difficiles, & comme impossibles entreprises.*

Danaïdes filles de Danaüs, autrement nommées Belides, *Voy* Ægypte, Belides, & Danaüs.

Danaus fils de Bel l'ancien & frere d'Ægypte, lequel l'an 32. de la sortie du peuple d'Israël d'Ægypte chassa Stenelus du Royaume d'Argos qu'il gouuerna apres par l'espace de 5. ans. Pline dict que ce fut le premier qui se seruit de nauires pour passer d'Ægypte en Grece, & qu'auparauant on ne se seruoit que de radeaux ou petites fustes, *liu. 7. chap.* 57. L'on tient qu'il auoit 50. filles qu'il donna en Mariage à 50. fils qu'auoit son frere Ægypte qui le pressoit de cette alliance; mais pour ce que l'Oracle luy auoit predict sa mort par la main de l'vn de ses gendres, il conseilla à toutes ses filles de tuer leurs maris la premiere nuict de leurs nopces: A quoy elles obeïrent meschamment, horsmis vne nommée Hypermnestre qui meuë de pitié espargna le sien, à sçauoir Lyncée, lequel puis apres occit Danaüs & s'empara du Royaume des Argiens. Or les Poëtes voulans monstrer que la punition est tousiours preste pour crimes barbares & cruels, ils ont mesuré la peine selon l'enormité du faict, feignans que ces filles estoient aux enfers condamnées à emplir d'eau vn tonneau percé, duquel il en sort autant qu'elles en mettent.

¶ *Les Physiciens ensuiuans Lucrece & allegorisans, entendent par ces Danaïdes les an-*

nées qui semblent nous vouloir enrichir & saouler de fruicts continuels qu'elles nous produisent en leurs saisons, & neantmoins nous en consommons autant qu'elles en peuuent rapporter.

¶ *Les Moralistes approprient cette fable à l'ingrat qui ne retient aucune souuenance des biens receus. D'autres l'appliquent aux auares & à ceux qui sont insatiables en leurs desirs & conuoitises. Mais les Politiques veulent que ce tonneau soit le fisc du Prince, dautant que toutes les richesses ne le peuuent remplir; pource qu'autant les vns en tirent que les autres en rapportent.*

Daniel, interpr. de l'Hebr. *Iugement de Dieu*; appellé aussi Balthasar. *Dan.* 1. L'vn des quatre grands Prophetes & des plus excellens: car il a predit les choses futures auec vne remarque & specification de tant de circonstances que les plus grands ennemis de la foy, comme Porphire qui a escrit contre luy, & autres ont estimé & voulu faire croire qu'il auoit seulement descrit les choses passées; & ce neantmoins ce qu'il a descrit des quatres Monarchies se trouue posterieurement escrit & couché formellemẽt dans toutes les histoires des Gentils. Estant en l'aage de 15. ans, il fut mené en Babylone par le Roy Nabuchodonosor, l'an 3. de Ioakim Roy de Iuda, & fut choisi auec Ananias, Misaël, & Azarias, pour estre instruict en toutes sciences & lettres tant Hebraïques que Chaldéennes où il profita tellement qu'il se rendit admirable en doctrine & sagesse, & specialement en la prediction des choses futures & à l'interpretation des songes. Il nous a predict en douze siens chapitres, l'Estat de l'Eglise depuis son temps iusques à la fin du monde, specifiant les cinq principales Monarchies qui deuoient affliger le peuple de Dieu, sçauoir des Babyloniens, Perses, Grecs, Romains, Gog & Magog ou Sarrazins & Turcs qu'il entend par la corne obscure & abiecte: Mais il console les fidelles en ce qu'il predict la perseuerance de l'Eglise au milieu de ses trauaux, & que Christ qui deuoit estre releué apres 70. sepmaines briseratous ces Royaumes pour en establir vn qui durera à iamais. Il declare aussi en son liure dix visions dont il y en a trois soubs le Roy Nabuchodonosor, trois soubs son fils Balthasar, deux soubs Darius (du regne duquel il fut ietté en la fosse aux lyons. *Dan.* 6.) & deux soubs Cyrus, par lesquels il fut tousiours honoré des dignitez les plus releuées. Il a escrit aussi quelques autres liures, comme l'histoire de Susanne, celle de l'Idole de Bel, & de Dagon, le rapt d'Habacuc & le secours qu'il luy apporta dans la fosse aux Lyons, mais lesquels ne se trouuent en l'Hebrieu, ains seulement au Grec & au Latin de la traduction de Theodotion, mais qui toutefois ne laissent d'estre canoniques & sacrez comme ayans esté mis au 2. Canon par la grande Synagogue des Iuifs, authorisez mesmes par la citation des Apostres & des SS. Peres anciens. Mourut à Ecbatane, aagé d'enuiron 96. ans, du temps d'Esther selon quelques vns. *Aben-ezra sur le* 1. *de Daniel.*

Dannemarch contrée de l'Europe, portant tiltre de Royaume presque en forme d'vne Isle contenant plusieurs parties de terre entrecoupées & arrousées de la mer & estant seulement ioincte à la terre ferme par deux endroicts. Elle a pour bornes au Couchant la mer Germanique; au Leuant, la Baltique: au Nord, la Noruegue & Suede: & au Midy, l'Holsace & le Pomeran. Ces parties principales retranchées par plusieurs bras de mer, sont la Iutie ou Iutland iadis Cher-sonese Cimbrique, Fionie, Zelande, & Scanie, outre les Isles adiacentes La bonne temperature de son air & la fertilité de sa terre luy donnent abondance de toutes choses necessaires à la vie. Les mers aussi y sont si poissonneuses en

quelques lieux qu'elles en empeschent la nauigation. Elle est aussi riche en mines d'or, d'argent, cuiure, & plomb. Quelques vns tirent l'origine de ses peuples d'vn certain Danus qui fut leur premier Roy long-temps deuant Nostre Seigneur, & qu'ils vinrent de la Scandie s'habituer aux anciennes demeures des Cimbres. Tout ce Royaume est diuisé en 184. Gouuernemens qu'ils nomment *Harets*. Le Roy est esleu par les Principaux, mais le plus souuent d'entre les fils du Roy ou de la famille Royale. La capitale du Royaume est nommée Copenhagen ou Hasnie, en laquelle sont couronnez les Roys du pays. Il y a cinq Estats ou Ordres en leur Republique, sçauoir, le 1. des Princes du sang, le 2. des Nobles qui sont toutefois égaux (n'y ayant distinction de Ducs, Comtes, & Barons) le 3. des Ecclesiastiques où il y auoit 7. Euesques, le 4. des Marchãs & citoyens, le 5. des Païsans. Les fils y partagent esgalement entr'eux les successions, mais les filles ne prennent que la moitié de ce que prennent leurs freres. Ces peuples ont esté fort belliqueux, & ont faict craindre par leurs armes non seulement l'Allemagne, mais aussi toute l'Italie, car les Cimbres, Goths, & Lombards qui en sont sortis se sont fait renommer par tout le monde par leur valeur. Ils sont de present reputez querelleux, opiniastres & rusez, mais gens de bonne foy, aymans les lettres, & bons mesnagers; & sont pour la plufpart Lutheriens & Caluinistes entre lesquels se trouuent quelques Catholiques, mais qui n'osent se manifester. *Albert Crantz, Sebast. Monst. Ortel. Mercat.*

Dantes PoëteFlorentin tres-celebre, s'il n'eust point terny sa renommée par les impudentes menteries qu'il a publiées contre nos Roys. *Volater. liu.* 2.

Danube fleuue des plus grands de l'Europe appellé Ister par Pline & Strabon, & de present Doné & Donaw, à cause du bruict de ses eaux. Quelques vns mettent sa source en la forest Hercynie aupres du village nommé *Doneschingen*. D'autres suiuans Pline & Herodote, la font reiallir de la montagne de S. Godart, qui faict partie des Alpes en la Gaule Celtique, de là il va arrouser plusieurs Royaumes & Prouince, la Sueue, l'Austriche, la Dace, la Bulgarie, &c. ayãt receu bien 60. fleuues presque tous nauigables, & de là se va descharger dans le Pont Euxin ou mer Major par 5. bouches, selon Strabon & Herodote; ou 7. selon Solin & Ammian; mais auec telle impetuosité, qu'il y garde la douceur de son eau par plus de 40. milles dans la mer. *Monster en sa Cosmog. Magin en sa Geog. Ortel.*

Daphida certain Sophiste, qui faisant mestier de gausserie, s'en alla en Delphes pour se conseiller à Apollon par maniere de mocquerie, & luy demanda s'il pourroit retrouuer vn cheual (iaçoit qu'il n'en eust point) qu'il disoit auoir perdu, auquel l'Oracle luy respondit qu'il le retrouueroit, & qu'en tombant de dessus il le feroit mourir: Mais à son retour comme il se mocquoit de la prediction d'Apollõ, le Roy Attale (duquel il auoit souuent denigré l'honneur) commanda que du haut d'vn rocher qui se nommoit Cheual, il fut precipité: Ainsi il fut puny iustement de sa mocquerie, tant enuers les hommes que les Dieux. *Val. le Grand liu.* 1. *chap.* 8.

Daphné fille du fleuue Penée, laquelle pour éuiter la violence d'Apollon qui en estoit esperduëment espris, eut recours par sa course vers son pere, lequel à sa priere la transforma en vn Laurier appellé encore de present *Daphné* par les Grecs. *Ouide liu.* 1. *de ses Metam.*

¶ *De ce que cette fille est procreée du fleuue Penée, cela se doit rapporter à la proprieté naturelle d'iceluy, lequel nourrit en ses riuages plusieurs lauriers, que les Grecs nom-*

ment Daphnas. *Et l'amour que l'on feint d'Apollon en son endroit, est pour signifier la correspondance de la nature du Soleil qu'il represente auec celle de cet arbre, lequel de soy pareillement est chaud comme luy, contribuant d'auantage sa force, & ses vertus aux remedes de la Medecine dont il a esté reconnu Autheur par les Anciens: mesme que l'on s'en sert pour les predictiōs, desquels Apollon a aussi esté estimé le Dieu. Mais ce changement de Daphné en Laurier qui conserue en tout temps ses fueilles vertes, est vn presage, ou plustost vn gage de la gloire, qui ne se peut flestrir, que celles de son sexe acquierent en conseruant entiere la riche fleur de leur virginité, contre les importunes recherches de ceux qui sous vn faux voile d'amour ne taschent qu'à ruiner leur honneur & reputation.*

Daphnis fils de Mercure, & natif de Sicile, lequel a esté (selon Diodore) le premier inuenteur du vers Bucolique. Ayant promis la foy à vne certaine Nymphe auec vœu d'execration de ne la violer, sous peine d'estre priué de ses yeux; du depuis il aduint qu'il s'obligea à d'autres amours & faussa sa promesse, dont les Dieux pour punition le rendirent aueugle. *Suidas.*

Dardanie contrée de l'Asie pres de l'Hellespont. *Voy* Dardanus.

Dardanus Roy d'Escosse, monstra à son commencement des actes de prudence & de valeur, mais degenerant, il s'adonna à tous vices & plaisirs sensuels, si bien qu'ayant attenté à la vie de Corbredus, ses freres & enfans qui estoient legitimes heritiers du Royaume, la Noblesse & le peuple conspirerent contre luy; & Corbredus l'ayant surpris comme il se vouloit tuer soy-mesme, le fist occir au 4. an de son regne, & commanda qu'on iettast son corps à la voirie, enuiron l'an de salut 75. *Dauid Chambre en son hist. d'Escosse.*

Dardanus fils de Iupiter & d'Electre, lequel ayant mis à mort son frere Iasius, s'enfuit en Samothrace, puis de là en Asie où il habita les lieux pres de l'Hellespont, & y bastit vne ville qui prist (comme aussi toute la Prouince) le nom de Dardanie, laquelle puis apres fut nommée Troye d'vn certain Tros fils d'Erichthon, lequel Tros fut bisayeul de Priam. *Virg. li. 3 de l'Æneid.* Donnant ainsi le commencement au Royaume des Troyens. *Clem. en son Oraison aux Gentils.*

Dares Phrygien Historiographe, & l'vn des premiers entre les Payens qui a descrit en Grec la guerre de Troye, & à laquelle il assista traduite en Latin par Cornelius Nepos. *Isidore.*

Darius fils d'Hidaspes ou d'Assuerus de la race des Medes. *Dan. 9.* Que quelques vns nomment Cyaxares fils & successeur d'Astyages au Royaume des Medes, & beau pere de Cyrus: Occit auec l'ayde de ce sien gendre, Balthasar Roy des Babyloniens, & s'empara de son Royaume. *Dan. 5. Ioseph. liu. 10. chap. 12.* Il establit en son Royaume 120. Satrapes ou Gouuerneurs, & sur eux 3. Princes, du nombre desquels estoient Daniel qui fut par l'enuie d'iceux jetté en la fosse aux Lyons. *Dan. 6.* Il semble que ce soit Darius qui subiugua les Ioniens, & enuahit l'Asie & la Macedoine sous la conduitte d'Arbazus, lequel toutefois fut mis en déroute par Miltiades Capitaines Athenien en la iournée de Marathon. *Herodot. liu. 6.* Comme aussi eut du pire contre les Scythes. Mourut enuiron l'an du monde 3940. apres auoir regné 2. ans auec son Gendre, ou neueu Cyrus. *Genebr. liu. 2. de sa Chronologie.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom fils du precedent Darius Medois, dict aussi fils d'Hidaspes, lequel apres la mort du Mage Smerdis fut esleu Roy des Perses & Medes, & preferé à six autres Princes Persans qui y aspiroient aussi: Ce qui arriua (pource qu'ayans arresté ent'eux

que celuy dont le cheual henniroit le premier au leuer du Soleil seroit esleu Roy) son cheual hennist le premier par la ruse de son Escuyer, lequel feignant r'accommoder son mords luy fist sentir sa main qu'il auoit mise aux parties genitales d'vne iument. *Herodot. liu.* 3. Chastia la rebellion des Babyloniens par la fidelité de Zopire. *Iustin liu.* 1. Il est nommé par les Chaldéens Artaxerxes; Xerxes par les Grecs, Latins & autres & par les Hebrieux, Assuerus, *Voy* Assuerus.

Darius dict Longuemain, Roy des Perses appellé Artaxerxes le Pieux. *Voy* Artaxerxes.

Darius Artaxerxes surnommé Ochus que les Historiens font Monarque des Perses, mais en effect n'estoit qu'vn Satrape ambitieux, lequel tout ainsi que Darius le Bastard, & Arsames autres Satrapes (qui sont aussi mis au rang des Roys de Perse) se portoit pour Roy & se mesloit des guerres estrangeres dont il fut reputé Monarque des Perses par les Grecs, bien qu'Artaxerxes fut lors le Roy legitime & gouuernast au dedans du Royaume: Fist mourir vn de ses Capitaines appellé Artabase qui s'estoit reuolté contre luy, & recouura les pays d'Egypte, Cypre, & Phœnice: Transporta les Iuifs en l'Hircanie pres de la mer Caspie, qui sont ceux qu'Eusebe appelle Abramis. *Oros. liu.* 3. *chap.* 7 En fin ayant gouuerné l'Empire au dehors 23. ans, il fut empoisonné par Bazoas Eunuque auec tous ses enfans, excepté Arsame, qui luy succeda. *Ælian l.* 6. *de sa diuerse Hist. Iustin, Diodore, Metasthen.*

Darius Codoman fils d'Arsamé, fut le dernier Monarque des Perses qu'il gouuerna 6. ans seulement; car Alexandre le Grand (apres l'auoir vaincu en trois batailles & qu'il eut esté tué en trahison par Bessus) s'en empara. 1. *Machab.* 1. *Plutarq. en la vie d'Alex. Q. Curce, Iustin.* Ainsi prist fin l'Empire des Perses qui auoit duré 230. ans soubs 10. ou 14. Roys selon les Autheurs prophanes. *Diod. Iust. Euseb. & Metasth.* Mais selon les Hebrieux & les lettres sacrées il n'a esté en sa vigueur que 52. ans sous 5. ou 6. Roys seulement. *Dan.* 11.

Dathan fils d'Eliab, lequel pour s'estre auec son frere Abiron reuolté contre Moyse & Aaron, fut englouty tout vif en terre auec sa famille. Et Coré leur complice voulant vsurper la souueraine Sacrificature fut bruslé du feu du ciel auec 250. autres qui offroient les encensemens *Nomb.* 16.

Dauid, interpr. de l'Hebr. *Biē aimé,* Grand Roy & Prophete, fut fils d'Isai ou Iessé Bethlehemite, esleu de Dieu entre les bergers pour gouuerner le peuple d'Israël. Car apres que Dieu eut reietté Saül son predecesseur, Il fit oindre Dauid par son Prophete Samuël: Depuis il fut admis pour ioüer de la harpe deuant le Roy Saül afin de chasser le mauuais esprit qui le possedoit. 1. *Roys* 16. Au duel qu'il eut auec le Geant Goliath il luy couppa la teste apres l'auoir abbatu d'vne seule pierre. *chap.* 17. Espousa Michol fille de Saül, pour recompense d'auoir occis 200. Philistins de sa main: Mais Saül enuieux de la benediction que Dieu respandoit sur luy, machina sa mort; alors donc Dauid estant aduerty par Ionathas fils de Saül, changea iusques à douze fois de retraictes specifiées depuis le 1. des Roys *chap.* 19. iusques au *chap.* 27 où il receut de grandes trauerses; se porta toutesfois tousiours auec grand respect & douceur enuers Saül; car il destruisit les Philistins ses ennemis, *chap.* 23 Mesme espargna la vie de Saül par deux fois, *chap.* 24. & 26. Apres la mort de Saül qu'il pleura amerement, il fist occir vn Amalechite qui s'estoit vanté autheur de sa mort. 1. *Roys* 13. & 2. *Roys* 1. Il fut apres oingt Roy sur Iuda en Hebron cependant qu'Isboseth fils de Saül le fut

sur Israël, où ayant regné 7. ans & demy, il fut (apres la mort d'Isboseth) vingt sur tout Israël où il regna encore depuis 33. ans 2. *Roys* 5. S'empara de la citadelle de Syon sur les Iebuséens où il edifia vne maison de Cedre dicte depuis de Dauid, & de ce temps Hierusalem fut faicte la Metropolitaine du Royaume. 2. *Roys* 5. Transporta l'Arche de Dieu de la maison d'Aminadab en la maison d'Obed Edom, & de là en Hierusalem auec grande ioye & magnificence dont il fut mocqué par sa femme Michol. 2. *Roys* 16. 1. *Paralip.* 15. Subiugua & rendit tributaires les Philistins, Moabites, Damasceniens, Iduméens, Syriens, iusques à l'Euphrate & par delà, Mesopotamiés &c. 2. *Roys* 8. *&* 10. Mais oublieux de tāt de benedictiōs diuines, il commist adultere auec Bersabée, puis fist tuer son mary Vrie dont estant repris par le Prophete Nathan il fist penitence, apres laquelle il espousa Bersabée. 2. *Roys* 11. *&* 12. Toutefois Dieu le voulant chastier de son forfaict, luy suscita Absalon son fils lequel coucha auec ses concubines, l'ayant ce neantmoins vaincu en bataille il receut plusieurs autres afflictions par Semei (auquel il pardonna neantmoins,) par Seba qui esmeut sedition contre luy, par les Philistins contre lesquels il eut 4. batailles, le tout specifié depuis le 13. *chap. du 2. des Roys, iusques au* 21. Il tomba encore en vn nouueau peché qui est de nombrer tant le peuple d'Israël que de Iuda contre la volonté de Dieu, pour lequel crime 70000. personnes furent frappez de peste. *chap.* 24. Il fist oindre en apres son fils Salomon qu'il auoit eu de Bersabée, le mist en possession du Royaume nonobstant les oppositions d'Adonias : Luy donna en la presence de tous, la description du Temple qu'il vouloit qu'il bastit, & luy en relaissa les preparatifs. 3. *Roys* 1. *&* 2. 1. *Paralip.* 29. Ainsi mourut ce grand Roy, & fut enterré en la cité de Dauid, ayant regné 40. ans. Ce Prince a esté vn des plus excellés & parfaicts qui ayent oncques porté sceptre sans exception, remply de toutes vertus auec telle éminence qu'il a eu tesmoignage de Dieu d'estre selon son cœur. Il estoit fort & courageux aux combats, prudent en conseil, tres-sobre, grādement doux & benin enuers tous, qui ne se destourna iamais tant soit peu de la droicture & équité fors au faict d'Vrie : mais pardessus toutes ses vertus reluisoit sa pieté qu'il monstra si grande qu'elle est donnée & prise pour patron & exemple par toutes les histoires sainctes & sacrées ; car en tout le cours de sa vie tout son soin & vigilance, toutes ses puissances & richesses furent employées à l'aduancement de l'honneur & seruice de Dieu. Il regla l'estat sacerdotal & ordre des Leuites. 1. *Paralip.* 23. & 26. Ordonna plusieurs nouueaux Chantres & Prestres lesquels il dota de plusieurs amples reuenus. Establit plusieurs Doctes, Sages, & Mathematiciens pour regler les festes au cours des astres & des saisons. 1. *Paral.* 24. *&* 25. *R. Kimhi.* Outre le Tabernacle basty par Moyse, il en edifia vn autre en la montagne de Syon. 2. *Roys* 6. Il auoit particulierement son Prestre, son Prophete, & son sage. 1. *Paralip* 18. 21. *&* 25. Composa les Pseaumes remplis de diuines Propheties lesquels il voulut estre chantez és Sabaths & iours de festes, les accompagnans de cimbales, clairons & autres instrumens musicaux. 1. *Paralip.* 13. *&* 16. Ces saincts poëmes sont receus & honorez de toutes sortes de nations, bien que quelques vns ne luy en attribuent que 73. Il eut de 7. ou 8. siennes femmes 19. ou 20. enfans specifiez és lettres sacrées, sans ceux qu'il eut de ses concubines. 1. *Paral* 3. *&* 14. Portoit vn Lyon en ses armoiries. *R. Abraham en son Hist. Cabal.* Il fist battre monnoye en laquelle d'vn costé estoit pourtraict vn vase plein de manne, & de l'autre vne verge fleurie, au patron de ce qui

auoit esté mis en l'Arche· R. *Moses. La Bible sacrée.* 1. 2. *& 3. des Roys, Iosephe liu. 7 de ses Antiq. Iud.*

Daulie ville de la Phocide, iadis sous la puissance de Terée Roy de Thrace, en laquelle Philomele sa belle sœur fust changée en vn oyseau appellé de son nom Philomele ou Rossignol, & duquel lieu elle a esté dicte Daulienne, *Strab. liu. 9.*

Daunie contrée du Royaume de Naples, ainsi dicte de Daunus beau-pere de Diomedes qui l'habita, & est appellée de present par les Italiens *Puglia piana*, à causes de ses larges campagnes: Elle a pour bornes à son Orient, cette partie de la Poüille dicte maintenant *Terra di Barri*: au Midy, l'Apennin qui la separe des peuples Hirpins, & Sannites: du costé de l'Occident, l'Abruzze auec le fleuue Phiterne; & au Nord, vne partie de la mer Adriatique & Ionienne. Cette contrée est fort fertile en grains specialement. L'on y void le mont Gargan ou de S. Ange, lequel iaçoit que fort haut est remply ce neãtmoins de prez & plaines tres-agreables & fertiles, mesmes de plusieurs lacs & estangs fort poissonneux. L'on y remarque aussi plusieurs belles & anciennes villes, comme Ascoli, Salpe, Manfredonie, Lucerie &c, *Magin en sa Geog.* Aristote rapporte que ses peuples ne se seruoient point d'habits blancs ains de noirs seulement pour marque du dueil qu'ils portoient de la destruction de Troye, dont il se disoient yssus. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 18.*

Dauphiné Prouince de France, ancienne contrée des Allobroges confederez & amis du peuple Romain, & desquels parle Iule Cæsar *en ses comment.* A pour bornes au Midy, la Prouence; au Nord, la Bresse & le Lyonnois; au Couchant le Viuarets; & à son Orient, la Sauoye & le Piedmont. Elle est diuisée en haute & basse, la Capitale de celle-cy est Vienne; & de celle-là Ambrun, toutes deux villes Archiepiscopales sous lesquelles sont Valence, Die, Gap, S. Paul Tricasteaux, Grenoble (de present Metropolitaine de toutes, & siege du Parlement qui y fut estably par Louys II.) & lesquelles portent tiltre d'Eueschè, & encores plusieurs autres. Son terroir est fertil en bleds, bons pasturages, comme en vins, fors és pays montagneux. Le plus grand trafic de ses habitans consiste en mulets, cheuaux, chamois, dõt ils retirent force deniers du Piedmont & de l'Italie. Ce pays a esté tousiours gouuerné par des Princes, iusques au regne de Philippes de Valois, auquel Humbert Dauphin de Viennois la donna à ses successeurs Roys de France, à la charge que le premier fils de France porteroit le nom de Dauphin, & que les armes du pays de Dauphiné seroient escartelées auec celles de France: Ainsi elle fut incorporée à la Couronne enuiron l'an 1348. Les Dauphinois sont fort affectionnez à leur Prince, constans en la poursuitte de leurs affaires, courtois & affables, de gentil esprit, & capables des sciences; mais dissimulez & hauts à la main; au reste les femmes y sont fort accortes, ayans l'honneur en recommandation. *Ortel. Mercat. en son Atlas.*

Dax autrement dicte Acqs, ville Episcopale de la Guyenne vers la Biscaye, que Ptolemée semble appeller *Dascios*, & les Autres *Aquæ Augustæ*, à cause des bains d'eau chaude qu'on y void encore de present. Cette ville est construicte en quarré, fortifiée & retrãchée de fossez. Hors de la ville on y void des fontaines d'eau salée, & des mines de fer, & de bitume: pres de là aussi il y a 3. tombes pleines d'eau, qui croissent & diminuent selon le cours de la Lune. Elle estoit auant la reduction de Guyenne gouuernée par 12. Seigneurs, & pource fut nommée la Cité des Nobles; mais Charles 7. l'vnit à la Couronne

Couronne, l'an 1451. Il y a de present Seneschaussée. Son Euesché qui s'estend sur pres de 200. paroisses, depend de l'Archeuesché d'Auschs.

D E.

Deabus Tyran des Espagnes, autrement nommé Gerion, *Voy* Gerion.

Debora interpreté de l'Hebrieu *Abeille*, Prophetisse femme de Lapidoth, exerça la Iudicature en Israël apres Ahod ; & ayant à la suscitation de Dieu, esleu Barach pour conducteur & Chef des Israëlites, elle luy ordonna 10000. hommes auec lesquels il deffist l'armée des Chananéens conduicts par Sisara, & ainsi deliura le peuple d'Israël de la seruitude en laquelle ils auoient esté detenus l'espace de 20. ans : Ainsi iugea le peuple d'Israël auec Barach 40. ans, & mourut l'an du monde 2887. *Iuges* 4. *Ioseph. liu.* 5. *chap.* 6. *de ses Antiq. Iud.*

Decan Royaume des Indes Orientales qui s'estend vers les costes de la mer Indienne entre le Royaume de Cambaie & l'Isle de Goa. Son Roy est seul des Indes qui obserue la loy Persane. La capitale de ce Royaume est la ville de Bidel, puis la ville de Decan qui a donné le nom à toute la contrée, & pres de laquelle il y a vne montagne enfermée de murailles & gardée soigneusement, de laquelle on tire des diamants. Les habitans de ce païs sont ordinairement habillez de soye. *Magin. en sa Geographie.*

Decapolis contrée de la Syrie voisine de la Iudée, ainsi dicte à cause du nombre de 10. villes qui y estoient ; elle est de present appellée Celesyrie. *Voy* Celesyrie.

Decemuirs estoient à Rome ces souuerains Magistrats au nombre de 10. substituez en la place des Consuls, & qui ensemble gouuernoient la ville ; creés à celle fin de descrire & de publier les loix de 12. Tables. Car 300. ans apres la fondation de Rome le peuple Romain ayant tousiours vsé de ses coustumes sans se seruir des loix estrangeres afin que la Republique fut instituée & regie par meilleures loix, l'on enuoya à Athenes des Ambassadeurs pour faire recherche de ses loix & coustumes, & specialement de celles du sage Solon lesquelles par quelque diuin conseil ces Decemuirs firent engrauer en 12. Tables d'airain & les publierent & afficherent és places publiques (qui pour ce furent appellées Decemuirales) & ces loix contenoient tout ce qui regardoit l'ordre de bien viure, l'équité des peines & recompenses desquelles depuis sont émanées comme d'vn seminaire toutes les loix particulieres comprises au Droict ciuil Romain : Mais cette dignité qui auoit esté changée en celle des Consuls fut de peu de durée, les Consuls ayans repris leur place tost apres. *T. Liue liu.* 3. *Cic. liu.* 1. *de l'Orateur.*

¶ Il y en eut d'autres Magistrats de ce nom qui estoient establis pour iuger les causes, estans subrogez en la place des Preteurs, quand pour la necessité de la guerre ou autres affaires pressantes de la Republique, ils estoient distraicts de la connoissance des procez & de leur office de Iuges souuerains qui leur appartenoit. *Cic. en l'Oraison pour Cacinna. Dion liu.* 54.

Decius nom donné à quelques Nobles Romains entre lesquels il y en eut trois d'vne famille qui se sont volontairement voüez à la mort pour le salut de leurs pays, sçauoir Decius le pere en la guerre qu'il eut contre les Latins : son fils en celle qu'il fist aux Toscans : & le petit fils en celle que les Romains entreprirent contre Pyrrhus fauorisant le party des Tarentins. *Cic. en sa* 1. *Tusc.*

Decius fut declaré Empereur en son absence, apres la mort de

Philippus, Prince tres-excellent, valeureux, prudent, & grandement experimenté en toutes affaires, n'ayant eu que le seul deffaut d'auoir tourmenté les Chrestiens à toute outrance qui fut la 7. ou 8. persecution de l'Eglise, laquelle il esmeut en haine de son predecesseur qui estoit Chrestien: Mais à peine eut il regné 2. ans qu'en vne bataille contre les Goths il y laissa la vie (se noyant dans vn marets) auec son fils, par la trahison de Trebonianus Gallus son Lieutenant & qui luy succeda. *Euseb. liu. 7. chap. 1. Victor.*

Deianire fille d'Oenée Roy d'Ætolie, laquelle Hercules obtint en mariage: Ayāt à la luicte porté par terre Achelois. *Voy* Achelois: Mais comme il s'en retournoit victorieux auec sa femme Deianire, & qu'il luy fallust passer le fleuue Euene, il permist à vn certain Centaure nommé Nesse de la porter en croupe au delà de l'eau & luy seruir de barque; mais ce Geant infidelle la voulut esgarer apres l'auoir passée pour en ioüyr: ce qu'apperceuant Hercules le perça d'vne flesche enuenimée du fiel de l'hydre dont se sentant blessé à mort pour se vanger de son aduersaire il teignit sa chemise dans son sang & la donna à Deianire, luy faisant entendre que si son mary vne fois la vestoit il ne seroit iamais espris d'vn amour estranger: Elle doncques trop credule à ses paroles se seruit de ce don à cet vsage, car ayant entré en soupçon qu'Hecules estoit enamouré d'Iole fille d'Euryte, elle luy enuoya par son seruiteur Lychas (à la bōne foy) cette chemise empoisonnée, le priant de la vestir pour l'amour d'elle, laquelle il n'eut si tost mise sur luy qu'il se sentit accueilly d'vne corrosiue demāgeaison & ardeur bruslante, laquelle ne pouuant supporter, il se ietta de rage dans le feu du sacrifice qu'il faisoit lors, dont Deianire estant aduertie se tua par desespoir de sa massuë. *Ouide liu. 9. de ses Metam.*

Deidamie fille de Lycomedes, laquelle Achilles engrossa, estant parmy les filles de ce Roy desguisé en fille, dont nasquit Pyrrhus. *Stace en son Achill.*

Deioces ou Diocles, appellé aussi Cyaxaré, fust le premier qui se fist appeller Roy des Medes: Bastit la grande ville d'Ecbatane. *Herodot. liu.* 1. Bien que cela soit attribué à Arphaxad. *Iudith.* 1. Regna 53. ans, enuiron l'an du monde 3500.

Deione laquelle eut d'Apollon Milet, qui pour ce fut aussi appellé Deionide. *Ouide liu. 9. de ses Metamorphoses.*

Deiopé l'vne des Nymphes de Iunon qu'elle promettoit en mariage à Æole Roy des vents, pour le conuier à faire perir sur mer les Troyens qu'elle auoit en haine. *Virg. liu.* 1. *de l'Æneid.*

Deiotarus Roy de Galatie par la faueur de Pompée duquel il suiuit le party en la guerre ciuile: Mais apres la déroute de Pharsale il eut recours à la clemence de Cæsar qui luy relaissa seulement vne moitié de son Royaume. Ayant toutefois esté depuis accusé par vn sien seruiteur nommé Philippes, d'auoir dressé des embusches à Cæsar, il fut deffendu par Ciceron en cette tres-elegante Oraison que nous auons encore entre mains. Ayant eu plusieurs enfans, il fut si barbare que de les faire tous estrangler excepté vn, afin de l'establir en vne puissance plus grande & plus asseurée. *Cœl. liu.* 11. *chap.* 17.

Deiphobé fille de Glauque, autrement nommée Cumane à cause du lieu de sa naissance. Ce fut elle qui seruit de conduite à Ænée au voyage qu'il fist aux Enfers. *Virg. liu.* 6. *de l'Æneid.*

Deiphobus fils de Priam & d'Hecube, lequel apres la mort de Paris espousa Helene laquelle

toutesfois apres la prise de Troye le trahit, & le liura tout endormy à Menelaüs afin de rentrer en grace auec luy : Et l'ayant fait captif, le fist apres plusieurs tourmens miserablement occir. *Virg. liu. 6. de l'Æneid.*

Delly Royaume des Indes Orientales, situé entre ceux de Decan, de Narsingue, d'Orixe & de Cambaie. Ce païs abonde en cheuaux, elephans, & dromadaires. Il fut iadis habité par des Amazones, mais le Grand Mogor Tartare s'en est rendu maistre, qui fait sa demeure dans la ville capitale dite aussi Delly. *Magin en sa Geogr.*

Delos Isle de la mer Ægée ou Archipelague, qui tient le milieu entre les Cyclades, ayant bien cinq milles de circuit. Les Poëtes ont feint qu'elle estoit auparauant errante & mobile iusques à ce que Latone l'eut affermie, s'y estant retirée comme elle estoit preste d'accoucher d'Apollon & de Diane qui y nasquirent. *Cic. en sa 3. Verrine.* Aussi Aristote dit qu'elle fut appellée Delos, comme qui diroit *Manifestée*, pource que nature la fist surgir en mer en vn moment. La naissance de ces deux diuinitez la mist en tel respect enuers les Anciens, qu'ils ne voulurent qu'aucun y nasquit, ou y fust enterré, ains les morts & les femmes grosses deuoient estre transportez en l'Isle de Rhene (qui n'en est gueres esloignée) par decret public des Atheniens : mesmes estoit deffendu de nourrir aucun chien en cette Isle. Il y auoit vn Temple dedié à Apollon, tres-celebre, & en si grande reuerence, que les Perses estans venus auec vne puissante armée pour ruiner toute la Grece, n'espargnans pas mesme les Dieux, n'oserent iamais y rien attenter. *Alex. d'Alex. liu. 6. chap. 2.* Elle a esté aussi iadis nommée Ortygie, Asterie, Lagie, Clamydie, Cynethile, Pyropile à cause du feu qui fut premierement troué en ladite Isle, & Cynthie à cause du mont Cynthus qui y est. *Pline li. 4. ch. 12.* Il y a pareillement vne fontaine dicte Inope, qui croist & decroist comme le Nil. *Pline liu. 2. chap. 103.*

Delphes ville de Bœoce pres le mont Parnasse, ainsi appelleé d'vn certain Delphus fils de Neptune ; ou selon Macrobe du mot Grec ancien *Delphos*, qui signifie seul ; pource que le Soleil à qui elle estoit consacrée, apparoissoit seul, obscurcissant par sa venüe la lumiere des autres astres : Et mesme les Latins l'appellent *Sol*, comme qui diroit *Solus*, c'est à dire Seul. Les Grecs l'appelloient nombril de la terre, pource que (au rapport de Pindare) ils feignoient que Iupiter ayant lâché deux Aigles de mesme vistesse & en mesme temps, l'vn vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident, ils s'estoient tous deux rencontrez au lieu de cette ville. Aussi a t elle esté iadis tres-celebre à cause du Temple d'Apollon où il rendoit ses Oracles, & pource estoit il frequenté de toutes les parts du monde, enrichy & orné d'infinis vœux & offrandes de tres-grande valeur : En iceluy il y auoit vne profonde cauerne entaillée naturellement dans vne roche, ayant vne petite ouuerture sur laquelle estoit vn trepied qui estoit vne selle à trois pieds, d'or selon quelques-vns : Et quand on vouloit cõsulter l'Oracle, il y auoit vne certaine Prophetisse nommée Pythique, laquelle se presentoit au Cauain, & pour receuoir l'Esprit Prophetique se retroussoit & s'asseoit sur ce trepied comme sur vne chaire percée, & lors le Demon, dit Pythien, luy entroit par la nature, & de là s'espandoit par tout son corps, luy remplissant le cerueau de fureur deuineresse, si que comme vne Bacchante & hors du sens escumant par la bouche, elle prononçoit certaines paroles confuses, que les assistans ministres recueilloient & mettoient par ordre, tantost en Prose, tantost en Vers, pour satisfaire à la deuotion de ceux qui en attendoient la response. *Strab. liu. 9.*

Delta est appellée cette Isle que faict le fleuue du Nil en l'Egypte en forme de Δ ou triangle, lequel aupres du Grand Caire se diuisant en deux brâches se va rendre par deux endroicts en la mer Mediterranée, sçauoir du costé de l'Orient dans l'embouchure de Damiette ; & du costé d'Occident, dans celle d'Alexandrie, ayant pour sa base la mer Mediterranée qui est entre ses deux villes. *Ortel. Mercat. en son Atlas Strab. liu.* 17.

Demades Orateur Athenien émulateur de Demosthene, & duquel il renuersoit souuent par vne naïfue viuacité les raisons, bien que par luy estudiées & premeditées de longue main, enquoy il excelloit pardessus Demosthene Il employoit son eloquence seulement pour acquerir la faueur des Lacedemoniens & du Roy Antipater, dont estant venu sur l'aage & ayant dépendu tout son bien prodigalement en toute sorte de luxe, Antipater souloit dire de luy qu'il ressembloit aux victimes immolées ne luy restant que la langue & le ventre. *Plutarq. en la vie de Demosth. Quintil. liu.* 2 *chap.* 17.

Demaratus Capitaine des Lacedemoniens, lequel bien que banny par les siens & refugié chez les Atheniens leurs ennemis, donnoit aduis ce neantmoins à ses concitoyens de ce qui se passoit à leur preiudice, estimant estre plus obligé à sa patrie (bien qu'ingrate) que non pas à vn amitié priuée. Il viuoit du temps de Philippes Roy de Macedoine. *Plutarq. en la vie d'Alexandre.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, marchand Corinthien fort riche, lequel fuyant la tyrannie de Cypsele, se refugia dans la Toscane où il eut d'vne femme d'illustre famille de ce pays là Tarquin l'ancien qui fut depuis 5. Roy de Rome. *Strab. liu.* 8.

Demetria Lacedemonienne tua son fils pour s'estre porté laschement en guerre. *Plutarque aux dicts notables des Lacedemoniens.*

Demetriade cité de la Thessalie dicte *Armiro*, ainsi appellée de Demetrius qui la bastit, regna en cette contrée. *Pline liu.* 4. *chap* 8. Et y fut inhumé. *Plutarq. en la vie de Demetrius.*

¶ Il y en a deux autres de ce nom, l'vne en la Macedoine, & l'autre en la Perside. *Estienne.*

Demetrius fils d'Antigonus, 3. Roy de Macedoine & son successeur appellé Poliorcetes, c'est à dire *Preneur de villes*. Il fut entre les plus illustres apres Alexandre le Grand ; mais auquel la fortune fist de grands & soudains changements, l'abaissant & l'esleuãt en vn instant : Ayant passé l'Euphrate, il fist vne course iusques en Babylone & s'empara du pays des Nabathéens ; Remist en pleine liberté la Republique d'Athenes en ayant chassé Cassander & Ptolemée : Reconquist l'Isle de Cypre sur ce dernier, apres l'auoir deffaict entierement. Apres que les Atheniens luy eurent decerné nouueaux honneurs en leur ville, il commist de grandes vilenies & meschancetez, mesmes exigea d'eux 150000 escus dont il fist present à ses courtisanes pour auoir du sauon : Mais la fortune luy ayant tourné le dos, il fut totalement deffaict par les autres Princes successeurs d'Alexandre le Grand, là où Antigonus son pere y fut tué, & tous ses pays partagez entre ces Princes. Il fut aussi abandonné des Atheniens, mais les ayant rangez à sa mercy par le moyen de Seleucus & Ptolemée, il fut derechef trauersé par Lysimachus & Ptolemée qui luy prindrent toutes ses places en Asie & en Cypre, laquelle il recouura toutefois puis apres. Preuint Alexandre fils de Cassander qui le vouloit tuer en trahison : Fist la guerre aux Bœociens & Ætoliens, mais Pyrrhus l'ayant attaqué le despoüilla de toute la

Macedoine & luy gagna ses trouppes. Ainsi abandonné & reduict à l'extremité, il demanda secours à Seleucus lequel le luy refusa ; si bien qu'il fut contraint apres quelque vain & inutil effort, de se rendre à la mercy de Seleucus lequel le confina en la Chersonese de Syrie où se voyant prisonnier, il s'abandonna du tout à ses voluptez, & y mourut enuiron l'an du monde 3186. apres en auoir regné 6. Ce Prince estoit d'vne beauté de visage si excellēte qu'il n'y auoit peintre qui peust le contrefaire naïfuement au vif: En sa face reluisoit aussi vne grauité accompagnée d'vne viuacité & grace nompareille : Mais ces graces corporelles estoient tachées d'enormes vices, car il estoit superflu en festoymens, delicat en son viure, & dissolu en toutes sortes de voluptez & delices iusques là d'auoir violé plusieurs bourgeoises dans le Temple de Minerue mesme; ce neantmoins auoit tousiours vn soin pressant & diligence continuelle aux affaires, n'ayant iamais laissé pour ses plaisirs eschaper les occasions de faire de grandes choses, aussi fist il paroistre son courage en ses entreprises, specialement en la prise des villes qui luy donna ce nom de Poliorcetes : & de faict il auoit des engins & machines de guerre si furieuses que c'estoit merueille, car il en auoit vne entr'autres laquelle pour sa grandeur & pesanteur à peine pouuoit on aduancer de demy quart de lieuë en deux mois. Plutarque *en sa vie* qui le compare auec M. Antoine.

Demetrius dict Soter, fils de Seleucus, fut faict Roy de Syrie apres auoir tué Antiochus & Lysias, Fist la guerre à Iudas Machabée Chef des Iuifs; car voulant restablir Alcim soy disant Grand Sacrificateur, qui s'estoit refugié à luy, il enuoya Nicanor son Lieutenant à cet effect, mais il y fut occis & son armée mise en déroute. Et luy ayant voulu en vain attirer Ionathas frere de Iudas, à son aide contre Alexandre fils d'Antiochus Eupator, il fut tué en bataille, apres auoir regné 9. ans, enuiron l'an du monde 3956. 1. *Machab*. 7. *Iosephe liu*. 12. *de ses Ant. Iud.*

Demetrius surnommé Nicanor, fils de Demetrius Soter, s'empara du Royaume de Syrie apres auoir vaincu Alexandre son predecesseur : Fist alliance auec Ionathas Chef des Iuifs ausquels il remist plusieurs tributs & gabelles qu'ils auoient de coustume de payer à ses predecesseurs. 1. *Machab*. 11. Fut vaincu par Tryphon qui vouloit remettre le Royaume és mains d'Antiochus fils d'Alexandre. Mais comme il proiettoit de s'emparer de la Mesopotamie & de Babylon, il se hazarda de faire la guerre à Mithridates II. autrement dict Arsaces Roy des Parthes qui desfist son armée & le prist prisonnier ; mais en fin 9 ans apres il recouura son Royaume qu'il gouuerna encore 4. ans, puis fut tué par la sedition qu'auoit esmeuë Euergetes Roy d'Egypte, estant abandonné de sa femme & de ses enfans, enuiron l'an du monde 3982. ayant en tout regné 7. ans. *Iosephe li*. 13. *de ses Antiq. Iud. Iustin li*. 38.

Demetrius Phalerien disciple de Theophraste, lequel pour ses vertus singulieres fut admis au maniement de la chose publique d'Athenes, laquelle il gouuerna 10. ans auec grand honneur: Aussi les Atheniens luy firent eriger iusques à 360. statuës, lesquelles ce neantmoins ayans depuis faict abatre, il dict comme par mespris d'eux qu'ils n'auoient pas abatu la vertu pour laquelle il les luy auoit erigées. Il surmonta en science tous les Peripateticiens de son temps, ayant composé plusieurs liures Historiques, Poëtiques, Politiques, & autres. Souloit dire *Qu'autant pouuoit en la Republique l'eloquence en temps de paix, que le fer en la guerre.* Disoit aussi *Qu'il falloit visiter ses amis en prosperité lors qu'on y estoit appel-*

lé, & en l'aduersité sans y estre appellé. Diog. Laërce *liu. 6.* Quelques-vns tiennent que c'estoit luy qui estoit commis sur la Librairie de Ptolemée Philadelphe, & qui luy conseilla de faire traduire la saincte Bible de l'Hebrieu en Grec, qui fut cause de la version des Septantes. *Ioseph. liu. 12. chap. 2. de ses Antiq. Iud.*

Democedes Crotoniate, Medecin renômé, lequel ayant esté pris en guerre par Darius, fut appellé à la cure d'vn pied que ce Roy auoit démis, lequel ayãt guery heureusemẽt, les autres Medecins n'y pouuans rien, fut par luy depuis tenu en grand honneur. *Herodot. liu 3.*

Demochares Orateur Athenien & nepueu de Demosthene; auquel faisant son Ambassade auec quelques autres vers Philippes de Macedoine de la part des Atheniens, le Roy demanda ce qu'il pouuoit faire d'agreable pour eux; alors ne pouuant dissimuler son courage, luy dist fort indiscrettement, que s'il vouloit les gratifier il falloit qu'il se pendist: Mais comme vn chacun se formalisoit de cette temeraire response; luy au contraire ne s'en offença en aucune façon, ains se retournant vers les autres Ambassadeurs, leur dist seulemẽt, *Vous direz aux Atheniens, que celuy qui supporte telles paroles au lieu où il est maistre, est beaucoup plus fort & modeste que les Sages d'Athenes qui n'ont la discretion de se taire.* Seneque *liu. 3. de la Cholere.* Il a escrit l'Histoire d'Athenes de son temps, mais plus auec vn stile d'Orateur que d'Historien. *Cic. au liu. intitulé Brutus.*

Democles certain Courtisan flatteur, lequel loüant incessamment la felicité de Denys le Tyran, en ce qu'il passoit sa vie superbemẽt & en delices, fut par luy enquis s'il vouloit eschanger sa condition auec la sienne; ce qu'ayant volontiers accepté, il fut par le commandement du Roy mis en son siege, vestu d'habits Royaux, ensemble luy fut apresté vn banquet tres-somptueux: mais afin qu'il connust quel estoit cét heur qu'il s'imaginoit & preschoit tant, il fist attacher quant & quant auec vn poil au lambris, vne espée qui pendoit à plomb sur son chef; ce qu'ayãt apperceu Democles se retira soudainement de peur, & lors remarqua par là quelle est la condition de ceux qui regnent auec tyrannie. *Cicer. en ses Quest. Tusc. Plut. en la vie de Dionysius.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Athenien, ieune garçon d'vne beauté exquise, lequel ne pouuant éuiter la poursuite violente & impudique de Demetrius Poliorcetes, se ietta dedans vne chaudiere d'eauë toute boüillante, en cela monstrant vn cœur chaste & digne de sa beauté & de son païs. *Plut. en la vie de Demetrius.*

Democrates athlete & luicteur tres-renommé, lequel estoit de telle force, qu'il ne pouuoit estre en aucune façon esbranlé du lieu où il s'estoit vne fois placé. *Ælian en sa diuerse Histoire.*

Democrite, nom d'vn Philosophe Abderitain, lequel ayant consommé en ses voyages bien 100. talents, ou 6000. escus (car il estoit fils d'vn homme tres-riche, & qui auoit vne fois traité toute l'armée du Roy Xerxes) s'en retourna enfin en son païs dénué de tous biens, & ayant choisi vn petit hebergement hors des murs de sa ville, s'abandonna du tout à la Philosophie & contemplation des choses cœlestes, mesmes dit-on qu'il s'aueugla luy-mesme pour y vacquer plus librement, & n'estre distrait par l'obiet des choses sensibles *Cicer. en sa Tusc.* Aussi estoit-il expert en toute sorte de disciplines, comme ayant eu pour Precepteurs les Mages & Chaldéens; comme pareillement les Gymnosophistes en l'Indie. Et bien qu'il fust du tout attentif à la recherche des sciences, si est-ce qu'il monstra combien le sçauoir pouuoit enri-

chir aux occasions ; car ayant preueu vn iour par le cours des astres, & signãment par le leuer de la Poussiniere, il achepta à fort bon prix toute l'huyle qu'il peut trouuer en tout le pays, ainsi se fist riche par son seul sçauoir ; mais ce neantmoins apres rendit la marchandise à ceux desquels il l'auoit acheptée, se contentant d'auoir monstré son sçauoir. *Pline liu.* 18. *chap.* 28. il viuoit auec grande abstinence & parsimonie, fuyant la cõpagnie d'vn chacun. Mourut aagé de 109. ans, enuiron l'an du mõde 3600. L'on dict que toutes les fois qu'il sortoit de sa maison, il rioit démesurément, disant que la vie des hommes n'estoit que vanité. Tenoit que toutes choses estoient composées d'atomes, & asseuroit y auoir plusieurs mondes & iceux corruptibles. A escrit plusieurs traictez touchant la Morale, Physique, & les Mathematiques. *Diog. Laerc. li.* 9.

Demogorgon, *Voy* Dæmogorgon.

Demonax Philosophe signalé cõtemporain de l'Empereur Adrian, fut grand contempteur des richesses & vn hõme vrayement sans soucy : car il ne s'apprestoit rien pour son entretien, ains quand il auoit besoin de quelque chose, il la prenoit fort librement, ou commandoit qu'elle luy fust donnée comme sienne en la premiere maison qu'il rencontroit. *Lucian.*

Demonesus Isle pres de Chalcedon, en laquelle se trouuent l'or, la turquoise, & le borax. *Estienne.*

Demonice ieune fille Ephesienne de race populaire, laquelle promist à Brennus Prince des Gaulois (dont il estoit deuenu amoureux) de coucher auec luy, & de luy trahir la ville d'Ephese pourueu qu'il luy baillast les carquants, bracelets & autres ioyaux dõt les dames ont accoustumé de se parer : au moyen dequoy la ville estant prise, Brennus commanda qu'ils luy iettassét en son giron ce qu'ils auoient des ioyaux d'or, ce qu'ils firent en telle quantité que cette fille en fut accablée toute viue, *Plutarque en ses Paralelles.*

Demons, *Voy* **Dæmons.**

Demophyle Sybille autrement nommée Cumane & Amalthée, *Voy* Amalthée.

Demophoon fils de Thesée & de Phedre, 12. Roy d'Athenes, lequel à son retour de la guerre de Troye fut poussé par les vents és riuages de Thrace où Phyllis fille de Lycurgue qui en estoit Roy, l'ayant recueilly & fait part de ses plus estroites faueurs, il y sejourna quelque temps : mais ayant pris congé d'elle pour retourner à Athenes, & obligé sa foy de la reuoir & prendre en mariage ; comme il differoit trop longuement, oublieux peut-estre de son vœu, elle porta ce delay auec telle impatience, que de desespoir elle se pendit. *Ouid. liu.* 2. *de l'art d'aymer, & en sa* 2. *Epist. sur ce subiect. Voy* Phyllis.

Demosthene Prince des Orateurs Grecs. Ayãt esté laissé orphelin en l'aage de 7. ans, à peine eut il dequoy payer le salaire de ses Maistres par la fraude de ses tuteurs qui auoient eu l'administration de son bien. Fut premierent disciple d'Isocrate, de Platon, & de quelques autres, puis s'adonna à l'estude d'Eloquence où il se façonna auec si grand soin, long & assidu du trauail, qu'aynt reformé sa parole & son action qui n'estoient autrement bonnes, il se rendit le plus habile Orateur de son temps. Estant entré au maniement des affaires, il s'attacha asprement à Philippes ennemy des Atheniens le combattant continuellemẽt par ses harangues, & se rendant deffenseur de la liberté publique : Mais bien qu'il eust eu assez d'efficace pour persuader la guerre contre luy, neant-

moins ces effects ne respondirent point à ses paroles: car lors de la bataille qui se donna entre Philippes & les Grecs à Cheronée, il s'enfuit des premiers, ayant laschement ietté ses armes. Aussi disoit de luy Diogenes le Cynique, qu'il estoit Scythe en parole, c'est à dire, braue comme vn Tartare; mais qu'au combat il estoit bourgeois d'Athenes. Depuis pour s'estre laissé corrompre par Harpalus qu'il auoit commencé d'accuser pour larcin, on le condamna à l'amende de 30000. escus, à quoy ne pouuant satisfaire, il se bannit luy mesme; mais apres la mort d'Alexandre Roy de Macedoine son ennemy, il fut r'appellé, & persuada derechef la guerre contre les Macedoniens. Puis les Grecs ayans esté subiuguez par Antipater, il s'enfuit d'Athenes ayant esté condamné à mort par le peuple; & estant poursuiuy par Archias enuoyé par Antipater iusques dans vn Temple où il s'estoit mis en franchise, il se fist mourir en succant du poison enclos au bout de sa plume. Apres sa mort le peuple Athenien luy erigea vne statuë, & ordonna que le plus ancien de sa race seroit à perpetuité nourry dās le Palais aux despens de la chose publique. *Libanius le Sophiste, & Plutarque en sa vie & en celle des dix Orateurs.*

Denis Tyran de Syracuse, fils d'vn simple citoyen de cette ville, nommé Hermocrates; Fut premieremēt esleu Capitaine general des Syracusains, ayant rendu les autres odieux & suspects de trahison: Et pour se rendre Maistre absolu de l'Estat, fist r'appeller les banis sous pretexte de secourir quelques villes alliées: Fist doubler la paye à tous ses soldats; obtint licence du peuple d'auoir des gardes pour sa personne qu'il choisit de gens desesperez & qui n'auoient rien à perdre. Aggrandit & enrichit tous ceux qui l'auoient assisté, & chassa ceux qui s'estoiēt opposez à ses desseins. Se deffendit laschement contre Himilco Chef des Carthaginois auec lequel ce neantmoins il s'accorda, & ainsi establit sa domination plus que iamais: Ayant entrepris la guerre contre les villes franches de Sicile, les Syracusains se sousleuerent contre luy & l'assiegerent dans sa forteresse qu'il auoit faict bastir exprés pour maintenir sa tyrannie, mais il fut deliuré par les Campaniens. Entretint tousiours la guerre contre les Carthaginois où il eut diuers succez, toutefois il les chassa de la Sicile. Traicta auec toute rigueur ceux de la ville de Rhege & la fist razer. Il auoit assez d'esprit mais trauaillé de beaucoup de vices, & plus l'aage s'aduança plus se corrompist il. Les flatteurs acheuerent de le perdre, car ils luy faisoient croire qu'il estoit le plus habile homme du monde, aussi vouloit estre estimé tel. Il eut entr'autres vn passionné desir de paroistre bon Poëte, & cette fureur prist tel accroissement qu'il en fist mourir plusieurs pour ce qu'ils mesprisoient ses œuures. Il monstra aussi des exemples de cruautez inouyes qu'il exerçoit sur les moindres subiects, comme sur des songes, & quelques paroles dictes à l'impourueu. Fut dauantage, grand contempteur des Dieux, ayant pillé plusieurs de leurs Temples, & leur donnant mesmes tousiours quelques traicts de gausserie, comme quand il osta vn manteau d'or à la statuë de Iupiter, disant que ce manteau estoit froid en Hyuer & trop chaud en Esté, & que celuy de laine luy conuenoit mieux; comme aussi quand il fist arracher la barbe d'or à Æsculape, alleguant que c'estoit mal à propos qu'on la luy auoit donnée, attendu que son pere Apollon n'en portoit point: Ainsi ses estranges cruautez & tyranniques deportemens le rendirent tellement detestable à tout le monde qu'il entra en deffiance d'vn chacun; c'est pourquoy il fist fossoyer le logis où il couchoit, s'enfermoit & reposoit dedans

dedans seul en grande crainte, ayant toutefois force gardes de tous costez, ses femmes, non pas mesme on frere ny son propre fils n'entroient point dans sa châbre sans se despoüiller tous nuds, puis l'on leur bailloit d'autres robbes que la leur : Se faisoit brusler les cheveux auec vn charbon ardant, ne voulant qu'on se seruist de cizeaux : cela n'empescha toutefois qu'il ne fust empoisonné ou tué, selon aucuns, par ses gardes, apres auoir regné en Sicile 38. ans enuiron l'an du monde 3776. *Plut. en sa vie, & en ses Morales.*

¶ Il y en eut vn autre fils du precedent, surnommé le Ieune, lequel succedant à son pere par le moyen de ses soldats, se concilia du commencement la faueur du peuple soubs pretexte de liberté, ayant deliuré de prison iusques à 3000. captifs, & deschargé le peuple de plusieurs imposts pour l'espace de 3 ans. Mais s'estant ainsi estably, il se mist à exercer sa cruauté sur les plus grands, & mesme contre ses freres qu'il fist mourir : dont s'estant rendu odieux aux Syracusains, il fut par eux assiegé dans son chasteau ; où contre le droict des gens il retint leur Ambassadeur ; mais en fin en ayant esté chassé il s'enfuit secrettement en Italie vers les Locres qui estoient aussi ses subiects, desquels ayant esté receu honorablement, ignorans sa fortune, il les traicta ce neantmoins auec toute sorte d'insolences & cruautez, violant leurs femmes & filles, & massacrant à discretion ceux qu'il vouloit ; mais les Locres ne le pouans plus supporter & l'ayans chassé, 6. ans apres il s'en retourna en Sicile, où derechef il s'empara de Syracuse par trahison, & y exerçant les cruautez encore plus grandes qu'auparauant, il fut banny de la Cité par Dion & Timoleon y ayant regné 22 ans ; & estant contrainct de se refugier à Corinthe, il y mena vne vie tres-sordide & mechanique, hantant les tauernes & lieux de desbauches auec des vautneans & gens de mauuaise vie, chetiuement vestu & sans aucun soin de sa personne voire fut reduit iusques là de se faire maistre d'Eschole voulant commander aux enfans, puis qu'il ne pouuoit commander aux hommes : Et comme en cette disgrace de fortune on luy demandast que luy auoit seruy Platon (duquel il auoit esté disciple) & toute sa Philosophie : *Elle m'a seruy* (dit-il) *de ce que ie porte patiemment le changement de ma fortune.* Plut. *en ses dicts notables. Iust. liu 21.*

Denis d'Halicarnasse traicte diligemment en ses 11 liures toute l'Histoire Romaine, sçauoir depuis la prise de Troye iusques à l'an 312. de la fondation de Rome. Il a escrit aussi plusieurs autres traictez de l'Oraison & de l'Eloquence traduicts en Latin par Theodore de Gaze. Il florissoit du temps d'Auguste. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre aussi Historien natif de Milet, lequel a escrit l'Histoire des Perses. Il fut grandement chery par l'Empereur Adrian pour son bel esprit, & mis au nombre de ses Cheualiers. *Philostrate.*

S. Denis dict l'Areopagite, pource qu'il estoit de ces souuerains Iuges d'Athenes ainsi appellez, grand Philosophe : Estant venu à Heliopolis ville d'Egypte pour vacquer à l'estude de la Philosophie, & estant de ce temps (qui estoit lors de la Passion de Nostre Sauueur) aduenuë vne grâde Eclypse de Soleil, comme il tesmoigne luy mesme *en son Epist. à Polycarpe*, il s'escria à son Precepteur Apollophanes, *Ou que le monde alloit perir, ou que le Dieu de la nature souffroit.* Estant de retour à Athenes il receut la Foy de l'Apostre preschant en l'Areopage *Act.* 17. Depuis il fut estably premier Euesque d'Athenes selon Eusebe : Et en suitte à la suasion de S. Clement vint és Gaules à Paris où apres auoir publié l'Euangile, il y fut martyrisé és dernieres années de

Traian. *Baron. ann.* 109. Il nous a laissé de beaux escrits & specialement de la Cœleste & Ecclesiastique Hierarchie, & des noms diuins, lesquels bien que reiettez & declarez apocryphes par les aduersaires de la Foy, & mesme par quelques Catholiques, si est-ce qu'ils sont authorisez par vne infinité de tesmoignage des plus anciens Peres & Docteurs de l'Eglise par le 3. Oecumenique de Constantinople, & autre.

¶ De son nom fut appellée S. Denis ville de France pres Paris, qui n'estoit auparauant qu'vn petit village dict Catule, où l'on tient que ce Grand Apostre, porta sa teste apres qu'il eut esté decapité sur Montmartre vne lieuë pres, & y fut inhumé; Où depuis le Roy Dagobert I. fist bastir vne magnifique Eglise qu'il fist couurir d'argent, l'enrichissant de grands priuileges & prerogatiues, car il donna souueraine puissance à l'Abbé sur les biens, vies & honneurs des habitans de la ville qui y fut bastie de ce temps, & des lieux circonuoisins: Mesme dict-on que posterieurement Charlemagne ayant faict hommage de son Royaume à S. Denis, auoit ordonné que les Roys ne seroient couronnez ny les Euesques ordonnez sans son consentement. Anciennement les Abbez estoient Maistres de la Chappelle du Roy & ses Grands Ausmoniers, & encor de ce temps sont ils Conseillers au Parlement de Paris & y ayans voix deliberatiue, estans aussi exempts de la subiection de l'Euesque de Paris. Cette ville estoit iadis fort celebre à cause de ses Foires où frequentoient plusieurs nations; mais sur tout y sont de present remarquables dans l'Eglise le merueilleux thresor où se voyent de grandes richesses, comme aussi les sepulchres fort superbes de la plus part de nos Roys.

S. Denis Euesque de Corinthe, personnage de grande saincteté & doctrine, que Tertullian appelle curieux rechercheur de toutes sciences. Il a escrit quelques Epistres. Florissoit du temps d'Eleuthere Pape, enuiron l'an 190. *S. Hierosme en son Catal. Euseb. en sa Chroniq.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Euesque d'Alexandrie & Disciple d'Origene & son successeur en l'Escole d'Alexandrie & duquel il censure les erreurs; entr'autres siens traictez a escrit sur les œuures de S. Denis. Deceda soubs l'Empereur Gallien, l'an 17. de son Episcopat, & de grace 266. *Euseb. liu. 7 chap. 25.*

S. Denis Grec, 26. Pape, fut le premier Moyne qui paruint à cette dignité & qui fut consacré par l'Euesque d'Ostie (lequel a depuis tousiours vendiqué ce droict.) Il diuisa aussi aux Prestres & Euesques tant à Rome qu'ailleurs, les Temples, Cemetieres, Paroisses & Dioceses. Condamna l'erreur de Paul Samosatenien Ebionite, & de Sabellius niant la distinction des personnes de la Trinité. *Euseb. liu. 7. chap. 26.* Fut martyrisé apres auoir tenu le siege 6. ans, 2. mois l'an de grace 273.

Dentatus fut ainsi dict M Curius noble Romain, pource qu'il nasquit auec ses dents. *Voy* Curius.

Derbices ou Derbiens peuples de l'Asie, selon Pline, en la Grande Tartarie pres la mer d'Hyrcanie arrousez du fleuue Oxus. Ils punissent seuerement iusques aux moindres fautes: & quand leurs parens ou amis ont atteint le 70. de son aage ils les esgorgent & mangent, estimans leur estre beaucoup plus honorable d'estre mangez de leurs parens que d'estre consommez par la terre & estre mangez des vers. *Strabon.*

Derceto certaine Deesse fabuleuse adorée par les Syriens, autrement nommée Atergatis. *Voy* Atergatis.

Dercylidas Lacedemonien, vaillant & renommé Ca-

pitaine, lequel voyant vn ieune homme qui ne daignoit se leuer pour luy faire honneur & luy donner place à se seoir, l'interrogea de la cause; auquel il repliqua, que c'estoit pour ce qu'il n'auoit point engendré d'enfans qui luy en peussent faire autant. *Plutarq. en la vie de Lycurgus.*

Despautere fameux Grammairien qui a descrit en vers les Rudimens de la langue Latine, lesquels occupent la plus grand part du temps les Estudians. Florissoit enuiron l'an de salut 1539.

Despence natif de Chaalons, tres-fameux Predicateur & Docteur excellent specialemẽt en la controuerse: Aussi fut-il appellé par les Roys Henry II. François II. & Charles IX. pour composer les differents de ceux de la religion. Il a cõposé plusieurs escrits de sa profession tant en Latin qu'en François, puis mourut l'an 1571.

Deucalion fils de Promethée, auquel Epimethée son oncle donna sa fille Pyrrhe en mariage. Sous son regne (qui fut en Thessalie) y aduint vne inondation d'eauës, si bien qu'il fut contrainct de se retirer auec sa femme sur le mont Parnasse: Ou bien selon d'autres de s'enfermer dans vn esquif ou arche, dont ayant lasché la colombe pour luy rapporter le signal du calme reuenu, ils eschapperent de ce naufrage general. Mais se voyans dénués de toute compagnie, allerent consulter la Deesse Themis à ce qu'elle leur donnast aduis & moyen de reparer le genre humain, si la volonté des Dieux ainsi le permettoit: Ausquels la Prophetisse repondit que se voulans leur reste, ils iettassent derriere eux les os de leur grand mere; ce qu'interpretans de la terre commune & ancienne parente de tous, ils prirent des cailloux qui sont comme ses os, dont de ceux que iettoit Deucalion nasquirent des hommes, & de ceux de Pyrrha des femmes. *Ouide liu. 1. de ses Metam.*

¶ *Les Histoires veritables rapportent ce deluge à vn particulier qui aduint du temps que ce Deucalion regnoit en Thessalie enuiron* 800. *ans apres le general de Noé,* 230. *apres celuy d'Ogyges Roy de la Bœoce.* Oros. l. 1. c. 9. *Mais puis que Lucian* au traicté de la Deesse de Syrie *& Plutarque* au liu. de l'Industrie des animaux, *font mẽtion d'vne arche & de l'ennoy de la colombe; l'on ne peut reuoquer en doute que cette fabuleuse inondatiõ ne soit vne naïfue representation de ce deluge vniuersel qui purgea le monde de tant de crimes dont il estoit pollu, qui noyant toute ame viuante excepté Noé & sa famille qui se sauuerent dans vne arche par le commandement de Dieu,* Gen. 6. & 7. *Ce qui nous a de plus confirmé par son nom Deucalion, comme qui diroit* Deuteron caleon, *c'est à dire, Rappellant pour la seconde fois le monde en estre: Car quant à cette miraculeuse transformation de pierres en hommes qui causa la reparation du genre humain, nous pouuons dire vray-semblablement; que ce fut dauantage qu'apres ce rauage d'eauës les hommes demeurerent longtemps és costes pierreuses des montagnes sans descendre dãs les plaines limonneuses iusques à ce que Deucalion les en retira pour habiter les villes, laissans lors derriere eux les roches & les cailloux. Ou biẽ plustost que les Poëtes nous ont voulu representer la naïfue douceur & humanité qu'il leur inspira au lieu de la dure & insensible nature qu'ils auoiẽt auparauãt emprainte dans le cœur. A quoy l'inuita le cõseil de la Deesse Themis qui nous represẽte la loy de nature & cete secrette loy de Iustice qui nous attire à la societé humaine.*

Deuerre estoit l'vn de ces trois Dieux, selon Varron & S. Augustin *de la Cité de Dieu,* que les Anciens auoient de coustume de bailler pour gardien à vne femme accouchée, de peur que Syluain Dieu estimé des forests & des champs n'entrast de nuict & luy donnast de l'ennuy. Or ces trois estoient Intercidone, ainsi dict de l'en-

trecouppent de la coignée, Pilomne du pilon, & Deuerre des balais, en consideration que les arbres ne sont pas couppez & taillez sans fer, ny le bled ne se mange sans pilon, ny ne s'amasse sans balay; & pour cet effect auoient de coustume trois hommes d'aller la nuict à l'entour de la maison & frapper le sueil de l'huys d'vne coignée, puis d'vn pilon, & en apres on le ballioit auec des balais, afin que ces signes de seruice leur ayant esté rendus, ils cõseruassent l'accouchée contre la force & violence de ce Dieu Syluain. *Cartari en ses Images des Dieux.*

S. Deus-dedit Pape. *Voy* Dieu-donné.

Deuteronome liure de Moyse ainsi appellé des mots Grecs *Deuteros* & *nomos*, comme qui diroit reïteration & publication de la Loy; dautant que les Loix tant Morales, Ceremonielles, que Iudicielles deduictes en l'Exode & au Leuitique, y sont repetées afin que le peuple desobeïssant fust dauantage inuité à l'obseruation d'icelles. Ce liure s'appelloit par les Hebrieux, Sommaire de la Loy, dont le contenu estoit engraué dans l'Autel des sacrifices, selon le commandement de Dieu. *Exod.* 20. *Iosué* 8. Il fut longtemps esgaré tant sur la fin du Iudaïsme que de la primitiue Eglise, mais apres fut trouué par les Chrestiens vn peu deuant S. Chrysostome, comme luy mesme le tesmoigne. *Sixte Sienn. liu.* 2. *de sa Sainct e Biblioth.*

D I

Dia Isle de la mer Ægée, l'vne des Cyclades distante d'enuiron 7. milles de celle de Delos. Elle est autrement appellée Naxos, Sicile mineur, Dyonisias à cause de la bonté & fertilité de ses vins. *Plin. liu.* 4. *ch.* 12. L'on l'appelle de present *Standia* selon Magin *en sa Geogr.* En icelle aussi Bacchus espousa Ariadne apres qu'elle eut esté abandonnée par Thesée. C'est pourquoy aussi cette Isle luy estoit dediée. *Ouide.*

Diable, interp. du Grec *calomniateur,* appellé des Hebrieux *Satan,* c'est à dire *aduersaire*; est cet esprit malin & Demon infernal ennemy iuré de Dieu & de son Eglise. L'escriture saincte le met tousiours au nombre singulier cõme estant le Prince & Chef de tous les autres. C'estoit auãt la creation du monde, vn Ange de lumiere & le plus excellent & parfaict entre toutes les creatures & substances spirituelles; mais qui pour s'estre enorgueilly & esleué contre Dieu, fut precipité du Ciel dans l'abysme des Enfers auec la tierce partie des Anges ses complices, selon quelques vns (car nous ne tenons cela que par tradition sans escriture) pour estre tourmentez & tourmẽter à iamais les meschans & damnez par des supplices eternels. Depuis cette cheute il a tousiours tasché par enuie de perdre le genre humain; & à cet effect seduisit nos premiers parens, desguisé en la forme d'vn serpent pour les faire reuolter de l'obeïssance du Souuerain, & depuis a tousiours continué & continuera iusques à la fin d'inciter les hommes à peché auec des forces tant spirituelles que charnelles si puissantes qu'il a enclaué és liens du peché toute la nature humaine, si bien qu'il est appellé le Pere & Prince de ce monde. *Matth.* 4. *Luc* 4. *Iob.* 41. Il ne peut toutefois riẽ qu'entant que Dieu luy permet. 3. *Roys* 22. *Iob.* 1. *Apocal.* 20. Et iaçoit qu'en tout temps il ait faict & fasse encore paroistre plusieurs prodiges par ses ministres comme en predisant les choses futures & produisant beaucoup de choses extraordinaires & contre le cours de nature qui semblent imiter les vrais miracles & diuins, si est ce que ou bien il les faict par cette science innée & qualité parfaicte de connoissance qu'il a euë du commencement de sa creation,

laquelle ne luy a point esté ostée par sa reuolte; ou bien par sa grande experience qu'il a acquise és secrets de la nature & des affaires du monde depuis son origine; ou enfin par vne puissance qui luy est infuse & donnée aux occasions que Dieu seul sçait & connoist estre necessaire & vtile à sa gloire. *Voy* Anges & Demons.

Diagoras certain Philososophe Athenien, mais Athée, lequel non content d'admettre aucune Diuinité, destournoit par ses presches & escrits vn chacun des Sacrez mysteres & seruices des Dieux; c'est pourquoy il fut banny par les Atheniens, ses liures bruslez, & mesmes promirent vn talent (qui vaut 600. escus) à qui le pourroit tuer.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, natif de Rhodes, qui eut trois fils, lesquels ayant veu vaincre aux ieux Olympiques & couronner tous trois en vn iour, rendit l'ame comme ils l'embrassoient & luy mettoient leurs couronnes sur sa teste. *A Gell. liu. 3. chap. 15.*

Diane fille de Iupiter & de Latone, nasquit en l'Isle de Delos auec Apollon son frere. Dés sa naissance elle fist vœu de perpetuelle chasteté, & pour cet effect fuyoit la compagnie des hommes, s'adonnant à l exercice de la chasse, & pourtant elle fut nommée Chasseresse & Gardienne des forests & montagnes. A cette occasion on la representoit en habit de Nymphe, toute troussée auec l'arc en main & le carquois plein de flesches aux flancs, accompagnée de ieunes Nymphes. Quelquefois aussi l'on luy donnoit vne torche ardante & des flesches en la main. L'on la faisoit portée par vn char, tirée par deux cerfs blancs ou selon d'autres par vn mulet & vn taureau. Elle estoit outre plus inuoquée par les femmes enceintes à ce que leur fruict peust venir heureusement en lumiere; & de là l'on l'appelloit Iunon du verbe Latin *Iuuo* qui signifie *i'aide*, pour ce qu'elle leur aidoit & soulageoit leur douleur: Et Lucine du mot *Lux*, c'est à dire, Lumiere, d autant que par son aide les enfans voyoient la lumiere. Les anciens la nommoient en trois façons au ciel Lucine, en terre Diane, & en Enfer Proserpine; à quoy se doit rapporter cette forme d'vne femme laquelle ils representoient à trois testes, dont la dextre estoit d'vn cheual, celle du milieu d'vn sanglier, & de la senestre d'vn chien. Cette Deesse a esté reconnuë & adorée de tous les Payens, & specialement en l'Asie où elle auoit entre autres vn superbe Temple qui estoit l'vne des merueilles du monde en la ville d'Ephese. *Act 19.* Comme aussi en Perse vn autre nommé Castabalis dont les Religieuses marchoient sur des charbons ardans sans se blesser les pieds. *Strab. liu. 12.*

¶ *Les anciens nous ont voulu par cette Deesse representer la Lune à cause de ses diuers effects: Car lors qu'ils l'ont faicte fille de Iupiter & de Latone, & sœur d'Apollon, ils ont eu esgard à la creation d'icelle lors qu'elle sembla comme sortir des tenebres (car ce mot de Latone vaut autant à dire que* musser *ou* cacher*) c'est a dire d'vne confusion & meslange de choses, apres que Dieu l'eut creée auec le Soleil son frere qui est Apollon. Que si nous voulōs appliquer l'humeur chasseresse de cette Deesse à la Lune, nous pouuons rapporter cela au deuoyement qu'elle fait de la ligne ecliptique, ainsi que les veneurs qui s'escartent en la poursuite de leur proye. Ces traicts qu'elles portent ce sont ses rayons, & les Nymphes Deesses des eaux qui l'accompagnēt representent l'humidité qu'elle a naturellement. Si ce n'est que nous vueillions dire que l'exercice de la chasse conserue en quelque façon la chasteté par la dissipation des humeurs superfluës, de laquelle l'on tient que Diane estoit tellement curieuse que l'on la met pour patrone de cette vertu entre toutes. Que mesmes les filles d'Athenes lors qu'elles se vouloient marier pour euiter le courroux de cette Deesse à la garde & pro-*

tection de laquelle elles auoient esté estans vierges, luy faisoient des offrandes pour luy demander pardon du changement de leur dessein. Le chariot qu'on luy donne est signe de ce que les Sphæres cœlestes rouent continuellement & sans fin. Les cerfs qu'on adioint à son char sont marques de sa vistesse par laquelle elle surpasse les autres planettes en sa course, ainsi que faict le cerf les autres animaux. Le mulet & le taureau qui par quelques vns luy sont donnez, rapportent en quelque chose à la nature de la Lune, attendu qu'elle est froide comme eux; d'où prouient leur sterilité: Ce neantmoins dautant que l'abondance d'humeurs aide & aduance grandement l'enfantement par son influance, & que la Lune a cette qualité d'estre humide, les Anciens l'ont feinte tutrice & gardienne des femmes enceintes, & en cette façon, ses flesches, selon l'explication de quelques vns signifient les douleurs semblables aux grandes blessures qu'elles ressentent en leur gesne; ce que l'on representoit aussi par sa torche ardante; bien que plustost on la doiue appliquer à sa clarté, pour ce que par icelle elle sert la nuit de guide aux voyageurs, & pource a t'elle esté estimée Deesse gardiennes des chemins. Or ces trois testes qu'on luy donnoit se doiuent rapporter aux trois puissances qui luy ont esté attribuées: La premiere d'icelle qui est celle du cheual, nous monstre la vistesse qu'elle a au Ciel en sa course; celle du sanglier, son exercice forestier de la chasse en terre; & celle du chien, le domaine qu'on luy a donné sur l'enfer, estant le chien vne offrande destinée à Pluton. Au reste on la nommoit Hecaté (qui veut dire en Grec cent) *pour ce qu'on luy sacrifioit vn sacrifice de cent bœufs qu'on appelloit Hecatombe.* Cœl. Curion en ses Hieroglifiq. & V. Cartari en ses Imag. des Dieux.

Diaphanes fleuue de cette partie de la Cilicie, qui confine auec la Syrie, ainsi dicte à cause que son eau est diaphane & fort transparente. *Pline liu. 5. chap. 27.*

Dicearchie ville tres-celebre de la Lucanie ou Basilicate, dicte de present Pousfoles. *Voy* Pousfoles.

Dicæarque de la ville de Messine en Sicile, Orateur & Mathematicien fort renommé, lequel a escrit vn liure de la Republique des Spartiates qui se lisoit publiquement par ordonnance du Senat. Il croyoit que le monde n'auoit eu aucun commencement, & asseuroit que l'ame n'estoit autre chose qu'vne certaine vertu & puissance diffuse également tant és corps des hommes qu'en ceux des bestes, de laquelle estant inseparable elle perissoit auec le corps.

Dicé Deesse fille de Iupiter, estimée presider aux iugemens dont les ministres s'appelloient Dicastes, pour ce qu'ils decidoient des debats & mettoient fin aux chicaneries. Son pourtrait estoit tiré en forme d'vne vierge, parce que la Iustice doit estre impolluë & gardée estroittement: l'on la faisoit fille de Iupiter, pour ce que c'est luy qui est le Nomothete ou Legislateur souuerain, & le Prince vniuersel de toutes choses. *Budée Voy* Themis.

Dictateur estoit entre les Romains ce souuerain Magistrat lequel estoit creé par les Consuls lors que la Republique estoit en vn extréme danger. Il fut premierement institué du temps de Tarquin le Superbe; & estoit esleu par les Consuls tantost sans l'aduis du Senat, tantost de l'aduis du Senat sans le peuple; ou bien des Consuls seuls par le cõmandemẽt du peuple: mais falloit tousiours qu'il fut nommé par les Consuls; ce qui luy donna le nom de Dictateur, du verbe Latin *dicere*, qui signifie nommer. Il nommoit aussi incontinent apres sa creation, vn Maistre de la Caualerie, que nous dirions Connestable, qui estoit comme son associé pour ce qu'il auoit la charge des armées, & iaçoit qu'il fust aussi quelque fois esleu par le Senat & par le peuple, son authorité estoit en tout souuerai-

ne ayant puissance absoluë sur les biẽs, honneurs & vie des Citoyens Romains, qui pouuoit disposer à sa volonté de l'Estat de la Republique en temps de guerre. Aussi lors qu'il estoit creé, tous les Estats & Offices de la Republique, Consuls, Preteurs, Ædiles, &c. cessoient, fors le seul Tribun du peuple. Le temps de sa charge expiroit apres six mois, iaçoit que ce temps ait esté quelquefois prolongé, & que Sylla & Cæsar se soient establis vne Dictature perpetuelle. Et lors qu'il quittoit cette charge il abrogeoit quant & quant celle du Connestable, & establissoit-on lors des Consuls, entre les mains desquels il remettoit l'authorité souueraine. Menoit deuant soy vingt-quatre sergents portans certains petits faisceaux de verges à l'entour des haches d'armes. *Alex. d'Alex liu.4.ch.23.*

Dicté montagne de Candie, ainsi dicte d'vne certaine Nymphe portant mesme nom qui y estoit honorée. En icelle Iupiter fut nourry, selon Virgile *au 4. des Georg.* d'où il fut aussi surnommé Dictéen. *Strab liu.10.*

Dictynne autrement appellée Britomartis, certaine Nymphe de Candie fille de Iupiter laquelle accompagnoit ordinairement Diane, dont aussi elle fut appellée Dictynne, pour ce qu'elle se seruoit de filets nommez *Dictia*, comme adonnée grandement à la venerie. *Voy* Britomartis.

Dictys Cretensis Historien, ayant suiuy Idomenée Roy de Candie à la guerre de Troye, l'a descrite puis apres en six liures en langue Phœnicienne.

Didienne Loy fut ainsi nommée de Didius son autheur. Elle est mise entre les loix somptuaires qui reigloient la despence & le luxe extraordinaire des Romains : Fut publiée dixhuict ans apres celle de Fanius pour mesme subject. Mais on y augmenta de plus deux chefs ; le premier, que non seulement la ville de Rome, mais aussi toute l'Italie y seroit subiecte ; & le 2 Touchant ce qui regardoit la superfluité des banquets que tant les conuiez que ceux qui conuioient encourussent la peine portée par la loy. *Macrob. li. 3. chap. 29.*

Didier dernier Roy des Lombards, se rendit ennemy de l'Eglise Romaine, trauersant l'eslection du Pape Estienne authorisée au Concile de Latran ; si bien que le Pape fut contraint d'auoir recours à Charlemagne, lequel nonobstãt les feintes & artifices qu'apportoit le Lombard (qui d'abõdant vouloit faire auoüer & couronner pour Roys de France par le Pape Adrian ; les enfans de Carloman frere de Charlemagne) le desconfit totalemẽt, & le prist prisonnier l'an 776. Ainsi finit le Royaumes des Lombars apres auoir duré 24. ans en Italie. *Eginhard en la vie de Charlemagne.*

Didius surnommé Iulian Empereur Romain, obtint l'Empire par argent qui estoit lors au plus offrant, l'encherissant sur Sulpitian : Fut vn Prince factieux, plein d'ambition ioüeur & extremément auare, si bien qu'il se fist haïr d'vn chacun, dont Niger Pescennius & Septimius Seuerus ayans esté creés Augustes par les soldats reuoltez, il fut tué miserablement sept mois apres par le commandement du Senat dans le Palais où l'on le trouua plorant comme vne femme enuiron l'an de salut 195. *Aurel. Victor.*

Didon, autrement nommée Elise, fille de Belus Roy des Tyriens, laquelle espousa premierement Sichée ministre d'Hercules, mais ayant esté tué par Pygmalion frere de Didon, qui brusloit du desir d'auoir ses thresors, elle en estant aduertie par songe, monta sur mer auec toutes ses richesses, & vint surgir en cette partie d'Affrique appellée Zeugitane ; où elle achepta de Iarbas Roy de Getulie autant de terre que

pourroit contenir sur la peau d'vn taureau, laquelle ayant decouppée en petites parcelles, il luy fut aisé de l'estendre à l'entour d'vne place capable de contenir vne ville qu'elle bastit & nomma Carthage : mais depuis Iarbas en estant deuenu amoureux, comme il la voulut presser de le receuoir en mariage, afin d'éuiter sa violence se tua elle-mesme, estimant cette mort luy estre plus honorable que d'en rentrer en secondes nopces, contre sa promesse faicte à son premier mary, *S. Hierosme*. Virgile ce neantmoins *au 1. & 4. de son Æneide*, dit qu'Ænée estant venu aborder en Carthage apres la prise de Troye fut recherché d'elle en mariage, mais c'est contre la fidelité des meilleures histoires, attendu que plus de 260 ans se sont escoulez entre le temps de l'vn & de l'autre.

Didyme, ou *Dina*, Isle voisine de la Sicile, appellée vulgairement *la Saline* qui est l'vne des Æolies ou Vulcaniennes ayant en son circuit bien 12. milles. Elle iettoit iadis en quelques lieux du feu de ses cauernes; produit grande abondance de vins, de fruicts & d'Alun.

Didyméen fut appellé Apollon pour ce qu'il represéte double face de sa diuinité, c'est à sçauoir, en sa lumiere propre qu'il fait paroistre le iour : & en celle qu'il preste à la Lune esclairante les tenebres de la nuict. Il auoit vn celebre Temple de ce nom en la ville de Milet, où il rendoit ses Oracles, mais qui fut bruslé par Xerxes. *Strab. liu* 14 *Voy.* Branchides.

Didymus Alexandrin personnage d'vne doctrine grande & miraculeusement acquise, car iaçoit qu'il eust perdu la veuë estant encore ieune, & n'ayant encor appris les premiers rudiments de la grammaire, il se rendit ce neantmoins excellent & parfaict és sciences plus releuées de la Philosophie & Theologie, voire mesme és Mathematiques où la veuë semble estre du tout necessaire. Le grand S. Antoine l'estimoit beaucoup pour sa profonde doctrine; comme aussi S. Hierosme duquel il fut Precepteur. *Onuph. S. Hierosm. epist.* 51. *&* 65 Il a escrit quelques liures de Theologie mentionnez dans Sixte Siennois *liu.* 4. *de sa S. Bibl ot.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Alexandrin Grammairien fils d'vn vendeur de saline, lequel (selon le tesmoignage de Quintilian) a plus escrit qu'aucun autre, ayant cõposé iusques à 3500. liures. Florissoit du temps d'Auguste.

Die ville Episcopale du haut Dauphiné vers la riuiere de Drome, dicte des Latins, *Augusta Dia*, ou *Dia Vocontiorũ*. Son Euesché qui est de present annexé à celuy de Valence, contient bien 150. paroisses & depend de l'Archeuesché de Vienne.

Dieppe ville de la Normandie fort renommée pour son port de mer.

DIEV (dont le propre nom est ineffable & incomprehensible comme son essence) est CELVY QVI EST. *Exod.* 3. Mais tellement conneu en l'abondance de ses effects & œuures admirables que l'on n'en doit rien dire de peur de n'en dire assez; & tellement inconneu en son essence que l'on n'en peut rien dire, de peur d'en dire mal.

Dieu-donné, ou *Deus-dedit*, Theodat, ou Dorothée Romain 70. Pape, personnage de rare saincteté, qui guerit vn ladre en le baisant : Ordonna que les femmes infames & publiques pourroient tesmoigner contre les Simoniaques. Mourut apres auoir tenu le Siege 3 ans 3. mois & 10. iours, enuiron l'an de salut 618. *Onuph. Plat.*

Dijon ville capitale de la Bourgogne, appellée des Latins *Dinio* ou *Diuionum*. L'Empereur Aurelian en fut fondateur, ou se on d'autres restau-

restaurateur seulement. Elle est située en plaine campagne, arrousée des deux fleuues Suson & l'Ouche, fortifiée de bons remparts. Le Parlement de toute la Prouince y fut institué par Philippes Duc de Bourgogne, & depuis restably par Louys XI. Les habitans de cette ville sont fort ialoux de leur honneur, & fort arrestez en leur opinions, au reste exacts obseruateurs de leur liberté & priuileges, lesquels le Maire de la ville promet garder contre qui que ce soit, & le Roy mesme, si la necessité le requiert. *Mercat. en son Atlas.* S. Benigne fut leur premier Apostre. En cette ville se tint vn Concile des Euesques de France, l'an 1198. y presidant le Legat du Pape Innocent III. auquel fut decreté vn interdict contre la France à cause du Roy Philippes Auguste II. du nom qui auoit repudié sa femme Helbergue & introduict en sa place Agnes fille du Duc de Morauie. *Gaguin liu. 6. P. Æmile liu. 6.*

Dina, interpreté de l'Hebrieu, *Iugement*, fille de Iacob & de Lia. *Genes.* 30. laquelle fut rauie & violée par Sichem. *Genes.* 34. Mais selon Philon & le Paraphraste Chaldéen, elle fut femme de Iob. *Geneb. liu.* 1. *de sa Chron.*

Dinan ville de Bretagne l'vn des anciens & plus gracieux seiour des Duc de Bretagne.

Dindymene fut appellée Cybele Grand-mere des Dieux, pour ce qu'on luy sacrifioit sur le Mont de Phrygie nommé Dindyme. *Martial. liu.* 8.

Dine ville Episcopale de Prouence dont l Euesché s'estend sur enuiron 185. parroisses, & dépend de l'Archeuesché d Ambrun.

Dinocrates Messenien remarquable pour auoir ensemble conioinct auec son incontinence & extréme lasciueté, vne affection grande & suffisance à l'execution des desseins plus releuez: Car ayant vn iour bien beu en vn festin, & dansé toute la nuict desguisé en habit de femme, il alla le lendemain prier Flaminius lors Consul Romain, qu'il le voulust aider à retirer la ville de Messine hors de la subiection des Achæiens, auquel il fist responsé qu'il y penseroit, mais qu'il s'estonnoit comme il pouuoit danser & chanter en habit de femme, ayant entrepris de si grandes choses. *Plut. en la vie de Flaminius.*

Diocletian Empereur Romain, natif de Dalmatie d'assez bas lieu (car son pere auoit esté notaire & affranchy:) Fut vn Prince de grand cœur, tres-aduisé & amateur de la Republique. Aussi tost qu'il eut esté proclamé Auguste il vengea la mort de Numerian en son predecesseur; déconfit Carinus frere de Numerian qui parauant auoit esté enuoyé pour Cæsar en France; s'associa à l'Empire Maximian qui luy fut neantmoins obeissant comme fils & auec lequel il obtint plusieurs victoires: Et d'autant que beaucoup de grandes guerres suruindrent, il fut arresté entr'eux qu'vn chacun esliroit vn autre Cæsar & successeur lequel aideroit à maintenir & deffendre l'Empire, si que Diocletian nomma Galerius Armentarius; & Maximian esleut de sa part Constantius Chlorus, lesquels apres s'estans separez en plusieurs contrées de l'Empire; Diocletian qui eut l'Egypte en son departement y déconfist Achilleius: comme aussi les autres Empereurs gouuernerent l'Empire auec tant d'vnion & de valeur qu'ils le rendirent paisible par tout: Mais entr'autres Diocletian fut tres-sage & tres-valeureux; aussi n'y eut-il iamais Empereur plus honoré que luy, car Maximian luy portoit honneur comme à son pere: Galerius & Constantius comme à leur Maistre, & tous en general l'eurent en si grand respect qu'on n'y pouuoit rien adiouster, dont il s'en orgueillit tellement, qu'il voulut que ses subiets l'adorassent en la façon

comme l'on faisoit aux Roys de Perse, & que sans aucun esgard de personnes, tous indifferemment luy baisassent les pieds estans agenouïllez en terre, si que pour l'apparence & demonstration d'vne plus grande reuerence il fist broder ses souliers & couurir de pierres precieuses ; ce que personne de ses predecesseurs n'auoit encores fait. *Pomp.Lætus, Oros. liu. 9.* Mais estant dauantage poussé d'vn esprit diabolique il se mist à persecuter les Chrestiens auec tant d'horribles cruautez*, qu'Eusebe, qui estoit de ce temps là, dict qu'il ne peut par paroles expliquer ce qu'il a veu de ses yeux : aussi nulle guerre faicte contre les Chrestiens n'en fist iamais tant mourir, ny iamais les Chrestiens ne remporterent vn plus grand triomphe que lors qu'ils ne peurent estre surmontez par tant de cruels tourments & martyres qu'ils endurerent l'espace de dix années en cette dixiesme persecution. *Euseb. liure 8. chap. 2. Niceph. liu. 7. chap. 7.* Or comme il estoit au dernier eschelon de ses grandes prosperitez, obey & redouté de tout le monde, craignant peut-estre le changement de fortune, ou se iugeant incapable à cause de sa foiblesse & vieillesse de supporter vn si grand faix comme estoit l'Empire, il se delibera de s'en demettre; & mesme induisit Maximian à faire le semblable. Ainsi l'an de salut 307. selon Eusebe, Diocletian en Nicomedie ayant gouuerné l'Empire 20. ans, & Maximian en la ville de Milan renoncerent à l'Empire, & se rendirent égaux à tous particuliers, apres auoir premierement nommé & esleu pour Empereurs Constantius & Galerius lesquels estoient Cæsars. Voire mesme Diocletian qui s'estoit retiré en vne sienne petite maison champestre, ententif seulement au labourage d'vn sien jardin, declaroit à tous qu'il luy estoit aduis que destors il commençoit à viure; & de fait il ne voulut iamais delaisser cette sorte de vie, bien qu'il eust esté par plusieurs fois inuité de prendre derechef l'Empire. Quelques vns disent qu'il s'empoisonna pour la crainte de Licinius & de Constantin ; d'autres, comme Aurele Victor, qu'il mourut insensé atteint l'aage de 78. ans.

Diodore surnommé Chronus, Dialecticien disciple d'Euclide, lequel inuenta beaucoup de subtilitez en la façon des argumens. Estant vn iour conuié par Ptolemée Soter à vn banquet, comme il n'y peut soudre quelques questions sur le champ qui luy estoient proposées par Stilpon : il quitta aussi tost la compagnie, & apres auoir employé quelque temps à composer vn liure sur la resolution de ces questions, il en mourut d'ennuy & de honte. *Pline liu. 7. chap. 54. Diog. Laerce liu. 2. de la vie des Philosophes.*

Diodore Sicilien, Historien tres-renommé a descrit en langue Grecque l'Histoire vniuerselle qu'il appelle Bibliotheque, contenant 1138. ans, iusques à Iules Cæsar, qu'il deduit en 40. liures dont plusieurs nous defaillent. Florissoit du temps d'Auguste.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Euesque de Tarse & Precepteur de S. Chrysostome, lequel mesprisant les Allegories & le sens mystic, s'est rendu celebre par l'explication nuë & literale de l'Escriture. *Socrate liu. 6. chap. 3. de son Hist. Eccles.* Il a escrit quelques liures sur l'vn & l'autre Testament mentionnez par Sixte Siennois *liu. 4. de sa Saincte Biblioth.* Florissoit l'an de salut 360. *Suidas.*

Diogenes Philosophe Cynique tres-celebre, fut disciple d'Antisthenes, de l'Eschole duquel il ne peust iamais estre distraict : Et de fait ce Maistre le menaçant vn iour de le frapper d'vn baston s'il perseueroit de l'importuner par sa presence; il luy repliqua lors, qu'il ne pouuoit estre si dur qu'il l'empeschast de l'escouter lors qu'il diroit quelque chose de bon. De là

en apres il vescut tousiours en pauureté volontaire sans aucun soin de l'aduenir, s'accoustumant au froid & au chaud auec vne patience nompareille, iusques là d'embrasser nud en plein Hyuer des pelotes de neige pour se rendre le mal futur tolerable. Il faisoit sa demeure ordinaire dans vn toneau qui estoit defoncé par vn bout, lequel il tournoit de costé & d'autre selon le temps & les saisons, tantost pour se faire ombre, & tantost pour receuoir la chaleur du Soleil: Portoit ordinairement vne besace pour luy seruir de garde-manger, & vn baston pour luy seruir à marcher: Rompit vne escuelle de bois qu'il portoit pour boire, ayant veu vn enfant boire en sa main. L'on tient qu'Alexandre le Grand le voyant en si pauure estat, luy demanda ce qu'il vouloit & qu'il luy donneroit: *Ie ne veux rien* (dit-il) *que tu me donnes, mais que tu ne m'ostes point mon ombre.* Ce qu'admirant Alexandre dist lors *que s'il n'estoit Alexandre qu'il voudroit estre Diogenes.* Mesprisoit les honneurs & richesses & ceux qui les possedoient: Mesmes ne faisoit cas de la plus-part des sciences les disant inutiles, & leur donnant souuent quelque attaque par ses brocards. Blasmoit les Musiciens de ce que sçachans bien accorder leurs instrumens musicaux, ils auoient leurs mœurs discordantes. Reprenoit les Mathematiciens de ce que considerans les astres & les choses cœlestes, ils ne prenoient pas garde à ce qui estoit tout proche d'eux; les Orateurs de ce que mettant peine de dire les choses iustes, ils ne faisoient aucun estat de les practiquer. Ayant esté vn iour pris par les Pyrates & comme on s'enqueroit de luy lors qu'on le vouloit vendre, il dist *qu'il sçauoit bien commander*, enioignant au crieur qu'il eust à demãder celuy qui auroit affaire d'vn maistre. Ayãt vn iour esté introduict par quelque homme curieux & vain en vne chambre magnifiquement parée qui luy auroit deffendu d'y cracher, ou à tout le moins au lieu le plus sale, il cracha sur sa face, disant *qu'il ne voyoit aucun lieu plus deshonneste que celuy-là.* Il portoit vn iour vne lanterne en plein marché, & comme on s'enqueroit de luy ce qu'il cherchoit, il dist, *Qu'il cherchoit vn homme.* Ayant veu vn iour quelques femmes qui s'estoient penduës à vn oliuier, *à la mienne volonté* (dist-il) *que tous les arbres portassent semblables fruicts*: Aussi estant interrogé en quelque temps il falloit se marier, *Les ieunes* (dist il) *ne le doiuent pas encor, & pour les vieux c'est trop tard.* Il estoit doüé d'vne grande eloquence, attirant par son beau parler tous ceux qu'il vouloit. Il deffendit que son corps fut inhumé, & comme ses amis luy eussent demandé s'il vouloit donc estre la proye des bestes sauuages & des oyseaux, *Non* (dist-il) *mais mettez aupres de moy vn baston afin que ie les chasse*; monstrant par cette gausserie le soin friuole qu'ils auoient pour vne charogne dénuée de tout sentiment; comme s'il eust esté plus profitable au corps d'estre mangé des vers que d'estre deuoré des bestes. Il mourut nonagenaire qui fut, comme l'on dict, pour auoir retenu son haleine, estant ennuyé de viure. Apres sa mort il y eut vn grand debat entre ses amis & citoyens à qui l'enterreroit, & luy erigea-t'on des statuës & decerna de grands honneurs. *Diog. Laerce liu. 6. de la vie des Philosophes.*

¶ Il y en a eu plusieurs de ce nom, & entr'autres Diogenes Laërce qui a escrit des vies & mœurs des Philosophes, & vn liure d'Epigrames. *Volat.*

Diogenian celebre Grammairien d'Heraclée, qui a faict vn Dictionnaire Grec du temps d'Adrian, *Suidas.*

Diomede Roy d'Ætolie, fils de Tydée & de Deiphile, lequel apres Achille & Aiax Telamonien a esté le plus vaillant & renommé Capitaine de tous ceux qui assiste-

rent les Grecs à la guerre de Troye, car outre plusieurs belles proüesses qu'il executa és duels & combats singuliers qu'il eut auec Ænée, Hector & plusieurs autres Troyens: Il s'adressa aux Dieux mesmes; car il enleua le Palladium de la ville de Troye (qui estoit fatal à sa ruine) & de plus blessa en la chaleur du combat le Dieu Mars & semblablement Venus comme elle vouloit garantir des coups son fils Ænée, dequoy cette Deesse se voulant venger, rendit sa femme Ægiale tellement lubrique qu'elle s'abandonna esperduëment à d'autres durant son absence: ce qu'ayant sceu il quitta sa maison & se retira pardeuers les Dauniens en Italie, où Daune pour lors regnant luy fist vn fauorable accueil & luy departit vne moitié de son Royaume. L'on tient qu'Ænée l'occit finalement l'ayant surpris en trahison, & que ses compagnons portans impatiemment sa mort furent transformez en oyseaux pour ce appellez Diomedéens. *Ouide liu.* 13. *de ses Metam.*

¶ *Nous pourrions entendre ce changement auec Bocace* liu. 9. chap. 22. de sa Genealogie, *des voiles & antennes des nauires qui semblent estre comme les plumes aux oyseaux, par ce que ses gens s'estoient mis pyrates & conducteurs de galeres.*

¶ *Mais si nous l'expliquons moralement, nous pouuons dire cette conuersion en oyseaux auoir esté inuentée, pour marquer que toute aduersité & mal'encontre fournit d'aisles à ceux qui parauant estoient amis pour s'enfuïr dés aussi tost qu'elle arriue.*

¶ Il y en eut vn autre Roy de Thrace, lequel ayant de coustume de sacrifier les estrangers, & les donner à deuorer à ses cheuaux; Hercules passant par là en depescha le monde & luy fist porter la mesme peine qu'il auoit donnée aux autres. *Ouide en son Ibis, & 9. de ses Metamorphoses.*

Diomedéennes Isles de la mer Adriatique, vers les costes de la Poüille, desquelles les plus grandes sont *S. Marie Tremitane*, & *S. Dominique. Magin en sa Geog.* Furent ainsi appellées pour ce qu'en icelles on tient que Diomedes disparut ou fut tué auec ses compagnons lesquels furent changez en oyseaux appellez aussi Diomedéens qui estoient certains oiseaux ayans des dents, les yeux estincelans comme feu, & le pennage blanc; mais nais encore auec cette proprieté de crier incessamment contre tous estrangers, & d'accueillir auec signe d'amitié les Grecs seulement. *Pline liu.* 10. *chap.* 44. *Strab. liu.* 6.

Dion beau-frere de Denis l'aisné Tyran de Sicile, fut d'vn naturel genereux & magnanime façonné à la vertu par Platon son intime amy, lequel il introduisit en la Cour du Tyran afin de reformer ses mœurs corrompuës, pour refrener aussi la trop imperieuse & immoderée licence de la tyrannie du ieune Denis: & de faict cettuy-cy en deuint du commencement fort amoureux à cause de ses bons enseignemens: Mais Dion se rendant ennuyeux par sa seuerité, & son rond parler & opiniastre; (estant d'autre part aymé des Atheniens & de toute la Grece) fut enuié incontinent du ieune Denis qui trouua moyen de le bannir, & maria sa femme à vn autre, renuoyant aussi puis apres Platon; qui fut cause que Dion luy fist la guerre, & ayant apres entré en Syracuse accueilly du peuple magnifiquement y tua les Prosagogides & Courratiers de la Tyrannie, si bien que Denis fut contrainct de se retirer en vne forteresse proche de là. Toutesfois nonobstant tout les bons offices que Dion auoit rendus à la Republique, luy ayant donné la liberté, la populace s'esleua contre luy, & esleut contre son gré vn nommé Heraclides pour Capitaine & Admiral; ce que voyant Dion, & ne voulant ruiner ses citoyens, se retira au territoire des Leontins: Ce pendant

ceux du party de Denis ayans faict vne sortie saccagerent la ville, à l'occasion dequoy les Syracusains furent contraincts de r'appeller Dion pour les secourir, lequel y vint & repoussa les ennemis dans la forteresse : nonobstant les menées que faisoit derechef Heraclides pour s'emparer aussi de la Tyrannie. La vertu de Dion fut reconneuë d'vn chacun apres qu'il eut courageusement chassé le ieune Denis de la forteresse, dont il fist tuer puis apres Heraclides : Mais ayant esté aduerty de la conspiration de Calipus son amy, il dict lors qu'il aimoit mieux mourir que de viure en telle detresse, qu'il fust contrainct de se donner de garde non seulement de ses ennemis mais aussi de ses amis. Vn peu auant sa mort s'apparut à luy vn fantosme en forme de furie, qui l'effroya grandement, & tost apres il fut poignardé par Calippus. Ce fut vn personnage de bon sens, courageux, sobre, modeste, & attrempé ; mais au reste fort austere & inflexible, ne voulant relascher tant soit peu de ses volontez. *Plutarq. en sa vie.*

Dion d'Alexandrie, Philosophe renommé, lequel se voyant fort outragé par les iniures d'vn sien ennemy, se souuenant des beaux preceptes de Philosophie, ne luy voulut respondre autre chose que le mot *gry*, voulant par là monstrer qu'il ne faisoit conte de ses detractions non plus que d'vn rien : ce qui depuis a esté appliqué en prouerbe à ceux qui mesprisent les mesdisances & calomnies d'autruy.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom dict de Nicée qui a descrit en langue Grecque les vies des Empereurs Nerua, Traian, & Adrian. Florissoit enuiron l'an 116.

¶ Il y en eut vn autre aussi de ce nom, dict Cassius, Historien de Nicée, sous l'Empereur Alexandre Seuere, qui a descrit en Grec l'Histoire de 981. an, iusques en l'an de grace 231. en 80. liures, desquels toutesfois ne nous restent que 25. qui ne nous fournissent l'Histoire que de 121. an. *Geneb. en sa Chronolog.*

¶ Il y en eut vn autre surnommé de Pruse Philosophe appellé Bouche-d'or pour son eloquence, lequel auoit de coustume de se monstrer en public, vestu d'vne peau de lyon. Il fut tres-familier de l'Empereur Traian allant quant & luy en lictiere. A escrit quatre liures pour Homere contre Platon, dix liures des vertus d'Alexandre le Grand, & quelques autres. *Suidas.*

Dione l'vne des Nymphes filles de l'Ocean & de Thetis, que quelques vns font mere de Venus par l'accointance de Iupiter dont elle fut appellée Dionée. *Ouide liu. 5. de ses Fastes.*

Dionysiennes festes celebrées en l'honneur de Bacchus dict aussi Dionysius. *Voy* Bacchanales.

Dionysius, *Voy* **Denis.**

Dionysodorus excellent Geometrien, apres la mort duquel fut trouuée en son sepulchre vne lettre escrite en son nom aux viuans, portans aduis côme il estoit allé iusques à l'autre bout de la terre diametralement, & qu'en chemin il auoit trouué de comte faict 42000. stades, dont les Geometriens de son temps iugerent par ce calcul que la terre pouuoit auoir 250000. stades de circuit. *Pline liu. 2. chap. 109.*

Diophanes de Mitylene, Rhetoricien signalé, docte és lettres Grecques, & Precepteur des Gracches.

Dioscoride Medecin fort fameux & familier de M. Antoine & de Cleopatre, lequel nous a laissé par ses liures l'explication de la nature & valeur de toutes sortes d'herbes, metaux, & de tout ce qui se peut tirer des animaux pour la cure des maladies ; comme aussi quelques autres

liures de Medecine.

Dioscorus Patriarche d'Alexandrie, partisan d'Eutyche heretique, fut condamné par le Concile de Chalcedoine, deposé & bãny à Gangre en Paphlagonie l'an 451. pour vouloir confondre les deux natures en Iesus Christ. *Baron ann.* 451. Semoient leurs erreurs du temps du Pape Hilaire I. Il se void encore de present en Armenie des Dioscoriens ses sectateurs qui sont diuisez en plusieurs parties.

Dioscuriade Cité vers le Pont Euxin, iadis de si grand pouuoir qu'elle auoit 300. nations subiectes à elle qui toutes parloient diuers langages, & mesmes les Romains voulans negocier auec ses habitans se pourueurent de 130. truchemens pour trafiquer auec ces nations là. *Pline liu* 9. *chap*. 5.

Diospolis Cité de l'Egypte, appellée Hecatompylos, bastie par Osiris & Isis. *Estienne*.

¶ Il y en a encore quelques vnes de ce nom, & entr'autres celle qui est en la Palestine où il fut tenu vn certain Synode l'an de salut 415. auquel Pelagius dissimulant son erreur fut receu. *Baron ann.* 415.

¶ Il y a vne Isle de ce nom en l'Archipelague, vis à vis de la Thrace dicte Romanie, appellée autrement Stalimene. *Voy* Stalimene.

Diotima nom d'vne certaine femme qui faisoit profession de la Philosophie, aux leçons de laquelle Socrate n'auoit pas honte d'assister, *Platon en son Banquet*.

Diotrephes homme ambitieux & ennemy de l hospitalité, blasmé par l'Apostre S. Iean *en son Epist*. 3.

Diphile certain Architecte habile à la verité, mai qui estoit tardif & ne pouuoit qu'auec grande longueur venir à bout de ses œuures ; ce qui a donné lieu au prouerbe d'appeller les personnes longs à leurs ouurages *Plus tardifs que Diphile*. Cicer. *liu*. 3. *de ses Epist. a son frere Quintus*.

Dires filles de la Nuict & de l'Acheron, autrement nommées Euries & Eumenides, que les Poëtes ont feintes estre au nombre de trois, Alecton, Tisiphone, & Megere, executrices & seruantes des Dieux infernaux, afin de bourreler la conscience des ames qui sont coupables de quelque forfaict & specialement secret. Ce mot peut estre expliqué, comme qui diroit *Deorum iræ*, c'est à dire, courroux des Dieux, aussi les appelle t'on de ce nom au Ciel, Furies en Terre, & Eumenides aux Enfers. *Voy* Eumenides, & Alecton.

Dirce femme de Lyque Roy de Thebes, & qu'il espousa apres auoir repudié Antiope, laquelle apres auoir esté traisnée viue à la queuë d'vn cheual par Zethes & Amphion fils d'Antiope, fut par la commiseration des Dieux changée en vne fontaine *Voy* Amphion.

¶ Il y eut vne Nymphe Babylonienne de ce nom, laquelle ayant osé preferer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. *Ouide liu*. 4. *de ses Metamorph*.

Dircée Poëte Athenien, lequel fut Chef des Lacedemoniens & par le moyen duquel ils remporterent la victoire sur les Messeniens. *Voy* Tyrtée.

Dis estoit reputé des Anciens le Dieu des richesses ; boiteux, comme le depeinct Lucian, lors qu'il s'approchoit, & aislé lors qu'il s'en retournoit ; dautant que les richesses que l'on n'acquiert qu'apres vn long temps, s'escoulent si on ny prend garde auec grande prõptitude. L'on le peignoit aussi aueugle pour ce qu'il enrichissoit aussi tost les indignes que ceux qui estoient dignes de ses faueurs. Il estoit aussi reputé Dieu des Enfers & le mesme que Plu-

ton, pour ce que les richesses sont tirées des entrailles de la terre proche des Enfers : Partant luy dressoit-on ses Autels sous terre, & luy sacrifioit-on des victimes humaines comme aux Dieux infernaux. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 26.*

Discorde Deesse iadis honorée par les Anciens non pour esperance de quelque bien, mais pour destourner le mal qu'elle pouuoit faire. Elle semble estre descrite par Virgile comme vne furie quand il dit,

A la folle Discorde vn ruban tout sanglant,
Les cheueux serpentins de son chef va liant.

Aristides la depeignoit comme vne femme ayant la teste haute, les leures noires & ternies, les yeux rouges & gros de larmes arrousans sans cesse ses ioües pasles, fort prompte à se mouuoir, qui portoit dans son sein vn cousteau, auec les iambes & pieds tortus, & qui auoit à l'entour de soy vne nuée obscure qui l'enuironnoit egallement comme vn rets. Ce qui tout a esté feinct sur le vray portraict des actions de ceux qui sont entachez de ce vice comme il se peut voir sans autre explication. L'on dict que Iupiter la dechassa du ciel, parce qu'elle causoit tousiours quelques riotes & contentions ; & que pour cette cause, n'ayant point esté conuiée aux nopces de Pelée & de Thetis où assisterent tous les autres Dieux, elle ietta de despit cette fatale pomme d'or ; d'où vint le debat des trois Deesses, & finalement la ruine de Troye.

Ditmers ou Dithmarsie contrée voisine de la Chersonese Cimbrique, à l'emboucheure de la riuiere d'Elbe. Bornée à l'Occident, par la mer Germanique ; à l'Orient, par la Duché d'Holsace ; au Nord, par la Iuttie ; & au Midy par la riuiere d'Elbe. Tout le pays est marescageux, c'est pourquoy il abonde en poissons & en bons pasturages. Les paysans y sont riches, mais stupides & robustes. Le Roy de Dannemarch y commande à present, & est la Seigneurie à son premier fils comme le Dauphiné l'est au premier fils de France. *Magin en sa Geogr.*

Dithyrambe homme Thebain qui a le premier inuenté les vers dicts de son nom Dithyrambiques que l'on chantoit en l'honneur de Bacchus, dont mesme il fut aussi appellé Dithyrambe. *Horace liu. 4. de ses carmes.*

Diu Isle du golfe de Cambaie à l'emboucheure du fleuue Indus, laquelle est ioincte à la terre ferme par vn point où il y a vne forteresse de mesme nom, possedée par les Espagnols. *Magin en sa Geogr.*

D O

Dodone cité de la Chaonie contrée de l'Empire, pres de laquelle il y auoit vne spatieuse forest toute plantée de chesnes, dediée à Iupiter (pour ce nommé Dodonée) où de toute antiquité il rendoit ses Oracles par le moyen d'vne colombe. D'autres toutesfois asseurent que c'estoit par les chesnes mesmes. *Alex. d'Alex. li. 6. ch. 2.* Il y auoit aussi vn Temple tres-celebre dans lequel se voyoit vne fontaine extremement froide qui rallumoit les torches fraichement esteinctes. *Pline liu. 2. ch.* 103. Ce que Lucrece *li. 6. de la nat. des choses*, rapporte aux vapeurs chaudes qui sortent de l'abondance du bitume qui estoit sous la terre : Et Vadian *sur le 2. li. de Mela*, à l'antiperistase de la grande froideur qui resserroit ce peu de chaleur qui demeuroit en la torche, & ainsi l'enflammoit. *Voy* Anapauomenos. Cette cité fut ainsi appellée de Dodone Nymphe marine ; & d'icelle aussi furent nommées Dodonides certaines Nymphes nourrisses de Bacchus. *Estienne.*

Doeg Syrien, lequel ayant accusé le souuerain Sacrificateur Achimelech de s'entendre auec Dauid contre le seruice du Roy Saül, le tua auec

toute sa famille par le commandement du Roy, & ensemble mist au fil de l'espée tous ceux qui estoient en Nobé ville des Prestres. 1. *Roys. chap.* 22. *Iosephe. liu.* 6. *chap.* 14. *de ses Antiq. Iud.*

Dol ville Episcopale de Bretagne, qui fut erigée en Euesché l'an 566. & S. Samson faict son premier Prelat: Et ayant depuis pris le tiltre d'Archeuesché, elle fut reduitte en la submission de l'Archeuesché de Tours, l'an 1178. comme les autres huict Eueschez de la Bretagne.

Dolabella surnom de la famille Cornelienne de laquelle estoit Cornelius Dolabella gendre de Ciceron, dont il parle fort souuent *en ses Epist.*

Dole ville capitale de la Comté de Bourgogne, située sur le fleuue de Doux: Fort renommée pour son vniuersité en droict, comme aussi pour son superbe Temple dedié à la Saincte Vierge. *Magin en sa Geogr.*

Dolon Troyen qui ayant esté enuoyé pour espier le camp des Grecs, fut pris par Diomede & Vlysse, ausquels il declara les entreprises des Troyens, en esperance de sauuer sa vie: dont toutefois il fut frustré, car ils le tuerent comme perfide & traistre à sa patrie. *Virg. liu.* 12. *de l'Æneid.*

Dolopes peuples de Thessalie, iadis soubs la conduitte de Pelée, qui durant la guerre de Troye les bailla à gouuerner à vn certain nommé Phœnix, selon l'aduis d'Homere. *Strab. liu.* 9.

Dombes Principauté proche de Lyon, qui qualifie sa Iustice du nom de Parlement. Elle est des appartenances de la maison Royale de Bourbon.

Dominica femme de l'Empereur Valens laquelle apres la mort de son mary, fit tant par sa prudence & par presens qu'elle donna aux soldats, qu'elle fit leuer le siege aux Goths qui auoient assiegé la ville de Constantinople. *Cassiodore.*

S. Dominique natif de Calaroge en Espagne, grand Predicateur & signalé en saincteté: Institua l'Ordre des Freres Prescheurs, dicts autrement Iacobins. Combattit vertueusement l'heresie des Albigeois dont il en conuertit grand nõbre. *Plat.* Mourut l'an de salut 1221. & fut canonisé 8 ans apres par Gregoire IX. *Trith. en sa Chron. Hirsaug. Palmer.*

Domitian, 12. Empereur Romain fils de Vespasian & frere du bon Titus, auquel il succeda & qu'il mist au cercueil encore respirant. *Niceph. liu.* 3. *chap.* 11. Maintint du commencement la Republique auec equité, douceur, & liberalité; car mesme du viuant de son pere il s'addonna à l'estude & à la Poësie, dont il est loüé par Silius Italicus, Quintilian, & Pline; & estant venu à l'Empire il fit vne belle monstre de toutes vertus, & premieremẽt de magnificence car il refusoit tous les heritages qui luy estoient presentez par des personnes libres: fit des presents & largesses extraordinaires, abolit grand nombre de tailles; fist des edifices publics tres-magnifiques, restaura le Capitole qui auoit esté bruslé où il bastit vn tres-somptueux Temple à Iupiter: ordonna pour acquerir la bonne grace du peuple tant de festes & spectacles, & de si grand coust que c'est chose merueilleuse à lire és Histoires; fist faire des tournois & batailles d'hommes à cheual & de gens de pied, & tant par mer que par terre des combats de gladiateurs, & chasses de bestes sauuages d'vne despense inestimable dont font mention Suetone, Iuuenal & Martial. Commanda qu'on fist les jeux seculaires qui ne se faisoient que de cent ans en cent ans, & estoient les plus solemnels de tous les autres. Pour la Iustice il y mit aussi bon ordre, car il se fit establir Censeur pour re-

former les abus & mauuaises coustumes de Rome : Et perseuera constamment au chastiment des mauuais Iuges, à cause dequoy. Suetone dit qu'on ne vid iamais Iuges si moderez comme ceux de son temps. Il se montra d'autre costé fort clemēt & misericordieux. Mais quelque temps apres parut vn estrange & remarquable changement de bien en mal : car deslors il commença à se porter à des actions si fierement & auec tant de malice & impieté, que l'on apperceut que cette bonté & vertu premiere estoit dissimulée. Il voulut donc que le Senat luy fist eriger des statuës toutes d'or, commandant aussi par ordonnance publique, qu'en toutes lettres & mandements l'on le publiast Seigneur, & Dieu. Fit mourir plusieurs des plus Nobles de Rome & des siens propres pour des raisons faussement coulorées, mais si petites & ridicules qu'elles descouuroient à plein l'orgueil & cruauté de son esprit: Chassa tous les Philosophes & Mathematiciens de l'Italie : confisqua les biens & les moyens d'vn chacun par crimes supposez, s'addonnant au surplus à toutes mōstrueuses & infames paillardises : Persecuta les Iuifs à toute outrance, faisant mourir tous ceux qu'il croyoit estre de la lignée de Dauid, craignant comme Herodes qu'ils ne luy ostassent l'Empire. Tyrannisa aussi grandement les Chrestiens, exerçant sur eux de tres-horribles cruautez ; & ce fut la seconde persecution generale de l'Eglise en laquelle l'Apostre S. Iean fut banny en l'Isle de Pathmos où il escriuit l'Apocalypse. *Eusebe. P. Orose.* Mais parmy le meslange de ses vices & vertus il subiugua les Sarmates tant d'Asie que d'Europe, les Getes & ceux de Dace, comme aussi les Cattes peuples de l'Allemagne ; & en suitte Antonius son Lieutenant en ces contrées là qui s'estoit reuolté contre luy : qui furent guerres tres-cruelles. Or comme il se fut ainsi rendu odieux à tous, vn certain Stephanus maistre d'hostel de l'Imperatrice sa femme nommée Domicilla, qui estoit aussi participante de la conjuration, le tua en son Palais. Ce qui fut prognostiqué par vne grande & luisante couronne (appellée des Grecs *Stephanos*) qui apparut lors par plusieurs iours à l'entour du Soleil, & beaucoup d'autres signes merueilleux. Laquelle mort aduint l'an 45. de son aage, de son Empire le 15. & de grace le 98. Le Senat commanda qu'apres sa mort ses statuës fussent jettées par terre, & les inscriptions & memoires qu'on pourroit trouuer de luy fussent effacées & abolies. Ce Prince estoit de grande stature, bien formé de son corps & tres-beau en sa ieunesse, auoit les yeux fort gros, la veuë bien courte & le visage coupperosé, mais venant en aage il perdit beaucoup de sa beauté. Il ne prenoit plaisir qu'à jouër aux dez & à tirer de l'arc, dont il deuint si grand maistre qu'il tiroit entre les doitgs de la main d vn homme de fort loin sans l'offenser, & faisoit tels autres exercices auec grande addresse, entre lesquels il en auoit vn tresridicule : Qui estoit de se retirer à part certaine heure du iour, ne l'employant à autre chose qu'à transpercer les mousches auec vn poinçon aigu, d'où vint le prouerbe que quand on demandoit s'il y auoit quelqu'vn auec Domitian, on respondoit tres à propos qu'il n'y auoit pas seulement vne mouche, pource qu il les tuoit toutes. *Suetone. Eutrop.*

Domitius Neron, *Voy* Neron.

Donat Grammairien, Precepteur de S. Hierosme, a escrit des Commentaires sur Terence & sur Virgile, outre l'art de Grammaire que les enfãs manient encore aujourd'huy. Florissoit à Rome l'an 350. *S. Hier. en son Catalog.*

Donatistes certains Schismatiques & Heretiques ainsi nommez de Donatus qui donna

commencement à leur secte, indigné de ce que Cæcilian luy auoit esté preferé en l'Eueſché de Carthage, en quoy il fut condamné par le Pape Miltiades, Marc & autres Iuges deleguez de l'Empereur Constantin. De ce schisme il tomba auec ses adherans en plusieurs heresies. *S. Hierosme en son Catalog.* les principales desquelles estoient que l'Eglise estoit esteinte par tout l'vniuers horsmis chez eux, nians qu'elle fust vniuerselle en lieux & en temps. *S. August. heref.* 69. Maintenoient le Baptesme donné par les heretiques nul & inualide, & ainsi les rebaptisoient. *S. August. heref.* 69. Ils commettoient auec cela d'autres impietez, iettoient l'Eucharistie aux chiens, fouloient aux pieds le S. Chresme. *Optat. liu.* 2. *contre Parm.* Deuoiloient les Vierges sacrées, brisoient les Autels & vendoient les Calices. *Le mesme liu.* 6. *contre Parm.*

Donnus ou Domnus I. Romain, 80. Pape, assujectit l'Eglise de Rauenne à celle de Rome qui s'en estoit soustraite *Sabell. Æneid.* 8. *liu.* 6. Meurt apres auoir presidé 5. ans, 5. mois, 10. iours, l'an de salut 680. *Sigeb. Onuph.*

Donnus II. Romain, 138. Pape, estant passé en Prusse y fut martyrisé apres auoir tenu le Siege enuiron vn an, l'an 973 *Plat.* De son temps les Hongres receurent la Foy Chrestiéne. *Cromer en son Hist. Poulon.*

Dorcas femme remplie de pieté & de deuotion, laquelle l'Apostre S. Pierre resuscita en la cité de Ioppé. *Act.* 9.

Doride contrée de la Grece pres le Golfe de Maliac & le mont Parnasse, & à dos le mont Oeta. Elle fut ainsi appellée d'vn certain Dorus fils de Neptune ou plustost de la Nymphe Doris fille de l'Ocean & de Thetis, laquelle mariée à Nerée engendra vne infinité de Nymphes dictes Nereïdes. Les peuples nommez Doriens estoient des plus vaillants & hardis entre les Grecs. Maintenant à cause de la domination des Turcs, tout y va en decadence, & les terres y sont en friche.

¶ Il y a vne Prouince de l'Asie Mineur, dicte aussi de ce nom, voisine de Carie & de la mer Carpathienne, où se voyent les villes de Cnidos appellée *Capo crio*, Halicarnasse, où regnoit le Roy Mausolée. *Magin en sa Geogr.* L'on tient aussi que ses peuples ont tiré leur origine des Doriens de la Grece.

Doson surnom d'Antigonus. *Voy* Antigonus.

Dothain certain lieu de la Iudée où Ioseph fut vendu par ses freres. *Genes.* 37.

¶ Il y auoit aussi vne ville de ce nom où le Prophete Elisée fist paroistre à son seruiteur vne multitude de Cheualiers & chariots en feu pour l'assister contre l'armée que le Roy de Syrie y auoit enuoyée pour le prédre 4. *Roys.* 6.

Doüay ville de Flandre, située sur le fleuue de Scarpe, appellée des Latins *Duacum*, où il y a vne vniuersité celebre, establie l'an 1562. par Philippes II. Roy d'Espagne. *Mercat. en son Atlas.*

¶ Il y a vne villette de ce nom au pays d'Anjou où se void vn Amphitheatre de l'ancienne structure des Romains: *Lipse en son Amphitheatre.*

Doux fleuue de la Gaule en la Comté de Bourgogne, dict des Latins *Dubis*, appellé *Alduabis* par Cæsar, qui sourd du mont Iura tirant du Midy au Septentrion, & apres plusieurs destours se va rendre dans la Saone ou Arole pres de Verdun. *Mercat.*

D R

Dracon le plus ancien Legislateur des Atheniens, les Loix duquel furent reuoquées par Solon (exceptées seulement celles des meurtres & morts d'hommes) pour leur trop rigou-

reuse seuerité & cruauté de peine: car il n'y auoit qu'vne sorte de punition ordonnée pour toutes fautes & tous crimes, à sçauoir la mort; de maniere que ceux qui estoient atteints & conuaincus d'oysiueté ou qui desroboient des fruicts ou herbes en vn iardin, estoient condamnez à la mort comme les sacrileges & meurtriers: & pourtant Demades disoit fort bien que les loix de Dracon auoient esté escrites auec du sang, & non auec de l'ancre. *A. Gell. liu.* 11. *chap.* 18. *Plut. en la vie de Solon.* Aussi encourut-il tellement la haine & l'enuie du peuple pour sa seuerité, qu'il fut accablé & estouffé de vestements comme il assistoit à des jeux publics. *Alex. d'Alex. liu.* 3. *chap.* 5.

Drangiane prouince du Royaume de Perse appellée de present *Sigestan*. Iaçoit que Niger donne aussi ce nom à l'Aracosie: mais d'autres veulent que ce soit le Royaume de *Cabul* qui est sur les frontieres du Royaume du Sophy vers l'Occident, dont le Roy est Mahometan. Elle a pour bornes vers le Nord & le Couchant l'Arie au dessous du mont Bagoé: vers le Midy vne partie de la Gedrosie; & au Leuant l'Aracosie. Elle est arrousée du fleuue de Drangie qui luy a donné son nom, que les modernes appellent *Ilment. Magin en sa Geog.*

Dranses peuples de la Thrace lesquels pleurent à la naissance des enfans, comme ayans à endurer beaucoup de maux & calamitez en cette vie: & au contraire s'esiouïssent aux funerailles des morts comme les voyās exempts & deliurez de tant de miseres humaines. *Plat. en son Axioq. Herod. l.* 5.

Drepanum maintenant *Trapano*, ville de la Sicile par delà le promontoire Lilybée, dit de present *Capo boei*; ainsi appellé du Grec *Drepanum*, c'est à dire vne faux, pour ce qu'en icelle Saturne ietta la faux dont il couppa les genitoires du Ciel son pere. *Ouid. liu.* 3. *de ses Fast.*

Dreux ville & Comté sur les confins du pays Chartrain, l'vne des plus anciennes de France, voire du mōde selon Berose: car l'on tient qu'elle fut fondée par Druys Roy des Gaules, parent & instituteur des Druydes, enuiron l'an du monde 2067. Aussi en cette ville ces Prestres, Iuges & Philosophes tenoient leur Parlement, qui estoit vn certain lieu sacré où tous ceux qui auoient quelques differends venoient pour entendre la decision par leur iugement. *Cæsar liu.* 6. *de ses Comment.* Elle fut vnie à la Couronne du temps de Charles V. Pres de cette ville se donna vne bataille l'an 1562. du temps de Charles IX. signalée par la prise des deux generaux d'armée.

Druydes estoient appellez les Prestres & Philosophes d'entre les Gaulois qui estoient tels qu'en Perse les Mages, les Chaldéens en Assyrie, & les Gymnosophistes és Indes: Ils estoient aussi nommez Semnothéens & Sarronides selon Suidas, Diogene, Laerce & Clement Alexandrin, à cause des Roys de Gaule Samothes & Sarron. L'on les tenoit en souuerain honneur ayans l'administration tant des choses diuines que temporelles: car ils estoient admis à tous leurs sacrifices qui estoient de victimes humaines: Receuoient les oracles & presageoient les choses qui leur deuoient arriuer, estans tres-experts en toutes sciences diuines & humaines. Ils decidoient aussi de tous leurs debats tant publics que particuliers, & tant ciuils que criminels; & à cet effect s'assembloient en certain lieu (& croit-on que c'estoit au pays Chartrain en la ville de Dreux) & certain temps pour rendre droict & faire iustice aux parties, comme le tesmoigne Cæsar *liu.* 6. *de ses Comment*. Bref il ne se faisoit rien tant en paix qu'en guerre où ils ne deussent donner leur aduis. *Strab. liu.* 4. Et si quelqu'vn n'obeïssoit, ils

l'excommunioient & luy deffendoient d'assister à leurs sacrifices, & ainsi estoit fuy d'vn chacun & reputé abominable. *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 5.* Ils furent diuisez soubs diuers noms & charges particulieres: à sçauoir les Vaccies pour vacquer aux sacrifices: les Eubages pour deuiner & rechercher les secrets de la nature: les Bardes pour chanter auec instruments les faicts des hommes vertueux: & les Sarronides appellez specialement Druydes, qui estoient les plus sçauants de tous, pour exercer la Iustice & instruire la ieunesse *Am. Marc. li.* 15. Entr'eux tous il y en auoit vn qui auoit la surintendance lequel ils elisoient à la pluralité des voix. Ils estoient exempts de toutes charges & imposts, enrichis de beaucoup de dons & priuileges: ce qui conuioit plusieurs peres d'enuoyer leurs enfans à leur eschole afin de se rendre capables d'obtenir ce rang. Donnoient à leurs disciples leur doctrine à apprendre par cœur en vers, sans qu'il leur fust loisible de les escrire, de peur qu'elle ne fust publiée du vulgaire. Leur principale estude estoit en la cognoissance des choses celestes & de cette partie de Philosophie qui traicte des mœurs. Tenoient le monde estre eternel & les ames immortelles; & selon Diodore qu'elles passoient d'vn corps à autre suyuans l'opinion de Pythagoras; ce qui faisoit qu'ils se iettoient souuent dans les buschers pour estre bruslez auec les corps morts de leurs amis en esperance d'vne vie seconde. *Mela liu. 3. chap. 2.* L'on tire l'origine de ce nom du Grec *Drys*, qui signifie chesne, pour ce qu'ils s'assembloient ordinairement soubs des chesnes, & mesmes donnoient commencement à leurs sacrifices en cueillant du guy de chesne ce qui se faisoit auec beaucoup de ceremonies mentionnées par Pline *liu. 16. chap. 44.* D'autres font deriuer ce nom du mot Hebrieu *Drussim*, qui signifie speculateur ou recherchant les hauts secrets. *Noel Taillepied en sa République des Druides.*

Druys ou Driius, fils de Sarrõ. 4. Roy des Gaules enuiron l'an du monde 2067. Berose Chaldéen le dict auoir esté Prince fort sage & expert en toutes sciences. De luy les Philosophes & Prestres Gaulois qu'on appelloit auparauant Samothéens ou Semnothéens & Sarronides, furent nommez Druydes, selon Suidas. *Cæsar liu. 6. de ses Commentaires.*

Drusus Romain, personnage tres-noble & disert, mais ambitieux & vain, ayeul de Caton. *Cic. l. 4. de fin.* Fut ainsi appellé Drusus d'vn certain Drusus chef des ennemis qu'il surmonta.

¶ Il y en eut vn autre fils de Liuia Augusta, frere de Tibere, & qui fut tué en la guerre d'Allemagne, la mort duquel se void en vne Epistre consolatoire d'Ouide addressée à sa mere Liuia.

Dryades Nymphes gardiennes des forests, ainsi dictes du mot *Drys*, qui signifie chesne, ou toute sorte d'arbres: Car anciennement on les a feintes faire leur demeure és arbres; Et mettent quelques vns cette difference entre les Dryades & Hamadryades, que celles cy prennent leur naissance auec l'arbre & meurent aussi quant & luy; les autres indifferemment changent de place: toutesfois ces mots se confondent par les Poëtes. *Voy* Hamadryades.

Dryas fils d'Hippoloque & pere de Lycurgue, lequel ayant suiuy le party d'Eteocle en la guerre Thebaine, & blessé à mort Parthenopée, fut transpercé de sagettes par la Deesse Diane. *Stace en sa Theb.*

¶ Il y en eut vne autre fille du Dieu Faune, laquelle portoit telle haine aux hommes qu'elle ne sortit iamais en public de peur d'en estre veuë, c'est pourquoy l'on deffendit aux hommes l'entrée de ses sacrifices. *Plut.*

Dryope vierge de l'Oechalie engrossée premieremét par Apollon, puis donnée pour femme à Andremon; laquelle pour auoir rompu quelques branches de l'arbre Lothos dedié à vne nymphe fut changée pareillement en arbre. *Ouide liu 9. de ses Metamorph.*

D V

Dublinie ville capitale de l'Irlande iadis siege des Roys de cette Isle, portant tiltre d'Archeuesché & de Comté. *Mercat en son Atlas. Magen en sa Geog.*

Duaren natif de S. Brieu en Bretagne, Iurisconsulte tres-fameux, qui nous a laissé plusieurs Commentaires sur le Droict remplis de grande doctrine & auec vn style pur Romain. Il faisoit sa demeure ordinaire à Bourges, où lisant publiquement il y acquit grande reputation, & y mourut l'an 1559. *Geneb. en sa Chron.*

Ducs (que l'on diroit Chefs du verbe Latin *duco* c'est à dire, ieconduicts) sont appellez ordinairement ceux qui administrent la Iustice & gouuernent la Republique selon ses loix & instituts par l'aduis des hômes sages & d'authorité sans tiltre Royal, soit qu'ils soiét hereditaires, ou eslectifs; tels qu'estoient entre les Hebrieux ceux qu'on appelloit Iuges qui furent depuis Iosué iusques à leur premier Roy Saül: ou tels que sont de present les Ducs de Venise. Mais en France furent premierement qualifiez de ce nom ces Gouuerneurs ou Lieutenans que Chilperic I. establit en la pluspart des Prouinces de son Royaume desquels la charge estoit de conduire les armées pour auoir l'œil sur toute la iustice & generalité de leurs Prouinces ou Duchez; de maniere que chacun Duc auoit sous soy douze Comtes (qui estoient les Baillifs & Seneschaux) & chacun Comte sept Barons. Depuis les Ducs voyans la nonchalance de nos Roys commencerent à s'attribuer la proprieté de leurs Prouinces sous le regne du Roy Thierry, laquelle vsurpation fut confirmée par Hugues Capet premier de la troisiesme race, à la reseruation seulement de l'hommage & souueraineté: Et mesme depuis a t'on limité les Duchez à quatre Comtez seulement, comme les Comtez à quatre Baronnies. Philippes Duc de Bourgogne fut par le Concile de Baslé declaré premier Duc de la Chrestienté en consideration de l'affection que ses predecesseurs Ducs auoient tousiours portée à la Foy Catholique.

Duillius Capitaine Romain qui le premier triompha pour vne victoire nauale; heureux & recommandable pour la chasteté de sa femme: Car comme on luy eut vn iour reproché estant ja vieil, la puanteur de son haleine, & qu'il s'en fut plaint à sa femme de ce qu'elle ne l'en auoit aduerty; elle luy repliqua, qu'elle l'eust fait volontiers si elle n'eust creu tous les hommes l'auoir ainsi infectée. *Cic. en son Orat.* Plutarque raconte vn faict semblable de Hieron & de sa femme.

Dulichium Isle de la mer Ionique, l'vne des Echinades entre celle de Zacynthe & de Cephalenie: & fut l'vn de celles où commandoit Vlysses. *Strab. liu. 10.* L'on l'appelle de present *Val du Compere.*

Dunois Comté de Beausse, bornée à l'Orient de l'Orleannois; au Couchant du Maine & Vendomois; au Nord du Perche & pays Chartrain, & au Midy du Comté de Blois. Chasteaudun est sa Capitale.

Dunvvallo (nommé aussi Molmutius) succeda à Clothen son pere en la Duché de Cornubie; chassa & mist à mort les Tyrans de Lœgrie, de Cambrie & d'Albanie, puis se fist seul Monarque de toute l'Isle, laquelle il establit en vn grand lustre,

remettans sus l'vsage ancien de la guerre, augmentant les arts & mestiers, & specialement le commerce fauorisant les hommes doctes : mais sur tout fut grand iusticier, ayant laissé mesme vn liure d'Ordonnances & de Loix qui de son nom furent appellées Molmutienes dont on vse encor de present en Angleterre : Orna & enrichit les Temples & voulut qu'ils seruissent doresnauant d'Azyles & de lieux de franchise : Para aussi le premier d'entre les Bretons son chef d'vn Diademe d'or. Mourut enuiron l'an du monde 3340. & fut inhumé en la ville de Ternouat, dicte maintenant Londres, au temple de Concorde, & laissa pour successeurs Belinus & Brennus ses fils. *Hist. d'Angl.*

Duram certain fleuue, selon quelques-vns (ou Campagne selon d'autres) pres lequel les Geants edifierent la Tour de Babel *Estienne*.

Durance fleuue de France, prenant sa source des Alpes.

Durazzo, *Voy* **Dyrrachiũ.**

Duuine Prouince de Moscouie qui tire son nom de la riuiere qui l'arrouse. Ce pais bien qu'ayãt 100. milles de largeur est fort peu habité à cause de sa sterilité ; abonde toutesfois en poissons & en bestes sauuages, entre lesquels il y a des ours blancs aux lieux maritimes, de la peau desquels se faict vn grand trafic. Leur plus long iour au solstice d'Esté est de 21. heure & demie : comme aussi au solstice d'Hyuer le Soleil ne leur esclaire que 2. heures & demie. Sa Capitale qui porte mesme nom est située au milieu de la Prouince. *Magin en sa Geog.*

Duumuirs estoient appellez certains Magistrats à Rome pour ce qu'ils estoient deux ensemble à exercer cette charge, & y en auoit de plusieurs sortes. ¶ Les vns qui furent instituez par Tarquin l'ancien, presidoient aux choses sacrées ; car ils furẽt employez pour la garde des vers des Sybiles, comme aussi pour predire les choses qui deuoient arriuer, & pour destourner & appaiser le courroux des Dieux : consacroient les Temples & auoient le soin particulier de leur structure & reparation. ¶ Il y en auoit d'autres qui auoient l'intendance sur ce qui regardoit la marine, ayans soin des vaisseaux & de tout l'equipage des armées nauales. *T. Liu. liu. 9.*

¶ Comme aussi il y en auoit d'autres qui estoient Iuges inferieurs ayãs charge speciale d'assigner iour aux parties pour les causes capitales, & ce neantmoins en pouuoient connoistre en quelque façon & chastier legerement les delinquants, comme du foüet, de bastonnades, de prison, &c. *T. Liu liu. 1. Alex. d'Alex. liu. 3 chap. 16.*

Dusare rocher tres-haut de l'Arabie, ainsi appellé du Dieu Dusare qui y est honoré par les Dachareniens & Arabes. *Estienne*.

D Y

Dyarbech est appellée de present la Mesopotamie. *Voy* Mesopotamie & Syrie.

Dyrrachium ville de la Macedoine située au riuage de la mer Ionique qu'on appelloit anciennement Epidamne, & de present *Durazzo*. Cette ville est forte & bien munie, mais peu habitée à cause du mauuais air qui procede des marescages voisins. Elle seruit de refuge à Ciceron en son exil. Baiazeth Empereur des Turcs la prist sur les Venitiens l'an 1499. *Mag. en sa Geog.*

E

E B E B

EBionites Heretiques ainsi appellez de leur Autheur Ebion (interpr. de l'Hebr. *insensé*) contre lequel & Cerinthus, l'Apostre S. Iean escriuit son Euangile. *Niceph.l.3.c.13.* Ils enseignoient que Iesus Christ estoit nay à la façon des autres hommes; & mesloient l'Euangile auec le Iudaïsme. *Epiphan. heres.* 30. Admettoient le seul Euangile de S. Matthieu, reiettans les trois autres, & les Epistres de S. Paul. *Irenée l.1.c.26.* Mesprisoient la virginité & continence, la desnians à la saincte Vierge. *Epiph. heres.* 30.

Ebrancus Roy de la Grande Bretagne, homme de grande stature & force merueilleuse, fut le premier qui passa dans la Gaule auec vne armée de mer où il remporta plusieurs victoires. Estant de retour il bastit la ville de *Caer Ebranc* dicte de present Iorck entre les Anglois. Quelques Historiens tiennent qu'il eut 20. femmes. 20. enfans masles, & 30. filles. Regna 40. ans, du temps que le Roy Dauid regnoit en Iudée. *Hist. d'Angleterre.*

Ebroin Maire du Palais, sous Clotaire III. homme meschant & cruel, lequel ayant suscité Thierry puisné de France de s'inuestir du Royaume, Childeric qui estoit l'aisné, les deffist & l'vn & l'autre & les mist au Monastere. Mais Thierry ayant esté declaré Roy apres la mort de Childeric, & mal reconnoissant Ebroin, iceluy indigné luy souleua son peuple, le prist prisonnier, & exerça ses cruautez contre plusieurs personnages notables: Mais en fin cuidant estre paruenu au faiste de sa grandeur, fut tué par Ermenfroy gentil-homme François. *Hist. de France.*

Ebron ville de la terre de Chanaam appellé *Chariath arbe*, c'est à dire des quatre Patriarches, pource qu'il y en eut quatre qui y furent inhumez, sçauoir Adam, Abraham, Isaac, & Iacob. Elle fut aussi la Metropolitaine des Philistins, en laquelle souuent les Roys d'Israël estoient sacrez, comme Dauid & autres. 2. *Roys* 5.

Ebre fleuue de la Thrace qui sourd du mont Rhodope pres Andrinople, & se va rendre en la mer Ægée ou Archipelague, vis à vis de l'Isle de Samothrace, dicte par quelques modernes Samandracie. Il est renommé pour l'or qu'entraine son sable. Les Poëtes feignent qu'en ce fleuue furent iettez la lyre & la teste d'Orphée apres qu'il eust esté démembré par les Bacchantes. *Ouide liu.* 11. *de ses Metam.* Il s'appelle de present *Mariza*.

Ebudes appellées par Pline Hebudes, Isles de l'Ocean Britannique, dicte autrement Hebrides. *Voy* Hebrides.

Eburons peuple de la Gaule Belgique que nous appellons ceux de l'Euesché de Liege, ainsi nommez d'vn certain village dict Ebura, distant d'vne lieuë de cette ville de Liege. *Voy* Liege.

Ebusus l'vne des Isles Pityusses sise en la mer d'Espagne proche des Baleares, laquelle peut auoir enuiron 100. milles de tour, & ne porte aucun serpent ny animal nuisible, bien que celle d'Ophiusse ou Colubraire qui n'en est esloignée que de 10 milles,

en soit toute remplie : abonde en toute sorte de grains, fruicts & quantité de sel ; mais qui est toute gastée par la quantité de conils. L'on l'appelle de present *Euisa* ou *Ieuiza*. *Mag. en sa Geog. Strab. liu.* 3.

E C

Ecamede fille d'Arsinoüs d'excellente beauté, laquelle apres la guerre de Troye & la prise de l'Isle de Tenedos escheut en sort à Nestor Capitaine Gregeois. *Homer. Il.* 11.

Ecbatane Cité de la Medie, iadis sa Metropolitaine, & en suitte de l'Empire des Parthes, bastie par Arphaxad vaincu par le grand Nabuchodonosor. *Iudith.* 1. *Strab.* 11.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, dicte autrement Epiphanie, en la Syrie pres la mer Caspienne, bastie par Seleucus. *Plin. liu.* 6 *chap.* 14.

Ecbert, *Voy* **Egberd.**

Ecclesiaste (ou le Prescheur) liure de la saincte Bible composé par Salomon, que les Hebrieux tiennent contenir sa penitence apres qu'il se fust destourné du vray seruice de Dieu. Quelques heretiques toutesfois anonymes l'ont osté du Canon, ne pouuans gouster quelques sentences qui y sont couchées, lesquelles semblent en apparence mettre le vray bien au boire, manger & autres voluptez, & introduire la mortalité de l'ame. *chap.* 8. & 9. Et qu'il blasme aussi les femmes extraordinairement. *cha.* 7. Mais quant à ce pretendu Epicureisme, ces heretiques ne iugent pas que l'Autheur parle en la personne des gens perdus & desbauchez. Et quant à ce mespris des femmes, les sages ne le trouuent iamais mauuais.

Ecclesiastique autre liure de la saincte Bible (appellé des Grecs *Panaretos*, pource que toute vertu y est comprise) composé en Hebrieu, selon sainct Hierosme qui dict l'auoir veu *en son Prolog. sur les liu. de Salomon*, par Iesus fils de Syrach Hierosolymitain, & traduict par son nepueu nommé aussi Iesus qui florissoit du temps de Ptolemée Euergetes Roy d'Egypte, l'an du monde 3700. Le Concile de Carthage *Canon* 43. Le receut entre les Canoniques, & presque tous les SS. Peres anciens, Cyprien, Athanase, Epiphane, Chrysostome, Augustin. *liu.* 2. *de la Cité de Dieu*, quil'ont mis soubs le nom de Salomon pource qu'il contient presque tous les traicts & sentences du liure de la Sagesse, & des Prouerbes de Salomon.

Echeneis petit poisson ayant la forme d'vne grande limace, lequel a vne proprieté si admirable qu'il peut arrester tout court les plus grands vaisseaux sur mer, bien que poussez par la force des vents impetueux, & agitez des rames de plusieurs galiots. Ce qu'exprimenta la Galere Capitainesse de M. Antoine à la iournée d'Actium, & celle de l'Empereur Caligula. Il y a encor d'autres vertus & proprietez mentionnées par Pline *liu.* 9. *chap.* 25. *& liu.* 32. *chap.* 1. *de son Hist. naturelle.*

Echidne Royne des Scythes, de laquelle Hercules eut trois enfans d'vne ventrée, & luy enioignit que celuy qui pourroit le premier tendre son arc fut apres elle Gouuerneur du Royaume : Dont aduint qu'vn seul des trois nommé Scythe le peut faire, lequel par apres donna le nom à toute la Scythie. *Herodot. liu.* 4.

Echinades Islettes proches de l'Acarnanie au Golfe de Corinthe és confins de l'Epire, steriles comme estans montagneuses & remplies de rochers. Elles sont renommées par cette victoire nauale, remportée par les Chrestiens sur les Turcs, l'an 1571. Elles sont dictes de present *Curzolari*. *Magin en sa Geog.* Ouide feint

que les Nymphes Naiades furent iadis changées en ces Isles par Acheloüs, dautant que le fleuue qui porte ce nom entrainant par sa rapidité beaucoup de limon, forme ces Isles dans la mer par l'abaissement de ses eauës.

Echo Nymphe fille de l'air, laquelle les Poëtes feignent auoir esté esprise de l'amour de Narcisse fort bel adolescent ; mais qui ne pouuant fleschir sa rigueur impatiente d'amour, se confina dans les grottes & cauernes, où se consommant d'ennuy & de douleur, elle desseicha tellement son corps qu'il ne luy resta que les os qui se changerent en pierres, & la voix seule luy demeura encores manque & imparfaicte estant tousiours enfermée dans les bois, cauernes & lieux solitaires. *Ouide liu. 3. de ses Metamorph.*

¶ *Nul ne peut douter que cette fiction ne nous represente ce son reciproque ou repercussion de voix qu'on oit és forests espaisses, vallées profondes, & rochers creux & recourbez dont la profondeur & les replis, selon Pline* liu. 2. chap. 44. *causent que l'air s'y fend inegalement, & ainsi faict redoubler la voix.*

¶ *Que si nous prenons cette fable moralement ; nous entendrons par le vain babil de cette Nymphe, la vanité des discours de ceux qui ne parlent que pour se vanter : Aussi apres auoir battu l'air de leur voix sans faire paroistre aucun effect, ils n'en remportent que du mespris & de la honte comme Echo. Ce qui prouient de ce qu'ils s'attachent à l'amour de Narcisse, c'est à dire, l'amour d'eux mesmes : Et toutesfois cet amour de soy, ne veut point affectionner la vanterie ; n'y ayant rien plus odieux à ceux qui s'aiment demesurément que d ouyr les loüanges d'autruy, se persuadans que c'est à leur desaduantage qu'elles se publient.*

E D

Eden fut appellé ce lieu de delices & de plaisir (comme aussi le declare le mot Hebrieu dont est deriué le Grec *Edoné*, c'est à dire, *volupté*) appellé par les Septante & les nostres, Paradis terrestre, comme qui diroit, parc ou iardin de delices. Dans ce lieu remply de toutes sortes de fruicts qui y estoient produicts sans aucun trauail par la seule fecondité du fleuue qui l'arrousoit, fut colloqué Adam apres sa creation, & sa femme Eue formée de sa coste. *Genes.* 2. Mais iaçoit que sa situation soit descrite par Moyse, specifiant que d'iceluy sortoient quatre fleuues, Gehon, Phison, le Tigre & l'Euphrate auec d'autres remarques : si est-ce que les Topographes n'ont iamais peu conuenir de sa vraye assiette, & ne s'en trouue de present aucune trace : Disant S. Chrysostome qu'elle fut effacée par le Deluge afin que les hommes n'en eussent la connoissance, leur ayant esté ostée par le peché.

Edesse cité de la Mesopotamie, appellée iadis Ragés, selon S. Hierosme *en ses lieux Hebr.* & Bambyce & Hierapolis par Strabon *liu.* 16. D'icelle estoit Roy Abagarus lequel escriuit à Nostre Seigneur ; comme aussi Nostre Seigneur à luy. *Eusebe liu.* 1. *chap.* 12. *de son Hist. Eccles.*

Edgar Roy d'Angleterre, surnommé le Pacifique, pour ce qu'il retint tousiours ses subiects & vassaux en repos & tranquilité. Prince autant renommé pour les vertus de son esprit, que pour la vaillance & force corporelle : Subiugua le Roy de Galles & le rendit son tributaire de 300. testes de loup par an : se rendit aussi souuerain d'vne bonne partie de l'Irlande & autres Isles adiacentes & voisines : Fonda force Eglises & Monasteres & les dota de grandes richesses, & non content de ce y apporta la reformation, car auec le congé du Pape Iean XIII. il establit des Moynes reguliers & de bonne vie en diuers Monasteres où iusques à son temps il y auoit eu des Prestres ou Cha-

noines feculiers mariez. Mourut en reputation de Sainćteté, l'an de grace 975. apres auoir regné 16. Aussi, bien qu'il eust marqué sa ieunesse de quelques vices, il en effaça depuis les taches par la splendeur de ses glorieuses vertus. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Angl.*

Ediles, *Voy* **Ædiles.**

Edinbourg ville capitale d'Escosse en la contrée *de Lauden* dićte vulgairement *Edenborrovv.* C'estoit la demeure des Roys, & y est encore le Palais Royal de magnifique structure. Sa situation est de l'Orient à l'Occident d'enuiron 1000. pas en longueur, & la moitié moins en largeur. Elle a vers le Couchant vne roche fort esleuée sur laquelle est assis vn donjon ou forteresse inexpugnable : L'on l'appelle le Chasteau des Pucelles, pour ce qu'anciennement les filles des Pićtes y estoient resserrées pour estre instruićtes en toutes sortes d'honnestes exercices iusques à ce qu'elles fussent en aage d'estre mariées. La plaine voisine est fort fertile & agreable pour ses prairies, ruisseaux, &c. *Magin en sa Geogr.*

Edmond Roy d'Angleterre, bon Prince & religieux; dompta les Northumbriens qui s'estoient rebellez contre luy, & auoient r'appellé d'Irlande Analafe pour leur commander: Et d'autant que Malcolme Roy d'Escosse l'auoit assisté en cette guerre, il luy donna le Comté de Cumberland en tiltre de Royaume à la reserue de la souueraineté à la Couronne d'Angleterre. Il gratifia les Eglises & Monasteres de grands biens & priuileges. En fin fut assassiné par vn voleur, l'an 946. ayant regné enuiron 6. ans & demy. *Hist. d'Angleterre.*

Edmond II. du nom, surnommé Coste de fer, aussi Roy d'Angleterre, lequel ayant beaucoup de fois tenté la fortune de la guerre contre Canut Roy des Danois, ils furent enfin contrainćts apres s'estre batus en duel de faire accord ensemble, par lequel ils partagerent par moitié l'Angleterre entr'eux; mais vn an apres Edmond fut tué par trahison, enuiron l'an de salut 1017. *Guill. Malmesb. lib. 2. cap. 10.*

Edom, interpr. de l'Hebr. *roux*, nom qui fut donné à Esaü, tant pour ce qu'il estoit roux, que pour ce qu'il vendit sa primogeniture pour vn potage de lentilles de couleur rouge. *Genes.* 25. Et depuis ce nom luy ayant esté donné par brocard, il le donna depuis au pays de Seir qu'il habita, nommé pareillement Idumée. *Ioseph liu.* 2. *chap.* 1. *Voy* Idumée.

Edouard I. surnommé le Vieil, Roy d'Angleterre, lequel apres auoir fortifié les principales places de ses Prouinces pour s'opposer à ses ennemis qu'il préuoyoit luy deuoir faire la guerre, declara la guerre à Cōstantin Roy d'Escosse qu'il vainquit, & ensuitte les Danois qui comandoient lors aux Anglois Orientaux & Northūbriens, toutefois auec grand peine. Ainsi ayant amplifié les bornes de son Royaume & l'ayant mis en paix, il employa tout le reste de son regne à reformer les desordres prouenus de la licence des guerres, & specialement pour restablir la Religion Chrestiéne qui y estoit grandement refroidie : & à cet effećt feist assembler vn Concile à l'instigation du Pape Iean X. par lequel il fist constituer des Euesques & gens de bonne vie par les Prouinces, puis mourut enuiron l'an de grace 924. apres en auoir regné 24. *Hist. d'Angleterre.*

Edouard II. du nom, Roy d'Angleterre, regna fort sainćtement; la pieté duquel ne peust diuertir sa belle mere Alfrede de luy dresser des embusches pour le faire mourir; & de faićt elle le fist massacrer comme il reuenoit de la chasse, enuiron l'an de salut 977. apres en auoir

regné 4. Il fut mis apres sa mort au nombre des SS. Martyrs. *Hist. d'Angl.*

Edouard III. surnommé le Simple vint à la Couronne d'Angleterre apres la mort de Canut II. qui le fist r'appeller d'exil. Espousa Edithe fille du Comte Godwin (qui auoit ce neantmoins faict tuer son frere Alfred) du conseil duquel il se seruoit ordinairement. Sa mere Emme ayant esté accusée d'adultere, & ayant marché pieds nuds sur des charbons ardants sans estre offencée, fut depuis tenuë de luy tousiours en grand honneur & respect. Se voyant priué d'enfans il institua pour son heritier Guillaume le Bastard Duc de Normandie qui l'auoit assisté en son exil. Establit des loix nouuelles & reforma les anciennes qu'on a depuis appellées communes. Fut pieux, deuot, & charitable aux pauures, si bien qu'il a esté canonisé & mis au nombre des Confesseurs. Il guerissoit des escroüelles, & tient-on que quelques Roys ses successeurs ont eu semblable don par le recit de quelques prieres & ceremonies. *Polyd. Virg. li. 8. de son Hist. d'Angl.* Il regna 24. ans. & mourut enuiron l'an de salut 1066. *Guill. de Malmesbury.*

Edouard IV. & I. du nom de la 2. & derniere race, fut esleu Roy d'Angleterre lors de son absence en la Terre Saincte. Au commencement de son regne s'esleuerent les factions des maisons d'Yorck & de Lanclastre. Assoupit les guerres suscitées par Leolin Prince de Galles. Se rendit maistre absolu de son pays, & en establit Edouard II. son fils pour premier Prince. Vint en France où il accorda les differends qu'il auoit auec Philippes III. Roy de France, comme aussi depuis auec Philippes IV. Chassa les Iuifs de ses pays d'Angleterre & de Gascogne qu'il possedoit lors. Domta à diuerses fois les Escossois auec lesquels il eut vne guerre continuelle, comme estant leur ennemy irreconciliable. Ayant entrepris sur la Normandie, & adiourné pour comparoistre à Paris à cause de sa felonnie, pour toute response, il manda au Roy qu'il renonçoit entierement aux fiefs qu'il tenoit de luy & de sa Couronne, & qu'il les vouloit conquerir par l'espée dont s'ensuiuit la guerre, & son voyage en France où il prist la Rochelle & Baionne. Mais enfin cette guerre fut terminée par son mariage auec Marguerite sœur du Roy Philippes. Et ayant encores repris les armes contre les Escossois, il les dompta tout à faict, nonobstant les interuentions du Pape & du Roy Philippes duquel ils estoient allez. Puis mourut ce Prince pieux, vaillant, & amateur de ses subiects, l'an de salut 1308. apres en auoir regné 34. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Angl.*

Edouard V. dict 2. du nom, ayant esté declaré successeur de son pere au Royaume d'Angleterre, passa en France à Boulogne sur mer où se celebrerent ses espousailles auec Isabelle fille du Roy Philippes le Bel, lesquelles furent honorées de la presence de quatre Roys & de trois Roynes, & des plus grands des deux Royaumes. R'appella d'exil vn certain Gauerston gētil homme Gascon chassé par son pere Edouard, lequel gourmandant tous les Milords du Royaume y apportoit de grands troubles, mais eux nonobstant l'opposition du Roy luy firent trancher la teste, & sans l'interuention de quelques Euesques le Roy mesmes deslors eust esté en grand danger. Les Escossois voyans sa lascheté luy firent la guerre, & recouurerent tout ce que les Anglois auoient empieté sur eux és siecles passez. Fist la guerre aux François pour les pretentions de la Guyenne & Comté de Ponthieu, terminée en suitte par quelques accords rapportez par du Tillet. Mais Isabelle voyant le mauuais estat du Royaume & le voulant resta-

blir se retira en France auec son fils où elle croyoit obtenir secours de son frere Charles, qui luy ayant manqué, elle eut recours à Guillaume Comte de Hainaut, auec les forces duquel elle reuint en Angleterre, où assistée des Barons du Royaume prist le Roy prisonnier, le fist deposer & subsister son fils en sa place, estant lors sur le 19. de son regne l'an du salut 326. *Thomas de la Mor en l'Histoire de ce Roy.*

Edouard VI. & 3. du nom de la derniere race, fut esleu Roy d'Angleterre par la deposition de son pere faicte de l'aduis des Barons assemblez en Parlement. Apres la mort de Charles IV. Roy de France decedé sans enfans, il pretendit le Royaume de France luy appartenir à cause d'Isabelle sa mere sœur dudit Charles, contre Philippe de Valois cousin germain de Charles qui auoit esté esleu Roy par les Estats en vertu de la Loy Salique; ce nonobstant il ne laissa de s'attribuer les armes & le tiltre de Roy de France; & ayant practiqué les Flamands & Princes d'Allemagne, il passa la mer auec son fils le Prince de Galles, fist infinis rauages en Normandie, où il prist force villes iusques aux portes de Paris, prist Calais & remporta la victoire sur les François à la iournée de Crecy. Institua les Cheualiers de l'Ordre de la Iaretiere ou de S. George. Deffist derechef les François à la Iournée de Poictiers où Iean Roy de France fut pris prisonnier, lequel fut depuis deliuré par le traicté de Bretigny auec des conditions fort desauantageuses à la France. Il mourut l'an de salut 1377. apres en auoir regné 51. *Polyd. Virg. liu. 19. de son Hist. d'Angl.*

Edouard VII. & 4. du nom de la 2. race, fut Couronné Roy d'Angleterre, mais Henry VI. son Predecesseur qui auoit esté mis prisõnier par Richard Duc d'Yorck son Pere, fut restably Roy apres vne prison de dix ans: Aussi Edouard fut contrainct de se refugier vers le Duc de Bourgogne par les forces duquel il fut receu à Londres auec grande ioye, & restitué en son estat Royal: & apres auoir gaigné la bataille contre le Comte de Vvarwic, fist remettre prisonnier Henry VI. & tuer peu de iours apres. Se voyant paisible, il entreprist à la suscitation du Duc de Bourgogne, la guerre contre Louys XI. auec lequel toutefois il fist treues pour 9. ans, concluë par leur entreueuë faicte à Picqueny. Puis mourut apres auoir regné 23. ans. & de salut le 1483. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Angl.*

Edouard VIII. & 5. du nom de la 2. race, fils du precedent, à peine eut il possedé la Couronne de son pere, 2. mois. que son oncle paternel & tuteur Richard Duc de Clocestre le fist mettre prisonnier en la grosse tour de Londres, & estouffer tost apres, enuiron l'an de salut 1483. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Ang.*

Edouard IX. & 6. du nom de la 2. race, succede à son pere Henry VIII. au Royaume d'Angleterre, enuiron l'an de salut 1547. Fist le premier ce notable changement de toute la Religion Catholique & Romaine en Angleterre (car iaçoit que Henry VIII. son pere eut aboly l'authorité du Pape, il en retenoit ce neantmoins tousiours & faisoit obseruer la doctrine, y faisant celebrer la Messe.) Edouard Seymer Duc de Sommerset son oncle maternel & son tuteur, Grand Chambellan d'Angleterre, & qui s'en disoit protecteur, luy donna cette instruction: Et dautant qu'il estoit Zuinglien, & Cranmer Archeuesque de Cantorbie Lutherien, tous deux de grande authorité & qui manioient absolument le Royaume: Ces deux religions s'y formerent ensemble; dont s'estant esleuez de grands troubles, le Parlement bastit vne autre

forme de creance & de ceremonie meslée de l'vne & de l'autre. Fist la guerre aux Escossois qui furent assistez des François leurs alliez. Traicta la paix auec Henry II. Roy de France. Auant sa mort, qui fut apres auoir regné enuiron 7. ans, il institua Ieanne fille du Duc de Suffolc pour luy succeder, & desherita Marie & Elizabeth lesquelles luy auoiét esté substituées par le testament de Henry VIII. leur pere, mais sans aucun effect, car Marie prist aussi tost le gouuernement du Royaume. *Hist d'Angl.*

Eduin succeda au Royaume d'Angl. à son oncle Eldred, enuiron l'an de salut 955. Mais ses paillardises & mauuais comportemens le rendirent tellement odieux à ses subiects, que les Merciens & Northumbriens s'estans reuoltez, esleurent en sa place pour leur Roy, son frere Edgar, n'ayant regné que 4. ans. *Guill. de Malmesb.*

Eduméens ainsi appellés d'Edom ou Esaü frere de Iacob. *Voy* Idumée.

E G

Egbert fut estimé le premier Roy d'Angleterre, dautant que toute l'Isle nommée lors Grande Bretagne estoit diuisée en 7. Royaumes lesquels il réunit & reduisit soubs sa puissance. Pour y paruenir apres la mort de Britrich son predecesseur & ennemy, il retourna de France (où il estoit lors à la suitte de Charlemagne pour y faire son apprentissage en l'exercice des armes) & se fist declarer Roy de Vvestsexe ou des Saxons Occidentaux. Les Bretons de Cornoüaille dicts Vvalliens ou Vvallois sentirent le premier effort de ses armes: Deffist Bertulphe Roy des Merces; comme aussi Suthred Roy des Saxons Orientaux; & en suitte les Kentiens conduicts par Baldred, & s'empara de tous leurs Royaumes, qui fut cause ques les Northumbriens se rendirent volontairement à luy, auec lesquels il subiugua entierement les Danois rebelles. Ainsi il accreut son Estat de telle façon que exceptez l'Escosse & le pays des Pictes, il se rendit maistre de toute l'Isle: Et pource ordonna par Edict public que cette Isle qu'on nommoit Grande Bretagne, fut de là en auant appellée *Engle-Longth*, c'est à dire, terre des Anglois, que les François disent Angleterre. Mourut ayant gouuerné son Royaume & ses conquestes 37. ans, enuiron l'an de grace 837. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Angleterre.*

Egerie Nymphe honorée au bois d'Aricine, à laquelle les Romains sacrifioient iadis comme à vne Deesse, par ce qu'ils disoient qu'elle auoit pouuoir de faire deliurer vne femme enceinte de son fruict, dont elle a pris nom du Latin *Egerere*, c'est à dire pousser & chasser dehors. *Voy* Ægerie.

Egesippe Historien, de Iuif faict Chrestien, deduit en 5. liures l'Histoire des guerres Iudaïques depuis les Machabées iusques à la derniere destruction de Hierusalem faicte par Vespasian & Tite Empereurs. Florissoit enuiron l'an de salut 170. du temps du Pape Anicete, selon Eusebe *liu.* 4.

Egeste mere d'Aceste Roy de Sicile, du nom de laquelle Ænée bastit vne ville qui fut aussi depuis appellée Segeste. *Voy* Aceste.

Egica succeda à son beaupere Eruinge ou Hering, au Royaume d'Espagne: Repudia Cixilone sa femme, à cause de la meschanceté que son pere auoit commise en dechassant le Roy Bamba: ne laissa ce neantmoins d'aduoüer Vitiza, qu'il auoit eu d'elle, pour son fils legitime, & lequel luy succeda apres qu'il eut regné 3. ans.

Egiltrude Royne d'Angleterre, laquelle conserua tousiours sa virginité, bien qu'elle eust esté

mariée à trois. *Hist. d'Angleterre.*

Egine isle de l'Archipelague. *Voy* Ægine.

Egles Samien lequel estant muet, cõme on l'eust voulu frustrer du prix qu'il auoit remporté aux combats Olympiques, l'affection qu'il auoit à reparer cette iniure luy redonna à l'instant la parole. *Valere le Grand, liu.* 1. *chap.* 8.

Eglon Roy des Moabites, lequel ayant tenu en seruitude les Israëlites par l'espace de 20 ans, fut tué par Ahod ou Ehud feignant luy presenter quelques dons & luy dire quelque chose en secret. *Iuges* 3. *Iosephe liu.* 5. *cap.* 5.

Eguinaire Baron natif de Leon en Bretagne, Iurisconsulte renommé. Mourut à Bourges, l'an 1550.

Egypte, *Voy* **Ægypte.**

Ehud, *Voy* **Ahod.**

E L

Ela fils de Baasa 4. Roy d'Israël, estant addonné à toutes sortes de vices, fut le 2. an de son regne tué en vn banquet par vn sien Capitaine de la Caualerie nommé Zamri ou Zamar, enuiron l'an du monde 3236. 3. *Roys.* 16.

Elamites ont esté appellez les Princes Persans, d'Elam fils de Sem. *Iosephe liu.* 1. *chap.* 6. *de ses Antiq. Iudaïques.*

Elbe fleuue tres fameux de l'Allemagne, que les Romains estimoient borner leur Empire. Il prend sa source de certaines montagnes voisines de la forest Hercinie, qui diuise la Morauie d'auec la Boëme, & de là ayant auec la Molde trauersé la ville de Prague en Boëme, se vient rendre dans la mer Germanique pres d'Hambourg. Il est appellé par les Boëmiens *Labe*, & par les Allemans *Elbe* (qui signifie onze en Allemãd) pour ce qu'il reçoit les eauës d'onze fontaines ou fleuues. *Mercat. en son Atlas.*

¶ Il y a vne islette de ce nom en la mer Ligustique ou Toscane, contenant enuiron 20. lieuës de tour où il y a vne grande abondance de mines, & entr'autres de fer qui y croist à mesure qu'on en prend. Il s'y void aussi vne fontaine de telle nature qu'elle s'accroist & diminuë selon que les iours diminuent ou accroissent. Le Duc de Florence en est Seigneur. Le Grand Cosme de Medicis y fist bastir la ville de Cosmopoli qui est vne belle forteresse. *Thresor des Cartes.*

Elcesaites Heretiques autrement appellez Sampseans, qui semoient leurs erreurs du temps d'Origene. Eurent pour leur Autheur vn certain faux Prophete nommé Eloi ou Elxée. *Euseb. liu* 6. *chap.* 31. *S. August. heres.* 32. Iudaïsoient comme les Ebionites *Epiphan. heres.* 53 Tenoient que Iesus Christ auoit esté premierement formé au corps d'Adam, & qu'il le prenoit derechef quand bon luy sembloit. *Niceph. liu.* 5. *chap.* 14. Constituoient tout le culte de Dieu dans l'interieur de l'ame. *Eusebe au lieu cité.* Vendoient vn certain liure qu'ils disoient estre venu du Ciel, tronçonnant les vrayes Escritures à leur plaisir. *Niceph. li.* 5. *chap.* 24.

Elcana l'vn des trois fils de Coré qui sont des onze compositeurs des Pseaumes, & ont Prophetisé de Iesus Christ. *Exod.* 6.

Eldred ou Edred gouuerna l'Angleterre auec beaucoup de prudence, l'espace de neuf ans, durant la minorité de ses neueux Eduin & Edgar : Deffist les Northumbriens qui s'estoient rebellez, & contint les Escossois en leur deuoir. Aduança fort la Religion Chrestienne, & mourut en reputation d'homme sainct, enuiron l'an de salut 955. *Polyd. Virg. en son Hist. d'Angl.*

Eleazar fils d'Aaron & son successeur à la souueraine Sacrificature. *Exod.* 6. Partagea auec Iosué la terre de Chanaam promise aux Israëlites. *Iosué* 17. Fut pere de Phinées. *Nomb.* 25. enuiron l'an du monde 1053. *Genebr. en sa Chronologie.*

¶ Il y en eut vn autre, 10 Souuerain Pontife depuis le temps de la captiuité de Babylone, lequel enuoya au Roy Ptolemée Philadelphe six anciens de chacune des 12 lignées d'Israël pour traduire la Bible de l'Hebrieu en Grec, ce qui nous a donné la version des Septante. *Iosephe liu.* 12. *chap.* 2. Presida 20. ans, enuiron l'an du monde 3860.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, venerable vieillard entre les anciens Scribes des Iuifs, lequel endura le martyre sous Antiochus pour ne vouloir enfraindre la Loy, & manger de la chair de pourceau qui leur estoit deffenduë. 2. *Machab.* 6.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Magicien Iuif, lequel Iosephe dict auoir veu guerir plusieurs Demoniaques en la presence de l'Empereur Vespasian, de ses fils, & de toute l'armée; ce qu'il faisoit attachant au nez du malade vn anneau dans lequel il y auoit vne espece de racine enchassée laquelle auoit esté enseignée par Salomon; & le malade en flairant l'odeur tiroit le diable hors de son corps, ce qui se faisoit aussi en recitant quelques charmes & coniurations; & pour monstrer la forme de son art, faisoit mettre pres de là vn pot ou bassin plein d'eauë puis commandoit à l'esprit malin qu'il le mist par terre sortant hors du corps, afin de le donner à cognoistre aux assistans, & cela se faisoit comme il l'auoit dict. *Iosephe liu.* 10. *chap.* 2. *de ses Antiq. Iud.*

Electre fille d'Agamemnon & sœur d'Orestes, appellée aussi Laodicé.

¶ Il y eut vne Nymphe de ce nom, fille de l'Ocean & de Thetis (selon Hesiode) & femme d'Atlas, la fille de laquelle eut de Iupiter Dardanus premier fondateur de Troye. *Virg. liu.* 8. *de l'Æneid.*

Electrides, certaines isles situées en la mer Adriatique pres la bouche du fleuue du Pô, ainsi appellées pour ce que l'on dict qu'il y a quelques arbres desquels descoule l'ambre appellé par les Grecs *electrum.* L'on void aussi pres de ce fleuue vn estang d'eau chaude qui réd vne odeur si infecte que les oyseaux volans pardessus en meurent. Ce qui a donné lieu à la fable, que Phaëton y tomba apres auoir esté foudroyé par Iupin: comme aussi ses sœurs pleurantes sa mort furent changées en peupliers iettans vne gomme de laquelle l'ambre se formoit, qui puis apres s'affermissoit aux rais du Soleil. *Ouide liu.* 2. *de ses Metam.* Quelques vns ce neantmoins tiennent pour chose fabuleuse que l'ambre prouienne des arbres, ains plustost des rochers qui en est tiré en partie par l'industrie humaine, & partie ietté au riuage par le flot de la mer.

Eléens peuples Occidentaux du Peloponnese ou Morée, en la contrée desquels se void en la ville de Pise ce Temple celebre de Iupiter Olympien, & s'y faisoient les ieux Olympiques dont ils auoient la conduite & l'intendance. *Virg. liu.* 1. *des Georgiques.* Leur pays estoit abondant en mousches pour lesquelles chasser ils sacrifioient à vn Dieu nommé Myagros. *Pline liu.* 8. *chap.* 28.

Eleonor femme de Louys VII. *Voy* Alienor.

Eleusis Cité de l'Attique, non loin de la ville d'Athenes en laquelle regna Eleusine, qui ayãt accueilly Cerés fort honorablement lors qu'elle cherchoit sa fille Proserpine qui auoit esté rauie; cette Deesse pour recompense facilita les couches de sa femme Ione, comme dict Lactance, & de plus

seruir de nourrisse au nouueau nay nommé Triptoleme, le nourrrissant de laict diuin durant le iour, & le cachant nuictāment soubs le feu au desceu de tous les domestiques, & depuis lors qu'il fut grand luy donna l'inuention de semer les fruicts de la terre : en memoire duquel bien faict, les Eleusiens celebroient les festes des Tesmophores, instituées premierement par Triptoleme. *Voy* Triptoleme & Tesmophores. Solin *chap.* 11. rapporte qu'en cette contrée il y a vne fontaine fort coye & paisible, laquelle ce neantmoins au son de la fluste ou autre instrument, boüillonne & s'enfle outre mesure, comme se plaisant à la douceur du chant. *Aristote au liu.* 51. *&* 52. *chap. de ses merueilles.*

Eleuthere natif de Nicopoli en Grece, 14. Pape, appliqua tout son soin au reglement de l'Eglise, decreta que nul Ecclesiastique fust démis ou deposé sans estre preallablement accusé & conuaincu, & qu'en son absence l'on ne peust vuider son procés : Enuoya Fugace & Damian en la Grande Bretagne à la requeste de leur Roy Lucius pour y planter la Foy. *Bede liu.* 1, *ch.* 5. *de son Hist. Polyd. Virg. liu.* 2. *de son Hist. d'Angl.* Ainsi ce Royaume fut le premier qui fist profession publique de la Religion Chrestienne selon *Tertull. liu. contre les Iuifs.* L'on void de luy vne Epistre aux Prouinces de Gaule. Fut martyrisé l'an de salut 196. apres auoir tenu le Siege 15. ans, 3. mois, 2. iours. *Euseb. ann.* 179. *Onuph.* De son temps Panthenus institua la premiere Eschole publique des fidelles en Alexandrie dont S. Marc auoit ietté quelques fondemens. *Niceph. liu.* 5. *ch.* 18. *S. Hierosme en son Catalog.*

Eleutheriennes festes qui se celebroient en Grece de cinq ans en cinq ans en l'honneur de Iupiter Eleutherien, c'est à dire conseruateur & gardien. Elles furent instituées par les Grecs lors qu'ils desconfirent pres le fleuue Asope 300000. Persans conduicts par Mardonius, & ainsi eurent redonné la liberté à la Grece. *Suidas.*

¶ Il y en auoit d'autres de ce nom celebrées par les Samiens en l'honneur du Dieu d'Amour.

Eli Iuge & souuerain Sacrificateur des Iuifs de la famille d'Ithamar l'vn des fils d'Aaron, lequel pour auoir esté trop indulgent enuers Phinées & Ophny ses fils au preiudice du seruice de Dieu, fut reietté de la Sacrificature. Aussi sa ruine luy ayant esté predicte par le Prophete Samuël, il arriua qu'apres la deffaicte des Israëlites par les Philistins, & ses deux enfans tuez, ayant entendu ces nouuelles il tomba mort de sa chaire. 1. *Roys* 2. 3. *&* 4. apres auoir gouuerné le peuple de Dieu 40. ans l'an du monde 3066. *Ioseph. liu.* 5. *chap.* 12.

Eliab fils de Iessé & frere aisné de Dauid 1. *Roys* 17.

Eliacim 28. Roy de Iuda, appellé aussi Ioacim. *Voy* Ioacim.

Elide contrée Occidentale du Peloponnese située entre la Messenie, l'Achaie & l'Arcadie, dont la ville principale estoit Elis ; ses habitans s'appelloient Eléens. *Voy* Eléens.

Elidurus Roy de la Grande Bretagne surnōmé le Pieux, cource que son frere Archigallo ayant esté deposé & luy esleu par les Seigneurs du Royaume, il ne voulut iamais entreprendre la domination au preiudice de son frere, ains le fist restablir ; apres la mort duquel il reprist le gouuernement : mais ayant esté chassé par ses autres freres il y fut derechef restitué & regna paisiblement 11. ans. *Hist. d'Angl.*

Elie natif de Thesbes ville d'Arabie, Leuite de la tribu d'Aaron, Prophete de Dieu, tres-ardent en zele, & trespuissant en miracles ; Empescha de pleuuoir sur Israël par sa seule parole l'espace de 30. ans. Fut nourry par les

corbeaux, de pain & de chair; & ensuitte par la veufue de Sarephta de laquelle il multiplia miraculeusement les prouisions d'huyle & de farine, & resucita le fils. 3. *Roys chap.* 17. S'estant depuis presenté deuant Achab Roy d'Israël pour faire preuue de la verité de sa religion, il attira le feu du ciel pour bruler son holocauste; ce que 450. faux Prophetes de Baal n'ayans peu faire, pource il les fist massacrer *chap.* 8. dont Iezabel femme du Roy, irritée & cherchant à le faire mourir, il s'enfuit au desert, où vn Ange luy apporta du pain & vn vase d'eau, & par la force de cette viande il chemina 40. iours & 40. nuicts iusques en la montagne d'Oreb, & de là reuint en Damas par le commandement de Dieu & oignit Asaël pour Roy de Syrie, Iehu pour Roy d'Israël, & Elisée pour Prophete, *chap.* 19. Mais Ochosias Roy de Iuda luy ayant enuoyé par deux fois deux cinquanteniers auec leurs trouppes pour le faire venir à cause qu'il auoit predit sa mort, les fist deuorer à l'instant du feu du ciel. 4. *Roys chap.* 1. Son heure estant venuë de partir de ce monde, apres auoir diuisé les eauës du Iourdin auec son manteau accompagné de son disciple Elisée, il fut rauy au ciel dans vn chariot de feu. *chap.* 2. Il y a grande diuersité d'opinions entre les Rabins touchant ce deceds. Aucuns comme Rabi Kimhi sur Malachie, estiment qu'estant paruenu en la region du feu, il fut là resous és elemens. Les autres disent qu'il est encore en vie, estant l'vn des sept qui par leur longue vie auront duré l'vn apres l'autre autant que le monde. *Voy* Amram. Cette translation aduint au 2. an du regne d'Ochosias Roy d'Israël; le 18. de Iosaphat Roy de Iuda. Il enuoya 7. ans apres son rauissement, des lettres à Ioram Roy de Iuda fils de Iosaphat, par lesquelles il luy denonçoit sa mort & sa ruine. 2. *Paralip.* 21. La Synagogue des Iuifs luy edifia apres sa mort vne Chappelle au mont Carmel, où il faisoit sa demeure ordinaire en grande austerité (estant vestu de peaux. 4. *Roys.* 1.) où il y auoit vn Oracle tres-celebre. *Sueton en la vie de Vespasian chap.* 5. Et les Iuifs estimoient qu'il assistoit aux Circoncisions. *R. Kimhi sur Malachie.* Et qu'aussi il apparoistra à la venuë du Messie, & sur la fin du monde, à celle de Gog & Magog: mais ce retour est mesme confirmé par l'Ecclesiastique. *chap.* 48. & par la commune creance des Chrestiens qui tiennent qu'il doit venir à la fin du monde prescher auec Henoch la pœnitence aux hommes, & estre occis par l'Antechrist, & resusciter tost apres. *Apocal. chap.* 11.

Elise fille de Bel Roy des Phœniciens, appellée autrement Didon. *Voy* Didon.

Elisée Prophete, fut esleu & oingt par Elie pour estre son successeur au don de prophetie par le commandement de Dieu. 3. *Roys* 19. Diuisa le Iourdain auec le manteau que luy auoit laissé Elie lors de son rauissement; ainsi luy & les enfans du Prophete y passerent à pied sec. Rendit les eauës saines, qui parauant estoient pestilentieuses, y ayant ietté du sel. Fist deuorer aux Ours par sa malediction des enfans qui se mocquoient de luy. 4. *Roys.* 2. Multiplia l'huile d'vne pauure veufue afin qu'elle peust payer ses creanciers. Resuscita le fils de la Sunamitide son hostesse. 4. *Roys.* 4. Guarit la lepre de Naaman & la dona à son seruiteur Giezi pour en auoir receu des presens. 2. *Roys* 5. Ayant esté assiegé en Dothaim auec vne puissante armée que le Roy de Syrie y auoit enuoyé pour le prendre, il fist paroistre à son seruiteur vne multitude inombrable de cheuaux & chariots de feu aux enuirons, & de plus frappa l'armée ennemie de tel aueuglement qu'il la conduisit iusques en Samarie, à la discretion du Roy d'Israël, luy enioignant toutesfois de la renuoyer

saine & saune : Et estant la ville de Samarie assiegée & reduitte aux extremitez de la famine, il predit l'abondance au Roy. 4. *Roys* 6. *&* 7. Estant decedé & enseuely, & vn corps mort ayant esté ietté par hazard dans son sepulchre, fut resuscité par l'attouchement de ses os. 4. *Roys*. 13. *Ecclesiast*. 48. Il auoit faict office de Prophete en Israël enuiron 60. ans, sçauoir depuis le 19. an du regne de Iosaphat iusques au 7. d'Amasias. Auoit basty certains Monasteres & Cellules en la solitude de Hierico dont l'institut fut gardé long temps apres par la posterité, & depuis par les Esséens Religieux entre les Iuifs d'vne continence grande. *Geneb. en sa Chronol.*

Elizabeth de la famille d'Aaron, femme du Prophete Zacharie, & de laquelle, bien que l'vn & l'autre fussent hors d'aage d'auoir des enfans, il eut S. Iean Baptiste, lequel miraculeusement s'esmeut de ioye dans son ventre lors qu'elle fut visitée par la Saincte Vierge sa cousine enceinte du Fils de Dieu. *Luc*. 1.

Elizabeth fille du Comte de Tirol, Dame tres-illustre & de grand esprit, eut d'Albert premier Empereur d'Occident son mary 21. enfans tant masles que femelles, onze desquels paruindrent en dignité, & 10. moururent en bas aage.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de Iacques Roy d'Arragon, qui fut la seconde femme de l'Empereur Federic III. & qu'elle aima vniquement, pleurant nuict & iour, & faisant de grandes abstinences pour sa deliurance lors qu'il fut prisonnier.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de l'Empereur Maximilian, qu'espousa Charles IX. Roy de France & qui apres sa mort se retira en Hongrie.

Elizabeth fille de Henry VIII. & d'Anne de Boulen, succeda à sa sœur (de pere) Marie au Royaume d'Angleterre, l'an 1558. Ayant esté Couronnée à Westmonstier par l'Archeuesque d Yorck, & presté le serment de conseruer la Religion Catholique, ce nonobstāt auec l'authorité des Estats du Royaume elle y establit la reformation que son frere Edouard VI. y auoit introduicte, prist le tiltre de deffenderesse de la Foy, & enfin abolit la Religion Catholique par tout, relaissant toutesfois sans innouation plusieurs choses qu'elle iugea indifferentes, comme les orgues, les ornemens d'Eglise, la musique, les noms des dignitez de la Hierarchie Ecclesiastique, & l'abstinence de la chair en Caresme, Vendredy & Samedy, quoy que plus pour police que pour religion. Mais plusieurs Anglois ne voulans approuuer ces ceremonies, formerent vne autre sorte de religion plus approchante du Caluinisme, & de là se firent appeller Puritains. Elle se fist aussi declarer Chef de l'Eglise d'Angleterre, & Souueraine non seulement au gouuernement des choses temporelles, mais aussi des spirituelles : Elle fust recherchée en mariage par plusieurs grands Princes de la Chrestienté, comme de Henry III. & du Duc d'Alençon & autres ; mais elle les deceut tous, les repaissant d'esperance seulement pour estre mieux obeye & suiuie en la necessité de ses affaires. Elle fist aussi tant que la Religion Catholique fut changée en Escosse, & fist emprisonner la Reyne Marie accusée par ses subiects de la mort violente du Roy Henry son mary : Fist executer le Duc de Northumbelland auec d'autres qui s'estoient reuoltez contre elle. Assista de ses moyens & de ses hommes les Estats des Prouinces vnies qui s'estoient mises en sa protection contre le Roy d'Espagne, comme aussi Henry IV. Roy de France, afin de dissiper & destruire la rebellion de ses subiects. Esteignit par sa prudence quelques conspirations qui auoient esté excitées contre elle, & fist executer quelques Iesuistes

qui en estoient soupçonnez. Ayant esté informée de quelque ligue secrette que l'on tramoit contre sa personne & son Royaume pour la liberté de la Princesse Marie, craignant qu'elle ne causast à l'aduenir vn changement en l'Estat & en la Religion, elle la fist condamner & executer à mort nonobstant les oppositions des Roys de France & d'Espagne & des autres Princes Chrestiens. Le Roy d'Espagne dressa vne grande & puissante armée afin de venger cette iniure, & aussi pour empieter l'Angleterre, y estant porté d'autrepart par le Pape Sixte V. qui auoit excommunié cette Royne; mais cette entreprise ne succeda: car vne partie de cette flotte fut submergée, & l'autre partie dissipée par la vertueuse resistance des Anglois. Elle en enuoya depuis pour reuanche vne fort puissante en Espagne qui y fist de grands exploicts: Rangea les Irlandois soubs son obeïssance, nonobstant l'assistance des Espagnols. Fist executer le Comte d'Essex l'vn des plus grands & de ses fauoris pour auoir conspiré contre son Estat. Enfin apres auoir regné enuiron 45. ans, & maintenu ses subjets en paix, elle mourut l'an de grace 1603. ayant declaré pour son successeur le Serenissime Roy d'Escosse Iacques VI. Cette Princesse peut estre mise entre les plus excellentes & loüables (horsmis le trouble qu'elle apporta en la Religion) pour les grands effects de son bon conseil, vigilance & Iustice: Elle parloit aussi diuerses langues, ayant à commandement le Grec, Latin, François, Espagnol, Allemand, & Florentin, sçauante au reste és Mathematiques, en la Cosmographie, en la Politique, & en l'Histoire autant qu'aucune autre qui l'ait precedé de son sexe & de sa qualité.

Elorus vulgairement dicte *Labisa*, ville de la Sicile pres le Cap Pachin, ainsi appellée d'vn fleuue de mesme nom qui arrouse & engraisse la campagne voisine, comme faict le Nil, & qui produict des poissons si priuez qu'ils viennent prendre leur nourriture iusques dans la main. *Pline liu. 3. chap. 2. Virg. liu. 3. des Georg.*

Elotes certains peuples lesquels ayas esté subiuguez par les Spartains pour s'estre reuoltez, furent depuis condamnez par Agis Chef des Spartains à vne perpetuelle seruitude, de sorte qu'il estoit deffendu aux maistres de les affranchir ny de les vendre hors le pays; & depuis on s'en seruoit és offices de sergens, bourreaux, &c. *Alex. d'Alex. liu. 4. chap. 10.*

Elpenor l'vn des compagnons d'Vlysse, lequel fut changé en pourceau par Circé, & ayant esté restably en sa premiere forme se rompit le col en tombant d'vn escalier. *Homere au 10. de l'Odyssée.*

Eluidius disciple d'Auxentius, confessoit que la Mere de Iesus-Christ auoit de vray enfanté estant vierge, mais que puis apres elle auoit eu d'autres enfans appellez freres du Seigneur: lequel erreur est refuté par S. Hierosme.

Elysiens champs estoient estimez par les Anciens estre la demeure des ames bien-heureuses lors qu'elles estoient separées de leurs corps (& pource ils estoient ainsi appellez du Grec *Lysis*, c'est à dire, desliement ou separation.) Ce qu'ils faisoient pour esguillõner les hommes à la vertu & pieté: comme aussi ils leur proposoient au contraire les Enfers pour les destourner des vices & de l'impieté. Mais auant qu'elles fussent receuës dans ces retraictes voluptueuses, ils estimoient estre préalable qu'elles fussent chastiées selon la qualité de leurs forfaicts, & repurgées de toute soüilleure & polution corporelle selon que le represente Virgile *au 6. de l'Æneid.* Quant au lieu de leur situation, ils estoient fort differents entr'eux, les vns les placerent

autour du globe de la Lune où l'air est fort pur; les autres vers les colomnes d'Hercules en la Prouince de Gades dicte de present Calis en l'Andalousie, selon Homere *au 4. de l'Odyssée*; d'autres en ces Isles qui sont entre l'Angleterre & Thule, aujourd'huy Island, vers le Leuant, où l'on tient que Iules Cæsar arriua & y trouua le seiour si agreable qu'il y eust faict sa demeure sans l'opposition des habitans; d'autres enfin les plaçoient és Isles Canaries, autrement dictes Fortunées, à cause du doux temperament de leur air & fertilité de leur terroir. Quoy que s'en soit ils les remplissoient de toutes sortes de delices : car ils tenoient que l'air y estoit tres-pur & bien temperé, que là y auoit vn continuel printemps, le pays esmaillé de toutes sortes de fleurs & tapissé de plantes tres-agreables, & arrousé de gracieuses fontaines : On y oyoit vn merueilleux concert & harmonie de toutes sortes d'oyseaux voltigeans de costé & d'autre sur les branches des arbres; Là s'entendoient des iolies & gaillardes chansons, & les filles & ieunes garçons s'esgayoient amoureusement au son des instrumens, estans aussi en festins continuels & somptueux, traitez de telle viande qu'il leur venoit à souhait; exempts au reste de la vieillesse, des maladies, & de toutes les passions qui troublent l'esprit. Somme toute ils les depeignoient comme vn abregé de toutes sortes de voluptez & delices corporelles, & tels que l'imposteur Mahomet nous vante son Paradis en son Alchoran. *Azoar. 6. 47. 49. 54. 62. 65. 66. 86. & 98. Voy le mot* Alchoran.

E M

Emanuel Comnene Empereur d'Orient. *Voy* Manuel.

Emanuel Roy de Portugal, soubs l'authorité duquel plusieurs Isles & contrées des Indes Orientales iusques au Calicut furent descouuertes enuiron l'an 1500. *Volat. liu. 12. de sa Geographie.*

Emmaus chasteau & petite ville de la Palestine fort recommandable pour ses fontaines. *Pline liu. 5. chap. 14.* En laquelle Iesus-Christ se fist cognoistre à deux pelerins, par la fraction du pain. *Luc 24.* Elle fut fort augmentée par les Romains, apres la destruction de Hierusalem, & pour ce la nommerent Nicopolis, c'est à dire, ville de victoire. *Hist. Tripart. li. 6. chap. 42.*

Emath nom de deux villes de Syrie, dont la plus grande se nommoit Antioche; & l'autre moindre Epiphanie.

Emathie Prouince tres-ample de l'Europe, voisine de la Thrace, ainsi appellée de son Roy Emathion frere de Memnon. *Pline liu. 4. chap. 16.* Elle fut depuis appellée Macedoine. *Voy* Macedoine. Les Poëtes donnent quelquefois ce nom à la Thessalie, confondans ainsi les lieux à cause de leur voisinage, comme Virgile *liu. 1. des Georg.* & Lucain *liu. 1.*

Embden Comté de la haute Allemagne, membre de l'Empire au 7. cercle de la Westphalie; elle a pris son nom de sa Capitale ainsi appellée, ou bien de la riuiere d'Ems qui l'arrouse. L'on l'appelle aussi Frise Orientale à cause seulement qu'elle l'auoisine. Elle fut iadis habitée par les peuples nommez par Pline & Ptolemée Cauches. Bien que Pline *liu. 16. chap. 1.* nous depeigne au long l'infertilité de cette terre, faisant ce peuple miserable & casanier : si est-ce que leur Estat est bien changé; car maintenant l'on y void abondance de toutes sortes de fruicts, & de gros & de menu bestail; si bien que ce quartier communique à ses voisins toutes choses necessaires à la vie humaine. Bien est vray que C. Tacite les loüe de ce qu'ils confer-

uoient en repos leur grandeur & Estat auec equité, & estoient sans ambition ou haine enuers leurs voisins, mais qui ne laissoient de garder & maintenir leur pays par la puissance de leurs armes. L'Empereur Frideric III. erigea ce pays en Comté l'an 1465. Il y a deux villes murées, à sçauoir Embden ville marchande, recommandable pour son havre, riche, belle en maisons, & bien peuplée; & Aurijc qui est la demeure ordinaire de la Noblesse. *Ortel.*

Empedocles Poëte & Philosophe Agrigentin, lequel a traicté en vers de la nature des choses; à l'imitation duquel Lucresse a composé 6. liures sur le mesme sujet, au premier desquels il le loüe pour l'excellence de son esprit tout diuin. Il iugeoit estre illicite de manger d'aucune chose qui eust vie & mouuement, comme Pythagoras son maistre. Asseuroit que toutes choses auoient esté faictes & composées par l'amitié & concorde qui est entre les Elements; comme au au contraire qu'elles se dissiperoient & aneâtiroient par leur inimitié & discorde. Estimoit que l'ame n'estoit specialement ny dans la teste, ny dans la poictrine, ny autre partie du corps; mais qu'elle estoit diffuse seulement par toute la masse du sang (ce qui semble estre conforme au *Leuit.* 17.) & pourtant que les hõmes qui auoient plus de sang auoient plus de sentiment. Aristote le faict inuenteur de la Rhetorique, grandement subtil & aigu en ses discours. Laërce *au* 8. *liu. de la vie des Philosophes*, le taxe de trop grande ambition, iusques à s'estre ietté dans le gouffre ardant du mont Ætna, afin de donner opinion de son immortalité; ce qui toutefois ne réussit pas selon son intention; car la flamme reietta sa pantoufle qui estoit d'airain, ainsi fut descouuerte sa trompe-rie. Les autres disent autrement, que voulant considerer la cause de cette perpetuelle inflammation, il tomba par imprudence dans le fourneau & ainsi fut consommé.

Empuse (selon Eustatius) estoit vne espece du Lutin ou phantosme plein d'effroy dedié à Hecaté ou plustost selon d'autres qu'Hecaté faisoit voir à ceux qui se trouuoient en quelque calamité ou misere; & ce spectre se changeoit d'vne figure en autre, comme le content Suidas & Aristophane, prenant la forme tantost d'vne belle femme, tantost d'vn bœuf, tantost d'vn chien ou autre animal, & fut nommée Empuse, parce qu'il sembloit qu'elle allast auec vn pied seul: & à cause de ses diuers & variables representations esquelles paroissoit cet ombre, les Anciens ont inuenté ce prouerbe *plus muable qu'vn Empuse*, contre celuy qui ne peut rien arrester de constant en soy, ains est maintenant d'vne & tantost d'autre opinion. Quelques-vns disent que c'est la mesme qu'Hecaté, d'autres l'estiment estre l'vne des Lamies, *Voy* Hecaté & Lamie, & *Cartary en ses Images des Dieux.*

E N

Enalus Æolien deuenu amoureux de la fille de Smintheus, & ayant sceu que le sort estoit tombé sur elle pour estre precipitée en la mer, suiuant l'aduis de l'Oracle, prist resolution de la secourir, & l'embrassant estroittement se laissa ietter quant & elle; mais vn Dauphin suruenant comme fauorisant leurs amours, les porta tous deux sur son dos, & les mist à sauueté en l'Isle de Lesbos. *Plutarque au banquet des sept Sages.*

Encænies certaines festes que les Iuifs celebroient tous les ans le 25. de Decembre. Elles auoient esté instituées par Iudas Machabée en memoire de la restauration & repurgation du Temple qui auoit esté ruiné & pollu sous la tyrannie d'Antiochus,

1. *Machab.* & Iesus-Christ mesme les obserua. *Iean* 10.

Encelade Geant, fils de Titan & de la Terre, le plus puissant de tous lequel Iupiter ayant foudroyé posa sous le mont Ætna. *Virg. liu.* 3. *de l'Æneid.*

Encratites heretiques ainsi appellez comme *Continents*, pource qu'ils deffendoient le Mariage. *Iren liu.* 1. *chap.* 22. S'abstenoient aussi de chair & de vin comme de choses illicites & polluës desquels parle S. Paul *en la* 1. *à Timothée ch.* 4. Leurs Autheurs furent Tatian, Saturnin & Seuerus. *Euseb. liu.* 1. *chap.* 6. *Epiph. heres.* 45. *S. August. heres.* 25.

Endymion certain pasteur que les Poëtes ont feint auoir esté le mignon de la Lune, & que pour en ioüir & le baiser à son aise, elle l'endormoit sur Lathme montagne de Carie, mesme dict-on qu'elle en eut cinquante filles. *Pausan. en ses Eliaques.* D'autres rapportent que ce fut vn Roy d'Elide, & que pour sa Iustice & equité il impetra de Iupiter de dormir eternellement. Mais plus veritablement Pline & Appollonius *liu* 4. *de ses Argonautes*, allegorisans cette fable, escriuent que cet Endymion fut le premier de tous qui remarqua par le menu la nature de la Lune & la diuersité de ses mouuements & qu'à cet effect il employoit la nuict, se retirant en cette montagne, afin de la contempler plus aisément. C'est pourquoy il est feint auoir esté rauy de son amour. D'autres qui ont tenu cét Endymion pour vn paresseux & gros dormeur, en ont fait naistre le prouerbe contre ceux qui sont lourds, pesants, & endormis, desquels on dict qu'ils dorment d'vn sommeil d'Endymion.

Enecus, qu'aucuns disent Ennigo, Comte de Bigorre en Gascogne, que l'on dict estre yssu de l'ancienne lignée des Gaulois voire de Merouée fils naturel de Theodoric Roy d'Orleans. Chassa courageusement du pays de Nauarre, & encor peu apres d'Arragon, les Sarrazins qui tyrannisoient les naturels du pays; ainsi ayans faict cette iuste conqueste, se qualifia le premier Roy de Nauarre & Comte d'Arragon, ordonnant que son Royaume seroit hereditaire aux enfans masles qui descendroient de luy, & au deffaut des masles aux filles. *Claud. Rubis en sa Conference des prerogatiues anciennes. Ritius, & Volat.*

Engaddy ville de la Iudée, prochaine du lac d'Asphalte à 300. stades pres de Hierusalem. Son terroir est fort fertil, & y a des palmes fort excellentes, de grands dattiers, & du baume de grand prix. *Iosephe liu.* 8. *ch.* 1. Pline dit que de son temps ce n'estoit qu'vn cemetiere.

Enguerand de Marigny. Comte de Longueuille & Superintendant des finances de France: Apres auoir faict bastir le Palais, manié les deniers publics durãt les longues guerres de Flandres, & seruy confidemment Philippes le Bel Roy de France, fut pendu au gibet mesme qu'il auoit faict bastir à Montfaulcon par le commandement du Roy Louys Hutin, & par l'enuie de Charles Comte de Valoys frere de Philippes. *Hist. de France.*

Enipée fleuue de la Thessalie, arrousant les Champs Pharsaliens, proche duquel Cæsar remporta cette signalée victoire sur Pompée. *Lucain liu.* 7.

Enna cité de la Sicile, située en vn lieu haut, bastie par les Syracusains. En icelle il y auoit vn certain Temple en l'honneur de la Deesse Cerés où les Romains enuoyerent pour vne fois douze Legats afin de se rendre cette Deesse propice: Aussi l'antiquité croyoit que dedans ce lieu Proserpine fille de Cerés auoit esté rauie par Pluton,

c'est pourquoy toute l'Isle de Sicile estoit dediée à Cerés & à Bacchus. *Cic. en ses Verr. Strab. liu.* 6. Le vulgaire l'appelle de present *Anna*, où le Viceroy qui y commande pour l'Espagnol tient quelquefois ses Estats.

Q. Ennius Tarentin ou Calabrois, Poëte tres-ancien, a composé plusieurs liures qui se sont perdus par le long laps de temps, & entr'autres des vers lesquels Macrobe monstre que Virgile a imité en plusieurs endrois. Il estoit assez sententieux, mais mal poly en ses parolles. De luy Caton le Censeur apprist les lettres Greques, estant desia vieil. Il fut aussi tres-familier du Grand Scipion, au tombeau duquel il fut inhumé estant mort des gouttes que luy auoit causé le trop boire de vin aagé de 67 ans, enuiron le 580. an de la fondation de Rome. *A. Gell. liu.* 17. *chp.* 21.

Enos fils de Seth, & petit fils d'Adam, engendra Cainan & plusieurs autres enfans : : fut le premier qui commença à inuoquer le nom de Dieu, ou bien redressa le seruice de Dieu qui cõmençoit lors à s'aneantir en la famille de Seth son pere & aduint qu'on fist lors distinction des membres de l'Eglise d'auec ceux de la race de Cain, s'appellans les siens enfans de Dieu, comme ceux de Cain filles des hommes. *Genes.* 4. & 5. Mourut apres auoir vescu 905. ans.

Enotocœtes certains peuples qui ont les oreilles pendantes iusques aux talons sur lesquelles ils se reposent & se couurent de l'autre, & ont tant de force qu'ils arrachent les arbres de leurs racines, & rompent à force de bras des nerfs de bœuf. *Strab. liu.* 15.

Enric ou Henry apres auoir tué son frere Theodoric, succeda au Royaume d'Espagne, où il entra auec vne puissante armée, prist Pãpelune & Saragosse, & s'empara de toute la Prouince d'Arragon, puis passa en Portugal & au deça des monts Pyrenées ; & adioignit Arles & Marseille à son Empire ; Deffist les Bretons conduicts par leur Roy Riothime. Esmeut és Gaules vne grande persecution contre les Catholiques, car il estoit Arrien. *Greg. de Tours liu.* 2. *chap.* 25. Fist rediger par escrit les Loix des Goths lesquels ne se seruoient auparauant que de coustumes non escrites. *Alphonse de Bourges.* L'on tient que sa mort fut precedée d'vn prodige estrange, car faisant vne assemblée à Arles on vid changer la couleur du fer des lances & autres armes des soldats lequel deuint verd, rouge, &c. Regna 17. ans.

Enuie Deesse maligne, & l'vne des domestiques de Pluton, selon que Virgile l'a descrit. Mais Ouide nous la depeint naïuement *au* 2. *liu. de ses Metam.* car il nous met sa demeure dans le fonds d'vn antre obscur où iamais le Soleil ne donne, & où il n'y a point de feu, plein d'vn broüillard froid & espais. Elle s'y void toute passle & ethique, & n'ayant que les os ; sa face horriblement deffaicte tesmoigne la poison qu'elle a tousiours au cœur. Iamais ne regarde que de trauers. Ses dẽts iaunastres sont comme roüillées & sa langue piquante est remplie d'vne humeur venimeuse dont elle soüille la renommée d'vn chacun ; elle ne rid iamais si ce n'est pour quelque desastre, & les tristes aduentures sont ses delices : son œil est tousiours veillant à cause du soin rongeart qui tient ses paupieres ouuertes, & luy faict voir auec regret les heureux succés des choses & contentements des hommes. Mais si elle faict du mal elle n'en ressent pas moins, car elle est gehennée en soy mesme, & porte dans son sein le supplice de sa meschanceté.

Enyon est cette Deesse des batailles ainsi appellée des Grecs, comme qui diroit furieuse, que les Latins nomment Bellonne. *Lil. Girald. liu.*

10. *de l'Hist. des Dieux. Voy* Bellone.

E P

Epaminondas Capitaine Thebain de tres-illustre race, fut l'vn des mieux instruicts & plus excellens Philosophes (aussi fut-il familier & disciple de Platon) voire le premier & le plus grand hōme qu'ait produict la Grece : veu qu'en luy estoient conjoinctes toutes les vertus & belles parties qu'on sçauroit desirer en vn sage politique & vn grand Capitaine pour le rendre parfaict & accōply de tout poinct : car és sciences liberales, en experience, viuacité de iugement, force d'eloquence, vigueur & disposition de corps, en heur & grandeur de courage, en temperance, prudence, vigilance, douceur & humanité, qui plus est, en hardiesse, proüesse, bon sens, & suffisance en l'art militaire, à peine en pourra-on trouuer vn qui l'ait precedé. En l'aage de 15. ans il s'addonna aux exercices de sa personne, à courir, luicter & manier toutes sortes d'armes ; ce qu'ayant bien-tost compris il se remist à l'estude, ayant vn naturel taciturne, craintif à parler, mais insatiable d'ouyr & de sçauoir ; aussi disoit-on de luy qu'il n'y auoit homme qui en sceust tant & qui parlast moins, toutesfois il estoit d'vne plaisante rencontre, sententieux & aigu en ses discours; mais tellement amateur de verité que mesme il ne vouloit mentir en gaussant. Mais puisque sa vie est trop plus excellente que son parler, i'en diray icy quelques traicts parmy vne infinité de ses vertueuses actions. Luy estant offerte de la part du Roy Artaxerxes quelque somme d'argent afin de l'attirer au party des Perses, il respondit au porteur qu'il n'en auoit que faire, & que si le Roy vouloit le bien des Thebains, il estoit prest de le seruir sans prendre vn seul denier ; que s'il auoit autre intention, qu'il n'auoit pas assez d'argent ne voulant vendre l'amour qu'il portoit à sa patrie pour tout l'or du monde : Ainsi le renuoya-t'il & le fist desloger promptement & auec menace, de la ville. Il vsoit du bien de ses amis pour en soulager d'autres, tellement que si quelqu'vn de ses Citoyens en auoit besoin, il assēbloit ses amis & les cottisoit, & les luy ayant distribué il luy faisoit entendre ce que chacun auoit dōné afin qu'il leur en sceust gré : estoit fort reformé en son viure, haissant toute sorte de superfluité, & disoit que ce petit ordinaire ne receuoit iamais de trahison : mais ce qu'il viuoit si austerement aimant la solitude, n'estoit pas qu'il fust d'vn naturel reuesche & ennemy des douceurs de la vie : car il auoit le cœur noble & haut à merueilles, mais il vouloit par sa vie si exacte & irreprehensible refrener les insolences des Thebains & les ramener à la temperance de leurs ancestres. Et de faict comme vn iour toute la ville estoit en banquets & festins en vne feste publique, & luy au cōtraire allant par la ville tout pensif & vestu chetiuement ; quelqu'vn de ses amis luy demanda pourquoy il alloit ainsi mal en ordre, *afin* (dist il) *que vous autres tous puissiez en seureté cependant yurōgner*. En luy aussi paroissoit vne grāde moderation & attrempance qui ruinoit l'enuie mesme : car il sçauoit bien vser de la condition qui se presentoit, & de quel costé qu'on le prist, & en quelque place qu'on le rangeast, il estoit à tout & pour le bien de sa patrie. Les Thebains s'estans mutinez contre luy, & ne l'ayans pas esleu Capitaine comme ils auoient costume de faire, voire luy ayans commandé d'aller en simple soldat sous vn autre Chef, il n'y resista aucunement, ains y alla & s'y porta auec tout plein de valeur, & en monstra de signalez effects. Comme on l'eut vn iour fait Intendant des Gabelles, tandisque d'autres insuffisans à com-

à comparaiſon de luy, exerçoient les plus honnorables charges, il ne meſpriſa pas cet office ains l'exerça fidelement: car (dit-il) non ſeulemẽt le Magiſtrat monſtre quel eſt l'homme, mais auſſi l'homme quel eſt le Magiſtrat. Mais bien qu'il fuſt du commencement porté au repos de l'eſtude, & d'vne vie priuée, ſi eſt-ce qu'ayant eſté pouſsé par Parmenes à ſuiure les armes, il y fiſt en diuerſes rencontres de ſi belles preuues de ſon bon ſens, de ſa hardieſſe & vaillance, que de degré en degré il monta aux plus hautes charges de la Republique; & ſes Citoyens n'ayans pas tenu beaucoup conte de luy eſtant aagé de 40. ans, apres qu'ils l'eurent recogneu & ſe furent fiez en luy de leur armée, il conſerua la ville de Thebes qui s'en alloit perir, & deliura toute la Grece de la ſeruitude des Lacedemoniens; & de fait, il remporta ſur les Lacedemoniens cette glorieuſe victoire de Leuctres auec beaucoup plus petit nombre que ſes ennemis n'en auoient: apres laquelle il rebaſtit & repeupla la ville de Meſſene qui eſtoit l'vne des nobles & anciennes villes de la Grece, ce qui luy acquiſt vne grande reputation; toutesfois il fut mal recompenſé depuis de ſes citoyens, car il fut accuſé toſt apres pour auoir retenu la charge de Capitaine outre & pardeſſus le temps prefiny par la Loy, mais il leur monſtra ſa generoſité; car au lieu de s'excuſer deuant les Iuges, il vint à raconter ſes braues exploicts, adiouſtant qu'il eſtoit preſt de mourir pourueu qu'ils fiſſent eſcrire ſur ſa ſepulture le ſuject de ſes victoires obtenuës pendant ce temps: dont les Iuges admirans ſa magnanimité, ne daignerent ſeulement baloter, ny recueillir les voix contre luy. Mais ayant eſté derechef eſleu Capitaine general pour ſecourir les Tegeates contre ceux de la ville de Mantinée, comme il pourſuiuoit trop aſprement la victoire il fut bleſsé à mort, & luy aduint ce qu'il auoit ſouuent en la bouche, *Que la guerre eſt le lict d'honneur, & que c'eſt vne mort douce de mourir pour ſa patrie.* Les Thebains le firent inhumer aux deſpens du public, ne s'eſtant trouué aucun argent chez luy pour ſubuenir aux moindres frais de ſa ſepulture. Ainſi mourut ce grand perſonnage que l'on ne peut mieux comparer qu'à Caton pour ſa grande & cõſtante vertu, ayant acquis à ſon pays la Principauté de la Grece, laquelle depuis ſa mort ſes citoyens perdirent incõtinent; tellement que la gloire des Thebains naſquit & mourut auec luy. *Xenophon liu. dernier des choſes Grecques. Plutarque en ſa vie.*

Epaphe fils de Iupiter & de Io, lequel fonda la ville de Memphis en Egypte. *Ouide liu. 1. de ſes Metamorph.*

Epée fils d'Endymion & frere de Pæon, qui le premier trouua l'inuention des engins & machines guerrieres deſquelles on vſoit anciennement pour renuerſer les murailles, on les nomme beliers, autrement cheuaux. Ce qui a donné lieu à la fable, de dire qu'il ait baſty le cheual de Troye. *Pline liu. 7. chap. 56. Iuſtin liu. 20.*

Epheſe ville de l'Ionie, & iadis la lumiere de toute l'Aſie, renommée à cauſe de ſon Temple qui eſtoit l'vne des ſept merueilles du monde, touchant la ſtructure duquel *voy* Creſiphon. Elle fut baſtie par les Amazones, & depuis augmentée par Androcus fils de Codrus. *Pauſan. en l'Eſtat d'Achaïe.* En cette ville fut tenu le 3. Concile general pour l'vnité de la perſonne en Ieſus-Chriſt contre Neſtorius, preſidant Cyrille Alexandrin au nom du Pape Celeſtin I. l'an de grace 431. *Euagr. liu. 1. ch. 4. Socrate liu. 1. chap. 34.*

Ephialtes fils de Neptune & d'Iphimedie femme d'Alœus. *Voy* Alœus.

¶ Il y eut vn Ephore des Lacedemoniens de ce nom, lequel en haine de ſon

lus mist en auant vne Loy par laquelle le pere pourroit desheriter ses enfans, & admettre des estrangers à sa succession. *Alex. d'Alex. liu. 6. chap. 10.*

Ephores (qui vaut autant à dire comme Controolleurs) estoient entre les Lacedemoniens ces Magistrats tels qu'estoient à Rome les Tribuns du peuple, qui estoient pour tenir en bride & reprimer l'insolence des Roys de Sparte, comme les Tribuns du peuple à Rome, des Consuls. Ils furent premieremét esleus 30. ans apres la mort de Lycurgus au nombre de cinq, soubs le regne de Theopompus, pour estre Ministres & Assesseurs des Roys, & lors qu'ils alloient dehors afin de rendre la Iustice au dedans; mais depuis s'attribuans toute authorité, ils vindrét à telle licence que non seulement ils controolloient les autres Magistrats, mais aussi le Roy mesme, s'ingerans de luy prescrire ce qu'il auoit à faire tant en temps de paix que de guerre: & fut cette censure si seuere qu'ils mirent en l'amande Archidame leur Roy pource qu'il auoit espousé vne femme de petit corsage, disans qu'il ne leur produiroit que des Roitelets, & mesmes en emprisonnerét quelques vns d'entr'eux, comme nous lisons de Pausanias, Agis & autres. Et pour monstrer leur authorité absoluë, aussi tost qu'ils estoient entrez en cet office, ils cõmandoient que chacun se couppast la barbe afin d'accoustumer vn chacun à obeïr, & de recognoistre les contreuenans. *Plutarq. és vies de Lycurgue, d'Agis, & d'Agesilaus.*

Ephorus Historien de Cumée, disciple auec Theopompus d'Isocrate, a faict vn Epitome de l'Histoire d'Herodote, & a descrit la guerre Peloponnesiaque du temps d'Agis le ieune, enuiron l'an de la fondation de Rome. *Suidas en sa vie.*

Ephraim second fils de Ioseph qu'il eut de la fille de Putiphar en la terre d'Egypte, qui donna le nom à l'vne des Tributs d'Israël, voire mesme à toutes les 12. lignées qui estoiét comprises soubs le Royaume d'Israël. *Genes. 41.*

Ephrata villette appellée depuis Bethlehem. *Voy* Bethlehem. Où fut enseuely Rachel femme de Iacob. *Iosephe liu. 1. chap. 18.*

Ephyre Nymphe fille de l'Ocean & de Thetis, de laquelle a esté appellée Ephyre cette ville située au Peloponnese dicte depuis Corinthe, & de present *Coranto. Voy* Corinthe.

Epicharme Philosophe Syracusain, disciple de Pythagoras, grandement docte & le premier autheur de la Comedie, a escrit quelques Commentaires de la nature des choses & de la Comedie. *Diog. Laerce liu. 8. de la vie des Philosophes.*

Epictete Philosophe Stoique renommé, natif de Hierapoli en Phrygie, serf d'Epaphrodite, familier de Neron, & qui vescut iusques au temps de M. Antonin Empereur. Disoit que la pluspart des Philosophes, ne l'estoient que de parolle & non d'effect. Il ne donnoit que deux preceptes qu'il disoit rendre vn homme parfaict, exprimez en deux mots Grecs *Anechou cai apechou*, c'est à dire, souffre, & t'abstien. *A. Gell. liu. 17. chap. 19.* Il fut en telle estime & reuerence pour sa probité & erudition, que Lucian escrit qu'apres sa mort l'on vendit sa lanterne, qui n'estoit que de terre, 3000. drachmes qui valent 525. liu. selon la supputation de Budée.

Epicure Philosophe Athonien tres-renommé, contemporain de Xenocrate & d'Aristote, & autheur de la secte qu'on appelle Epicurienne, qui estoit telle contre l'opinion du vulgaire. Il mettoit le souuerain bien en la volupté laquelle il disoit estre le principe & la fin d'vne vie bienheureuse; mais non pas absoluëment en cette volupté qui ne regarde que le chatoüillement

de la chair & ses dissolutions & gourmandises desordonnées ; ains en celle qu'il disoit estre en cette ioye & tranquillité de corps & d'esprit, & en cette soubstraction de ce qui peut causer & apporter douleur. Et de faict il ne vouloit que l'on suiuist toute volupté, ny aussi qu'on rejettast toute douleur, ains qu'il falloit mesurer auec vn meur iugement les choses vtiles auec les inutiles, au compas du plaisir & contentement ; comme pour exemple, il vouloit que quelquefois l'on fust frugal & sobre, ou bien afin que l'on iouïst du plaisir de la santé, ou bien afin que l'on vacquast plus à l'aise à d'autres exercices, ou enfin, afin qu'en cas de necessité l'on se passast auec moins de douleur des choses superfluës ; mais rapportoit tout à la volupté, faisant pour iuge & moderatrice la prudence en l'eslite & suitte des choses ou opinions qui pouuoient troubler ou alterer nostre contentement ; & partant aussi, bien qu'il establit la volupté pour souuerain bien, il ne reiettoit pour cela la vertu, ains la requeroit en son disciple, mais subsidiairement ; disant qu'elle estoit desirable comme la medecine pour la santé, non pour elle mesme, mais entant qu'elle donnoit du plaisir ; ainsi conioignoit-il la volupté du corps auec celle de l'ame, r'appellant toute la felicité à vne vie ioyeuse. Et sur ce fondement il reiettoit tous les arts liberaux comme apportans du trouble à nostre ame, & diminuans nos contentemens. Reiettoit la prouidence diuine & nioit l'immortalité des ames lesquelles il disoit estre corporelles. Plutarque refute ses opinions en vn traicté qu'il a faict expres. Ses sectateurs l'auoient en telle reuerence qu'ils celebroient sa naissance par vne feste chaque 20. du mois, & portoient son pourtraict dans des anneaux. *Alex. d'Alex. liu.* 3. *chap.* 8. Lucrece le dict auoir obscurcy la lumiere de tous les autres Philosophes, comme le Soleil celles des autres astres. Mourut à Athenes aagé de 92. ans, & ja çoit qu'il fust fort sobre & abstinent, pource qu'il mettoit le souuerain bien en la volupté, l'on a appellé de son nom les hommes charnels & dissolus, Epicuriens. *Diog. Laerce liu.* 10. *de la vie des Philosophes.*

Epidamne ville de la Macedoine, dicte depuis Dyrrachium, & vulgairement *Durazzo*. *Voy* Dyrrachium.

Epidaphne ville de la Syrie, appellée autrement Antioche *Voy* Antioche.

Epidaure ville située au Peloponnese, pres de laquelle est de present Ragouse bastie de ses ruines. Elle estoit iadis fort celebre à cause du Temple d'Æsculape Dieu de la Medecine & des oracles qu'il y rendoit, où les Romains eurent recours lors qu'ils furent affligez de la peste, faisans transporter ce Dieu en forme de dragon, de cette ville là à Rome. *Ouide liu.* 15. *de ses Metam.* L'on voyoit en son temple des tableaux pendus des cures qu'il auoit faictes. *Voy.* Ragouse.

Epigones sont appellez les enfans de ceux qui perdirent leurs parens à la premiere guerre de Thebes, lesquels pour vanger la mort de leurs peres, reprirent les armes soubs la conduitte d'Alcmeon fils d'Amphiaraüs, suiuans l'aduis de l'Oracle ; auquel second combat fut la ville de Thebes prise & ruinée. Ce mot vient de deux mots Grecs *Epi*, c'est à dire apres, & de *goné* qui veut dire lignée & posterité. *Euripide.*

Epimenide Philosophe & Poëte Cãdiot, lequel ayant esté enuoyé par son pere pour la garde de ses troupeaux, & s'estant endormy sur le Midy en vne cauerne, il y fut detenu en sommeil l'espace de 57. ans ; mais ayant esté reconnu depuis de son frere desia vieil, il fut tousiours tenu en grand respect en Grece où il appaisa la

peste par le sacrifice de certaines brebis qu'il immoloit à vn Dieu inconneu, dont il en edifia l'Autel à Athenes. L'on le dict auoir vescu 157. ans ou 299. selon d'autres : & fut apres sa mort mis au nombre des Dieux. Florissoit enuiron 750. ans deuant la Natiuité de Nostre Seigneur. *Diog. Laerce liu. 1. de la vie des Philosophes.*

Epimethée fils de Iapet & frere de Promethée, lequel nonobstant les deffenses qui luy auoient esté faictes par son frere de ne receuoir aucun present de la part de Iupiter, se laissa toutefois deceuoir par Pandore (selon Hesiode) qui luy donna vne boëtte pleine de malheurs & calamitez, laquelle ayant descellée, s'enuolerent toutes parmy l'vniuers. Il fut pere de Pyrrha femme de Deucalion, & pour ce elle est aussi appellée Epimethide. *Ouide liu. 1. de ses Metam.* L'on dict de surplus (ce qu'aucuns attribuent à Promethée) qu'ayant voulu contrefaire vn homme de bourbier, Iupiter le relegua és Isles Pythecuses, & le mua en vn singe.

Epiphane Euesque de Salamine depuis appellée Constance en Cypre, iadis Hermite & Moine és deserts de l'Egypte, personnage de grande saincteté & erudition, versé en cinq langues, & ennemy iuré des Heretiques contre lesquels il a escrit son Panarion, où il descouure sommairement leurs erreurs. Il a aussi escrit quelques autres liures mentionnez par Sixte Siennois *l. u. 4. de sa saincte Biblioth.* Florissoit l'an 390 sous l'Empereur Theodose. *S. Hierosme en son Catalogue. Onuphr. ann. 399.*

Epire contrée de la Grece appellée iadis Chaonie, & de present Albanie selon Leãder, bien qu'elle n'en fasse qu'vne partie, estant le reste compris en cette partie de Macedoine qui tire vers la mer Ionique. Elle est bornée à l'Orient, par le fleuue Achelois, au Midy, par la mer Adriatique ; au Ponant, par l'Ionique iusques à la riuiere de Celydne ; au Nord, par la Macedoine. Ce pays est fort depeuplé à cause qu'il est sterile & plein de forests en beaucoup d'endroicts : Produict des bestes à quatre pieds de grandeur desmesurée. Les Molosses, selon Iustin, habiterent premierement cette contrée. Les Æacithes, Romains, Empereurs de Constantinople, & Despotes l'ont gouuernée à leur tour, iusques à ce que Amurath Empereur des Turcs s'en empara. Ses villes plus renommées estoient Dodone, Ambracie ou Larte, & Actium : Ses fleuues Acheron & Achelois : Et ses monts les Cerhaunies & Acroceraunies, tous lesquels mots *voy* en leur ordre. Les habitans de cette contrée delaissent pour la pluspart leur pays en Esté pour aller trauailler ailleurs ; ont vn langage different de celuy des Grecs, lequel toutefois ils n'ignorent. *Magin en sa Geog.*

Eponine femme de Sabinus noble Romain, laquelle porta tant d'affection à son mary qu'elle voulut viure auec luy cachée sous terre vn long-temps, mesmes ne pouuant impetrer sa grace de l'Empereur Vespasian contre lequel il auoit conspiré, voulut l'accompagner à la mort ; & pour inciter l'Empereur à cela, luy dist qu'elle auoit vescu plus ioyeusemẽt en tenebres auec son mary qu'il n'auoit faict en la lumiere du Soleil auec son Empire : Ce qui irrita tellement l'Empereur qu'il la condamna pareillement à mourir comme elle souhaittoit. *Plutarque au traicté de l'Amour.*

Epopée Corinthien, à la priere duquel la Deesse Minerue fist iaillir vne fontaine d'huile en reconnoissance du Temple qu'il auoit basty en son honneur. *Pausan. en l'Estat de Corinthe.*

Epulons estoient ainsi appellez entre les Anciens certains Prestres, premierement instituës au nom-

bre de trois, puis en suitte au nombre de sept, lesquels auoient la charge des Sacrez banquets que l'on faisoit solemnellement à Rome és sacrifices & ceremonies de Iupiter & des autres Dieux; & s'il y auoit quelque chose obmise, ils en ordonnoient auec les Pontifes. *T. Liue liu. 3. de la guerre de Maced.*

E R

Erasin fleuue qui prenant sa source de l'Arcadie, & de là venant sourdre en Argos, tantost faict ruisseler vne eauë claire, tantost se seiche & ne paroist point du tout. *Strab. liu. 8.*

Erasistrate Medecin fort renommé du Roy Seleucus, de la famille d'Aristote, lequel Galien censure assez souuent. Pline au contraire l'allegue en tesmoignage.

Erasme de Roterdam en Hollande, tres docte Professeur és lettres humaines, s'est acquis vn renom immortel par ses œuures; mais lequel pour auoir trop licencieusement parlé des mysteres de la Foy, a frayé le chemin aux heresies de ce temps. Mourut à Basle, l'an 1536. *Geneb. en sa Chronol.*

Erato l'vne des neuf Muses, ainsi dicte du Grec *Erao*, c'est à dire, I'ayme, pource qu'elle fauorise ceux qui traictent des choses amoureuses, ou pource que les gens de sçauoir sont aimez & cheris.

Eratosthenes Cyrenéen disciple d'Ariston & de Callimachus auquel il succeda en l'Intendance de la Bibliotheque d'Alexandrie sous Ptolemée Euergetes Roy d'Egypte. Il estoit Grammairien, Poëte & grand Philosophe appellé par quelques vns vn second Platon. Fut aussi tres expert Cosmographe, & corrigea le premier l'Astronomie. A escrit plusieurs Histoires, Poëmes & liures de l'Astrologie. Mourut en l'an Climacterique de 81. auquel aussi moururent Platon, Diogene le Cynique, & Xenocrate le Platonicien. *Suidas.*

Eratostrate certain maraut Ephesien, lequel seulement afin que l'on parlast de luy, embraza ce superbe Temple de Diane en Ephese qui estoit l'vne des sept merueilles du monde, le iour propre que nasquit Alexandre le Grand vray fleau de l'Asie (comme les deuins le predirent par cet accident selon Plutarque.) Mais afin qu'il fut fraudé de cette esperance, les Ephesiens deffendirent sous grosses amandes qu'on n'eust à prononcer aucunement son nom, lequel ce neantmoins nous est demeuré és histoires. *Cic. liu. 2. de la nat. des Dieux.*

Erdford ville capitale de Thuringe, arrousée du fleuue Gera, grandement augmentée & ornée par Clouis I. Roy de France. Elle est de present l'vne des plus grandes & signalées d'Allemagne tant pour son vniuersité, que pour la fertilité de son terroir. Cette ville a esté affligée des embrazemens par plusieurs fois. *Monster en sa Cosmogr.* Il y a eu deux Conciles Prouinciaux tenus l'vn l'an 937. contre l'Empereur Othon qui auoit chassé les Moines des cloistres; & l'autre l'an 1074. pour le celibat des Prestres. *Genebr. en sa Chronologie.*

Erebe Dieu des Enfers, nay du Chaos & des Tenebres, lequel conceut de la Nuict sa femme plusieurs enfans. Il est pris quelquefois pour le siege mesme des Enfers par les Poëtes. *Virg. liu. 4. de l'Æneid.* Ce mot vient de Grec *erephein* qui signifie voiler, obscurcir.

Eresicthon homme Thessalien, lequel pour auoir rauagé en desdain de la Deesse Cerés, vne forest qui luy estoit consacrée, fut puny d'vne si cruelle famine qu'apres auoir consommé tous ses biens, il fut contraint de vendre sa fille Metre, laquelle ayant obtenu de Neptune de se pouuoir

changer en toutes sortes, se vendit à plusieurs pour auoir tous les iours argent nouueau & en secourir son pere: mais enfin ses ruses descouuertes Eresicthon fut contrainct de manger ses propres membres, faisant vne fin digne de son impieté. *Ouide liu. 8. des Metam.*

¶ *Outre que nous auons icy vn memorable exemple de la vēgeance qui suit d'ordinaire le mespris de la Diuinité; nous est dépeincte d'abondant la fin miserable des prodigues & mauuais mesnagers. Et quand à ces changemens & transformations de Metre, ce ne sont autre chose que les artifices & subtiles inuentions dont cette fille vsoit afin d'abuser ceux desquels elle tiroit des commoditez pour fournir aux necessitez de son pere.*

Eretria ville capitale de l'Eubœe ou Negrepont dont l'on tire la terre dicte de son nom Eretrienne, fort medecinale que Dioscoride prise fort. *Pline liu. 35. chap. 6.*

Erganes Roy d'Ethiopie, lequel fist mourir tous les Prestres de Iupiter en la ville de Meroe, & abolit le sacerdoce, pource qu'ils auoiēt remply la ville de tant de superstition, qu'à leur simple mandement on faisoit mourir les Roys. *Alex. d'Alex. li. 1. ch. 8.*

Ericthée 6. Roy des Atheniens, lequel Minerue nourrit & esleua & donna pour Roy à ce peuple, dont les Roys suiuans furent nommez Erictheides. L'on tient que ces filles ayans contre le vouloir de Minerue ouuert le coffre auquel estoit le Serpent nay de la semence de Vulcain, furent par la Deesse renduës insensées, qui puis apres se ietterent en vn precipice. *Hygin liu 2. de la Poës. Astronom.* Ciceron dict, que ce furent filles fort genereuses qui ne firent difficulté de prodiguer leur vie pour l'amour de leur pays.

Ericthon 4. Roy des Atheniens qu'il gouuerna 50. ans. Les Poëtes feignent qu'il nasquit de la semence de Vulcain tombée en terre, comme le monstrent les mots Grecs *eris* qui signifie combat; & *cthon*, c'est à dire terre. Car l'on dict que ce Dieu du feu Vulcain voulant forcer Minerue qui ne vouloit s'accorder à ses desirs, sur ce debat laissa choir en terre de sa semence d'où nasquit cet Ericthon homme és parties superieures, & depuis l'aine finissant en dragon, lequel estant deuenu grand, pour cacher sa monstruosité, inuenta l'vsage des chariots à quatre cheuaux. Puis apres sa mort fut colloqué au Ciel pour signé nommé auiourd'huy Serpentaire. *Seruius sur le 3. des Geog.*

¶ *S. Augustin en sa Cité, rapporte cette fable à l'histoire, car il dict qu'à Athenes il fut trouué dans vn Temple dedié & commun à Vulcain & Minerue, vn enfant enuironné d'vn gros serpent, lequel pource qu'il estoit inconnu, fut estimé fils de ces deux Diuinitez: Et les Deuins presagerent lors qu'il seroit homme de grande conduitte & prudence, à raison du serpent qui en est le symbole.*

¶ *Fulgence allegorise morallement sur cecy, prenant Vulcain pour cette chaleur immoderée qui excite les ardeurs & bouillōs de concupiscēses és hommes voluptueux; & par Minerue entend la chasteté pudique qui triomphe d'iceluy, dont naist vn combat d'emulation & d'enuie (car le mot* cthon *signifie quelquefois enuie) pource que la brutalité se rend enuieuse sur l'esprit qui luy repugne.*

¶ *Les Naturalistes entendent par cette Minerue qui estoit née de la teste de Iupin la partie superieure de l'air, de laquelle Vulcain qui est le feu, ne peut rien engendrer; mais qui tombant en terre, aide à la generation & produict diuers animaux. C'est pourquoy aussi l'on dict qu'Erisicthon fils de luy & de la Terre, eut vne forme tant estrange.*

Eridan fleuue d'Italie, vulgairement dict le Pô, ainsi appellé d'Eridanus dict autrement Phaëthon fils d'Apollon, lequel y fut precipité pour auoir entrepris la conduicte du chariot de son pere. *Voy* Phaëthon.

Erigone fille d'Icarius, laquelle ayant sceu la mort de son

pere que quelques paisans yurongnes auoient occis, se pendit de dueil: Mais par la commiseration des Dieux, fut colloquée au Ciel pour signe du Zodiaque, que nous appellons ordinairement la Vierge. *Voy* Icarius.

Erinnys nom d'vne des furies Infernales, ainsi dicte du Grec, pour ce qu'elle afflige & tourmente l'esprit, ou pour ce qu'elle sonde les forfaicts plus cachez des hommes. *Voy* Furies, & Emmenides.

Eriphyle femme d'Amphiaraüs & sœur du Roy Adraste, laquelle pour vn carquan d'or decela à Polinice le lieu où estoit caché son mary, refusant d'aller en la guerre de Thebes par ce qu'il auoit entendu de l'oracle qu'il y deuoit mourir. Mais ayant cogneu l'auarice de sa femme, il commanda à son fils Alcmæon qu'à la moindre nouuelle qu'il entédroit de sa mort, il la vengeast sur Eriphyle, ce qu'il executa l'ayant occise. *Voy* Alcmæon.

Ero fille de beauté nompareille, natiue de Coste pres de l'Hellespont, & Prestresse de Venus; de laquelle Leádre estant amoureux passoit à nage ce bras de mer, tandis qu'elle (qui ne luy portoit moins d'affection) l'esclairoit d'vne haute tour; mais estant arriué qu'vn iour la tempeste l'y eust faict noyer, Ero l'ayant recogneu, impatiente de douleur se precipita dans la mer. *Ouide a faict vne Epistre sur ce subiect.*

Eros seruiteur de M. Antoine, lequel se voyant forcé par son maistre (desesperé pour auoir esté vaincu par Auguste) de le tuer, faisant semblant de le vouloir frapper de son espée, se la fourra luy mesme au trauers du corps. *Plutarque en la vie de M. Antoine.*

Erostrate, *Voy* **Eratostrate**

Errif Prouince de Barbarie située au coin du destroit de Gibraltar: elle s'estend vers le Leuant iusques au fleuue Nocor; bornée au Septentrion par la mer Mediterranée: & au Midy par les monts d'Atlas, tout joignant le territoire de Fez. Sa longueur est d'enuiron 140. milles & sa largeur de 40. Le pays est fort aspre, remply de montagnes, & d'arbres fort espaisses. Il y a abondance de vignes, figues & oliues: fort peu de bœufs & de brebis, mais grande quantité de chevres, d'asnes, & de singes. Les peuples sont peu ciuils, mais courageux, robustes, & grands yurongnes. L'Empereur de Marroc l'a possede de present. *Mag. en sa Geog.*

Eruinge ou Eringe, estant estably Roy d'Espagne confirma les Loix Gottiques: Fist tenir trois Conciles à Tolede; puis ayant marié sa fille à Egica qui luy succeda, mourut l'an 7. de son regne.

Erymanthe montagne d'Arcadie en laquelle nasquit, & faisoit sa demeure ce furieux sanglier qui par la vengeance de Diane faisoit vn pitoyable degast, & lequel Hercules garrotta & emporta tout vif à Euristhée. *Virgil.*

Erythre Isle és costes d'Espagne, voisine de celle de Calis dont elle portoit aussi le nom, & celuy d'Aphrodisis. L'air y est si doux & bening, que les Insulaires y sont de tres-longue vie. Les Geryons y ont commandé vn fort long temps. *Plin. liu. 4. chap. 22. Strab. liu. 3.*

Erythrée fut appellée l'vne des Sybilles pour ce qu'elle estoit d'Erythrée ville de l'Ionie, où elle rendoit ses oracles. Elle viuoit du temps de la guerre de Troye, & predist aux Grecs sa destruction, & qu'Homere aussi en escriroit force mensonges. Fenestella rapporte que le Senat Romain enuoya des Ambassadeurs à Erythrée pour y recueillir les vers de cette Sybille. Eusebe en la vie de Constantin, fait mention que ce grand Empereur recita en vne sienne Oraison quelques vers acrostiches d'icelle qui traittoient de

l'aduenement du Fils de Dieu, & du Iugement dernier; & lesquels on tient que Ciceron auoit mesme traduict; & S. Augustin *liu.* 18. *chap.* 23. *de la Cité de Dieu*, les dict auoir veus en Grec, qui sont au nombre de 27. rapportez par Sixte Siennois. *liu.* 2. *de sa S. Biblioth.*

Erythrée ville de l'Ionie en l'Asie mineur, vulgairement dicte *Cabo bianco*, dont a pris le nom la contrée voisine, comme aussi cette partie de l'Ocean laquelle costoye l'Arabie vers le Midy, & est bornée au Couchant par le Golfe Arabique : & au Leuant par le Persique. Quelques-vns toutesfois estiment que cette mer a pris son nom du Roy Erythrée fils de Persée & d'Andromede. *Adrian li.* 8. *des gestes d'Alexandre Strab. li.* 16. Aussi l'appelle-t'on communément mer Rouge, de la rougeur (que les Grecs nomment *Erythron*) dont son eau semble estre teincte, ce qui aduient (comme dit Pline) ou à cause de la reuerberation des rays du Soleil, ou bien à cause de son sable qui est rouge. *Pline liu.* 6. *chap.* 23. Par icelle les Israëlites passerent miraculeusement à pied sec : & les trouppes de Pharaon qui les poursuiuoient y furent englouties. *Genes.* 14.

Eryx montagne de la Sicile où il y a vne ville de mesme nom, renommée pour y auoir vn Temple dedié à Venus, basty par Erycé, d'où cette Deesse a esté appellée Erycine. *Ouid. au* 2. *de l'Amour.*

E S

Esaïe ou Isaïe interp. de l'Hebr. *Salut du Seigneur*: Prophete nay du sang Royal (car on le tient auoir esté oncle du Roy Amasias, & beau-pere du Roy Manasses) a prophetisé plus clairement qu'aucun autre, ayant nommé Cyrus & predict ses gestes 200. ans deuant. *Esa.* 45. Comme aussi d'Vrie le Grand Prestre *Esa.* 8. Mais specialemét la venuë de Iesus-Christ auec des marques si euidentes, qu'il semble estre plustost vn Euangeliste qu'vn Prophete. Il fut martyrisé estant tranché en deux par le commandement de Manasses. Ses Propheties se voyent dans le Canon du vieil Testament en 66. Chapitres.

Esaque fils de Priam & d'Alyxothée, lequel espris de l'amour d'Hesperie, fut puis apres cause de sa mort & de la sienne quant & quant: car elle fuyant sa poursuitte marcha sur vn serpent qui la mordit au talon dont elle mourut: Et luy se precipita de fascherie dans la mer où Thetis le changea en vn plongeon. *Bocace.*

Esaü autremét Edom fils aisné d'Isaac, homme addonné à la venerie & à l'agriculture, vendit son droict d'aisnesse à Iacob son frere puisné pour vn potage de lentilles. *Genes.* 26. en suitte dequoy Iacob le supplanta en la benediction de leur pere; s'estant mis en deuoir d'assaillir son frere auec de grosses trouppes fut en fin par luy fleschy, & luy donna la paix. *Genes.* 32. Apres la mort de son pere il luy escheut en partage la contrée de Seir qui fut appellée de son nom (qui estoit Edom) Idumée. *Iosué* 24.

Escauld fleuue tres-signalé lequel (prenant sa source du Vermandois) apres auoir arrousé le Haynaut, la ville d'Anuers, & plusieurs autres notables des Pays bas, diuisant la Flandre & le Brabant de la Zelande, se va desgorger enfin dans l'Ocean par le riuage de l'Isle d'Escaud. Il porte le flux de la mer iusques à Gand, par l'espace de bien 30. milles. Ce fleuue abonde en vne grande quantité & varieté de poissons plus qu'aucun autre de l'Europe *Mercat. en son Atlas.*

Esclauonie contrée tres-ample de l'Europe, iadis comprise soubs le nom de l'Illyrie, dont les bornes sont diuerses entre les Autheurs. Selon Ptolemée & Magin, elle s'estend

s'estend du costé & le long de la mer Adriatique depuis l'Istrie iusques aux confins de la Macedoine ; & du costé de la terre ferme elle est bornée par la Hõgrie, l'Austriche & haute Mysie, & en cette façon contient la Dalmatie qui est vers la Macedoine & la Liburnie autrement dict Croatie Mais auiourd'huy selon Theuet. *liu.* 18. *chap.* 3. *de sa Cosmogr.* toute cette contrée qui est entre la riuiere de Drine & celle d'Arse contenant bien 120. lieuës qui en sa longueur ; & depuis la mer Adriatique iusques aux montagnes de Croatie contenant enuiron 30. lieuës pour sa largeur, est nommée vulgairement Esclauonie: sçauoir que quelques vns diuisent tout ce pays en trois, dont la partie Occidentale se nõme Esclauonie, l'Orientale Albanie, & celle du milieu Dalmatie. Le terroir est grandement fertil & abondant en toutes sortes de fruicts, vins, huiles: comme aussi produit quantité d'animaux de toutes especes, si ce n'est és parties Septentrionales qui sont froides & montueuses. Ses lieux maritimes abondent aussi en poissons, & y a force bons ports. Les Esclauons selon Blonde *liu* 8 *&* 9. *de ses Hist.* sortirent de la Russie l'an de salut 607. soubs l'Empereur Phocas, & occuperent les bords du sein Adriatique qu'on appelloit auparauant Istrie & Dalmatie. Ils ont esté iadis si vaillants que les Empereurs Romains qui les ont vaincus ont faict gloire de porter le tiltre d'Illyriques. Auguste les dompta premierement, puis les Goths, & en suitte les Turcs qui ont rauagé vne grande partie de ce pays-là, & qui la possedent encore de present : Estant vne autre partie voisine de la mer subiecte aux Venitiens & au Roy des Romains. Sont pour la plusspart Chrestiens de religion, hormis quelques vns que les Turcs attirent ou forcent à leur seruice, comme les reconnoissans vaillans & fidelles. Leur langue (qui est extrémement belle & copieuse) est vne des plus vniuersel-les du monde, estant familiere & commune à la plusspart des peuples de l'Orient, vsitée mesmes à la Cour du Grand Seigneur. Sleidan *liu.* 1. escrit que l'Empereur Charles IV. ordonna *en la Bulle d'or*, que les enfans des Eslecteurs de l'Empire eussent à l'apprendre en leurs premiers ans pour plus aisément communiquer auec plusieurs nations. *Monster li.* 4. *de sa Cosmogr. Ortel. en son Theatre du monde.*

Escluse ville maritime de Flandre, renommée pour son port capable de contenir bien 500. nauires commodément. *Mercat. en son Atlas.*

Escosse est la partie Septentrionale de l'Isle de la Grande Bretagne anciennement dicte Albanie ; & encore de present par les Escossois qui gardent la langue ancienne *Albain*, & par les Irlandois *Allabany*. Tacite la nomme Caledoine à cause de sa forest ainsi appellée. Elle est separée de l'Angleterre vers le Midy des fleuues de Zuede & de Solway, & des autres costez est bornée par l'Ocean. Sa longueur qui est du Midy au Septentrion, est de 257. lieuës Angloises, & sa largeur de 190. L'air y est assez temperé comme en Angleterre : mais le terroir qui est aspre & montueux, cause qu'elle n'est si fertile ; elle est toutefois plus abondante en poisson, aussi a-t'il quantité de lacs, marais, riuieres & fontaitaines, & entr'autres les grãds fleuues & Cloyd, Zaüs, & Fortea. Il y a aussi quelques mõtagnes d'où se tirent le marbre & l'albastre. Entre les forests qui sont toutes pleines de bestes fauues & noires, se void cette fameuse de Caledon où il y a des bœufs blancs. Il ne se trouue point de ras en ce païs, mesme si on y en apporte d'ailleurs ils meurent. Il y a beaucoup d'Isles soubs l'Escosse, & entre les plus signalées sont les Hebrides & Orcades. Il y a des mines d'or, d'argent, de vif argent, de plomb, & de

cuiure, comme aussi quelques pierres precieuses, comme l'Agathe qui brusle dans l'eau & s'esteint auec l'huile. En Gallouidie y a vn lac nommé *Myrtoun* lequel en Hyuer se gele d'vn costé, & iamais de l'autre. En la Prouince de Coyl y a vne pierre haute de 12. pieds, les habitans l'appellent la pierre sourde & non sans cause; car si quelqu'vn y fait quelque bruit quand ce seroit mesme d'vne arquebuse, celuy qui est de l'autre costé de la pierre à l'opposite ne l'entendra point s'il n'est bien esloigné. Au grand lac de Loumond qui est en Lennos se voyent des poissons sans arestes. Il y aussi vne Isle flottante laquelle est tousiours menée çà & là par les vents, & neantmoins elle nourrit par sa fertilité force bestail. Il y a vne certaine pierre en Argadie qui estant mise entre de la paille & des estouppes s'allume incontinent. L'on tient que les Escossois vinrent premierement d'Irlande en la Grande Bretagne pour en dechasser les anciens habitans, mais qu'iceux estãs assistez des Saxons les contraignirent de se retirer és extremitez de l'Isle, où apres ils multiplierent de telle sorte qu'ils erigerent le Royaume d'Escosse separé de celuy d'Angleterre. Leur Royaume toutefois n'a commencé à continuer sans interruption auec tesmoignage d'autheurs approuués, qu'en Edgar fils de Malcolin lequel fut le premier sacré & couronné Roy du Pays, du temps de nostre Roy Philippes I. il n'y a guere plus de 500. ans. *Maior liu. 3. chap. 11.* Achaius leur Duc fut le premier qui pour resister à l'oppression des Anglois fist alliance auec les François du regne de Charlemagne, qui pour ce suiet consentit qu'il entremeslast des fleurs de lys en ses armes : & depuis cette amitié a esté inuiolablement continuée entre les François & Escossois. Ils ont eu de longues guerres auec les Anglois & auec diuers succez. Ce Royaume est de present vny à celuy d'Angleterre, depuis Iacques VI. dernier Roy d'Escosse. L'Escosse est diuisée en deux parties, sçauoir la Meridionale & Septentrionale par le mont Granpius vulgairement dict *Grasbein*, Ses villes principales sont Edimbourg qui est la capitale, S. André, & Abredon où il y a des Vniuersitez; Sterlingue où se tiennent les Estats du Royaume, Glasquou, &c. Le peuple d'Escosse est party en trois ordres, Ecclesiastiques, Nobles, & roturiers : L'Ecclesiastique y a deux Archeueschés: S. André Primat d'Escosse qui a huict Euesques pour suffragants: & Glasquou qui en a trois. *Ortel. Mercat.*

Escossois peuples de cette partie Septentrionale d'Angleterre, ont iadis tiré leur origine de la Scythie ou Sarmatie Européenne selon quelques vns, ou bien des Irlandois, cõme a esté dict. Ammian les faict originaires de Biscaye, qui passerent premierement en Irlande. L'on les appelloit iadis Pictes pour ce qu'ils se peignoient le corps de diuerses couleurs, toutefois l'on en faict deux nations separées, lesquels viuoient cõmunément de chair humaine, & particulierement les Escossois qui en estoient si friands que trouuans des Bergeres aux champs ils coupoient de leurs fesses, & mammelles pour en manger. *S. Hierosme l. 2. contre Iouinian.* Ils auoient entr'eux les femmes cõmunes. Obseruoient estroictement la discipline militaire, car si quelqu'vn s'en alloit sans congé du camp, le premier qui le rencontroit le pouuoit tuer impunément : Les femmes s'enrolloient aussi pour aller à la guerre, pourueu qu'elles ne fussent enceintes ou trop agées. Ils alloient teste & pieds nuds pour s'endurcir à toutes sortes d'incõmoditez. Leur giste ordinaire estoit à terre ou sur vn banc auec vne paillasse; l'eauë pure à la guerre leur seruoit de boisson, & quelque peu de farine pour passer la iournée. Ils se seruoient de lettres Hieroglifiques,

comme les Egyptiens.

Les Escossois d'à present qui demeurent du costé du Midy sont fort ciuilisez; mais ceux qui habitent vers le Nord sont sauuages & brutaux, retenans les mœurs, la langue & les armes des Irlandois. Ils sont fort ingenieux, aiment les sciences & disciplines ausquelles ils sont fort adonnez; mais d'autre part ils sont enuieux, superbes & vindicatifs (ce qui les rend hardis & courageux à la guerre) grandement factieux & seditieux, ayans toutefois monstré vne grande fidelité à nos Roys en la garde de leurs corps.

Quant à leur Religion, ils receurent la Foy Chrestienne sous le Pape Victor I. l'an de salut 203. par l'entremise de leur Roy Donald qui se conuertit auec toute sa famille & grande partie des siens. *Hector Boet. liu. 1. de son Hist. d'Escosse.* Celestin I. y enuoya Palladius pour en chasser l'heresie Pelagienne; depuis ce temps ce Royaume s'estoit tousiours maintenu en la pureté de la Religion Catholique; mais depuis la mort de Iacques V. qui fut l'an 1541. le Comte d'Aran gouuerneur d'Escosse gagné par l'Anglois, y fist prescher le Lutheranisme, & depuis Iacques VI. Roy d'Escosse & faict en suitte Roy d'Angleterre apres la mort d'Elizabeth, y a introduict les Loix Ecclesiastiques à sa mode, ayant renuersé l'authorité des Decrets & des Conciles.

Esculape, *Voy* Æsculape.

Esdras Prophete & Sacrificateur entre les Iuifs captifs en Babylone, & Lecteur de la Loy de Dieu, que les Hebrieux appellent Malachie, pource qu'ils l'estiment auoir esté le dernier des Prophetes. Eut permission de Darius Longuemain, l'an 7. de son regne, de retourner en Hierusalem où il constitua des Iuges & Gouuerneurs, & remist sus la police de la Republique Iudaïque à quoy il se porta d'vn grand zele, reformant tout ce que les captiuitez precedentes auoient ruiné. *1. Esdr. chap. 7.* Corrigea & mist en son entier les liures sacrez qui en partie auoient esté perdus, & en partie corrompus, les distribuant en 22. liures selon le nombre des lettres Hebraïques) ce qu'il fist par l'aduis de la grande Synagogue des Iuifs. *Raban chap. 54. de l'Institution des Clercs.* Quelques vns le font inuenteur des poincts & accents des Hebrieux, mais mal à propos, attendu que du tẽps de S. Hierosme l'on n'en auoit encor l'vsage. Apres auoir restably la Loy de Dieu, il composa outre iusques à 204. liures, mais entre iceux il en publia 72. où estoit recueillie la doctrine que les Anciens 72. tenoient par traditions seulement de Moyse, comme le mesme Esdras le tesmoigne au 14. *chap. de son 4. liu.* Les Hebrieux l'appellent la Cabale, lesquels Picus Comte de la Mirande disoit auoir entre mains & estre conformes à nostre Religion. L'on en trouue és liures sacrez 4. soubs son nom, dont les deux premiers sont au Canon des Hebrieux, mais les deux derniers sont seulement receuz de quelques peres. Inuenta ou (selon d'autres) changea les anciens caracteres Hebraïques en ceux des Assyriens, & la saincte langue en la Syriaque, pource que les Samaritains Schismatiques se seruoient de cette saincte langue & de ces premiers caracteres. *Talmud chap. 2. au traicté Sanedrin.* Mourut en Hierusalem où il fut magnifiquement enseuely. *Iosephe li. 11. chap. 5. de ses Antiq. Iud.*

Espagne tresgrãde region de l'Europe & la premiere de la terre ferme vers le Couchant & le Midy. Elle estoit anciennement appellée selon Pline & Iustin, Iberie à cause du fleuue Iberus dict autrement Ebre: fut aussi appellée Hesperie d'vn certain Hesperus son Roy, ou plustost de l'estoile Occidentale dicte Hesper soubs laquelle elle est: & depuis fut dicte

Espagne d'vn certain Hispanus ou Hispalus son Roy selon Troge & Berose. Elle est bornée du costé du Leuant, des monts Pyrenées qui s'estendent depuis Fontarabie qui est en la Prouince de Guipuscoa iusques au cap de Creuz qui est au commencement de Catalogne: du costé du Midy elle a la mer Mediterranée qu'on nomme communément la mer du Leuant qui commence depuis le destroit de Gibraltar iusques au cap de S. Vincent: & au Couchant elle a la mer Oceane dicte Atlantique, depuis le cap de S. Vincent iusques à celuy qu'on appelle de Findeterre: & du costé du Nord elle a la mer Cantabrique depuis ce cap de Findeterre iusques en Fontarabie. Sa plusgrande longueur qui est depuis le cap de S. Vincent iusques au cap de Creuz est de 200. lieuës & sa largeur est du costé qu'elle est plus estenduë de 140: & où elle est plns estroicte de 60. & en a bien en son circuit 600. Elle est située entre les moitiez du 4. & 6. climats. L'air y est plus pur & n'y est tant molesté de vents & de broüillars qu'en France. Son terroir est assés fertil du costé du Midy, rapportant toutes choses necessaires à la vie, comme fourmens, vins tres-excellés, fruicts en grand nombre, oliues, oranges, citrons, huiles, bestail miel, cire, &c. mais du costé du Nord il est fort pierreux, & pour ce moins fertil. L'or, l'argent, & le fer s'y trouuent dans ses mines, mesmes il y a quelques fleuues comme le Tage qui produisent du sable d'or. Elle nourrit aussi des cheuaux de si grande vistesse que l'on a dict qu'ils estoient engendrez du vent. Ses mers & fleuues font qu'elle abonde aussi en poisson. L'on y compte iusques à 150. fleuues entre lesquels sont l'Ebre, Duero, le Tage, Guadiane, &c. Le sel croist sur ses montagnes, & le taille & tire t'on comme l'on feroit des pierres, selon le tesmoignage de Marineus, Berose & Iosephe escriuēt que Tubal petit fils de Noé y commanda le premier: Les Carthaginois la possederent iusques à la guerre Affriquaine que les Romains s'en emparerent, sur lesquelles l'an de salut 400. les Alains, Vvandales, & Sueues l'empieterent, dechassez peu de temps apres par les Goths qui la possederent iusques en l'an 720. du temps de leur Roy Roderic; mais qui furent apres contraincts de se retirer en l'Asturie & Galice par les Sarrazins qui auoient empieté vne grande partie d'Espagne, & contre lesquels ils eurēt plusieurs guerres auec diuers succez, iusques à ce que Ferdinand ayeul maternel de Charles le Quint, les chassa du tout des Espagnes, les ayans possedées pres de 800. ans. Les Romains la diuiserent en trois, sçauoir la Betique, la Lusitanique, & la Tarraconnoise, qui auoient chacune sous soy 14 Parlemens ou Iurisdictions: Mais depuis du temps d'Attila, la Grenade, l'Andaluzie, & l'Estremadure ont succedé à la Betique: Les deux Castilles, Nauarre & Arragon à la Tarraconnoise, & le Portugal à la Lusitanique. Du temps des Mores elle estoit distribuée en cinq Royaumes, sçauoir de Castille, Portugal, Arragon, Grenade & Nauarre, lesquels sont de present vnis & possedez par Philippes IV. Ce Royaume tombe en quenoüille; le Roy y a souueraine puissance, toutefois il n'y establit rien sans conseil, duquel l'obseruation exacte conduict toutes choses auec vn grand heur. Il y en a de plusieurs especes, le Conseil priué, celuy de l'inquisition, celuy des Ordres, & celuy de Guerre, & quelques autres. Ce Roy, de present est extremément puissant en estenduë de pays, ayant sous soy plusieurs Royaumes & Estats en toutes les parties du monde qui sont compris en gros sous les tiltres qu'il se donne, sçauoir Roy d'Espagne, de Castille, de Leon, d'Arragon, de Nauarre, Hierusalē, Naples, Sicile, Maiorque, Minorque, Sardaigne, des Isles des Indes, & de la terre ferme, Roy de la mer Oceane,

Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Lottier, de Brabant, de Luxembourg, de Gueldres, de Milan : Comte de Hasbourg, de Flandres, d'Artois, de Hainault, de Holande, Zelande, Namur, Zutphen ; Marquis de l'Empire, Seigneur de Frise, de Saline, Malines, d'Ytrec, Ouerysfel, de Grœnighen, grãd Seigneur de l'Asie & de l'Affrique ; de tous lesquels Royaumes, Isles & Prouinces il retire tous les ans plus de quinze millions d'or, outre plusieurs autres grandes sommes de deniers (fort difficiles à eualuer) qu'il retire de ses parties casuelles & profits tirez extraordinairement de toutes ses terres. Ce Royaume est remply d'vne Noblesse très-florissante, il y a enuiron 23. Ducs qui ont de reuenu de 40. à 100000. ducats, 36. Marquis, & plus de 80. Comtes, sans vn nombre infiny de Barons, & d'autres grands Seigneurs de marque. En l'Estat Ecclesiastique il y a sept Archeueschez, & enuiron 40. Eueschez. L'Archeuesque de Tolede est de present leur Primat. Ses villes principales sont Madrid siege ordinaire des Roys, Seuille, Tarragone, Grenade, Lisbone, Valence, Barcelonne, Leon, Cordoüe, Salamanque, Tolede, Sarragosse, Valladolid, &c.

Espagnols habitans de cette contrée iadis nommée Iberie, ont tousiours esté reputez courageux, rusez, aimans la liberté, desireux de choses nouuelles, au reste adonnez à larcins & voleries, auaricieux, gens de trauail, patiens, & sobres ; se contentoient pour leur pain de farine de gland & de l'eau pour leur breuuage auec de miel ou forment. Leurs vestements estoient de robes courtes & noires. Les hommes se mettoient au lict & s'y faisoient seruir par leurs femmes apres qu'elles estoient accouchées. Mangeoient estans couchez par terre. Faisoient plus d'estat de leurs cheuaux de seruice & de leurs armes, que de leur propre sang. *Iustin.* Ils aimoient tellement leur liberté, qu'en la guerre Cantabrique les meres tuerent leurs enfans de peur qu'ils ne vinssét en la puissance des ennemis, comme dict Strabon : mesmes souloient porter auec eux du poison pour s'en seruir aux occasions, ce qui monstroit en quelque façon leur courage. Suetone recommande leur fidelité, disant que Cæsar les auoit pour sa garde.

Maintenant les Espagnols sont encores grands vanteurs, remplis de ceremonies, dissimulez, superstitieux, flatteurs, patiens au trauail, seueres, peu courtois aux estrangers, sobres chez eux, & insatiables chez autruy, liberaux enuers leurs amies & maistresses, plus vaillans par industrie que courage, meilleurs combattans à pied qu'à cheual ; ne sont gueres heureux ny propres aux lettres quoy qu'ils ayent l'esprit subtil, aussi ne void on gueres de leurs œuures hors de leurs pays. Ils embrassent la Religion Catholique Apostolique & Romaine tres-estroictemét, ayans mesme à cet effect estably des Inquisitions rigoureuses pour la recherche des Heretiques en toutes les Prouinces où ils commandent. Obseruent aussi la Iustice & la rendent exactement à toutes sortes de gens, guerdonnans les personnes des charges & honneurs selon leurs merites, & punissans tres-seuerement les contreuenans à la police, & specialement les rebelles à leur Prince. Et puisque la Pieté & la Iustice sont les deux plus fermes colomnes de l'Estat, l'on peut dire sans feintise que ces deux vertus qu'ils possedent eminemment sont la cause & le maintien de la grandeur & prosperité de leur Empire : lequel il est à craindre qu'ils n'establissent pleinement, & en brief par toute l'Europe, si les François qui sont seuls capables de rabaisser leur gloire, les ayans tant de fois surmontez, ne reprénent leur ancienne vertu & generosité

pour empescher le vol de cet aigle qui va perçant les nuées de ses sourcilleux desseins. *Ortel. Mag. Mercat.*

Espagne Nouuelle est ainsi appellée cette tres-ample contrée de l'Amerique, qui s'estend depuis la mer de Californie, qu'on appelle vulgairement *Mar vermeio*, iusques au golfe Mexican, ou *mer del Nord*, & la region de Iucatan. L'air y est temperé nonobstant qu'il soit tout soubs la Zone torrine : Son terroir y est tres-fertil, & abonde presque en toutes sortes de fruicts & d'animaux tout ainsi qu'en nostre Europe ; a aussi plusieurs fleuues fort poissonneux dont quelques-vns portent de l'or. Il y a force lacs tellement salez, qu'on en faict du sel ; l'on trouue dans ces fleuues des crocodils dont les habitans se nourrissent. L'on y void aussi force mines d'or, d'argent, de fer & d'airain. Elle a outre plus beaucoup de fruicts qui nous sont inconneus, comme la graine de maiz semblable aux poix chiches dont ils font du pain. Cette region fut subiuguée premierement par Fernand Cortez Chef des Espagnols l'an 1558. soubs Charles le Quint. Elle contient soubs soy 4. signalées regions, sçauoir la Nouuelle Galice, Mechouacan, Mexique, & Guastecan, lesquelles *Voy* en leurs mots. *Magin.*

Espagnole Isle de l'Amerique, appellée par ceux du pays *Haiti* & *Quisquaya* : Mais par les Espagnols *Hispaniola* & *S. Domingo*, à cause de sa ville capitale de mesme nom qu'ils y ont bastie. Son circuit est de 350. lieuës ou 1400. milles : sa longueur de 500. milles : & sa largeur où elle s'estend le plus n'a que 300 milles. Le milieu de cette isle est esloigné vers le Nord d'enuiron 19. degrez ; sa forme est longuette d'Orient en Occidẽt : l'air y est fort temperé, si bien que tout le long de l'année les arbres y sont reuestus de fueilles ; car à mesure que les vnes tombent, les autres poussent. Elle a entre plusieurs riuieres qui sont fort poissonneuses, quatres grands fleuues qui sortans de tres-hautes montagnes couurent l'Isle de tous costez, & la diuisent proportionnément en quatre. Elle rapporte toute sorte de fruicts, produict la casse, le gingembre, mastic, bois d'aloës & du sel : l'on trouue de l'or & de largent dans ses mines. Sa principale ville est S. Domingo qui est Archiepiscopale & la demeure du President, auec quelques autres villes. *Mercat. Mag. en sa Geogr.*

Esperance Deesse honorée entre les Romains, laqu'elle auoit deux Temples à Rome, l'vn pres la porte Carmentale, & l'autre au marché aux herbes, desquels l'vn fut bruslé & l'autre foudroyé au mesme temps qu'Annibal rauageoit l'Italie, comme estant vn presage du degast furieux qui se fist lors par toute l'Empire. *Alex. d'Alex. liu.* 2. *chap.* 4. Hesiode feint que Pandore (à laquelle tous les Dieux auoient faict chacun vn present) auoit vne boëtte laquelle estant ouuerte toutes sortes de maux & calamitez s'espandirent parmy le monde, & que la seule Esperance resta au fond de cette boëtte. L'Empereur Adrian la fist grauer en sa monnoye auec cette inscription *Spes populi Romani*, l'Esperance du peuple Romain.

Essedons peuples de l'Asie qui habitent l'vne & l'autre Scythie pres les Palus Meotides, non loing des monts Riphées, lesquels auoient de coustume de se resiouyr aux funerailles de leurs parens, & là banqueter des chairs de leurs corps qu'ils mangeoient auec leurs amis, reseruant leur test lequel ils enchassoient dans de l'or, s'en seruans au lieu de tasse. *Herodot. liu.* 4. *de ses Hist.*

Esseens ou Esseniens certains sectaires & Philosophes entre les Iuifs qui menoient vne vie fort

illustre, pleine de pieté & de deuotion, & presque sẽblable à celles de nos Moynes, fuyoient les voluptez comme vices, gardoient vne continence perpetuelle, viuoient en commun fort sobrement, & apres plusieurs prieres & ceremonies, auoient toutes choses communes entr'eux & n'exerçoient aucun trafic, trauailloient toutefois de peur de ne demeurer oisifs, estoient habillez tous d'vne sorte & de vestemens blancs lesquels ils ne changeoient que lors qu'ils estoient tous vsez, y gardans cepẽdant vne grande netteté. Reputoient pour vn grand crime le serment, voulans que leurs simples parolles continssent verité. Estimoient les ames immortelles, & qu'apres leur mort elles passoient pardelà la mer Oceane où elles auoient vne parfaicte recreation, & là figuroient des lieux agreables tels que les Grecs les Champs Elysiens. *Iosephe liu.2. chap. 12. de la Guerre Iudaiq.* Pline nous parle de ces gens comme haïssans les femmes, ne manians point d'argent & viuans soubs des Palmiers, lesquels s'y rendoient par desespoir & pressez de miseres, dont la nation auoit duré plus de 1000. ans. *Pline liu.5. chap.* 17.

Essex contrée d'Angleterre où l'air est grandement temperé, & le terroir fertil, agreable & abondant en toutes choses: La ville de Londres qui est la capitale du Royaume, y est située. *Magin en sa Geogr.*

Estampes ville de Beauce, bastie par Robert Roy de Frãce, erigée en Duché par le Roy François I. L'on y tint vn Concile national l'an 1130. pour la reception du Pape Innocent II. *Baron. ann.* 1130.

Esther ieune fille Iuifue d'excellente beauté, & niepce de Mardochée, laquelle Artaxerxes ou Assuerus Roy des Perses espousa apres auoir repudié Vasti: Mais en suitte par le conseil de son oncle, elle dissipa celuy d'Aman qui auoit conspiré contre les Iuifs, & le fist pendre au gibet qu'il auoit preparé pour Mardochée. Escriuit aux Iuifs & donna mandement qu'ils eussent à l'aduenir à celebrer la feste de Phurim, c'est à dire, *des sorts*, en memoire de leur deliurance. Les liures sacrez intitulez Esther, contiennent cette Histoire escrite par Mardochée.

S. Estienne, interpr. du Grec *Couronne*; esleu l'vn des 7. premiers Diacres, remply de Foy & du S. Esprit; apres auoir presché les Iuifs auec vn zele fort ardant, fut par eux lapidé & emporta le premier la couronne du martyre. *Act. 6. & 7.*

S. Estienne I. Romain, 24. Pape, benist le premier les vestemens destinez à vsage sacré, & ordonna qu'on n'en vsast qu'és Eglises aux Diuins mysteres. *Isidor. Beda & Ado en leur Martyrolog.* Quelques vns toutefois faisans cette Institution plus ancienne, disent qu'il ne la fist que confirmer. *Clem. liu.8 chap.16. de ses Constit.* Decida la question tant debatuë, sçauoir si les Heretiques doiuent estre rebaptisez. *Euseb. liu. 7. chap.* 2. Nous a laissé deux Epistres Decretales. *Tom.* 1. *des Conciles.* Fut martyrisé l'an de salut 264. soubs l'Empereur Valerian, apres auoir tenu le Siege 7. ans, 5. mois, 2. iours. *Damase.*

Estienne II. Romain, 94. Pape; que plusieurs obmettent à cause qu'il ne tint le Siege que 3. iours, l'an de grace 752. *Onuphr. Genebr.*

Estienne III. Romain, 95. Pape, fort sage & vertueux, grand aumosnier & Predicateur, vint en France & obtint secours de Pepin contre Astulphe Roy des Lombards qui rauageoit l'Italie, lequel Pepin l'ayant subiugué luy fist restituer ce qu'il auoit enuahy sur l'Eglise Romaine à laquelle il donna d'abondant la Seigneurie de Rauenne qui souloit appartenir aux Exarques ou Lieutenans

de l'Empereur. *Blond. decad.* 2. Mourut ayant tenu le Siege 5. ans, & 1. mois l'an de grace 756. Sacra Charlemagne & Carloman pour Roys de France, du viuant du Pepin mesme. *Region li.* 2. Transporta les tiltres, honneurs & enseignes de l'Empire aux Roys de France *Palmer. Naucler.*

Estienne IV. Sicilien, 97. Pape, fort docte & de pieté singuliere, fut esleu contre l'eslection de Constantin II. Antipape qui auoit tenu le Siege vn an. Annula le 7. Concile de Constantinople que l'Empereur Constantin V. auoit faict tenir contres les Images. Mourut l'an de salut 772. apres auoir presidé 4. ans, 5. mois, 24. iours. *Plat. Sigeb.*

Estienne V. Romain, 100. Pape, vint en France où il Couronna à Rheims pour Empereur Louys le Debonnaire Roy de France, & sa femme Hermingrade. Puis estant de retour à Rome, il mourut le 7. mois de son Pontificat, l'an 817. *Plat, Annal. de France.*

Estienne VI. Romain, 113. Pape, tint le Pontificat au temps que les Normands & les Daces cõfederez ruinerent toutes les Gaules; & pource Charles le Gros qui tenoit lors l'Empire, en fut priué pour sa faineantise. *Sigebert.* Rendit l'ame à Dieu, apres auoir tenu le Siege 6. ans, 10. iours, de salut 892. *Genebr.*

Estienne VII. Romain, 116. Pape, aussi tost qu'il fut esleu il monstra sa passion & felonnie contre Formosus son predecesseur: car il fist casser ses decrets, deterrer son corps, coupper ses deux doigts, & le ietter en vne sepulture profane. En luy commença à decliner l'ancienne vertu des Papes qui luy succederent par l'espace de bien 140. ans; ce qui arriua à cause de la tyrannie des Empereurs qui violentoient les suffrages en leur eslection. *Geneb. liu. 4. de sa Chron.* Il mourut l'an 899. n'ayant presidé que 3. mois. *Platine.*

Estienne VIII. Romain, 128. Pape, homme benin & religieux. Mourut l'an de grace 932. apres auoir gouuerné son troupeau 2. ans, 1. mois, 12. iours. *Sigeb. Palmer.*

Estienne IX. Pape 131. & le premier des Allemãs. Mourut l'an 943. ayant presidé 3. ans, 5. mois. *Naucler.*

Estienne X. Lorrain, 159. Pape, remist l'Eglise de Milan en l'obeïssance de celle de Rome, qui en auoit esté separée par l'espace de 200. ans *Sabell.* Excommunia l'Empereur Henry III. pour ce qu'il empietoit sur les droicts de l'Eglise. Mourut l'an de salut 1058. le 8. mois de son Pontificat. *Plat.*

Estotiland region de l'Amerique la plus Orientale & Septentrionale de toutes, vis à vis de la Frislande Isle de l'Europe, fut premierement descouuerte par les Venitiens l'an 1390. A son Midy, elle a la terre du Laboureur, pres le fleuue nommé vulgairement *Rio neuado*; à son Orient, la mer *del Nord*; & au Septentrion, les pays encor inconnus. Son pays qui est arrousé de quatre grands fleuues est assez fertil, riche en metaux principalement d'or. Ses habitans sont fort industrieux aux arts mechaniques, vestus de peaux de bestes sauuages & de veaux marins. *Magin en sa Geogr.*

Estremadure Prouince de l'Espagne dicte anciennement Beturie, qui s'estend depuis Ville-reale iusques à Baiados, & depuis le mont appellé *Sierra Morena* iusques au fleuue du Tage. Ce pays est le plus exposé au Soleil de toute l'Espagne qui est cause qu'il n'y a pas de grandes villes. Il y a de fort bons pasturages en tout l'espace du cours sousterrain de la riuiere de Guadiane. La ville de Guadacanal

dacanal qui y est fort renommé pour ses mines d'argent. L'on y void aussi l'ancienne ville de Cordouë sur le fleuue Bætis. *Magin en sa Geogr.*

E T

Eteocle nay de l'inceste d'Oedippe & d'Iocaste sa mere, lequel ayant receu en maniement le Royaume de Thebes auec son frere Polynice, à la charge que successiuement ils y commanderoient : Eteocle ayant comme aisné commencé à gouuerner, ne voulut son temps expiré ceder la place à son frere ; dont Polynice iustement indigné, luy fist vne forte guerre auec l'assistance d'Adraste Roy des Argiens son beaupere : mais estant la victoire douteuse, ils se battirent en duel où tous deux demeurerent sur la place ; mesmes dit-on que leurs corps ayans esté brûlez tous deux ensemble, la cendre de l'vne & de l'autre se separa, comme ne pouuans par leur mort finir leurs differens. *Stace en sa Thebaid.*

Etesiens ou Etesies, vents Septentrionaux fort doux, qui se leuent tous les ans en certaine saison, à sçauoir apres le solstice d'Esté au leuer de la Canicule : Ils continuent l'espace de six semaines, commençans reglement à trois heures du matin, & s'arrestans au soir. Dieu les a donnez pour adoucir l'ardente chaleur du Soleil, renforcée par la Canicule. L'on les appelle Etesies, c'est à dire *Anniuersaires*, pource qu'ils se leuent tous les ans en cette saison. *A. Gell. liu. 2. chap. 22.*

Etheluolphe Roy d'Angleterre. *Voy* Adalaph.

Ethiopie, *Voy* **Æthiopie.**

Etion certain Geant duquel le corps long de quarante-cinq pieds, fut trouué en vne montagne de Candie par certain tremblement de terre. *Pline liu. 7. chap. 16.*

E V

Eu Ville & Comté de Normandie és confins de Picardie.

Euadne fille de Mars & de Thebé, & femme de Capanée, lequel elle aima d'vne affection si estrange, qu'ayant reconnu que l'on brûloit le corps de son mary, elle se ietta dans le mesme buscher auec luy. *Virg. liu. 6 de l'Æneid.*

Euagrius Protonotaire de l'Euesque d'Antioche, deduit en six liures l'Histoire de l'Eglise & de l'Empire, depuis l'an 435. iusques à l'an 595. où il florissoit, & finit l'Histoire tripartite. *Niceph. liu. 1. chap. 1.*

Euander Roy d'Arcadie & fils de Carmente, qui pour son eloquence fut estimé fils de Mercure : Ayant tué son pere par mesgarde, fut dechassé de son Royaume, d'où par le conseil de sa mere femme fatidique, il s'enfuit en Italie; & apres en auoir chassé les Aborigenes, il occupa le païs, auquel depuis fut bastie la ville de Rome, & là edifia de surplus sur le mont Palatin, vne ville qu'il nomma Palantée, du nom de son bisayeul Palans. *Virg. liu. 8. de l'Æneid.*

Euangile, interpr. du Grec, *Bonne nouuelle*, aussi est-ce cette salutaire qui nous a esté apportée par nostre Sauueur Iesus Christ vray messager du pere. Cét Euangile nous a esté consigné par escrit des quatre Saincts Euangelistes, Matthieu, Marc, Luc & Iean, qui nous l'ont laissé en Grec, fors S. Matthieu dont l'original est Hebrieu. Et iaçoit qu'en iceux il y ait de la diuersité, voire de la dissonance en quelques menuës particularitez & circonstances de l'Histoire, si est-ce qu'ils conuiennét auec vne grande concorde aux poincts fondamentaux, & és choses substantielles qui concernent l'instruction à salut : Car cette dissimilitude & apparente

difference ne preiudicie point à la verité, ayant esté affectée specialement par la sapience celeste pour oster l'ombrage aux simples ou ennemis de la Foy, qui y apperceuans vne conformité du tout identique, les eussent incontinent iugez auoir esté faicts à plaisir ; si ce n'est que nous vueillions dire qu'elle peut proceder de la diuersité des exemplaires & originaux, de la corruption desquels la pluspart des Peres se plaignent, comme S. Hierosme *sur le 5. ch. de l'Epist. aux Galates*. S. Ambroise *sur le 5. de celle aux Rom.* & autres.

Euariste Grec, Pape 6. declara le mariage incestueux que le Prestre n'auroit point beny, ou que les parens n'eussent point approuué *Tom. 1. des Conciles*. Fut le premier qui diuisa les tiltres de Rome, & les distribua aux Prestres (qui puis apres furent faicts Cardinaux;) ensemble deputa sept Diacres pour assister aux Euesques quand ils prescheroient. Nous a laissé 2. Epistres, l'vne aux Prestres d'Affrique, & l'autre à ceux d'Egypte. *Tom. 1. des Cõcil.* Souffrit le martyre soubs Traian, apres auoir tenu le Siege 9. ans, 10. mois, 2. iours, l'an de grace 122. *Genebrard en sa Chronologie*.

Euathle disciple de Protagoras auec lequel il eut vne contestation semblable à celle que Tisias eut auec Corax son maistre. *Voy* Corax.

Eubages certains Philosophes entre les Gaulois, qui faisoient profession de deuiner & connoistre les secrets de la nature. *Voy* Bardes & Druydes.

Eubœe Isle de l'Archipelague, appellée de presẽt Negrepõt, separée seulement du riuage d'Attique par vn petit destroict & qui esgale en sa longueur presque toute la coste d'Attique & de Bœoce ; sa largeur est d'enuiron 20. milles, & son circuit de 365. milles. Elle s'appelloit Abantias, Chalcis, Chalcodontis & Asopis, selon Pline. L'on l'appelle de present *Egripont* & *Negrepont*, & les Turcs *Egribos*. L'on tient que cette Isle fut iadis déjointe de la terre ferme de Grece par vn tremblement de terre, & mesme que cette Isle y est fort subiecte. Sa ville capitale est Chalcis qui fut prise par Mahomet II. l'an 1451. L'on y void aussi le promontoire ou rocher Capharée. *Strab. liu. 10. Magin en sa Geogr.*

Eubule citoyen d'Athenes, lequel tint tousiours vn party contraire à Demosthenes.

Euchetes certains Heretiques dõt l'autheur fut Manetes Syrien, practiquoient les mesmes abominations que les Gnostiques. L'on les appelloit aussi Psalliens : Estimoient que la vertu & science humaine pouuoit paruenir non seulement à la semblance de Dieu, mais aussi à sa perfection. *Cæl. liu. 2. chap. 16.*

Eucraticiens, *Voy* Encratites.

Euclides Philosophe Megarien, auditeur de Socrate, la doctrine duquel il eut tel desir d'apprendre, qu'empesché par le temps de guerre il se desguisoit en habit de femme pour venir de Megare à Athenes rechercher sa doctrine. Il succeda à son maistre Socrate, & enseigna la Philosophie à Platon, & autres. A escrit plusieurs Dialogues mentionnez par Suidas & Diogene Laërce *liu. 2. de la vie des Philosophes*.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Philosophe Platonicien, & Geometrien tres-expert, dont nous auons en main les elemens de Geometrie, & autres œuures de Mathematique. Florissoit du temps du premier Ptolemée Roy d'Egypte. *Proclus*.

Eucratis Roy des Bactriens, lequel fut si meschant & abominable que de tuer son pere (qui l'auoit associé) afin de commander seul dans le Royaume. *Alex. d'Alex. liu. 2. chap. 6.*

Eudes ou Odon, 30 Roy de France, estoit fils aisné de Robert ou Rupert Comte d'Anjou, & grand pere de Hugues Capet, qui tiendra puis apres le premier rang de la 3. race Royale. Il prist donc en main les resnes du Royaume, ou plustost Regentoit sous l'authorité de Charles III. enuiron l'an de salut 891. Mais enfin son pouuoir ayant esté limité au gouuernement de Guyenne, par les trauerses de plusieurs qui vouloient participer à son authorité, il se deuestit entierement d'icelle, & la remist entre les mains du Roy huict ans apres. *Annales de France.*

Eudore fils de Mercure & de Polymele, lequel accompagna Achille en la guerre de Troye. *Homere liu. 8. de l'Iliad.*

Eudoxe Gnidien, fils d'Æschines, grand Geometrien & Astrologue, auditeur de Platon. Fut le premier qui entre les Grecs dispos a l'année suiuant le cours du Soleil. A fait quelques traitez de la Geometrie & Astrologie. *Cic. liu. 2 de la Diuinat. Diog. Laerce liu 8. de la vie des Philosophes.*

Eudoxie femme de l'Empereur Arcadius, arrogante & tres-audacieuse, se mesla fort des affaires de l'Empire à cause du peu d'entendement qu'auoit son mary. Fist bannir S. Iean Chrysostome qui luy remonstroit ses vices, elle mourut de mort violente.

Eudoxie fille d'vn certain Leon Philosophe Athenien, espousa l'Empereur Theodose II. Elle fut doüée des dons de l'esprit & du corps, grandement religieuse & addonnée à la lecture des liures sacrez, & specialement à la Poësie en laquelle elle excelloit, ayant composé ou plustost recueilly certaines histoires du vieil Testament dans les vers d'Homere, & à son imitation. Ayant esté depuis soupçonnée à tort par son mary, elle s'en separa & vint en Hierusalem, où elle edifia force Eglises & Hospitaux; & de la retournée à Constantinople apres la mort de l'Empereur son mary, elle mourut peu apres en reputation de saincte, l'an de salut 460. *Zonare.*

¶ Elle eut vne fille de mesme nom, femme de l'Empereur Valentinian III. *Hist. Tripart.*

Eudoxiens autrement nommez Ætiens, Eunomiens ou Anoméens heretiques, ainsi appellez d'Eudoxius Euesque Arrien, lequel estant ioint auec Ætius & Eunomius son disciple, ont donné ces noms à leur secte. *Voy Ætius.*

Eue, interp. de l'Heb. *Mere des viuans*, fut la premiere femme de tous les mortels, donnée à Adam pour luy estre compagne & luy obeïr. Elle fut tirée & formée de sa coste par la main de Dieu dans le Paradis terrestre. *Genes. 2.* Caietan toutesfois *en son Commentaire sur la Genes.* ne veut pas que ces paroles s'entendent literalement, ains par mystere seulement, & que c'est vne parabole: dautant, dit-il, qu'il s'ensuiuroit de deux absurditez l'vne; ou bien qu'Adam fust vn monstre, ayant quelque chose de superflu deuant que sa coste luy fust ostée, ou bien qu'apres la soustraction d'icelle il fut manque & defectueux. Mais sainct Thomas *en la 1. part. qu. 92. art. 3* refute cét erreur & resout le doute, disant que cette coste fut de la perfection d'Adam, non pas qu'elle en fust vn indiuidu, mais comme principe de l'espece de la coste: tout ainsi que la semence est de la perfection de celuy qui engendre, & qui toutesfois n'en diminuë rien par la procreation des enfans. Dont mesmes pour signe de ce miracle les hommes ont vne coste plus que les femmes. Elle fut seduite par le serpent, & tost apres aussi deceut Adam, mangeans tous deux du fruit defendu: en punition dequoy elle fut mise sous la puissance & domination du mary, & sujette aux douleurs de l'enfantement. *Genes. 3.*

Euenus fils de Mars & de Sterope, lequel se voyant impuissant de tirer la végeance d'vn certain Apharete qui auoit violé sa fille Marpesse, de cholere se precipita en vn fleuue d'Ætolie, portant encore son nom, qui prenant sa source du mont Calidrome se va desgorger dans la mer Ionienne pres la ville de Calidon. *Ouide liu.9. de ses Metamorphoses.*

Euergetes surnom de Ptolemée Roy des Egyptiens, qui a succedé à Philadelphe, fut ainsi appellé comme *Bienfaisant,* à cause de ses grands merites enuers les citez de la Grece. *Voy* Ptolemée.

Euesque, interpr. du Grec *Espie,* est appellé le Prelat, ou celuy qui a la superintendance en quelque lieu. Les Anciens appelloient de ce nom ceux qui auoient la charge du pain & autres choses qui cōcernent le viure, comme l'on peut reconnoistre des paroles d'Arcadius. *ff. de muneribus & honoribus.* Mais depuis ce mot a esté transferé à ceux qui gouuernent les choses spirituelles en souueraineté. Ils estoient en la primitiue Eglise esleus, ou quoy que s'en soit, confirmez par le peuple. Mais depuis que la multitude des nations qui ont embrassé le Christianisme, a esté troublée par le desordre qu'y apporte la populace, cette beste a plusieurs testes; l'Eglise tres sage mere a remis leur ellection aux autres Euesques & au Clergé, comme apparoist par le Concile de Laodicée & autres anciens. L'office d'iceux est de paistre par eux ou par gens capables, le trouppeau qui leur est commis. Leurs qualitez sont specifiez par l'Apostre, *en la premiere Epistre à Timothée chap.3.* Lesquelles sont autant rares en plusieurs, que sont frequents en d'autres les desirs de paruenir à ces dignitez sans elles.

Euexippé ou Euippé fille de Scedasus, lequel à cause du violement fait à cette sienne fille & à sa sœur, de douleur se precipita dans vn puits. *Voy* Scedasus.

Euganiens, ainsi appellez de la Noblesse de leur lignage, peuples qui iadis habiterent cette partie de la mer Adriatique qui confine aux Alpes, lesquels en furent chassez par les Troyens & Henetes, venus en cette contrée sous la conduite d'Antenor, & d'iceux sont descendus ceux que nous appellons de present Venitiens. *Tite-Liue liu.1.*

Eugene I. Romain, 77. Pape, homme d'vne pieté & humanité singuliere, ordonna que les Euesques eussent des prisons pour chastier les Clercs delinquans. *Volater. supplem. des Chroniq.* Fut ennemy iuré des Monothelites. *Sabell.* Mourut ayant sagement gouuerné son troupeau trois ans, & de salut le 557. *Plat.*

Eugene II. Romain, 102. Pape, signalé en humilité, doctrine, eloquence & liberalité enuers les pauures, dont il en fut surnommé le pere. Rappella les bannis, & les entretint de ses moyens. Exhorta les Chrestiens contre les Sarrazins. Tint le Siege quatre ans & enuiron sept mois, puis mourut l'an de grace 827. *Plat.*

Eugene III. natif de Pise, 173. Pape, de Moine de Cisteaux fut esleu par l'inspiration diuine: Estant chassé de Rome pour ne vouloir confirmer quelques Senateurs, s'enfuit en France, où à l'instigation de sainct Bernard (duquel il auoit esté disciple) il persuada au Roy Loüis le Ieune, à l'Empereur Conrad III. & à Richard III. Roy d'Angleterre, le troisiesme voyage de la Terre saincte. Enuoya aux Armeniens la forme du sainct Sacrifice (qui l'auoient ainsi requis de luy) suiuant la coustume de l'Eglise Romaine. *Ottho de Frising. liu.7. chap.32.* Mourut l'an de salut 1153. apres auoir presidé huict ans quatre mois vingts iours. *Plat, Onuphr.*

Eugene IV. Venitien, 215. Pape, eut à son commencement quelque altercat auec les Colonois qu'il appaisa. Couronna Sigismond pour Empereur, estant venu à Rome expres. Sous luy fut tenu le Concile de Basle, pour lequel empescher il le transporta à Boulogne, mais il le confirma depuis y estant cité par l'Empereur & par les Princes; toutesfois encores il le transfera à Ferrare, dont s'ensuiuirent de grandes contentions entre luy & les Princes Chrestiens: Mais enfin il en fist tenir vn à Florence, où ayant cõparu l'Empereur Grec auec plusieurs des siens y fut confirmée la procession du sainct Esprit. L'on tient aussi que le Prete-Iean nommé Zerah Iacob Roy d'Æthiopie, Prince tres-sainct, y enuoya ses Legats l'an 1431. *Marius Victor.* Mourut apres auoir tenu le Siege pres de seize ans, l'an de salut 1447. *Plat.*

Euilmerodach, 2. Roy de Babylone, deliura de prison Ioachim ou Iechonias Roy des Iuifs, l'an 37. de leur transmigration en Babylone. 4. *Rois* 25. Regna vingt-trois ans, & mourut l'an du monde 3628. *Genebr. en sa Chronol.*

Eulogius Prestre doüé d'vne telle grace de Prophetie, qu'il descouuroit les plus secrettes pensées d'vn chacun, refusant la Communion à ceux qui en estoient indignes, & les receuant apres lors qu'ils auoient fait penitence, bien qu'on ne luy en eust point parlé. *Sozomene liu. 8. chap. 1. de son Hist. Tripart.*

Eumenes natif de la ville de Cardie au païs de Thrace, & fils d'vn Roulier: Ayant esté en son enfance pris en affection par Philippes Roy de Macedoine, fut depuis honoré de celle d'Alexandre le Grand son fils, qui luy donna en mariage la sœur de sa femme. Perdiccas l'vn des successeurs d'Alexandre le Grand, l'éleut Capitaine general en la Cappadoce, qui en cette qualité fist de genereux exploits: Deffit Neoptolemus & Craterus ses ennemis en deux rencontres, sans se vouloir laisser vaincre à leurs corruptions: Et nonobstant qu'il fust enuié & trauersé d'vn chacun pour ses heureux succez, il se monstra tousiours roide en ses aduersitez: Resista puissamment à Antigonus, & le deffist en bataille par plusieurs fois. Mais enfin l'enuie que portoient les Capitaines & Satrapes à ses prosperitez, causa que les Argiraspides le liurerent traistreusement entre les mains d'Antigonus, par le commandement duquel ayant esté quelque temps detenu prisonnier, il fut mis à mort. Plutarque *en sa vie,* qui le compare à Sertorius Capitaine Romain.

Eumenides estoient appellées les furies Infernales, autrement nommées Erynnes & Dires, filles de l'Acheron & de la Nuict, ou selon d'autres, de Pluton & de Proserpine, lesquelles estoient honorées par les Anciens, comme ayans charge d'executer les commandemens de Iupiter celeste & infernal au chastiment des hommes, les contraignans de confesser leurs fautes. Et dautant que les esprits des hommes coupables sont griefuement tourmentez quand ils sont proches de la mort, Virgile les place deuant le portail des Enfers. Pausanias *en l'Estat d'Achaïe* tesmoigne qu'elles auoient vn Temple en Cesyne ville d'Achaïe, où si quelqu'vn preuenu de crime entroit, il perdoit incontinent le sens & deuenoit enragé. L'on les faisoit vestuës d'habillemens noirs, encheuelées de couleuures au lieu de perruques, ayans en main des flambeaux allumez pour nous monstrer le mal & l'amertume qu'apportent les furieuses passions. Les Anciens les mettoient au nombre de trois, sçauoir Tisyphone, Megere & Alecton. *Voy* Alecton. Elles sont appellées de ce nom par antiphrase, pource qu'elles ne sont pas fe-

lon le Grec, *Eumeneis, c'est à dire*, bienveillantes.

Eumolpe certain Athenien que Suidas fait fils de Musée, & vainqueur és ieux Pythiques: D'autres le disent fils d'Orphée, & auoir esté Poëte celebre du temps d'Homere. De luy certains Magistrats qui presidoient aux choses sacrées furent appellez Eumolpides, dont fait mention Æschines contre Ctesiphon.

Eunomiens certains Heretiques, dits autrement Eudoxiens. *Voy* Ætius, & Eudoxiens.

Eunoste Dieu des Tanagriens, au sacrifice duquel il n'estoit aucunement permis aux femmes d'assister, tellement que s'ils se voyoient affligez de quelque dangereux accident, soit de guerre, famine, ou mortalité, ils faisoient diligente enqueste si l'on n'auoit point violé cette ordonnãce. *Alex. d'Alex. liu.6 chap.2.*

Eunonymos Islette, & l'vne des Vulcaniennes, ainsi dite pource qu'elle s'offre à la main senestre de ceux qui font voile de l'Isle de Lipara en celle de Sicile. L'on l'appelle de present *Stranbolin* & *Vulcanete. Mag.*

Euodius Euesque d'Antioche, qu'il gouuerna vingt trois ans apres que S. Pierre y eut tenu le Siege sept ans. Fut martyrisé l'an de grace 71. *Eusèb. en sa Chron.*

Euphorbe noble Troyen, fils de Panthée, lequel Menelaüs tua en la guerre de Troye, & duquel Pythagoras affermoit, pour prouuer sa metempsycose ou transmigration des ames, auoir receu l'ame, se souuenãt fort bien comme il disoit (selon Ouide) que Menelaüs l'auoit trauersé & mis par terre d'vn coup de pique. *Ouid. li.15. de ses Metamorph.*

Euphranor Statuaire & Peintre fort fameux, natif d'Isthmos Isle celebre, lequel a escrit quelques volumes de la Symmetrie & des couleurs. *Pline liu.34. chap.8.*

Euphrate fleuue des plus renommez de la terre, prouenant de Niphate montagne d'Armenie, lequel apres auoir diuisé par sa course la ville de Babylone, puis se venant ioindre auec le fleuue Tygris, fait cette region qui est nommée Mesopotamie, & de là se va rendre dans la mer Persique ou Erythrée. Les originaires du païs l'appellent de present *Frat. Magin, & Mercat.* Ce fleuue croist & decroist en certain temps comme le Nil, ce qui rend le terroir si fertil, que le grain y tombant de hazard lors de la cueillette, prouient auec autant d'abondance que s'il estoit labouré *Pline liu. 5. chap. 25. & liu. 18. chap 17.*

Euphrone, c'est à dire, *Sagesse*, nom de la Nuict, pource qu'en icelle selon l'ancien prouerbe des Grecs l'on dit que l'on trouuoit le bon conseil. *Eustath.*

Euphrosyne l'vne des trois Graces & compagnes de Venus: ce mot signifie *Ioyeuseté d'esprit. Voy* Graces.

Eupolis Poëte Comique grandement Satyrique, lequel fut en tel estime entre les Lacedemoniens, que dautant qu'il auoit esté tué en certaine rencõtre faite auec les Atheniens; ils ordonnerent par Edict public, qu'à l'aduenir il ne seroit permis aux Poëtes d'aller en guerre. *Polyd. Virg. liu.1. ch.10. de l'Inuent. des choses.*

Euporus autrement nommé Philocrates, seruiteur de C. Gracchus, auquel comme son maistre fuyant la poursuite de ses ennemis, eut donné sa teste à coupper, apres auoir executé son commandement, se trauersa le corps de la mesme espée. *Val. le Grand liu.6. chap.8.*

Eureux ville tres-ancienne de Normandie, dont les habitans s'appelloient Eburonices ou Eburons, desquels parle Cæsar *en ses Comment.*

Elle a longtemps eu des Comtes de la maison de Normandie, mais depuis elle fut baillée en appennage aux enfans de France; & par mariage vint à la Couronne de Nauarre : Ayant esté depuis reünie à celle de France, l'on y establit vn siege Presidial & vn Bailliage ressortissables au Parlement de Roüen. S. Taurin qui florissoit enuiron l'an 94. les conuertit à la Foy. Son Euesché qui despend de l'Archeuesché de Roüen, s'estend sur 355. paroisses.

Euric Roy d'Espagne. *Voy* **Enric.**

Euripide Poëte Tragique, tres-excellent, florissoit du téps d'Archelaüs Roy de Macedoine. Il a escrit iusques à 75. fables. Fut tellement chaste & auec tel excez qu'il fut appellé *Misogynes*, comme ennemy iuré des femmes. Mourut ayant esté deschiré par les chiens de son intime amy Archelaüs. Ses os furent transportez à Pella ville de Macedoine, & les Atheniens qui les demandoient comme estant de leur pays, en furent refusez. *Gellius li.* 15. *chap.* 20.

Euripe destroict de mer entre l'Isle d'Euboee ou Negrepont, & le port d'Aulide, qui en 24. heures a par sept fois son flux & reflux & si violent qu'il entraine les vaisseaux mesme en despit des vents. *Mela. Strab. li.* 9. L'on tient qu'Aristote ne pouuant connoistre la cause de son flux s'y precipita, voulant estre compris en ce qu'il ne pouuoit comprendre. *Iust. Martyr.*

Europe l'vne des trois parties du monde, selon les anciens Geographes; & bien qu'elle soit la moindre de toutes en grandeur, elle les surpasse ce neantmoins en toutes autres choses, comme sera dict cy apres. Quelques vns tirent l'origine de son nom, d'Europe Tyrienne fille d'Agenor rauie par Iupiter en forme de taureau, & amenée en cette partie. D'autres luy donnent ce nom d'vn certain Roy dict Europus qui y cõmanda des premiers. Elle estoit aussi appellée *Tirie* par Theocrite, & *Impetie* par quelques Autheurs sacrez. Les Asiatiques nomment les Europeens, Francs : & les Turcs seulement ceux qui embrassent la religion Romaine. Elle a pour bornes vers l'Orient, la mer Ægée ou l'Hellespont appellée de present *Archipelago*, le pont Euxin ou mer Maiour, le Palus Meotide appellé de present *Mar delle Zabache*; & le fleuue Tanais dict de present *Dom*, tirant de là vne ligne iusques à Granduic qui est vn Golfe de l Ocean Septentrional qui la diuisent de l'Asie : du costé du Midy, elle a la mer Mediterranée, & le destroit de Gibraltar qui la diuisent de l'Affrique: du Couchant, elle a l'Ocean appellé Atlantique: & du costé du Nord, elle est enfermée de l'Ocean Hyperborée ou mer glaciale. Elle est située entre les 4. & 9. climats, c'est à dire, entre les 10 & 21. Paralelles, selon Ptolemée. Ayant en sa longueur (qui se doit prendre du Cap de S. Vincent en Espagne en tirant vne ligne doicte iusques au fleuue de Tanais, c'est à sçauoir, entre les degrez 17. & 61. (enuiron 750 lieuës d'Allemagne, & 3000 d'Italie : Et quant à sa largeur (où elle s'estend dauantage depuis le Promontoire Meridional de la Sicile, iusques en Scrifinie vers les contrées plus Septentrionales estant située entre les degrez 36. & 62.) elle a bien prés de 600. lieuës d'Allemagne d'estéduë. Elle iouït d'vn air tresdoux & temperé (fors en quelques parties Septentrionales vers le 60. degré, & le fleuue Tanais où les grandes froidures la rendent inhabitable;) c'est pourquoy ces contrées sont fort gracieuses, fertiles & abondantes en toutes sortes de fruicts, arbres, plantes, metaux, &c. & partant elle surpasse en toutes choses necessaires à la vie, toutes les autres patries de la terre : elle ne porte toutefois des vignes en tous lieux, bien que fournie en leur place d'autres sortes de boissons. Strabon la figure en

forme d'vn dragon : & les autres en forme d'vne femme & non sans quelque mystere. Dautant que sa teste qui est l'Espagne, veut commander par son orgueil & hautaineté à toutes nations : sa poictrine, où est le cœur, est placée dans la France, comme designant la valeur & courage de ses habitans : le ventre est possedé par l'Allemagne, remarquant en cela les humeurs de cette nation encline à la gourmandise : l'Italie qui faict l'vn des bras, marque sa force & puissance qui a embrassé & embrasse encor toutes choses par son pouuoir tant au spirituel qu'au temporel. Et l'autre bras est la Chersonnese Cimbrique, dont les peuples ont faict paroistre puissamment leur vertu & courage aux autres nations estrangeres. Mais ses autres contrées voisines de l'Asie, sçauoir la Grece, l'Hongrie, Pologne, Transiluanie, Valachie, Russie, &c. sont sa robbe estenduë en diuers replis, comme ayans faict paroistre en leur estat vn volage & inconstant changement tant au gouuernemẽt qu'en la religion. Elle fut donnée en partage à Iaphet fils aisné de Noé comme la plus noble, aussi estendit elle sa domination sur toutes les autres parties, ayant tenu comme Royne le gouuernail tant de l'Asie que de l'Affrique par les Monarchies des Grecs & Romains, & le tient encore auiourd huy par les Moscouites & Turcs, & semblablement par les Espagnols & Portugais qui ont leur domination en diuers endroicts, pays, isles, & villes tres-puissantes d'icelles ; & ont quasi mis soubs leur joug toute l'Amerique entiere. Elle comprend plusieurs belles regions & grands Royaumes, dont les principaux sont l'Espagne, la France, l'Allemagne, l Italie, la Hongrie, la Transyluanie, la Dalmatie, la Grece, Pologne, Lithuanie, Moscouie, Roxolanie, Dannemarch, Suede, Noruegue, &c. Comme aussi plusieurs grandes Isles comme celles de l'Ocean Septentrional qui sont l'Angleterre, l'Escosse, l'Irlande, l'Islande, Fislande, Grœlande & autres : & vne infinité en la mer Mediterranée, dont les plus notables sont Maiorque, Minorque, Corsegue, Sicile, Sardaigne, Malte, Corfou, Cephalenie, Zacynthe, Negrepont, Lesbos, Chio, & les Cyclades. Iaçoit qu'elle soit la plus petite en quantité de toutes les parties de la terre, elle les surpasse ce neantmoins grandement en fertilité, noblesse, puissance, renom, en quantité de villes grandes & magnifiques, & de gens qui excellent en sciences, vertu & connoissance de Dieu. Es autres parties du monde il y a bien quelques villes qui ont esté renommées pour leur grandeur, comme Babylone, Niniue & Hierusalem en Asie, Carthage & le Grand Caire en l'Affrique, Cusco en l'Amerique, & Mexico en la nouuelle Espagne. Mais l'Europe en a d'aussi grandes, voire dauantage en chacune de ses regions & contrées ; tellement que la multitude de celle-cy surpasse aisément celles-là qui sont en petit nombre : Et entr'autres Rome en Italie, Constantinople en Grece, & Paris en France, r'emportent le prix de beauté, richesses & grandeur pardessus toutes.

Quant à la religion elle est toute Chrestienne, fors quelque partie de ses contrées qui sont sous la domination du Turc. La Grece embrassa la premiere le Christianisme tost apres la separation des Apostres. S. Pierre & S. Paul y ietterent peu apres les fondemens à Rome où a esté depuis estably le S. Siege Apostolique, auquel presque tous les Royaumes Chrestiens prestent obeïssance. *Mercat Ortel.*

Europe fille d'Agenor Roy de Phœnice d'excellẽte beauté, de laquelle Iupiter estant deuenu amoureux, & la voyant s'esgayer au riuage de la mer auec ses compagnes, se transforma en taureau, & l'attira de telle

telle façon par sa priuauté & gentillesse qu'il la conuia de monter sur le dos, & lors luy prenant l'occasion se ietta dans la mer & la trauersa à nage iusques en l'Isle de Candie, où il esteignit son ardeur cueillant le fruict de ses amours. *Ouide liu. 2. de ses Metam.*

¶ *Cecy est plutost vn desguisement de l'Histoire qu'vne pure fable, car l'on tient qu'Europe fille d'Agenor fut rauie par les Candiots, & emmenée en Crete dans vn nauire qui auoit pour enseigne vn taureau, & que Iupiter lors cõmandant à ce peuple fut rauy de cette beauté rauie, & en iouit, dont nasquirent Minos Rhadamanthe.* Herodot. liu. 1. de ses Hist.

Eurotus fleuue de la Thessalie qui entre dans celuy de Penée, mais ne le veut point receuoir; car comme dict Homere, l'eau d'Eurotus nage sur celle de Penée, comme feroit l'huile; & apres qu'elle l'a quelque peu charroyé il la reiette, ne voulant mesler son eau argentine auec cette eau maudite, qui est engendrée par les furies infernales. *Pli. liu. 4. chap. 8.*

Eurus, vent appellé des Grecs *Appelliotes*, c'est à dire, venant du Soleil; qui souffle & se leue de l'Orient Æquinoctial. Les Mariniers Romains l'appellent *Subsolan.* Ce nom luy a esté dõné des Grecs pour ce qu'il coule & souffle de plus douce façon que les autres. *A. Gell. liu. 2. ch. 22.* L'on le peignoit tout noir, & ayant vn soleil enflammé sur la teste, à cause de la noirceur des Ethiopiens qui sont vers le soleil Leuant. *Cartari en ses Imag. des Dieux.*

Euryale nom d'vne des trois Gorgones filles de Phorcus. *Voy* Gorgone. ¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de Proëte Roy des Argiens. ¶ Vne autre, niepce du Roy Minos, laquelle engrossée de Neptune engendra Orion.

Euryalus l'vn des Princes du Peloponese, lesquels auec 80. nauires accompagnerent les Grecs en la guerre de Troye. *Homere au Catalogue des Nauires.*

Eurycles certain Deuin fort expert, qui predisoit mesme ce qui luy deuoit arriuer. De luy plusieurs Deuins ont esté nommez Euryclides. *Cœl. liu. 8. chap. 10.*

Eurydice femme d'Orphée, de laquelle Aristæe fils d'Apollon s'estant enamouré, & la poursuiuant pour la prendre à force; comme elle fuyoit deuant luy, elle fut blessée au talon par vn serpent, qui la fist cheoir morte sur la place. *Virg. li 4. des Geogr.* Lequel estrange accident Orphée ne pouuant supporter, descendit aux Enfers pour la r'auoir, où il fist tant par la douce harmonie & pitoyables accents de sa voix & de sa lyre, qu'il obtint de Pluton la permission de la ramener encore parmy les viuans, pourueu qu'il ne la regardast point iusques à ce qu'elle fust sur terre. Mais ayant enfraint par son impatience cette condition, à laquelle la vie de sa femme estoit perduë, elle fut vn autrefois rapportée aux Enfers. *Ouide li. 10. de ses Metam.*

Euryloque l'vn des compagnons d'Vlysse, & lequel seul d'entr'eux euita les enchantemens de la sorciere Circé, ne goustant de ses breuuages. *Ouide liu. 14. de ses Metam.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Roy des Phlegyens, & premier fondateur de Thebes en Bœoce.

Eurymedon fleuue de Pamphylie, prenant sa source du mont Taurus. *Mela liu. 1.* Pres lequel les Atheniens conduicts par Cimon surmonterent les Medes. *Thucydid. liu. 1.*

Eurynome Nymphe fille de l'Ocean & de Thetis; & laquelle fut mere de Leucothoé.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, fille d'Appollon & femme de Thalaon, de laquelle nasquirent Adraste Roy des Argiens, & Eriphyle femme d'Amphiaraüs.

Eurynome, certain Dieu honoré par les Delphiens, lequel ils estimoient manger la chair des morts, en sorte qu'il laissoit les os tous denuez, comme recite Pausanias qui le descrit tout noirastre de la couleur des mousches, & veut qu'il demeure assis sur vne peau de Vaultour, monstrant les dents. *Cartari en ses Images des Dieux.*

Euryphile, *Voy* **Eriphyle.**

Eurystée fils de Sthenele Roy de Mycenes, lequel par la finesse de Iunon obtint le commandement sur Hercules: car elle ialouse de ce qu'Hercules auoit esté conceu en Alcmene de la semence diuine de Iupiter, elle impetra de ce Dieu que le premier des deux qui naistroit, auroit souueraine puissance sur l'autre. Ayant donc faict retarder les couches d'Alcmene, & hasté celle de la mere d'Eurystée, qui n'estoit encore que septimestre dans son ventre, elle assubjetit Hercules à ses commandemens; & mesmes estant grand il entendit de l'Oracle de Delphes, que la volonté des Dieux estoit qu'il entreprist douze combats tels qu'Eurystée le luy commanderoit. *Noel le Comte l. 7. chap 1.*

¶ De ce nom fut appellé le premier Roy des Lacedemoniens, qui regna sur eux 42. ans, enuiron l'an du monde 3144. *Genebr. en sa Chronologie.*

Eurythe Roy d'Oechalie, pere d'Iole, pour laquelle il fut occis par Hercules la luy ayant refusée en mariage: Iaçoit qu'il eust accomply la condition que ce Roy donnoit à ceux qui surmonteroient ses enfans en l'addresse de tirer de l'arc. *Ouide.*

Eusebe Grec, 32. Pape, bien que pur Laïc auparauant. *Socrat.* Ordonna que l'homme Laïque ne peût tirer en cause son Euesque. A escrit trois Epistres. De son temps fut trouuée la saincte Croix en Hierusalem; iaçoit que d'autres apportent cette Inuention sous le Pape Syluestre I. l'an 323. *Onuphr.* Fut martyrisé l'an 31:. apres auoir preside 4. ans, vn mois, trois iours. *Plat.*

Eusebe Euesque de Cesarée en Palestine, surnommé Pamphyle, à cause des estroictes amitiez qu'il auoit auec le Martyr Pamphyle. Personnage grandement versé tant és sciences diuines qu'humaines; tellement que le Grand Constatin le disoit estre digne non seulement d'estre Euesque d'vne ville, mais aussi de tout le monde. Toutefois quelques-vns tiennent auoir esté entaché de l'heresie Arrienne; & auoir depraué la sincerité de la Foy du Concile de Nicée, dont se voyent quelques traicts és liures qu'il a faicts de la demonstration Euangelique, appellant Iesus-Christ le second Seigneur & cause apres le Pere. *chap. 4. & 6. du 6. li. & ailleurs.* Il a compris l'Histoire de l'Eglise Chrestienne en dix liures escrits en langue Grecque depuis la mort de Iesus Christ iusques à son temps, qui estoit l'an 325. Il a aussi escrit plusieurs autres liures, comme de la preparation, & demonstration Euangelique, & autres specifiez par Sixte Siennois *li. 4. de sa saincte Bibliotheque.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Euesque d'Emese, aussi taxé d'Arrianisme par sainct Hierosme *en sa Chroniq.* Florissoit du temps de l'Empereur Constantin le Grand, l'an de grace 350. Sixte Siennois faict mention de ses liures *liu. 4. de sa saincte Biblioth.* Mais l'on tient que les Homilies qu'on luy attribuë ne sont que supposées.

¶ Il y en eut vn autre Euesque de Verceilles, ennemy iuré des Arriens, desquels il endura plusieurs maux. Fut martyrisé enfin sous les Empereurs Valens & Valentinian, l'an 380. S. Ambroise a escrit ses loüanges en deux sermons.

Eusebia premiere femme de l'Empereur Constantius, mais

laquelle ne garda la foy à son mary l'ayant recogneu impuissant.

S. Eustache Martyr, l'vn des courtisants de l'Empereur Trajan, & Maistre de sa Caualerie auparauant nommé Placidius, lequel estant allé vn iour à la chasse, vit entre les cornes d'vn cerf vn Crucifix, la vision duquel l'esmeut à sa conuersion & de toute sa famille: dont en suitte il fut martyrisé, bruslé dans vn taureau d'airain auec sa femme Theophyle, sous l'Empereur Adrian. *Volat. liu.* 15.

Eustathe Archeuesque de Thessalonie, lequel a escrit des Commentaires sur Homere. *Nicetas liu.* 7.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Euesque d'Antioche, lequel ayant escrit contre les Arriens au temps du Grand Constantin, fut banny à Trajanople cité de Thrace, où il fut enseuely. A escrit quelques Epistres & autres traictez.

S. Eustochium fille de Paula Dame Romaine, bien versée és langues Hebraïque, Grecque & Latine; & tellement entenduë és lettres sainctes, qu'elle fut reputée vn miracle du monde, & pour ce fut grandement honoré de sainct Hierosme, qui luy addressa plusieurs de ses Epistres.

Eutelidas ieune homme, lequel comme vn autre Narcisse, s'estant veu dans vne fontaine, se trouua si beau & s'affectionna si fort à cette veuë qu'il en tomba malade & en perdit toute sa beauté & son embonpoint. *Plut. liu.* 5. *des propos de table.*

Euterpe l'vne des Muses, fut inuentrice des flustes & autres instruments sur lesquels elle preside; ce qui luy a donné son nom, qui signifie *se resiouyr*, du Grec *Euterpin*, à cause du plaisir que l'on reçoit de la douceur du chant. *Virgil.* Fulgence dit que ce nom d'esiouyssance luy a esté donné du plaisir & du contentement que l'homme sçauant reçoit de sa science & de ses inuentions. *Voy* Muses.

Euthyme natif de Locres en Calabre, & fils comme l'on estimoit du fleuue Cecine ou *Tacino*. Fut selon le tesmoignage de Pausanias, qui en raconte plusieurs merueilles *en ses Æliaques*, l'vn des plus illustres & vigoureux Athletes qui iamais ait esté; car tousiours il gaigna le prix aux ieux Olympiques, fors vne fois contre Theagene Thasien, encore fut-ce par fraude, & pource Theagene ne receut pas la couronne d'oliuier, ains fut condamné à l'amende vers Euthyme pour reparation de sa supercherie, dont il auoit vsé en son endroict, & encore apres il vainquit à Temese ville d'Italie, vn certain Heros decedé, pour lequel accoiser les Temesiens offroient chaque année vne Vierge pour tribut, par l'aduis de l'Oracle, lequel il combattit si longuement que ce phantosme vaincu s'esuanoüit, & n'apparut plus. Et pour ses hauts faicts fut par l'ordonnance de l'Oracle mesme canonisé & tenu comme Dieu dés son viuant, voire tient-on qu'il fut rauy au Ciel. *Ælian liu.* 8. *de sa diuerse Hist. Plin. liu.* 7. *chap.* 47. *Suidas.*

Eutrope, Moine & Prestre sous l'Empereur Valentinian, a meslé l'Histoire Ecclesiastique auec la Romaine, ensemble y a adiousté deux autres liures depuis l'Empereur Iulian, iusques à Iustinian I. *Sigeb.*

Eutyches heresiarque de Constantinople, lequel enuiron l'an 448. voulant combattre l'erreur de Nestorius contre l'vnion personnelle de Iesus-Christ, se transporta à l'autre extremité, maintenāt qu'on ne pouuoit accorder l'vnité d'hypostase en nostre Redempteur, sans confondre la nature Diuine auec l'humaine, & reduire les deux en vne. Ainsi preschoit-il, que le corps de Iesus-Christ n'estoit point semblable au nostre, ains qu'il estoit descendu du Ciel dans le ventre de la Vierge, & l'auoit

penetré à l'instar des rayons du Soleil, & partant que la chair estoit changée en la Diuinité; dont des deux estoit faicte vne mesme substance qui auoit esté crucifiée & enseuelie. *Baron. ann.* 448. Contre luy, & Dioscorus fut tenu le 4. Concile general à Chalcedoine, pour les deux natures en Iesus-Christ, & proprietez d'icelle, *Euagrius liu.* 2. *chap.* 2. *Niceph. liu.* 15. *chap.* 2. Sa secte fut posterieurement diuisée en douze autres, entre lesquelles est celle des Iacobites, qui a encores vn grand cours en l'Orient. *Leontius en son traicté des sectes.*

Eutychian Toscan, 28. Pape, fut d'vne pieté eminente, ayant enseuely de ses propres mains 342. Martyrs; pour lesquels mieux honorer, il deffendit qu'on les inhumast à l'aduenir sans qu'ils fussent vestus d'vne Dalmatique ou Collobion. Nous a laissé deux Epistres, l'vne aux Euesques d'Andalousie, touchant l'Incarnation, & l'autre aux Euesques de Sicile 1. *tom. des Conciles.* Ses Decrets se voyẽt dans Gratian. 20. *quæst. Can. Statuimus.* Fut martyrisé l'an 278. n'ayant tenu le Siege que 13. mois. *Damase.*

Euxin Pont, appellé autrement *Mer Maior*, lequel prenant son commencement au Bosphore de Thrace ou destroict de Constantinople, se va estendre en pleine mer vers le Nord & l'Orient, diuisant l'Asie d'auec l'Europe. Il estoit auparauant nommé *Axin*, comme qui diroit Inhospitalier, à cause de la cruauté & barbarie de ceux qui habitoient ses riuages lesquels immoloient les passans. Mais depuis les Ioniens ayans reprimé les rauages & inhumanitez de ces Scythes, & donné libre commerce aux Grecs, il fut nommé Euxin, c'est à dire, *Hospitalier. Strab. liu.* 7.

E X

Exagon Ambassadeur de Cypre à Rome, de la race des Ophiogenes peuples de cette Isle, lequel en la presence des Consuls, pour esprouuer si ce qu'on disoit estre vray; sçauoir, que ces Ophiogenes eussent le naturel de faire fuir les serpents & de guarir ceux qui en estoient mordus, fut mis de son bon gré dãs vn tonneau plein de serpents; & lors l'on vit ces bestes luy lecher le corps aussi doucement, qu'eust fait vn petit chien. *Pline liu.* 18. *chap.* 3.

Exarchat cerain Magistrat en Italie, qui fut estably le 2. an de l'Empire de Iustin, & au mesme temps que le Royaume des Lombards prist commencement lors de la decadence de l'Empire. Longin Grec en fut le premier Exarque qui mist sa demeure à Rauenne. *Blond.* 8. *dec.* 1. Il s'attribua peu apres le droict de confirmer l'eslection du souuerain Pontife. Cette dignité dura enuiron 164. ans, ou selon d'autres 124. ayant pris fin par la valeur & le bonheur des François du temps de Charlemagne. *Naucler.*

Exode, liure de la saincte Bible, interpr. du Grec *yssue*, pour autant qu'il traicte de la sortie des enfans d'Israël hors d'Egypte. Il descrit donc depuis le second chapitre iusques au 5. de la natiuité, nourriture, adoption, fuite, & mariage de Moyse: & apres depuis le 5. iusques au 12. il traicte de la mission de Moyse à Pharaon Roy d'Egypte, ensemble recite les dix playes qui furent faictes sur l'Egypte: & depuis le 12. iusques au 16. est parlé de la deliurance du peuple Israëlitique: depuis le 16. iusques au 18. est declaré le passage du peuple par le desert, où il receut la manne & les cailles pour sa nourriture: depuis le 18. iusques au 21. sont données & prescrites les Loix morales du Decalogue: depuis le 21. iusques au 24. les iudicielles: & depuis le 24. iusques au 32. les ceremonielles: depuis le 32. iusques au 36. il monstre comme les Tables furent baillées: & du depuis le 36. iusques au

40. qui est le dernier, il descrit le Tabernacle.

Exquilies montagne de Rome, ainsi appellée du mot Latin *Excubiæ*, qui signifie sentinelles, qu'y plaça Tullus Hostilius apres qu'il l'eut renfermée dans la ville de Rome, & mesmes y voulut faire sa demeure afin de la rendre plus habitée. *Ouid. li. 1. des Faust.*

Extremadure, *Voy* Estremadure.

E Z

Ezechias fils d'Achaz, fut le premier Roy de Iuda, Prince de pieté singuliere & imitateur du bon Roy Dauid: Destruisit les Idoles, & restablit le vray seruice de Dieu. 2. *Paralip.* 26. & 30. Brisa le serpent d'airain qui auoit esté esleué par Moyse, & ce dautant que le peuple en abusoit à Idolatrie. 4. *Roys* 18. Ayant esté assiegé par Rabsaces general de l'armée de Sennacherib Roy des Assyriens, qui blasphemoit contre Dieu, il obtint par ses prieres & celles du Prophete Esaïe, qu'vn Ange du Seigneur en tua de ses ennemis iusques à 185000. *ch.* 19. Estant tombé malade, & sa mort luy ayant esté predicte par Esaïe, il obtint derechef par ses prieres que sa vie luy fust prolongée de 15. ans, & pour signe de ce l'ombre du Soleil retourna en arriere de 10. degrez en son quadran Solaire *chap.* 20. duquel miracle faict mesme mention Herodote *liu.* 2. Mourut ce temps expiré, l'an du monde 3469. apres auoir regné en Hierusalem 29. ans, & laissé pour son successeur son fils Manasses. 4 *Roys.* 20. Ce Prince, outre qu'il fut pieux, fut grand Iusticier & amateur des bonnes lettres, ayant mesme faict composer des liures touchant la police. *Prouerb.* 25. Fut aussi grand Mathematicien, instruict en la doctrine des Chaldéens. *Ecclesiast.* 48.

Ezechiel, interpr. de l'Hebr. *La force* ou *l'Empire du Seigneur.* Prestre & Prophete, fut mené estant encore ieune, captif en Babylone auec le Roy Ieconias, là où il donna aux captifs vn liure de Propheties (que nous auons encores en main) tellement releué & enueloppé de mysteres & difficultez, que les Hebrieux deffendirent à ceux qui auroient moins de 30. ans de les lire; & de faict le premier & les huict derniers chapitres sont tellement espineux, que sainct Hierosme les compare au labyrinthe qui estoit iadis en Candie. Il eut la teste trenchée par le commandement d'vn Chef de sa nation, pour ce qu'il le reprenoit d'idolatrie, l'an du monde 3360. *Sixte Siennois liure* 1. *de sa saincte Biblioth.*

F

F A F A



Abian Romain, 21. Pape, fut esleu miraculeusement par le moyen d'vne colombe que l'on vit sur sa teste, au mesme temps que l'on traictoit de l'eslection d'autres. Ordonna derechef des Notaires pour recueillir les actes des Martyrs, ensemble de l'estat de leur sepulture. Disposa des ceremonies du Cresme, desia institué par les Apostres. Deffendit de prendre femme outre le 5. degré de consanguinité. Rejetta de la Communion l'Empereur Philippes I.

Prince Chrestien, ne luy permettant de participer au diuin sacrifice, qu'apres auoir faict deuë penitence d'vn homicide. *Sabell. Ennead. 7. liu. 7. Oros. ch. 20.* Fut martyrisé par le commandement de Decius, à cause que son predecesseur luy auoit donné quelques thresors de l'Empire. *Iean le Maire.* Tint le Siege 13. ans, 11. iours, l'an 252.

Fabienne famille estoit entre les plus illustres & puissantes de Rome, qui a pris son nom de quelqu'vn de leur race, lequel se trouua fort expert à semer des febues: (aussi les Romains s'addonnoient lors grandement à l'agriculture) tout ainsi que les Pisons, Cicerons & Lentules qui estoiēt aussi fort illustres entre les Romains, furent aussi nommez à cause de l'addresse qu'ils auoient par dessus les autres à semer des pois, pois-chiches, & lentilles. Ces Fabiens estoient si puissants, qu'ils furent seuls capables de faire la guerre aux Veïens; mais enfin ils furent tous deffaits pres le fleuue Allia, excepté vn qui estoit demeuré à Rome & ne pouuoit encore porter les armes, dont est yssu cet illustre personnage

Fabius, surnommé le Tres-grand, lequel fut cinq fois Consul: bien qu'il semblast de dur entendement, estant d'vn naturel pesant & tardif, & fort taciturne, si est-ce qu'il estoit doüé d'vne constance immuable & d'vne magnanimité de Lyon. Et pourtant apres la deffaicte des Romains par Annibal, il fut esleu Dictateur en la pressante necessité des affaires, lesquelles il mania auec tant d'adresse & de prudence, qu'il remist sus tout l'Estat Romain qui s'en alloit perdre; & de faict, il repara les fautes commises par les Consuls & Capitaines Romains C. Flaminius, Minutius, & P. Æmilius qui furent tous deffaicts pour leur precipitation & violente ardeur au combat, lesquels recogneurent leur temerité & la vertu de Fabius, qui seulement par ses temporisemens minoit

son aduersaire: Ce neantmoins cette longueur le fist calomnier, iusques là d'en estre appellé coüard, & le pedagogue d'Annibal, dont luy toutefois ne tenoit aucun conte, disant que ce n'estoit point honte de craindre pour le bien & salut de son pays; ains au contraire que d'en auoir pour le bruict & l'estime d'vne commune, ou pour les improperes & calomnies des hommes, n'estoit point acte digne d'vne si grande charge, mais plutost d'homme seruant & obeïssant à ceux ausquels il doit commander: Ainsi triompha-t'il par plusieurs fois du courage & de la vertu d'Annibal sans rien perdre. Estant ce neantmoins venu sur l'aage, il trauersa les genereux desseins du ieune Scipion l'Affriquain, portant enuie à la prosperité de ses armes. Les Romains apres sa mort contribuerent à ses obseques pour teste, afin d'honorer sa memoire conuenablement à sa vertu. *Plutarq. en sa vie.*

Fabiola noble Romaine, fort religieuse, & laquelle aimoit grandement la lecture des liures sacrez; ce qui meut sainct Hierosme de luy dedier vn liure du vestement Sacerdotal. Il la blasme toutefois pour s'estre remariée pour les desbauches & adulteres de son mary. *Sixte Siennois liu. 6. de sa saincte Bibliotheque.*

Fabrician certain Romain, lequel tua sa mere auec son adultere, pource qu'elle auoit tué son mary, & en fut absous par le Senat. *Plut. en ses Paralelles.*

Fabricius Capitaine Romain d'vne vertu & continence grande, car ayant esté enuoyé en Ambassade vers Pyrrhus, il refusa ses presens nonobstant sa pauureté; & comme il luy offroit derechef toutes ses richesses & le second honneur apres luy, pourueu qu'il vint demeurer en sa Cour. Il luy respondit genereusement, que cela ne luy estoit expedient, dautant que si ses gens qui maintenant l'honoroient,

l'auoient vne fois cogneu à l'espreuue, ils le voudroient plustost auoir pour leur Roy que luy. Il renuoya aussi peu apres à Pyrrhus son medecin qui le vouloit empoisonner, luy mandant qu'il s'en donnast de garde; lequel aduis il luy donnoit, non pour plaisir qui luy desirast faire, mais pour euiter la calomnie qu'on imputeroit aux Romains qu'ils voulussent terminer la guerre par vn tour de trahison, & non par leur vertu. Nous auons de plus vn exemple de sa grande frugalité en ce qu'il n'eut iamais plus d'vn petit plat & vne saliere d'argent, encore estoit-ce pour les employer à l'honneur & seruice des Dieux; aussi fut il reduit à si grande pauureté, qu'il fallut que ses filles apres sa mort fussent mariées aux despens du public. *Plutarq. en la vie de Pyrrhus.*

Fabulin certain petit Dieu, ainsi dit du Latin *Fari*; c'est à dire, parler: Auquel les Anciens sacrifioient aussi-tost que leurs enfans cõmençoient à parler. *Varron.*

Fafila succeda à Pelage au Royaume d'Asturie & d'Ouiedo en Espagne, s'estant du tout abandonné aux femmes & au plaisir de la chasse, les Mores s'aggrandirent fort en Espagne. Mourut ayant esté tué par vn Ours à la chasse, n'ayant regné que deux ans.

Faience ville de Lombardie, assez peuplée & fertile en ses enuirons, signalée aussi pour sa vaisselle de terre qui s'y faict fort industrieusement. *Magin.*

Faim Deesse dépeinte par Ouide, ayant le poil herissé, la face pasle & deffaicte, les yeux enfoncez dans la teste, les levres seiches & d'vne couleur noire bleuë, les dents rares & iaunes, & vne peau merueilleusement rude, on luy voyoit les os sous les hanches, pour ventre elle n'en auoit que la place, le sein luy pendoit, & ne sembloit soustenuë que de l'espine du dos. Occupée au reste à arracher auec les ongles & les dents, des herbes dans vn champ plein de pierres aux deserts de la Scythie. *Ouide liu. 8. de ses Metamorph.*

Falaize ville de Normandie, iadis le siege de leurs Ducs en temps de paix, & leur forteresse en temps de guerre. L'on tient que son donjon fut basty par Iules Cesar. La mere de Guillaume le Conquerant, qui fut Roy d'Angleterre, en estoit bourgeoise.

Falcidius Tribun du peuple Romain, qui nous a laissé la Loy Facidie, par laquelle le pere peut disposer de son bien aux estrangers, au moyen qu'il en reserue la quatriesme partie à ses legitimes heritiers par droict de nature. *Voy* le tiltre de cette Loy *aux Pandectes.*

Falconile certaine femme idolatre laquelle, selon le tesmoignage de S. Iean Damascene, fut deliurée des enfers par les prieres de S. Tecle. *S. Damasc. au serm. pour les morts.*

Falerne contrée de la Campanie pres la ville de Capouë, tres-fertile en bons vins. *Pline liu. 4. ch. 6.*

Falisques peuples de la Toscane, desquels le terroir est abondant en grasses campagnes & bons pasturages. Ce païs s'appelle de present *Monte-fiasco.*

Famagouste ville de Cypre, jadis appellée Salamine & depuis Constantine. Cette ville est tres-belle & marchande; qui fut prise de force auec toute l'Isle, par les Turcs l'an 1570. *Magin en sa Geogr.*

Fannius Consul Romain, autheur de la Loy Somptuaire, qui fut de son nom appellée Fannienne: par laquelle furent retranchées les superfluës despenses que faisoient les Romains és banquets, lesquelles furent limitées à certaines sommes de deniers, tant celles qui se deuoient faire aux Saturnales & autres festes publiques, qu'aux autres iours ordinaires. *A. Gell. liu. 2. chap. 24.*

Fanus certain Dieu des Anciens qui presidoit aux voyageurs, que l'on estimoit aussi Dieu de l'année, l'image duquel les Phœniciens representoient en forme de dragon, se contournant en rond & deuorant sa queuë : par là designant la reuolution des années. *Macrobe.*

Fastrade fille de Raoul Comte de Franconie, & 4. femme de Charlemagne, femme fort zelée au seruice de Dieu; car elle employoit tout le temps de son loisir à faire à l'esguille des ouurages d'or, d'argent & de soye, pour seruir de paremens aux Eglises.

Faueur Deesse entre les Anciens, iadis representée soubs l'image d'vne ieune fille aislée aueugle, ayant le pied sur vne roüe : ses aisles & son aueuglement monstrent que les choses prosperes esleuent tellement en haut & rendent orgueilleux les fauoris, qu'ils ne daignent pas mesmes regarder celuy dont ils faisoient estime deuant leur fortune. Et cette roüe sur laquelle elle est, monstre l'instabilité des choses humaines, qui font souuent tresbucher les plus cheris de la faueur au moindre instant, & aussi subit que pourroit estre le tour d'vne roüe. *Cartari en ses imag. des Dieux.*

Fauna femme ou sœur de Faune, dicte autrement Fatua, & Bonne-deesse. *Voy* Bonne-deesse.

Faune fils de Pic, & 4. Roy des Latins, regnoit en Italie du temps que Pandion regnoit en Athenes : il apprit aux Italiens à craindre & seruir les Dieux immortels, comme tesmoigne Lactance *au liure de la fausse religion*, & inuenta beaucoup de choses touchant le labourage; c'est pourquoy il fut mis au nõbre des Dieux: on l'equippa de cornes en teste & de pieds de corne, & pour ce fut estimé pere des Faunes & Satyres.

Faunes, qu'on appelle aussi Satyres, Pans Syluains furent estimez Demy-dieux entre les Anciens, qui habitoient les forests, bois & montagnes, enfans comme l'on tient de Faune Roy des Aborigenes en Italie. L'on les representoit comme hommes depuis l'aine iusques en haut, sinon qu'ils auoiẽt de petites cornes qui sembloient comme se leuer auec des aureilles pointuës, & leurs cuisses auec tout le reste d'embas estoit semblable à celles des chevres. Les villageois communément les adoroient, & leur sacrifioient vne chevre. Les anciens Grecs toutefois ne les ont point cogneus, ains les seuls Italiens. *Voy* Ægipans.

¶ *Plutarque asseure qu'apres la deffaicte de Mithridates l'on en amena vn à Sylla: & Pline dict, qu'ës montagnes d'Inde il s'en trouue, mais qui difficilement se peuuent prendre, à cause de leur agilité.*

¶ *Les Moralistes veulent que par la forme exterieure de ces Faunes, nous soit representé la vie lubrique & voluptueuse, raportans leurs cornes à l'impudence, & les pieds de bouc à la lasciueté, qui nous est figurée naifuement par cet animal.*

Fauonius est appellé le vent qui souffle de la ligne Æquinoctiale Occidentale, c'est à dire, de l'endroict du Ciel où le Soleil se couche au temps de l'Æquinoxe. C'est le vent generatif de cet Vniuers: aussi les Latins l'appellent Nourrissier, & les Grecs Zephire, c'est à dire, *Porte-vie*, à cause qu'il viuifie & renouuelle au Prin-temps toute la terre, seruant comme de mary à toutes choses qui prennent vie de la terre. *Plin. liu. 16. chap. 2.*

Fauorinus natif d'Arles en Prouence, grand Philosophe & Rhetoricien, & disciple de Dion. Il fut tousiours en picque auec l'Empereur Adrian; & comme vn iour chacun se fut esmerueillé qu'il luy cedoit en vne bonne cause; il leur dist, Et pourquoy ne quitterois je à celuy qui a plus de vingt Legions? *Ælian en sa diuers.*

sa diuers. hist. Philostrate.

Fausta sœur de l'Empereur Maxence, & seconde femme de Constantin le Grand, laquelle pour auoir causé la mort de son beau-fils Crispus qu'elle n'auoit peu corrompre en amour, fut depuis par le commandement de l'Empereur son mary qui auoit recogneu la verité, iettée dans des estuues ardantes. *Sozomene & Orose.*

Faustine fille d'Antonin le Debonnaire, & femme d'Antonin le Philosophe, tous deux Empereurs, fut l'vne des plus lasciues & debordées femmes du monde : & pourtant comme quelqu'vn conseilloit à son mary de la repudier, il respondit: *Si nous quittons la femme, il nous faut aussi quitter le doüaire*, en cela dementant la qualité de son nom, puis qu'il aymoit mieux veoir sa maison soüillée que petite. Estant esprise de l'amour d'vn gladiateur, elle mourut ayant beu de son sang. *Iul. Capitol.*

Faustule pasteur mary d'Acca Laurentia, lequel ayant troué Romulus & Remus exposez pres le fleuue du Tibre, les apporta à sa femme. *Voy* Acca.

F E

Februa Deesse estimée par les anciens presider au flux du sang menstrual des femmes, ainsi dict du verbe Latin *Februo* qui signifie, *ie purge.*

¶ Il y auoit aussi quelques sacrifices appellez de ce nom, qui se faisoient au mois de Feburier pour appaiser les Manes des trespassez, & leur donner quelque soulagement : l'on mettoit lors plusieurs flambeaux allumez à l'entour de leur sepulchre : & pour ce mesme Pluton Dieu des Enfers estoit appellé Februus, auquel aussi les Romains sacrifioient en ce mesme mois. *Macrob. liu. 1. de ses Saturnal. & Ouid. liu. 2. de ses Fast.*

Fecialiens certains Prestres entre les Romains instituez par Numa Pompilius leur Roy, qui estoient du commencement au nombre de vingt, ainsi appellez de l'effect de leur charge qui estoit de faire la paix ou la guerre. Les Grecs les appelloient *Irenophylaces*, comme qui diroit conseruateurs de la paix : aussi ne permettoient ils point qu'on vint à la voye de faict par les armes, que toute esperance de paix ne fust retranchée, & à cette fin alloient eux-mesmes deuers ceux qui faisoient tort aux Romains, & tachoient de leur persuader par viues raisons de se soubsmettre à l'equité, & à faute de ce appelloient les Dieux à tesmoins de leur iuste demande, & ainsi denonçoient la guerre à leurs ennemis ; que si d'autre part ces Prestres s'opposoient à l'ouuerture d'vne guerre entreprise par ceux de leur party, il n'estoit licite ny à homme priué ny à aucun Magistrat de prendre les armes, ains falloit que le Roy ou Magistrat prist congé d'ouurir la guerre par leur permission. Quand ils faisoient la paix ils vsoient de quelques ceremonies, comme de frapper vn pourceau auec execration, priant Iupiter que si quelqu'vn contreuenoit à l'accord, il fust frappé de mesme qu'ils faisoient lors ce pourceau. Et pour denoncer la guerre ils auoient cette coustume de porter vn dard à demy bruslé, & de l'herbe qu'ils iettoient dans les confins des ennemis en presence de trois hommes d'aage auec plusieurs remonstrances qu'ils leurs faisoient, afin que par là ils vissent qu'on entreprenoit contre eux vne iuste guerre. *Plut. en la vie de Numa.*

Federic, *Voy* **Frederic.**

Felicité Deesse appellée des Grecs Macarie, fut fille d'Hercule (selon Euripide & Pausanias) laquelle acquit les honneurs diuins pour s'estre sacrifiée elle mesme, afin que les Athe-

niens remportassent la victoire sur les Lacedemoniens, selon la response de l'Oracle qui auoit requis que quelqu'vn d'eux se tuast, & s'offrist aux Dieux d'Enfer. L'on peignoit cette Felicité (ainsi que l'on void en certaine vieille medaille de l'Imperatrice Iulia Mammea) en la forme d'vne Imperatrice assise en vn thrône ayant vn caducée en la main dextre, & en la senestre vne corne d'abondance auec cette inscription Latine *Felicitas publica*, c'est à dire, Felicité publique. L. Luculłus luy fist bastir vn temple à Rome, & Iul. Cæsar Dictateur luy en commença à faire bastir vn qui fut paracheué par Lepidus, selon le tesmoignage de Dion *au 44. liu de son Histoire.*

¶ *Ce caducée qui estoit la verge de Mercure Dieu de la prudence, ne representoit autre chose que la vertu ; & la corne d'abondance, les richesses : Estant certain que les vertus doiuent estre conioinctes auec les richesses, pour rendre icy l'homme heureux selon l'opinion d'Aristote mesme.*

Felix I. Romain, 27. Pape, ordonna que l'on celebrast tous les iours la memoire des Martyrs, & non ailleurs qu'és lieux sacrez, & sur leurs sepulchres ; comme aussi qu'on celebrast la Dedicace de l'Eglise vne fois l'an. A laissé trois Epistres. Fut martyrisé l'an de salut 277. ayant tenu le Siege quatre ans trois mois quinze iours *Damase.*

Felix II. Romain, 38. Pape, quelques Peres toutefois cõme sainct Augustin & Optat Mileuitain, l'ostent de ce nombre, d'autant que le temps de son Pontificat est enclos dans celuy de Liberius son predecesseur ; ce neantmoins il est tenu pour legitime par plusieurs, attendu qu'il presidoit à Rome, lors que Liberius auoit quelque communication auec les Arriens ; & ainsi estoit iugé indigne du Pontificat ; auquel toutefois il fut derechef admis apres la mort de Felix, s'estant reconcilié auec le Clergé, & demonstré qu'il estoit Catholique. Felix donc fut martyrisé du temps de Liberius, l'an 369. ayant tenu legitimement le Siege vn an quatre mois deux iours. *Sozom. liu. 4. chap. 15.*

Felix III. Romain, 50. Pape, a escrit deux Epistres Decretales qui se voyent *au 2. tom. des Conciles,* par l'vne desquelles il excommunie & depose Acacius Euesque de Constantinople. Ordonna que les Eglises seroient consacrées seulement par les Euesques. *Can. Sicut non alij, de consecrat. dist. 1.* Il receut le salaire de ses trauaux, apres auoir presidé pres de sept ans, & de salut 492. *Palmer. Niceph. liu. 16. chap. 15.*

Felix IV. Samien, 56. Pape, excommunia le Patriarche de Constantinople. Fist bastir l'Eglise de S. Cosme à Rome. Nous a laissé vne fort belle Epistre addressée à Pierre Euesque d'Antioche. Mourut ayant tenu le Siege quatre ans deux mois trois iours, l'an 531. *Sigeb. Onuph.*

Felix dit cinquiesme Antipape. *Voy* Amadée.

Fenestella Historien & Poëte, qui a escrit des Magistrats Romains : mourut septuagenaire du temps de l'Empereur Tibere, selon Eusebe *en sa Chron. ann. 21.*

Ferdinand d'Austriche frere de Charles le Quint, fut proclamé Roy des Romains l'an 1531. en la ville de Cologne, & couronné à Aix, nonobstant l'opposition de l'Eslecteur de Saxe & des autres Protestants, mais ce differend qui dura quelques années, estant assoupy, il fut puis apres esleu Empereur à Francfort, par la demission de l'Empire qu'en fist Charles le Quint entre les mains des Eslecteurs, apres quoy il enuoya son Ambassadeur Cusman à Rome pour approuuer son eslection, laquelle fut debattuë vn long-temps : soustenant le Pape, que Charles le Quint n'auoit peu quitter & delaisser la dignité Imperiale, ny aussi luy l'accepter sans l'authorité du sainct Siege. Ce neantmoins

le Pape Paul venant à mourir, Pie IV. son successeur ratifia sans contrainte l'élection. L'administration d'iceluy fut autant paisible, que celle de son predecesseur auoit esté martiale. Fist tenir vne iournée Imperiale, en laquelle l'on traita de l'establissement de la paix & de la religion. Fist eslire & couronner Maximilian son fils Roy des Romains. Mourut à Vienne en Austriche, l'an 1564. ayant esté seul Empereur l'espace de sept ans, & laissé quinze enfans. Ce fut vn Prince vigilant, doux, & amy de repos. *Onuphr. ann.* 1558.

Ferdinand II. du nom, Archiduc d'Austriche, fut esleu Roy des Romains & Empereur, l'an 1619. Frederic Comte Palatin du Rhin, Roy de Boëme, & l'vn des Electeurs de l'Empire, & Bethleem Gabor Roy de Hongrie, s'estans reuoltez contre luy, il gagna sur eux auec l'assistance des Princes Catholiques, vne memorable bataille le huictiesme Nouembre 1620. & en suite a repris plusieurs païs & villes rebelles, tât en Boëme qu'en la Hongrie; de sorte que le Comte Frederic a esté contraint auec sa femme (fille du Roy de la Grand Bretagne) & ses enfans, de quitter la Boëme, & se retirer à la Haye en Hollande, laissant Ferdinand possesseur de ses Estats qu'il gouuerne encore de present.

Ferdinand III. du nom, Roy d'Espagne, dôt il chassa presque tous les Mores: ainsi se rendit maistre absolu des Royaumes de Castille & de Leon, remettât les villes de Cordouë & de Seuille, en la puissance des Chrestiens: fonda l'Vniuersité de Salamanque. Mourut comme il auoit vécu fort sainctement, ayant esté grand Iusticier, religieux & vaillant, apres auoir regné quarente-cinq ans. *Vasée.*

Ferdinand IV. apres auoir esté declaré Roy de Castille, se fist Grenade tributaire, & prist Seuille sur Axataf gouuerneur des Mores, puis mourut ayant regné en Castille trente-cinq ans, & au Leon 21. *Vasée.*

Ferdinand V. succeda estant encore enfant, à Sanchez V. son pere, au Royaume d'Espagne sous la prudente Regence de sa mere. Pour auoir la paix, il quitta plusieurs terres au Roy d'Arragon. L'on tient qu'ayât fait precipiter deux Cheualiers du haut d'vne tour, ils protesterent de leur innocence, & adiournerent le Roy à comparoistre deuant le Tribunal de Dieu dans trente iours, au terme desquels il mourut, ayant regné vn peu plus de dix-sept ans. *Chroniq. d'Espagne.*

Ferdinand VI. ou selon d'autres V. surnommé le Grand, vint à la Couronne de Castille & de Leon, par le deceds de Henry IV. Chassa les Mores & Sarrazins de toute l'Espagne, & specialement du Royaume de Grenade, qu'ils auoient occupé l'espace de huict cens ans. Fist aussi vuider du Royaume iusques à 124000. familles de Iuifs, ausquels il ne permist d'emporter du païs aucun or ny pierre precieuse, l'an 1492. Et afin d'arracher tout à fait les racines des erreurs & de l'impieté, il institua le premier les Inquisitions contre les superstitions des Mores, Iuifs & Heretiques, se sousmettant luy-mesme à leur censure: ce qui causa qu'on renouuella en luy le nom de Catholique, qu'vn de ses predecesseurs auoit acquis. *Pontan de la guerre de Ferdinand.* Fist alliance auec Loüis XII Roy de France. Mist sous sa puissance les Royaumes de Grenade, de Naples & de Nauarre. *Vasée.* Fist bastir plusieurs belles Eglises en l'honneur de Dieu & de ses Saincts, qu'il renta de grands reuenus. Apres la deffaite des Mores, il procura cette conqueste admirable des Indes Occidentales, & de l'Amerique ou Nouueau môde, par le moyen de Chrestophle Colomb, l'an 1492. Mourut âgé de soixante trois ans, apres en auoir regné trente auec Dona Isabella sa femme, Princesse chaste,

deuotieuse, & charitable, de laquelle il eut quatre filles & vn fils. *Chron. d'Esp.*

¶ Il y en eut encore deux autres, sçauoir le 2. & le 3. de ce nom, mais qui n'ont rien faict de signalé.

Feretrien fut appellé Iupiter, pour ce que l'on auoit de coustume de porter (que les Latins disent *Ferre*) dans son temple les despoüilles qu'on auoit remportées sur les ennemis; ou plustost d'vn autre mot Latin *Ferire*, qui signifie, frapper & tuer: pource qu'auparauant qu'on allast en guerre, on faisoit vne priere à Iupiter qu'on peust ferir & tuer ses ennemis: Ces ceremonies furent instituées par Romulus premier Roy des Romains, apres qu'il eut dompté les Sabins, ayant à cet effect dedié vn temple à Iupiter qu'il nomma pour ce Feretrien. *Plut. en la vie de Romulus.*

Feronie Deesse que les anciens deputoient estre commise sur les bois & vergers: Elle portoit ce nom de la ville de Feronie située au pied de la montagne de Soracte (auiourd'huy le mont S. Syluestre, qui est des monts Hirpins en Italie) où elle auoit vn temple, & au dessous de cette montagne vn petit bois ou parc à elle consacré qui ayant esté vne fois fortuitement bruslé, comme les habitans voulurent transporter ailleurs son Idole, on dit que tout à coup il reuerdit. Strabo *liu. 5. de sa Geograph.* tesmoigne que ceux qui luy sacrifioient marchoient pieds nuds sur des charbons ardans sans se brusler. Les affranchis la tenoient pour leur Deesse: par ce que lors qu'ils estoient mis en liberté, ils prenoient en son temple le bonnet ou chappeau, comme le remarque Plaute *en son Amphytrion.* Elle est par plusieurs prise pour Iunon. *Seruius.*

Ferrare ville de la Romandiole en Italie, située prés la riuiere du Pô qui l'arrouse du costé du Leuant & du Midy, mais en lieu marescageux, ce qui luy rend son air fort grossier. Elle fut premierement ceincte de fossez & murailles l'an 595. par vn Exarque nommé Smaragdus, ennoblie d'Eueschié, & autres priuileges par le Pape Vitalian, l'an 658. augmentée en sa Iurisdiction des 12. prochaines bourgades par l'Empereur Constant II. & d'vne vniuersité par l'Empereur Frederic II. enrichie au reste de plusieurs beaux & magnifiques bastimens tant publics que priuez; aussi estoit elle iadis la demeure de ses Ducs: mais depuis la mort d'Alphonse II. son dernier Duc de la famille d'Est, decedé sans enfans, elle est venuë en la puissance du Pape, l'an 1597. *Ortel. Mercator.*

Fez Royaume puissant de la Barbarie, faisant partie de la Mauritanie, que les Romains nommoient Tingitane: Est borné au Couchant de la mer Atlantique; au Nord, du destroict de Gibraltar, de la mer Mediterranée, & en partie aussi de l'Atlantique; au Leuant, de la riuiere de Muluie; & au Midy, du Royaume de Marroc. Bien que cette contrée soit montagneuse en quelques lieux & deserte; toutefois elle se peut dire generallement assez heureuse, car elle est fertile & abondante en bleds, en vins, huiles, succres, figues, & autre choses necessaires à la vie. Il s'y void vn certain fruict d'vn arbre nommé Maüs ressemblant à vn citron que les Rabins Mahometans estiment estre celuy qui fut deffendu à nos premiers parens. Abonde aussi en toutes sortes d'animaux que nous auons pardeçà. Cette Prouince a esté tousiours estimée des premieres & capitales de toute l'Affrique, contenant plus de 400. villes signalées (mais qui pour la plus part ont esté ruinées par les guerres) entre lesquelles se void celle de Fez qui est la Metropolitaine de toute la Mauritanie, assise presque de tous costez sur des montagnes & collines, arrousée d'vne riuiere qui se rend par des canaux en la plus part de ses maisons & en laue les ruës quand be-

soin est, par le moyen des reseruoirs. Toutes ses maisons sont basties de briques & richement peinctes d'azur & d'autres couleurs. Il y a enuiron 700. Temples ou Mosquées, l'on en compte bien 50. principalles, dont la plus ample se nomme *Carauen* qui a enuiron vn mille & demy de circuit, auec 31. portes aux enuirons; il y a bien 900. lampes qui y esclairent toutes les nuicts: Cette Mosquée a 200. escus de reuenu tous les iours. Il y a aussi plusieurs beaux Hospitaux, estuues, & beaux Colleges, auec vn grand nombre d'hostelleries qui ressemblent à des Palais. Ces peuples sont vn peu basanez: n'ont point de Medecins, Chirurgiens, ny Apothicaires, se seruans en leurs remedes ordinairement de feu: s'adonnent grandement à la Magie: au reste sont conuoiteux d'honneur, inconstans, desloyaux, choleres, rusez, deffians & ialoux, mais bons guerriers & assez courtois aux estrangers. Ils recognoissent de present pour leur souuerain le Serif de la Mauritanie qui est aussi Roy de Maroc. Et quant à leur religion, ils sont Mahometans. *Mercat. Magin.*

F I

Fidius estoit iadis, entre les Romains & Sabins, estimé le Dieu protecteur & maistre de la Foy, afin de la faire garder, & punir les faussaires. Il auoit son temple à Rome au mont Quirinal, & sa feste estoit celebrée aux Nones de Iuin. *Ouide liu. 6. des Fastes.* Son simulachre se monstre encore à Rome en vn ancien marbre representé en cette façon: L'on y void en vn certain enclos faict en mode de fenestre, trois images; à costé droict est l'HONNEVR pourtraict comme vn homme sans barbe & toutefois d'aage meur; celle du costé gauche est la VERITÉ representée en forme de femme couronnée d'vn chappeau de laurier, laquelle donne la main dextre à l'Honneur qui luy baille la sienne reciproquement; & au milieu de ces deux est l'AMOVR de l'aage d'vn enfant; & sur eux tous est cette inscription, LE SIMVLACHRE DE FIDIVS, pour nous monstrer que la Foy est appuyée & conseruée par trois choses qui sont, le desir d'honneur, la verité des promesses, & l'amour; c'est ce qu'Alciat a tiré en la conclusion d'vn sien Embleme faict sur ce mesme suject, quand il dict.

De ces trois naist la Foy, car Verité l'enfante,
Et l'Honneur le soustient, & l'Amour l'alimente.

Finlande appellée par Pline Finnaonie, Duché dependant du Royaume de Suede, bornée du Leuant, du Midy, & du Ponant par la mer, & separée de l'Estat de Moscouie par le Golfe Finique ou de Finlande, & du fleuue de Polae: Et du costé du Nord elle a la Bodnie ou Bomie, & la Corelie. Ce païs surpasse en beauté, bonté & felicité tout le reste de Suede, n'estant si montueux ny marescageux. Ses villes plus signalées sont Abo & VVibourg forte place & de grande deffense contre les Rutheniens & Moscouites. Elle a eu iadis tiltre de Royaume, mais à present n'est qu'vne simple Duché: le Duc de Moscouie l'a aussi possedée, mais maintenant elle obeït au Roy de Suede. Vne partie parle Esclauon & l'autre la langue de Suede. *Seb. Monst. liu. 4. de sa Cosmogr.*

Fionie isle du Royaume de Dannemarch vulgairement dicte Fuynen, située au golfe Codan ou Danois. Elle a la Iutie du costé du Couchant en estant separée par vn petit destroit appellé *Maddefar sunt*; & la Zelande à son Orient. Sa Capitale qui est à son milieu s'appelle Odensee, bastie par l'Empereur Othon I. Elle est diuisée en 24. Gouuernemens, 16. Citez & 6. Chasteaux. Cette isle est fort agreable & fertile, comme aussi abonde en animaux tant priuez que sauuages, & sa mer luy fournit quantité de poisson.

Elle a sous soy plus de 90. Isletes, pour la pluspart habitables. *Merc. en son Atlas.*

F L

Flagellans certains Heretiques sortis d'Italie enuiron l'an 1313. couuroient d'vn faux visage de pieté & mortification exterieure leurs crimes, en se foüettans de verges & foüets parsemez de nœuds & d'esguillons, & preferans cette flagellation au martyre: soustenoient dauantage, que l'Euangile auoit pris fin à leur venuë. Que l'Eau-beniste n'auoit non plus d'efficace que la commune. *Alphonse liure 3. contre les heresies.*

Flaminius nommé T. Quintus Capit ine, fils de ce T. Flaminius qui fut deffait par Annibal pres le Lac Trasymene. Eut charge aussi-tost qu'il fut Consul, de faire la guerre à Philippes Roy de Macedoine, lequel il vainquit en deux batailles, & par ce moyen affranchit & remit en liberté toutes les villes de Grece que ce Roy auoit reduite en seruitude, lequel pour l'asseurance de cette franchise, fut contraint de bailler en ostage son fils Demetrius. Depuis ayant esté esleu Censeur, il eut pique auec Caton qui auoit ietté hors du Senat vn sien frere pendant sa Censure; enfin estant enuoyé en Ambassade vers Prusias Roy de Bithynie, il procura la mort d'Annibal. Ce personnage estoit grandement ambitieux & conuoiteux d'honneur, prompt & soudain, tant à se courroucer qu'à faire plaisir, doux ce neantmoins & debonnaire de sa nature. *Plutarque en sa vie* qui le compare à Philopœmen.

Flandres Prouince tres-signalée, & premiere Comté des Païs Bas. Quelques-vns tirent son origine de Flandebert sœur de Blesinde Roy des François, & d'autres de Flandrine femme de Lyderic, qui en fut fait le premier forestier par Dagobert I. Roy de France. Elle a pour bornes du costé du Midy, l'Artois auec le Haynault, & partie de la Picardie: au Leuant, le Haynault & le Brabant: au Nord, l'Ocean Germanique auec l'emboucheure de l'Escauld, qui separe la Flandre de la Zelandre: & au Couchant la mer Angloise, auec partie de l'Artois. Sa longueur, selon Guichardin, est de trois iournées, ou de trente-trois lieuës d'Allemagne, & sa largeur de vingt lieuës. L'air y est fort temperé, & le terroir fertil, specialement en pasturages du costé de la mer & de la France, qui nourrit toutes sortes d'animaux de saueur exquise. Elle est aussi riche en poisson estant arrousée de plusieurs fleuues, sçauoir l'Escauld, Leye, Lieue, &c. Il y a trente villes en cette region, entre lesquelles paroissent Gand qui est Capitale, Bruges, Grauelines, Tournay, Doüay, Ostende, &c. contient mil cent cinquante-quatre bourgades, si bien qu'il semble que ce soit vne continuelle ville: aussi la peut on dire l'vne des plus belles Comtez de la Chrestienté. L'on la diuise auiourd'huy en trois, sçauoir, l'Allemande & la Françoise, ainsi dite à cause du voisinage de ces contrées, & qu'elles en retiennent le langage; & l'Imperiale qui est de present la Comté d'Alost, pource qu'elle a esté long-temps sous la domination des Empereurs. Baudoüin d'Odacre surnommé Bras de fer, en fut le premier Comte par la donaison de Charles le Chauue Empereur & Roy de France, à qui elle appartenoit. Il n'y auoit auparauant que des forestiers, & en fut le premier estably Lyderic par Dagobert premier Roy de France, pour reprimer & chastier les volleurs & brigands qui faisoient leur demeure en la forest Carbonniere: & leur pouuoir s'estendoit tant sur terre que sur mer, faisant la fonction d'Amiral. Elle est de present sous la subiection d'Albert Archiduc d'Austriche par la donaison du Roy d'Espagne. *Mercat. Ortel.*

Flamans, qui sont appellez Belges par Cæsar, estoient iadis fort vaillans à cause des guerres continuelles qu'ils auoient auec les Allemans leurs voisins; c'est pourquoy ils se sont souuent reuoltez contre les Romains: Mesmes ont couru iusques dans la terre saincte pour faire leurs conquestes; mais de present ils sont assez paisibles, peu ambitieux, fidelles; mais grands vanteurs, de legere croyance, soupçonneux & opiniastres; penibles au reste, industrieux & capables de toutes sciences; vaillans plus à pied qu'à cheual, & inuincibles sur mer. Les femmes y sont belles, & de haute taille, promptes & hardies en la conuersation: mais addonnées au vin, imperieuses & insupportables. Font grand traffic de laines, drapperie, tapisserie, & autres ouurages d'industrie. Ils obseruẽt la religion Catholique, fors en quelques lieux, où s'estans reuoltez, ils ont embrassé quãt & quant la secte de Caluin.

Flauienne famille à Rome, ainsi appellée de la couleur rousse de leurs cheueux. Elle donna de suite au peuple Romain trois Empereurs, sçauoir, Vespasian, Titus & Domitian.

Flesche ville du Duché d'Anjou, signalée par le College des Iesuistes, qui est vn des plus beaux de l'Europe. Son Presidial fut erigé par Henry le Grand Roy de France.

Flessingue ville de Zelande, & la premiere qu'on trouue en y allant par mer de Calais. Elle est assez moderne, mais puissante où il y a vn grand abord de marchands & pilotes experts en guerre sur mer. Elle fut engagée par les Estats à la feuë Royne Elizabeth d'Angleterre; & l'Anglois y tient encore de present garnison. *Merc.*

Flora Deesse des fleurs honorée des Romains, fut femme de Zephire qui est le plus doux des vents. Lactance escrit, que ce fut vne Courtisane fort renommée, qui institua le peuple Romain pour heriter de ses biens, & laissa quelque somme de deniers pour estre employez à la celebration de certains jeux qu'on appelloit Floraux: Mais d'autant que les Romains eurent honte de faire vn si grand honneur à vne putain, ils la qualifierent Deesse des fleurs, & la nommerent Flora, luy attribuans le pouuoir de faire fleurir toutes les plantes. Ses Festes estoient celebrées enuiron le commencement du mois de May, par des putains qui couroient la nuict toutes nuës par la ville, ayans en main des flambeaux allumez, auec toute lasciueté & insolence. Les Ædiles mesmes honorans sa Feste, auoient de coustume de respandre lors des febues & des pois chiches sur le peuple. Elle auoit son temple au mont Quirinal, au sixiesme quartier ou region de la ville. *Ouide liure 4. des Fastes.*

Florence ville capitale de la Toscane, dite par les Italiens *Fiorenza*, & l'vne des plus belles & nobles d'Italie. Elle est située en lieu plein & vny sur la riuiere d'Arne qui passe au milieu: Elle est toute pauée de pierres quarrées, ornée & enrichie de fort belles places & somptueux edifices, où entr'autres se void le Palais du Grand Duc, qui est vn des plus magnifiques de l'Europe. L'on tient qu'elle fut bastie par les soldats de Sylla, ou selon Forcatel *en son liure 3. de l'Empire des François*, par vn nommé Medus ou Mediceus Prince Gaulois. Aussi estant comme la fleur des villes de l'Italie, elle nous a produit cette belle fleur MARIE DE MEDICIS, laquelle mariée auec celle du Lis, a rejetté cinq boutons qui s'espanoüissent de present par l'odeur aggreable de leurs alliances dans la France, Espagne, Angleterre & Sauoye, pour rendre plus que iamais la Chrestienté florissante. Le grand Duc de Toscane y fait sa demeure ordinaire. Les naturels du païs sont subtils, graues, biendisans, & grands negociateurs. Il y a de

present vn Archeuesché estably par le Pape Martin V. l'an 1421. Dans cette ville furent tenus trois Conciles, le 18. des Generaux, l'an 1439. soubs le Pape Eugene IV. contre les Grecs schismatiques & où ils furent révnis pour la derniere fois à l'Eglise Romaine, auec les Armeniens & Indiens. *Palmer. Naucler.* Le 2. fut tenu soubs Victor II. contre les Simoniaques: Et le 3. contre son Euesque Fluentin, soubs le Pape Paschal II. *Genebr. Machiauel de l'Estat de Florence. Contaren.*

Florian dit Annius, se saisit de l'Empire incontinét apres la mort de son frere. *Tacite.* Mais sçachant que Probus meilleur que luy, auoit esté esleu par l'armée qui estoit en l'Orient, il se fist mourir par la section de ses veines, ayant à peine commandé deux mois, l'an de grace 279. Mais selon Vopiscus, il fut tué par ses soldats.

Floride contrée de l'Amerique, ou Nouueau Monde, laquelle s'estend vers le Golfe Mexican, ou mer *del Nord*, ayant à son Leuant les Isles Lucayes, & à son Midy celle de Cuba & de Iucatan. Elle contient bien en sa longueur cent milles, & en sa largeur trente. Le païs est assez agreable, & remply de toutes sortes de fruits & d'animaux, tels que nous auons par deçà. Ils sement le maiz, qui est vne espece de riz dont ils font du pain, en Mars, & le recueillent trois mois apres. Elle est en mesme paralelle que la Mauritanie, & son milieu a trente-cinq degrez de hauteur. Il y a quantité d'or, d'argét, de perles, turquoises & esmeraudes. Les peuples y sont barbares & inhumains, allans presque tous nuds, se nourrissans de serpens, araignées & autres ordures à faute d'autres viures; cruels en guerre, immolent leurs captifs aux Idoles & les mangent. Il se trouue en certaine contrée des hommes si vistes à la course qu'ils attrappent des cerfs, & peuuent courir vn iour entier sans se lasser. Du temps de Charles IX Roy de France, les François y firent quelques voyages à diuerses fois, mais sans beaucoup d'effet. Les Espagnols s'en sont depuis rendus maistres y ayans trois places principales, sainct Iacques, S. Augustin & S. Philippes. Croyent l'immortalité des ames, mais sont idolatres. *Mercat. en son Atlas.*

Florus (nommé Gessius) Gouuerneur de Iudée pour les Romains par l'espace de trois ans, qui exerça ses cruautez sur les Iuifs de Cæsarée & de Hierusalem, dont il en fist foüetter & crucifier pour vne fois iusques à 3600. de tous sexes & aages, ce qui donna sujet de leur reuolte, chastiée puis apres de l'Empereur Vespasien par la ruine & destruction entiere de leur nation. *Ioseph. liu. 2. chap. 25. & 27. de la guerre Iud.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom Historien, qui a escrit briefuement l'Histoire Romaine de sept cens ans, commençant à Romulus iusques au temps de Trajan auquel il florissoit, comme il tesmoigne *en sa Preface.*

S. Flour ville d'Auuergne erigée en Eueſché par le Pape Iean XXII. l'an 1317. lequel s'estend bien sur 202. parroisses, & dépend de l'Archeuesché de Bourges. *Martin Polon.*

F O

Fœlicité, *Voy* Felicité.

Fœlix, *Voy* Felix.

Foix contrée & ancienne Comté de la Guyenne, voisine du païs de Cominges, & des monts Pyrenées. Sa Capitale est Foix, erigée en Pairie par Charles VII. Roy de France l'an 1458. pour Gaston de Foix. Son territoire bien que pierreux & aspre en quelques lieux, nourrit quantité de bestiaux tant priuez que sauuages. Il s'y fait vn grand trafic de resine, tourmentine, poix, liege & encens, comme aussi de marbre, jaspe, & pri-

& principalement de fer qui s'y trouue tres-excellent & en quantité. *Magin.*

Fontaine-bell'eau villette de Gastinois, ainsi appellée pour ses viues & claires fontaines qui y ruissellent ; c'est là où se void ce beau & somptueux lieu de plaisance & sejour ancien de nos Roys, chery premierement par S. Louys, puis par Philippe, François I. Henry le Grand, & autres qui l'ont enrichie & embellie de tant de raretez qu'il ne se void rien de plus magnifique & agreable, tant pour ses superbes bastimens, que pour ses iadins, bois & fontaines, & autres sigularitez. *Mercat.*

Forests pays & Comté de France, ayant au Leuant le Beaujolois ; au Ponant l'Auuergne ; au Midy le Vellay ; & au Nord le Bourbonnois. Elle contient bien 40. villes fermées, dont la capitale est Mont brison. Son terroir est infertil tant en bleds qu'en vins. Le peuple y est assez simple, toutesfois accort & aimant le gain. Elle vint en la Maison Royale de Bourbon, enuiron l'an 1360. *Magin.*

Formosus Romain, 114. Pape, ayant esté despoüillé de sa dignité & anathematisé, il s y fist par apres restablir par ses menées & corruptions. Couronna pour Empereur Arnoul fils de Carloman, en la place de Charles le Gros qui en auoit esté demis & abandonné par les siens. *Regin. liu.* 2. *Sigeb.* Tint le Siege 5. ans, 5. mois, & mourut l'an 898. *Plat. Onuphr.*

Fortune, que les Grecs ont nommée Tyché, est la Deesse reuerée iadis par les Anciens comme gouuernante & moderatrice des affaires humaines. Homere la faict fille de l'Ocean, pource que peut estre c'est là où elle se mõstre plus puissante. Ils croyoiẽt qu'elle distribuoit à sa volonté les biens, les honneurs, & toutes les autres choses du monde ; qu'elle renuersoit les villes, les Royaumes & Estats ; puis derechef les redressoit & faisoit refleurir ; partant s'il arriuoit quelque prosperité, & si l'on faisoit quelque bonne rencontre, comme au contraire s'il suruenoit quelque meschef ou calamité, c'estoit Fortune qui faisoit tout : De là est venu que l'on faisoit de deux sortes de Fortune, l'vne blanche qui estoit bonne ; & l'autre noire qui estoit mauuaise. On luy imputoit tout ce qui arriuoit sans qu'on en connust le subject, & pourtant selon ce que dit Plutarq. *au. li. de la Fortune des Rom.* elle prenoit le nom selõ les rencõtres qui se presentoient tantost de masle, tantost de femelle, d'obeïssante, tantost de prospere, tantost de chauue, tantost d'aueugle, tantost de conuertissante, &c. & luy dedioit-on des temples suiuant ses tiltres & proprietez : mais il n'y a Dieu ny Deesse que l'on charge plus d'iniures & de mesdisances que cette-cy, estant comme la butte de toutes les maledictions des hommes. Les Anciens la peignoient diuersement, tantost en vne façon tantost en l'autre. Quelques vns (selon Lactance) la depeignoient auec vne corne d'abondance, luy mettans à costé le timon d'vn nauire ; d'autres la faisoient en forme de femme aueugle, raze par le derriere de la teste ainsi que l'Occasion, qui se tenoit debout sur vne roüe ou boule ayant deux petits aislerons aux pieds. *Noel le Comte liu.* 4. *chap.* 9. *Cartari en ses Images des Dieux.*

¶ *Lactance & Ciceron disent, que la Fortune n'est autre chose qu'vn nom vain, qui a esté introduit de l'ignorance humaine, laquelle accuse cette Fortune de tout ce dont elle ne sçauroit donner raison : Mais il est beaucoup plus croyable, que les anciens ont forgé ce nom afin de destourner les complaintes & murmures que les hommes eussent peu vomir contre l'administration & prouidence de Dieu, ayans à les addresser à vn nom de neant & à vne Diuinité feinte : Ce neantmoins par la peinture qu'ils en font, ils nous ont voulu representer la di-*

uersité des euenemens humains. Premierement ils nous l'ont depeinte comme vne femme, signifiant par là sa folie & malignité: Son aueuglement se peut prendre ou bien à cause qu'indifferemment & sans aucun esgard à personne, elle exerce sur tous & fauorise tant bons que mauuais; ou bien parce que ceux qu'elle esleue en sont souuent rendus aueugles. Ils nous la peignent chauue par derriere, pour nous apprendre à ne la refuser; & la prendre aux cheueux pardeuant quand elle se presente, parce qu'estant eschappée & destournée c'est vn grand hazard quand on la peut reprendre. Cette roue ou boule sur laquelle elle a le pied, monstre son inconstance & instabilité; ce que monstrent aussi ses deux petits aislerons. D'autres luy donnent en vne main la corne d'abondance, & le timon de l'autre; d'autant qu'elle a le gouuernement & l'administration des biens de ce monde que pour ce on appelle biens de Fortune.

Fortunées, Isles ainsi appellées à cause de la bonne temperature de leur air qui les rend fertiles à merueilles, où les Anciens mettoient leurs champs Elysiens. *Voy* Canaries.

Foy Deesse honorée entre les Anciens, qu'ils croyoient habiter és lieux plus secrets de tout le Ciel, selon Silius Italicus, voulant demonstrer par là que les choses qui nous sont fiées entre les mains doiuent estre secrettement tenuës: C'est pourquoy aussi, ainsi que T. Liue recite, ses Prestres & Sacrificateurs estoient conuerts d'vn voile blanc, pour donner à entendre que l'on doit garder la Foy en toute sincerité & candeur, & que la volonté doit estre franche & pure pour accompagner la Foy. L'on la representoit par deux mains ioinctes ensemble, & quelquefois par deux petites images, l'vne mettant sa main droicte dans la dextre de l'autre. *Cartari en ses Images des Dieux. Voy* Fidius.

FR

FRANCE tres noble & tres-ample Royaume de l'Europe, a pris son nom (selon quelques vns) de Francus fils d'Hector, ou plustost de la franchise & liberté de ses habitans lors qu'ils se furent deliurez de la subiection des Romains qui l'auoient occupé par armes: & non du pays de Franconie, comme veulent quelques Allemans, attendu que ce sont esté plustost les François qui leur ont donné ce nom, selon Tacite *liu. des mœurs des Germains.* Elle est aussi appellée Galatie par les Grecs, selon Diodore, d'où est deriué son nom de Gaule. Ses bornes, à la prendre comme elle est à present (car anciennement elle estoit de plus grande estenduë, comme sera dict au mot, Gaule) sont: du costé du Nord, duquel elle regarde les Pays bas, cette ligne que l'on pourroit tirer depuis Calais iusques à Strasbourg, laissant à main gauche les pays d'Arthois, de Haynault, & de Luxembourg: & du costé qu'elle regarde l'Angleterre, la mer nommée des Anciens Britannique ou d'Angleterre: au Couchant la mer Oceane dicte Atlantique: au Midy, du costé qu'elle se ioinct à l'Espagne, elle est bornée en partie des monts Pyrenées, & en partie de la mer Mediterranée qui là est appellée Françoise: & au Leuant elle a les Alpes qui la separent de l'Italie: de mesme que le mont Iura des Suisses; le Rhosne de la Sauoye; la Moselle des Duchez de Lorraine & de Luxembourg; & le fleuue du Rhin des Allemans. Sa longueur, à la prendre de droict fil d'Orient en Occident, depuis le Rhin vers l'Allemagne iusques à l'Isle d'Oexant vers les confins de la Basse Bretagne, est de plus de 300. lieuës Françoises. Et sa largeur, à prendre depuis les parties plus Meridionales de la mer Mediterranée iusques en la ville de

Calais contient de chemin bien 220. lieuës, & son circuit plus de 1000. lieuës Elle est comprise entre les 41. & 52. degrez de latitude, c'est à dire, qu'elle tient en sa largeur depuis le milieu du 5. climat où le plus long iour est de 15. heures iusques au milieu du 8. où il est de 16. heures & demie. Et quant à sa longueur elle est située entre le 20. & 28. degrez. Bien qu'elle soit subjecte aux vents du Nord, l'on peut toutefois la mettre (à cause de sa temperature & benignité de son air) entre les plus fertiles & agreables contrées de l'Europe, ayant en abondance bleds, vins, fruicts, herbages, animaux tant priuez que domestiques, & generallement toutes choses necessaires & vtiles à la vie, comme il se pourra voir plus particulierement en la description de ses prouinces. Strabon & Atheneé nous font mention de ses mines d'or & d'argent, dont se trouuent encor quelque veines.

La France considerée comme elle est de present, & separée des pays qui en ont esté distraicts, peut estre diuisée diuersement, soit en Dioceses, Parlemens, Prouinces, & receptes ou generalitez; mais puis que ces parties sont comprises & cõfonduës les vnes dans les autres, il suffira d'en dire leur nombre & le nom sommairement: Et premierement il y a l'Archeuesché de Lyon, Comté & la Primatie des Gaules, qui a soubs soy quatre Euesques ou Suffragans; Roüen en a 6. Tours en a 11. Sens 3. Paris 3. Rheims 8. Bourges 11. Bordeaux 9. Ausch 10. Narbonnne 9. Tholose 7. Aix en Prouence 5. Vienne 6. Arles 4. Ambrun 6. qui font en tout 15. Archeueschez & 102. Eueschez, outre Mets, Toul, & Verdun qui dependent de l'Archeuesché de Treues; & ceux du Belay en Bresse, & de Bethleem en Niuernois. Il y a neuf Parlemens ou souueraines Iustices: le premier est celuy de Paris: le 2. celuy de Tholose: le 3. Roüen: le 4. Bordeaux: le 5. Dijon: le 6. Grenoble: le 7. Aix: le 8. Rennes: le 9. Pau en Bearn. Ses Prouinces principales comprises soubs leur Iurisdiction sont 16. à 17. sçauoir Picardie, Normandie, Bretagne, Anjou, Poictou, Languedoc, Guyenne ou Gascogne, Auuergne, Lymousin, Dauphiné, Prouence, Bourgogne, Bourbonnois, Champagne & Brie, l'Isle de France, & Beausse. Il y a 400. grosses villes, entre lesquelles tiennent le premier rang Paris, qui est sa capitale, Roüen, Tholose, Bordeaux, Angers, Lyon, Poictiers, &c. L'on y met 27000. bourgs fermez & gros villages, 70000. fiefs ou arrierefiefs ou enuiron, plus de 132000. tant paroisses que clochers, & 3500000. familles entre lesquelles il s'en trouuera plus de 3000. de fort anciẽnes.

Qvant au gouuernement, il est purement Monarchique dont les femmes sont excluses par la Loy Salique. Pharamond fut le premier Roy, iaçoit qu'il y eust eu long temps deuant des Roys ou Ducs des François és parties diuerses de France: car les Gaulois & Sicambriens y estoient, comme tient Vopiscus *en la vie d'Aurelian*, mais n'auoiẽt aucune demeure arrestée, ains se retiroient en diuerses contrées des Gaules & de l'Allemagne selon qu'ils estoient poursuiuis par les Romains; & ce neantmoins leur premiere & principale demeure estoit en Gaule par deça le Rhin. C'est pourquoy leurs chefs ne prenoient point la qualité d'aucune particuliere Prouince, ains seulement de Roys des François. Leurs Roys ont excellé par dessus tous les autres Roys du monde, selon S. Gregoire cité par Baron. *tom.* 8. *de ses Ann.* Ayans tousiours tenu le premier rang entre les Potentats de la Chrestienté comme fils aisnez de l'Eglise. Alexandre IV. auec sept autres Papes consecutifs, ont donné aux Roys de France, priuilege de ne pouuoir estre interdicts; & de faict, le Roy de France n'a iamais reconnu de superieur, ce qui n'est arriué aux autres

Roys, & non seulement n'ont releué d'aucun, ains mesmes plusieurs & des plus puissans les ont regneuz, comme les Roys d'Espagne, de Dannemarch, Suede, & Noruegue, & specialement les Princes d'Allemagne qu'ils ont tousiours subiuguez. *Amm. Marcel.* Cette Monarchie est aussi incomparable en l'excellence de sa durée, en ce qu'elle a flory plus de 120. ans sans interruption, ce qu'on ne lit point d'aucune autre de la terre : Mais ce qui plus augmente ses prerogatiues, c'est que ses Roys ont tousiours embrassé la foy Chrestienne & Catholique, maintenans l'hauthorité du S. Siege, & qui l'ont tousiours releué lors de sa decadence ; ayans eu depuis cette grace du Ciel qu'entre eux tous & par vn si long temps il n'y a eu aucun qui ayt ensuiuy les desbordemens, cruautez, & autres meschancetez desordonnées des Empereurs Romains, des Caligules, Nerons, Heliogabales, & autres monstres de nature qui ont gouuerné les autres Empires : Ains au contraire ont tousiours eu pour but la vertu & la valeur, excepté quelques vns de la premiere race, qui toutefois moins mauuais se sont addonnez aux delices & à la faineantise. Si bien qu'à bon droict ils ont esté par iugement solemnel preferez en honneur (ayant à cet effect tousiours precedé aux assemblées publiques) & par vne possession immemoriale aux Roys d'Espagne, d'Angleterre, & autres de la Chrestienté, iusques là (selon Suidas autheur ancien Grec) que lors qu'on parloit de Roy sans rien adiouster, on entendoit celuy de France. Charlemagne establit en ce Royaume douze Pairs, ainsi appellez par ce qu'ils sont apres le Roy pareils en dignité, & ausquels seul il appartient de le couronner, sçauoir, six Ecclesiastiques qui sont le Duc & Archeuesque de Rheims : les Ducs & Euesques de Langres & de Laon : les Comtes & Euesques de Chaalons, Noyon & Beauuais. Les six Laïcs sont le Ducs de Bourgogne, Normandie, & Guyenne ; les Comtes de Champagne, Tholose & Flandres, dont les Comtez sont tous vnis à la Couronne, fors la derniere qui en est alienée, qui est cause qu'on en eslist d'autres en leur place à la discretion du Roy. Mais ces Pairies n'ont pas laissé d'estre augmentées en plus grand nombre. *Ortel.*

François, peuples de ce puissant Royaume, lesquels Gregoire de Tours ancien autheur faict originaires de Hongrie ; & quelques vns, de la Franconie & autres cõtrées d'Allemagne, ce qui n'est pas ; car iaçoit qu'ils ayent habité en quelques cantons d'Allemagne, il est certain que suiuant le rapport d'Amm. Marcel. d'Agathias, Tacite, & autres plus graues autheurs, ils auoient premierement faict leur demeure és Gaules, & partant l'on ne peut dire qu'ils ayent tiré leur origine d'eux, non plus que les Israëlites des Egyptiens, pour auoir demeuré en Egypte. Ils esprouuoient iadis leurs enfans dans des riuieres pour sçauoir s'ils estoient legitimes ; de sorte qu'allans au fond, ils les reputoient bastards ; & legitimes nageans sur l'eau. Diodore les reprend de ce qu'ils estoient mesdisans & grands vanteurs. Les maris auoient puissance de vie & de mort sur leurs femmes & enfans. Se rendoient serfs pour leurs debtes. Leur demeure à la pluspart, selon Cæsar estoit dans les forests. Ils mangeoient non pas assis sur des sieges, mais couchez par terre sur des peaux de loups ou de chiens. Leurs funerailles, selon le mesme Cæsar, estoient magnifiques ; car ils iettoient dans le feu tout ce que le deffunct auoit de plus precieux, voire s'y precipitoient quelquefois eux mesmes en esperance d'aller viure auec luy : aussi auoient ils si grande opinion de l'immortalité des ames, qu'ils prestoient de l'argent en leur vie, à condition qu'on le leur rendist

apres la mort. Mais sur tout ils emportoient le prix pardessus toutes les autres nations en bien dire & au faict des armes, selon S. Hierosme qui *en son liu. contre Vigilance*, leur attribuë la force & l'eloquence, qui sont les deux vertus plus singulieres que l'on sçauroit donner aux mondains. T. Liue, Plutarque, & Appian disent qu'ils ont esté tellement redoutables aux Romains, que leurs Prestres & vieillards n'estoient exempts de la guerre lors qu'il falloit aller contre les Gaulois: & Trogus, qu'ils estoient espouuantez entendans seulement le nom Gaulois: Diodore Sicilien les faict si hardis qu'il tesmoigne qu'ils alloient tous nuds au combat. Somme toute I. Cesar le plus vaillant des hommes, les prefere en valeur à toutes les autres nations, aussi ce grand Prince fut forcé de combattre 300. fois contre eux, dont il y eut, selon Appian, 30. batailles rangées, & pres de 1100000. hommes tuez auant que les pouuoir assujectir: ce qui ne se void point que les Romains & autres conquerans ayent iamias faict pour subiuguer les autres nations: & mesmes encores à la fin fut il contrainct de faire appoinctement auec eux; & par leur aide principalemét il surmonta toute la fleur de la force & grandeur Romaine, conduitte par le Grand Pompée; & ainsi donna commencement à l'Empire qui a maistrisé tout le reste du monde; mesmes depuis se sont faict renommer par leur valeur en Asie & Affrique, ayans regné en la terre saincte vn long-temps. Si bien qu'on les peut dire les plus belliqueux de toute la terre, voire & les plus capables d'y commander s'ils se tenoient vnis ensemble, & que par leur inconstance & legereté (comme il leur arriue iournellement) ils ne perdissent le fruict de leurs victoires. Au reste ils estoient de bon & subtil esprit, amateurs des sciences, & propres pour les apprendre, ioyeux, liberaux, aimans à faire bonne chere, gracieux & courtois à toutes autres nations: Iaçoit qu'ils ayent eu quelque tache d'inconstance, si est-ce qu'elle ne les faisoit point varier de leur fidelité & candeur: Leurs femmes y estoient habillées nettement, trespropres & vaillãtes aussi, & qui s'ingeroient aux cõbats, admises pareillement és Conseils tant de paix que de guerre, desquelles les adusi estoient receuz selon Plutarque.

Quant à leur religion: ils estoient fort addonnez au seruice des Dieux; adoroient principalement Mercure, le tenant pour inuenteur des arts & Dieu des marchands & voyageurs. Ils veneroient aussi les animaux & autres choses insensibles, elemens, eaux, forests, & leur sacrifioient. *Greg. de Tours liu. 2. chap. 16. de son Hist. de France.* Ils auoient à cet effect leurs Prestres sacrificateurs nommez Druydes, qu'ils tenoient en grand respect, touchant lesquels *voy* Bardes, Druydes, & Eubages. Ils receurent la Foy Chrestienne, selon S. Epiphane, par le moyen de l'Euangeliste S. Luc. Les SS. Denis Areopagite, Crescence, Martial, & Eleuthere prouignerent én suitte cette belle plante de la Foy, si bien qu'elle y fleurissoit pleinement du temps de Clouis I. du nom, lequel fut aussi le premier Roy Chrestien; & y florist encore fort en quelques contrées où la zizanie du Caluinisme tasche d'estouffer le bon grain.

France Nouuelle, cõtrée du Nouueau monde, qui s'estend pres les riuages du fleuue de Canada ou S. Laurent, que les François descouurirent premierement soubs François I. Roy de France. Elle est située presque en mesme climat que nostre France. On y parle diuers langage. L'on tient qu'ils y viuent iusque à 200. ans, & vont tous nuds; pour la pluspart sont idolatres, & en quelques lieux anthropophages; croyent toutefois l'immortalité des ames, la recompense des bons, & punition des

meschans apres leur mort. *Lescarbot en son Hist. du Nouueau monde.*

Francfort sur Mœin, ainsi appellée à la difference de l'autre size sur le fleuue Odere. Henry Estienne l'appelle l'Academie des Muses, & le Marché racourcy de toutes les foires de ce monde. C'est vne Cité Imperiale où les Eslecteurs ont de coustume d'eslire le Roy des Romains, & où les Competiteurs à l'Empire amenent leurs forces pour y debatre leur droict.

¶ Il y en a vne autre de ce nom au Marquisat de Brandebourg sur le fleuue d'Odere; entourée de vignobles fertiles en bons vins. Ces deux son renommées pour leurs Vniuersitez en toutes sortes de langues & de sciences; comme aussi pour leurs foires où les marchans abordent de toutes les parties du monde. *Mercat. en son Atlas.*

S. François natif d'Assise au Duché de Spolete en Italie, personnage de saincteté incomparable: s'estant meslé de la marchandise iusques en l'aage de 22. ans, fut appellé de Dieu à vne vie si austere & tellement remplie de deuotion, qu'ayant dressé quelques reigles de son Ordre il attira à luy vn si grand nombre de disciples, que iamais religion inuentée par homme ne fut plustost augmentée que celle-cy. Sabellius *liu. 9. decad. 9. de son Ennead.* recite qu'il y en auoit de son têps iusques à 90000. Conuents. Sa reigle fut confirmée par Innocent III. auquel il la presenta. Deceda l'an 1226. & fut Canonisé par le Pape Gregoire IX. deux ans apres. *Trithem. & Hirsaug en sa Chron.*

François I. du nom, & 58. Roy de Frãce, succeda à Louys XII. comme son plus proche parent en ligne collaterale & masculine. Gaigna deux batailles sur les Suisses. Fist dessein de recouurer la Duché de Milan qui luy appartenoit, comme estant, & pareillement la Royne Claude son espouse fille du Roy Louys IX. tous deux yssus de Valentine fille du Duc de Milan. Il passa donc à cet effect les monts & prist Milan & Pauie, puis estant de retour, fist alliance auec Henry VIII. Roy d'Angleterre: Mais Chales le Quint Roy d'Espagne & Empereur pour lors, entra auec vne grosse armée en Picardie: & l'Anglois en suitte ayant rompu la paix, entra auec vne autre armée par Calais, contraint toutefois de se retirer tost apres: Lors le Duc de Bourbon Connestable de France traistre à son Roy, ayant intelligence auec l'Empereur, se ietta pour le seruice de l'Espagnol dans la ville de Milan laquelle en auoit desia chassé les François: Mais le Roy l'ayant depuis reprise, assiegea Pauie où il fut pris prisonnier apres auoir perdu la bataille, & de là fut mené en Espagne où se fist vn traicté pour sa deliurance à Madrid, & auec des conditions si iniustes & desraisonnables qu'elles furent puis apres moderées en celuy de Cambray; par lequel le Roy paya de rançon 2000000. d'or: renonça aux pays de Flandres, Artois, Milan, & Naples; le tout confirmé par son mariage auec Eleonor sœur de l'Empereur. Fist depuis guerre en Sauoye & Piedmont qui luy donna le Marquisat de Saluces deuolu à la Couronne par felonnie. Cependant la guerre se renouuella en Flandre, Picardie & Piedmont, contre l'Empereur lequel fut enfin contrainct de faire sa retraicte apres la notable bataille de Cerisole gaignée par les François dont s'ensuiuit la paix faicte auec luy, & en suitte auec le Roy d'Angleterre Henry VIII. & peu apres la mort de nostre grand François au chasteau de Rambouïllet, ayant regné 32. ans, l'an 1547. Ce Prince fut debonnaire, liberal, magnanime, de grand esprit, amateur des bonnes lettres & des hommes de merite, auquel les arts & sciences doiuent leur perfection; car il fonda pour l'instruction de la ieunesse des

Lecteurs publics à Paris, és lettres Hebraïques, Grecques, & Latines: recherchant à cet effet les hommes capables de bonnes mœurs & disciplines. Heureux aussi en ce que parmy tant de confusions estrangeres, & partialitez tant en l'Estat qu'en la Religion (car de son temps Luther excita des reuoltes & troubles en Allemagne qui s'espandirent par apres en France) il maintint son Royaume en sa splendeur & l'honneur qui luy est conuenable. *Du Tillet. Annal. de France.* Institua en la ville de Rennes le Parlement de Bretagne. Fonda & restaura plusieurs notables edifices tant à Paris qu'ailleurs.

François II. du nom, fils de Henry II. & 60. Roy de France, comme aussi d'Escosse de par sa femme Marie Stuard fille de Iacques V. Print les resnes de l'Estat estant encore ieune, sous la Regence de sa mere & le Gouuernement des Ducs de Guise & Cardinal de Lorraine: mais estans enuiez par quelques Grands du Royaume, & specialement des Pretendus reformez qui les reconnoissoient affectionnez à la ruine & extirpation de leur Religion, plusieurs troubles s'esleuerent; dont se forma le tumulte d'Amboise tendant non seulement afin de debouter les Guisiens de l'administration du Royaume, mais aussi afin de s'emparer de la personne du Roy, & d'establir la nouuelle opinion; mais ces entrepreneurs ayans esté descouuerts, les sieurs de la Renaudie, le Baron de Castelnau, & autres furent auec leurs complices en partie executez à mort, & en partie contraints de s'enfuir en Allemagne & autres lieux de leur retraicte. Ce qui causa que plusieurs de cette Religion se sousleuerent, & ouuertement prirent les armes, saccageans & pillans les Eglises auec tant de desordres, que pour resister à leurs violences, l'on mist des armées en campagne; & sans l'opposition du Chancelier de l'Hospital, l'on eust introduict en France l'Inquisition d'Espagne que le Conseil Priué & les Parlemens auoient desia authorisée. Cependant le Roy ayant conuoqué les Estats, le Prince de Condé accusé d'auoir trempé en ces reuoltes, y fut pris prisonnier, & condamné à la mort, laquelle se fust ensuiuie sans celle du Roy qui suruint incontinent apres, en l'an 1560. n'ayant seulement regné qu'vn an. *Ann. de France.*

Franconie contrée de l'Allemagne, dicte autrement France Orientale, & vulgairement *Franken-land*, fut ainsi appellée à cause des François de la Gaule Belgique qui y furent enuoyez pour l'habiter du temps de leur Roy Clodomir soubs la conduitte de son frere Genebauld; à la charge que luy & les siens tiendroient perpetuellement ce Duché à foy & hommage du Roy des François, enuiron l'an de salut 326. comme tesmoignent Trithem. Monster, & autres graues autheurs: Dont appert que les Francons d'Allemagne ont pris leur origine des Gaulois ou François habitans pardeça le Rhin, & non au contraire les François des Francons, cõme l'estime le vulgaire des Allemans. Cette Prouince a pour ses bornes: au Midy, la Suaube & la Bauiere: au Couchant le Rhin; au Leuant la Boëme, & le pays de Thuringe: & au Nord le pays de Hessen. Son terroir, bien qu'il soit sablonneux, porte du froment à suffisance, comme aussi de toutes sortes de legumes, & la fertilité des prairies y nourrist force bestiaux. L'on y trouue pres de Bamberg grande quantité de reglisse. Ses villes plus signalées sont Herbipolis vulgairement dicte *Wisbourg*, dont l'Euesque se nomme Duc de Franconie, Bamberg, Majence, Spire, Francfort.

Francus ou Francion, fut fils d'Hector fils de Priam, lequel ayant esté chassé de Troye, & ayant trauersé l'Asie, vint s'habituer en Austri-

che, où il augmenta grandement la ville de Sicambre ; & de là, selon quelques vns, vint és Gaules : se qualifia Roy des Celtes ou Gaulois apres la mort de son beaupere Remus : de luy tant les Troyés que Gaulois qui l'auoient suiuy, furent d'vn nom commmun appellez François, selon le tesmoignage de Manethon Egyptien, Hunibalde, & autres vieux Chroniqueurs.

Fraticelles ou Freros, nommez de pauure vie, Heretiques, auoient quelques erreurs conformes aux Beguins ou Beguards, aussi dogmatisoiét ils presqu'en mesme téps, Ils commencerent leurs sectes en Italie, Sicile, & Gaule Narbonnoise. Soustenoient que les ames ne iouïssoient deuant le dernier iour de la gloire Celeste : Que la puissance de l'Eglise estoit esteinte il y auoit long-temps, mais qu'ils l'auoient en sa pureté, imitans les Apostres. S'assembloient de nuict, & s'accouploient brutalement apres les chandelles esteintes. Leur autheur nommé Herman estimé sainct homme, fut deterré 20. ans apres sa mort à Ferrare, & ses os bruslez. Boniface VIII. les condamna. *La Mere des Histoires Plat.*

Fredegonde yssuë de Nobles, mais pauures parens ; fut premierement concubine, puis femme de Chilperic Roy de Soissons : fist tuer par ses artifices Cherebert frere de Chilperic, & en suitte Meroüée & Clouis fils de ce Chilperic. Causa la mort de Galsonde sa seconde femme pour l'espouser, & lequel aussi elle fist tuer puis apres comme il retournoit de la chasse, par les seruiteurs de Landry son adultere, afin de preuenir la mauuaise volonté que le Roy vouloit executer sur les deux : Ce neantmoins cette meschante femme ne laissa d'esleuer Clotaire II. son fils auec vne grande prudence, & resister virilement à Childebert fils de Sigebert Roy de Mets qu'elle auoit aussi faict mourir. *Ann. de France.*

Frederic I. surnommé Barberousse, Empereur d'Occident, se fist couronner à Rome : Erigea la Duché de Boëme en Royaume, & en fist premier Roy Ladislaüs : reprima les Polonois : renouuella le different des inuestitures contre le Pape, selon quelques autheurs : chastia par deux fois les Milannois qui s'estoient reuoltez contre luy, lesquels s'estans derechef opiniastrez en leur rebellion, il punit par le sac & la ruine de la ville de Milan, ensemble de plusieurs autres villes de leur ligue. Fauorisa l'Antipape Victor contre Alexandre III. dont s'ensuiuit vne cruelle guerre sur les appartenances du Pape : Print Rome & contraignit le Pape de s'enfuir. Apres auoir rangé à son deuoir le Duc de Saxe qui vouloit s'emparer de l'Empire, il reuint derechef en Lombardie auec vne grosse armée ; mais y ayant perdu la bataille, il se sauua à grand peine, & ainsi fut contrainct de demander la paix au Pape, & à cet effect l'estant venu trouuer à Venise & s'estant prosterné à ses pieds, cet Alexandre luy mist le pied sur le col, & fist crier à haute voix, *Tu marcheras sur l'aspic & le Basilic.* Auquel respondit l'Empereur, *Non à toy, mais à S. Pierre.* Et le Pape repliqua, *Et à moy, & à S. Pierre.* Ainsi se termina la guerre d'Italie. Puis estant de retour en Allemagne, il se prepara à la guerre d'Orient pour reconquerir Hierusalem qui auoit esté fraischement enuahie par Saladin ; & à cet effect estant entré dans l'Asie mineur, il conquit la Cilicie, & tailla en pieces les Sarrazins qui maintenoient les conquestes de Saladin, & les chassa de l'Armenie mineur : mais s'estant voulu rafraichir en vne riuiere, il s'y noya l'an de grace 1189. ayant gouuerné l'Empire 38. ans. Ce Prince fut valeureux, doüé des dons excellens de corps & d'esprit, & sans vice remarquable, si le desir de conseruer l'authorité

rité de l'Empire ne l'eust point porté à persecuter l'Eglise. *Palmer. Naug.*

Frederic II. du nom, esleu Empereur d'Occident par la permission d'Othon; fist aliance auec Philippes Roy de France apres son couronnement: Offença le Pape, luy enleuant quelque places; duquel estant pressé pour luy rendre ce qu'il auoit pris, & de faire le voyage d Orient, il fist voile en Syrie, où s'accordant auec le Sultan d Egypte il fut couronné Roy de Hierusalem (lequel tiltre ses successeurs ont tousiours retenu.) Estant de retour il s'accorda auec le Pape: Fist la guerre en Lombardie qui s'estoit reuoltée, & chastia aussi son fils Henry qui s'estoit engagé à la rebellion: & comme il se mettoit en deuoir d'enuahir l'Italie y forçant les villes & rauageant tout le pays, le Pape Gregoire IX. s'y opposa & l'excommunia, dont nasquirent ces deux dangereux partis, sçauoir des Guelphes fauorisans le Pape, & des Gibelins qui tenoient le party de l'Empereur, qui durerent bien 240. ans en Italie; & voyant ne pouuoir luy resister par la force, vint en France où il assembla vn Cócile contre luy lequel n'ayant voulu y comparoir fut excommunié, & Henry Landgraue de Thuringe fut esleu en sa place: Mais Frederic ayant assiegé Parme il en fut chassé luy-mesme d'vne petite ville qu'il auoit faict bastir là pres auec perte de son armée & de tout ce qu'il auoit, dont s'ensuiuit sa ruine totale & sa mort peu apres, ayant tenu l'Empire 35. ans, & de grace 1250. Ce Prince estoit vaillant & prudent és affaires de la guerre, desireux de gloire & fort sçauant, parloit bien Grec, Latin, François, Arabesque, & Allemand, mais estoit violent & cruel en ses vengeances. Au reste grand ennemy des Papes, ce qui luy fist commettre beaucoup d'impietez, ayant mesmes fauorisé les Sarrazins. *Hirsaug, Trithem, en leurs Chron.*

Frederic III. Duc d'Austriche, fut esleu Empereur & couronné à Bonne par l'Archeuesque de Cologne; mais Louys de Bauiere qui fut pareillement esleu, luy suscita plusieurs factions & guerres ciuiles qui durerent 8. ans. Enfin fut deffaict & pris prisonnier, & contrainct de ceder le droict qu'il pretendoit à l'Empire, enuiron l'an 1330.

Frederic IV. Empereur d'Allemagne, n'estant auparauant que Duc d'Austriche. Prince pacifique & grand ennemy de guerre. Pacifia les Royaumes de Boëme, de la Hongrie, & l'Allemagne. Accorda la diuision des Papes. Fut couronné & espousé en vn mesme iour à Rome par le Pape. Retourné en Allemagne, il pacifia les guerres ciuiles esmeuës en Austriche par son propre frere. Ainsi apres auoir gouuerné l'Empire paisiblement & auec vne grande prudence l'espace de 50. ans, il mourut l'an 1440. Ce fut vn Prince craignant Dieu, debonnaire, & temperé en son boire & manger. De son temps fut prinse par les Turcs la ville de Constantinople, l'art d'imprimerie inuentée en Allemagne, & le Nouueau monde descouuert par le commandement de Ferdinand & d'Isabelle.

Fregelles ville d'Italie au petit Latium, laquelle fut ruinée par les Romains pour la reuolte de ses habitans. L'on l'appele de present *Ponte coruo*.

Freius ville Episcopale de Prouence dependante de l'Archeuesché d'Aix, dicte des Latins *Forum Iulium*, remarquable aussi pour son havre.

Fribourg ville capitale de Brisgaw en Allemagne, bastie par son Duc Bertholde, sous l'Empereur Henry V. Est située en vn beau plan entre les montagnes, ornée de somptueux temples & edifices. Il y auoit iadis vne mine d'argent presicelle. Il y a Vniuer-

site fondée l'an 1452. *Monst. liu. 3. de sa Cosmogr.*

¶ Il y en a vne autre de ce nom, au canton de Berne en Suisse. *Magin.*

Frideric, *Voy* Frederic.

Frise contrée de la basse Allemagne, ainsi appellée selon quelques-vns de ses habitans originaires de Phrygie ou plustost du froid qui y est extreme. Elle est diuisée de present en Orientale & Occidentale par le fleuue Ems.

¶ La Frise Occidentale ou Vvestfrise, laquelle a de tout temps retenu ce nom, a pour ses bornes du Septentrion & du Couchant la mer Oceane : du Midy l'Oueryssel : & du Leuant le fleuue Ems qui la separe de l'Orientale. Son terroir est bas, marescageux, ce qui le rend peu fecond en grains, mais tres-fertil en pasturage. A faute de bois les habitans se seruent de gazons & grosses mottes de terre qu'ils bruslent. Ses villes principales sont Leuuardin qui est sa capitale, & Groningue. Elle a iadis porté tiltre de Royaume deuant que Charlemagne l'eust conquise, ayant aussi porté le ioug des Danois & Norwegiens. *Mercat.*

¶ L'Orientale est située entre les fleuues d'Ems & Visurgue, honorée du tiltre de Duché l'an 1465. Il y a deux villes, Embden & Aurich L'vn & l'autre produict des cheuaux fort genereux & autres bestes de plusieurs sortes. Leurs habitans ont esté iadis reputez fort guerriers, maintenant ils sont plus addonnez au trafic, aiment la liberté, & sont ennemis iurez des adulteres. *Mag.*

Friuli ou Frioul contrée de l'Italie appellée iadis Libourne selon Blonde, & par les Latins *Forum Iulij*, à cause de Iules. Cæsar qui y plaça ses legions ; l'on l'appelloit aussi Aquilée. Elle s'estend entre l'Istrie, le fleuue de Liuence, & le golfe de Venise. Ce pays est rendu fertil & heureux par la temperature de son Ciel ; les vignobles sur tout y produisent des vins excellens. Est aussi riche en metaux, marbres, & pierres precieuses. Il y a vn fleuue nommé Hydra où il y a vne mine de vif argent. Il y a aussi vne fontaine admirable pres de la source du fleuue Tiliauent, en laquelle le bois qui y est ietté se conuertit en pierre. Les Euganéens, Venitiens, Gaulois, Lombars, Romains, Berágers y ont commandé les vns apres les autres. Les Venitiens depuis s'en sont rendus maistres, qui la possedent encore. Sa Metropolitaine est de present la ville d'Vtine bastie par les Huns, car parauant c'estoit celle d'Aquilée. *Mercat. Magin.*

Frislande Isle de la Mer Glaciale vers le Pole Arctique, inconneuë aux anciens, est plus grande que l'Hibernie. Son air y est fort intemperé : c'est pourquoy les naturels n'y viuent ordinairement que de poisson qui y est en abondance & duquel ils trafiquent en Angleterre, Dannemarch & autres lieux. Leur plus grand iour est d'enuiron dixneuf heures & demie. Sa ville principale porte son nom. Cette Isle obeïst de present au Roy de Norwegue. *Magin.*

Froila succeda à son pere Alphonse au Royaume d'Espagne : deffist en batataille 54000. Mores en Galice, fist practiquer l'ordonnance du Pape Gregoire I. touchant l'interdiction du mariage aux Prestres. Mist le premier en vsage le tiltre de *Dom* duquel les Roys & Seigneurs d'Espagne se seruent encore à present. Fut tué par son frere Aurele, apres auoir regné 11. ans & demy.

Froissard Prestre & Chanoine, a descrit l'Histoire de France, d'Espagne, d'Escosse, Bretagne, Flandre, & Gascogne, depuis l'an 1400. iusques en l'an 1400. *Geneb.*

Fronsac ville de Gascogne, ainsi dicte comme *Frons Sarracenorum*, pour ce que Charlemagne la fist bastir pour resister de front aux

Sarrazins. C'estoit vn Marquisat qui fut erigé en Duché par Henry le Grand.

F V

Fucin lac d'Italie arrousant le pays des Marses, qui s'accroist quelquefois de telle façon qu'il noye toute la contrée : & s'asseiche aussi en quelque temps tellement, que l'on le peut labourer. *Strab. liu.* 5. *de sa Geog.* Les Italiens l'appellent de present *Lago di Marso*.

Fugales certaines festes qui furent instituées à Rome pour memoire de la liberté renduë à la Republique apres que les Roys en eurent esté chassez. Elles se celebroient au mois de Feurier, & au mesme iour que Tarquin le Superbe s'enfuit vers Porsenna. *S. August. liu.* 2. *de la Cité de Dieu.*

Fulgence Carthaginois, Euesque de Ruspe nommée à present Alphaques, en Afrique : a (en imitant S. Augustin) escrit diuers liures sur la saincte Escriture, comme aussi du liberal arbitre, des reigles de la foy, & contre l'heresie Pelagienne. Fut banny par Trasimond Roy des Vvandales Arrien, puis mourut apres beaucoup de trauaux du temps du Pape Gelase I. enuiron l'an de grace 500.

Fuluia femme de M. Antoine, de grand courage & renommée pour son bel esprit, que Dion *en la vie d'Auguste*, dit auoir eu de coustume de porter l'espée, de haranguer entre les soldats, & leur donner le mot du guet. Plutarque *en la vie d'Antoine*, dict qu'elle fut fascheuse, peruerse, & temeraire, ayant esmeu de grands troubles en Italie, & mesme la diuision entre son mary & Octaue Cæsar.

Fuluius l'vn des familiers d'Auguste Cæsar, lequel ayant rapporté à sa femme quelque secret que ce Prince luy auoit confié ; Cæsar qui en fut aduerty luy fist reproche de sa folie & infidelité: dont Fuluius eut vn tel dépit qu'il s'en retourna en sa maison, & dist à sa femme que Cæsar ayant sceu qu'il auoit éuenté son secret il estoit deliberé de se tuer soy-mesme. *Tu feras iustice*, dit-elle, *veu qu'ayant si longuement vescu auec moy, & ayant remarqué si souuent l'incontinence de ma langue, tu ne t'en es pas donné de garde : mais laisse moy que ie me tuë la premiere* : Et prenant vne espée elle s'en tua deuant son mary. *Plutarque au Traicté du trop parler.*

Fundy ville du Royaume de Naples entre Terracine & Caiette, dont ne se voyent de present que des ruines pres d'vn lieu marescageux, où toutesfois croissent des vins genereux.

Furies Deesses Infernales, filles de l'Acheron & de la Nuict, autrement nommées Erynnes, & Eumenides, & Dires : que l'on mettoit au nombre de trois. Megere, Tisiphone & Alecton. *Voy* Alecton, & Eumenides.

Furius Camillus, *Voy* Camillus.

Furine Deesse des larrons, autrement dicte Lauerne. *Perse.* Elle auoit ses festes nommées Furinales & certain petit bois qui luy estoit consacré. *Cic.*

G

GA

GAbaon, iadis ville Royale & des plus grandes de la Palestine, non loin de Hierusalem, dont les habitans firent alliance auec les Hebrieux du temps des conquestes de Iosué, laquelle ils obtindrent par surprise (car il leur estoit commandé d'exterminer toutes les nations voisines) leur donnant à entendre qu'ils estoient d'vn pays loingtain; & ainsi furent preseruez de la mort, n'ayans eu autre peine que de couper du bois & de porter de l eau pour le seruice du temple. *Ios.* 9. *&* 10. Et mesmes à cause qu'ils auoient esté iniustemẽt massacrez par le Roy Saül contre ce serment, ses fils furent pendus par le commandement de Dauid. 2. *Roys* 21.

Gabara Geant Arabe, de la hauteur de 9 pieds & 9 doigts, qu'on amena à l'Empereur Claudius, & lequel Pline *liu.* 7. *chap.* 18. tesmoigne auoir veu.

Gabienus l'vn des plus braues soldats de Cæsar, lequel ayant esté pris, eut le col couppé par le commandement de Sexte Pompée. Il arriua que sa teste tenant encore au col par vn petit filet, quelques heures apres comme il se plaignoit il enuoya dire à Pompée qu'il auoit quelque chose d'importance à luy communiquer, à quoy ayant satisfaict il luy dist qu'estant de retour des Enfers, il auoit charge de l'aduertir que les Dieux Infernaux auoient pour agreable la iuste querelle de Pompée, & qu'il en auroit l'issuë telle qu'il la demandoit. *Pline liu.* 7. *ch.* 53. Ce qui toutefois fut faux, car Pompée fut vaincu par Cæsar.

GA

Gabiens peuples entre les Volsques non loin de Rome, lesquels furent reduicts à l'obeïssance des Romains par la fraude du fils du Roy Tarquin. Car s'estant tout balafré de playes & feignant d'auoir esté ainsi outragé par les Romains, il s'enfuit vers ces Gabiens lesquels prenans fiance en luy il liura puis apres facilement, & leur ville en la puissance des Romains apres en auoir faict mourir les principaux. *T. Liue.*

Gabinius Capitaine Romain, qui remist Ptolemée Auletes en son Royaume d'Egypte auec les forces Romaines par le commandement de Pompée. *Plut. en la vie de Põpée.*

Gabriel, interp. de l'Hebr. *homme* ou *force de Dieu*, Archange apparut à Daniel. *Dan.* 8. au Prestre Zacharie luy asseurant la natiuité de S. Iean Baptiste & à la saincte Vierge lors qu'il luy annonça celle de nostre Sauueur *Luc.* 1.

Gad premier fils de Iacob & de Zelpha seruante de Lia. *Genes* 30. fut le 6. en ordre des enfans d'Israël duquel sortit l'vne des 12. Tribus laquelle fut puissante & riche en bestiaux, & eut son departement auec la Tribu de Ruben, & la moitié de celle de Manassé pardelà le Iourdain *Nomb.* 32.

¶ Il y en eut vn autre de nom, Prophete du temps de Dauid, qui le reprist d'auoir nombré le peuple, & descriuit ses gestes, comme il est mentionné *au 1. du Paralip. chap.* 29.

Gades furent appellées deux Isles qui sont à l'Occident d'Espa-

gne pres le destroit de Gibraltar. ¶ La plus grande se nommoit Erythrée, ainsi dicte à cause des Tyriens qui y bastirent vne ville : & bien qu'elle fust petite, elle est renommée pour auoir porté des hommes fort illustres, iusques là qu'en vn certain denombrement qui fut faict à Rome, l'on y trouua iusques à 500. Cheualiers Romains qui en estoient originaires ¶ L'autre est de moindre estenduë qui en est fort peu esloignée, si fertile en pasturages que les bestiaux qui paissent en ses herbages meurent au bout de 30. iours par trop de graisse s'ils ne sont saignez. Ce qui a donné lieu à la fable des bœufs de Gerion. *Strab. liu.* 3. pour l'Estat du present. *Voy* Calis.

Gaguin (nommé Robert) Religieux & General de l'Ordre des Mathurins, fut enuoyé par diuerses fois en Ambassade tant en Italie vers le Pape & les Florentins, qu'en Allemagne & Angleterre sous les Roys Charles VIII. & Louys XII. Il a escriit en 12. Liures l'Histoire de France iusques aux dernieres années de Louys XI. Mourut l'an de salut 1501.

Galaad contrée Orientale de la Galilée pardelà le Iourdain, où les 2. Tribus d'Israël Gad & Ruben, & la moitié de celle de Manassé eurent leur departement. *Nomb.* 32. *Iosu.* 13.

Galactophages certains peuples de la Mysie & de la Thrace, ainsi appellés pource qu'ils ne se nourrissoient que de laict. Homere les appelle tres-iustes de ce que se contentans de peu ils ne faisoient tort à personne. *Homere liu.* 11. *de l'Iliad.*

Galanthis seruante d'Alcmene, qui voyant sa maistresse en peine d'enfant, & ne pouuant accoucher par les enchantemens que luy faisoit à sa porte Iunon desguisée en vieille par ialousie (d'autant que c'estoit du faict de Iupiter) afin de la faire sortir, & deliurer sa maistresse de ce tourment, luy fist croire qu'elle auoit accouché, & ainsi luy fist cesser ses charmes. Mais Iunon ayant depuis reconnu cette tromperie changea pour punition cette Galanthis en bellette laquelle faict ses petits par la bouche, puisqu'en mentant elle auoit procuré l'accouchemẽt d'Alcmene qui estoit son ennemie. *Ouide liu.* 9. *de ses Metam.*

Galathée fille de Celtes Iupiter, & pour ce appellée Celtine, fut femme du preux & vaillant Hercules surnommé de Libye, auec lequel elle regna en Gaule 35. ans enuiron l'an 2240 selon *Berose Chaldéen, Diod. Sicilien, & autres.*

¶ Il y eut vne Nymphe marine de ce nom fille de Nerée & de Doris, ainsi appellée de la blancheur du laict dict par les Grecs *Gala*, laquelle Hesiode luy attribuë en ses cheueux & en son visage. Ce fut peut-estre celle-là qui estoit aymée du Cyclope Polypheme & du bel Acis son corriual. *Voy* Acis.

Galates fils d'Hercules de Libye & de Galatée fille de Iupiter Celtes regna en Gaule enuiron l'an du monde 2274. L'on tient que les Gaulois prirent de leur nom qui estoient auparauant appellez Gomerites & Celtes. L'on dict aussi qu'ayant conquis quelques Prouinces d'Asie par l'aide des Gaulois & des Grecs, il en appella le païs Galatie ou Gallogrece. *Berose, Diod. Sicilien, & Xenophon.*

Galatie ou Gaulegrece contrée de l'Asie Mineur ayant pris son nom des Gaulois, lesquels meslez auec les Grecs conduicts par leur Roy Galates vindrent habiter cette partie du tẽps de Pyrrhus Roy des Epirotes. Elle a pour ses bornes au Couchant la Bithynie : à son Midy la Pamphylie : au Leuant la Cappadoce & le fleuue Halys : & au Nord le Pont Euxin, dict *Mer Maior*, où son riuage s'estend bien 250000. pas. Son terroir rapporte tou-

tes sortes de fruicts, & la pierre Ameriste. Sa principale ville est Ancyre, dicte *Angoury & Sinope. Magin.* Ses peuples sont reputez lasches & effeminez comme tous les Asiatiques : auoient de coustume lors que les corps morts de leurs familiers estoient bruslez de ietter dãs le buscher certaines lettres, croyans qu'ils les lisoient aux Enfers. *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 7.*

Galba (dict Sergius) de la noble tige des Sulpitiens. Fut le premier qui receut l'Empire des soldats, & fut confirmé par le Senat sans estre de la race des Cæsars : Si bien que nonobstant les brigues de Verginius & Nymphidius ses competiteurs, il fut esleu Empereur en l'aage de 70. ans, & tous luy rendirent obeïssance. Aussi auoit il vescu durant les regnes de cinq Empereurs en bonne estime & reputation : mais pource qu'il auoit acquis quelque renom d'estre cruel & auaricieux (vices que Plutarque attribuë aux mœurs pernicieuses du temps) mescontenté les soldats & cohortes Prætoriennes, ne leur donnant ce qu'il leur auoit promis : Othon qui estoit son familier & qui luy auoit rendu de bons seruices, irrité de ce qu'il auoit nommé Piso son successeur à l'Empire, conspira contre luy : & apres auoir corrompu les soldats qui l'auoient ia salüé Empereur, le fist assaillir & luy fist trancher la teste l'an de salut 71. ayant seulement tenu l'Empire enuiron 8. mois. Cet Empereur peut estre mis entre les bons & mauuais Princes, selon l'opinion de Tacite. Les vns disent qu'il fut docte, & addonné aux bonnes lettres & particulierement aux Loix : d'autres aussi tiennent qu'il fut gourmand & dissolu. *Suetone & Plutarq. en sa vie.*

Galeotes estoieut appellez certains deuins en la Sicile, & l'Attique, d'vn nommé Galeotes fils d'Apollon, lesquels bastirent la ville de Telmese en la Carie par l'aduis de l'Oracle. Ciceron en faict mention *liu. 1. de la Diuinat.*

Galerius dit Armentarius qui n'estoit fils que d'vn berger, partagea l'Empire auec Constantius I. apres la demission volontaire de Diocletian & Maximian leurs beaux peres, & à iceluy escheut l'Esclauonie, la Thrace, la Macedoine, toutes les Prouinces de Grece, d'Egypte, de Syrie, & en somme tout l'Orient ; & depuis encore eut de Constantius les Prouinces d'Italie & de l'Afrique. Toutesfois il s'associa tost apres Seuerus & Maximin qu'il fist Cæsars, & leur donna en gouuernement partie de ses Prouinces. Mais les soldats Prætoriens ayans esleu en Italie pour Empereur Maxence fils de Maximian, il s'achemina auec grande force pour s'y opposer apres auoir laissé en l'Esclauonie & Grece Licinius qu'il fist Cæsar. Et comme il estoit en chemin il luy suruint vne apostume en l'eine, si pestilente & douloureuse qu'apres auoir faict mourir ses Medecins il se tua soymesme. Eusebe dit qu'il fist cesser la persecution contre les Chrestiens, & les pria d'interceder pour sa guerison, ce qu'ils refuserent. Ainsi mourut miserablement l'an de grace 1312. apres auoir gouuerné l'Empire 6. ans. *Aurele Victor, Eutrope, Orose.*

Galgal ou Galgalis interp. de l'Hebr. *reuolution*, cité de la Palestine pardelà le fleuue du Iourdain vers la contrée Orientale de Ierico, où les Israëlites se camperent apres qu'ils eurent passé ce fleuue à pied sec. *Iosué 4.*

Galice, *Voy* Gallice.

Galien natif de Pergame ville d'Asie, excellent Medecin, florissoit du temps des Empereurs M. Antonin le Philosophe, & de Commodus. Il a escrit en Grec grand nombre de Liures fort recommandez és Escholes de Medecine, tant pour leur stile que pour leur matiere. L'on tient qu'il a

vescu iusques à 140. ans. *Monster liu. 4. de sa Cosmogr.*

Galilée contrée de la Palestine ou Terre saincte, est bornée au Nord par les hautes montagnes du Liban & Antiliban : au Couchant par la Phœnicie : au Leuant par la Cele-Syrie : & au Midy par la Samarie & l'Arabie deserte. Son terroir est tres-fertil, bien cultiué, qui produit toute sorte d'arbres fruictiers, arrousé par le milieu du fleuue du Iourdain, & d'vne infinité de fontaines tres-agreables. Elle est diuisée en haute & basse: La haute qui est appellée la Galilée des Gentils, est située pres les villes de Tyr & Sidon du costé du Nord : Et la basse, laquelle s'estend depuis la mer, dicte de Tyberiade iusques à Zabulon pardelà le Iourdain vers le Midy ; duquel costé elle est montueuse & deserte, celle cy est renommée par les frequentes predications de nostre Seigneur, & pareillement à cause de la Cité de Nazareth qui y est, où fut faicte l'Annonciation de sa Conception. *Luc* 1. & pour ce fut appellé Galiléen. *Matth.* 26. comme aussi les Chrestiens Galiléens. Iosephe *liu.* 3. *chap.* 4. *de la guerre Iudaique*, dict qu'elle estoit bien peuplée, & que les habitans estoient fort belliqueux, cherissans tellement leur liberté qu'ils ne se vouloient assuietir à aucun Prince, qui fut la cause qu'il suiuoient nostre Seigneur qu'ils croyoient les deuoir deliurer de la seruitude des Romains Elle est de present habitée par les Arabes, subiects du Grand Turc.

Galles, Principauté d'Angleterre, anciennement appellée Cambrie. *Voy* Cambrie.

Gallice Royaume d'Espagne enfermé au Nord & au Couchant de l'Ocean : & au Midy par le fleuue Minno : & au Leuant par l'Asturie. Le pays est aspre & fort sec, il s'y trouue force gibbier & poisson, comme aussi des cheuaux fort vistes. Pline faict mention de ces mines d'or, mais de present l'on n'en faict grand estat pour estre meslangé d'autre metaux fort difficiles à espurer. Ses villes sont Compostelle, Baïone, Ribadeo, & autres. *Magin.*

Gallice Nouuelle, fut appellée par les Espagnols cette contrée du Nouueau monde en la Nouuelle Espagne que ses habitans appelloient auparauant Xalisque. Nugne de Cusman y fonda quelques villes, Compostelle siege Royal & Episcopal, Guadalaiare qui est la capitale du Royaume. L'on y void aussi Couliacan où est la Colonie de S. Michel, les naturels sont fort pauures, vont tous nuds sans demeure, se reposans où la nuict les surprend, viuent de chasse & de poisson & quelquesfois de chair humaine, & estoient sans subiection deuant que l'Espagnol les eust subiuguez. *Magin. en sa Geog.*

Gallien apres la prise de son pere Valerian par Sapores Roy des Perses, fut esleu Empereur, & n'ayant faict beaucoup de conte de le retirer de sa captiuité, il s'abandonna laschement à toutes sortes de plaisirs vilains & deshonnestes, inuentant de iour à autre de nouuelles sortes de voluptez : aussi de son temps l'Emp. de Rome souffrit des plus estranges calamitez qu'il n'auoit iamais soustenuës, presagiez par vne infinité de tremblemens de terre qui arriuerent tant en Italie, Afrique, qu'és autres Prouinces: & de faict s'esleuerent de son temps en toutes les parties de l'Empire iusques à 30 Tyrans qui furent saluez Empereurs chacun en son armée, lesquels s'entretuerent tous pour la pluspart. Et luy mesme estant allé à Milan pour assieger Aureolus l'vn de ces 30. fut par la conspiration de Marcian autre Tyran tué auec son frere Valerian & ses fils au 15. an de son Empire, l'an de salut 271. *Eutrop.* Ce Prince eut cela de bon parmy ses meschācetez qu'il donna relasche aux Chrestiens, & leur

permettre leurs assemblées. *Euseb. liu.* 7. *chap.* 13. *& de sa Chron. ann.* 256. *& suiu. P. Orosé.*

Gallo-grece autrement appellée Galatie, contrée de l'Asie Mineur, voisine de la Bythinie, Cappadoce, & Pamphylie. Elle est ainsi appellée à cause des Grecs & Gaulois qui l'habiterent ensemble. *Voy* Galatie.

Gallus (nommé Vibius Trebonianus) fut esleu Empereur apres la mort de Decius tué par sa trahison, & aussi-tost il fist vne paix honteuse auec les Goths, rendant le peuple Romain tributaire des Barbares; ce qui toutesfois luy succeda mal: car les Goths rompans cette alliance, saccagerent toutes les Prouinces de Mysie, Thessalie & Macedoine, lesquels toutefois furent vaincus par Æmilian son Lieutenant general: Mais Gallus ne ioüit longtemps de cette victoire, car Æmilian ayant gagné les soldats se reuolta & luy liura bataille, où il tua auec son fils Volusian qu'il auoit deuant associé à l'Empire lequel il n'auoit tenu que 2. ans, l'an 256. *Eusebe & Aurele Victor.*

Gallus (nommé Cornelius) Poëte Elegiographe du temps d'Auguste. *Voy* Cornelienne.

Gallus ieune fils, mignon de Mars & son porte-poulet, lequel pour auoit faict mauuaise garde & esté cause que son Maistre couché auec Venus fut surpris par le Soleil qui en aduertit Vulcain son mary) lequel les enlassa en vn filé d'acier de sa façon tres-subtil, & les exposa en risée à tous les autres Dieux) fut par ce Dieu guerrier indigné de tel affront, transformé en vn coq (que les Latins appellent mesmes de son nom *Gallus*) lequel denonce encore pour le iourd'huy la venuë du Soleil au poinct du iour, comme voulant aduertir Mars de n'estre derechef surpris auec sa Venus. *Noel le Comte liu.* 2. *chap.* 6. *de sa Mythol.*

Gallus fleuue de Phrygie, dont l'eau prise auec excez rend la personne insensée. *Pline liu.* 31. *chap.* 2. Et pour ce les Prestres de Cybele quand ils se mettoient en sa Confrairie en beuuoient largement, afin que deuenus insensez par ce breuuage, ils endurassent moins de mal quand ils se chastroient, ce qui leur donna le nom de Gallois. *Ouid. liu.* 4. *des Fast.*

Galsonde fille d'Athanagilde Roy des Vvigoths, fut la seconde femme de Chilperic I. du nom Roy de France, laquelle il fist cruellement estrangler de nuict à la suscitation de Fredegonde sa concubine qu'il espousa puis apres. *Ann. de France.*

Gamaliel Pharisien & Docteur de la Loy des Iuifs (qui auoit esté Precepteur de S. Paul. *Act.* 22.) appaisa leur tumulte & mauuais conseil qu'ils auoient pris contre les Chrestiens. *Act.* 5. dont depuis il se fist Chrestien, comme S. Clement le tesmoigne *en ses Recognit.* Les Rabbins toutefois en leur Talmud disent que depuis il composa quelques benedictions & imprecations contre les Chrestiens qu'il appelle Nazaréens, & qu'il est paruenu iusques à la derniere destruction de Hierusalem soubs Titus, ayant vieilli au Iudaisme. *Iosippe.*

Gamphasantes certains peuples de l'Æthiopie Libyque, lesquels ne s'associent d'aucune nation, vont tous nuds, & ne sçauent que c'est de guerre, fuyans tous ceux qu'ils rencontrent. *Pline liu.* 5. *chap.* 8.

Gand ville capitale du Comté de Flandres, appellée par les Latins *Gandauum*, par les Italiens *Guanto*, & par les habitans *Gend.* Fut bastie selon le tesmoignage de Petrarque, par I. Cæsar. Elle est située à quatre milles de la mer, arrousée de trois fleuues, l'Escauld, la Lise, & la Liue; ornée d'vne grosse forteresse, & plusieurs autres superbes

superbes edifices. Il y a vn canal faict à la main qui se rend iusques dans la mer qui en rapporte vn grand trafic. Elle est à 10. milles d'Anuers, comme de Bruxelles, de Malines, & de Mildebourg: Elle a sept milles d'Italie de tour, 26. Isles, 98. grands Ponts, 100. Moulins à vent, 55. Temples. Le Pape Paul IV. y institua vn Euesché, l'an 1559. qui depend de l'Archeuesché de Malines. Ses habitans sont signalez pour leur grand nombre & richesses, mais fort mutins & artisans de rebellion dont ils ont esté plusieurs fois chastiez. *Mercat. Magin.*

Ganes depuis appellé Ganelon par vn nom odieux, notable Seigneur de la Cour de Charlemagne, lequel s'entendant auec les Sarrazins contre lesquels ce grand Prince faisoit la guerre en Espagne, fut cause de la déroute de l'armée Françoise qui aduint pres Ronceuaux où furent tuez ces renommez Capitaines Roland neueu de Charlemagne, Renaud de Montauban, Oliuier, & Oger le Danois, Arnaud de Bellande, & autres grands personnages, les noms desquels sont demeurez dans nos fabuleux Romans; mais dont leurs singulieres vertus sont couchées és veritables histoires, & engrauées dans la commune creance des François. Depuis Ganes conuaincu de cette trahison fut tiré à quatre cheuaux par le commandement de Charlemagne. *Turpin, Ann. de France.*

Gange fleuue des Indes Orientales, & l'vn des plus grands du monde, qui entraine en ses eaux du sablon d'or. Il est ainsi appellé de Ganges Roy des Ethiopiens. *Suidas.* Et par les sainctes lettres *Phison*, l'vn des quatre qui arrousoient le Paradis. *Genes.* 2. L'opinion de sa source est incertaine comme de celle du Nil, lequel ainsi que luy, s'enfle & engraisse tout le pays. Quelques vns tiennent qu'il vient des montagnes de Tartarie, & qu'il faict perdre le nom à dix-neuf grosses riuieres qui y entrent. La moindre largeur de ce fleuue est de 8 milles, & sa plus grande de 20. milles; sa profondeur plus excessiue de 100. pieds. *Pline liu. 6. chap.* 18. Es contrées d'Indostan l'on tient l'eau de ce fleuue si saincte que plusieurs s'y font mourir, estimans qu'elle efface les pechez; & mesmes les Roys & Princes voisins tirent grand tribut de ceux qui s'y baignent.

Gangre ville de la Paphlagonie, renommée par ce Concile qui y fut tenu enuiron l'an 320. contre Eustathius qui condamnoit le mariage, & l'vsage de la chair; comme aussi contre Arrius improuuant les traditions. *Baron. Ann.* 361. *Onuphr. en sa Chroniq. Genebr. Voy* ses Canons *au tom.* 1. *des Conciles.*

Ganymede fils de Tros Roy de Troye, tres-beau iouuenceau, lequel Iupiter transfiguré en aigle rauit & trasporta au Ciel, pour s'en seruir d'Eschanson & luy verser le Nectar, au lieu de Hebé fille de Iunon qu'il auoit auparauant. *Ouide liu.* 10. *de ses Metamorph.* Hygin *en son astronomie fabuleuse*, dict qu'il fut translaté au Ciel & posé pour signe du Zodiaque qu'on appelle *Aquarius* ou *verse-eau.*

¶ *Ce Ganymede rauy pour sa beauté afin d'estre l'Echanson de Iupin, n'est autre chose que l'ame de l'homme nette de toute soüilleure (comme les mots Grecs mesme nous le representent, comme qui diroit* pleine de bon conseil*) laquelle la bonté diuine aime & rauit à soy, estant tousiours alterée d'vne perpetuelle soif de la sagesse, comme son Nectar plus desiré, & y prenāt vn singulier plaisir.*

Gap ville tres-ancienne & Episcopale du Dauphiné, dicte des Latins *Vapincum* ou *Vapingum*, laquelle s'estend sur bien 200. paroisses ou clochers, & depend de l'Archeuesché d'Aix.

Garamantes, peuples de Lybie, voisins des Psyl-

les, ainsi appellez de Garamas fils d'Apollon. Sont Barbares, sans aucune retraicte asseurée; & n'ayans aucunes loix de mariages, se ioignent indifferemment auec toutes sortes de femmes. *Pline liu.* 5. *chap.* 8.

Garcia Roy d'Espagne lequel est noté d'impieté pour auoir depossedé son pere Alphonse sans attendre son deceds. Vainquit les Mores, puis mourut sans enfans, l'an 889. *Chroniq. d'Espagne.*

Gargan, montagne de la Poüille, appellé de present *Mont S. Ange*, aussi y a t'il vn oratoire dedié à S. Michel.

Gargarus partie orientale du mont Ida vers la Mysie, fort renommée tant pour l'abondance de ses fruicts, que de ses agreables fontaines. Macrobe *liu.* 5. *chap.* 19. faict mention d'vne ville de ce nom qui y est située.

Garizin montagne de Samarie pres de Galgal vers le Iourdain. *Deuteron.* 11. Là y fut basty vn Temple schismatique par Sanaballethes Prince des Samaritains, pour contrequarrer celuy de Hierusalem, dont Manasses son gendre fut le premier Pontife. *Iosephe liu.* 11. *chap.* 8. *de ses Antiq. Iudaiq.*

Garnier (nômé Robert) Manceau, Conseiller au Grand Conseil, a remporté le prix des Poëtes Tragiques François. Ses belles Poësies sont és mains d'vn chacun.

Garonne fleuue de France, qui diuise (selon Cæsar) la Gaule Celtique d'auec l'Aquitanique: Elle prend sa source des monts Pyrenées pres d'vn lieu nommé Cadalup; de là ayant trauersé Thoulouse & Bordeaux, elle se vient rendre dans la mer Aquitanique. *Mela.*

Gascogne ou Guyenne, contrée de la France en la Gaule Aquitanique. Magin & Mercator la restraignent entre Bordeaux & Baïone, ayant la mer Aquitanique à son Couchant. Elle contient les Comtez de Cominges, Foix, Armagnac, & le Duché d'Albret. Ce pays est assez fertil en quelques lieux, mais specialement en vins que l'on porte par toute l'Europe. Sa capitale est Bordeaux où il y a vn port de mer tres-celebre. Les Gascons sont de gentil esprit, & pleins de courage, mais choleres & par trop prompts; au reste grands vanteurs, & s'il faut ainsi dire, insupportables en leur conuersation, quand ils ont le dessus; mais quand ils sont les plus foibles, ils sçauent bien cacher leur naturel. Plusieurs grands & genereux Capitaines, comme aussi beaucoup de doctes personnages sont sortis de cette Prouince. *Magin.*

Gastinois contrée de France, voisine du Hurepois; elle comprend les Duchez d'Estampes, de Nemours, & la Comté de Rochefort, les villes de Montargis, Fontaine-bell'eau (lieu de plaisance de nos Roys,) Moret. Ce pays est de fort peu de rapport en diuers endroicts, abonde toutesfois en poisson & venaison. *Mercat.*

Gaston de Foix, Duc de Nemours, & nepueu du Roy Louys XII. Fist preuue de sa valeur en la guerre contre les Venitiens. Fut general en l'armée contre le Pape Iules, & autres Potentats d'Italie, lesquels il deffist en la iournée de Rauenne: Mais poursuiuant trop asprement la victoire, il y fut tué l'an 1512.

¶ Il y en a eu plusieurs autres de ce nom, & entr'autres celuy qui fut Chef des Albigeois, lequel fut deffaict auec Raymond Comte de Thoulouze, pres la ville de Muret, l'an 1213.

Gaule, tres-ample & tres-noble region de l'Europe, ainsi appellée de Gomer surnommé Gallus petit fils de Noé pere & premier fondateur des Gaulois, ou selon aucuns, de Galathes fils d'Hercules de Libye & de

Galathée qui regnoit en Gaule l'an du monde 2264. *Berose, Xenophon.* A esté bornée par tous les plus anciens & celebres autheurs comme Berose, I. Cæsar, Strabon, C. Tacite, Solin, Ptolemée, Mela, Eutrope, Egesippe, Amm. Marcellin, Suetone, Calchondyle, & autres ; c'est à sçauoir de la mer Oceane vers le couchant & le Nord pour la separer d'auec l'Angleterre : du Rhin entre le Nord & l'Orient pour la separer d'auec l'Allemagne : des Alpes entre l'Orient & le Midy pour la separer d'Italie : & de la Mer Mediterranée, auec les monts Pyrenées, entre le Midy & le Couchant pour la separer de l'Espagne. Et en cette façon le Royaume de France qui a tousiours esté le vray domicile des François, y est tout compris, & en tient encores la meilleure partie ; mais ainsi ont esté retranchez de cette ancienne Gaule vers l'Orient & le Nord, la Duché de Lorraine, les terres du Duc de Sauoye qui comprennent les Archeueschez de Monstier en Tarentaise, & de Thurin en Piedmont, la Republique des Suisses & Grisons, la Comté de Veniffi, & l'Archeuesché d'Auignon que le Pape possede, la Franche-Comté de Bourgogne, les Pays Bas comprenans les Archeueschez de Malines, Cambray & Vtrecht, possedez par le Roy d'Espagne, les pays du Liege, d'Alsatie qui reconnoissent l'Empereur, les villes & Archeueschez de Treues, Majence, Cologne, & Besançon, auec quelques autres villes qui se disent Imperiales, la pluspart desquelles ont leur territoire le long du Rhin. Or le commencement du demembrement de ces Prouinces & villes, fut faict par les fils de l'Empereur & le Roy de France Louys le Debonnaire; car les ayans partagées, escheurent outre l'Italie à Lothaire l'aisné, la Prouence & grande partie de la Bourgogne; & à Louys escheut outre l'Allemagne, tout ce qui est entre le Rhin & la riuiere de Meuse ; demeurant à Charles le Chauue tout le surplus des Gaules estant entre les riuieres de Saone, le Rhosne, la Meuse, & l'Escauld ; la Mer Oceane, & les monts Pyrenées : dont s'ensuiuit, que tout ce que les Roys de France auoient longtemps auparauant possedé en la Gaule Belgique & és confins d'Allemagne, fut separé de leur souueraineté & obeïssance, & laissant ce nom de Gaule fut appellé depuis en partie Pays Bas, & en partie Allemagne : & ce neantmoins mesmes voyons nous par les Histoires qu'encore la Souueraineté de tous ces pays là iusques au Rhin & aux Alpes leur a esté accordée en diuers traités par plusieurs Empereurs ; comme par Adolphe & Albert à Philippes le Bel, selon le tesmoignage de Vignier *en son Sommaire de l'Hist. de France*. Et depuis par l'Empereur Charles IV. à Philippes de Valois, selon Bodin *liu.* 1. *chap.* 10. *de sa Repub. & du Haillan.* Toute la Gaule, surnommé Cheuelue, estoit diuisée (selon Pline, I. Cæsar, & Amm. Marcellin) en trois contrées, qui toutes selon le mesme Pline (car les autres la bornent diuersement, dont *Voy les mots* Celtique, Belgique, & Aquitaine) estoient limitées par des riuieres, sçauoir la Belgique qui comprenoit le pays qui est enclaué entre les riuieres de l'Escauld & de Seine : La Celtique ou Lyonnoise qui s'estendoit depuis la riuiere de Seine iusques à la Garonne : Et l'Aquitanique qui s'estendoit depuis la riuiere de Garonne iusques aux monts Pyrenées. Et d'autant que les Gaulois firent des conquestes en Italie & s'y habituerent, les Romains appellerent (pource qu'elle leur estoit au deça des Alpes) cette partie Gaule Cisalpine qu'on nomme de present Lombardie & Piedmont; à la difference de l'autre nommée par eux Transalpine qui leur estoit au delà, qui est nostre France.

Gaulois appellez aussi Gomerites de Gomer fils de Noé, comme a esté dict, que quelques vns ont pareillement creu estre descendus des Troyens, fonderent ce grand & redouté Royaume des Gaules qui fut long-temps diuisé en plus petites Principautez & Republiques, pour ce qu'ils ne se vouloient donner à aucun Prince particulier : car mesmes ils les eslisoient seulement pour leur commander, lors que la necessité le requeroit, laquelle estant finie, ils les contraignoient de quitter leurs charges ; aussi changeoient pareillemẽt leurs Magistrats tous les ans pour en estre gouuernez pendãt la paix, & en cette maniere furent les Gaulois long-tẽps diuisez : Mais depuis s'estans réünis sous la conduitte de leurs Princes Sigonese, Belouese, Belgius & les Brennes, ils firent plusieurs beaux exploicts ; car sous ces derniers, ils subiuguerent l'Italie & prindrent Rome & la saccagerent. *Plutarque en la vie de Camillus.* Puis trauersans diuerses Prouinces tant de l'Europe que de l'Asie, prinrent la ville d'Ephese, & firent d'autres conquestes tres-amples : Mais quelque temps apres s'estans partialisez, ils furent subiuguez par Cæsar, apres plusieurs grands combats. Ce neantmoins ils reprirent leur ancienne vertu, r'alliez ensemble sous le nom des François (car auparauant ils estoient plus communément appellez Gaulois) & sous l'authorité d'vn seul Roy dont Pharamond fut le premier : Si bien qu'ils contraignirent tous les Romains, Goths, Vvisigoths, Sarrazins, Huns, Vvandales, & autres nations qui estoient entrez en Gaule, de sortir de leur pays. Ains dauantage sous leurs Roys Clouis, Clotaire II. Charles Martel, Pepin, & Charlemagne, ils s'assubietirent tous les peuples d'Allemagne, d'Italie, de Dannemarch, d'Hongrie, d'Espagne, & d'Angleterre ; puis finalement encores possederent l'Empire Romain auec plusieurs autres Prouinces : Restablirent ou fonderent de nouueau plusieurs villes d'Allemagne qui auoient esté ruinées par Attila comme confesse mesme Irenicus autheur Allemand *liu. 9. chap.* 18. Donnerent Loix aux Allemands, Lombards, & autres diuersesnations : Estoufferent la superstition des Payens en contraignans les Saxons, Frisons, Boëmes, Polonnois, Espagnols, &c. de receuoir la Foy Chrestienne. Et depuis encor la France estant en paix sous nos Roys Philippes I. Louys VII. Philippes Auguste, S. Louys, & autres se rendirent non seulement redoutables à tous les peuples de l'Europe, ains encores de l'Asie, qu'ils contraignirent iusques aux fleuues Tigris & Euphrates de receuoir la Religion Chrestienne. Recouurerent la Palestine, & toute la Terre saincte, des mains des Infidelles ; & se firent tellement renommer tant en Asie qu'en Afrique, que les peuples Orientaux appellent encores de present tous les Occidentaux François ; & les Turcs, tous ceux qui suiuent la Religion Romaine, *Franhi*, comme n'ayans remarqué specialement qu'en ceux là de la valeur & du zele au maintien de leur Religion. Touchant leurs beaux exploicts, vertus, prerogatiues, coustume, & Religion, *Voy les mots de* France & François.

Gauleon Isle voisine de la Lybie, en laquelle il ne naist ny peut viure aucun serpent ; & mesme si la terre d'icelle en est iettée sur eux, elle les faict mourir. *Solin.*

Gaza, Cité de Perse, ainsi appellée pour ce qu'en icelle Cambyses Roy de Perse reserroit toutes ses richesses & thresors ; d'où vient mesme que ce nom a esté donné par les Grecs & Latins à toutes sortes de cheuance & richesse.

G E

Geants fils de la Terre, ou selon d'autres, du sang qui sortit

des parties genitales de Cœlus, lors que son fils Saturne les luy trancha. Furent hommes de stature & grandeur prodigieuse, ayans vn regard affreux, les cheueux herissez, & les pieds aboutissans depuis les cuisses eu forme de serpent. Les Poëtes aussi feignent qu'ils se hazarderent de faire la guerre aux Dieux, & à cette fin pour escheller le Ciel, qu'ils entasserent plusieurs montagnes l'vne sur l'autre, iettoient de gros quartiers de pierres, desquelles ceux qui tomboient en la mer se formoient en Isles, & ceux qui cheoient en terre se dressoient en montagnes: Mais qui furent generallement tous deffaicts & foudroyez en partie par Iupiter, & en partie precipitez és Enfers. *Ouide liu.* 1. *de ses Metam.* Platon mesme *en son Critias*, faict quelque mention en cette guerre de Geants appellée Atlantique que l'on tient auoir esté deuant le Deluge. *Arnobe liu.* 1. *contre les Gentils.* Berose *liu.* 1. qui n'en parle si fabuleusement, dict de ces Geants que c'estoient peuples pres le mont Liban, qui estans fort puissans exerçoient toutes sortes de cruauté & barbarie: Mangeoient les hommes, & faisoient auorter les femmes grosses pour deuorer leurs enfans. Se mesloient indifferemment auec leurs meres, hommes & bestes brutes; contempteurs de Dieu & de toute religion. Les Hebrieux, ensuiuans Moyse qui les appelle *Gibborim, Anachim, & Nephilim. Genes.* 6. disent qu'ils furent les puissans du siecle, & renommez Tyrans, & qu'ils nasquirent du temps d'Enos, de l'accouplement abominable des enfans de Dieu auec les filles des hommes: & mesme quelques vns d'entr'eux & plusieurs Chrestiens graues autheurs, Iosephe, Tertulien, S. Cyprien, Iustin martyr, Clement Alexandrin, Lactance, & autres ont estimé que par ces enfãs de Dieu doiuent estre entendus les Anges qui s'accostans des filles des hommes produisirent ces Monstres & Geants, afin que par eux fut punie la peruersité des hommes; ce qui est toutefois refuté par S. Hierosme *en ses Quest. sur la Gen.* & S. Augustin *l.* 15. *ch.* 14. *de la Cité de Dieu*, qui entendent par ces enfans de Dieu, les gens de bien de la race de Seth.

¶ L'*origine de cette fable des Geants qui oserent planter les eschelles contre le Ciel, ne se peut mieux tirer qu'à cette presomptueuse entreprise de ces renommez tyrans qui sous la conduitte de Nembrot voulurent esleuer la Tour Babylonnienne d'enorme grandeur qui enfin se ruina & mist en confusion.* Genes. 11.

¶ *Si ce n'est, qu'ensuiuans Philon Iuif & Macrobe* liu. 1. chap. 20. de ses Saturn. *nous entendions par eux les attentats de certaines gens presomptueux & temeraires, impies, & contempteurs de toute puissance legitime, lesquels n'ayans autre but que de broüiller l'Estat, & de trauerser le repos public de l'Eglise, remuent comme l'on dict toutes pierres, & entassent montagnes sur mõtagnes, qui sont leurs opinions sourcilleuses & hautaines. Et ces audacieux enfans de la terre ne nous sont pas mal representez, ayans des pieds recoquillez & finissans en figure de serpents, pour monstrer que le cours de leur vie n'est occupé qu'à choses obliques, tortionnaires & pleines de malice, dont le serpent est le symbole. Afin aussi que nous tenions ces Geants qui se bandẽt cõtre Dieu, & foulẽt aux pieds les Loix de Iustice, non point pour hommes, mais pour monstres de nature.*

¶ *Les Naturalistes interpretent cette fiction des vents enclos en la terre, lesquels pour se faire libre passage escroulent tellement quelquefois les montagnes & en eslancent les esclats & quartiers si haut qu'ils semblent vouloir guerroyer le Ciel.* Geropius en son liu. 2. intit. Gigantomachie.

Gedeon, qui est aussi appellé Ieroboas de la Tribu de Manasses, fut esleu de Dieu par vne vision pour deliurer les Israëlites de l'oppression des Madianites: en tesmoignage dequoy luy furent faicts deux miracles qu'il auoit requis; l'vn de la toison qui

fut moüillée, tout le reste de la terre estant à sec; & l'autre de cette mesme toison seiche, tout le reste de la terre estant moüillé. *Iuges.* 6. Ayant donc faict vne armée de 32000. hommes, il ne s'en reserua toutesfois par le commandement de Dieu que 300. auec lesquels il tailla en pieces iusques à 120000. tant Madianites qu'Amalechites, mais par vne façon estrange; car apres auoir diuisé les siens en trois escadrons, il leur fist prendre à chacun d'eux d'vne main vne bouteille en laquelle estoit vn flambeau, & de l'autre des trompettes; & ainsi s'estans approchez de nuict, & entournans le camp des ennemis rompirēt leurs bouteilles en sonnans de leurs trompettes; ce qui les effraya tellement qu'ils se mirent à fuir, & se tuerent les vns les autres: Et par ce moyen Gedeon deliura de captiuité les Hebrieux sur lesquels il presida 40. ans, apres auoir eu 70. enfans legitimes, & vn autre qu'il eut d'vne concubine nommé Abimelech qui luy succeda, enuiron l'an du monde 2927. *Iuges* 7. *&* 8. *Iosephe liu.* 5. *chap.* 8. *&* 9. *de ses Antiq. Iud.*

Gedrosie, region du Royaume de Perse, appellée auiourd'huy *Charman* selon Niger, *Circan* par Castalde, & *Guzaraté* par Giraua: Au Nord elle a la Drangiane & l'Aracosie: au Couchant, la Carmanie ou *Chermain*: au Leuant, le Royaume de Camboye: & au Midy, la mer des Indes. Cette Prouince est deserte pour la pluspart & pleine de sables, depourueuë d'eaux autres que des pluyes d'Esté, est subiecte aux ardeurs du Soleil, & partant infertile; produict toutefois le nard & la myrrhe. *Strab. liu.* 15. Les Capitaines de l'armée de mer d'Alexandre le Grand luy firent rapport que les Gedrosiens qui habitoient le long de la riuiere d'Arbis faisoient les portes de leurs maisons de mandibules de poissons, & qu'ils se seruoient de leurs arestes en lieu de poultres & soliueaux, dont il y en auoit qui auoient bien 40. coudées de long. *Pline liu.* 8. *chap.* 3.

Gehenne ou Gehennon, c'est à dire *La vallée des fils d'Hennon* interp. du Syriac *Enfer*: Estoit, selon S. Hierosme, pres de Hierusalem, au pied du mont Moria, vne petite vallée où se voyoit vne campagne fort delicieuse, ombragée d'arbres, & remplie de fontaines: En laquelle estoit vn Idole de Baal que les enfans d'Israël adoroient & deuant laquelle ils faisoient passer par le feu leurs enfans, y commettāt tant d'abominations que Dieu les menaça de remplir de morts tellement ce lieu qu'il ne seroit plus appellé Thophet & Baal (qui estoient leurs Idoles) mais vn tombeau de morts & pour ce Nostre Sauueur applique ce mot pour signifier le lieu des peines & suplices des meschans.

S. Gelase I. Africain, 52. Pape, (que quelques vns nommoient Scholastique auant le Pontificat) estant venu d'Afrique à Rome à cause des persecutions des Vvandales, establit au Latran vne espece de Chanoines reguliers menans vie Monastique, ia instituée par S. Augustin son Precepteur. *Onuphr.* Dressa le Canon de la Messe, ou plustost selon S. Gregoire *liu.* 7. *chap.* 103. y adiousta quelques prieres, composa plusieurs Hymnes, Collectes, Antiphones, & Graduels dont l'Eglise se sert. Fist vn Decret touchant les Escritures sainctes, les Conciles generaux, & les Escriuains Ecclesiastiques. Remist la celebration des saincts Ordres aux 4. temps. *Can Ordinationes,* 75. *distinct.* Fut grand ennemy des Manichéens lesquels il bannit de Rome, & fist brusler leurs liures. Il nous a laissé 2. Epistres Decretales, & quelques autres œuures. *Sigeb. Palmer.* Mourut l'an de grace 498. apres auoir gouuerné l'Eglise 5. ans, 8. mois, 17. iours. *Onuphr.*

Gelase II. Caietan, 167. Pape, auparauant Moine, hōme

docte & de saincte vie, fut battu & emprisonné par vn Romain nommé Cincius, puis deliuré par le peuple. Mais l'Empereur Henry estant entré en Italie, & ayant creé l'Euesque de Bracare lequel il fist appeller Gregoire VIII. contre Gelase, il fut contraint d'abandonner Rome & passer en France où finallement il mourut au Monastere de Clugny, n'ayant tenu le Siege qu'vn an & 5. iours, l'an de grace 1119. *Naucler*, *Onuphr.* De son temps fut institué en Hierusalem l'Ordre des Templiers. *Æmil. li.* 5. comme aussi celuy des Hospitaliers de S. Iean ou Cheualiers de Rhodes. *Tirius liu.* 18. *chap.* 4. 5. *&* 6.

Gellius (nommé Aulus) autheur celebre qui viuoit à Athenes du temps de Traian. Nous a laissé ses liures des nuicts Attiques. *Volater.*

Gelon Syracusain, frere de Hieron, auquel Pindare adresse plusieurs de ses Odes. Deffist 30000. Carthaginois conduicts par Amilcar au mesme iour de la deroute faicte par Themistocle pres Thermopyles. *Diodore liu.* 11. L'on tient qu'il fut d'vn courage si genereux qu'ayant dompté la Sicile, il se presenta tout nud dans la place publique, & prononça hautemét qu'il resignoit aux Siciliens sa Principauté, laquelle toutefois ils refuserent. *Cœl. Rhodig. liu.* 19. *chap.* 32.

Gelons peuples de la Scythie, voisins des Agathyrses, ainsi dict d'vn certain Gelon fils d'Hercules & frere d'Agathyrse. Ils supportoient patiemment la faim en la guerre, viuans le plus souuent d'vn peu de laict meslé auec du sang qu'il tiroient de leurs cheuaux. Escorchoient leurs ennemis & s'en vestoient de la peau, afin de sembler plus terribles. *Alex. d'Alex. liu.* 1. *chap.* 19. Ils se peignoient aussi le corps, & auoient leurs mœurs sembables aux Agathyrses. *Voy* Agathyrses. Ils sont de present appellez Getes & Tartares. *Mela liu.* 1.

Geloüm, estang de la Sicile, lequel à cause de son infection chasse tous ceux qui s'en approchent. Il y a deux fontaines pres de luy, desquelles selon le bruit commun il y en a vne dont si vne femme sterile en boit elle conçoit; & de l'autre, si vne femme feconde en gouste, elle deuient sterile.

Gemeaux ou Bessons, signe cœleste, & l'vn des 12. du Zodiaque qu'on a feint estre Castor & Pollux, viuans l'vn apres l'autre continuellement. *Voy* Castor.

Genebrad Auuergnac, premierement Lecteur public és lettres Sainctes & Hebraïques, puis Archeuesque d'Aix en Prouence. Fut tres-sçauant & bien versé és sciences, & specialement és diuines & és langues, tres-curieux rechercheur de l'antiquité, dót il faict rapport auec tant de fidelité qu'il surpasse en cette vertu tous les Historiographes & Chroniqueurs de plusieurs siecles. Nous a laissé plusieurs liures, & entr'autres sa Chronologie qu'il a continuée depuis le commencement du monde iusques à l'an 1584. Mourut l'an 1597.

Genese, interpr. du Grec *Generation*; est ainsi appellé le premier Liure de la saincte Bible, pource qu'il traicte de la Creation du monde; comprenant aussi generalement les gestes des six principaux Patriarches, Adam, Noé, Abraham, Isaac, Iacob, & Ioseph. Les Rabbins Hebrieux disent merueilles de ses 4. premiers chapitres, tenans qu'en iceux est contenu le sommaire de tout ce que les hommes ont iamais sceu & sçauront iusques à la fin du monde. *R. Aben-Ezra en ses Commét. sur le Decalog. Philon Iuif liu.* 1. *des Allegories. Euséb. liu.* 2. *de la prep. Euang. & autres.*

Genethlius, surnom de Iupiter, ainsi appellé pource qu'il auoit le soin de la generation

des enfans.

¶ Il y eut vn Sophiste de la Palestine de ce nom, disciple de Minucian, lequel en si peu de temps qu'il vescut a escrit tant de Liures que c'est merueille, selon Suidas.

Geneue ville & Comté de Sauoye, située à l'embouscheure du Rhosne pres le lac Leman, dict autrement Losane ou de Geneue. Elle fut bastie par Leman fils de Paris qui regnoit en Gaule enuiron l'an du monde 2994. Cæsar *au* 1. *liu. de ses comment.* dict qu'elle estoit sous la puissance des Suisses. Ayant esté bruslée du temps de l'Empereur Heliogabale, elle fut reedifiée par Aurelian aussi Empereur, dont elle fut nommée Aureliane. Les Euesques de Geneue estans en different auec les Comtes d'icelle pour la domination de la ville, les Geneuois appellerent à leur secours vn Comte de Sauoye; si bien que l'Euesque luy octroya qu'il posséderoit en la ville en tiltre d'ippotheque ce que les Comtes y possedoient auparauant : Mais à cause qu'il traictoit les Geneuois tyranniquement ils r'appellerent leur Comte qui toutefois en fut chassé par les Sauoyars qui ont tiré à eux la Iurisdiction desdits Comtes. Finalement Amé Prince de Sauoye, fasché de se voir au dessous d'vn Euesque tascha de se mettre au dessus, & impetra de l'Empereur Charles IV. d'estre Vicaire de l'Empire, & que l'Euesque luy fust subiect, auquel l'Euesque toutefois resista : mais Amé VIII. nepueu du premier, impetra du Pape Martin la Iurisdiction temporelle, dont toutefois il n'a peu ioüir non plus que les Euesques, en ayans totalement esté despoüillez par les Caluinistes qui du temps du Grand Roy François s'en emparerent, & y tiennent encore de present toute l'authorité tant temporelle que spirituelle : & de faict ils y ont formé vne Republique dont les statuts & Ordonnances sont tres-bien establis, selon le tesmoignage de Bodin *en sa Republique*. Les habitans, bien que grossiers en leurs mœurs, ont toutesfois vn bon esprit, haïssans au reste les estrangers Catholiques, mais y recueillent fort benignement ceux de la Religion pretenduë laquelle ils obseruent tres-estroictement ; cette ville estant comme la pepiniere des Ministres de France. Les Allemans l'appellent *Genf. Mercator.*

Ste Geneuiefue vierge Parisienne du téps du Roy Clouis I. est grandement honorée par les Parisiens. *S. Gregoire de Tours a escrit sa vie miraculeuse.*

Genezareth ou Genezar, lac de la Galilée pres lequel Iesus-Christ appella ses Apostres. *Luc* 5. Il a 140. stades de longueur, & 4. de largeur. L'Escriture saincte (qui appelle mer tout amas d'eau) le nomme mer de Tyberiade à cause d'vne ville de mesme nom qui en est voisine: & mer de Galilée.

Genie estoit le Dieu estimé par les Anciens presider à la generation des choses d'où il a pris son nom. Pausanias *en l'Estat d'Achaïe*, le faict fils de Iupiter & de la terre. L'on l'estimoit aussi Dieu des plaisirs & de joyeuseté, & partant croyoit on qu'il accompagnoit tousiours les hommes dés leur naissance, les prenant en sa garde & protection. Mesmes croyoient-ils que chacun en auoit d'eux, l'vn bon, & l'autre mauuais, comme se void dans Plutarque de ceux qui apparurent à Brutus & à Cassius. Ils estimoient que non seulemēt les creatures humaines auoiēt plusieurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens, & places. Le peuple Romain auoit aussi son Genie, & Tertulien escrit que les grands sermens se faisoient par le Genie des Princes ; & Suetone rapporte que l'Empereur Caligula en auoit faict mourir plusieurs, pour n'auoir point iuré par son Genie. On luy faisoit sacrifice en luy presentant du vin dans

dans des tasses, & estendant force fleurs par terre.

¶ *Par ce Genie les Naturalistes entendent la symmetrie des elements, qui conserue les corps par cette force & vertu des planetes qui cachément nous incite à la generation, & imprime en nous des inclinations & puissances violentes, ausquelles nostre vie est assubiettie.*

¶ *Quelques autres toutesfois veulent que ces Payens ayent eu quelque sentiment, (cóme de plusieurs autres choses sainctes) des bons & mauuais Anges ou Demons qui sont donnez aux hommes à leur naissance, selon la tradition Iudaïque & Chrestienne.*

Gennadius Patriarche de Côstantinople, personnage fort disert & subtil, lequel a escrit sur Daniel. Mourut l'an 460. du temps de l'Empereur Leon l'Ancien. *Sixte Sienn. liu. 4 de sa saincte Biblioth.*

Gennes contrée d'Italie, de present Duché, iadis nommée Ligurie, joignant la coste de la mer Ligustique. Au Midy elle s'estend bien cent soixante milles entre les Alpes du Couchant, & la Toscane du Leuant: L'on la diuise en Orientale & Occidentale; la partie Orientale est celle qui est depuis le Port de Lune iusques à la ville de Gennes; & l'Occidentale celle qui s'estend depuis Gennes iusques à Monaco. Ce pays est pour la pluspart aspre & montueux: & selon Strabon, iadis du tout sterile; mais de present, qu'il est mieux cultiué, il y rapporte principalement quantité de vin & d'huyle. Sa ville Capitale dicte pareillement Gennes, est assise en la coste de la mer Ligustique, auec vn beau & magnifique port, qui s'ouurant du costé d'Afrique a son regard au Midy: Elle a 6. milles de tour, fort peuplée & ornée de Palais magnifiques, tellement qu'on la nomme Gennes la Superbe, estant aussi tenuë pour l'vn des clefs d'Italie. Elle a esté iadis fort puissante sur mer, ayant conquis les Isles de Cypre, Lesbos, & Chio, & estendu sa domination iusques au fleuue Tanaïs: Ils furent subjets aux Romains iusques à l'an 600. que Charlemagne & ses successeurs Rois de France la regirent par l'espace de cent ans, du depuis elle fut gouuernée par des Ducs, & encore par les François, qui en demeurerent maistres iusques à André Dorie, qui en l'an 1528. y establit l'estat auquel elle est à present. La forme de son gouuernement est que cette Republique a vn Duc qui commande deux années durant, auec quelques gouuerneurs & vn Conseil de 400. Consellers. Ses habitans sont subtils, vaillans & adroits, plus sur mer que sur terre; aymans le trafic, mais fort inconstans & variables. Ils sont en la protection du Roy d'Espagne, qui leur deuoit dés l'an 1600. bien 18000000. & en emprunte iournellement d'eux. Ils tiennent aussi l'Isle de Corsegue. Le Pape Innocent II. l'erigea en Archeuesché l'an 1130. *Vbertus Folieta, & Augustin Iustinian, ont escrit de leur Estat.*

Genselaric ou Sisalaric frere bastard d'Alaric son predecesseur, apres la mort duquel il s'empara du Royaume d'Espagne, en voulant exclure Almaric petit fils d'Alaric; mais Theodoric pere grand de cet Almaric enuoya en sa faueur 80000. hommes lesquels passans en Espagne chasserent l'vsurpateur Genselaric, l'an 512. & le 4. de son regne. Lequel ayant en vain requis le secours des Wandales, fut tué pres la Durance, comme il s'en retournoit és Gaules. *Chroniq. d'Espag.*

S. George de Cappadoce, Chef de guerre, fut martyrisé pour la Foy sous l'Empereur Diocletian: est renommé pour sa saincteté par tout l'Orient. Son corps est de present à Venise. *Eusebe liu. 8. chap. 14. Baron. ann. 290.*

Georgie, contrée de la grande Armenie, appellée par les Barbares *Gurgistan*, comprend l'Iberie

auec vne partie de la haute Armenie. Elle a pour bornes au Couchant la Mingrelie, iadis appellée Colchide : au Nord la Zemrie, dicte anciennement Albanie: au Leuant la moyenne Atropatie, maintenant Seruan: & au Midy vne partie de la haute Armenie, appellée de present Turcomanie. Elle a force montagnes & forests, & ainsi est inaccessible aux ennemis: sa plaine toutesfois est assez fertile, estant arrousée de plusieurs fleuues, entre lesquels sont le Cyre & l'Araxe. *Magin en sa Geogr.*

Georgiens ou Georgianiens, appellez par eux-mesmes, par les Turcs & Tartares *Iurian* ou *Iurgianlar*, qui habitent cette region contiguë de l'Armenie, dicte par les anciens Iberie. Furent ainsi appellez à cause du valeureux Martyr sainct George, l'image duquel ils portoient en leurs bannieres ou enseignes, parce que ce fut luy qui le premier planta la Foy en ces quartiers-là; bien que Calchondyle dise que ce soit du temps du grand Constantin. Sont peuples tres-pauures & miserables en toutes leurs façons de viure : mais estans enuironnez & emparez de hautes montagnes, ils se rendirent iadis si puissans & redoutables que le grand Turc, & le grand Cham de Tartarie, & le Sophi de Perse ne peurent les ranger sous leur obeyssance : mesme auoient ils de coustume d'entrer enseignes desployées iusques dans la ville de Hierusalem pour faire leurs deuotiõs estans exempts du tribut que payent par teste chaque Chrestien : Mais depuis cent ans en çà, ils sont deuenus tellement pusillanimes, qu'ils se sont laissé commander ores par le Persan, ores par le Tartare, & ores par le Turc, duquel ils sont de present tributaires. Ils tiennent encore en Hierusalem beaucoup de lieux Saincts, & particulierement sur le Mont de Caluaire, où ils ont vn Oratoire. Ils sont entachez de l'heresie de Nestorius, mettants deux personnes en Iesus-Christ, ensuiuent au reste les traditions, & ceremonies de l'Eglise Grecque, se seruants de cette langue en l'Office diuin, mais de charactéres aucunement differens. Ils font de grandes abstinences, persistans en longues prieres. Ont vn Euesque souuerain, nommé Iacelique, auquel presque tous les Chrestiens Orientaux portent obeyssance, ne recognoissans le S. siege Romain. *Socrate li. 1. de son Hist. Eccl. Laonic Calchondyle liu. 9. de l'Hist. des Turcs. Ruffin. Theodoret. F. de Belleforest liu. 2. chap 5. de son Hist. vniuerselle, & autres.*

S. Germain Euesque d'Auxerre, contemporain de saincte Geneuiefue, fut delegué par le Concile des Gaules auec S. Loup, pour aller en Angleterre, afin de combattre l'heresie des Pelagiens. Viuoit sous Clodion le Cheuelu, l'an 435. *Baron. ann.* 435.

S. Germain en Laye, villette de l'Isle de France ; à cinq lieuës de Paris, lieu de plaisance de nos Roys, & l'vn des plus gracieux en seiour. Charles V. ietta les premiers fondemens du vieil Chasteau, & du depuis fut orné & embelly de plusieurs delices & singularitez par les Roys suiuans, specialement par Henry le Grand, qui y fit bastir le nouueau Chasteau, auquel il n'espargna rien de ce qui pouuoit esclairer sa gloire & releuer son honneur. A vne lieuë prés il y a vn bois taillis au milieu duquel il y a vn chemin passant, dont les branches des arbres d'vn costé iettées dans l'eau, y flottent ; & celles de l'autre vont au fond: l'on l'appelle cõmunément le bois de la trahison, laquelle on estime auoir esté faite par Ganelon, qui liura aux Sarrazins l'armée de Charlemagne. *Voy* Ganes.

Germanicus fils de Drusus, frere de l'Empereur Tibere, & d'Antonia pere de l'Empereur Caligula ; fut aussi adopté par son on-

cle Tibere. Estant en Allemagne apres la mort d'Auguste Cesar, il refusa l'Empire qui luy estoit offerte par les legions: & depuis triõpha des Allemans ou Germains, ayant remporté sur eux plusieurs victoires signalées, ce qui luy donna le surnom de Germanicus. *Orose.* Il donna pour Roy aux Armeniens Zenon, & fit alliance auec les Parthes. *Tacite li. 2. de ses Ann. & Suet. en la vie de Caligula.*

Germanie, Prouince tres-ample de l'Europe, de present dicte Allemagne: Ainsi appellée pour ce qu'elle est voisine ou germaine de la France, ou que ses habitans sont comme germains en mœurs des François, ou bien plutost du mot Allemand, *Gaar-mannen*, qui est la mesme signification du mot Germanie, comme qui diroit tout homme ou parfaict; aussi cette Nation est si genereuse, que difficilement elle dure sans guerre. *Voy* Allemagne.

Gersey ou Iarsay, Isle de la mer Britannique appellée par Antonin, Cesarée, vis à vis de Constances ville de Normandie: Contenant bien 30. milles de circuit. Elle est assez fertile en toutes sortes de fruicts, mais abondante principalement en bercail où se trouuét des brebis qui ont quatre cornes. L'Anglois qui la possede de present, y tient vne garnison au chasteau de Montorgueil. *Magin en sa Geogr.*

Gerson Docteur tres-celebre, Chancelier de l'Vniuersité de Paris, fut deputé de l'Eglise gallicane pour assister au Concile general de Constance, du temps du Pape Alexandre V. & de nostre Roy Charles VII.

Geryon fils de Chrysaor, qui estoit Roy d'Espagne enuiron l'an du monde 2950. selon Genebrard. Hercules le tua pour luy rauir ses bœufs qui estoient beaux par excellence. Les Poëtes le feignent auoir eu triple teste, pource qu'ils estoient trois freres viuans en telle amitié & concorde qu'il sembloit que ce ne fust qu'vne ame habitante en trois corps, ou bien pource qu'il regnoit sur trois Isles adiacentes à l'Espagne, sçauoir, Ebuse, Maiorque, & Minorque; & pource qu'il estoit puissant & sur terre & sur mer, cela leur fit aussi dire qu'il auoit vn chien à deux testes. *Virgil. liu. 8. de l'Æneide. Strab. liu. 3.*

Gessen contrée du pays d'Egypte, fertile en pasturages, qui fut donnée à Iacob & à ses enfans par Pharaon Roy d'Egypte, en faueur de Ioseph fils de Iacob. *Genes.* 47.

Geta fils de l'Empereur Septimius Seuerus & de Iulia, fut esleu pour Empereur apres la mort de son pere, auec Bassian Caracalla son frere paternel: Entre lesquels il y eut tousiours vne si grande diuision (comme estans aussi de differentes humeurs) qu'ils ne peurent iamais compatir ensemble en leur conuersation & gouuernement. Geta comme estant de nature plus douce & benigne, attiroit à soy les cœurs d'vn chacun. Caracalla se monstroit tousiours superbe, & taschoit à se faire obeïr par crainte & frayeur. Ayans donc ainsi regné quelque temps auec toute sorte de dissimulation & discorde entr'eux (ce qui apporta vn grand dommage & preiudice à toutes les Prouinces de l'Empire.) Bassian comme fier & audacieux voyant son frere enclin aux lettres, & porté à la douceur, projetta deslors de le faire mourir; & de faict, il le massacra de ses propres mains entre les bras de sa mere, & en suitte fit mourir les fauoris de son frere, & autres gens de bien. *Voy* Bassian.

Getes, peuples de la Scythie Européenne, lesquels Appian appelle Daces. Strabon toutesfois *liu.* 7. les distingue en telle façon, qu'il dit que les Getes habitent pres le Royaume de Pont vers l'Orient; & les Daces à l'opposite vers l'Allemagne, pres la source du Danube, & que l'on les appelloit

anciennement Daues : De là est venu qu'entre les Atheniens, les serfs estoient communément appellez Daues & Getes. Spartian tesmoigne que ces Getes furent depuis appellez Goths. D'autres les appellent aussi Cimmeriens & Thraces. L'on tient que ces peuples s'abstenoient des femmes, & de l'vsage des viandes par religion. *Strab. liu. 7.* Et de plus qu'ils auoient de coustume d'appaiser les Manes des maris defuncts par la mort de leurs femmes. *Alex. d'Alex. liu. 5. chap. 36.* Touchant leurs autres mœurs & coustumes *Voy Estienne* & le mot Gothie.

Getulie region d'Afrique, costoyant le fleuue Niger, & auoisinant l'Ethiopie. Ses peuples appellez Getules ont les premiers occupé l'Afrique, où ils estoient errans & vagabonds, sans domicile, s'arrestans là où la nuict les surprenoit; sans Loix ny police aucune; viuans au reste de chasse & de ce que la nature produisoit d'elle-mesme. *Salust. en la guerre Iugurth.*

G I

Gibel montagne iettant des flammes de feu. *Voy Ætna.*

Gibelins & Guelphes, furent deux factions, lesquels, selon aucuns, commencerent sous le Pontificat d'Alexandre troisiesme, & l'Empire de Frederic premier, ou plutost au temps du Pape Gregoire IX. & de Frederic II. Car ce Frederic ayant esté par trois fois excommunié par le Pape, passant par l'Italie, remarquoit és villes ceux qui fauorisoient son party, qu'il appella Gibelins; & Guelphes ceux du party contraire, qui estoit celuy du Pape. Et iaçoit que l'origine de ces nōs soit incertaine, si est-ce qu'ils susciterent tels troubles en l'Italie & Allemagne, qu'ils ne peurent estre esteints par l'espace de 200. ans. *Blond. li. 7. decad. 2. Krant. liu. 8. de son Hist. de Saxe chap. 8. Æmil.*

Gilbratar, destroit de mer vers l'Espagne, qui separe l'Europe de l'Afrique, où est l'entrée de la mer Mediterranée dans l'Ocean Atlantique. Tite-Liue, & Cornelius Nepos, disent que ce destroit a 7. milles au plus estroit, & au plus large 10. milles. Es deux costez de ce destroit il y a deux montagnes dites iadis colomnes d'Hercules; l'vne qui est en Afrique, dicte Abyla ou Alyba; & l'autre qui est en l'Europe nommée Calpe. *Pline en la Preface du 3. liure.*

Gilbert ou Gerebert, Archeuesque de Rheims, grand Mathematicien & Philosophe, inuenta le premier les orgues & l'horloge. *Erdphord.* Il fut Precepteur de l'Empereur Othon troisiesme, & de Robert Roy de France; puis paruint au Papat, & fut nommé Syluestre II. *Annon. liu. 5. chap. 46. Voy* Syluestre.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, surnommé Porretain, Euesque de Poictiers, qui pour sa grande doctrine fut appellé Vniuersel, mais qui fut condamné au Concile de Rheims, l'an 1148. par le Pape Eugene III. pour quelques sens erreurs sur les mysteres de la Trinité, lesquels il abiura toutesfois apres, & fut restably en son Euesché. *S. Bernard sermon 80. sur les Cantiq. Sixt. Sienn. liu. 4. de sa saincte Biblioth.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Moine de Cisteaux & Abbé en Angleterre, qui a escrit doctement sur les Cantiques. Mourut l'an 1200. *Sixt. Sienn. liu. 4. de sa saincte Biblioth.*

Gildas Badonius, surnommé le Sage, qui a escrit l'Histoire d'Angleterre sa patrie. Florissoit enuiron l'an 580.

Gilolo, l'vne des Isles Moluques, qu'on appelle vulgairement *del Moro*, de laquelle la grandeur contient bien enuiron la moitié de l'Italie. L'air y est fort chaud, le terroir abonde

en riz: il y a vn certain arbre qu'on nomme *Sagu*, duquel les naturels du pays tirent leur pain & leur boisson. Ils peschent de la mer voisine vn grand nombre de tortuës, la viande desquelles a le goust de chair de mouton. Les habitans sont cruels & barbares, qui viuoient iadis de chair humaine. *Mercat. en son Atlas. Magin en sa Geogr.*

Gindanes peuples de la Lybie voisins des Lotophages, desquels les femmes tenoient à gloire d'auoir plusieurs amoureux, & à cet effet requeroient d'vn chacun d'eux vn bord ou frange pour mettre à leur robbe, afin d'en faire parade, & monstre du nombre de leurs seruiteurs. *Herodot. liu.* 4.

Gisalde ou Gisale femme de Childeric III. du nom, Roy de France; fut comme luy recluse dans vn Monastere, au pays de Bauiere, par la declaration du Pape Zacharie, à la suscitation de Pepin I. de la seconde race. *Sigeb. Regino liu.* 2. *de sa Chronol.*

G L

Glabrio (nommé Acilius) Cõsul du temps de l'Empereur Domitian, en la presence duquel il estouffa vn Lyon. *Dion. Voy* Aciliene.

Glandesue, dite des Latins *Glanateua*, ville Episcopale de la Prouence, dependante de l'Archeuesché d'Ambrun.

Glauque fils d'Hippoloque, & petit fils de Bellerophon, lequel estant venu au secours des Troyens, se monstra si simple & si sot qu'il troqua ses armes d'or auec celles de cuiure qu'auoit Diomede; dont est venu, que pour denoter vne grande inesgalité en matiere d'eschange, on dit par forme de prouerbe, *Le troc de Glauque & de Diomede.*

Glauque pescheur tres-renommé, lequel ayant veu quelques siens poissons qu'il auoit mis sur l'herbe reprendre nouuelle vigueur par son attouchement, & resauter dans l'eau, pour recognoistre la proprieté de cette herbe en mit dans sa bouche; mais aussi-tost estant deuenu comme furieux, il se precipita dans la mer, où les Dieux marins le receurent en leur compagnie. Il deuint depuis amoureux de Scylle, de laquelle en vain il tascha d'attirer l'affection. *Ouide li.* 13. *de ses Metam.*

¶ *Palephate reduit cette fable à vne vrayesemblance manifeste, disant que ce fut vn pescheur tres-adroict à fendre les eaux à la nage, lequel s'estant trop hazardé, se noya enfin dans la mer. Et comme c'estoit la coustume des anciens de rẽdre immortels ceux qui auoient eu quelque perfection, & de consoler leurs amis par cette feinte, ils le publierent transformé en Dieu marin.*

¶ Il y en eut vn autre fils de Sisyphe, lequel faisant repaistre ses iumens de chair humaine pour les rendre plus vistes, fut (comme Diomede) deuoré par elles. *Virgile liu.* 3. *des Georg.*

G N

Gnaton Sicilien, homme glouton & fort subjet à sa bouche, lequel lors qu'il estoit en vn banquet se mouchoit ou crachoit dans les plats, afin que par ce moyen diuertissant ceux qui estoient à table, il se gorgeast à cœur saoul des viandes seruies. *Plutarq. en ses Morales.*

Gnostiques, heretiques abominables entre tous: car ils auoient accoustumé de se mesler impudemment & sans vergogne en leurs assemblées auec toutes sortes de femmes; & se trouuant quelqu'vne enceinte de ces accouplements, luy tiroient son fruict hors du ventre, le piloient dans vn mortier auec quelques autres drogues, puis participoient tous ensemble au babare festin de cet enfant broyé; mesmes pretextoient par le tesmoignage

de l'escriture, ces saletez & effrontées réueries. *Epiph. her.* 26. Sixte Siennois *l.* 2. *de sa saincte Biblioth.* produit d'vne autre façon leurs erreurs execrables.

GO

Goa, Isle tres-celebre des Indes Orientales, enuironnée du golfe ou fleuue nommé Mendoua, ayant bien en son circuit quize milles. Ce pays estant tout montueux & aspre, est mal propre au labourage, & tout desert & en friche. Là est la tres-renommée ville de Goa, Capitale de toutes les Indes, où les Espagnols & Portugais practiquent, & est le siege du Vice-Roy des Indes, où il y a vn Arsenal & vne garnison fort puissante; enrichie d'vn beau port, & le plus celebre de tout l'Orient. Elle est ornée de somptueux edifices, dont chacun a son verger remply de toutes sortes de fruicts. Le Pape Paul sixiesme y establit aussi vn Archeuesché, dont dependent les Eueschez de toutes les Indes. L'on y souffre toutes sortes de Religiõs, Iudaïque, Mahometane, Payenne, &c. mais il ne s'y fait exercice en public, fors de la Chrestienne. Les femmes y sont tres-propres, mais grandement lubriques & curieuses d'entretenir force amoureux, lesquels elles enrichissent grandement; & afin d'en iouyr plus librement, elles se seruent d'vne herbe laquelle ayans espraintе dans le breuuage de leurs marys, cela les fait rire premierement, puis apres dormir si profondement, qu'on les iugeroit morts, & lors qu'elles sont rassasiées de leurs plaisirs, elles moüillent les pieds de leurs marys dans de l'eau froide, qui ainsi reprennent l'esprit sans se souuenir du passé. Et cecy est en partie cause qu'encore que la Religion Chrestienne y aye grand cours, il ne s'y voit toutesfois aucune Religion de vierges, tant les femmes y abhorrent la chasteté. *Voy* Indes.

Gobryas l'vn des Satrapes des Perses, qui les deliura de la cruelle tyrannie des Mages; & ainsi donna entrée à son beau pere Darius, pour paruenir à la Royauté. *Val. le Grand liu.* 3. *ch.* 2. *Herodot. liu.* 7.

Godeffroy de Buillon fils d'Eustache Cõte de Boulogne sur la mer, qui estoit Duc de Lorraine de par son oncle Godeffroy le Bossu, grand & genereux Prince. Fut esleu pour Chef de ce tant signalé voyage du Leuant, fait du temps de Philippes premier du nom, Roy de France: & à cette fin vendit à Aubert Euesque de Liege, la Seigeurie de Buillon, & Mets aux habitans: Conquist premierement l'Asie Mineur, où il prit Nicomedie & Nicée, comme aussi en suitte Heraclée; & pour le faire court, en moins de quatre ans il se rendit maistre des plus signalées Prouinces de l'Asie: Força Antioche, Tripoly, & Hierusalem, de laquelle ville il fut esleu Roy du consentement de tous: Mais par vne saincte humilité & religieuse recognoissance de la victoire que Dieu luy auoit donnée, il ne voulut accepter la Courõne d'or, disant qu'il ne luy estoit conuenable de la porter où nostre Sauueur en auoit porté vne d'espines. *Blond. liu.* 42. *Decad.* 2. Ce qui fut l'an de salut 1099.

¶ Les 25. 26. 27. Ducs de Brabant, pere, fils, & petit-fils, furent appellez de ce nom, lesquels tous furent fort genereux & de grand courage.

Godolias fut estably par Nabuchodonosor Gouuerneur du residu des fugitifs & pauures de Iudée, apres que Hierusalem eust esté destruicte, & les principaux peuples menez en captiuité en Babylone, puis fut tué sept mois apres par la faction de quelques Iuifs. 4. *Roys* 25. *Ierem.* 39. & 41.

Gog & Magog, certains mots souuent mentionnez és Lettres sacrées, pour desi-

gner les peuples de Scythie. *Iosephe li. 1. chap. 6. de ses Ant. Iud.* S. Hierosme toutesfois *sur Ezech.* estime qu'il les faut prendre en vn sens allegoric, & qu'ils ne marquent aucune nation particuliere. Quelques autres Theologiens tiennent que les Propheties d'Ezechiel, Daniel & de l'Apocalypse, touchant ce Gog, regardent principalement les Turcs, que Sathan a suscité en ces derniers temps contre l'Eglise de Dieu : comme anciennement les Roys de Syrie & d'Asie estoient compris sous ce mesme nom lors qu'ils persecutoient les Iuifs, qui estoit le peuple de Dieu.

Golgotha fut ainsi appellé le lieu du Caluaire où nostre Seigneur fut crucifié. *Iean 19.*

Goliath, Geant de grandeur enorme, Chef des Philistins, lequel ayant blaspheme contre Dieu, & deffié tous les Israëlites en combat singulier : fut deffait par Dauid lors encore ieune berger, qui le tua d'vn coup de caillou, & le decapita de son propre coutelas. 1. *Roys* 17.

Gomer, surnommé Gallus, fils aisné de Iaphet. *Genes.* 10. le premier Prince & autheur des Galates ou Gaulois, dits pour ce Gomeriens. *Iosephe li. 1. ch. 6. de ses Antiq. Iud.* Il commanda aussi en Italie selon Berose *liu.* 4.

Gomorrhe l'vne de ces cinq villes qui furent abysmées & foudroyées du feu du Ciel, pour la volupté detestable. *Genes.* 19. Strabon Payen rapporte cette ruine au lac Asphaltite, qu'on appelle aussi *Mer morte*, à cause du soulfre & bitume allumez qui rejallissent là au pres és veines de la terre. Proche de ce lac on y void des arbres, dont le fruict est le plus beau du monde en apparence, mais estans maniez ils se reduisent en cendre. *Galien en son liure des simples.* Ouide *liu.* 8. *de ses Metam.* a eu quelque idée de cette calamité sous les fables de Baucis & de Philemon. *Voy* Baucis & Asphalte.

Gondebauld Roy de Bourgogne, apres auoir tué son frere Chilperic pere de Clotilde, fist brusler Gondemar autre sien frere dans vne tour qu'il auoit assiegée : puis massacra Gondegisil (qui estoit aussi son frere) auec l'Euesque de Vienne dans vne Eglise, contre la promesse qu'il auoit donnée à Clouis I. Roy de France qui estoit protecteur de Gondemar & de Gondegisil : Lequel estant fasché de ce tant perfide & cruel attentat, assiegea Gondebauld à Vienne ; dont estant contraint de sortir il s'enfuit en Italie vers Thierry Roy des Ostrogoths sien allié, où là outré de sa conscience, il tomba en vn horrible desespoir, & mourut execrable à tout le monde. *De Serres.*

Gontran Roy d'Orleans, bon & sage Prince, eut l'administration du Royaume de France, & la tutelle de Clotaire II. son nepueu fils de Chilperic I. dissimulant sagement les mauuais deportemens de Fredegonde, mere du ieune Roy, qui auoit fait tuer son mary. Se voyant vieil & sans enfans il institua Childebert Roy de Mets (qui estoit aussi son nepueu) pour son heritier, afin de l'inuiter à se ioindre auec luy pour la protection de son mineur. Ainsi mourut en reputation de saincteté, l'an 598. *Greg. de Tours liu.* 5.

Gordian le ieune, petit fils de Gordian, tint l'Empire apres que Maximin & son fils eurent esté massacrez au siege d'Aquilée, & Puppienus & Balbinus eurent esté tuez à Rome. Ayant espousé la fille de Mysitheus d'assez bas lieu, mais docte & eloquent, & sur tout fort aduisé en ses actions, il se comporta de telle façon par ses sages conseils, que l'Empire se maintint en vn heureux estat tant en paix qu'en guerre : Aussi ce Prince estoit-il d'vn bon naturel & iugement solide, qui luy fist conduire toutes choses auec grand heur : mais apres auoir remporté quelques

notables victoires sur les Goths en Thrace, & sur les Perses en Syrie, conduits par leur Roy Sapores, comme (apres la la mort de son beaupere) il eut associé à l'Empire Philippes son Lieutenant: Cet ingrat enorgueilly de sa fortune, se voyant appuyé de la faueur des soldats, lesquels il auoit corrompus, le fit tuer l'an de grace 247. n'estant aagé que de 20. ans, ayant tenu l Empire 4. ans. *P. Orose.* Ce Prince fut d'vn tres-beau regard, fort studieux & amateur des lettres; de sorte qu'il auoit en sa Bibliotheque, ainsi qu'on escrit 62000. volumes.

Gordius de laboureur deuint Roy de Phrygie, parce que selon la response de l'Oracle, il auoit entré le premier au Temple d'Apollon: en memoire dequoy il y attacha des Lauriers où il y auoit vn nœud tellement entortillé qu'il estoit estimé indissoluble; & pour ce le mesme Oracle ayant promis le Royaume à qui le denoüeroit: l'on tient qu'en suitte Alexandre le Grand n'en pouuant venir à bout, le trencha tout à fait. Et depuis on a tousiours signifié vne chose difficile & mal-aisée par ce nœud Gordien.

Gorgias Disciple d'Empedocles, Philosophe tres-excellent, & fort expert en la Rhetorique, dont quelques-vns le font inuenteur, aussi se vantoit-il que sur le champ il pourroit discourir copieusement sur quelque matiere qu'on luy proposast. Il amassa tant de richesses par cette profession, que des deniers il en erigea le premier vne statuë d'or au Temple d'Apollon. *Quintil. liure 3. chapitre 2. Cicer. liu. de l'Orateur.*

Gorgones filles de Phorcis, trois en nombre, sçauoir Euryale, Sthenyon & Meduse, desquelles les deux premieres demeurerent immortelles, & la derniere subjette à la mort. Quelques-vns ont dit qu'elles auoient chacune vn œil, bien que d'autres ne leur donnoient qu'vn œil à toutes, les cheueux liez de serpens escaillez, les dens crochuës semblables aux deffenses des sangliers, des griffes de fer & des aisles pour voler, lesquelles ils feignoient demeurer és Isles Orcades situées en l'Ocean Æthiopique, proche des iardins des Hesperides. Elles transformoiẽt aussi en pierres tous ceux qu'elles enuisageoient; mais Persée les dompta, & tua d'icelles Meduse par l'aide de Minerue. *N. le Comte l. 7. ch. 12.*

¶ *Cecy peut estre tiré de ce que Diodore escrit, que ces Gorgones furent femmes belliqueuses en Afrique, contre lesquelles Persée mena vne puissante armée, il surmonta & fit mourir leur Reyne Meduse. Si ce n'est que nous aymiõs mieux rapporter cela a cet animal sẽblable à vn veau marin, que les Nomades appellent Gorgone, dont l'haleine & les yeux sont si pestilents qu'ils font mourir ceux qui s'en approchent.*

¶ *D'autres disent que ces Gorgones furent trois sœurs de singuliere beauté, lesquelles on a estimées transformer les hõmes en rochers, pource qu'elles rendoient tous estourdis ceux qui les regardoient: Neantmoins qu'ils furent surmontées par Persée auec l'aide de Minerue, pource que la fragilité requiert vne assistance de la prouidence pour reboucher les traits de la volupté.*

Gothie ou Gothland, contrée Septentrionale, ainsi appellée en langue Germanique, comme qui diroit bonne terre, à cause de la grande fertilité de son terroir. Elle est bornée vers le Nord, des frontieres Meridionales de Suede: à l'Occident, des montagnes de Norwegue & d'vne partie du Dannemarch: & au Midy, & au Leuant, de la mer Oceane. Elle rapporte force bleds & autres fruicts; l'on y void quantité de belles prairies, des forests espaisses, & riuieres portans batteaux: Elle est aussi riche en metaux, & principalement en letton & en fer excellent. Ses principales villes sont Loduse, où il y a vn bon port, Waldebourg, Calmar, où est aussi vn bon havre, & vn chasteau sembla-

semblable à celuy de Milan. *Magin en sa Geogr.* Iadis cette Prouince auoit vn Archeuesché & estoit Metropolitaine, du temps du Concile de Nice, releuant du Patriarche de Constantinople.

Goths peuples originaires de cette contrée, sont appellez diuersement; tantost Getes, selon Spartian *en la vie de Caracalla*; tantost Daces, selon Strabon & Pline, lesquels ils prennent pour ceux de la Scythie Européenne qui ont habité entre le Pont Euxin & le fleuue du Danube. Quelques autres aussi les nomment Scythes, Thraces, & Cimmeriens à cause qu'ils sont leurs voisins & qu'ils leur ont commandé : quoy que s'en soit, ils se sont faict iadis renommer pour leurs conquestes par toute la Chrestienté. Ayans donc eu premierement pour demeure arrestée, les Isles de la mer Baltique, dont l'vne (qui est dicte Gotlande,) & cette petite region retiennent encore leur nom, ils quitterent ces Isles du temps de Sylla, & vindrent demeurer en Allemagne le long de la Vistule, de là ils remonterent en Transyluanie, Hongrie, & Vvalachie, & s'y establirent iusques à l'Empereur Valentinian, se maintenans tousiours par armes à l'encontre des Grecs & Romains. Mais la dissention ciuile s'estant mise entr'eux à cause de la religion, quelques vns retenans le Paganisme soubs leur Roy Athalaric, tirerent vers la Thrace où ils furent tributaires de l'Empereur Valentinian & Valens : Les autres meslans le Christianisme auec l'heresie d'Arrius, demeurerent soubs leur Chef Fridigerne, en leur precedente retraicte. Athalaric & les siens qui s'habituerent vers l'Orient, furent appellez Ostrogoths, c'est à dire Goths Orientaux : Et les Arriens Visigoths qui s'espandirēt apres en l'Occidēt, estoient les Goths Occidentaux. Ceux de Thrace aussi repasserent en Hongrie, & en suitte dans l'Esclauonie qu'ils subiuguerent non sans grandes trauerses ; de là s'estans multipliez, ils vindrent au nombre de bien 200000. en Italie soubs leur Roy Radagaise, du temps de l'Empereur Theodose I. mais ils furent deffaicts, & chaque prisonnier d'entr'eux fut vendu vn ducat. Mais Alaric Roy des Goths Occidentaux, du temps d'Honorius, fist vne autre course en Italie où luy ayant esté octroyé par l'Empereur vn quartier vers les Gaules pour habiter, il fut deffaict en trahison le iour de Pasques, par Stilico General de l'armée de l'Empereur : dont estant Alaric indigné rebroussa chemin vers l'Italie, & Rome qu'il saccagea totallement, l'an de sa fondation 1160. Et apres la mort d'Alaric, Ataulphe son fils repassa en Italie, l'acheua de piller & emmena Placidia sœur de l'Empereur qu'il espousa. Depuis encore les Goths pour la 3. fois rentrerent en Italie soubs leur Roy Vvidimyr ; mais ils en furent enuoyez dehors par present que leur fist Glicerius, tellement qu'ils se ietterent és Gaules & en Espagne : Ainsi ils establirent plusieurs Royaumes en diuerses contrées de l'Europe. Durant leur premier seiour pres les marets Meotides, ils eurent neuf Roys, en leur demeure en Gotland 28. au long de la Vistule 10. en Transyluanie & Esclauons 26. Estans puis apres diuisez en Ostrogoths & Vvisigoths, les Ostrogoths conduicts en Italie eurent onze Roys, depuis Alaric iusques à Teias que Narses ruina auec la plus part de ses subiects : Les Vvisigoths en la Gaule Lyonnoise, en Languedoc, & en Guyenne eurent 6. Roys. Les Roys des Vvisigoths en Espagne commençans à Alaric, l'an de salut 411. iusques à la venuë des Mores qui les extirperent totalement, sont au nombre de 82. selon le calcul qu'en faict Lazius lequel compte puis apres 32. Roys d'Arragon, & 22. de Nauarre, iusques à Philippe III. Roy d'Espagne, pere de celuy qui regne à present Toute cette Histoire est traictée par *Procopius Ior-*

nandes, Tacite, Claudian, Olaus le Grand, Eutrope, & autres. Theophile qui assista au Concile de Nice, fut leur premier Apostre. *Socr. liu.* 5. *chap.* 38.

Gothlandt Isles de la mer Baltique vers l'Orient, pres de la grande Gothie, entre Suede & Norwegue, appellée par Pline *Eningia*, & par quelques vns Gothie, à cause que les Goths y ont demeuré, & faisoit vne partie de leur Royaume qui estoit en Suede, combien qu'elle depende de present du Royaume de Danemarck. Elle est diuisée en deux, à sçauoir, Vvestgothie & Ostgothie. Sa longueur est bien de 18. lieuës, & sa largeur de 5. Elle abonde en fruicts, bestail, & poisson. On y void la ville de Vvisbuy où il y a vn port celebre. *Magin.*

G R

Gracchus surnom de la famille Sempronienne, de laquelle furent Tiberius Gracchus pere de

¶ Caius & Tibere les Gracches fils de Tib. Gracchus & de Cornelia fille de Scipion l'Afriquain, tous deux autant honnestes & bien conditionnez qu'aucuns autres ieunes hommes Romains de leur temps, bien nais à la proüesse, à la magnanimité, à la temperance, & aux lettres, mais principalement à l'eloquence en laquelle ils excelloient, fort differens au reste en humeurs tant du corps que de l'esprit. Le plus magnanime faict de Tiberius fut d'auoir r'amené en commun les terres publiques: Et de son frere Caius fut d'auoir meslé les iugemens en adioustant aux Senateurs 300. Cheualiers Romains qui auroient la puissance de iuger. Si bien que tant l'vn que l'autre employerent tous leurs efforts & se banderent en faueur du peuple contre les Nobles & Principaux; car Tibere estant Questeur proposa & fist receuoir la Loy Agraire, qui estoit pour partager toutes les terres entre les citoyens Romains, & à cette fin fist deposer de son Tribunat Octauius qui s'y opposoit: fist dauantage distribuer au peuple Romain les richesses que luy auoit laissées par son testament Attalus Roy d'Asie: Mais ayant obtenu vn second Tribunat, & voulant authoriser quelques Edicts nouueaux en faueur du peuple, contre le Senat, il fut tué par Pub. Nasica. Et Caius son frere succedant à ses entreprises & à son courage, fist premierement quelques exploicts en Sardaigne; mais apres auoir exercé deux fois le Tribunat auec grande authorité & bienueillance d'vn chacun: comme il s'opiniastroit aussi à faire publier ses Loix pour gratifier le peuple, au mescontentement des Grands, il fut tué 2. ans apres son frere auec 3000. des siens, par la faction du Consul Opimius soustenu du Senat. *Plutarq. en leur vie.*

Graces, appellées des Grecs, Charites; furent filles de Iupiter & de Venus, ou d'Eurynome selon Hesiode *en sa Theogonie*, ou bien selon d'autres, de Bacchus & de Venus. Les Lacedemoniens (selon Pausanias) n'en mettoient que deux: mais ordinairement l'on en met trois, Aglaie, Thalie, & Euphrosine. On les peignoit comme vierges nuës, ieunes & riantes, qui toutes trois se tenoient par les mains, dont l'vne d'icelles estoit regardée par les deux autres, qui auoient toutes de petits aislerons aux pieds; & aux mains, l'vne auoit du myrte, l'autre vn cube, & l'autre vne rose. *Cartari, Noël le Comte li.* 4. *de ses Mythologies.*

¶ *Les Moralistes approprient fort naïfuement ces fictions & peintures à la nature des graces & faueurs qui se practiquent entre les hommes. Elles sont dictes filles du Dieu Iupiter, parce que ce desir que nous auons de bienfaire les vns aux autres, est vne affection plus diuine qu'humaine. Ce que demonstre aussi le mot d'Eurynome (qui estoit leur mere) qui veut dire comme* largesse *ou*

ample possession; *car comme dict Seneque, c'est principallemẽt à celuy qui possede beaucoup de se faire paroistre liberal & gracieux. Elles sont dictes yssues de Venus & de Bacchus, pour ce qu'il n'y a gueres de choses plus agreables aux hommes que celles qui viennent de ces deux Diuinitez, & que par icelles principalemẽt se concilient les bienfaicts. Seneque dict qu'elles sont trois, pource que l'vne faict plaisir, l'autre le reçoit, & l'autre rend le plaisir; par le nom desquelles aussi, sçauoir d'Aglaie, Thalie, & Euphrosine, nous est demonstrée vne grande liesse. Elles sont Vierges & nues, pour monstrer qu'on ne doit auoir aucun fard, mais aller rondement sans esperãce de recompense, & qu'aussi nous ne deuons rien demander ny octroyer de sale & deshonneste. Elles sont ioyeuses & riantes, parce que les bienfaicts doiuent partir d'vn cœur gay & non contrainct. Elles sont ieunes, afin que nous ne laissions point enuiellir la memoire de biens receuz. Elles se tiennent liées ensemble par les mains, pource que le bienfaict en engendre ou doit engendrer vn autre. Deux d'entr'elles nous regardent, & l'autre nous tourne le dos, pour nous apprendre que pour vn plaisir ou bienfaict receu, il en faut rendre deux. Elles ont des aisles, afin que nous donnions promptement, parce que la Grace tardiue degenere le plus souuent en disgrace. Le myrte qu'elle auoit en main, signifie que les graces & faueurs ne doiuent iamais se flestrir: Le cube, qu'elles doiuent retourner tour à tour; & la rose, qu'elles doiuent estre plaisantes. Mercure enfin qui les conduit, signifie la raison qui nous doit guider, ayans esgard à ceux vers lesquels nous nous monstrons gracieux.*

¶ *D'autres y appliquans vne Mythologie naturelle, entendent par ces Graces, la fertilité des terres & l'abondance des grains.* N. le Comte liu. 4. chap. 15. de ses Myth.

Græce, ainsi appellée de son Roy Græcus qui succeda à Cecrops qui cõmandoit seulement à l'Attique, tres-noble contrée de l'Europe (dicte iadis Hellas & Attique, selon Pline:) Elle a esté bornée diuersement par les Anciens, mais à la prendre comme on faict communément, l'on la limite par trois mers, c'est à sçauoir de l'Ionique au Couchant: de la Libyque au Midy; de l'Ægée ou Archipelague au Leuant: Et quant au Nord, l'on y met les montagnes qui la separent de Thrace, de la haute Mysie, & de la Dalmatie. Elle comprend donc quatre grandes & generales Prouinces, la Macedoine, l'Epire, l'Achaïe, le Peloponnese, ensemble toutes les Isles de la mer Ionique & de l'Archipelague, ausquelles quelques vns adioustent la Thrace qui est en Asie mineur, & cette partie de l'Italie qui estoit iadis appellée grande Grece & de present la haute Calabre. Elle est enfermée quant à sa longitude, entre le Meridien du 44 degré, & le 53. & quant à sa largeur, entre le 34. & le 43. degrez où le plus long iour est de quinze heures & vn quart. Ce pays surpassoit tous les autres de l'Europe en temperature & bonté d'air, portant toutes sortes de fruicts, nourrissant quantité d'animaux de toutes especes. Elle abondoit aussi iadis en toutes sortes de richesses à cause d'vn grand nombre de ports, d'Isles, & de plusieurs fleuues nauigables; mais toutes ces choses ne respondent à son estat present. On y remarque iusques à trente fleuues renommez par les Histoires: là se voyent aussi ces montagnes tres-celebres d'Athos, d'Olympe, Pelion, Parnasse, Helicon, Cytheron, &c. Elle a iadis esclatté en villes tres-florissantes, comme Athenes, Lacedemone, Delphes, Argos, Mycenes, Corinthe, & plusieurs autres, dont ne se voyent à present que quelques ruines: Aussi a t'elle excellé pardessus toutes les autres contrées & nations, en gloire, en doctrine, en inuention de toutes sortes d'arts, en l'experience & valeur militaire. Elle fut premierement libre, mais lors qu'elle voulut affecter le commandement sur ses voisins, elle deuint serue, c'est pourquoy elle fut en pre-

mier lieu trauaillée & subiuguée par Cyrus & en suitte par les autres Roys de Perse ; mais qui reprist apres sa vigueur soubs Philippes Roy de Macedoine & Alexandre les Grand son fils, soubs lesquels elle tint la Monarchie du monde : Ce neantmoins apres la mort de Persée son dernier Roy, les Romains s'en rendirent Maistres ; & apres la diuision de l'Empire Romain, elle vint soubs la puissance de celuy d'Orient, iusques à ce que les Goths, Bulgares, Sarrazins, & enfin les Turcs (qui la possederent encore) s'en emparerent les vns apres les autres, exceptées quelques Isles que les Venitiens tiennent. *Strabon, Mela, Ptolemée, Ortel. & autres.*

Græcs peuples de cette contrée que les Autheurs appelent diuersement selon leurs diuisions, ligues, & factions, à sçauoir Achaiens, Argiues, Danaens, Dolopes, Helleniens, Ioniens, Myrmidons, & Pelagiens qui ont tous rapporté la fondation de cette noble Prouince à leurs Autheurs. Mais Eusebe *au liu. des Temps*, tient qu'Hellen fils de Deucalion repeupla premierement ce pays apres le Deluge (ce qui a donné lieu à la fable du grand deluge de Deucalion) qui y aduint du temps de Moyse, enuiron l'an du monde 3680. Ce peuple a esté fort curieux d'espandre son nom és terres plus esloignées de l'Asie & de l'Afrique, y ont mené plusieurs peuplades, & y ont basty de puissantes Citez. Passerent, selon Pausanias *liu.* 7. en la Morée, & de là en Asie soubs la conduite d'Androcle fils de Codrus où ils bastirent la ville d'Ephese auec plusieurs autres, le long de la mer Asiatique : Firent aussi voile en Sicile & en Italie où ils habiterent cette contrée, iadis pource appellée Grande-Grece, & de present Calabre. Tirerent aussi vers les Espagnes, lors que Hercules y passa pour accabler le Geant Geryon ; & aussi quand Telamon y alla qui y bastit la ville de Salamanque. Ils ont aussi basty quelques villes en la Scythie, selon Xenophon : Et ainsi se sont faicts renommer par leur valeur par toutes leurs nations, mais specialement és sciences & en l'inuention plus exquise de toutes choses belles & singulieres : à quoy toutefois ont beaucoup contribué leurs Autheurs qui ialoux de la gloire de leur nation, ont remply tous les liures de leurs proüesses & valeureux faicts.

Qvant est des mœurs anciennes de la Grece, ils sont en grand nombre, & les verra t'on plus particulierement aux mots de ces Prouinces. Et quant aux modernes, elles sont du tout conformes à celles des Turcs qui les maistrisent, ne retenans rien de la vertu & valeur de leurs ancestres, tant au faict des lettres que des armes ; se seruent encore de la langue Grecque mais qui est corrompuë entr'eux, fors ceux qui sont subjets aux Venitiens qui parlent aussi Italien.

Qvant à leur Religion, ils estoient tous remplis d'Idolatrie, ayans fourny de Dieux & de Deesses à tout le reste du monde, lesquels selon S. Augustin *liu.* 3. *de la Cité de Dieu*, citant Varron, ils ont forgé au nombre de bien 30000. dont il y en auoit 300. Iupiters : Ils receurent depuis la lumiere de l'Euangile par la Predication de l'Apostre, comme se void és Actes *chap.* 17. qui y a tellement esclatté, qu'elle a produict les plus grands Docteurs de l'Eglise, les Basiles les Gregoires, Chrysostome, Origene, & infinis autres : Mais depuis ces habitans se voyans honorez du siege de l'Empire, se separerent de l'Eglise Romaine, soubs l'authorité d'vn Patriarche qu'ils auoiét à Constantinople, lequel iadis a eu de grandes contestations pour la primauté auec celuy de Rome, & ce schisme qui a esté esteinct & r'allumé par plusieurs fois, leur a apporté diuerses heresies dont ils sont de present entachez. *Pausan. en ses Arcadiq. Thucyd. & autres & entre les modernes Bellon en ses obseru.*

Græcs, furent trois sœurs filles de Phorçys, ainsi appellées du Grec, comme qui diroit *Chenuës*; elles n'auoient qu'vn œil & vne dent dont elles se seruoient à tour, Persée s'en seruit pour aller deffaire les Gorgones auec lesquelles quelques vns les confondent. *Voy* Persée & Gorgones.

Grasse ville Episcopale de Prouence, dependante de l'Archeuesché d'Ambrun.

Gratian fils de l'Empereur Valentinian I. desia par luy esleu Cæsar de son viuant luy succeda auec Valentinian II. son frere; comme aussi auec Valens son Oncle, apres la mort duquel il associa à l'Empire le bon Theodose. Mist vn bon ordre aux affaires d'Affrique, d'Espagne, & d'Allemagne; mais ayant encouru la disgrace des soldats Romains pource qu'il preferoit les Allemans, Maximus esleu Empereur par les rebelles, le fist tuer par trahison l'an 387. apres auoir tenu l'Empire 16. ans, 9. apres son pere (mais plustost de nom que d'effect,) 3. auec Valens, & 4. autres auec Theodose & son frere Valentinian. *P. Diacre.* Ce Prince fut doüé d'excellentes vertus, courageux, discret, & sur tout tres-deuot Chrestien, car il r'appella les Euesques Catholiques bannis par Valens, chassa les Arriens. *Theodoret liu. 5. chap.* 2. Refusa le tiltre de Souuerain Pontife qui luy estoit offert, niant qu'il appartient au Magistrat ciuil de prendre authorité sur les choses sacrées. *Zosime.* Ordonna que tous ses subiects receuroient cette Religion que le Pape Damase & Pierre Patriarche d'Alexandrie obseruoient. *Sozomene liu. 6. chap.* 4.

S. Gregoire I. fils de Gordian Senateur Romain dict le Grand, 96. Pape, de l'Estat Monachal fut esleu du consentement de tous & contre son gré: car mesmes il escriuit à l'Empereur Maurice pour empescher la confirmation de son eslection: Sa singuliere pieté, sa doctrine, & la grandeur de ses faicts luy ont faict attribuer à iuste cause le surnom de Grand. Reünit les Liguriens, Venitiens, & Iberiens à l'Eglise, dont ils s'estoient separez; en conuertit vne infinité d'autres du Paganisme à la Foy: Extirpa l'heresie des Donatistes de l'Afrique, celle des Manichéens de la Sicile; chassa les Arriens de l'Espagne, les Agnoïtes d'Alexandrie, les Neophytes & Simoniaques de la Gaule, comme aussi les Payens & les Iuifs qui y estoient en quelques lieux: Moyenna la conuersion à la Foy de toute l'Angleterre, par l'entremise de S. Augustin Moine, & Meliton: Reprima l'arrogance & ambition de Iean Patriarche de Constantinople qui se qualifioit Euesque vniuersel, & pour le contrequarrer prist la qualité de *Seruiteur des Seruiteurs de Dieu*, laquelle fut depuis retenuë par ses successeurs.

Il institua aussi beaucoup d'autres belles ordonnances en l'Eglise: Augmenta la Messe de plusieurs ceremonies & prieres; qu'on y chantast neuf fois le *Kyrie eleison*, & y adiousta aussi l'*Alleluya* & l'Offertoire, Inserât de plus au Canon de la Messe cette priere *Diesque nostros in tua pace, &c.* cõposa l'Antiphonaire; mist en auant le chant nommé Gregorien: Adiousta au commencement des heures Canoniales, *Deus in adiutorium.* Institua les Letanies & Rogations (qui toutefois estoient en vsage long-temps auparauant chez les Grecs. *Basile epist. 63 Greg. l.* 11. *epist.* 2. *Greg. de Tours liu.* 10. *chap.* 2. Establit des Stations à Rome, ensemble les Processions qui se font les iours des Rameaux & de la Purification, & plusieurs autres choses *Greg. liu. 7. epist. 63. & liu. 4. epist.* 88. *Plat. & au Decret.* Adiousta quatre iours au Caresme, c'est à sçauoir depuis le Mercredy des cendres iusques au Dimanche. Prohiba les nopces iusques au 7. degré, contre les Loix de Iustinian, ce qui s'obserua iusques au Concile de

Latran celebré l'an 1215. Il nous a laissé plusieurs liures remplis d'vne rare & singuliere doctrine, specifiez par Sixte Siennois *liu. 4. de sa saincte Bibliotheque*. Enfin passa de ce monde à la vie bien-heureuse, apres auoir tresdignement gouuerné l'Eglise 13. ans, 6. mois, 10. iours, l'an 2. de l'Empire de Phocas, & de nostre salut 604. Ce Prelat & vray Pasteur fut grand en tout, en Noblesse, en doctrine, en eloquence, en charité, en saincteté, en miracles, ayant excellé sans contredit pardessus tous ceux qui ont esté depuis S. Pierre. *Iean Diac. a escrit 4. liures de sa vie.* De son temps l'on mouroit en esternuant & en baaillant, d où vint la coustume de dire *Dieu vous soit en aide*, au premier accident; & de faire le signe de la Croix au second.

Gregoire II. Romain 91. Pape, qui ensuiuit de pres S. Gregoire le Grand à cause de sa liberalité, chasteté, sagesse, saincteté, doctrine & eloquence. *Marian.* Excommunia Leon heretique Empereur d Orient, pource qu'il combattoit les images: Et s'alliant auec Charles Martel Prince de France, par le moyen duquel les villes de l Empire secoüerẽt le joug, & l'Exarchat & le Royaume des Lombards furent abolis. *P Diac. liu. 6. chap. 11. & 13.* Ainsi s'accreust le Siege Romain par l'assistance des Catholiques. Ce Gregoire repara & fonda plusieurs lieux saincts, puis mourut l'an 730. apres auoir presidé 16. ans 9. mois, 11. iours. L'on void ses Epistres *au 3. tome des Conciles. Sigeb. Plat. Onuphr.*

Gregoire III. Syrien 92. Pape, homme docte au Grec & au Latin, enseignoit & preschoit luy mesme ordinairement; fut au reste tres-sage, benig & liberal aux pauures: continua l'excommunication de son predecesseur Gregoire II. contre l'Empereur Leon. Mais ayant esté assiegé à Rome par les Lombards, il en fut deliuré par les armes de Charles Martel Prince de France. L'on void aussi de luy quelques Epistres & Decrets *au 3. tome des Concil.* Mourut apres auoir gouuerné son troupeau 10. ans, 9. mois, 11. iours, l'an de Iesus Christ 741. *Beda, Naucler.*

Gregoire IV. Romain 104. Pape, pieux & docte, institua la feste de Toussaincts, ou plustost procura (car elle se celebroit à Rome plus de 220. ans auparauant qu'elle fust celebrée és Gaules & en l'Allemagne. *Sigeb. & Nangiac.* Reconcilia au Concile d'Aix en Allemagne Louys le Debonnaire auec ses fils. *Auentin liu. 4.* Mourut l'an de salut 884. apres auoir dignement presidé 9. ans. *Ado de Vienne en sa Chron Volat.*

Gregoire V. Saxon, de la race des Othons 144. Pape, ayant esté contraint de se retirer en Allemagne par les factions de Crescence Consul & de Iean XVII. son Antipape, il y fut restably par l'Empereur Otho III. & pour cette cause transporta le droict de l'eslection de l'Empire Occidental de Rome en Allemagne, instituant les sept Electeurs de l'Empire: c'est à sçauoir trois Princes Ecclesiastiques, les Archeuesques de Majence, de Cologne, & de Treues: & trois laics, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg: & en cas d'egalité de voix il establit le Duc ou Roy de Boëme: & afin de maintenir le Siege Apostolique en reputation, il decreta que le Prince esleu seroit seulement Roy des Romains iusques à tant qu'il eut receu des mains du Pape la Couronne d'or, car lors il seroit nommé Empereur. Onuphre toutefois *en sa Chronique*, dit que cette institution est incertaine, la rapportant à Gregoire X. Mourut apres auoir tenu le Siege 2. ans, 5. mois, 10. iours, l'an de grace 997. *Plat. Volat. Nangiac.*

Gregoire VI. Romain 154. Pape, fut estimé di-

gne d'estre preferé aux Antipapes de son temps ; aussi tesmoigna-il par miracle sa digne eslection : Car pour oster le preiugé & mauuais bruit qu'on faisoit courir de luy, il commanda que l'on mist son corps mort deuant la porte fermée de l'Eglise, enioignant que si elles venoient à s'ouurir on l'honnorast de la sepulture ; & aduenant le contraire on l'en reputast indigne & reietté des hommes. La chose ainsi executée les portes s'ouurirent d'elles-mesmes, & pourtant fut enseuely auec opinion de sainćteté, l'an de salut 1046. Tint le Siege 2. ans, 4. mois. *Plat.*

Gregoire VII. Toscan, 163. Pape, auparauant appellé Hildebrand, Moine de Clugny: Excommunia l'Empereur Henry IV. pour ce qu'il conferoit & vendoit les benefices, ayant faict eslire pour Empereur Rodolphe Duc de Suaube & de Saxe. C'est pourquoy Henry se voyant abãdonné de tous fut contraint de venir trouuer le Pape nuds pieds en plein Hyuer, auquel il demanda pardon, ainsi receut absolution :mais l'Empereur irrité du passé n'en demeura pas là, car il esleut vn Antipape nommé Gilbert, vint en Italie, prist Rome, profana les Eglises, & fist couronner son Antipape au Latran. Le Pape deffendit aux Prestres de se marier. *Can. Preter.* 32. *dist.* & aux Chrestiens de manger de la chair le iour du Samedy. *Can. Quia dies Sabbathi. Et can. Carnem de consec. dist.* 5. Enfin chargé de merites il passa en vne meilleure vie l'an de salut 12. ans, 1. mois, 3. iours. Ce Prelat, quoy que disent nos heretiques, fut renommé en sainćteté, tres-constant deffenseur de la liberté de l'Eglise : Ayant excommunié Boleslaus Roy de Pologne, & Henry, comme a esté dict. Signalé mesme par plusieurs miracles. *Martin Polon. Cromer. liu.* 5. *Sabell. Ennead.* 9. *liu.* 3.

Gregoire VIII. natif de Beneuent, 179. Pape, s'employe du tout au recouurement de la Terre saincte : mais sur ces entrefaićtes il fut preuenu de la mort, l'an de grace 1188. ayant à peine tenu le Siege 2. mois, *Onuphr.*

Gregoire IX. natif d'Agnanie, 184. Pape, excommunia l'Empereur Frederic II. pour auoir differé le voyage de la Terre Saincte qu'il luy auoit prescrit pour peine de ses fautes, ce que toutesfois l'Empereur n'executa qu'à regret : & à son retour de Hierusalem il luy suscita cette faction perilleuse des Guelfes & des Gibelins, qui causa que le Pape assembla vn Concile à Latran en quoy il fut encore trauersé par l'Empereur. *Voy* Frederic. Deffendit de lire à Paris le Droict Ciuil. *cap. Super specula de priuileg.* Fist recueillir le liure des Decretales par Raymond de Barcelone. Prohiba le ministere de la parole de Dieu aux Laics, *cap. Sicut de Hereticis.* Ordonna de sonner la cloche à l'esleuation de l'Eucharistie, & au soir à la loüange de la S. Vierge. Il mourut apres auoir presidé 14. ans, 3. mois, l'an 1241. *Palmer. Hirsaug.*

Gregoire X. natif de Plaisance 190. Pape, fut esleu n'estant qu'Archidiacre du Liege, & estant en Asie auec l'armée Chrestienne apres que le Siege eut esté vacant trois ans : Regla les affaires de l'Eglise par le conseil de S. Louys, & de Philippe le Hardy Roys de France. Fist tenir le 14. Concile general à Lyon, touchant la procession du S. Esprit, où l'Eglise Greeque fut révnie pour la 13. fois auec la Latine par l'entremise de Michel Paleologue Empereur d'Orient, mais cette vnion ne dura guere. *Gaguin, & Æmile liu.* 7. L'on y ordonna aussi que les Cardinaux ne sortiroient du Conclaue auant l'eslection parfaićte. Mourut apres auoir tenu le Siege 4. ans, 2. mois,

10. iours, l'an de salut 1276. *Onuphr. Plat.*

Gregoire XI. Limosin, 207. Pape, voyant que les villes d'Italie se retiroient de son obeïssance, transporta à Rome le S. Siege qui auoit esté 70. ans en Auignon, par les aduis de son Precepteur Balde, & de saincte Catherine de Sienne. *Tursell. liu.* 9. Mourut ayant gouuerné l'Eglise 7. ans, & enuiron 3. mois, l'an de salut 1378.

Gregoire XII. Venitien, 211. Pape, fut receu à Rome : mais colluctant auec son competiteur & Antipape Benoist XIII. seant en Auignon, ils furent tous deux deposez par vn Concile tenu à Pise, & Alexandre V. fut esleu : ce qui toutesfois n'appaisa le trouble : car ils ne voulurent obeïr au Concile ; ainsi l'on eut 3. Papes pour vn. *Cromer. Palmer.* 2. Il fut deposé l'an 1409. ayant esté Pape ans, 7. mois. *Plat.*

Gregoire XIII. Bolonnois 234. Pape, grand Iurisconsulte, fonda grand nombre de Colleges & de Seminaires de nations Chrestiennes estrangeres, tant à Rome qu'ailleurs : reforma le Calendrier par le retranchement de 10. iours en Octobre de l'an 1582. Accorda les Polonnois auec les Moscouites : estoit fort liberal, grand Aumosnier, graue & aigu en ses responses. Enfin ayant sainctement administré le Pontificat l'espace d'enuiron 13. ans, il mourut l'an de grace 1585. *Onuphr. Tursell. liu.* 10.

Gregoire XIV. Milannois, 237. Pape, estant de complexion debile & malsaine, mourut ayant tenu le Siege vn an, l'an de grace 1590.

S. Gregoire Euesque de Nazianze, puis de Constantinople, personnage tres-eloquent, & bien versé en la Philosophie & Theologie, ayant merité le nom de Grād & de Theologien; fut Precepteur de S. Hierosme és sainctes Lettres, intime & tres-familier de S. Basile le Grand. Il fut de telle authorité en l'Eglise Grecque, que celuy qui osoit reietter son tesmoignage estoit estimé heretique : A composé force liures tant en prose qu'en vers. Florissoit soubs l'Empereur Theodoric l'an 390. *Onuphr. ann.* 372.

S. Gregoire de Neocesarée Euesque de Pont, surnommé par Theodose Thaumaturgue, cōme qui diroit *Faiseur de miracles*, fut l'vn des plus signalez disciples d'Origene : florissoit du temps de l'Empereur Gordian l'an de salut 240. *Euseb. li.* 7. *ch.* 24.

S. Gregoire de Nice, frere de S. Basile le Grand, que les Grecs appelloient Pere des Peres, fut doüé d'vne merueilleuse eloquence, a escrit quelques liures mentionnez par Sixte Siennois *liu.* 4. *de sa saincte Biblioth.*

Gregoire Euesque de Tours, Auuergnac, a reduict en 9. liures (car le premier est employé à traicter en gros des choses aduenuës du depuis le commencement du monde iusques à Theodose) l'Histoire de France iusques en l'an 600. ou selon d'autres 595. enuiron lequel temps il mourut. *Geneb. liu.* 3. *de sa Chronologie.*

Grenade Prouince, & iadis Royaume d'Espagne : A pour ses bornes à l'Orient, la Murcie ; au Midy, la mer Iberique ; au Couchant l'Andalousie : & au Nord, Castille la Neuue. Son terroir est des plus fertils de toutes les Espagnes ; & sur tout y a quantité de bestail, de succre, & des meilleures soyes qu'on voye. Sa capitale qui porte mesme nom, est située en vn tresbeau lieu, ayant en son circuit bien 1000. tours. L'on y void vne Eglise tres-superbe, mais qui n'est encore parachenée, en laquelle les Roys Catholiques sont enseuelis ; & aussi vn Palais Royal tres-magnifique, que l'on comte entre les mer-

les merueilles du monde. Les Mores en furent chassez l'an 1492. *Magin en sa Geogr.*

Grenoble Cité fort ancienne de la Gaule Narbonnoise, & la capitale du Dauphiné, appellée *Accusion* par Ptolemée, & depuis *Cularone*. Diocletian la fortifia pour la deffense des Romains; & l'Empereur Gratian Prince Catholique, aggrandit l'estenduë de ses murailles & l'embellit, luy imposant le nom de *Gratianopolis*, dont nous auons faict celuy de Grenoble. Elle est assise en vn sol fecond, sur le fleuue Isere, où se void vn pont d'admirable structure. Il y a vn Parlement estably pour toute la Prouince par Louys XI. Roy de France: Comme aussi vne Chambre des Comptes, & vne de l'Edict pour ceux de la Religion pretenduë reformée. Elle est dauantage ennoblie d'vn Euesché sous le Metropolitain de Vienne *Magin*.

Grisons peuples de la Rhetie, qui est l'vn des Cantons des Suisses, entre les fleuues d'Ade & du Tesin, & le Comté de Tirol. Ils habitent és lieux aspres & montueux pour la plus grand' part, bien que les vallées soient assez fertiles. Ces pays furent vsurpez par les Grisons sur les Vicomtes & Ducs de Milan, ainsi que les autres vallées ont esté occupées par les Suisses. Ils sont diuisez en trois Ligues, vulgairement appellées *Leghes*, à sçauoir, Grise, la Maison de Dieu, & Leodriture; c'est pourquoy ils ne se sousmettent à aucun Prince, mais ont vne forme de Republique. L'on comprend aussi sous leur pays la Valtoline, qui est fort peuplée, ayant force chasteaux & fortes places. *Magin en sa Geogr.*

Groenlandt Isle des plus Septentrionales de l'Europe, située en la Mer glaciale, entre le cercle Arctique & le Pole du monde; ainsi nommée pour sa verdeur. Elle est encore pour la pluspart incognuë en sa partie plus Septentrionale. Le iour en Esté y est de trois mois & demy, au contraire en Hyuer la nuict y est de pareille longueur. L'Hyuer y continuë l'espace de neuf mois, durant lequel il pleut tousiours, & ne neige que sur la fin; cela n'endommage toutesfois les grains, car ils y viennent fort bien, & les pasturages aussi qui leur apportent quantité de beurre & de fromage, dont ils font vn grand trafic. Il y a vn Monastere dict de sainct Thomas, de l'Ordre des Freres Prescheurs, tout basty de tuffeau qu'vn certain mont semblable à celuy d'Ætna a eslancé hors parmy les flammes de sa fournaise. Les fontaines qui en sont voisines ont vne chaleur si grande, que les habitans de cette contrée y cuisent leur viande, sans autre chaleur; mesmes les prochains endroicts de la mer ne s'y glacent iamais, ce qui cause vn grand concours d'animaux aquatiques qui se rangent là aupres, dont les naturels du pays se nourrissent. *Mercat. en son Atl.*

Groningue contrée de la Frise Occidentale, où est vne ville de mesme nom, dont le domaine est d'assez grande estenduë. Elle vit sous ses Loix, & a vn Estat separé. *Magin.*

G V

Gueguere Isle faicte par le Nil, appellée par les Anciens Meroé, à cause de sa ville de mesme nom; contient bien en sa longueur 150. milles, & en sa largeur 125. Elle a or, argent, airain, fer, pierres precieuses, & sel mineral en abondance. Elle produict aussi des Elephans, Rhinocerots, Pardes, Lyons & Dragons. *Magin en sa Geogr.* Cette Isle a, selon Pline, le Soleil deux fois en son zenith ou poinct vertical, sçauoir quand le Soleil entre au 16. degré du Taureau, & au 14. du Lyon, car alors les corps ne font aucun ombre.

Gueldres contrée des Pays-bas, ainsi dicte de Gelduba villette dont parle Tacite. Fut iadis habitée par les Sicambriens, ou selon Guichardin, par les Menapiens aussi du temps de Cæsar. Elle est couppée par le milieu du fleuue du Rhin, ayant du costé du Nord la Frise auec le bras de la mer Germanique, dict vulgairement *Zuyderzee* : au Leuant, elle a la Duché de Cleues : au Midy, le Brabant & Iuilliers : au Couchant, la Hollande & le pays d'Vtrech. Est arrousée des fleuues du Rhin, du Vaël, & de la Meuse qui rendent son terroir fertil, & gras, specialement és pasturages. Elle contient en soy le Comté de Zutphen, & a outre 22. autres villes dont les 4. principales qui portent tiltre d'Euesché, sont Nimegue ville fort ancienne, iadis Imperiale & Metropolitaine de tout le Duché de Gueldres: Zutphen située sur le fleuue Isel, honorée du tiltre de Comté : Ruremonde assise sur la bouche de la riuiere de Rure, ville riche & agreable, qui est pareillement vne Comté : & Arnhem, dicte Arenacon, assise sur la droicte riue du Rhin, qui est la demeura du Gouuerneur, & la Chancellerie de Gueldres. Ses peuples, comme grands guerriers, furent les derniers qui du temps de Cesar vindrent en la puissance des Romains, comme aussi furent les premiers qui se deliurerent de leur joug; mais apres auoir eu quelques Princes & Gouuerneurs, ils recognurent enfin la maison de Bourgogne, & consequemmēt le Roy d'Espagne, contre lequel neantmoins ils debattent fort courageusement auec les Prouinces vnies pour la liberté de leurs Estats. *Ortel.*

Guelfes furēt ainsi appellez certains factieux en Italie, qui tenoient le party du Pape, comme les Gibelins de l'Empereur. *Voy* Gibelins.

Guesclin (nommé Bertrand) gentil-homme Breton, excellent Capitaine, fut honoré pour sa fidelité & valeur, de la dignité de Connestable par Charles V. dict le Sage, auquel il fist durant son regne de signalez seruices : Mais comme Randon ville de Languedoc qu'il auoit assiegée se rēdoit à luy, il rendit l'esprit à Dieu. Et le Roy pour recognoissance de ses vertus, honora sa mort d'vne ceremonie signalée, faisant enterrer son corps auec les Roys à S. Denys, mesme encore pres de sa sepulture il y a vne lampe ardante entretenuë par fondation, qu'on nomme de present, *La lampe du Guesclin.*

Guibuscoa ou Lipuscoa, ou Lepisca, contrée des Espagnes, faisant partie de la Cantabrie, voisine du Royaume de Nauarre & des Monts Pyrenées, qui la separent de la France, de la Biscaye, & de la mer Oceane, dicte Cantabrique. L'air y est assez temperé. Son terroir est montueux & aspre, combien qu'il soit fertil en quelques endroicts. Il s'y trouue si grande quantité de fer & d'acier, qu'elle en fournit pour l'armement de toute l'Europe. Sa ville Metropolitaine est Tholosete ; ses autres sont Fontarabie, S. Sebastien, &c. Ses peuples sont ingenieux, fort politiques, & courageux, addonnez grandement à la nauigation & à la pescherie. *Magin en sa Geog.*

Guido Capitaine de Charlemagne Roy de France, lequel ayant receu à composition toute l'Angleterre, apporta à Charlemagne toutes les armes de chaque Prince & Duc du pays, qui s'estoient rendus, où estoient inscripts leurs noms. Ainsi premierement l'Angleterre vint en la puissance des François. *Nangiac.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Moine surnommé Aretin. *Voy* Aretin.

Guillaume I. du nom, dict le Conquerant & le Bastard, estant fils de Robert Duc de Normandie, & d'vne Bourgeoise de Falaise : Ayant esté institué heritier & successeur de la Couronne d'Angleterre,

par sainct Edoüard, il donna la bataille pres d'Hastings à Harauld II. qui l'auoit vsurpée, laquelle il gaigna; & ainsi s'estant fait Couronner Roy, il commença le regne des Princes Normands & Angeuins ses successeurs, ce qui luy donna le surnom de Conquerant. Deffist Malcolme Roy d'Escosse, qui receuoit & supportoit plusieurs Seigneurs & fugitifs Anglois, lequel il mena de si rude façon, qu'il le contraignit de luy faire hommage de son Royaume. Abrogea vne grande partie des Loix Angloises, au lieu desquelles il en introduisit d'autres conformes à celles de Normandie, voulant mesme que les causes se plaidassent en François ou Normand; ce qui fut continué iusques à Edoüard VI. qui fut enuiron l'an 1361. Eut guerre contre Philippes Roy de France, lequel le vainquit. Il fist faire le denombrement de son Royaume, pour cognoistre le nombre de ses subjects, rentes, & possessions d'vn chacun, dont il fist dresser Registres: Mais estant allé en Normandie pour chastier son fils Robert qui s'estoit reuolté contre luy, il mourut l'an 1088. le 22. an de son regne, & le 52. de sa Duché, ayant laissé par testament la Duché de Normandie à son fils aisné Robert, & le Royaume d'Angleterre à son autre fils Guillaume, apres aussi auoir legué plusieurs thresors aux pauures, & aux Eglises, lesquelles il auoit despoüillées durant sa vie auec trop grande licence en la chaleur de ses guerres. *Guil. de Malm. Guill. de Iumieges, I. Froissard. Nangiac, Polyd. Virg. & autres.*

Guillaume II. surnommé le Roux, fils de Guillaume le Conquerant & son successeur au Royaume d'Angleterre: voyant son pere proche de la mort, retourna en Angleterre, & s'en fist Couronner Roy par la faueur de Lancfrand Archeuesque de Cantorbie, joincte à la declaration de son pere, & bien que son frere aisné Robert luy suscitast plusieurs grands Seigneurs du Royaume pour luy en empescher la possession; ce neantmoins ils s'accorderẽt, & le Royaume demeura à Guillaume, lequel dauantage bailla à Robert 10000. marcs d'argent pour la Duché de Normandie, afin de subuenir au frais de son voyage en la Terre saincte. Fut tué par mesgarde d'vn coup de flesche à la chasse, l'an 1100. le 12. de son regne. *Guill. Neubrig. li. 1. ch. 2. de son Hist. d'Angl. Polyd. Virg.*

S. Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte de Poictou, esmeu par les predications de S. Bernard, embrassa la vie Monastique & institua vn certain Ordre d'Hermites appellez Guillemins, lesquels furent depuis appellez Hermites de sainct Augustin par l'Ordonnance d'Innocent III. *Bergom. liu. 12.*

¶ Il y eut vn autre de ce nom, Duc d'Aquitaine & Comte d'Auuergne, qui fonda ce grand & renommé Monastere de Cluny. *Sigeb.*

Guinée, Royaume d'Affrique assis en la partie Occidentale d'Ethiopie, proche de la mer Atlantique. Il est habité par les Negres, ainsi appellez du grand fleuue Niger, qui arrouse son terroir. Sa longueur est de 500. milles, qui sont enuiron 100. lieuës d'Allemagne, esloignée de l'Equateur de 12. degrez. Ce pays est mal sain pour ceux de nostre Nation, à cause de la pluye qui y tombe continuellement. Il rapporte neantmoins quantité de fruicts, & plusieurs qui nous sont incogneus: a force Elephans, Paons & Perroquets; comme aussi s'y trouuent quelques mines d'or. Font leur vestement d'escorces d'arbres. Ils se trauersent le nez, les levres, & les jouës d'anneaux & dents d'yuoire: se colorent le corps de diuerses couleurs pour paroistre plus beaux: les femmes plus riches se lardent les cuisses de fer, d'airain ou d'estain. Au reste du tout barbares en leurs autres actions & coustu-

mes. Bien qu'il y aye des Chrestiens & Mahometans en quelques lieux ; si est-ce que pour la plus part ils sont idolatres, mais d'vne façon extraordinaire : Car ils n'ont autre Dieu que la premiere chose qui se presente à chacun d'eux le matin, lors qu'ils sortent de leurs loges, fust homme, beste, ou autre chose insensible, laquelle ils tiennent pour Dieu tout le reste de la iournée. Elle fut descouuerte sous Fernînand V. par les Espagnols, qui y ont quelques forteresses. *Belleforest en son Hist. vniuerselle. Mercat.*

Gundemar Roy d'Espagne, autheur de la mort de Victeric son predecesseur, donna franchise aux Temples pour les coulpables qui s'y retireroient : Eut guerre contre les Gascons & Romains auec heureux succez. Puis mourut apres auoir regné deux ans, l'an de grace 608 *Chron. d'Esp.*

Gurgistan Prouince d'Asie, faisant partie de la haute Armenie. *Voy* Georgie.

Guyenne Prouince de France, en la Gaule Aquitanique, & qui faict partie de la Gascogne, selon la plus commune opinion. Par l'accord que sainct Louys Roy de France fist auec Henry III. Roy d'Angleterre, elle fut limitée par les Seneschaussées de Bourdeaux, Bazas, & des Lannes, puis l'erigea en Duché, & la luy dôna auec quelques autres Prouinces; au moyen de la renonciation que fit le Roy Henry, aux pretentions qu'il auoit és Duchez de Normandie & d'Aquitaine, & és pays d'Anjou, Poictou, Touraine & Ponthieu. *Voy* Gascogne.

Guyse ville de Picardie, erigée en Duché & Pairerie par le Roy François I. l'an 1527.

G Y

Gyges certain Lydien secretaire (ou pasteur selon d'autres) du Roy Candaules, auquel comme son maistre eut fait monstre de sa femme toute nuë, elle en eut vn tel despit qu'elle l'incita à tuer son mary, & ainsi iouït d'elle & du Royaume apres sa mort. *Herodot. liu.* 1. Ciceron *liu.* 3. *des Off.* tient qu'il s'en deffist par le moyen d'vn anneau qui le rendoit inuisible, lors qu'il en tournoit la pierre par deuers luy.

Gymnasies ou Gymnesies, deux Isles aux costes d'Espagne, appellées par les Latins Baleares. *Voy* Baleares.

Gymnosophistes, certaine espece de Philosophes entre les Indiens, ainsi appellez, pour ce qu'ils vont tous nuds. Pline *liu.* 7. *ch.* 2. tient qu'ils demeurent dés le matin iusques au soir regardans attentiuement le Soleil sans cligner l'œil, & estans ores sur vn pied & ores sur l'autre, demeurent tout le iour sur le sablon eschauffé par les chaleurs ardantes du Soleil. Philostrate *liu.* 2. *chap.* 4. *de la vie d'Appollonius*, dict qu'ils prient & adorent le Soleil, à ce qui luy plaise conuerter & accommoder les heures qu'il mesure par ses courses & reuolutions pour le salut des Indiens. Sainct Augustin *liu.* 15. *de la Cité de Dieu*, tesmoigne qu'ils s'abstiennent de toutes sortes de voluptez, endurans de plus la froidure de l'Hyuer, & les ardeurs de l'Esté, sans apparence de douleur. Porphyre *liu.* 4. *des Sacrifices*, en met deux sortes, sçauoir, les Brachmanes & les Samanéens. *Voy* Brachmanes.

Gyndes fleuue tres-grand de l'Assyrie, apres l'Euphrate, qui passant par les monts Dardaniens, se va escouler dans le fleuue Tigris. Cyrus Roy des Perses, indigné de ce qu'vn Cheualier sien amy s'y estoit perdu, le fist asseicher entierement par diuers canaux. *Herodot. liu.* 1. *de son Hist. Seneq. liu.* 3. *au traicté de la cholere.*

Gynecie, ainsi appellée par les Grecs, certaine Deesse

des femmes, que les Romains appelloient la Bonne Deesse. *Voy* Bonne Deesse.

Gyneconomes, certains Iuges & Censeurs à Athenes, qui prenoient garde auec les Areopagites aux compagnies des personnes en chaque maison, tant aux nopces, qu'aux sacrifices & autres festins, ayans l'œil au nombre des conuiez & à l'excez qui s'y commettoit. *Athenée.* Ils deliberoient aussi des ornements & habits des femmes, afin que chacune d'icelles ne portast chose indigne de sa qualité. *Pollux.*

H

H A H A

HAceldema, interpr. de l'Hebrieu. *Le champ du Sang*; nom du champ qui fut achepté pour seruir de sepulchre aux estrangers, des deniers dont nostre Sauueur auoit esté vendu au Iuifs par Iudas, & lesquels ce traistre par desespoir auoit iettez dans le Temple. *Matth.* 27. Il se void en la partie Meridionale du Mont de Sion. *S. Hierosme en ses lieux Hebraiq.*

Hebudes Isles, *Voy* **Hebrid.**

Hæmon fils puisné de Creon Roy de Thebes, qui aimant esperduëment Antigone fille d'Oedippe & d'Iocaste, & l'ayant veuë tuée par le cõmandement de son pere, se trauersa le corps de son espée sur celuy de sa maistresse. *Voy* Antigone.

Hæmus, montagne de Thrace, haute de 6000. pas, laquelle diuisant la Thrace, estend la vastité de son couppeau iusques au Royaume de Pont. *Pline. li.* 4. *chap.* 13. *Strab. li.* 7. Mela & Polybe estiment que de son sommet l'on peut voir les mers Ægée & Adriatique. Ce nõ luy fut donné d'Hæmus fils de Borée & d'Orithye. Ouide *liu.* 6. *de ses Metam.* dict qu'Hæmus fut vn Roy de Thrace, fort puissant, lequel pour s'estre enorgueilly auec Rhodope sa femme, furent & l'vn & l'autre changez par Iupiter en montagnes, qui retiennent encore leur nom.

Hæres Deesse, surnommée Martia, pour ce qu'elle estoit estimée l'vne des compagnes de Mars; à laquelle les Anciens auoient de coustume de sacrifier apres qu'il leur estoit arriué quelque succession.

Hai Cité des Amorrhéens, située au dessus de Iericho, par delà le Iourdain, pres de Bethel. *Iosué* 7. Laquelle fut prise, & son Roy pendu par les Israëlites. *Iosué* 8.

Halæsus fils d'Agamemnon & de Briseis, ou selon d'autres de Clytemnestre, lequel fauorisa aux desseins de sa mere & luy aida à tuer son pere. Ayant esté finalement chassé de son pays, il s'en vint en Italie, où comme ennemy du nom Troyen, il assista Turnus contre Ænée. Ouide *liu.* 4. *des Fast.* le faict autheur des Falisques, peuples anciens d'Italie.

Halcyone, *Voy* **Alcyone.**

Haliacmon fleuue de la Macedoine, de l'eau duquel si les brebis en boiuent elles deuiennent blanches. *Pline liu.* 31. *chap.* 2. *Voy* Aliacmon.

Halicarnasse ville iadis Capitale de Carie en l'Asie mineur, en laquelle il y auoit vn Mausolée magnifique, & la fontaine de Salmacis. Elle est renommée par les naissances de l'Historien Herodote, du Poëte Heraclius, & de Denis ancien Escriuain des Antiquitez Romaines, qui en fut surnommé d'Halicarnasse. *Strab. liu.* 14. L'on l'appelle de present *Meßi. Magin en sa Geog.*

Halisons peuples maritimes de l'Asie, voisins des Lydiens, appellez autremẽt Chalybes. *Voy* Chalybes.

Halyattes, 8. Roy des Lydiens sur lesquels il regna 49. ans enuiron l'an du monde 3560. *Genebr. en sa Chron.* Fut tellement voluptueux qu'il auoit de coustume de mener en ses armées des Menestriers, & autres ioüeurs d'instruments, auec grand nombre de femmes desbordées qui là banquetoient & dansoient en toute lasciueté. *A. Gell. liu.* 1. *chap.* 11.

¶ Il y en eut vn autre, duquel *voy* Alyattes.

Halys fleuue, qui prenant sa source du Mont Taurus, & passant par la Cappadoce, arrouse en suitte les Syriens & Paphlagons vers le Midy, & de là se vient desgorger vers le Nord, dans le Pont Euxin ou Mer Maior. Ce fleuue fut fatal à Crœsus Roy des Lydiẽs à cause de la déroute qui là pres fut faite de son armée. *Cic. liu.* 2. *de sa Diuinat.*

Hamadryades furent estimées par les Anciens certaines Nymphes ou Deesses gardiennes des forests, lesquelles naissoient & mouroient auec les arbres. En quoy ils nous ont voulu representer l'humidité naturelle qui est aux arbres, qui venant à faillir, necessairemẽt les fait desseicher. *Virg. Eclog.* 10.

Hamaxobiens ou Hamaxobites, peuples de la Sarmatie Européenne, que l'on croit estre les Moscouites yssus des Scythes, lesquels iadis viuoient en grande simplicité du reuenu du seul bestial, habillez de peaux de bestes, sans maisons, habitans en certaines cabanes faictes de cuir, qu'ils traisnoient comme des chariots. Exerçoient la Iustice, non par artifice ny forme de loix ou coustumes, mais de leur seul instinct naturel; ayans plus d'efficace en eux la seule nature, qu'és autres l'industrie & l'estude affectée de sagesse. Mesprisoient autant les richesses, comme les autres nations les cherissoient; ignorans au reste de toute subiection, mais qui ont bien faict paroistre leur force & valeur quand ils ont esté attaquez par les plus belliqueuses nations, ayans repoussé Crassus, Cyrus, Darius & Alexandre. *Cœl. Rhodig. liu.* 28. *chap.* 24. *Voy* Scythes & Amaxobiens.

Hambourg, ville fort marchande du Danemarch sur le fleuue d'Albe: fut reedifiée par Charlemagne, qui y fonda vn Archeuesché Metropolitain des Esclauons & Danois. L'Empereur Henry IV. la fist ceindre de murailles. *Mercat.*

Hammon, *Voy* Ammon.

Hannibal, *Voy* Annibal.

Hanno nom Punique, duquel furent appellez plusieurs grands Capitaines Carthaginois, dont entr'autres furent trois signalez. ¶ Le premier du temps de Philippes de Macedoine, lequel ambitieux d'enuahir la Tyrannie, prist dessein de massacrer les Principaux des Carthaginois aux nopces qu'il faisoit de sa fille; mais son entreprise ayant esté descouuerte, il se refugia vers les Mores, desquels l'assistance toutefois ne luy peust de rien seruir; car ayant esté pris en vn chasteau par les Carthaginois, il fut apres qu'il eut esté battu de verges, & qu'on luy eut rompu les bras & les iambes, mis en croix auec tous ses parens & ceux de sa faction.

¶ Le second, aussi Capitaine des Carthaginois, fut du temps d'Agathocles Tyran des Siciliens, par lequel il fut tué en bataille rangée auec 30000. des siens.

¶ Et le troisiesme qui estoit Prince de la ligue Barchinéenne contre celle d'Annibal au temps de la 2. guerre Punique. *T. Liue. Hist. liu. 21. & 22.*

Harald I. du nom, qui fut surnommé Pied de Lievre, à cause de sa vstesse & legereté. Fut declaré Roy d'Angleterre apres la mort de Canut. Mist en exil Emme sa belle-mere & tacha sa dignité Royale de plusieurs vices & iniustes oppressions ausquelles Godvvin Comte & son Thresorier s'opposa fort long temps. Mourut enfin apres auoir regné 4. ans, l'an 1041. *Polyd. Virg. en son Hest. d'Anglet.*

Harald II. vsurpa le Royaume d'Angleterre contre le testament de S. Edoüard qui y auoit estably Guillaume Duc de Normandie: Mais ce Prince courageux, surnommé le Conquerant, authorisé du Pape, (qui luy enuoya à cet effect vne baniere benifte & vn anneau d'or) dressa vne puissante armée, laquelle ayant faict descendre en Angleterre, fut combattuë par celle de Harald, mais auec mauuais succez pour luy, car il fut tué auec 20000. Anglois. Ainsi le regne des Saxons & qu'ils auoient possedé bien 670. années, eut sa periode & reuolution enuiron l'an de grace 1066. & se fist vn changement notable au Royaume d'Angleterre, lequel est demeuré depuis en la puissance & race des Normands & Angeuins. *Guill. de Malmesbury en son Hist. d'Angl.*

Haran frere d'Abraham & pere de Lot qu'il eut en l'aage de 8. ans. *Seder-Olam chap. 2. Genebr. liu. 1. de sa Chron.*

Harmodi⁹ & Aristogitō

Nobles Atheniens qui tuerent le Tyran Pisistrate. *Voy* Aristogiton.

Harmonides ouurier excellent en l'Architecture & Charpenterie, aimé singulierement de la Deesse Minerue: Ce fut luy qui bastit les Nauires dans lesquelles Paris enleua Helene à Troye. *Homere liu. 5. de l'Iliad.*

Harmonie, qu'Ouide appelle Hermione fut fille de Mars & de Venus, & femme de Cadmus. *Ouide li. 4. de ses Metamorph. Voy* Cadmus.

¶ *Ce que les Poëtes ont feint de cette naissance, peut mõstrer l'energie de la Musique & parfaicte harmonie, laquelle non seulement redresse les esprits languissans & les abbreuue de douceur & suauité, les incitāt à l'amour (entenduë par Venus) mais aussi enflamme les courages virils à la guerre (dont Mars est reputé Dieu) d'où vient que plusieurs nations s'esguillonnent par le son & l'ouye de la Musique deuant que d'aller à la charge.*

Harpalice fille de Harpalus Roy de Thrace, laquelle auec vn courage masle deliura par la force de ses armes son pere, que les Getes emmenoient captif. *Seruius sur le 1. de l'Æneid.*

Harpocrate Philosophe Grec, lequel pource que toute sa doctrine tendoit à recommander le peu parler aux hommes, les Egypriens ont adoré pour Dieu du Silence, & mis au Temple d'Isis & d'Osiris, desquels il estoit estimé estre fils. Il estoit peint en forme d'vn ieune homme, qui tenoit le doigt sur sa bouche, qui est le signe qu'on donne à quelqu'vn quand on le veut faire taire. L'on le peignoit aussi quelquefois auec vn petit chappeau sur la teste, qui est signe de liberté, couuert d'vne peau de Loup, toute parsemée d'yeux & d'oreilles, dautant qu'il faut ouyr & voir beaucoup, & parler peu; bien qu'on en aye la licence. Le Pescher luy estoit consacré, pource que cet arbre a les fueilles

semblables à la langue de l'homme, & le fruict au cœur ; car la langue manifeste ce qui est au cœur, mais elle ne le doit pas faire, si le tout est bien consideré. *Cartari en ses Images des Dieux.*

Harpyes, certains monstres fils de Neptune & de la Terre, ainsi appellez du mot Grec *Harpazein,* c'est à dire, rauir. Elles auoient les visages de pucelles, mais qui estoient pasles & blesmes; les corps de Vautours, des aisles aux costez, des griffes aux mains & aux pieds, & des ventres grands à merueille & insatiables. Virgile en met trois, Aëllo, Ocypeté, & Celæno, bien qu'Hesiode ne mette que les deux premieres: Ayans accoustumé d'infecter & rauir les viandes de Phinée, par la punition de Iupiter, Zethes & Calais, deux fameux Argonautes, qui estoient aislez, les dechasserent iusques aux Isles Plotes. *Virg.liu.3 de l'Æneid.*

¶ *Les Mythologiens Moralistes entendent par ces Harpyes, les qualitez de l'auarice, qui est de soy rauissante : & pourtant elles sont peintes cõme femmes belles de visage, mais finissantes en serpens : parce que c'est vn mal irremediable, qui de prime abord attraict l'homme par l'apparence de quelque beauté qui par apres se descouure, engendrant plusieurs mõstres en nous mesmes. Sont aussi vierges, pour ce que le gain mal acquis est souuent infructueux. Elles sont tousiours affamées, & leurs griffes prestes pour rauir la proye, afin de rassasier leur ventre vulturin; car l'auare plus il a, plus il desire: C'est ce qui rend aussi leurs visages pasles & blesmes, pour demonstrer le soucy qu'a l'auaricieux & le mal qu'il endure le plus souuent, nonobstant son abondance. Elles ont des aisles, pour monstrer l'agilité & la subtilité du rauisseur; & cõme au larcin trois choses s'executent, le rapt, la fuitte, & la cachette de la chose rauie : Ainsi l'on a fait trois Harpyes, qui respõdent à ces trois actions, à sçauoir Aello, cõme* Aelon allo, *c'est à dire,* rauissante le bien d'autruy: *Ocypeté qui signifie* vol rapide, *des mots* ocys & petomai: *& Celano, du mot Grec* Celainos, *qui veut dire* noir & tenebreux. *L'on dit dauantage que Phinée estoit par elles priué de ses viandes, pour ce que l'auidité & conuoitise empesche de iouyr des biens lesquels nous possedons. Voy* Phinée.

¶ *Quelques-vns y apportans vne Mythologie naturelle, entendent par ces Harpyes, les vents. Touchant laquelle voy.* N. le Comte liu.7. de ses Mythologies.

Hassie Prouince d'Allemagne, dicte vulgairement Hessen. *Voy* Hessen.

Hato iadis Euesque de Maience, au temps duquel y ayant eu vne grande famine, il fut tellement impie, & cruel, que d'assembler plusieurs pauures en vn certain grenier, & là les fist brusler tous vifs, disant qu'ils ne differoient en rien des rats qui mangeoient le bled, sans estre vtiles à chose quelconque: Mais Dieu fist vne vengeance exemplaire de cet abominable; car les rats & souris le rechercherent de telle façon & en telle multitude, que iaçoit qu'il se fust retiré en vne tour pour se mettre à sauueté, ce neantmoins passant à la nage le fleuue du Rhin, dont elle estoit enuironnée, ils le deuorerent, & mourut ainsi miserablement par le iuste iugement de Dieu. *Monst.liu.3.de sa Cosmographie.*

Havre de Grace, forte place sur la coste de la Mer au pays de Caux en Normandie, que François I. Roy de France fist bastir pour resister aux Anglois, seruant de present comme de frontiere à l'Angleterre.

Haynault Comté des Pays-bas (dicte des Latins *Hannonia*, & iadis *Pannonia*, à cause du seruice qu'on y faisoit au Dieu Pan, & que l'on appelloit aussi Basse Picardie) est ainsi appellee de la riuiere de Hayne qui l'arrouse par le milieu. Ses bornes sont au Nord, la Flandre, & le Brabant : au Midy, la Champagne & la Picar-

Picardie : au Leuant le Comté de Namur, & le païs de Liege auec le Brabant : & au Couchant la Flandre & le païs d'Artois. Contient en sa longueur 20. lieuës d'Allemagne, & en sa largeur 16. L'air est temperé & serain, la terre fertile & abondante en toutes sortes de fruicts, specialement en bons pasturages, arrousée de force fleuues, de l'Escaud, Hayne, &c. Il y a des mines de fer & de plomb, & des carrieres de diuers marbres. L'on y void de certaines especes de terre qu'ils nomment *Houle*, dont ils se seruent pour faire du feu au lieu de charbons. Elle a esté l'ancienne demeure des Neruiens, selon Cæsar possedée premierement par les Comtes de Flandre, puis par la maison de Bourgogne ; & finalement par celle d'Austriche qui y commande encore de present. Elle a 24. villes murées, 950. bourgades auec plusieurs chasteaux, & seigneuries. A soubs soy la principauté de Chimay, huict ou dix Comtez, douze Pairries, vingt deux Baronnies, & plusieurs autres dignitez hereditaires és maisons de cette Prouince. *Ortel.*

H E

Hebé fille de Iupiter & de Iunon, selon Homere, ou de Iunon seule sans aucune connoissance d'homme: car Iunon ayant esté conuiée en vn festin par Apollon, elle y mangea tant de laictuës pour se rafraichir de la chaleur, que de sterile elle se sentit engrossée & enfanta Hebé, que Iupiter rauy de sa beauté establit pour son Eschansonne. Mais estant aduenu que faisant vn iour cet office, elle fust cheute, & eust monstré sa honte à l'assistãce des Dieux, Iupiter la deposa de sa charge, & mist en sa place Ganymede fils de Laomedon : Elle fut ce neantmoins donnée depuis en mariage à Hercule apres son apotheose ou deification : mesme fut reconneuë par les Anciens pour Deesse de la Ieunesse (aussi le mot Hebé signifie fleur d'aage & la premiere puberté) qui pouuoit faire rajeunir ceux qui la requeroient: Elle auoit en plusieurs lieux de beaux & somptueux Temples. Les Corinthiens luy faisoient de grands honneurs en vn petit bocage de cyprez, où celuy qui s'y refugioit auoit lieu d'asyle & estoit deliuré de tout chastiment qu'il eust merité, & mesme ceux qui estoient sortis de prison y portoiẽt leurs ceps & manotes, & les appendoient à des arbres. *Pausan. en l'Estat de Corinthe.* L'on la depeignoit en forme d'vne tres-belle Infante, auec vestemens de diuerses couleurs & chappeaux de fleurs en la teste.

¶ *Ciceron* au 1. de ses quest. Tuscul. *explique allegoriquement & tout au long le sens caché de cette fable. Comment,* dict-il, *peut estre Hebé fille de Iunon? par ce que du bon temperamẽt de l'air prennent leur naissance & accroissement toutes sortes d'herbes & de plantes. Et pourquoy auec l'aide de Iupiter? si ce n'est que par la reuolution des corps superieurs s'ensuit la moderation de l'air. Elle a esté estimée sœur de Mars Dieu de la guerre; pour autant que cõme l'air cause la generation de toutes choses, aussi y apporte t'il la corruption & le degast. Et quant à ce que Iunon deuint enceinte pour auoir mangé des laictuës sauuages, qu'est-ce si non que par son temperament, à sçauoir de l'air, Hebé (qui n'est autre chose que la vigueur naturelle tant des plantes que des animaux) prend sa naissance? Car il est requis pour la generation que la symmetrie des qualitez s'accorde ; ce que faict la laictuë qui par sa froideur attrempe les choses plus chaudes. Et que signifie que par sa cheute elle perd sa dignité? si ce n'est que les fueilles desseichantes des arbres, les plantes se despoüillent de leur ieunesse & verdeur, qui par apres au regard de leur premier estre sont desagreables à la veuë. Et par Ganymede substitué en sa place, il faut entendre l'Hyuer que les Latins nomment* Hyems *qu'on faict deriuer* d'yein *qui signifie pleuuoir; à raison dequoy l'Astrolo-*

gie fabuleuse auroit mis ce Ganymede pour le signe que nous nommons Verse-eau, auquel le Soleil faict son entrée, comme sur la moitié de l'Hyuer. Elle est finallement mariée auec Hercule, par ce que la puberté & l'aage florissant, sont quasi tousiours conioints auec la force entenduë par cet Heros.

Heber fils de Salé, engendra Phaleg *Genes.* 10. & 11. Demeura en la Chaldée entre le Tigre & l'Euphrate, auec toute sa posterité, iusques à ce que Tharé l'vn d'icelle passa auec ses enfans en la Mesopotamie. Les Iuifs en sont descendus qui furent de luy appellez Hebrieux. aussi quand les langues furẽt diuisées lors de la structure de Babel, la premiere langue & la vulgaire de tout le monde qui estoit l Hebraique, selon plusieurs Rabins, demeura en sa famille.

Hebert Comte de Vermandois, trempant en la ligue de Robert Duc d'Anjou son beaupere, contre le Roy Charles III. dict le Simple, fist venir ce Roy à S. Quentin par trahison soubs pretexte de conferer ensemble; mais l'ayant faict prendre prisonnier, il le fist conduire à Soissons où les plus grands du Royaume estans assemblez, il luy fist quitter la Royauté, & la remettre à Raoul, dont Charles mourut cinq ans apres de tristesse. Mais Louys IV. dict d'Outremer son fils, apres qu'il eust esté salüé Roy, vengea cette iniure par presque semblable ruse: car ayant attiré cet Hebert dans la ville de Laon sous couleur de se vouloir seruir de son conseil, il le fist pendre & estrangler s'estant condamné par sa propre bouche; se void encore pres de cette ville la marque de cette tant memorable execution, appellée le mont Hebert. La perfidie de Hebert, ayant esté punie par la perfidie de Louys. *Du Tillet, Gaguin, P. Æmile, & autres.*

Hebre fleuue de Thrace. *Voy* Ebre.

Hebreux furent ainsi appellez les Israëlites, de Heber fils de Salé, qui sont aussi nommez Iuifs. *Voy* Iuifs.

Hebrides, certaines Isles sur la coste de la mer d'Escosse, pres de celle de Thulé; appellées Hebudes par Pline & Solin: Meuanies par Bede; & Inchades & Leucades par Girald. L'on en met iusques à 44. mais Ptolemée ne faict mention que de 5. qui sont les plus celebres. On dict qu'en ces Isles il y a certaines especes d'oyes qui naissent d'vn bois pourry ietté dans la mer, car elles s'engendrent premierement en vn vermisseau, puis se forment auec vn corps & des aisles iusques à ce que paruenuës à vne iuste grandeur elles prennent l'essor comme les autres oyseaux maritimes. *Boëce.* Leurs habitans sont fort sauuages en mœurs, se seruans de la langue Irlandoise. Elles sont de present sous le Royaume d'Escosse dont les Roys en ont faict acquest des Norwegiens. *Magin en sa Geogr. & Mercator en son Atlas.*

Hebron ville située en la terre de Chanaan, pres la montagne de Iudée, iadis la demeure des Amorrhéens, comme aussi la Metropolitaine des Philistins. Le Roy Dauid apres la mort de Saül, y establit sa demeure par reuelation diuine, & y fut oinct Roy de Iuda, 2. *Roys* 5. *Iosephe liu.* 7. *chap.* 1.

Hecate Deesse Infernale dont la naissance est diuerse dans les Autheurs: Orphée la faict fille de Iupiter & de Cerés, d'autres de Iupiter & d'Asterie, Bacchylide dict qu'elle est fille de la nuict. Apollodore croit qu'Hecate, Diane, & la Lune, ne sont qu'vne mesme: quoy que ç'en soit, ils la peignoient en forme terrible & hideuse, d'vne taille fort grande, ayant les cheueux tressez de couleuures, les pieds recoquillez en façon de serpents. Ses sacrifices se faisoient és carrefours, & pource elle a esté nommée Triuie ou Triforme, à cause aussi du changement

de la Lune qu'elle representoit, ou bien pour ce qu'elle a puissance au Ciel, en terre, & aux Enfers. Ceux qui exerçoiét la Magie l'inuoquoient ordinairement & luy faisoient certaines particulieres Holocaustes que l'on nommoit Hecatées. *Voy* cette fable traictée plus au long auec sa Mythologie dans Noël le Comte, *liu.* 3. *chap.* 15. & *Cartary en ses Images des Dieux, & le mot* Diane.

Hecatée natif de Milet, Historien qui florissoit du temps de Darius successeur de Cambyses. *Suidas.*

Hecatombe estoit appellée certaine espece de sacrifice inuentée par les Lacedemoniens, laquelle estoit practiquée entre les Grecs & Romains, specialement en temps de contagion. En icelle l'on auoit de coustume d'esleuer cent autels sur vn grand amas de gazons de terre sur lesquels l'on immoloit cent bestes de chaque espece, comme de bœufs, oüailles, porcs, &c. Que si c'estoit vn Empereur qui eust faict le vœu, il souloit sacrifier cent lyons, & cent aigles; & ce nombre certain de victimes luy a donné ce nom de Hecatombe, du Grec *Hecaton* qui signifie cent. *Alex. d'Alex. liu.* 3. *ch.* 22.

Hector fils de Priam Roy de Troye & d'Hecube, le plus fort & genereux d'entre les Troyens qui deffendit courageusemẽt la ville de Troye, contre les Grecs, aussi elle ne peût estre prise pẽdant qu'il vescut; & de là il prist son nom du Grec *Hectoros* qui signifie Anchre, pour ce qu'il estoit l'anchre & l'appuy de tous les Troyens. Il fut depuis tué par Achille, & traisné à l'entour des murs de la ville & du sepulchre de Patrocle amy d Achille qu'Hector auoit tué. Mais finallement son corps fut vendu à Priam son pere, pour vne grande somme d'argent. Eut de sa femme Andromaque, Astyanax. *Home. liu.* 23. *de l'Iliad. & Virg. liu.* 1. *de l'Æneid.*

Hecube fille de Dymas, & femme de Priam Roy de Troye, estant tombée entre les mains d'Vlysse l'vn des Capitaines Grecs, apres le sac de Troye, & ayant veu immoler sa fille Philoxene sur le tombeau d'Achille, comme aussi le corps mort de son petit fils Polydore tué par la trahison de Polimestor auquel elle l'auoit donné secrettement à nourrir, poussée de rage & de desespoir, estant assistée des autres Dames Troyennes, elle creua les yeux à Polimestor, puis courant pour se sauuer & eschapper des mains de ceux qui la poursuiuoient fut changée en chienne. *Ouid. liu.* 13. *de ses Metam.*

Hegesias Philosophe Cyrenaïque, doüé d'vne eloquence si forte & persuasiue, que representant les maux & infortunes de cette vie, plusieurs de ses auditeurs inuitez par ses discours se donnerent la mort. Si bien que le Roy Ptolemée fut contrainct de luy faire deffense de ne parler iamais de ce subiect. *Cic. au liu.* 1. *de ses quest. Tusc. & Val. le Grand. liu.* 8. *chap.* 9.

Hegesippe Historien Ecclesiastique. *Voy* Egesippe.

Heidelberg ville de l'Allemagne, capitale du Palatinat du Rhin, où il y a vne Vniuersité tres-florissante, fondée par Rupert Comte Palatin, l'an 1346.

Helcana pere du Prophete Samuël qu'il eut de sa femme Anne. 1. *Roys* 2.

Helene fille de Iupiter, ou selon d'autres, de Tyndare Roy de Lacedemone & de Lede, & sœur de Castor & de Pollux. *Voy* Castor. Elle fut d'vne si excellente beauté qu'elle estoit admirée des Dieux mesmes. Dés sa premiere ieunesse ayant esté rauie par Thesée, elle fut depuis recousse par ses freres Castor & Pollux. Mais ayant esté apres donnée en Mariage à Menelaüs Roy des Spartains, Paris fils de Priam attiré par le bruict de sa beauté, s'achemina vers la Cour du Roy lequel (bien qu'il eut receu du Roy tout bon

accueil) l'enleua ; mais les autres Princes Grecs prirent telle part à cette violence & iniustice, qu'ils conspirerent vnanimement de faire la guerre aux Troyens & de ruiner leur ville. Apres la mort de Paris, elle fut donnée en mariage à Deiphobus, encore mesme dit-on qu'elle trahit la ville, donnant aux Grecs vn flambeau allumé pour signal qu'ils s'en emparassent, & de plus introduisit son premier mary Menelaüs dans la chambre de Deiphobus qui y fut tué miserablement. *Virg. en son Æneid.* & ainsi reuint en Lacedemone. Mais apres la mort de Menelaüs, ayant esté chassée par les Lacedemoniens, & s'estãt retirée à Rhodes vers vne sienne compagne nommée Polipo, elle fut penduë à vn arbre par ses Damoiselles, comme tesmoigne *Herodote.*

S. Heleine fille de Coël Roy d'Angleterre, laquelle l Empereur Cõstantius espousa) dont il eut Constantin le Grand qu'elle conuertit suiuant l'instruction du Pape Syluestre I. mais qu'il repudia puis apres pour prendre Theodora fille de Maximian ; qui fut cause que remplie de grande patience & vertu, elle se separa de toute curiosité mondaine pendant le temps de 17. ou 18. ans. S'en alla en la Palestine visiter les saincts lieux de Hierusalem où elle trouua le bois de la vraye Croix, enuiron l'an de salut 326. & l'enferma en des estuys fort precieux, apres plusieurs miracles. Bastit deux Eglises, l'vne en Bethlehem, & l'autre au mont d'Oliuet. Elle mourut aagée de 80. ans, & fut inhumée à Constantinople. *Eusebe en la vie de Constantin, Ruffin liu.* 1. *chap.* 7. *&* 8. *S. Ambroise sur le deceds de Theodose, Nicephore, & autres.*

Helenus Deuin fort experimenté, lequel on dit auoir esté sauué des Grecs, pour leur auoir descouuert les lieux plus commodes pour surprendre Troye. Ayant de surplus apres la ville prise dissuadé à Pyrrhus son embarquement de peur de naufrage, le Roy non seulement le garda de tout mal, mais mesmes ayant ouy dire que plusieurs estoient peris qui s'estoiẽt embarquez, luy donna en mariage Andromaque laquelle il auoit repudiée pour prendre Hermione fille de Menelaüs, & femme d'Oreste : & mesme luy bailla quant & quant tout le reuenu d'icelle, & sa seigneurie qu'il nõma Chaonie de son frere Chaon, en laquelle il ietta des fondements d'vne ville semblable à Troye, où il receut depuis Ænée, *Virg. liu.* 3. *de l'Æneid.*

Heli Sacrificateur, de la lignée de Leui, succeda à Samson en la Iudicature d'Israël, laquelle il exerça 40. ans. Ayant vsé de trop d'indulgence enuers ses enfans, sa ruine, & celle de sa famille luy fut predicte par le Prophete Samuel : Ainsi ayant entendu peu apres la mort de ses deux fils en vne bataille, il tomba mort à la renuerse de la chaire où il estoit assis, l'an de son aage 98. & du monde 3066. 1. *Roys* 2. 3. *&* 4.

Heliades filles du Soleil & de Clymene, & sœurs de Phaëton, qui sont trois, sçauoir Lampethuse, Lampetie, & Phaëthuse ; lesquelles s'affligerent tellement pour la mort de leur frere foudroyé par Iupiter, que les Dieux meuz de pitié les changerent en peupliers, & leurs larmes en ambre qui est vne gomme qu'on dict sortir de ces arbres là. *Ouid. liu.* 9. *de ses Metam.*

Helicé, signe Septentrional, que nous appellons la grande Ourse, *Voy* Arcas.

Helicon montagne de la Bœoce, voisine de la Phocide, non loin de celle de Parnasse, lesquelles ne cedent rien l'vne à l'autre, ny en circuit ny en estenduë du pays, qui sont toutes deux consacrées à Apollon, & aux Muses dont elles furent nommées Heliconides. *Strab. liu.* 9.

¶ Il y a vn fleuue de ce nom en la Ma-

cedoine, autrement nommé Baphyras, qui coule soubs terre enuiron 70. stades. Ce qui aduint, comme disent les Poëtes, parce que les femmes Thraciennes qui deschirerent en pieces Orphée, furent englouties par le coulant de son eau. *Pausanias, & N. le Comte liu. 7. chap. 13.*

Helie, *Voy* Elie.

Heliodore Syrien ayant esté deputé par Apollonius Lieutenant general de l'armée de Seleucus, pour rauir le thresor du temple de Hierusalem, vn Cheualier armé se trouua là qui le renuersa : & là aussi se presenterent comme deux autres ieunes hommes bien vestus, excellents en beauté, qui se tenoient de costé & d'autre de luy, & le battoient de plusieurs playes, dont il fut tiré tellement navré, qu'il en fust mort sans que le Sacrificateur Onias interceda pour luy, & tost apres disparurent. 2. *Machab.* 3. Ioseph rapporte cette histoire à Apollonius, & la cite autrement. *Voy* Apollonius.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom qui fut secretaire de l'Empereur Adrian.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom qui a escrit dix liures de l'histoire Ethiopique.

Heliogabale, nommé aussi M. Aurele Antonin, fils bastard de Caracalla (ainsi appellé pour ce qu'il estoit Prestre d'Apollon ou du Soleil, dict par les Grecs *Helios*) succeda à l'Empire à Macrin par les artifices de son ayeule Mæsa laquelle gouuerna l'Estat, pendant son bas aage. Ses faicts, & deportemens sont totallement execrables, s'estant abandonné à toutes sortes de vices plus enormes, & dissolutions que l'on iugeroit incroyables si plusieurs graues Autheurs n'en rendoient tesmoignage. En premier lieu, il se monstra si demesurément affectionné à l'endroit des femmes, qu'il voulut que sa mere donnast son aduis à l'assemblée du Senat, ce qui ne s'estoit point practiqué auparauant. Il ordonna aussi vn Senat de femmes, où elles pourroient deliberer des affaires qui les concernoient seulement. Fist faire en son Palais vn serrail de Putains publiques où il prenoit vn si grand plaisir qu'il y entroit souuent en habit de femme, & les haranguoit comme vn Capitaine feroit ses soldats, les appellans ses compagnons de guerre, les entretenoit ce neantmoins des choses les plus sales qu'on ne sçauroit imaginer. Quand il sortoit de Rome, il menoit apres soy 600. carosses & littieres chargées de bardaches & de ieunes putains parmy lesquelles estoient aussi leurs ruffiens & paillards; aussi ne conneust-il iamais vne mesme femme deux fois, excepté la sienne laquelle il repudia pour prendre l'vne des Vestales. Se faisoit trainer en son chariot le plus souuent tout nud, par les plus belles & ieunes femmes nuës qu'il pouuoit choisir, mesmes en vint iusques là que de vouloir estre reputé comme femme, taschant par tous moyens de le deuenir; & pour cet effect espousa vn homme au sceu de tout le monde. Au reste tout son soin & sa vigilance n'estoit qu'à s'imaginer comme il pourroit extremement dependre & inuenter toutes sortes de bobances & delicatesses, parauant inconneuës : Il ne se vestoit que de robbes d'or & de pourpre, enrichies de perles & pierrres precieuses : Iamais ne mangea viandes qui ne fut extremement chere, cherchant tous les iours moyen de les encherir, disant qu'il n'y auoit saulce qui rendit les viandes plus exquises & delicates que la cherté. Il ne faisoit aucun repas qui ne coustast 6. marcs d'or qui sont bien 2500. escus, & quelquefois en faisoit qui en coustoient plus de 60000. Il ne faisoit manger à tous ceux de sa maison que viandes delicates & rares, se seruant à cet effect de crestes de coq, de langues de paons & de rossignols, des

œufs de perdris, & testes de papegays & phaisants. Il faisoit mesmes amener de loingtains pays des lyons, des pantheres, des tigres, hippopotames, crocodiles, & plusieurs autres qu'il nourrissoit fort delicatement. Car mesmes il ne faisoit manger à ses Lyons que des phaisants, & autres oyseaux de grand prix. Sa chambre en laquelle il dormoit (& qui selon quelques vns estoit tout de pur or,) & tout son Palais estoiét parez de drap d'or & de soye: ses licts & matelats sur lesquels il couchoit estoient garnis de plumes de perdrix. Les tables, couches, coffres, sieges, & toute autre chose du seruice de sa maison estoient de fin or, iusques à ce qui est employé au plus vil seruice de l'homme. Mais ce qui surpassoit toute vanité, c'est qu'il ne portoit iamais ses habits deux fois, non pas mesmes les anneaux quand il les auoit vne fois tiré de ses doigts ; ny pareillement se seruoit de mesme vaisselle, ny de licts ou autres vtensiles quoy que tres precieux. Il ne s'asseoit qu'entre des fleurs tres-odoriferantes & des senteurs d'ambre, de musc, & d'autres semblables precieuses odeurs. Au lieu d'huyle, il faisoit mettre du baume excellent dans les lampes. Quand mesmes il montoit à cheual, il faisoit couurir la terre de larmes d'or & d'argent iusques au lieu où estoit son cheual, afin de ne marcher sur la terre comme les autres hommes. Reputoit à grandeur de courage de faire enfondrer des nauires pleines de riches marchandises pour puis apres les payer au double ; si bien que par ses immenses despenses il consumoit les reuenus de France, d'Espagne, d'Asie, de Syrie, d'Egypte, d'Arabie, & de presque toutes les Prouinces du monde, & toutefois cela ne luy suffisoit. Et quand on luy monstroit que les richesses de l'Empire seroient bien tost espuisées, il respondoit, que la meilleure chose que peut faire l'homme estoit d'heriter à soy-mesme. Et afin de renuerser tout l'ordre de nature, il ordonna que les affaires du iour s'expedieroient la nuict, & celles de la nuict fussent faictes de iour ; ainsi quand le soir venoit, il se leuoit & vouloit qu'on luy donnast le bon iour ; & au contraire. quand le Soleil se leuoit, il se couchoit & commandoit qu'on luy donnast le bon soir. Bref les horribles infametez de ce monstre furent si grandes qu'il surpassa tous les dissolus & debordez qui ayent iamais esté au monde : En cela seulement loüable de ce qu'il s'associa Alexandre Seuere bon & vertueux Prince, combien qu'il le fist par contraincte, s'estant mis souuent en deuoir de le tuer. En fin apres qu'il eut esté 6. ans Empereur, ou 4. ans selon Eusebe, ou seulement 2. ans & 8. mois selon Lampride & plusieurs autres, les soldats Prætoriens conspirerent contre luy, & apres auoir tué la pluspart de ses seruiteurs, cõpagnons, & fauteurs de ses dissolutions, ils le tirerent d'vn retraict où il s'estoit caché, le despecerent, & apres l'auoir traisné par les places de Rome, le ietterent dans le Tybre ; ce qui fut faict auec le grand contentement du peuple, & l'approbation du Senat, n'estant encor aagé que de 17 ans, ou de 20. selon d'autres, enuiron l'an de salut 224. *Lamprid Herodian, Aurele Victor, Eutrop. & autres qui ont descrit sa vie.*

Heliopolis, ville d'Egypte, située entre celles d'Alexãdre & de Coptus. Elle est ainsi appellée comme estant consacrée au Soleil, y ayant eu iadis vn des plus superbes temples du monde, auec des Sacrificateurs qui estoient grandement adonnez à la Philosophie, & à l'Astrologie, selon le tesmoignage de Strabon *liu.* 17. Ses habitans estoient, selon Herodote, les plus habiles & ingenieux d'entre les Egyptiens.

Helisée, *Voy* Elisée.

Hellas, Prouince d'Europe, ainsi appellée d Hellen, fils de Deucalion qui y commandoit. *Thucydid. liu.* 1. Ptolemée l'appelle Achaie: Elle a esté depuis appellée Grece. *Voy* Grece.

Helle fille d'Athamas Roy des Thebains & de Nephelé, laquelle pour éuiter les embusches de sa marastre, s'enfuit auec son frere Phryxus: mais voguans tous deux, elle craignant les flots se laissa cheoir en la mer, qui depuis fut à cause d'elle appellée Hellespont. *Ouid. liu. 7. de ses Metam.*

Hellen, fils de Deucalion autheur, comme veulent quelques-vns des Grecs, qui pour ce furent appellez Helleniens. D'autres toutesfois rapportent mieux leur nom & origine à Elisa fils de Iauan. *Genes.* 10.

Hellespont, destroit de mer, large d'enuiron vn quart de lieuë, qui commence depuis Callipoli où finit le Propontide, iusques à l'Archipelague ou mer Ægée: Ce bras de mer diuise l'Asie de l'Europe. *Voy* Helles, & *Magin.*

Heluetiens, dicts autrement Suisses, peuples tres belliqueux entre les Gaulois, faisans leur demeure entre les fleuues du Rhin & du Rhosne, les Monts Iura & les Alpes. Ils estoient iadis habitans de quatre bourgs, selon Cæsar *en ses Commetaires*, mais maintenant ils en comprennent treize. *Voy* Suisses.

Heluidius heretique, confessoit bien la virginité de la saincte Vierge auant son enfantement: mais soustenoit qu'apres Iesus-Christ, elle en enfanta d'autres que l'Escriture appelle freres du Seigneur. S. *Aug. heres.* 84. Tenoit aussi que la virginité n'estoit preferable au mariage, lesquelles erreurs sont refutées par S. Hierosme *au liure faict contre cet Heluidius.*

Heluius Pertinax Empereur. *Voy* Pertinax.

Heman, nepueu du Prophete Samuel, tres-celebre Musicien, & Chantre des Hymnes sacrez, lequel est mis entre les onze Autheurs des Pseaumes qu'on dit communement de Dauid. 1. *Paralip.* 26.

Hemicynes peuples non loin des Massagetes & Hyperboreens, ainsi appellez selon le tesmoignage d'Apollonius *en ses Argonautes*, pource qu'ils semblent abayer à la façon des chiens. *Estienne.*

Hemus montagne de Thrace. *Voy* Hæmus.

Henetes peuples de la Paphlagonie, lesquels soubs la conduite d'Antenor, vindrent auec les Troyens vers le destroict de la mer Adriatique, & là furent d'vn nom commun appellez Venitiens. *Voy* Antenor & Venitiens.

Henoch fils de Iared, & pere de Mathusalé. Vescut en grande integrité deuant Dieu. *Genes.* 5. C'est le premier qui a composé des liures, ce que semble insinuer S. Iude *en son Epistre Canonique*, où il le fait prophetiser du dernier Iugement: mesmes Tertulian *en son Traicté de l'Idolatrie.* Origene *liu.* 5. *contre Celsus.* S. Augustin *liu.* 15. *chap.* 38. *de la Cité de Dieu*, confirment cela mesme & disent qu'il composa des liures en langue Hebraique touchant les loix diuines, & qu'il prophetisa; ensemble les deux pertes du monde, l'vne par le Deluge vniuersel, & l'autre par le feu; qu'il engraua ces deux predictions en deux Colomnes, l'vne de pierre, l'autre de brique, afin qu'elles fussent à iamais conseruée; A escrit aussi d'autres liures côtre les Idolatres, & de la cheute des Anges, selon le tesmoignage de Tertull. *au lieu cité, & au liure qu'il a faict de l'habit des femmes.* Ses liures se trouuoient en la primitiue Eglise, & se voyent encores de present en Afrique, au Royaume du Pretejan, ayans cours par tout l'Orient.

Cet homme diuin n'est point mort, ains fut rauy au Ciel en corps & en ame, en l'an du monde 987. apres auoir vescu en ce monde 365. ans, & auoir enseuely nostre premier pere Adam 69. ans deuant Noé. *Genes*. 5. *Heb*. 11. Quelques-vns tiennent qu'il a esté transporté au Paradis terrestre d'Edem : & la plusspart des Peres ont creu qu'il viendra à la fin du monde auec le Prophete Helie pour prescher la penitence aux hômes, & resisteront à l'Antechrist par l'espace de 1260. iours : qu'enfin l'Antechrist les fera mourir en Hierusalem, où apres auoir esté gisants trois iours & demy, ils resusciteront pour comparoir auec tous les hommes au iugement vniuersel. *Apocal*. 11.

Henry I. du nom succeda à son pere Robert au Royaume de France, & en fust le 38. Roy, nonobstant les pretentions de son aisné aussi nommé Robert lequel ce neantmoins, estant de douce & paisible nature, luy ceda la Couronne, reseruant la Bourgogne pour luy & les siens en tiltre de fief de France. Otho Comte de Champagne suscita apres quelques troubles à cet Henry, cõme aussi plusieurs seditiõs en Normandie qui vouloient exclure Guillaume le Bastard fils de Robert Duc de Normandie, & que Robert auoit substitué son heritier ; mais il les appaisa par sa sage conduitte, puis mourut l'an 1061. apres auoir regné 30. ans, laissant pour successeur Philippes I. *Du Tillet, Onuph. Gaguin*.

Henry II. du nom, 59. Roy de France, fils de François I. & son successeur : Publia tost apres plusieurs belles ordonnances contre les blasphemes, sur les reformations des habits, reglement de ses finances, suppression des offices, & generalement pour l'entretien de la Iustice & soulagement de son peuple. Donna secours à l'Escosse contre les Anglois. Vengea les reuoltes esmeuës pour la gabelle par les communes en Guyenne, où le Connestable fist vne punition exemplaire à Bordeaux sur la ville & les principaux seditieux. Fist ligue contre l'Empereur auec les Protestans d'Allemagne qui le prindrent pour leur deffenseur & protecteur du S. Empire. Entra en armes au pays Messin, & s'en rendit maistre, dont l'Empereur irrité assiegea la ville de Mets laquelle fut courageusement deffenduë par le Duc de Guyse, Iean & Louys de Bourbon, & autres. *Surius, Sleidan liu*. 24. & de là s'ensuiuirent plusieurs exploicts d'armes, tant d'vne part que d'autre, auec diuers succez. Secourut le Pape Paul IV. contre l'Espagnol. Depuis arriua la iournée de S. Laurent contre les Espagnols, qui fut funeste aux François, recompensée par la prise de Calais qui auoit esté en la possession de l'Anglois l'espace de 210. ans : Ce pendant la paix se fist auec l'Espagnol, confirmée par les mariages d'Elizabeth de France auec Philippe Roy d'Espagne, & de Philbert Duc de Sauoye auec Marguerite sœur vnique du Roy : Mais le triste accident de la mort de Henry aduenuë par l'esclat d'vne lance qui luy porta au visage courant au tournoy auec Montgommery, modera toutes les ioyes publiques, car il en mourut l'an de grace 1559. apres en auoir regné 12. Eut de Catherine de Medicis sa femme 5 fils & 5. filles. Ce Prince fut beau, d'humeur douce & paisible, aimant ses seruiteurs & les hommes de merite, mais voluptueux. *Du Tillet. Onuphr*.

Henry III. qui estoit ja Roy de Pologne, successeur à la Couronne de France, apres la mort de son frere Charles IX. & en fut le 62. Roy. Pendant son Regne, la Royne mere, le Cardinal de Lorraine, les Ducs de Guyse, de Neuers, le Mareschal de Rets, & le Chancelier de Birague gouuernoient l'Estat. Les Protestans & Caluinistes susciterent lors diuers tumultes, & leue-

& leuerent les armes en diuerses Prouinces de France : le Prince de Condé qui estoit leur Chef, procura vn grand & notable secours en l'Allemagne de Reistres qui y vindrent sous leur Chef Casimir, vne partie desquels furent desfaicts par la valeur des Ducs de Guyse & du Mayenne. Et en suitte le Duc d'Alençon frere du Roy, ayant eu quelque mescontentement en Cour, se rendit de l'armée Protestante ; mais qui peu apres s'en desista par l'entremise de la Royne mere, le Duc de Casimir fut quand & quand renuoyé en Allemagne, & vn traicté de paix conclu. Cependant ceux de la maison de Guyse (qu'on ne peut nier auoir esté tres-affectionnez à la conseruation de la Religion Catholique) s'aduançoient soubs ce pretexte en grande creance enuers le peuple : dont ils dresserent premierement à Peronne vne certaine vnion & ligue palliée du manteau de Religion, tēdante afin de restablir la Loy de Dieu, conseruer les Catholiques, extirper les heresies, & restituer aux Estats du Royaume ses droicts, franchises, & libertez anciennes ; mais ce neantmoins tels monopoles & brigues secrettes sappoient (bien qu'insensiblement) l'authorité Royale. Pour lesquelles dissiper, le Roy fist ouuerture des Estats à Blois, lesquels furent sans effect, dautant que le Roy de Nauarre, le Prince de Condé, les Mareschaux de Montmorancy, d'Anuille, & autres Seigneurs Protestans ne s'y voulurent trouuer, preuoyans qu'on y vouloit rompre l'Edict de Pacification ; ce qui renouuella la guerre. Puis aduenant la mort du Duc d'Anjou, la ligue se forma tout à faict, à cause de la pretention legitime du Roy de Nauarre à la Couronne, qui estoit lors Protestant ; c'est pourquoy les principaux Catholique du Royaume sommerent le Roy de s'vnir auec eux pour l'extirpation des heresies, & specialement de pouruoir à la designation de celuy qui luy deuoit succeder, attendu l'incapacité du Roy de Nauarre pour son heresie ; à quoy s'accorda le Roy, voyant la plus-part de ses subjects comme en bransle de reuolte ; dont s'ensuiuit la reuocation de l'Edict de Paix, & la guerre ouuerte plus que iamais contre les Protestans lesquels eurent derechef recours en Allemagne d'où ils firent reuenir vne puissante armée conduicte par Casimir ; ce pendant interuint la bataille de Courtras gagnée par le Roy de Nauarre, mais ce secours estranger ne se pouuant ioindre auec cette armée victorieuse, il est aussi deffaict par les Ducs de Guyse & du Mayenne à Vimory & à Auneau. Cette prosperité du Duc de Guyse fut suiuie de l'entreprise des barricades contre le Roy qui fut contrainct de sortir de Paris, & en suitte de faire tenir les Estats de Bloys où pour esteindre ces nouuelles ligues & remuëmens, il iugea expedient de faire mourir le Duc de Guyse & le Cardinal son frere : Toutefois s'estant en suitte presque toutes les villes de France reuoltée de son obeïssance contre son esperance, il fut contrainct de se ioindre auec le Roy de Nauarre pour ranger ses sujects à leur deuoir. Mais comme à cet effet il tenoit vne puissante armée deuant Paris, il est traistreusement assassiné par vn Iacobin nommé Iacques Clement, l'an 1589. apres en auoir regné 15. Ce Prince fut fort debonnaire, courtois, & de facile accez ; toutefois graue & discret, deuotieux, eloquent, & liberal enuers les hommes de merite, mais timide & fleschissant aux aduersitez. Il espousa Louyse fille du Comte de Vaudemont Princesse tres-vertueuse de laquelle il n'eust aucuns enfans, & par ce moyen defaillant en luy la branche Royale des Valois, la Couronne vint en celle de Bourbon, dont le premier fut ce genereux

Henry IV.

surnommé le Grand, fils d'Antoine Duc

de Vendosme aisné de la race tres-illustre de Bourbon & de Ieanne d'Albret Royne, estant issu en droicte ligne de Robert Comte de Clermont dernier fils de S. Louys: Nasquit à Pau en Bearn, & fut conceu à la Flesche en Anjou : Estant aagé de 16. ans seulement, il fut reconu Chef du party de ceux de la Religion, dont les esperances abbatuës par la perte de quatre batailles, commencerent à se leuer soubs la faueur de ses armes & le bon-heur de sa presence. Apres son mariage faict auec Marguerite de Valois sœur du Roy Charles IX. suiuy tost apres du massacre de S. Barthelemy, il fut retenu en Cour comme captif pres de 4. ans, iusques en l'an 1576. qu'il fut General d'armée de son party, aux guerres ciuiles soubs Henry III duquel il obtint par sa valeur & bonne conduicte deux Edicts de pacification pour la seureté de ceux de sa Religion. Il gaigna la bataille de Coutras outre plusieurs autres combats qu'il fist deuant & apres. Il assista le Roy Henry III. contre la reuolte generale de ses subjects : mais apres la mort du Roy, bien que plusieurs fidelles François se fussent iettez entres ses bras, comme à leur vray & legitime Seigneur; si est-ce qu'à cause de la Religion, il vid toute la France reuoltée, & les plus puissantes forces de l'Europe bandées contre luy : & iaçoit qu'il fut assisté de peu de gens, ce neantmoins, auec iceux il luy falut conquerir toutes les places de son Royaume. Il fist autant de combats que de traictes, autant de sieges que de logis, digera des perplexitez incroyables, & surmonta des dangers infinis. Toutes les villes forcées publierent sa puissance ; les renduës, sa foy ; les surprises, sa bonté. Il ne fut iamais battu, ains tousiours victorieux & inuincible ; ainsi les palmes croissoient par les Prouinces sous la reputation de ses armes, & le bon-heur de ses commandemens : Et iaçoit qu'il eust ja fort auancé ses conquestes, il voulust adiouster à ses victoires celles de soy mesme, & s'estant faict instruire fist profession de la Religion Catholique à S. Denis; & depuis fut Sacré & Couronné à Chartres, l'an 1594. Ainsi le pretexte leué de la Religion, Bourges, Lyon, Orleans, Meaux, & autres villes en grand nombre le recogneurent & reprindrent leur premiere fidelité: Prist en suitte Paris miraculeusement, & y restablit la Iustice en sa premiere splendeur. Roüen, Laon, Dijon l'imiterent en son obeissance. Fontaine Françoise & la Fere contraignirent l'armée estrangere de sacrifier son orgueil aux pieds de sa valeur. Le S. Siege aussi le reconnut pour fils aisné de l'Eglise, & luy enuoya son Legat: Ainsi il finit heureusemét les guerres ciuiles, noyant dans la mer de sa clemence les choses passées, & changeans les punitions en recompenses. L'Espagne ayant en suitte reconnu par la reprise d'Amiens, la Iustice de ses armes, luy demanda la paix concluë par le traicté de Veruins : Accorda pareillement l'Edict de Nantes à ceux de la Religion pour le repos de son Royaume. Se rendit Maistre de presque toute la Sauoye en moins de quarante iours, & reduisit les Sauoyards à luy faire raison du Marquisat de Saluces qu'il auoit enuahy. Espousa en secondes nopces (estant le mariage de Marguerite de Valois declaré nul) l'an 1600. la Serenissime Princesse Marie de Medicis. Dissipa les malignes influences preparées pour troubler l'Estat, par la punition qu'il fist faire du Mareschal de Biron. Ainsi son nom glorieux acquit tant de creance & d'authorité que ses volontez estoient comme loix, & ses conseils estoient receuz pour preceptes infaillibles : aussi le Conclaue, les Venitiens, l'Italie, les Pays-bas s'y sousmirent auec vn grand respect. Et soubs les heureux auspices de la paix, il restaura les sciences, fist refleurir le commerce & les arts. Mais comme il estoit sur le

poinct de rendre la France plus auguste & redoutable que iamais, il fut traistreusement & malheureusement assassiné le 14. de May l'an 1610. par vn monstre abominable, suscité par les furies d'Enfer nommé Rauaillac, apres auoir regné 20. ans, 9. mois 13. iours, aagé d'enuiron 56. ans.

Il eut de cette Auguste Princesse Marie de Medicis 6. enfans, 3. fils & 3. filles, sçauoir Louys XIII. à present regnant; Monsieur nommé Gaston Iean Baptiste Duc d'Aniou, auec vn autre qu'on qualifioit Duc d'Orleans qui mourut ieune: Et pour filles il eut Elizabeth, mariée à Philippe IV. Roy d'Espagne; Christine mariée à Amé Duc de Sauoye; & Henriette Marie donnée en mariage à Charles I. du nom Roy d'Angleterre. Ce Prince fut vn des plus grands qui ait porté Couronne. Sa magnificence reluisoit aux bastimens, son iugement au choix des hommes, sa viuacité aux responses, sa magnanimité aux accidens, sa foy enuers les alliez, sa prudence & Iustice en toutes choses. Mais sa valeur s'est faict paroistre incomparable pardessus toutes ses vertus, s'estant trouué victorieux en trois batailles rangées, en 35. rencontres d'armées, en 140. combats plus particuliers, & en 300. sieges de places: Si bien qu'il s'est acquis les tiltres & qualitez de *Grand*, *de Protecteur & Restaurateur de l'Estat*, *l'Ornement de l'Eglise*, *& l'Arbitre de la Chrestienté* Toute l'Europe rend tesmoignage de sa vie.

Henry surnommé l'Oiseleur, pour le plaisir singulier qu'il prenoit à la Fauconnerie, I. de ce nom, Empereur d'Occident: S'employa premierement aux affaires de Iustice, appaisa les guerres & dissentions ciuiles, remettant toute l'Allemagne en paix par sa prudence & authorité: Eut victoire sur plusieurs peuples, car il vainquit les Hongrois, les Esclauons, Dalmates, Danois, & Boëmiens, les rendant tributaires de l'Empire: c'est pourquoy il fut appellé des siens Auguste & Pere de la patrie. Il fist plusieurs sainctes ordonnances; mais comme il se preparoit pour aller en Italie afin de remettre soubs son obeissance quelques villes de l'Empire. Il mourut l'an de grace 937. apres auoir tenu l'Empire 17. *Luitprand liu. 2. chap. 8. Sigeb.*

Henry II. surnommé le Sainct & le Boiteux, aussi Empereur d'Occident, surmonta ceux qui s'opposoient à son eslection, & en suitte Boleslaüs Roy de Boëme. S'achemina à Rome auec vne puissante armée où il fut solemnellement receu par le Pape Benoist VII. puis marcha contre les Sarrazins qui estoient venus en Italie soubs l'adueu des Grecs, lesquels il deffist, fauorisant les Normans qui s'estoient emparez de la Calabre. Ce Prince s'addonna du tout à choses pieuses, comme à establir la Iustice & le seruice de Dieu. Espousa Cunegonde Princesse modeste & fort deuote, auec laquelle il vescut chastement iusques à la mort, qui fut l'an de salut 1024. apres auoir tenu l'Empire 22. ans, ou 8. seulement selon Blonde & Platine. *Hirsaug. en sa Chron Sigeb. Palmer. Crantz. li. 3. ch. 32. de son Hist. de Saxe.*

Henry III. surnommé le Noir, ayant succedé à son pere Conrad en l'Empire d'Occident, eut guerre contre Vratislaüs Duc de Boëme qui refusoit le tribut, lequel il vainquit; comme aussi Vbon Roy de Hongrie, où il restablit le Roy Pierre, que cet Vbon en auoit depossedé. Comme aussi pareillement reprima le Duc de Lorraine qui auoit enuahy quelques places de l'Empire. Passa en Italie, où il appaisa les seditions de trois Papes, Benoist IX. Syluestre III. & Gregoire VI. lesquels par l'aduis d'vn Concile tenu à cet effect, il deposa & mist en leur place Clement II. par lequel il se fist Couronner Empereur: Mais Clement

estant mort il y eut de grandes contestations entre luy & le Clergé de Rome pour la nomination d'vn nouueau Pape: Ce qui apporta de grandes diuisions aux Siecles suiuans, entre le S. Siege de Rome & les Empereurs. Estant allé en Hongrie auec vne puissante armée pour y appaiser les troubles suscitez contre le Roy Pierre, & ce voyage ne luy ayant gueres bien succedé, il mourut de douleur l'an 1057. ayant tenu l'Empire 17. ans. *Blond. Plat.* Laissant pour Empereur son fils.

Henry IV. surnommé le Vieil, vint à l'Empire en vn temps fort calamiteux, car il eut de grandes contestations auec les Papes qui vouloient faire rompre le priuilege Imperial touchant leur nomination; aussi en ce temps là, selon quelques autheurs, les Cardinaux pretendirent l'essection des Papes leur appartenir; ce qui auoit esté ordonné peu auparauant par vn certain Concile tenu soubs Nicolas II. mais Henry s'opposa à cette entreprise faicte pardessus son authorité, & fist creer vn Antipape pour contrequarrer Alexandre II. dont s'ensuiuirent plusieurs combats & seditions tant dedans que dehors Rome, & mesmes à cette occasion les Saxons luy firent la guerre auec lesquels il eut de furieuses rencontres. Cependant la dissension continuant entre les Imperialistes & les partisans des Papes, Gregoire VII. lors tenant le Siege, qui auoit esté degradé par vn conuenticule tenu en Allemagne par le commandement de l'Empereur, assembla vn Concile à Rome où il excommunia l'Empereur & le priua de l'Empire; si bien que Henry fut contrainct de luy venir nuds pieds demander pardon & absolution: & ce neantmoins ayant depuis rompu son accord auec le Pape, les Saxons esleurent pour Empereur Rodolphe Duc de Suaube qui fut confirmé par le Pape luy enuoyant vne Couronne d'or, auec lequel Henry ayant eu neuf batailles, le deffist en fin; & en suitte assiegea Rome qu'il prist au bout de trois ans, & s'y fist Couronner par son Antipape Clement. Cependãt les affaires en vindrent iusques là que son propre fils Henry luy refusa l'obeïssance comme estant schismatique & excommunié, & ainsi se rendit maistre des meilleures villes d'Allemagne, & les Principaux Seigneurs se mirent de son costé, si bien que le pere fut contrainct de renoncer à l'Empire en faueur de son fils: puis accablé d'ennuy il mourut quelque temps apres l'an de salut 1106. ayant tenu l'Empire enuiron 50. ans. Ce Prince peut estre mis entre les plus vaillans & victorieux, ayant combattu 62. fois à enseignes deployées & en batailles rangees. Fut eloquent & doüé d'excellens dons. Mais cette furieuse passion qui l aueugla en voulant atterrer l'authorité de l'Eglise, la simonie & quelques heresies, comme l'introduction du mariage des Prestres, le rendirent abominable & à l'Estat & à l'Eglise. *Trithem. en sa Chron. Hirsaug.* Il laissa l'Empire à son fils.

Henry V. tost apres son essection surmonta le Duc de Pologne qui sans son vouloir s'estoit faict appeller Roy & luy denioit le tribut, puis s'achemina à Rome, où il prist le Pape Paschal prisonnier, lequel forcé quitta à l'Empereur le droict des Inuestitures, puis fut Couronné du Pape auec les solemnitez accoustumées; mais aussi tost qu'il fut party d'Italie, le Pape fist tenir vn Concile d'Euesques où le priuilege des Inuestitures concedé à l'Empereur fut cassé & annullé, & l Empereur excommunié s'il continuoit à se les attribuer: ainsi ses subjects se sousleuerent contre luy, pour lesquels reprimer il dressa vne puissante armée, & fist vn second voyage en Italie, pretendant de se faire absoudre, ce que le Pape luy refusa s'il ne quittoit ce droict pretendu des Inuestitures: Mais ayant

sceu la reuolte du Duc de Saxe, il rebroussa chemin en Allemagne où il le combattit & surmonta. Ce pendant apres plusieurs confusions sanglantes qui s'esmeurent entre le Pape & les Antipapes créez par luy. Se voyant pressé par les Princes d'Allemagne, il reconneut Calixte pour legitime Pape, luy demanda absolution, & renonça à tous les droicts qu'il auoit sous les Inuestitures en vne assemblée generale qui se fist à Vvormes; dont il se fist vn tres-ample instrument qui a grandemét releué l'authorité du S. Siege, l'an 1122. Depuis ayant appaisé la Hollande, il mourut quelque temps apres, l'an de salut 1125. & le 20. de son Empire. *Naucler. Blond.*

Henry VI. fils de Frederic Barberousse, & qui luy succeda à l'Empire d'Occident en l'an de grace 1190. Espousa Constance fille de Roger Roy de Sicile, par la dispense du Pape, pour ce qu'elle estoit Nonnain: & nonobstant les oppositions de Tancred le Bastard, s'empara des Royaumes de Naples & de Sicile, non toutefois sans exercer beaucoup de cruautez. Enuoya vne puissante armée en Asie pour le secours des Chrestiens, mais sa mort inopinée empescha le fruict qu'on en esperoit, laquelle aduint le 8. an de son Empire, 1198. Cet Empereur fut sage, valeureux & puissant, mais il obscurcit ses belles vertus par sa cruauté. *Baron. ann. 1190. Æmil. Egnace, Cusp. en la vie des Cesars.*

Henry VII. n'estant auparauant que Comte de Luxembourg, fut esleu Empereur d'Occident, l'an de grace 1308. & confirmé par le Pape, à la charge qu'il rendroit l'Italie paisible dans deux ans. Arriuant donc en Italie qui n'auoit veu d'Empereur depuis 60. ans, & qui estoit fort agitée de troubles par certains tyrans qui la tenoient esclaue, toutes les villes par où il passa se mirent en sa sauuegarde & luy rendirent obeïssance, & entr'autres Milan où il se fist couronner de la Couronne de fer, & depuis de celle d'or qui luy fut enuoyée du Pape par trois Cardinaux: Là toutesfois il fauorisa les Gibelins partisans de l'Empire, contre les Guelphes qui tenoient le party du Pape. Mais comme il faisoit dessein de conquerir Naples sur Robert qui en estoit Roy, il fut empoisonné (comme veulent quelques-vns) par vn Iacobin dans vne hostie consacrée, ayant tenu l'Empire 8. ans. Cet Empereur fut valeureux, prudent, & amateur de Iustice. *Trithem. en sa Chron. Æmil. lib. 8. Naucler.*

Henry I. du nom, Roy d'Espagne, succeda à Alphonse IX. son pere, sous la Regence d'Eleonor sa mere sœur de la Royne Blanche mere de nostre S. Louys; & apres la mort d'Eleonor, sous la Regence de Berengaria sœur d'icelle qui fut depuis Royne de Castille. Mais Henry n'ayant encore regné 3. ans, finit sa vie par la cheute d'vne pierre qui luy tomba sur la teste.

Henry II. homme vertueux, frere bastard de Dom Pierre I. Paruint à la Couronne de Castille, par l'assistance des forces Françoises conduictes par Bertrand du Guesclin Connestable de France. Car Pierre luy refusant vn legs que leur pere Alphonse luy auoit laissé, il y eut plusieurs batailles données entre les Anglois qui maintenoient ce Dom Pierre, & les François qui fauorisoient Henry: Mais Pierre en fin fut mis prisonnier & eut la teste tranchée. Puis Henry ayant regné 8. ans, mourut de poison enuiron l'an de grace 1374. *Chroniq. d'Espagne.*

Henry III. homme sage & de bon conseil, succeda à son pere Iean I. au Royaume de Castille. Appaisa les Portugais qui s'estoient sousleuez contre luy. Decora son Royaume de plusieurs Eglises & beaux edi-

fices. Mourut à Tolede, apres auoir regné 16. ans. *Froissard*.

Henry IV. surnommé le Franc, fils de Iean II. Roy d'Espagne & son successeur. Bastist forces Monasteres. Refrena l'arrogance des Mores dont il diminua les forces. Fut prodigue & dissipateur de biens. Le Roy Louys XI. fut arbitre entre le Roy d'Arragon & luy. Eut deux femmes, ne laissa toutefois aucuns enfans. Mourut de fascherie, ayant regné 21. an. *Chroniq. d'Espagne*.

Henry I. surnommé Beau-clerc, fils puisné de Guillaume le Conquerant Duc de Normandie, & frere de Guillaume le Roux auquel il succeda au Royaume d'Angleterre & s'en empara, voyant que son frere aisné Robert estoit en Palestine : d'où Robert estãt de retour se mist en deuoir de la recouurer : Toutefois par l'entremise du Parlement & des Grands du Royaume, il fut accordé que Henry donneroit tous les ans 3000. marcs d'argent d'Angleterre à Robert, & que celuy qui suruiuroit seroit heritier presomptif de l'autre s'il decedoit sans enfans. Ainsi Robert repassa la mer & se retira en la Normandie; mais son frere Henry ayant receu vn nouueau mescontentement de luy, vint en Normandie, prist son frere Robert prisonnier & l'emmena en Angleterre, où il luy fist creuer les yeux. Il eut de Mathilde sa premiere femme, vn fils nommé Guillaume qui espousa la fille de Foulques Comte d'Anjou qui fut Roy de Hierusalem, de laquelle il n'eut aucuns enfans: Et vne fille nommée aussi Mathilde ou Mahault mariée premieremẽt à l'Empereur Henry V. puis à Godefroy dict Plante-geneſt Comte d'Aniou, de laquelle sont sortis les Roys d'Angleterre, desquels le premier fut

Henry II. qui fut Roy d'Angleterre & Duc de Normandie de par sa mere Mathilde: Comte d'Aniou, de Touraine, & du Mayne de par son Pere Godefroy Plante-geneſt : Duc de Guyenne & Comte de Poictou de par sa femme Eleonor laquelle auoit esté repudié par nostre Roy Louys VII. & Seigneur d'Irlande par sa valeur. A son aduenement à la Couronne, il remist la discipline & les Loix en leur vigueur. Eut guerre auec le Comte de Tholose qui estoit assisté du Roy Louys, mais qui fut appaisée par le mariage de Marguerite fille du Roy Louys auec Henry fils aisné de cet Henry II. Il fist exiler S. Thomas Euesque de Cantorbie qui le reprenoit de ce qu'il conferoit les benefices à personnes indignes, empietant sur l'authorité de l Eglise; mais ce bon Pere s'estant refugié à Rome, & ayant auec grand peine esté restably par l'interuention du Pape & du Roy Louys, fut ce neantmoins tost apres son retour massacré dans son Eglise par quelques seditieux : de laquelle mort Henry se purgea deuant les Legats du Pape Alexandre qui luy donnerent ce neantmoins pour peine, d'entretenir deux cents soldats en la guerre contre les Infidelles, & d'y aller en personne. Il fist Couronner pour Roy Henry son fils aisné, Prince audacieux : car il se reuolta apres contre luy, puis se vint retirer vers le Roy Louys VII. qui l'aduoüant pour son gendre & vassal, receut de luy l'hommage de la Duché de Normandie. Mais voyant le mauuais succez de ses armes, bien qu'assisté des forces Françoises & de celles de ses freres Richard & Geoffroy qui s'estoient ioincts à luy en cette rebellion, ils s'accorderent tous enfin, & pour confirmation du traicté, fut faict le mariage d'Alix fille de Louys, auec ce Richard Duc de Guyenne. Enfin Henry apres auoir encore eu quelques guerres auec Philippes Roy de France, pour le Comté de Tholose, mourut ayant regné enuiron 34. ans & demy, l'an de grace 1190. Ce Prince fut doüé de plusieurs vertus, grand Iusticier, liberal, protecteur des

pauures & pupilles, religieux, & honorant les gens d'Eglise (& de faict, il donna 42000. marcs d'argent, & 50. marcs d'or pour la guerre de la Terre saincte) mais au reste tellement enclin à la volupté qu'il excedoit toute modestie coniugale, cupide d'argent : ce qui luy causa vne partie des malheurs qui luy aduindrent par ses propres enfans. *Polyd. Virg. liu. 13. de son Hist. d'Angl. Gull. de Malmesb. Matth. de Paris.* Touchant ses enfans, *Voy* Alienor.

Henry III. fils de Iean sans-terre & son successeur au Royaume d'Angleterre. Louys VIII. Roy de France luy fist la guerre pour l'execution de l'arrest de confiscation d'vne grande partie de la Guyenne, dõné contre le feu Roy Iean son pere : Laquelle guerre fut depuis continuée & reprise à diuerses fois par le Roy S. Louys IX. du nom. Mourut l'an 1273. ayant regné 56. ans, & laissé de sa femme Alienor fille de Raymond Comte de Prouence deux fils dont l'aisné nommé Edouard luy succeda. *Polyd. Virg. Froissard. Matth. de westmynster. Guill. de Neubrige.*

Henry IV. Duc de Lanclastre apres la mort de Richard II. qu'il fist tuer, succeda au Royaume d'Angleterre. Eut guerre contre les François ; cependant les Armagnacs ou Orleãnois se liguerent auec luy contre les Bourguignons, ce qui amena l'armée Angloise en Picardie. Mourut le 14 an de son regne, & de salut 1414. laissant pour son successeur au Royaume d'Angleterre son fils.

Henry V. continuant le dessein de son pere, fist beaucoup de conquestes sur le Roy de France Charles VI. contre lequel il gaigna la bataille d'Azincourt où toute la fleur de la Noblesse Françoise estoit dont il y en demeura la plusgrande partie ; & pource cette iournée fut appellée mal heureuse par les François. Il receut en Angleterre l'Empereur Sigismond auec grande magnificence : Depuis il repassa derechef auec vne puissante armée en France, où il prist force villes & s'empara de presque toute la Normandie, où le Roy Charles & le Duc de Bourgongne luy enuoyerent des Ambassadeurs, mais qui ne peurent rien effectuer, non plus que l'entreueuë & le pourparler qu'il fist auec la Royne de France, à cause de ses demandes excessiues : Tellement que Henry continuant ses exploicts se rendit Maistre iusques dans les portes de Paris ; ce qui arriua à cause de la partialité du Duc de Bourgogne qui s'entendoit auec le Roy d'Angleterre, pour ce qu'il estoit ennemy iuré du Dauphin. Si bien que Henry reduisit les affaires à telle extremité que (supporté de la Royne Isabeau femme de Charles VI. ambitieuse & cruelle mere) il obtint de la foiblesse de l'esprit de nostre Roy, qu'il auroit en mariage Madame Catherine sa fille, auec promesse de la Couronne de France apres la mort du Roy Charles, à luy & à ses heritiers procreez de luy & de cette Catherine, estant le Dauphin (dict depuis Charles VII.) son fils & legitime heritier, declaré indigne de luy succeder ; & deslors Henry commença de prendre le tiltre d'heritier, & gouuerneur de France : En consideration dequoy le Duc de Bourgogne luy remist entre les mains les villes de Paris, de Chartres & plusieurs autres. Et ainsi ayant asseuré les affaires de France, repassa en Angleterre, où apres auoir faict couronner Catherine sa femme, il retourna en France où il poursuiuit le Dauphin, & vint à Paris où il mourut ayant regné 9. ans, & de grace 1423. Il laissa de sa femme Catherine vn fils qui luy succeda nommé

Henry VI. qui prist la qualité de Roy de France dans la ville de Paris estant encore au berceau soubs la tutelle des Ducs de

Bethfort & de Clocestre ses oncles, & le support du Duc de Bourgogne. Ce qui donna beaucoup d'affaires à Charles VII. couronné à Poictiers apres la mort de Charles VI. son pere: Car ce Prince se vid abandonné de presque toute la France foible en toutes choses, d'armes, d'amis, de gens & d'argent; mais Dieu le fist voir si puissant de droict & de courage pour maintenir la qualité de sa naissance, que l'enuie de sa fortune & la coniuration de ses ennemis ne luy sceurent à la fin rauir ny l'vn ny l'autre. Il combattit toutesfois de grandes difficultez au commencement de son regne, & eut de grandes pertes, notamment és iournées de Creuant, de Verneüil, des Harencs, gagnées par les Anglois: mais Dieu suscita à nostre Roy Charles la Pucelle d'Orleans, pour premier instrument de son bonheur: car de là en auant il reprist toutes les villes & prouinces que l'Anglois auoit empietées soubs les deux Henry V. & VI. Mais la reünion de Philippes Duc de Bourgogne, beaupere du Duc de Bethfort, auec Charles VII. donna vn plein accomplissement de la reduction de la France à l'obeïssance de son legitime Seigneur par la paix d'Arras; si bien que Henry VI. perdist tost apres la mort du Duc de Bethfort, & celle de la Royne mere Isabeau qui supportoit Henry, tout ce qu'il possedoit en France, & ainsi s'en retourna en Angleterre. Puis ayant faict trefues auec les François, espousa Marguerite fille de René Roy de Sicile & Duc d'Aniou: mais Edouard Comte de la Marche, le fist mettre quelque temps apres en prison, où apres auoir esté dix ans, il fut restably en son Royaume, & depuis encores en fut despouillé, dont s'ensuiuit sa mort l'an de salut 1461. & le 38. de son regne. *Guill. de Malmesb. Guill. de Iumieges, Matth. de Paris, Monstrelet, Phil. de Commines & autres.*

Henry VII. fils d'Edmond Comte de Richemont, & de Catherine fille de Charles VI. Roy de France, traicta alliance auec Anne Duchesse de Bretagne, & l'assista contre le Roy de France Charles VIII. mais qui eut du pire en la bataille de S. Aubin: nonobstant quoy il trauersa les affaires de nostre Roy Charles, specialement son mariage auec Anne, en faueur de Maximilian Empereur, qui l'auoit fiancée. Il traicta toutefois de paix auec Charles apres auoir assiegé Boulogne. Fist la guerre aux Escossois, & reprima en suitte plusieurs seditions & reuoltes qui estoient suruenuës en son Royaume. Son regne fut de 23. ans, puis mourut l'an 1509. Il eut de sa femme Elizabeth fille d'Edouard IV. deux fils & trois filles, desquelles luy succeda son fils puisné.

Henry VIII. Prince doüé d'vne beauté singuliere, d vne douce nature, mais d'vne majesté redoutable à vn chacun. Assista l'Espagnol contre le secours que donnoit Louys XII. Roy de France au Duc de Ferrare, & pour ce sujet il y eut diuers combats, & entr'autres la iournée des esperons où les François eurent du pire. Fist en suitte tres forte guerre à l'Escossois, où en l'vne de ces batailles Iacques IV. Roy d'Escosse fut tué. Depuis il s'accorda auec le Roy de France François I. lors de leur entreueuë, comme aussi auec l'Empereur Charles qui alla en Angleterre. Se monstra si zelé du commencement à la foy Catholique, qu'il daigna escrire contre Luther (lequel luy repartit auec force iniures indignes d'vn Theologien) & pource le Pape Leon X. luy donna le tiltre de Deffenseur de l'Eglise. Ayant faict quelque alliance depuis auec l'Empereur au preiudice de celle qu'il auoit faicte auec le François, il entra en Picardie où il fist plusieurs rauages, qui furent toutesfois appaisez par son renou-

traicté nouuellé auec Louys de Sauoye Regent en France. Cependant ayant pris à quelque desdain Catherine sa femme (qu'il auoit espousée par la dispense du Pape d'autant qu'elle estoit vefue d'Artus son frere aisné) ou plustost estant esperduëment affectionné à Anne de Boulen, fille d'vn Cheualier Anglois qui estoit à la suitte de la Royne sa femme; il proposa de la repudier; à quoy il fut porté par Volsey Cardinal d'Yorch qui haïssoit l'Empereur Charles le Quint duquel elle estoit tante. Mais ce different ayant esté rapporté au S. Siege, le Pape Clement VII. apres plusieurs importunitez faictes par Henry, deputa enfin deux Legats pour en decider en Angleterre: lesquels neantmoins ayans esté reuoquez à l'instance de l'Empereur, & s'estant sa Saincteté reseruée la cognoissance de la cause: Henry ennuyé de tant de delais qu'on luy donnoit en la Cour de Rome: auant toutes choses se fist prester aux Ecclesiastiques d'Angleterre le serment tel qu'ils le rendoient au Pape; ce qu'ils firent en partie par contraincte, & en partie soubs vn faux donner à entendre, que ce n'estoit que pour rendre tesmoignage de leur fidelité au Roy: & suiuant ce fondement, fist en suitte declarer en vn Synode & Parlement, le mariage de la Royne Catherine illegitime & nul, & qu'il pouuoit prendre Anne de Boulen qu'il espousa tost apres. Et lors premeditant de se retirer de l'Eglise Romaine, il tascha d'attirer à mesme dessein le Roy de France, ce qu'il refusa. Puis se voyant excommunié par le Conclaue assemblé à Rome, il se declara lors Chef de l'Eglise Anglicane; & deffendit estroictement sur peine de la vie, qu'aucun n'attribuast la Souueraineté au Pape auquel il refusa le tribut annuel que les Anglois auoient tousiours payé aux receueurs du Pape depuis l'an 740. S'attribua les Annates & decimes, & toutes ces Ordonnances furent ratifiées par la mort de Iean Fischer Cardinal, & Thomas Morus son Chancelier, & de plusieurs autres, Euesques, Religieux & grands Seigneurs du pays qui s'y opposoient. Deslors il commença à sapper par tous moyens l'authorité du Pape, destruisit les Monasteres & en confisqua les reuenus. Se ligua auec les Princes Protestans. Cependant s'ennuyant de cette Anne de Boulen, il luy fist trancher la teste soubs pretexte (comme l'on tient) de crime d'adultere & d'inceste: & prist pour sa troisiesme femme Ieanne Seymer: Il espousa ensuitte Anne sœur du Duc de Cleues laquelle il repudia. Puis il prist Catherine Haward à laquelle il fist trancher la teste: Et pour la sixiesme il eut Catherine Parre. Eut encore diuers combats contre les François, mais sans beaucoup d'effect, terminez enfin par vn traicté de paix & tost apres par sa mort ayant regné 38. ans, qui aduint l'an 1547. laissant son fils Edouard VI. qu'il auoit eu de Ieanne Seymer pour son successeur. Il fist peu deuant sa mort celebrer la Messe, & communia soubs vne seule espece, comme il auoit accoustumé: Et de faict peu de choses furent innouées de son temps touchant la doctrine de l'Eglise: Mesmes fist assembler quelques Prelats pour consulter auec eux de son retour à l'Eglise Romaine, mais il en fut diuerty par quelques Courtisans qui ne vouloient rendre les biens de l'Eglise dont ils s'estoient emparez. *Sleidan liu. 12. Surius en son Hist. P. Ioue.*

Hephestias ville de Lemnos, size en la partie Orientale de l'Archipelague, en laquelle se voyoit jadis vn tres-celebre temple de Vulcain: aussi pres de là void-on vne colline toute noircie comme de la foudre sur laquelle les Poëtes feignent que Vulcain fut precipité du Ciel en terre par Iunon pour sa deformité: En icelle aussi rien n'y peut prendre de vi-

gueur; mais en recõpenſe l'on en tire de la terre appellée Lemnienne, fort ſouueraine pour la Medecine, ſelon les teſmoignages de Dioſcoride & de Galien. *Ptolemée liu. 3. de ſa Geog.*

Hepheſtion l'vn des principaux Chefs & mignons d'Alexandre, lequel il ayma tellement qu'il porta ſa mort auec vne affliction extréme; en teſmoignage dequoy il commanda que les crins des cheuaux fuſſent couppez ſur l'heure; que les creneaux des murailles fuſſent abbatus: & afin de le reuerer & de luy ſacrifier meſmes, il alla expres ſubjuguer la nation des Coſſeiens qu'il extermina toute, l'appellant le Sacrifice des funerailles d'Hepheſtion: enfin il dependit en ſa ſepulture & l'appareil de ſes funerailles 10000 talents, qui reuiennent à 6000000. d'or. *Plutarque en la vie d'Alexandre. Q. Curce.*

Heraclée, nom de pluſieurs villes, iuſqu'au nombre de 23. (ſelon Eſtienne) dont les plus celebres ſont ¶ Celle de la Cilicie en l'Aſie Mineur diſtante de 3. iournées de celle d'Aden: ſon ſol eſt fort fecond & agreable, remply de toutes ſortes d'arbres fruictiers; & en ſes plaines l'on void force haras de cheuaux dont les Turcs en tirent quantité pour la guerre, qu'ils appellent cheuaux de Caramanie. *Magin en ſa Geog.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom en la Tartarie par delà les monts Caſpiens, pres le fleuue Oxus, qu'Alexandre le Grand fiſt baſtir: & laquelle ayant eſté ruinée fut reparée par Antiochus qui la fiſt appeller Achaïs *Plin. liu. 6. chap. 16.*

¶ Il y en eut vne autre ſituée en la Calabre ou grande Grece, ſur les frontieres d'Italie non loin de celle de Crotone. *Pline liu 3. chap. 11.*

Heracleon certain Grammairien Egyptien qui a eſcrit des Commentaires ſur Homere & ſur les Poëtes Lyriques, enſemble pluſieurs

autres eſcrits mentionnez par Suidas.

Heracleon fils de l'Empereur Heraclius, & ſucceſſeur à l'Empire de ſon frere Conſtantin que ſa mere Martine auoit faict empoiſonner pour l'aduancer; pour punition duquel forfaict le peuple de Conſtantinople luy couppa le nez, & la langue à ſa mere, puis les confina tous deux en exil auec Pyrrhus Patriarche de Conſtantinople leur complice, l'an de ſalut 641. *P. Diacre.*

Heraclides natif d'Heraclée cité du Royaume de Põt, fut premierement diſciple de Platon, puis d'Ariſtote: Philoſophe d'vn eſprit tres-ſubtil dont il laiſſa grand teſmoignage par ſes eſcrits leſquels ne ſe trouuent toutefois plus, exceptez quelques allegories ſur les fables d'Homere. Cet homme fut ſi vain qu'il nourrit fort long temps vn dragon, & pria ſes diſciples qu'aduenant ſa mort ils le ſuppoſaſſent en la place de ſon corps qu'ils cacheroient, afin de donner opinion qu'il eſtoit deifié: Mais le dragon ayant paru deuant le temps en preſence de tous, deſcouurit la fourbe, & ne luy laiſſa autre reputation que celle d'vn homme tres-vain. *Diog. Laërce liu. 5. de la vie des Philoſophes.*

Heraclite Epheſien, Philoſophe d'vn grand eſprit, mais hautain & meſpriſant vn chacun, auſſi n'eut il aucun Precepteur, ayant de luy ſeul profité en la cognoiſſance des lettres. L'on l'appelloit le Philoſophe tenebreux, à cauſe de la grande obſcurité de ſa doctrine & de ſon ſtile. L'on tient que toutes les fois qu'il ſortoit de la maiſon il pleuroit, ayant compaſſion de la miſere humaine, comme au contraire Democrite autre Philoſophe, rioit touſiours ſe mocquant de la folie du mõde. *Cic. liu. 4. de ſes queſt. Academ.* Tenoit le feu pour principe de toutes choſes, & qu'elles ſe reſoudroient en cet elemẽt; diſoit que le monde eſtoit tout remply

d'ames & de Demõs; que le Soleil estoit d'vne flame tres-luisante & tres-chaude, & qu'il n'estoit non plus grand qu'il apparoissoit à nos yeux: rapportoit toutes choses à la destinée : auoit outre plus d'autres opinions fort estranges touchant la procreation des choses naturelles mentionnées (cõme aussi sont plusieurs liures qu'il nous a laissé) par Diogene Laërce *liu. 9. de la vie des Philosophes.* Estant hydropique & s'estant tout couuert d'vne fiente de bœuf, il fut deschiré des chiens comme il dormoit. Florissoit du temps d'Alexandre le Grand, & eut pour disciples Pythagoras, Hesiode, & Xenophon. *Suidas.*

Heraclius apres auoir faict tuer le meschant Phocas, fut esleu Empereur du consentement de tous. Fut tres-heureux és affaires de guerre, & gagna de tres-belles victoires à son commencement; mais tout luy succeda mal sur la fin, à cause de sa peruersité & de son inconstance en la foy. Il remist l'Italie en liberté, & reconquist Naples par son Lieutenant Eleutherius, lequel enflé de telles victoires se reuolta contre son Maistre, mais qui fut tué puis apres par ses Capitaines. Cosroé cependant auoit iusques icy rompu & dissipé les armées imperiales, & entrant tous les iours dans les Prouinces de l'Empire se rendoit maistre de plusieurs villes & forteresses. Heraclius luy enuoya ses Ambassadeurs pour faire paix auec luy, mais il respondit qu'il ne la luy octroyeroit iamais qu'il ne quittast la Foy de Iesus-Christ, & qu'il n'adorast le Dieu des Perses; ce qui fist resoudre Heraclius d'entendre à cettte guerre; & à cet effet leua vne puissante armée : Mais l'on dit que deuant il fist faire Processions & oraisons publiques, & que partant de Constantinople pour passer en Asie, il portoit en ses mains vne image de Iesus-Christ, dont aduint qu'apres cette digne preparation, il remporta sur Cosroé trois victoires signalées en trois grandes batailles; si bien qu'il le contraignit de s'enfuir dans son Royaume de Perse, & de quitter ce qu'il auoit enuahy en l'Armenie & Mesopotamie: Et Siroës fils aisné de Cosroé indigné de ce que son Pere luy preferoit son puisné Mardases, s'estant ligué auec Heraclius, ils vindrent tous deux à bout de Cosroé qu'ils firent mourir auec son fils puisné, & par ce mesme moyen Heraclius recouura toutes les terres de l'Empire de Cosroé & ses predecesseurs auoient conquestées és Prouinces d'Asie & d'Afrique; & de plus retira la vraye Croix, & le Patriarche de Hierusalem auec tous les prisonniers que Cosroé auoit amenez en Perse. L'on dict aussi qu'il reporta la Saincte Croix en Hierusalem sur ses espaules auec grande magnificence. Chassa de son Empire tous les Iuifs qui ne voulurent se faire baptiser, & procura le mesme és Espagnes & en France par le Roy Dagobert. *Blond. liu. 9. decad. 1. Æmil. liu. 9.* Toutes choses luy ayans si heureusement succedé, il vint à s'enfler, à s'annonchaloir, & oublier Dieu, se plongeant aux delices, s'addonnant aux illusions, enchantemens, & autres telles impietez; & depuis ayant esté seduict par Sergius Monothelite, & Cyrus Patriarche d'Alexandrie il soustint l'erreur des Monothelites qui confondoient les deux natures en Iesus-Christ, qui fut pour cet effet condamné par le Pape Honorius. *Baron. ann. 629.* Cependant l'imposteur Mahomet Chef des Sarrazins qui commença l'ors à semer sa secte abominable, rauageoit tout l'Orient: Et Heraclius perdit les Prouinces d'Egypte de Syrie, de Mesopotamie, d'Arabie, *P. Diacre liu. 19.* Et puis apres il mourut languissant d'hydropisie, l'an de salut 641. & le 30. de son Empire. Il eut de sa premiere femme Eudoxia Constantin III. qui luy succeda; & de sa seconde nommée Martine, vn fils nommé Heracleon. Apres sa mort l'Empire vint en

decadence & fut rendu hereditaire, estant auparauant electif. *Rhegino liu. 1. de sa Chron. Aimonius liu. 4*

Hercule fils de Iupiter & d'Alcmene, selon Hesiode & Homere, lequel fut mis par les Anciens au nombre des Dieux Majeurs, comme dit Herodote. Il auoit quatre coudées & vn pied de haut quand il nasquit, aussi tient on que Iupiter employa trois nuicts qu'il ioignit en vne pour le bastir. Il est certain qu'il y en a plusieurs de ce nom, car Ciceron *au 6. liu. de la Nature des Dieux*, en faict mention de six Illustres entr'autres, & Varron passant plus outre de 44. & mesmes appert que iadis tous les braues hommes estoient qualifiez de ce nom, ce que veut dire aussi son nom tiré du Grec *Heroon cleos*, c'est à dire, gloire des Heros. Ce neantmoins l'on a tout rapporté à cettuy cy, soit pour euiter la confusion, soit parce qu'il a obscurcy par ses proüesses tout ce que les autres ont faict. La cause de tant d'exploits qu'il entreprist doit estre attribuée à l'enuie de Iunon, laquelle ialouse de son mary l'exposa à plusieurs dangers, par le moyen d'Eurysthée (qui auoit vn commandement fatal sur luy, dont *Voy le mot* Eurysthée) auquel il n'eust osé se rendre refractaire côme en font foy plusieurs genereux exploicts qu'il fist pendant sa vie. Il donna preuue de sa future valeur lors qu'il estouffa la premiere nuict de sa naissance, deux effroyables serpents que Iunon luy auoit enuoyez pour l'exterminer. Mais estant desia grand, il entreprint & executa 12. labeurs principaux communément rapportez par les Anciens: Le 1. fut la deffaicte du Lyon de la forest Nemeénne dont il portoit la despoüille: Le 2. celle de l'Hydre de Lerne duquel il fist brusler ce qui pulluloit, d'autant que pour vne teste qu'il coupoit il en renaissoit plusieurs autres: Le 3. est celle du Sanglier d'Erymanthe, qu'il rapporta tout vif sur ses espaules à Eurysthée: Le 4. fut la prise de la Biche au pied d'airain qui auoit la ramure d'or dediée à Diane, qu'il prist à la course: Le 5. fut lors qu'il cura l'estable d'Augie: Le 6. la destruction des oyseaux Stymphalides qui viuoient de chair humaine: Le 7. fut la deffaicte du Taureau que Neptune auoit enuoyé pour se vanger des Candiots: Le 8. fut la punition de Diomede qui nourrissoit ses cheuaux de chair humaine: Le 9. fut la deffaicte des Amazones où il remporta le baudrier d'Hipolyte leur Royne: Le 10. fut l'enleuement des Bœufs de Geryon qui deuoroient les passans: Le 11. fut le rauissement des pommes d'or du iardin des Hesperides, qui estoient gardées par vn dragon. Et le 12. fut quand il tira le Cerbere des Enfers. Mais outre ces douze principaux & notables exploicts, il en fist d'autres qui marquent autant ou plus sa valeur: car il deffist & remporta la victoire sur Acheloys, Busiris, Antée, Cacus, Lacinus, Tyrrhenus, Albion & Bergion, les Centaures, Laomedon auquel il rauit sa fille Hesione, Lycus, Cycnus, Theodamas luy enleuant son ieune fils Hylas, les Cercopes, Nelée destruisant sa ville & où il blessa Iunon, Calais, Zethes, & Euryte Roy d'Oechalie. Il fist encore plusieurs notables proüesses, car il diuisa les deux montagnes qui sont au destroit de Gibraltar nommées Calpé & Abyla, lesquelles estoient auparauant conioinctes. Assista Atlas à porter le Ciel qui s'en alloit affaissé. Resuscita Alceste des Enfers. Depucela 50 filles pour vne nuict, aussi mangeoit-il vn Beuf entier en vn repas. Eut plusieurs femmes, Megare, Augé, Phyloné, Omphale, Deianire, & Iole fille d'Euryte laquelle fut cause de sa mort, car Deianire sa femme precedente ayant entendu le vent de ses nouuelles amours auec Iole, luy enuoya par son valet Lycas la chemise enuenimée du sang de Nesse Centaure dont la poison le fist entrer

en telle rage que ne pouuant supporter son mal, il se fist brusler sur la montagne d'Oeté; mais apres sa mort il fut rendu immortel par Iupiter, lequel toutefois pour appaiser la cholere de Iunon, luy fist espouser sa fille Hebé qui est la Deesse de Ieunesse. *Ouide liu. 9. de ses Metam.* Et pourtant luy furent dressez plusieurs Temples & Autels, où il estoit inuoqué & reconnu pour Dieu: Et son image, comme l'a descrit Lucian, estoit faicte comme d'vn vieil homme couuert d'vne despoüille de Lyon, portant vne massuë en la main droicte, son arc en sa gauche, des espaules duquel pendoit vn long carquois, lequel auoit outre plus la langue percée de petites chaisnes d'or & d'argent qui venoient aboutir aux oreilles d'vne multitude qui le suiuoit fort alaigrement.

¶ *Par cet Hercule, les Anciens nous ont voulu representer vn Chef tres-valeureux & plein de grand courage, ou plustost la vertu mesme contre laquelle ny la cruauté des Tyrans, ny la fureur des bestes farouches, ny le venin de l'enuie ne peuuent auoir prise. Car quant au general de ses trauaux, ils nous designent literallement les glorieux exploicts de ses armes trempées dás le sang des Tyrans, sous l'oppression cruelle desquels diuerses Prouinces gemissoient de son temps, & receurent de luy le mesme secours que d'autres ont receu depuis des Preux & vaillans personnages qui se sont monstrez les fleaux de la tyrannie; reduisant par mesme moyen les peuples brutaux a vne plus douce & ciuile façon de viure, les poliçant a cette fin, de bonnes loix & ordonnances qu'il establissoit par tout où il passoit: Ce qui donna occasion aux Poëtes de le feindre Exterminateur des Monstres nuisibles & dommageables. C'est pourquoy il estoit representé fils de Iupiter, puis qu'ayant exposé sa vie à tant de hazards pour le bien public, & resisté à la rigueur d'vne fortune contraire domptant la cruauté de ses assaux, il auoit passé les forces de l'humanité, & rendu preuue d'vne nature diuine. Comme aussi il fut estimé fils d'Alcmene (des deux mots Grecs* Alcé & menos *qui signifient Valeur ou constance) puisque ces vertus luy ont fait acquerir vn renom immortel entre les viuans. Et quant à la peinture de cet Heros outre qu'elle demonstroit sa valeur par ce vestement de peau de Lyon animal courageux, & par ce port d'armes; Elle nous marque d'abondant sa prudence & eloquence par ces chaisnettes d'or & d'argent qui lioient sa bouche à l'oreille des assistans qui monstrent la force & l'energie du biẽ dire. Et c'est aussi la peinture qu'en faisoient les Gaulois nos ancestres, honorans en ce Dieu la valeur & l'eloquence esquelles ils excelloient par dessus toutes les autres nations. Mais sa deification fist paroistre la recompense de ses trauaux, qui doit esguillonner les hommes forts & vertueux a paruenir comme luy par leur valeur & patience au seiour ds la diuinité.*

Hercynie forest des plus grandes de toute la terre, de laquelle parlent plusieurs Autheurs tant Grecs que Latins, jaçoit qu'elle ait ses bras fort larges & estendus, si est-ce que le gros de son fort est de present compris dans l'Allemagne vers le Couchant & le Midy. Cæsar *liu. 6. de ses Commentaires*, dit que de son temps elle s'estendoit en longueur par 60. journées de chemin, & par 9. en sa largeur; commençant au païs de Suisse & des enuirons de Spire tout du long le fleuue du Danube iusques aux Daces & Getes. Nos Topographes modernes disent que prenant diuers noms, elle s'estend iusqu'aux dernieres fins de la Tartarie, & que là elle se nomme la forest noire, sans bornes, ny sans aucuns sentiers, estant du tout inacessible à cause des bestes farouches & monstrueuses & des terreurs des Paons. *Cæsar & Strabon, liu. 7. Mela, & autres.*

Hereford Comté de Galles en Angleterre, renommée pour sa fertilité & bonté de ses pasturages. Sa capitale qui a tiltre d'Euesché porte mesme nom. *Mag. en sa Geog.*

Herillus Philosophe Carthaginois, disciple de Zenon, ayant entendu la science estre loüée par Aristote & Theophraste, mettoit le souuerain bien en icelle. Mais ayant depuis sur la fin de sa vie embrassé la secte Cyrenaique laquelle s'abandonnoit à toute volupté, il mourut de faim. *Diog. Laerce liu. 7. de la vie des Philosophes. Cic. 4. des Quest. Acad.*

Hermagoras surnommé Carion Rhetoricien excellent, qui a Rome fist profession de son art du temps d'Auguste. *Suidas.*

¶ Il y en eut vn autre Philosophe & Orateur dont faict mention Ciceron *en son liu. des excellens Orateurs.*

Hermaphrodite fille de Mercure & de Venus (comme le monstrent les mots Grecs *Hermes*, qui signifie Mercure, & *Aphrodite* Venus) lequel estant vn iour vagabond en Carie, s'estãt arresté dans vn lieu solitaire & delicieux, & s'estant despoüillé pour se baigner dans vne fontaine, il y eut vne Nymphe nommée Salmacis qui s'y plaisant & s'y entretenant d'ordinaire en toute oysiueté, fut vn iour esprise de tant de beautez descouuertes; mais ne le pouuãt fleschir à ses passions amoureuses, accourut à luy pour l'embrasser, faisant requeste aux Dieux qu'ils ne fussent faicts qu'vn corps d'eux deux, mais de telle façon qu'il retint les deux natures. Et lors Hermaphrodite obtint pareillement que tous ceux qui se baigneroient dans la mesme eau, soit homme ou femme, participeroient à l'vne & l'autre sexe. *Ouide liu. 4. de ses Metam. Voy* Androgynes.

¶ *La fiction de cette naissance peut proceder de ce que la planette de Mercure ayant ses qualitez temperées tantost de chaleur, & tantost d'humidité, se met par les Asteroscopes entre les Astres masculins & feminins, rendant cõme ils tiennent ceux qui naissent soubs sa domination capables d'exercer l'vn & l'autre plaisir, ou bien tout ensemble, ou bien auec la vicissitude du temps, comme il s'en est veu par le passé des exemples és Hermaphrodites & Androgynes.*

¶ *Ceux qui y recherchent vne Mythologie morale, raportent ces deux sexes d'Hermaphrodites à la vertu diuerse de la langue des bien disans, fils de Mercure, qui sçauent soustenir l'vn & l'autre party, & les fortifier de raisons contraires; si bien que faisans naistre double opinion dãs les esprits des autres, ils sont tous ensemble reputez comme Hermaphrodites ou neutres, & dissemblables à eux-mesmes en leurs conceptions. Voire mesmes leurs paroles ont tant d'efficace qu'ils ont le pouuoir quand il leur plaist d'amollir les cœurs, & de mâles les faire femelles en attiedissant la fiere ardeur d'vn genereux courage; comme au contraire de loger vn cœur masle dans vn sein de femme, & rechaufferd'vne valeureuse ferueur d'honneur les ames les plus foibles & casanieres. Que si nous considerions la situation de ce lieu plein de delices voisin de la fõtaine Salmacis, & les comportemens oysifs de cette Nymphe qui en auoit la demeure si chere, nous y remarquerõs que tels lieux sont autãt d'attraits & de charmes qui font couler dans les ames le doux poison de la volupté. Mais nous y apprendrons specialement combien est dangereuse l'oysiueté laquelle sert d'huyle à l'entretien de nos desirs, si bien qu'estans cõme assoupis dans les delices où nous nous sommes plongez, nous perdons lors nostre masle vigueur deuenans mols & effeminez comme sont les Hermaphrodites.*

Hermeas Chef de guerre fort renommé, dont le Roy Antiochus se seruoit en ses affaires plus importantes, mais qui fut puis apres tué pour le soupçon qu'eut le Roy de luy & qu'il voulust affecter l'Empire. *Polyb.*

Hermes Trismegiste ou trois fois Grand Philosophe Egyptien, par le moyen duquel commencerent à florir en Ægypte (qui fut vn peu apres Moyse) les estudes de Philoso-

phie, veu qu'auparauant l'on ne s'amusoit qu'à l'Astrologie & autres vaines sciences de Mathematique. A escrit en sa langue vn certain Dialogue traduict en Grec & en Latin. Confessoit vn Dieu createur de toutes choses, & l'erreur de nos premiers parens qui auoiét introduict la superstition des Idoles. *Suidas & S. Aug. en la Cité de Dieu.* Fist la diuision du iour en douze parties que nous appellons heures, à l'occasion d'vn certain animal consacré à Serapis Dieu des Egyptiens, lequel il auoit apperceu pisser douze fois le iour en mesme interuale de temps. *Polyd. Virg. liu. 2 chap. 5. de l'inuention des choses.*

¶ Il y eut vn autre de mesme nom, aussi Philosophe Egyptien, soubs l'Empereur Adrian, & condisciple de Proclus, personnage fort docte & bien morigi-né, lequel mourant iura que son ame estoit immortelle & incorruptible. *Suidas.*

Hermes surnom de Mercure, du Grec *Hermeneia*, c'est à dire, Interpretation; parce qu'il est estimé le Nonce & Interprete des Dieux. *Voy* Mercure.

Hermingrade fille, ou sœur (selon d'autres) de Didier Roy des Lombards. Fut la secōde femme de Charlemagne & de luy repudiée, pource qu'elle luy estoit infidelle. Quelques vns la nōment Theodore.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, femme de l'Empereur Lothaire I. duquel elle eut trois fils, Lothaire, Louys, & Charles.

Herminius certain Capitaine des Allemans qui mist au fil de l'espée trois legions Romaines conduictes par Varus Lieutenant de l'Empereur Auguste. *Suetone en la vie d'Auguste, Tacite des affaires de Germanie.*

Hermione fille de Menelaüs & de Helene, laquelle son ayeul maternel Tyndare fiança à Oreste en l'absence de son pere qui estoit lors en la guerre de Troye, où estant & ne sçachant rien de cet accord qui auoit esté faict par son beaupere, il la promist à Pyrrhe fils d'Achille; dont estant indigné Oreste, il le tua comme il faisoit son seruice au temple d'Apollon, & ainsi la receut pour femme. *Virg. liu. 3. de l'Æneid. Ouide a faict vne Epistre d'Oreste à Hermione.*

¶ Il y en eut vne autre de ce nom fille de Mars & de Venus & femme de Cadmus, lesquels furent tous deux changez en serpents. *Voy* Cadmus.

Hermodurus Ephesien, Philosophe, exilé en Italie, auquel fut dressée par l'ordonnance du Senat vne statuë en la place des Eslections, autrement dicte, Vieil marché, pour auoir traduict du Grec les Ordonnances des Decemuirs ou 10. deputez au gouuernement & regime de la Republique; lesquelles auoient esté apportées de Grece sur le patron de celles de Solon. *Pline liu. 34. chap. 5. Cic. liu. 5. des Quest. Tusc.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Sicilien, disciple de Platon, auquel on reprochoit de rendre la Philosophie mercenaire, & vendre à purs deniers les choses qu'il auoit apprises de son Maistre: duquel nom furent appellez tous ceux qu'on estimoit vendre leurs paroles, comme les Poëtes & Aduocats mercenaires.

Hermogenes Sophiste de Tharse, lequel ayant à peine atteint l'aage de 15. ans, fut doüé d'vne telle eloquence & grandeur d'esprit, qu'il estoit reputé pour miracle, ayāt mesmes esmeu le Triumuir M. Antoine de le venir entendre. Ce neantmoins estāt quelque peu entré sur l'aage, il perdit en vn instant sans aucune apparence de maladie toute cette suffisance, & deuint du tout hebeté, ayant perdu la cognoissance de ce qu'il auoit appris; & pour ce disoit de luy le So-

phiste Antiochus, qu'il auoit esté vieil en son enfance, & enfant en sa vieillesse. L'on dit qu'ayant esté ouuert apres sa mort, l'on trouua son cœur d'vne grandeur demesurée & tout velu. *Cœl. Rhod. liu 21. chap. 6.*

Hermon montagne de la Palestine, non loin de Hierusalem pardelà le Iourdain, que les Sydoniens appellent *Sarion*, & les Amorrheens *Sauir*. *Deuteron. 3.*

Hermonasse Islette du Bosphore Cimmerien, ayant vne ville iadis colonie des Ioniens, que Strabon appelle la bourgade Hermonacte. ¶ Ptolemée en met deux autres, toutes deux maritimes pres de la mer Major.

Hermondures ou Hermandures peuples d'Allemagne voisins des Cherusques en cette contrée qu'on appelle de present Misne ou Silesie, selon Ptolemée. *Pline liu. 4. chap. 14.* Les Chefs de ces peuples auoient de coustume souuent en leurs guerres de faire vœu à Mars, & à Mercure de leur sacrifier l'armée ennemie: & par ce moyen tout ce qu'ils pouuoient prendre sur elle estoit mis à sac & entiere destruction, sans aucune remission. *Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 22.*

Hermotime natif de Thrace, duquel l'ame laissoit souuent le corps, & alloit vagabonde par les pais & regions loingtaines, luy rapportant plusieurs choses qu'il estoit impossible de sçauoir, sinon à ceux qui estoient presents. Mais les Cantharides qui estoient ses ennemis, le voyans en cet estat, & prenans cette occasion, bruslerent son corps à ce que son ame ne trouuast plus son estuy quand elle reuiendroit de ses esbats. *Pline liu. 7. chap. 53.*

Hermus fleuue de l'Asie Mineur, traisnant auec ses eaux du sablon d'or. Il prend sa source pres de Doryleos cité de Phrygie, d'vne montagne nommée Dyndimene: & apres s'estre ioinct au Pactole, & auoir arrousé les champs de Smyrne, se va descharger dans la mer de la Phocide. *Strab. liu. 13. & Pline liu. 5. chap. 29.*

Hero fille d'excellente beauté, amie de Leander. *Voy* Ero.

Herode Ascalonite fils d'Antipater, fut le premier Roy des Iuifs de lignée estrangere, car tous les Roys precedents estoient de la race & lignée de Iuda: tellement que pour lors la Prophetie de Iacob fut accomplie, qui portoit que *sceptre ne sortiroit point de la maison de Iuda iusques à ce que celuy qui deuoit arriuer vint.* Et de faict le 33. an de son regne le vray Messie nostre Seigneur Iesus-Christ nasquit. Ayant esté estably Tetrarque de Iudée par M. Antoine le Triumuir, il fut derechef confirmé par Auguste qui estoit son Collegue au Triumuirat, par l'aide desquels il recouura son Royaume, & prist Hierusalem sur Antigonus nepueu du Roy Hircanus qu'il chassa: mesmes Auguste (bien qu'il eust suiuy le party d'Antoine contre luy) luy augmenta encores son Royaume lequel il remist en grand lustre. Car il fist edifier en Hierusalem de superbes bastiments; & entr'autres vn amphitheatre en memoire des trophées d'Auguste auec institution de ieux & combats d'escrime à outrance: edifia aussi plusieurs nouuelles villes & en amplifia d'autres: Mais sa magnificence parut principalement au temple, qu'il fist bastir autant superbe & somptueux qu'il auoit point esté depuis Salomon, & y employa huict ans. *Egesippe liu. 1. Ioseph. liu. 15. chap. 14. de ses Antiquitez.* Mais au contraire sa meschanceté & cruauté extréme parurent en beaucoup d'autres actions du tout impies & pernicieuses: car il voulut esleuer en ce téple contre la loy de Dieu, vn Aigle d'or, qui estoit l'enseigne de l'Empire Romain, & fist brusler tous vifs Iudas & Mathathias auec 44. autres

nobles personnages qui s'y opposoient. Fist tuer en Bethlehem iusques à 14000. Innocens, selon la Liturgie des Æthiopiens & le Calendrier des Grecs. *Matth.* 2. Fist aussi mourir cruellement le vieillard Hircanus son beaupere, sa femme Mariamné & ses enfans, & generalement toute la famille des Machabées. *Iosippe.* Extermina le Synedrium ou la Synagogue des Iuifs, qui estoit composée des 72. Anciés (fors vn toutefois auquel il pardonna) qui estoient de la famille de Dauid. *Philon au liu. des temps. & le Talmud.* Brusla leurs tiltres & genealogies, si bien qu'il commença le premier d'establir les souuerains Sacrificateurs à sa fantaisie & pour vn temps, sans les eslire par droict de succession & proximité de sang, & les laisser iouyr pendant leur vie comme on faisoit auparauant : lequel abus fut continué depuis par les Romains mesmes, & le Sacerdoce fut faict venal. Il fauorisa ce neantmoins parmy ses iniquitez la secte des Pharisiens. Il mourut enfin miserablement apres auoir regné 37. ans, laissant trois fils, entre lesquels Octaue Cæsar diuisa le Royaume de Iudée. *Iosephe liu.* 17. *chap.* 10. *de ses Antiquitez Iudaïques, & suiuans.*

Herodes Agrippa, *Voy* Agrippa.

Herodes Antipas 2. fils d'Herodes Ascalonite. *Voy* Antipas.

Herodian Alexandrin, Grammairien fils & disciple d'Apollonius pareillement Grammairien, qui florissoit sous l'Empereur Antonin. Nous auons de luy l'Histoire des Cæsars depuis Commodus iusques à Gordian. *Suidas.*

Herodias femme de Philippes Tetrarque de Iudée, & la Concubine de son frere Herode Tetrarque de Galilée, laquelle fut cause de la mort de S. Iean Baptiste. *Matth.* 14. *& Marc* 6.

Herodote natif de Halicarnasse ville de Carie en l'Asie Mineur, tres-ancien Historien Grec, lequel Ciceron *au liu. de ses Loix,* appelle Pere de l'Histoire. Il comprend en 9 liures sous le nom des 9. Muses vne continuation d'Histoire (que Strabon toutefois *liu.* 17. estime estre fabuleuse) de 240. ans, commençant depuis vn peu deuant Cyrus Roy des Perses, & paruient iusques au 8. du regne d'Assuerus. Il a descrit aussi les affaires de presque toute la Grece, ensemble des Lydiens, Medes, & principalement des Egyptiens. *Pline, Athenée liu.* 12. *ch* 14. *de ses Gymnosophist. Bodin chap.* 4. *de sa Methode de lire l'Histoire.*

Herophile Sybille dicte autrement Cumane & Amalthée. *Voy* Amalthée.

Heros sont appellez de ce nom les Demy-dieux ou hommes nobles & vertueux par excellence : car iaçoit qu'ils fussent mortels, ils approchoient ce neantmoins par leur vertu, de la perfection des Dieux immortels, & meritoient apres leur mort d'estre admis en leur compagnie : Mais ce nom estoit plus communément donné à ceux qui estoient nais de l'vn ou l'autre parent qui fut Dieu ou Deesse. Aussi Lucian *au liu.* 3. *de ses Dialog.* dict que les Heros ne sont ny Dieux ny hommes, mais qui sont l'vn ou l'autre ensemble. Quelques vns tirent ce nom du mot Grec *Hera* qui signifie Iunon comme estant Deesse de l'air où ils veulent que les Heros habitent auec les Demons. *S. August. liu.* 2. *de la Cité de Dieu.*

Herostrate, *Voy* Eratostr.

Hersilie femme de Romulus, auquel elle escheut en partage du rapt qui auoit esté faict des filles Sabines, *T. Liue.* Pleurant la perte de son mary Romulus qu'elle croyoit mort, elle fut immortalisée par Iunon & nommée la Deesse Ora : Son Autel

estoit proche de celuy de Romulus, dit Quirinus apres sa deification, au mont appellé Quirinal. *Ouide liu.4.de ses Metamorphoses*. Plutarque *en ses Problemes*, dit qu'elle estoit appellée Horta, pource qu'elle exhortoit des ieunes hommes à la vertu.

Hesiode natif d'Ascra villette de Bœoce, Poëte & Prestre des Muses au mont Helicon, contemporain d'Homere, ou selon d'autres, cent ans apres luy. A escrit plusieurs Poëmes, & entr'autres de l'Agriculture, & de la Theogonie ou generation des Dieux, lesquels il dit prendre leur origine du Chaos. *Gell.liu.3. chap.11* Il fut tué par quelques Locriens, & ietté en la mer, mais il fut recueilly par vne flotte de Dauphins, & porté iusques au Chef de Rion pres la ville de Molycrie, où les Locriens qui faisoient vn sacrifice solemnel, apperceuans son corps firent prompte diligence de poursuiure les meurtriers, lesquels ils ietterent dans la mer, & raserent leurs maisons, & fut le corps d'Hesiode enterré auprés du temple de Nemée. *Plutarque au banquet des sept Sages.*

Hesione fille de Laomedon Roy de Troye, laquelle suiuãt l'Oracle diuin, fut abandonnée à la mercy d'vn monstre marin qui luy auoit esté suscité par l'ire & punition de Neptune. Mais Hercule l'ayant deliurée & renduë à son pere, à la charge qu'il luy donneroit pour sa peine des cheuaux fées; Laomedon luy manqua de promesse: dont Hercule irrité assiegea Troye qu'il prist, tua Laomedon, & donna Hesione en mariage à Telamon son amy. *Ouide liu.11. de ses Metamorphoses. Virg.liu.8. de l'Æneide.*

Hespagne Prouince tres-ample de l'Europe. *Voy* Espagne.

Hesper fils de Iapet & frere d'Atlas, qui ayãt esté par luy dechassé, vint s'habituer en Italie qu'il nomma Hesperie. L'on dit qu'estant vn iour monté sur le mont Atlas pour contempler les astres, il disparut, & ainsi creut-on qu'il auoit esté mué en cette brillante estoille, qui le matin marchant deuãt le Soleil, s'appelle Lucifer ou Portejour; & le soir cheminant derriere luy, se nomme Hesper ou Vesper, c'est à dire, Estoille du Vespre. *Diod. en sa Biblioth. & Noël le Comte liu.4.chap.7. de ses Mytholog.*

Hesperides filles de Hesper frere d'Atlas, qui estoient trois en nõbre, sçauoir Æglé, Arethuse, & Hesperethuse. Les Poëtes ont feint qu'elles auoiẽt vn verger aupres de Lixe ville de la Mauritanie és frontieres de l'Ethiopie, où croissoient des pommes d'or, pour lesquelles garder il y auoit vn dragon: mais qu'Hercules l'ayant deffait, il rauit ces riches fruits pour les dõner à Eurysthée. *Virg. liu.4 de l'Æn.*

¶ *Quelques vns ont expliqué cecy du grand sçauoir d'Hercule en l'Astrologie, entendans par ce dragon qui estoit Gardien, le Zodiaque auec son biaisement, qui est vn oblique cerceau dans la Sphere contenant les douze signes celestes, & par ces pommes d'or les estoilles; parce que la nature des estoilles est de reluire comme or, & paroistre en forme ronde.*

¶ *Quelques-vns rapportent cecy à l'histoire, & disent que ces pommes estoient des brebis que les filles de Hesper nourrissoient en vne Isle, enclose d'vne riuiere courante auec autant de retours & sinuositez, qu'vn serpent peut auoir de replis. Aussi le mot mela signifie chez les Grecs, pommes & brebis; & ces brebis estoient feintes estre d'or à cause de leur beauté & fecondité.* Diod. liu 5. de sa Biblioth.

Hesperie, nom jadis commun à l'Espagne & à l'Italie, à cause d'Hesper estoille Occidentale; mais quãd on dit l'Hesperie extréme ou derniere, l'on entend tousiours l'Espagne, pource qu'elle tire dauantage vers l'Occident. *Horace liu.1. de ses Carmes. Virg. liu.1. de l'Æneid. Macrob.*

Hessen certaine contrée de la haute Allemagne, qui estoit anciennement vne Comté, mais de present vn Lantgrauiat. fut ainsi appellée de Hessus, fils de Batto Roy de Cattes, qui le premier la vint habiter. Elle confine du Leuant auec la Thuringe: du Midy auec la Franconie: du Couchant auec la Vvestphalie: & du Nord au Duché de Brunsvvich à l'Euesché de Minde, & à quelques autres Seigneuries. Elle produict toutes choses necessaires à la vie fors le vin, qui se trouue toutesfois sur la coste du Rhin. Ses fleuues principaux sont le Rhin, le Vveser, le Lippe & l'Eder. Ses principales villes sont Marpourg, où il y a Vniuersité; Cassel où le Lantgraue se tient & Busbac & Alfed Il y a aussi quelques Comtez entre lesquelles est Vvaldeck, riche & feconde en toutes sortes de fruicts, & specialement en mines d'or, d'argent, vif argent, fer, plomb, sel & alun. *Mercat. en son Atlas, Magin en sa Geog.*

Hesychius Moine & pere de plusieurs en la Palestine, lequelle S. Hermite Hilarion laissa heritier du S. Euangile & de ses vestemens. Estāt grādement versé en la lāgue Grecque, & en la connoissance des sainctes lettres, il nous a laissé vne nouuelle traduction de l'Escriture saincte, differente en quelque chose de celle des Septantes: Quelques-vns toutesfois l'attribuent à vn autre Hesychius Prestre Hierosolymitain, que Nicephore dict auoir vescu au temps du ieune Theodose Empereur: mais S. Hierosme n'est de cet aduis, veu qu'il dict que cette traduction d'Hesychius auoit cours dés le temps de l'Empereur Theodose l'Ancien par toute l'Egypte. Il florissoit l'an 360. du temps de l'Empereur Constantius. *Sixt. Siennois liu. 4. de sa saincte Bibliot.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nō, Euesque de Hierusalem soubs Theodose le Ieune Empereur l'an 400. disciple de S. Gregoire de Nazianze, auquel l'on attribuë la version de la saincte Bible au lieu du precedent Hesychius Il a escrit aussi plusieurs liures mentionnez par Sixte Siennois *liu. 4. de sa saincte Bibliot.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Milesien, Historien du temps de l'Empereur Anastase, qui a escrit 6. liures d'Histoires touchant les Romains & Princes des autres nations; a escrit aussi vn Dictionaire duquel Suidas se dict estre seruy.

Hetrurie contrée de l'Italie, dicte de present Toscane, qui s'estendoit iadis iusques à la premiere riue du Tybre, estant separée de la Ligurie par le fleuue Macra. Les Grecs l'appelloient Tyrrhenie, & Pelasgie, selon Denys d'Halicarnasse. Quelques-vns deriuent son nom d'vne de ses villes nommée Æthria, bastie par Diomede. Ianus que quelques-vns estiment estre le mesme que Noé, y vint fonder douze Citez, ainsi que l'escrit Caton *en ses Orig.* & fut Autheur de ces peuples nommez Hetrusques, qui sont des plus anciens d'Italie. Les Romains emporterent d'eux la plus grande partie de leurs mysteres & ceremonies, & specialement ce qui concernoit les Augures & predictions par les entrailles des victimes, par le vol ou chant des oyseaux, inuentez premierement en Hetrurie par Malotus nommé Tages de Ciceron & du Lucian. *Cic. l. de la Diuinat. Crinit. li. 10. ch. 7. de l'honneste discipline.* L'on tient que ces tribus ou douze Citez se seruoient de certaines lettres & characteres commis aux Prestres tant seulement, & en changeoient l'ordre, valeur, & assiette à leur fantaisie en guise de chiffres, afin de se tousiours tant mieux receler enuers les peuples voisins lesquels ne peussent descouurir les nōs secrets de leurs Genies ou Anges gardiens ensēble la forme de leur prieres & sacrifices depeur qu'ils ne les inuoquassent & attirassent à eux, cōme puis apres firent les Romains qui s'en ser-

uirent grandement à l'aduancement de leurs affaires. Les enfans des Romains auoient de coustume d'apprendre les lettres Hetruriennes. *T. Liue liu. 9. de ses decad. Corn. Tacit. liu. 11. de ses Ann. Voy* Toscane.

Heures estoient feintes par les Anciens, Deesses filles de Iupiter & Themis, selon Hesiode *en sa Theog.* L'on les peignoit auec vn ioyeux visage, les yeux luisans, les ioues coulorées, les cheueux esparpillez sur les espaules, legeres à la course, vestuës d'habits tres-subtils, voiles tresdeliez, & de surcots degouttans la rosée des fleurs delectables. L'on les bailloit pour compagnes à Venus auec les Graces pour lesquelles elles sont prises. Homere *au 5. de l'Iliad.* escrit que les Heures estoiét aux portes du Ciel, ausquelles appartenoit d'obscurcir le Ciel de nuages, & ramener le beau temps quand il leur plaist.

¶ *Les heures ne sont autres choses que les saisons des temps, & pourtant tient on qu'elles sont quatre, conduictes par Apollon, comme l'on void les quatre parties de l'an distinguées en iceluy par le Soleil, que les Egyptiens entre plusieurs autres noms appelloient* Horus *: & pourtant sont elles filles de Iupiter, c'est à dire, de l'air; par ce que du bon temperament de l'air chaque chose tire son estre : Comme aussi sont elles filles de Themis Deesse de la Iustice ; pour ce que d'icelle bien establie procede la fertilité & abondance de toutes choses, tout de mesmes que de la temperature de l'air.* Noël le Comte l. 4. c. 16. de ses Mythol.

Hexagon, *Voy* Exagon.

H I

Hiarbas fils de Iupiter & de la Nymphe Garamantis, & Roy des Getules, lequel voulant forcer Didon de l'espouser, fut cause qu'elle se fist brusler dans vn buscher & se sacrifia aux Manes de son premier mary. *Voy* Didon.

Hibernie Isle voisine de celle d'Angleterre, ainsi appellée d'vn certain Capitaine Espagnol nommé Hiberus qu'il habita premierement, ou bien du fleuue d'Espagne nômé aussi Hiberus dont les colons passerent les premiers en cette Isle, ou enfin (selon d'autres) du temps d'Hyuer ou Hiemal dict *Hibernum* par les Latins, à cause du froid qui y est fort violent. Les Anglois, Espagnols, Italiens, & François l'appellent *Irlande*; & les naturels du pays *Eryn. Voy* Irlande.

Hiera, appellée vulgairement *Suda*, l'vne des Isles Æolies entre celle de Sicile & de Lipara, consacrées à Vulcain par l'antiquité. *Voy.* Æolies.

Hiera femme de Telephe Roy des Mysiens, preferée à Helene mesme en beauté. L'on dict qu'elle fut mise à mort par Nerée lors qu'elle vouloit deffendre son mary qui auoit esté blessé par Achille. *Homere.*

Hierapolis cité de Phrygie, prouince d'Asie, contre la ville de Laodicée, pres de laquelle il y a au sommet de certaine colline vn trou cauerneux sans fond, large d'enuiron la hauteur d'vn homme, aux enuirons duquel il y a en la vallée bien vn demy iournau de terre en quarré; tellement obscurcy de nuages & broüillards en son air, que l'on n'y peut rien voir, & si puant & infect que nul animal n'y peut entrer sans mourir, bien que là autour l'air y soit fort serein & salubre. Il se trouue aussi des eaux chaudes pres de cette ville qui s'endurcissent en tuffeaux ; & de plus sont tellement propres pour la teinture des laines, que meslées auec les moindres racines coulorées, elles surpassent la vertu & proprieté du pastel & du pourpre. *Strab. liu. 13. de sa Georg.*

Hieremie, *Voy* Ieremie.

Hiericho ville de la Iudée située entre la ville de Hierusalem & le fleuue du Iourdain, fut la premiere ville qui fut attaquée par Iosué en la conqueste de la terre de promission; laquelle il prist d'vne façon admirable. Car tous ceux de son armée eurent de luy commandement d'entourer la ville en forme de procession, y ayans sept Prestres qui sonnoient chacun de leur trompette & precedoient l'Arche d'Alliance, & les hõmes armez alloient deuant, & puis ainsi continuerent ce mystere par six iours & sept fois le iour; puis aduenant le 7. ils firent encores la mesme procession par sept fois, mais auec de grandes clameurs, & tout incontinent les murailles tomberent où chacun monta vis à vis de soy; & lors la mirent à sac & exterminerent toute ame viuante fors Raab la paillarde auec sa famille qui auoit recelé les espions que Iosué y auoit enuoyez. *Iosué 6.* Elle fut depuis rebastie par Hiel nonobstant la malediction de Iosué cõtre celuy qui la reedifioit. *3. Roys. 16.* Nostre Seigneur l'a honorée de plusieurs miracles. Elle est aussi celebre pour la situation de ses vergers & fontaines agreables, estant pour ce appellée dans les Sainctes Escritures la Cité des palmes. *Deuter 34.*

Hieron Roy des Syracusains, d'vne humeur douce & traictable qui excelloit en telle force & beauté de corps qu'il fut reputé pour vn miracle. *Iustin liu. 13.* Il fut grand Iusticier, aussi pour cela se vantoit il que seurement il marchoit sans Archers de garde. Il s'addonna aux sciences naturelles & à la Poësie, ayant à cet effect grandement chery les Poëtes Pindare, & Simonide. *Ælian en sa diuerse Hist.*

S. Hierosme, interpr. du Grec, *Nom sacré*; personnage tres-excellent, l'vn des quatre Docteurs de l'Eglise, & le fleau des heretiques, fut fils d'vn pere nommé Eusebe Seigneur d'vn chasteau nommé Stridonie és confins de la Pannonie & de la Dalmatie. Paruint à vne doctrine si releuée par dessus le cõmun, que S. Augustin dict de luy qu'il n'a conneu aucun Autheur qui luy soit comparable en toutes sciences liberales, & aux langues. Voyagea bien sept ans entiers où il visita les plus aspres deserts de l'Egypte & où il practiquoit des ieusnes & austeritez incroyables: Visita aussi Bethlehem lieu de la naissance de nostre Sauueur, pres duquel il edifia vn Monastere où il assembla vne grande quantité de disciples, y viuans selon l'institution des Apostres: ne se relaschoit toutefois de sa penitence pour quelque exercice qu'il fist continuellement en la composition de ses liures, & specialement en la traduction de la Saincte Escriture. Ses Precepteurs furent Donat le Grammairien, & Victorien le Rhetoricien. Entendoit parfaitement les langues Hebraïque, Syriaque, Grecque & Latine, cõme la sienne propre Dalmatique. Auoit vne entiere connoissance de la doctrine des Peripateticiens, Stoiques, & Academiciens. Puis s'estant addonné en la connoissance des choses diuines soubs la discipline d'Apolinaire, Didyme Alexandrin, & Gregoire de Nazianze ses maistres, il acquist vne telle suffisance és sciences diuines, que le Pape Damase, les SS. Augustin, Paulin, Cromatius, Heliodore, & autres Peres de l'Italie, Gaule, Espagne, Afrique, Palestine, & Grece auoient recours à luy pour le consulter és difficultés qui se rencontroient dans les sacrez cayers, comme ayant leu tous les Interpretes & Autheurs Hebrieux, Grecs & Latins: Aussi composa-t'il tant de volumes sur les Sainctes lettres, qu'il n'y a passage tant sur le Vieil que nouueau testament qui ne soit expliqué par ses doctes escrits, lesquels sont distinguez en Traductions, Annotations, Commentaires, & Epistres. Il a ensuiuy entre autres expo-

sieurs Grecs Origene, dont il a beaucoup puisé & entassé en ses liures, iusques là d'en estre repris par ses enuieux. Il se sert d'vn stile meslé & tout diuers en ses œuures : car en ses explications & commentaires sur l'Escriture, il n'vse que d'vne diction simple & commune, briefue & ouuerte, sans y rechercher aucun artifice d'eloquence; mais en ses Apologies, Epistres, & autres escrits parenetiques ou exhortatoires, il les remplit d'vne diuersité de choses admirables, des poinctes & argumens subtils des Dialecticiens, des figures des Rhetoriciens, des fleurs des Poëtes, des sentences des Philosophes, des allusions sur tous les arts & sciences, & d'vne diuersité de mots estrangers, Grecs, Hebrieux, & Chaldées ; auec toutes lesquelles choses il donne vn tel ornement à ses œuures qu'il surpasse en cette façon d'escrire tous ceux qui s'en sont meslez. Il a esté Autheur de l'Edition Latine que les Hebrieux mesmes R. Ioseph, R. Dauid, Elias Leuite, & autres confessent estre veritable. *S. August. l. 8. c. 43 de la Cité de Dieu.* Laquelle le S. Siege a rendu vulgaire depuis le Pape Damase (car la version Latine qui auoit esté traduicte de la Grecque des Septante, estoit lors en vsage.) *S. Greg. en sa Pref. sur Iob, c. 5. sur ses Morales. Isidor. liu. 6. chap. 3 de ses Etymolog.* Ordonna, par le commandement du Pape Damase, l'Office Ecclesiastique & le distingua par les Feries. *Honor. liu. 1. chap. 83. Beleius en son Hist. des Lombars. Sigeb. en sa Chron.* Il a escrit vn grand nombre de liures mentionnez par Sixte Siennois *liu. 4. de sa saincte Biblioth.* Apres auoir enduré beaucoup de trauaux pour l'Eglise de Dieu, il mourut en Bethlehem soubs les Empereurs Honorius & Theodose, le 19. an de son aage, ou 98. selon Sigebert *en sa Chron.* & de grace 422. *Eusebe de Cremone son disciple a descrit sa vie, & Adon de Vienne. Onuphr. ann.* 395.

Hierosme Tyran de Sicile, fils de Hieron, auquel bien que son pere eust enchargé de se conseruer en l'amitié du peuple Romain : toutefois mesprisant cet aduis, il se rangea du party d'Annibal contre les Romains ; & enfin s'estant adonné à toutes sortes, de desbauches, & traictant tyranniquement ses subiects il fut par eux massacré. *T. Liue li.* 24.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Roy des Arabes, lequel auec l'aide de six cẽts enfans qu'il auoit eus de diuerses concubines, fist de grands rauages en l'Egypte & en la Syrie. *Iustin liu.* 39.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Rhodien Philosophe, qui establissoit le souuerain bien en l'indolence ou exemption de douleur.

Hierophantes estoient appellez par les Atheniens, les Prestres ou plustost les Gardiens des choses sacrées, ainsi appellez du Grec, selon le tesmoignage d'Erasme, pour ce qu'ils faisoient monstre des choses sacrées, ou pour ce qu'ils mangeoient les viandes dediées aux sacrifices. S. Hierosme *au liu. contre Iouinian*, dict que les Hierophantes entre les Atheniens beuuoient de la ciguë pour se rendre inhabiles à l'acte Venerien; afin d'administrer plus sainctement & chastement le seruice des Dieux. *Alex. d'Alex. liu. 4. chap.* 17.

Hierusalem, interpr. de l'Hebr. *Vision de paix*; ville de la Palestine, la Metropolitaine de la Iudée, & l'vne des plus celebres de tout l'vniuers. Elle est appellée Salem & Iebus és sainctes lettres ; comme aussi Hierosolyme; & par les Poëtes, Solyme; & de present par les Turcs *Godsbarig*, selon Postel ; & *Lecoust*, selon Theuet. Cette ville fut fondée en la crouppe du mont de Sion au milieu de la Iudée qui peut estre dict le milieu & le centre de la superficie de la terre, entant qu'elle a l'Asie en son Orient ; l'Europe à son

Couchant; l'Afrique à son Midy; & la Grande Tartarie à son Nord, qui sont les plus amples & generales parties de la terre. Elle estoit appellée Salem, qui veut dire *Paix*, lors que Melchisedech (qui est interpr. de l'Hebr. *le Roy de Iustice)* son fondateur en estoit Roy; aussi estoit-il le Roy Iuste (selon que l'interprete l'Apostre *sur le* 14. *de la Genes. Iosephe liu.6.chap.47.de la guerre des Iuifs)* à laquelle il donna depuis le nom de Hierusalem, c'est à dire, *Vision de paix*; faisãt vn nom des deux mots Hebrieux, *Iebus* & *Salem*, car elle auoit le nom de Iebus, à cause des peuples Iebuséens qui la tenoient pour leur Capitale, lors que les enfans d'Israël deliurez de la captiuité d'Egypte s'en emparerent, & alors elle escheut à la tribu de Benjamin. *Iosué* 15. *& Iuges* 19. Les Iebuséens y demeurerent tousiours iusques au Roy Dauid qui les en chassa 370. ans apres, la fortifia de nouueau, & y bastit de somptueux Palais, comme on void *és liures des Rois*, la faisant la ville Capitale de toute la Iudée; & deslors seulement, selon quelques-vns, elle fut appellée Hierusalem, la Cité sacrée, & Cité de Dauid. Depuis elle s'accreut tousiours en renommée, en richesses & bastimens tres-somptueux sous les Rois ses successeurs: Car Salomon amplifia ses murailles, & y fist faire de grandes fortifications, & signamment esleua ce temple tant renommé à cause de son bastiment & de ses richesses, qu'il n'y en eut & n'y en aura iamais en ce mõde qui le puisse égaler, aussi ils y furent employez 27900000. escus d'or sol. D'iceluy est faite mention *au* 3. *liure des Rois, & au* 2. *du Paralipom.* Elle fut premierement destruite du temps d'Ozias Roy de Iuda, par Salmanasar Roy de Syrie, qui transporta le peuple d'Israël en Assyrie. 4. *Rois* 17. Et depuis du temps du Roy Ioachim, par Nabuchodonosor Roy de Babylone qui la brusla, 1468. ans apres sa fondation. *Iosephe liu.6.chap.47.de la guerre des Iuifs.* 4. *Rois* 24. *&* 25. Mais ayant esté depuis reedifiée par l'entremise du Prophete Nehemie, sous Artaxerxes Roy des Perses. 2. *Esdr.*3. *&* 6. Elle fut derechef bruslée & destruite, selon qu'il auoit esté predit par Daniel & autres Prophetes, par Titus fils de Vespasian, l'an de salut 71. où moururent bien 1100000. Iuifs par glaiue & famine, & y en eut 100000. prisonniers qui furent vendus comme esclaues; elle estant ce neantmoins venuë en la puissance des Romains, long-temps auparauant, sur les contentions qu'eurent entr'eux Aristobulus & Hyrcanus, du tẽps du Grand Pompée qui la ioignit lors à l'Empire Romain. *Iosephe en traitte amplement aux liures qu'il a faits de la guerre Iudaïque, & ailleurs*, 130. ans apres, & enuiron l'an de grace 200. l'Empereur Adrian la fist rebastir, & ordonna qu'on la nommast Ælia Adria; mais s'estant depuis reuoltée, le mesme y fist mettre tout à feu & à sang, de sorte qu'elle demeura totalement deserte. (Eutrope dit toutefois, que les Chrestiens eurent permission de l'aller habiter) si bien que du temps du Grand Constantin, elle commença à se repeupler & deuenir marchande. L'an de grace 612. Cosroé Roy des Perses la saccagea aussi, laquelle quatorze ans apres Heraclius recouurit auec la vraye Croix que Cosroé auoit emportée: Mais le seducteur Mahomet qui regnoit de ce temps-là la reprist, & ainsi elle tomba és mains des Infidelles qui la possederent 480. ans, iusques à ce que sous le Pape Vrbain II. & l'Empereur Henry IV. Godefroy de Buillon s'en empara, & y fut receu pour Roy, l'an de grace 1099. de laquelle iouïrent puis-apres neuf Roys consecutiuement l'espace de 80. ans, iusques à ce que Saladin Soudan d'Egypte, l'enleua aux Chrestiens, l'an 1179. L'Empereur Frederic II. estant d'accord auec le Soldan s'en fist Roy; mais aussi-tost que Frederic fut de retour, les Turcs en chasse-

rent les Chreſtiens, & s'en ſont depuis tout à faict rendus maiſtres, la poſſedãs encore à preſent. Cette ville a eu plus de priuileges & graces de Dieu qu'aucune autre, ayant eſté le domicile metropolitain du peuple de Dieu; comme auſſi ayant eſté ennoblie par la pluſpart des myſteres diuins qui y ont eſté faicts tant en l'ancienne que nouuuelle Loy : Meſmes noſtre Seigneur y a eſté crucifié, mort enſeuely & reſuſcité. La Religion Chreſtienne y a eſté premierement annoncée tant par noſtre Seigneur que par les Apoſtres. S. Iacques le Mineur ayant eſté ſon premier Eueſque; Elle fut longtemps metropolitaine de tout l'Orient : mais ſon Patriarche fut tellement affoibly en ſon authorité tant par la perſecution des Iuifs que de diuers Tyrans Arabes, Sarrazins, Turcs & autres infidelles, qu'à la fin le Chriſtianiſme y a eſté preſque tout aboly fors & excepté dans quelques lieux où ont eſté faicts les myſteres de la Paſſiõ de noſtre Sauueur, & où ſe voyent & demeurent encore de preſent des nations Chreſtiennes de toutes ſectes & Religions : Et ces lieux Saincts attirent encores de toutes les parts du monde des pelerins qui y vont iournellement en grande deuotion. Touchant la ſingularité deſquels lieux Saincts, *Voy* Brochard & Vvolphangus *en leur deſcription de la Terre Saincte.* Theuet *liu. 9. chap. 8 & 9. de ſa Coſmogr.* Le P. Boucher *en ſon Bouquet ſacré, & pluſieurs autres.* L'on tient qu'il y a 7. montagnes encloſes en icelles, dont l'on remarque que les trois villes plus renommées du monde ayans en ſoy chacune ſept montagnes, ſont celles qui ont le plus moleſté l'Egliſe de Dieu, à ſçauoir Hieruſalem en ſon berceau, Rome en ſon enfance, & Conſtantinople en ſon progrez.

Higin Athenien, 10. Pape, ordonna qu'vn parrain ou vne marraine ſeulement interuinſſent au Bapteſme de l'enfant, *Can in Catechiſmo de Cõſecrat. diſt.* 4 Bien que quelques vns tirent cette origine des Apoſtres, ſelon S. Denys *en ſon Eccleſ. Hierar.* Comme auſſi voulut que les materiaux deſtinez au baſtiment des Temples Chreſtiens ne fuſſent transferez à vſage profane. *Can Ligna, de conſecrat diſt.* 1. On trouue ſouhs ſon nom deux Epiſtres qui ſe voyent auſſi *au tom 1. des Conciles*; enſemble quelques Canons & Decrets qui luy ſont attribuez par Gratian. Gouuerna l'Egliſe 4. ans & 3. mois, puis mourut l'an de grace 54. *Plat. Euſeb. Iren. Epiphan Optat.* De ſon temps s'eſleuerent les Hereſies de Valentin en l'Egypte, & de Cerdon en la Syrie.

¶ Il y eut vn excellent Grammairien de ce nom (qu'on nommoit C. Iulius ſurnommé par quelques vns Polyhiſtor) qui fut affranchy d'Auguſte & familier d'Ouide *Crinit.* Il a eſcrit vne Aſtrologie fabuleuſe *Volat.*

Hilaire natif de Sardes, 48. Pape, docte perſonnage & tres-charitable aux pauures : deffẽdit qu'aucun Eccleſiaſtique ne peuſt nommer ou eſlire ſon ſucceſſeur. *Can. plerique 8. Quæſt.* 1. Recueillit & compila en vn corps les Canons de ſes predeceſſeurs, & les enuoya & fiſt receuoir par toute l'Egliſe, confirmant par ſes Epiſtres les trois premiers Conciles vniuerſels ſçauoir de Nice, d'Epheſe, & de Chalcedoine : Edifia & enrichit pluſieurs temples; erigea deux Librairies. Mourut l'an de grace 470. apres auoir tenu le Siege 7 ans, 3. mois, 10. iours. De ſon temps furent inſtituées les Rogations, par Mammert Eueſque de Vienne; bien que quelques vns ne l'en eſtiment ſeulement que reſtituteur, *Sid Apollinaris liu. 7. Epiſt. 1. à Mammert. S Baſil. Epiſt. 63 aux Neoceſareens.* Eutyches & Dioſcorus ſemoient leurs hereſies. *Baron. ann 461. Bede, Sigeb. Onuphr.* Ses Epiſtres ſe voyent *au premier tome des Conciles.*

S.Hilaire

S. Hilaire Euesque de Poictiers, tres-renommé en erudition & saincteté de vie & de miracles, que S. Hierosme appelle la trompette du langage Romain, & vn fleuue d'eloquence Latine. Il a combattu les Arriens fort vigoureusement tant en Italie qu'és Gaules, ayant escrit à cet effect plusieurs liures tres-doctes sur la Saincte Trinité. *Fortunat en sa vie.* A composé plusieurs hymnes en l'honneur de Dieu & de ses Saincts, qui commencerent deslors a estre chantées par tout l Occident. *Isidor. en ses diuins off.* Comme aussi quantité de liures mentionnez par Sixte Siennois *liu. 4. de la saincte Biblioth.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Euesque d'Arles, l'an de grace 440. fort disert & bien versé és sainctes lettres, & duquel la grande charité le fist nommer le pere des pauures.

S. Hilarion Hermite de saincte vie, contemporain de S. Antoine, lequel mourut l'an de grace 358. aagé de 71. an, ayant vescu en toute austerité tout le temps de sa vie. *Baron. ann. 356.*

S. Hildegarde Abbesse de S. Rupert au Diocese de Majence, de l'Ordre de S. Benoist, renommée par ses propheties & miracles. A escrit en Latin iusques à 58. Homilies sur les Euangiles, selon Trithème, à laquelle S. Bernard escriuoit souuent. Escriuant à ceux de Cologne, de la tribulation qui deuoit arriuer aux Clercs, en rapporte la cause de ce *qu'ils vouloient paruenir à la gloire sans merites, & aux merites sans les bonnes œuures.* Mourut l'an 1180. *Theodoric Teuta Abbé* qui descriuit sa vie.

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, appellée pareillement Ildegarde, troisiesme femme de Charlemagne & fille du Duc de Sueue son vassal, de laquelle apres auoir repudié Theodore, il eut 3. fils, Charles, Pepin, & Louys; & 3. filles, Rotrude, Berthe, & Gille pepiniere de son illustre famille. Deceda l'an 783. & gist à S. Arnould de Mets.

Hipparchia, tellement amoureuse de la doctrine & de la maniere de viure du Philosophe Crates qu'elle le prefera à la noblesse, richesse, & gentillesse des Courtisans qui la recherchoient; menaçant mesmes ses parens de se faire mourir s'ils n'y consentoient, & comme Crates mesmes pour l'en destourner, luy representoit seulement quelque peu de liures qu'il auoit, luy remonstrant que c'estoit tout son bien, & qu'elle se deliberast donc de l'ensuiure au trauail de ses estudes: Elle d'vn courage masle animé du desir de la Philosophie, quitta son habit de femme pour en prendre vn d'homme: ainsi l'accompagnoit-elle tousiours & ne l'abandonnoit iamais, non pas mesmes aux banquets qu'il faisoit auec ses plus familiers. *Laerce liu 6. de la vie des Philosophes.*

Hipparchus certain Astrologue fort renommé, qui (selon Columelle) predisoit qu'vn iour les poles du monde changeroient de place. A escrit des estoilles fixes, sur les Phenomenes d'Arat, & du cours de la Lune contre Platon. Est grandement loüé par Pline qui le dict auoir rendu l'Astrologie familiere, *Pline li. 2. ch. 26.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, fils de Pisistrate, qui tyrannisant les Atheniens fut tué par Harmodius & Aristogiton. *A Gell. liu. 17. chap. 21.*

Hippasus Philosophe Pythagoricien de la ville de Metaponte, tenoit que le feu estoit le principe de toutes choses, comme celuy dont toutes choses estoient procreées, & auquel aussi elles se doiuent resoudre. *Plutarq. en ses diuerses opinions des Philosophes. Laerce li. 8. de la vie des Philosoph.*

Hippé fille du Centaure Chiron, laquelle redoutant la fureur de son pere pour auoir esté renduë grosse estant à la chasse, fut par le com-

Mmmm

miseration des Dieux changée en iument. Quelques vns tiennent que ce fut vne Deuineresse à laquelle aduint ce changement, pour auoir releué aux mortels les mysteres secrets des Dieux.

Hippias Philosophe natif de l'Elide, mettoit le souuerain bien à se pouuoir passer d'autruy, se reduisant à cet effect à vne façon de vie fort estroite : aussi se vantoit-il par toute la Grece de se pouuoir fournir de tout ce qui luy estoit necessaire ; car non seulement il n'ignoroit point les arts liberaux & toutes les sciences, mais mesme se glorifioit il d'auoir faict son anneau qu'il auoit au doigt, son saye, & iusques à ses brodequins. *Cic. liu.* 3. *de l'Orateur.*

¶ Il y en eut vn autre, fils de Pisistrate, qui leua les armes contre son pere, & fut tué en la bataille de Marathon. *Cic. en ses Epistres à Atticus.*

Hippocentaures, certains peuples monstrueux de la Thessalie, pres le mont Pelion, que les Poëtes ont feint estre my-hommes & my-cheuaux. Ce mot est faict de trois mots Grecs de *Hippos*, c'est à dire, cheual ; de *centao*, c'est à dire, i'esguillone ; & de *tauros*, c'est à dire, taureau ; dautant que cette fable a pris son origine, de ce que ces peuples estans bien montez auoient à force d'esguillons chassé vne bande de taureaux qui degastoient toute la Thessalie. *Voy* plus amplement la cause de cette fiction *au mot* Centaures.

Hippocrate natif de l'Isle de Co, disciple de Pythagoras, & Prince des Medecins : Restablit la science de Medecine qui auoit esté enseuelie l'espace de 500. ans, sçauoir depuis Esculape. Il y fut tellement expert que le Grand Roy Artaxerxes luy donna par vne sienne lettre le tiltre de fils d'Æsculape. *Valere.* Et pour auoir predict la peste qui deuoit arriuer en l'Esclauonie, y auoir enuoyé ses disciples, toute la Grece ordonna qu'on luy fist autant d'honneur qu'à Hercules. *Plin. liu.* 7. *chap.* 38. Il a escrit diuers & excellens traictez grandement estimez és Escoles de Medecine. Vescut 104. ans, sans auoir senty aucune maladie ny douleur au dedans, ou au dehors de son corps. Il eut deux enfans Thessale & Dracon. ¶ Suidas en met cinq autres de mesme nom, art & famille.

Hippocrene autrement dicte Aganippe, fontaine de la Bœoce, située pres du mont Helicon que l'on feint auoir esté dediée aux Muses. Le mot est Grec qui signifie autant que fontaine de cheual ; parce que les Poëtes ont feint qu'elle estoit rejaillie d'vn coup qu'auoit donné en vn rocher l'ongle du cheual Pegase. *Ouide liu.* 5. *de ses Metam.*

¶ *Ce qui a donné lieu à cette fable, est que Cadmus fils d'Agenor, cherchant vn lieu en Beoce pour y bastir, fist rencontre le premier de cette fontaine ; & pource qu'il a esté homme fort ingenieux & mesme restaurateur des lettres en ce païs-là, l'on a publié que cette eau estoit dediée aux Muses & Apollon.*

Hippodamie fille d'Oenomas Roy d'Elide & de Pise, laquelle fut mariée à Pelos qui auoit vaincu en vn tournoy à course de chariot son beaupere. *Voz* Oenomas & Pelops.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, fille de Briseis, qui fut rauie par Achille. *Voy* Briseis.

¶ Il y en eut vne autre de ce nom, femme de Pirythous, aux nopces de laquelle les Centaures la voulans enleuer, furent valeureusement deffaicts par Hercules & Thesée. *Ouid. liu.* 12. *de ses Met.*

Hippodame Philosophe Milesien, studieux de son naturel, fut le premier de ceux qui commencerent à vouloir discourir de l'Estat de la Republique ; iaçoit qu'il n'en eust faict aucune experience, il l'establissoit seulement du nombre

de 10000. qu'il diuisoit en trois sortes de gens ; sçauoir en artisans, en laboureurs & en soldats: Comme aussi diuisoit les contrées en certains cantons ; sçauoir ceux qui estoient destinez aux Prestres, ceux du public, & ceux des personnes priuées. *Arist. liu. 2. de ses Politiq.*

Hippodore Athenien, de la famille de Codrus voulant acquerir la faueur du peuple, & la reputation d'vn Prince juste, vsa de toute seuerité enuers les siens : car ayant trouué vne sienne fille auec vn paillard, il la fist tirer à quatre cheuaux & escarteler toute viue. *Ælian en sa diuerse Hist.*

S. Hippolyte Euesque du Port de Rome, selon Zonare, ou d'vne autre ville incertaine, selon S. Hierosme. Fut fort versé és sainctes Escritures, a escrit plusieurs liures remplis d'Allegories specifiez par Eusebe *liu. 6. chap. 16.* & par Sixte Siennois *liu. 4. de sa Bib.* Endura le martyre soubs l'Empereur Alexandre Seuere, enuiron l'an de salut 229. *S. Hierosme en son Catalog. des Escriu. sacrez.*

Hippolyte fils de Thesée, & de Hippolyte Royne des Amazones, lequel haissant toute compagnie de femmes s'addonna du tout à la chasse: mais Phedre qui estoit sa marastre en deuint tellement amoureuse, qu'elle fut forcée de se descouurir à luy: dont luy n'ayant peu s'esmouuoir, ny consentir à cette pollution, elle feignit d'auoir en horreur ce qu'elle auoit tant desiré, & l'accusa enuers Thesée de l'auoir requise & importunée de son deshonneur : A quoy Thesée adioustant foy trop legerement, chassa & bannit Hippolyte auec imperecation, priant le Duc de Neptune duquel il se disoit fils, de le vanger d'vn si perfide attentat : Mais Hippolyte comme il fuioit l'indignation de son pere, monté sur son chariot, rencontra le long du riuage de la mer vn monstre marin qui effraya tellement ses cheuaux, que courans à trauers les rochers il n'eut moyen de les retenir ; si bien qu'estant porté par terre, encheuestré parmy les longes & resnes de ses cheuaux, il fut tout froissé & mis en pieces par les rochers & buissons, & par ce moyen rendit l'ame. Mais pource qu'il estoit grand chasseur, Diane fist tant qu'Æsculape luy redonna la vie ; & le deifiant luy changea son nom l'appellant Virbie ; comme deux fois nay, voulant qu'il changeast de place, & demeurast dans la forest Ercinie pres le temple de cette Deesse. Aucuns disent qu'il fut translaté au Ciel, & que c'est le signe que nous appellons le Chartier. *Ouid. liu. 15. de ses Metam.*

Hippomaque certain ioüeur de fluste, Athenien, lequel voyant vn sien disciple estre fort loüé du peuple ignorant, bien qu'il ne ioüast rien qui vaille, luy commanda de quitter le mestier, & de ne ioüer plus ; n'ayant aucun argument plus grãd de l'insuffisance de son apprentif que l'approbation du commun. *Ælian en sa diuerse Histoire.*

Hippomene fils de Macarée, lequel ayant surmõté Atalante en la course, l'obtint en mariage pour prix de sa victoire: mais ayant osé coucher auec elle dans le temple de la Deesse Cybele, ils furent tous deux changez en Lyons. *Ouide liu. 10. de sa Metam. Voy* Atalante.

Hipponax Poëte, inuenteur du vers Iambique, qui auoit vn visage si laid & difforme que les Peintres Bupale & Anterme en tirerent vn pourtraict pour faire rire le monde : Dont ce Poëte indigné, escriuit contr'eux auec vn style si aspre & mordant qu'il les contraignit à se pendre. *Pline liu. 36. chap. 5.*

Hippone Deesse qui auoit l'intendance sur les cheuaux, & pource estoit honorée des palfre-

niers qui auoient son simulachre dans les escuyers. *Apulée, & Alex. d'Alex. liu. 3. chap. 22.*

Hippone ville d'Afrique, honorée de la mort de S. Augustin son Euesque, qui arriua lors que le Roy des Vvandales Genseric l'assiegeoit. Elle se nomme de present Bonne, & est renommée pour la pesche du Corail. *Mercat.*

Hippopodes, certains peuples habitans de quelques Isles en l'Ocean Scythique, qui ont les pieds faicts comme ceux d'vn cheual, & le reste comme les autres hommes. *Pline liu. 4. chap. 13.*

Hippsicratée, *Voy* Hyppsicratée.

Hiram Roy des Tyriens, grand amy du Roy Salomon lequel il honoroit pour sa sagesse ; aussi s'enuoyoient-ils l'vn à l'autre plusieurs Enigmes & Questions Problematiques, imposans vn tribut entr'eux à celuy qui ne les pourroit soudre. Il monstra aussi sa liberalité en la structure du temple de Salomon ; car pour cette fin il luy enuoya 120. talents d'or, & grande quantité de bois de cedre du mont Liban. 3. *Roys chap.* 5. Regna 34. ans. *Iosephe liu.* 1. *contre Appion.*

Hircanie, *Voy* Hyrcanie,

Hircanus, *Voy* Hyrcanus.

Hirpiens furent appellez certaine race de famille laquelle estoit au territoire des Falisques qui est de present en Toscane pres de Viterbe & Montefiascon. Iceux tous les ans au sacrifice qu'on faisoit à Appollon (ou à la Deesse Feronia selon Strabon) marchoient pardessus les charbons ardans des feux de ioye qu'on y faisoit: & pour ce ils furent par l'arrest du Senat, exemptez d'aller à la guerre, & d'autres charges & impositions, *Pline liu. 2. chap. 7. Voy* Feronie.

Hirtius Consul, lequel voulant deliurer Brutus assiegé à Modene par Antoine, fut tué auec Pansa son Collegue. Ce furent les deux derniers Consuls auec pleine authorité, car les Triumuirs s'en emparerent, puis les Empereurs.

H O

Hollande Comté tres-renommée des Pays-bas, qui prend son nom des mots *Holte & Hout* qui signifie bois & forest, pour ce que c'estoit iadis vn pays forestier & tout remply de boscages. Elle a pour bornes à son Couchant, la mer Angloise : au Nord, la Danoise ou Cimbrique : au Leuant, vn destroict qui descouure la Frise : & au Midy, l'Ouueryssel, & le pays d'Vtrect. Son circuit est de 60. milles; mais sa largeur est fort petite, attendu qu'vn voyageur pourroit en trois heures cheminer depuis son milieu iusques à ses extremitez. L'air y est fort doux & sain, nonobstant qu'il y ait force estangs & marais, à cause des bons vents qui y sont; mais la multitude des eauës y est si grande que l'on a mis des digues & des leuées de tous costez pour en empescher le rauage. On y void aussi bien souuent trembler la terre sous les chariots & les cheuaux, d'où l'on iuge qu'il y a force eauës dans les cauernes de ses terres. Cette humidité faict qu'elle ne produict gueres de froment & peu de fruicts, mais en recompense il y a de bons pasturages qui nourrissent de toutes sortes d'animaux, & specialement des bœufs & des cheuaux : & y a des cantons en Hollande où les vaches (selon Iunius) rapportent bien chacune 40. pintes de laict par iour; c'est pourquoy l'on y void grande abondance de beurres & de fromages. Il y a aussi quantité de connils, de fort bons poissons, & abondance d'oyseaux de riuieres. Et iaçoit que le pays soit des-

garny à present de bois à cause de l'humidité de son terroir, si est-ce que les habitans se seruent d'vne certaine espece de terre consoulfrée qu'ils appellent *tourbe*, de laquelle ils font du feu auec grãde cõmodité. La Hollande a eu iadis ses Roys dont fait mention Suetone *en la vie de Caligula chap.* 44. mais l'an 863. elle fut reduicte en Comté par Charles le Chauue Empereur & Roy de France, qui la donna a vn sien courtisan nommé Theodore, & depuis est venuë en la maison de Bourgogne, & par icelle au Roy d'Espagne qui en est le legitime Seigneur : mais sans estre reconneu tel depuis Philippes II. soubs lequel les Prouinces vnies se reuolterent. Elle a quantité de villes fermées, Amsterdam, Harlem, Delft, Leyden & autres, outre plus de 400. bourgades, desquels toutes Dordrecht est la capitale, ville riche & peuplée, Adrianus Iunius faict descendre ses habitans des anciens Danois & Normands qui y vindrent des Isles de Dannemarch. D'autres tiennent que ce pays estoit la demeure des anciens Bataues. Ses peuples sont fort blancs, amiables, sinceres, mais grossieres, & cependant n'entreprennent rien qu'auec bon conseil, sont bons mesnagers, & entendent le trafic. Comme aussi sont bons soldats, mais plus sur mer que sur terre. Les femmes y sont belles & de grande stature, qui se meslent aussi le plus souuent du trafic. *Mercat. en son Atlas, Magin en sa Geogr. Ortel.*

Holoferne Capitaine general de l'armée de Nabuchodonosor, apres s'estre rendu maistre de la Syrie, & auoir subiugué tous les Royaumes voisins iusques à l'Ethiopie, ensemble la Libye, Assyrie, & Mesopotamie; vint finalement en Iudée, & mist le siege deuant Bethulie : mais la valeureuse Iudith femme Iuifue s'estant transportée dans sa tente, luy trancha la teste, dont s'ensuiuit l'entiere déroute de son armée, & la deliurance des Iuifs. *Le liure de Iudith.*

Holsace, dicte vulgairement *Holstein*, Prouince & Duché d'Allemagne : Bornée à son Leuant, du fleuue Bilene : au Couchant, de la Dithmarsie : au Midy, par le fleuue d'Elbe : & au Nord de la riuiere d'Eidere vers la Iuttie ou Dannemarch. Son terroir est fertil en grains & en poissons qui sont dans ses estãds; abonde aussi en cheuaux, Quelques vns y comprennent la Dithmartie, Vvagrie, Stormarie. Elle estoit anciennement comprise soubs la Saxe, mais de present elle appartient au Roy de Dannemarch, ce neantmoins elle reconnoist l'Empereur, estant tenuë de contribuer par forme de tribut à l'entretien de 40. Cheualiers & de 8. pietons pour la guerre. Il y a quelques villes mais peu signalées. *Magin. en sa Geog. Mercat. en son Atlas.*

Homere Poëte Grec le plus excellent de tous, appellé par Pline, le Prince des lettres humaines, & la fontaine de tous les beaux esprits. Florissoit enuiron 100. ans apres la guerre de Troye. *Gell. liu.* 17. *chap.* 21. 60 ans deuant Aristote, & 130. deuant la premiere Olympiade. *Corn. Nepos en ses Chron.* Il se nommoit premierement Melesigene, qui vaut autant à dire comme nay aupres du fleuue Melete : Mais depuis qu'il fut deuenu aueugle, il prist le nom d'Homere, pour ce qu'il auoit besoin de guide appellé par les Grecs *Homeros*. Et non seulement il fut aueugle, mais aussi alloit mendiant par tout dequoy viure. *Pausan. en l'Estat de Corinthe.* Ses œuures ont vne excellence qui ne se peut imiter, seruans, comme d'arsenal d'instruction à toutes personnes faisans profession tant des lettres que des armes : Aussi apres sa mort il y eut sept Citez de la Grece qui contesterent entr'elles pour le lieu de sa naissance. Il nous a laissé d'eux ouurages entr'autres admirables, l'vne de la guerre de Troye intitulé *l'Iliade*, & l'autre traitant des

erreurs d'Vlysse intitulé *l'Odyßée*, qui comprennent chacun 24. liures. Alexandre le Grãd dõna ce tesmoignage de leur merite; c'est qu'ayant entre les despoüilles de Darius Roy de Perse trouué son parfumier tout d'or & de pierres precieuses, il voulut que cet escrin seruit d'estuy à ces liures. *Pline liu. 7. chap. 29.*

Homeromastix fut surnõmé Zoile, pour ce qu'il reprenoit les vers d'Homere. *Voy* Zoile.

Hongrie (que le vulgaire appelle *Hongiren*) Royaume tres-notable de l'Europe, tire son nom des Huns & Hongres peuples sortis de la Scythie qui y habiterent. Il comprend auiourd'huy toute la Basse Pannonie, & outre le Danube presque tout le pays des Iazygiens, Metanastes, & des Daces, que l'on appelle de present Transyluanie. Ce Royaume est borné vers le Midy par la riuiere de Saue qui le separe de la Croatie & Seruie qui font partie de l'Esclauonie tirant vers la mer Adriatique : au Nord, elle a la Pologne & la Russie diuisée par le mont Carpathus : au Couchant, elle a l'Austriche (iadis Prouince capitale de la haute Pannonie) auec la Morauie & la Stirie : & au Leuant la Mysie. Ce Royaume est situé au milieu du 5. & 6. climat, tellement qu'il comprend les 16. & 17. paralelles, & son plus long iour d'Esté est de 15. heures & demie iusques à 16. L'air y est fort doux, & la situation du pays tres-plaisante. Son terroir rapporte toutes sortes de fruicts, & specialemeut des vins tres-excellens : Abonde aussi en bœufs, moutons, & autres bestiaux domestiques dont ils font vn grand trafic en Italie, Allemagne & ailleurs. L'on y void du sel mineral, des mines d'or, d'argent, de fer, & d'acier, mesmes y trouue t'on de l'or dans le sablon de ses riuieres. Ses fleuues plus renommez sont le Danube, Saue, Draue, & le Tibisque, outre plusieurs autres qui sont tres-poissonneux. Il y a aussi des eauës chaudes grandement medecinales, specialement aupres de Bude ; au terroir de Zepus s'en trouue qui ont des proprietez admirables, comme de se changer en pierres & d'y conuertir semblablement le bois qui y est ietté. Il y a aussi en quelques lieux des eauës si pestilentieuses que les animaux qui en boiuent meurent : & se void vn abysme en la Comté de Zolie où les oyseaux volans seulement pardessus meurent incontinent. Toute la Hongrie est diuisée en deux, dont l'vne est au deçà, & l'autre qui est au delà du Danube. La capitale de tout le Royaume est Bude. Il y a aussi Albe-Regale, Strigone, Iauarin, Belgrade, Comorre, &c. La Hongrie a esté iadis la demeure de beaucoup de nations estrangeres, elle fut premierement habitée des Pannoniens, depuis sur le declin de l'Empire par les Goths qui en furent chassez par les Huns lesquels les Lombards mirent dehors & l'a possederent 42. ans : Mais les Huns sous leur Roy Attila la leur ayant derechef ostée, Charlemagne s'en empara depuis : Et peu apres enuiron l'an 900. les Hongrois peuples sortis de Scythie y vinrent fondre soubs l'Empereur Arnould, lesquels embrasserent le Christianisme enuiron 100. ans apres, soubs leur premier Roy nommé S. Estienne auquel ont succedé trente Roys iusques à Rodolphe II. Empereur d'Occident : Mais ce Royaume est venu en telle decadence depuis son Roy Mathias à cause de leur discorde & des courses continuelles des Turcs, qu'à peine y a t'il le tiers du Royaume en son entier, s'estant le Grand Seigneur emparé de Bude, Belgrade, Strigone, & autres villes principales, & de grande partie du Plat pays. Il y a en ce Royaume deux Archeueschez & dixsept Eueschez : Les Archeueschez sont Strigone qui est la Primatie du Royaume, ayant soubs soy six suffragants ; & Colase qui en a 8. Le

reste reconnoist l'Archeuesque de Spalate. *Ortel. & autres.*

Hongrois, dicts anciennement Peoniens, n'auoient iadis (selon Appian Alexandrin) aucunes villes, ains se tenoient en des hameaux separez selon leurs familles : Ne reconnoissoient aucun superieur qui presidast sur eux : Estoient estimez farouches, remuans, seditieux, auaricieux, & vindicatifs; mais de present sont d'vn naturel plus doux, assez polis & ciuilisez. Ils ayment l'oisiueté, n'estans beaucoup addonnez aux arts ny au trafic, ils s'exercent toutefois au maniement des armes où ils sont fort puissans, mais plus adroicts à cheual qu'à pied. Entr'eux les filles n'heritent point, ains seulement les masles, lesquels deffaillans les biens vont au fisc: Ils ne donnent aussi pour mariage aux femmes qu'vn simple vestement. Quant à la Religion, ils receurent la Foy du temps de S. Estienne leur premier Roy; par S. Adelberg martyr Euesque de Prague. *Ritius liu. 2. Æneas Siluius chap. 16. de son Hist. de Boëm.* Bien qu'on rapporte leur conuersion dés le temps de Charlemagne *Zonare tom.* 3. Depuis 80. ou 100. ans, elle s'est veuë entachée de diuerses sectes & heresies; car outre le Mahometisme qui y a lieu en quelques endroicts à cause des places que le Turc y possede, le Caluinisme, l'Arianisme, & l'Atheïsme mesmes y ont pris pied. *Magin en sa Geog. Mercat. en son Atlas, Ortel. & autres.*

Honneur, Dieu estimé par les Anciens, qui estoit tousjours peint auec la Deesse Vertu; aussi son temple estoit à Rome, basty de telle sorte qu'on n'y pouuoit entrer que par le tẽple de Vertu, voulans par là signifier que l'honneur ne peut estre que par la vertu. C. Marius dedia vn temple à tous deux: comme aussi Q. Maximus vn autre qui fut reparé par M. Marcel, selon les tesmoignages de Ciceron & de Tite Liue. Il se trouue des medailles anciennes esquelles on void ensemble les pourtraicts de l'Honneur & de la Vertu, la Vertu representée auec des armes; & l'Honneur couronnée de lauriers. *Cartari en ses Imag. des Dieux.*

Honorius I. du nom, natif de la Campanie, 72. Pape, enuoya S. Paulin en Angleterre qui y conuertit les Northumbriens, & reduisit les Cantorbiens à la Foy, laquelle ils auoient delaissée. *Bede li. 2. chap. 14. & 27. de son Hist. Eccles. Nangiac.* Fist celebrer en Occident la feste de l'Exaltation de la saincte Croix qui se celebroit long temps auparauant en Hierusalem. *Niceph. li. 8. chap. 29 & 50.* Gaigna l'Empereur Heraclius & le conuertit de l'heresie des Monothelites, enuoyant en exil Pyrrhus Patriarche de Constantinople autheur de cette heresie, & qui auoit attiré cet Empereur. *Blond. liu 9. Sabell. Naucler.* C'est pourquoy il est faussement accusé par les aduersaires de la Foy, d'y estre tombé luy mesme comme le prouue contr'eux tres doctement Bellarmin *en ses Controuerses liu. 4. chap. 11. du Souuerain Pontife*, & Pighius *liu. 4. chap. 8. de la Monarchie visible.* Puis ayant tres-sagement gouuerné son troupeau pres de 13. ans, il alla iouyr d'vne meilleure vie l'an de salut 637. *Plat. Onuphr. Sigeb.*

Honorius II. natif d'Imole ville d'Italie, 169. Pape homme docte & cherissant les personnes capables & de merite. Mourut l'an de grace 1130. apres auoir tenu le siege 5. ans, 2. mois. *Palmer. Plat.* De son temps la Pomeranie receut la Foy, & les Adamites soubs leur Chef Tandemus semoient leurs heresies. *Trithem en sa Chron.*

Honorius III. Romain, 183. Pape, couronna pour Empereur de Constantinople Robert fils de Pierre, comme aussi Frederic II. Empereur d'Occident qui l'ex-

communia puis apres pour s'estre rebellé au S. Siege. *Blond. liu. 7. decad. 2.* Confirma les Ordres des saincts François & Dominique à leur instance. Comme aussi l'ancien Ordre des Carmes introduicts de son temps en Europe, & leur changea leur habit en celuy qu'ils portent encore de present, à la requeste d'Albert Patriarche de Hierusalem. Il a escrit plusieurs Epistres Decretales : Enfin mourut ayant presidé 10. ans, 7. mois, 13. iours l'an de grace 1217. *Plat. Sigeb. Palmer. Onuphr.*

Honorius IV. Romain, 196. Pape, voulut auoir vn petit nombre de Cardinaux, & iceux meilleurs que doctes : Il renouuella l'excommunication fulminée par son predecesseur, contre Pierre Roy d'Arragon qui se vouloit emparer du Royaume de Naples : Confirma l'Ordre des Hermites de S. Augustin ; & changea la cappe noire des Carmes en vne blanche. *Trithem. en sa Chron. Polyd. Virg. liu. 7. chap. 4. de l'Inuention des choses.* Enfin il mourut le 2. an de son Pontificat l'an de salut 1288. *Onuph. Palmer.*

Honorius fils de l'Empereur Theodose, gouuernoit l'Empire d'Occident, comme son frere Arcadius celuy d'Orient, mais auec moins de tranquilité : car Stilicon qui estoit son tuteur & son beau-pere, prist incontinent dessein de se faire Empereur : & à cet effect incita les Sueues, Vvandales, Goths, & Alans, de venir attaquer les Prouinces de l'Empire, afin qu'il s'en peust emparer lors qu'il se rendroit necessaire, & qu'Honorius seroit occupé ailleurs. Alaric donc & Radagaise Chef des Goths, auec vne puissante armée, subiuguerent & saccagerent la Thrace, la Hongrie, l'Autriche, l'Esclauonie, & la Dalmatie : tellement qu'ils ne laissoient chose entiere par où ils passoient, fors le Ciel & la terre, selon S. Hierosme. Ce neantmoins Radagaise estant venu en Italie fut deffaict par deux vaillans Capitaines de l'Empereur Honorius, si bien qu'il perdit en vn seul iour plus de 100000. hommes, comme afferment S. Augustin *en la Cité de Dieu*, & P. Orose. Mais Alaric plus courageux, & aussi plus aduisé, fist paix auec Honorius, lequel pour diuertir cet orage, luy accorda sa demeure és Gaules. Ce que voyant Stilicon, & que cela diminueroit de son authorité, il contreuint à l'accord, & le iour de Pasques courut sus aux Goths; lesquels irritez d'vne tant perfide trahison, rebrousserent chemin contre Stilicon, & le deffirent : puis allans droict vers Rome, la prindrent à la fin, apres l'auoir assiegée deux ans continuels, mirent tout à feu & à sang enuiron 1160. ans apres sa fondation. *S. August. 6. & 7. en la Cité de Dieu.* Honorius cependant demeuroit à Rauenne sans se soucier de cette ruine, en quoy il faisoit paroistre vn cœur fort lasche : Toutesfois s'estans sousleuez plusieurs Tyrans & nations barbares, il prist finalement resolution d'en descharger l'Empire : & à cet effect esleut pour son General d'armée Constantius, lequel deffist Constantin & ses fils qui s'estoient reuoltez en Angleterre, & auoient faict rebeller vne partie des Gaules. Reprima aussi par le moyen d'vn autre vaillant Capitaine nommé Heraclian vn certain Tyran nommé Attalus qui s'estoit emparé de l'Afrique : mais Heraclian luy-mesme enorgueilly de cette prosperité, s'estant aussi reuolté contre Honorius, & ayant à cette fin faict equipper la plus puissante armée nauale qui iamais ait esté (car selon Orose, elle contenoit 4700. vaisseaux) il fut ce neantmoins mis en déroute sans oser combattre, par vn Lieutenant de l'Empereur nommé Marinus, & tué puis apres par ses soldats pour sa lascheté. Honorius s'associa depuis Constantius à l'Empire, auquel il donna en mariage par mesme moyen sa sœur

sa sœur Placidia vefue d'Atolphe Roy des Goths, pour recompense de sa fidelité & de ses signalez seruices enuers l'Empire: feist paix auec VVallia Roy des Goths, & luy accorda la ville de Tholose auec toute la Prouince nommée Aquitaine, à laquelle ils imposerent le nom de Vasconia, auiourd'huy appellée Gascogne. Mourut à Rome ayant commandé 15. ans seul, & 13. auec son frere Arcadius l'an de salut 127. Ce Prince fut vertueux & bon Chrestien, ayant accordé toutes les Eglises d'Afrique & les autres Prouinces entre lesquelles il y auoit de grands differents à cause de la Religion. Il feist aussi vn acte tres-excellent, comme recite Cassiodore, c'est d'abolir les combats des gladiateurs qui escrimoient à outrance & s'entretuoient pour donner du passetemps au peuple. Il aimoit le repos, & ne se trouua iamais en personne en guerre: ce neantmoins il laissa par le moyen de ses Capitaines, son Empire en paix. *P. Diacre en sa vie. Iornandes en l'Histoire des Gothos, Orose & autres.*

Hor nom d'vne montagne sur les frontieres d'Idumée, où Aaron premier souuerain Pontife des Iuifs mourut, & fut enseuely par le commandement de Dieu. *Nomb.* 20.

Hora nom de certaine Deesse entre les Romains, ainsi appellée à cause de sa grace & beauté, à laquelle ils estimoient qu'elle presidoit. Ils croyoient que c'estoit la femme de Romulus nommée Hersilie, qui fut apres son Apotheose appellée Hora. *Ouide liu.* 14. *de ses Metam. Voy* Hersilie.

Horace, dit Cocles, noble Capitaine Romain, qui assisté de deux autres, soustint l'efforts des ennemis qui vouloient forcer la ville de Rome pour restablir Tarquin qui en auoit esté chassé. *Voy* Cocles.

Horace surnommé Flaccus, natif de Venuse ville de la Pouille, Poëte Lyrique, tres-familier amy de Mœcenas. Fut d'vn naturel lascif & cholerique: exerça à Rome la dignité de Tribun; au reste a monstré par ses œuures les richesses de son esprit, nous ayant laissé quatre liures de Carmes, vn d'Epodes, deux de Satyres, & deux d'Epistres. Ce personnage estoit de petite taille, vn peu voulté, ayant les yeux chassieux. Il fut apres sa mort enterré auec grande pompe, ayant laissé pour son heritier l'Empereur Auguste.

Horeb nom d'vne montagne en la region des Madianites en laquelle Dieu apparut à Moyse dans le buisson ardant. *Exod.* 3. qui est aussi appellée Sinaï, où la Loy luy fut donnée, *chap.* 19. ¶ De ce nom aussi fut appellée la pierre dont Moyse feist sortir de l'eau auec sa verge. *Exod.* 17.

S. Hormisda natif de Fressellonne Cité de Campanie, 54. Pape: tint à Rome vn Synode où il condemna les Eutycheens: bannit tous les Manicheens, & feist brusler leurs liures. *Sabell. liu.* 2. *Ennead.* 8. *Æmil. liu.* 1. Clouis 1. Roy de France, & l'Empereur Iustin luy enuoyerent de grands presents qu'il offroit quand & quand aux Eglises de Rome. *Anastase Biblioth.* A laissé plusieurs Epistres Decretales contenuës *au* 1. *tome des Conciles.* Puis ayant sainctement gouuerné l'Eglise 9. ans & 18. iours, il alla receuoir le salaire de ses merites l'an de salut 524. *Palmer. Onuphr. liu.* 17. *chap.* 2. *Naucler. & Plat.*

Hormisda fils de Cosroë I. & qui luy succeda au Royaume de Perse: eut du commencement quelques aduantages sur l'armée Imperiale par la conduitte d'Armiardané son General: mais Tibere II. estant venu à l'Empire apres Iustin le Ieune, le deffist en deux ou trois batailles par le moyen des Lieutenants Maurice, Narseres, & Philippique qui prist sur luy Nisibin Cité de la Mesopo-

tamie, & rauagea le Royaume Persan, si bien qu'il ne fut qu'vne fois victorieux contre les Romains; toutesfois il se tendit les Turcs tributaires, & les prit à sa solde, pour marcher contre les Romains : Mais Bara General de son armée qu'il auoit desapoincté de sa charge, se reuolta contre luy, & fist tant qu'il fust deposé & emprisonné, & son fils Cosroé II. mis en sa place, lequel fit mourir apres sa mere & son frere puisné en presence de son pere, auquel ayant fait creuer les yeux, il procura depuis la mort, apres auoir regné 15. ans. *Hist. de Perse.*

Hormisda II. du nom succeda à Bornan au Royaume des Perses, & en fut le dernier Roy de la race des Artaxarides, sur lequel les Sarazins conquirent le pays Persan, enuiron l'an de grace 634. & 413. ans depuis que le Chef de cette lignée Artaxare s'inuestit de la domination des Parthes, ayant tué leur Prince Artaban. Il regna 4. ans. *Hist. de Perse.*

Horta Deesse honorée par les Anciens, pource qu'elle exhortoit & incitoit les hommes à executer de belles & grandes choses; & pour ce son temple estoit tousiours ouuert, pour monstrer que l'homme entreprenãt doit estre tousiours en action. *Plut. aux demandes des choses Romaines.* Elle estoit autrement appellée Angerone & Stimule. *Voy* Angerone.

Hortensia fille de l'Orateur Q. Hortensius, doüée d'vne eloquence nompareille, ce qu'elle monstra vn iour, car les nobles femmes de Rome ayans esté chargées par les Triumuirs de quelque grief impost, & ne se trouuant point d'Aduocat qui osast plaider pour elles; icelle entreprist la cause, & si heureusement qu'elle impetra des Iuges vne remise de la plus grande partie de la taxe, à laquelle elles auoient esté cottisées. *Val. le Grand li* 8. *chap.* 3. Appian Alexandrin rapporte les principaux poincts de sa harangue.

Hortensius (nommé Quintus) Orateur Romain, tres-renommé, qui fut appellé dans le barreau de Rome, le Roy des Aduocats, pour sa grande eloquence; Ciceron le loüe pareillement pour sa memoire singuliere; il auoit aussi vne grace inimitable en ses gestes & en la douceur de son parler. *Cicer. au liu. intitulé Brutus.* Ayant esté institué Sacrificateur, il fit le premier d'entre les Romains seruir des Paons à sa table. *Pline li.* 10. *ch.* 20.

Horus fils d'Isis, sous le nom duquel estoit adoré le Soleil par les Egyptiens. Quelques Autheurs tiennent que ce fut vn Roy d'Assyrie grand Philosophe. *Pline liu.* 30 *chap.* 15. Lequel fit le premier la distinction des temps & saisons de l'année, comme aussi des iours & heures, lesquelles ont de luy pris leur nom. *Cœl. Rhod. liu.* 12. *chap* 9.

Hosius Euesque de Cordoüe, personnage de grande doctrine, lequel contribua beaucoup par sa conduicte & sage conseil à l'authorité du Concile de Nice; presida à celuy de Sardes qui le confirmoit : Mais sur sa vieillesse estant aagé de 100. ans, il fut tellement violenté par Constantius Empereur, qu'il se laissa porter à la communion d'Vrsacius & Valens Arriens, au faux Synode de Sirmio. *Isidor. liu. des Hommes illustres.* Quelques-vns disent qu'il s'en repentit puis apres. Protesta de la violence & condamna l'Arianisme. *Athanase en son Epist. aux Hermites, Onuph. ann.* 326.

Hostilius (nommé Tullus) troisiesme Roy des Romains, successeur de Numa Pompilius. *Voy* Tullus.

H V

Hugues ou Hües, fils de Hugues le Grand, Comte de Paris

& Duc des François, qui estoit fils de Robert Duc d'Anjou, fut esleué à la Royauté par la libre eslection des François assemblez à Noyon és Estats generaux, selon les anciennes coustumes de France, par lesquels Charles Duc de Lorraine & de Brabant oncle paternel de Louys cinquiesme dernier de la seconde race (auquel ce neantmoins la loy de l'Estat offroit cette dignité) fut debouté de la Royauté, tant pour auoir fauorisé le party des Allemans contre les François, que pour ce qu'il auoit presté serment de fidelité à l'Empereur Othō pour sa Duché de Lorraine: Mais les qualitez recommandables de Hugues y firent le plus grand coup, estant pourueu d'authorité, d'entendement, de courage, de prudence, d'equité, de douceur, & de dexterité: Ioint qu'estant Duc des François, il auoit le premier commandement des armes, comme Maire du Palais, il tenoit le timon des affaires d'Estat; & estant Prince de Paris, il auoit la principale creance des peuples qui ont le rendez vous de leurs affaires en cette ville. Hugues donc traicta auec les Grands, & leur promit de leur laisser en heritage ce qu'ils tenoient de la Couronne en tiltre d'office, à la charge qu'ils le reconneussent de luy, & luy pour Roy legitime; ainsi les Duchez & Comtez qui estoient seulement à viage furent renduës hereditaires à la reserue de l'hommage. Mais comme il eut esté sacré à Rheims, Charles de Lorraine commence la guerre, surprend les villes, & bat Hugues du commencement; & comme il mesprisoit son ennemy, il se r'enferma dans Laon auec peu de gens, où il fut pris auec sa femme & ses enfans, lesquels Hugues confina en vne prison perpetuelle à Orleans, où il eut fils & filles qui ont, selon quelques-vns, repeuplé l'Estat de Lorraine, & prouigné leur race iusques aux Princes qui y dominent à present: Rangea aussi à la raison le Comte de Flandres qui vouloit brouiller.

Le premier ordre qu'il establit, ce fut de supprimer la dignité de Maire du Palais (laquelle auoit apporté du changement à l'Estat, & contrequarroit la souueraine authorité des Roys) & de la separer des deux autres Estats que nous appellons Grand Maistre & Connestable de France. Establit d'abondant les Mareschaux pour executer ses commandements, comme ses principales mains. Ordonna que le tiltre de Roy ne seroit donné qu'à l'aisné, & que les autres freres auroient seulement quelque appanage, & releueroient de la Couronne: Decreta qu'aucun bastard ne seroit seulement rejetté de la Couronne mais aussi de l'adueu & surnom de France, ce qui auparauant estoit permis aux bastards. Donna quelque reglement sur l'authorité des douze Pairs de France ja establis par Charlemagne. Ainsi ayant asseuré le premier de sa race la Royauté pour luy & ses successeurs, il deceda l'an de salut 996. & de la Monarchie Françoise depuis Pharamond 558. Apres auoir regné 9. ans, 4. seul & 5. auec son fils Robert, qu'il auoit fait Couronner & Sacrer de son viuant. Ce Prince fut fort sage, experimenté, resolu, & magnanime, lequel on a instement appellé le Restaurateur de la Monarchie Françoise. *Gaguin, P. Æmile li.3. & Matth. Zampin en son liure de l'orig. de Hugues Capet.*

Hugues, dict de S. Victor, Saxon, Chanoine de l'Ordre de S. Augustin, & Abbé de sainct Victor, tres-sçauāt tant és lettres diuines qu'humaines, imitateur de S. Augustin: A fait vn grand recueil des Peres sur la saincte Escriture, diuisé en Annotations, Questions, Homelies, Commentaires, & œuures meslées. Ses liures sont rapportez par Sixte Siennois *liu.4. de sa saincte Biblioth.* Florissoit enuiron l'an 1130. *Palmer. Onuph.*

¶ Il y en eut vn autre de ce nom, Cardinal, qui le premier des Iacobins paruint

à cette dignité, lequel a aussi le premier distingué les liures sacrez en chapitres; qui a faict de plus les grandes concordances de la Bible, liure du plus grand labeur qui ait onc esté entrepris, car generallement tous les mots de la Bible y sont reduicts en forme alphabetique auec cottation des chapitres & versets où ils sont contenus; œuure tellement vtile aux hommes studieux des sainctes lettres que les Hebrieux & les Grecs l'ont imité en cet artifice & notable inuention. Florissoit du temps du Pape Innocent IV. & de l'Empereur Frederic II. l'an 1262. *Sixte Sienn. liu. 4. de sa saincte Biblioth.*

Hunniade Gouuerneur de Hongrie, braue & valeureux Capitaine, ferme & solide rempart des Chrestiens contre le Turc, sur lequel il remporta en deux iours consecutifs deux sanglantes batailles où il tua plus de 40000. hommes, & où Mahomet II. du nom Empereur des Turcs fut mesme blessé.

Huns peuples originaires de la Scythie Européenne par delà les marets Meotides qui de là s'espandirent dans la Hongrie. Ils assaillirent auec vne armée de 500000. hommes soubs leur Chef Attyla vne grande partie de l'Empire Romain: mais qui furent repoussez par Ætius Chef des Romains, & par les admonitions du grand sainct Leon, ainsi se retirerent en leur premier domicile de la Hongrie. *Voy* Attyla.

Hurepois contrée de l'Isle de France, qui faict partie de la Preuosté & Vicomté de Paris, commençant dés la Seine sous le Petit-pont de Paris, & s'estendant contre le cours de la riuiere vers Corbeil, Melun, & Moret, où il est separé du Gastinois par la riuiere de Verine qui se descharge dans celle de Loing. *Mercat. en son Atlas.*

Hus Heresiarque signalé de la Boësme où il sema sa doctrine pernicieuse, contraire à la Religion Catholique, & conforme à celle de VViclef: Estant venu auec Hierosme de Prague au Concile de Constance, ils furent condamnez en iceluy, & bruslez pour auoir maintenu plusieurs opinions heretiques & scandaleuses qui sont rapportées par le mesme Concile. *Æneas Syluius ch. 35. de son Hist. de Boësme.*

H Y

Hyacinthe fils d'Amicle, fort chery d'Appollon lequel ioüant vn iour au palet auec luy, il arriua que son palet tomba sur la teste de Hyacinthe qui mourut du coup, mais son sang par la commiseration de ce Dieu fut changé en vne fleur qui porte encore son nom, & sur laquelle semblent estre peintes ces deux lettres *AI* qui estoit la voix lamentable par laquelle ce Dieu auroit tesmoigné son affliction. Les Poëtes feignent aussi que ce grand guerrier & Capitaine Grec Aiax fut changé en la mesme fleur apres qu'il se fut tué luy-mesme. *Ouide liu. 10. de ses Metam.*

Hyades filles d'Atlas & d'Æthra, lesquelles pour auoir nourry & esleué Bacchus, furent en recognoissance de ce bien-faict translatées au Ciel: Les autres disent que ce fut pour ce que pleurans la mort de leur frere, Iupiter en eut compassion & les changea en sept estoilles, lesquelles sont esparses au front du taureau assez malaisées à veoir, fort vne dicte Lampadias qui est fort apparente: & d'autant que quand elles se leuent & que le Soleil ou la Lune se trouuent à l'opposite, il s'en ensuit de la pluye, les Grecs leur ont donné ce nom de Hyades du verbe *Hyein* qui signifie *Plouuoir.* Et pour ce peut-estre ont-elles esté feinctes nourrisses de Bacchus, pour ce que temperant par leur humidité la chaleur du Soleil, elles donnent de grandes accroiss-

sances aux vins. *Cic. liu. 2. de la nat. des Dieux, Manilius.*

Hyas fils d'Atlas & d'Æthra. *Voy* Æthra & Atlantides.

Hybla ville de la Sicile, appellée depuis Megare, bastie par les Doriens. *Strab. liu. 6. de sa Geogr.* Pres d'icelle il y a vne montagne abondante en thim; & pour ce les Abeilles qui le succent en produisent de tres-excellent miel. *Plin. liu. 11. chap. 13.*

Hydaspes fleuue d'Indie qui arrousant les Parthes & les Medes, puis passant par la ville de Nisa se vient rendre auec quatre grosses riuieres qu'il amene auec luy dans le grād fleuue Indus. *Pline liu. 6. chap. 26.*

Hydre serpent du Palus de Lerne que les Poëtes ont dépeint auoir sept testes, auquel si l'on en coupoit vne, il en pululloit plusieurs autres. Hercules toutesfois ayant esté enuoyé par Eurysthée pour le combattre, en vint about, y apportant le feu à mesure qu'il le tronçonnoit, afin destoupper les conduicts. *Ouide liu. 9. de ses Metamor.* Les Asteroscopes en ont faict vn signe, situé au Pole Meridional de grande estenduë, car il touche presque de la teste à l'Escreuisse; & passant la Couppe & le Taureau, va iusques à la teste du Centaure, s'estendant presque en longueur de 60. degrez és endroicts où le Lyon, l'Ecreuisse, & la Vierge sont situez. *Hygin, Arat, Picolomini & autres.*

¶ *L'on rapporte à iuste droict cet Hydre aux procez & differends des Palais qui sont tellement enchaisnez les vns aux autres, & ont vne si grande suitte és affaires du monde qu'ils semblent comme renaistre à mesure que l'on en retranche. Voy* le 16. Hieroglifiqua de Pierius.

Hydrunte Prouince du Royaume de Naples, dicte vulgairement *Terra di Otranto. Voy* Otrante.

Hygin, *Voy* **Higin.**

Hylas fils de Theodamas, qu'Hercules apres auoir occis son pere (contre lequel il auoit eu vne forte guerre) enleua & aima vniquemēt; mais comme il nauigeoit en Colchos auec les autres Argonautes, & que pressé de la chaleur du iour, il l'eust enuoyé querir à boire, il arriua qu'il tomba en la fontaine, où il puissoit de l'eau auec sa cruche: ce qui donna occasion aux Poëtes de feindre que Hylas auoit esté rauy par les Nymphes: La mort duquel Hercule porta si impatiemment qu'il quitta ses autres Argonautes: Et allant par toute la Mysie pour le chercher, y bastir vne ville de son nom, mesmes les Prusiens instituerent certaines festes où ils alloient tous les ans errants & vagabons par des montagnes & forests, reclamans cet Hylas. *Strab. liu. 12.*

Hyllus fils de Hercule & de Deianire, lequel apres la mort de son pere prist à mariage Iole sa belle-mere. *Ouide li. 9. de ses Metam.* Comme il eut esté depuis chassé par Eurysthée auec tous ses freres, il s'enfuit à Athenes où ayant esté tres-bien receu il y edifia vn temple de Clemence & de Misericorde qui puis apres seruit d'Asyle & lieu de franchise aux fugitifs. *Seneque en sa Tragedie intit. Hercule Oetée.*

Hymenée estoit estimé par les Anciens, le Dieu qui presidoit aux nopces, ainsi appellé de cette taye ou petite peau, dicte par les Grecs *Hymenos*, qui se rompt auec la perte de la virginité. Il fut estimé fils de Bacchus & de Venus ou d'Vranie, lequel institua le premier le mariage entre les Grecs: d'autres disent que ce fut vn Athenien, lequel ayant recous quelques filles que les Pyrates auoient enleuées, & qu'ils vouloient forcer, il les rendit à leurs parens & en obtint d'eux vne qu'il aimoit pardessus toutes; dont pour ce bien faict, & aussi que son mariage luy auoit heureusement reüssi, on inuoqua deslors son nom aux iours des

nopces qui se faisoient en Athenes, voire le repetoit-on souuent auec grande clameur par forme de chanson nuptiale, & pour signe de bon augure, ainsi que les Romains raclamoient leur Thalasse. L'on le peignoit comme vn beau ieune hõme couronné de diuerses fleurs, & specialement de marjolaine, tenant en sa main droicte vn flambeau allumé, & en sa gauche le voile rouge ou iaune. *Cartari en ses Imag. des Dieux.*

¶ *Il estoit feint fils de Bacchus & de Venus; pour signifier que la bonne chere & les delices de la volupté font souuent naistre les mariages, & en ce quelques autres le font fils d'Vranie, ils ont voulu mõstrer l'origine des mariages, qui se font premierement au Ciel, dict par les Grecs* ouranos. *De ce que l'on le peignoit comme vn ieune homme couronné de fleurs, cela monstre l'estat ordinaire des mariez qui doiuent estre en leur fleurissante ieunesse, ou bien la ioye & le contentement que l'on reçoit au mariage. Ce flambeau allumé declare l'affectiõ ardante & reciproque qui doit estre entre les conioicts: Et le voile marque la pudeur & chaste honte qu'ils doiuẽt auoir en leurs legitimes plaisirs; c'est pourquoy les nouuellement espousées s'en couuroient la teste & le visage en signe de chasteté.*

Hymette montagne tres-renommée de l'Attique, fort remplie de fleurs odoriferantes, & pour ce le miel qui se tiroit là pres des abeilles, y estoit fort excellent. *Pline li.* 11. *ch.* 13. L'on tiroit aussi d'icelle du marbre fort precieux.

Hypatia noble femme d'Alexandrie, fille de Theon le Geometrien, & femme du Philosophe Isidore, laquelle enseignoit publiquement, faisant profession de plusieurs sortes de sciences & disciplines. *Suidas.*

Hyperborées peuples Septentrionaux, ainsi appellez, selon Festus, pour ce qu'ils sont au delà du vent Borée ou du Nord, ou plutost pource qu'ils excedent en leur vie vn siecle humain, que les Grecs appellent *Hyperbainein oron*: & de faict ils viuent si long-temps, qu'ils ne meurent point que lors qu'ils se faschent de viure; & lors les vieillards qui s'ennuyent en cette vie, apres auoir faict grand' chere, se vont precipiter dans la mer. L'on tient que leur demeure est vers les Poles du monde, où le iour est de six mois continuels, & la nuict d'autant. L'air y est extremement temperé, pour ce que leur contrée n'est opposée à aucun vent fascheux: & pour ce ils n'ont pour maisons que la couuerture des forests, & ne viuent que de ce que la terre apporte, y estant si fertile, qu'elle produit deux fois l'année: Ne sçauent que c'est de procez, de noises, ny de maladie. *Pline liu.* 4. *chap.* 12. qui en dit encore d'autres particularitez, lesquelles toutesfois semblent fabuleuses, comme aussi *Mela & Strabon.*

Hyperides Orateur Athenien, Æmulateur de Demosthene, homme de grande authorité ayant mesme manié les affaires publiques. L'on dit qu'ayant vn iour pris la deffense de la courtisane Phryne, qui estoit accusée de crime de leze-Majesté Diuine; comme les Iuges estoient prests de la condamner, il la fist venir deuant eux en la place, & luy deschirant sa robbe, leur monstra son estomach à descouuert; de maniere que les Iuges, pour sa grande beauté, l'absolurent. Ayant esté pris & mené vers Antipater ennemy des Atheniens, comme il fut mis à la gehene, il se tronçonna luy-mesme la langue auec les dents, afin qu'il ne pûst rien descouurir des secrets de leur ville. *Plutarq. en la vie des dix Orateurs.*

Hyperion fils du Ciel, & frere de Saturne que les Anciens ont feint estre pere du Soleil & de la Lune; & mesmes il est pris quelquefois pour le Soleil, chez les Poëtes. *Diodore.*

¶ *Cet Hyperion a esté estimé pere du Soleil*

& de la Lune, pour auoir le premier descouuert auec vne obseruation exacte les mouuemens de ces deux Astres & en auoir donné la connoissance aux autres.

¶ *Si ce n'est que nous vueillions entendre par iceluy la diuine prouidence, qui a donné l'Estre à toutes choses, ce qui signifie* Hyperion *en Grec, qui veut dire, Celuy qui va pardessus.*

Hypermnestre l'vne des 50. filles de Danaüs Roy d'Egypte, lesquelles mariées à autant de fils de son frere Ægypte, tuerent tous leurs maris fors elle, qui espargna le sien, nommé Lyncée, qui depuis apres tua Danaüs. Il se voit dans Ouide vne epistre d'elle à Lyncée. *Voy* Danaüs.

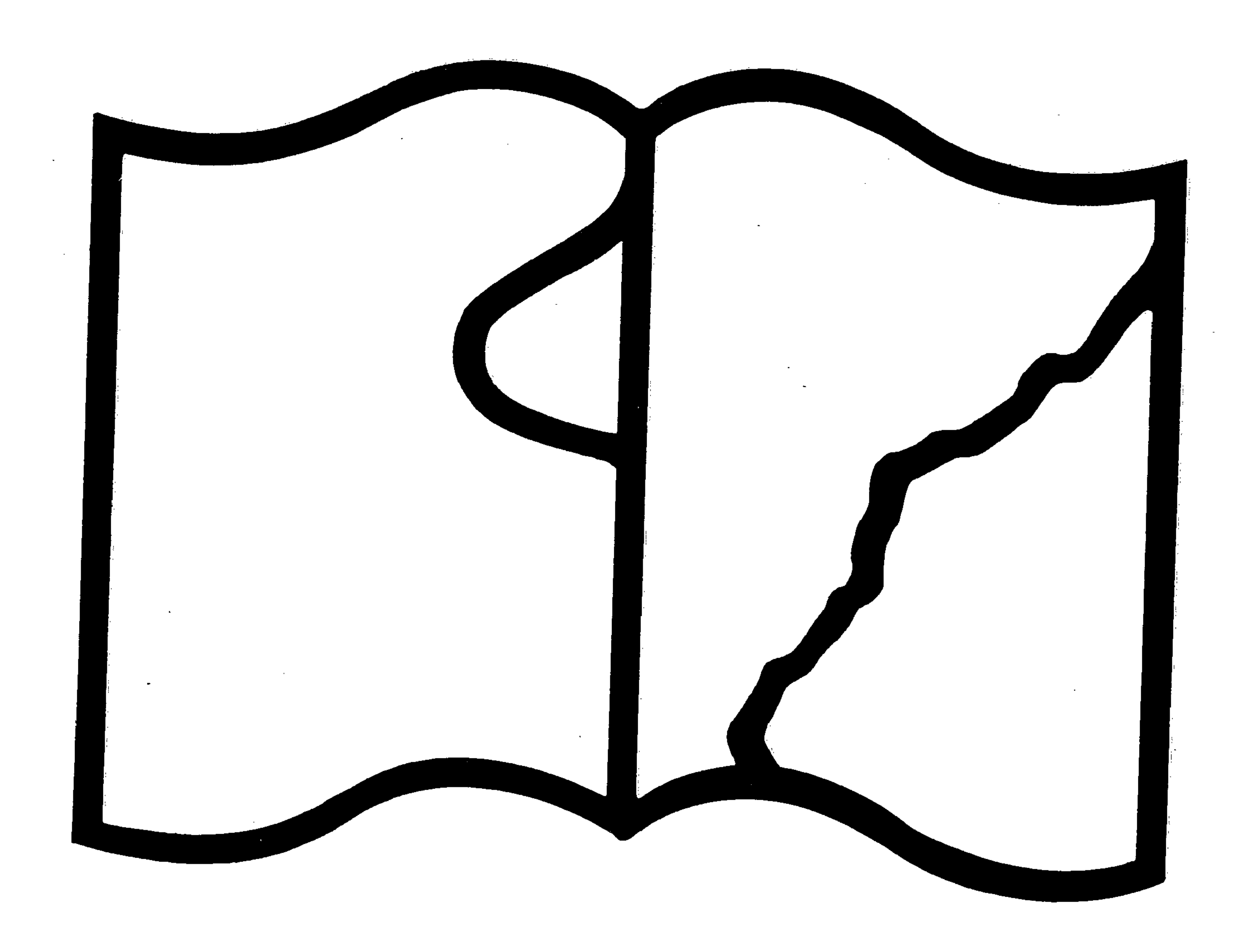
Hypsicratée femme tres-illustre, laquelle aima tant le Roy Mithridates son mary, qu'elle changea ses beaux accoustremens en habits d'homme, fist tondre ses cheueux, & apprint à picquer les cheuaux, & ainsi l'assistoit par tout où il alloit; & mesmes ayant esté vaincu par Pompée, elle le suiuit par des lieux aspres & difficiles, d'vne constance & courage masle, ne se lassant aucunement de seruir sa personne, ny mesmes de penser son cheual. *Plut. en la vie de Pompée. Val. le Grand liu.* 4. *chap* 6.

Hypsiphile fille de Thoas, & Royne de l'Isle de Lemnos, laquelle seule garantit son pere de la mort, en ayans les femmes de l'Isle tué tous les hommes, pour laquelle pieté elle fut bannie, & en suitte prise par les Corsaires, & venduë à Lycurgue Roy de Thrace, lequel l'ayant benignement receuë, luy commit la nourriture de son enfant, nommé Archemore. *Voy* Archemore.

Hyrcanie Prouince du Royaume de Perse, appellée par les Barbares *Girgiam* ou *Corcam*, selon Niger, *Mesandre* & *Hyrach*, selon d'autres, *Diargument* selon Mercator. Ses bornes sont au Couchant la Medie; au Leuant la Margiane; au Midy la Parthie, de laquelle elle est separée par le Mont Coron; & au Septentrion la mer de Bachu. Cette contrée est toute pleine, & fertile en froment, vin, miel, & autres fruicts. L'on y voit aussi force chesnes, pins & sapins, & de plusieurs sortes de bestes sauuages & farouches, comme tigres, pantheres, leopards, & autres. Sa Capitale se nomme Hyrcana, *Magin en sa Geog.*

Hyrcanus (qui estoit nõmé Iean) fils de Simon, auquel il succeda au gouuernement, & à la Sacrificature des Iuifs, où il acquit grand honneur: destruisit les Samaritains & leur Sanctuaire qu'ils auoient au Mont Garizin depuis 200. ans. Vainquit Ptolemée son beaufrere: Enioignit la Circoncision aux Idumeens & autres subiuguez: Empieta la Syrie apres la mort d'Antiochus: Repara les murailles de Hierusalem: Fist amitié auec les Romains. Mais depuis ayant esté abandonné par les Phariseens, il se rangea du costé des Saduceens, & persecuta les vrays Iuifs & gens de bien. Ses gestes sont compris au 4. liure des Machabées, qui se void entre les Grecs, & dans *Iosephe liu.* 13. *des Antiquitez Iud.* Il mourut ayant gouuerné le peuple 31. an, l'an du monde 3983. Il fut grand en Principauté, en Sacerdoce, & en don & Prophetie. 4. *Machab.*

Hyrcanus II. du nom, fils aisné d'Alexandre Iamneus: regna sur les Iuifs apres la mort de sa mere Salomé; mais qui n'y fut que trois mois, ayant esté chassé par son puisné Aristobulus maintenu des Saduceens: auec lequel toutesfois il s'accorda, que se démettant de la Royauté il seroit Grand Prestre. Mais six ans apres s'estant refugié vers Pompée, il fut par luy restably au Royaume de Iudée, où il regna seul quelque temps: toutesfois enfin il fut deliuré à Antigonus fils de son frere Aristobulus II. qui luy



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11